





LE BOTANISTE
CULTIVATEUR.

LE BOTANISTE CULTIVATEUR,

OU

DESCRIPTION, CULTURE et USAGES de la plus grande partie des Plantes étrangères, naturalisées et indigènes, cultivées en France, en Autriche, en Italie et en Angleterre, rangées suivant la méthode de Jussieu ;

PAR G. L. M. DU MONT DE COURSET,

Ancien Capitaine de Cavalerie, Membre correspondant de l'Institut de France, des Académies des Sciences de Rouen et d'Amiens, des Sociétés d'Agriculture de Paris et d'Evreux, des Sociétés des Sciences et Arts de Lille et d'Abbeville.

Tant les ans et les soins et l'adroite culture
Subjuguent l'habitude et domptent la nature !
Imitez ce grand art, et des plants délicats
Nuancez le passage à de nouveaux climats.

DELILLE, *l'Homme des Champs*.

SECONDE ÉDITION,

ENTIÈREMENT REFONDUE ET CONSIDÉRABLEMENT AUGMENTÉE.

TOME SECOND.



A PARIS,

CHEZ { DETERVILLE, LIBRAIRE, RUE HAUTEFEUILLE, Nº. 8 ;
GOUJON, LIBRAIRE, RUE DU BAC, Nº 33.

1811.



LE BOTANISTE CULTIVATEUR.

I

Ire DIVISION.

PLANTES ACOTYLÉDONES.

Plantes dont l'embryon est dépourvu de lobes.

DANS les plantes acotylédones, l'embryon n'est point partagé en cotylédons ou lobes séminaux; il ne se divise point, mais s'étend dans la germination. Dans les quatre premiers ordres il pousse des radicules ou des poils en-dessous, prend des formes variées en-dessus et autour de lui; il s'élève en tiges et jette latéralement des radicules dans les cinquième et sixième ordre.

CLASSE PREMIÈRE.

LES ACOTYLÉDONES.

LES organes sexuels sont très-peu apparens dans une partie des plantes que renferme cette classe; ils

sont incertains dans d'autres : on les découvre facilement dans le reste. Nous détaillerons leurs différentes combinaisons en parlant des ordres et des espèces.

Observations. Cette classe se divise en six ordres. Les *champignons*, qui ont quelque analogie avec les zoophites, sont comme le premier anneau de la chaîne végétale. Quelques *algues*, qui diffèrent beaucoup des autres plantes par leur structure, leur floraison et leur port, lient les champignons aux hépatiques par l'intermédiaire des lichens. Le passage des *hépatiques* aux *mousses* est facile, ces plantes étant, à-peu-près, pourvues des mêmes organes. Les *fougères* se rapprochent des précédentes par leur floraison folliculaire ; elles ont d'autres caractères de ressemblance avec les palmiers dont elles imitent le port, ce qui lie cette classe avec la suivante. Les *naïades* diffèrent beaucoup des plantes comprises dans les ordres précédens ; leur floraison est connue, mais leur germination ne l'étant point encore, on les place dans la classe et à la suite des plantes qui n'ont pas de cotylédons.

ORDRE PREMIER.

Les Champignons (*Fungi*).

Les champignons sont parasites ou sortent de terre, tantôt nus, tantôt enfermés dans une coiffe qui se déchire. La substance des uns est subéreuse ou de la nature du liége ; celle des autres molle et charnue, quelquefois mucilagineuse. Leur forme est ou simple ou rameuse, quelquefois sphérique ; plusieurs ont un chapeau pédiculé ou sessile ; ce chapeau est souvent orbiculaire, quelquefois demi-orbiculaire et attaché par le côté. Point de feuilles ni de fleurs ; une poussière répandue sur la plante ou renfermée intérieurement remplace les anthères. Quel-

ques organes diversement conformés suppléent au pistil ; ce sont des lames, des sillons, des pores, des tuyaux, des mamelons, des écailles, des réseaux, des cavités, quelquefois leur assemblage. Des corpuscules qui y sont cachés produisent, en se disséminant, des plantes semblables. Les champignons subéreux sont vivaces et souvent parasites ; les autres, parasites ou terrestres, sont fugaces et pourrissent facilement.

I. *Champignons charnus et sphériques.*

Moisissure, *Mucor.*

Vésicules lisses, int. pulvérulentes, solitaires ou rassemblées. Sessiles ou souvent pédiculées ; le pédicule simple ou rameux.

1. M. persistantes.

Lieu. Sur la terre, les bois pourris, les pierres.

2. M. passagères.

Lieu. Sur les fruits, le pain, les alimens et les végétaux qui commencent à se décomposer ; sous la forme d'une barbe grisâtre.

Vesse-de-loup, *Lycoperdon.*

Globe nu ou environné d'une bourse, sess. ou pédiculé, lisse ou ridé, pulvérulent ; d'abord charnu et solide int. ; ensuite creux lorsque la poussière s'est échappée.

1. Vesse-de-loup commune, *L. vulgare, L. bovista*, Lin.

Long, à tête arrondie, blanchâtre, glabre ou verruqueuse ; plissée à sa base, remplie d'une poussière noirâtre et puante qui s'échappe par son sommet.

Lieu. Les prés secs. Ind.

2. V. orangée. *Sur les couches des jardins.* Ind.

3. V. étoilée. *Dans les bois.* Ind.

4. V. pédonculée. *Dans les champs.* Ind.

Ces plantes sont très-vénéneuses.

Truffe, *Tuber*.

Fongosité souterraine, sessile, charnue, compacte. Ecorce veinée, écailleuse, tuberculée, grise ou noirâtre.

Lieu. La Fr. mérid.

La meilleure truffe est la noire veinée de rouge; il y en a beaucoup de grises. Cette fongosité a beaucoup de parfum, mais il se perd en peu de temps lorsqu'elle est exposée à l'air. Elle est très-recherchée et plaît à beaucoup de personnes. Elle est chaude mais indigeste.

Clathre, *Clathrus*.

Coiffe ou bourse arrondie, sessile ou pédiculée, renfermant une fongosité, d'abord articulée et solide, ensuite percée à jour et couverte de poussière lorsque la coiffe se déchire.

1. Clathre grillé, *C. cancellatus*.

Fongosité sessile, rougeâtre, grillée, poreuse.

Lieu. La Fr. mérid.

2. C. nu, *C. nudus*.

Fongosité très-petite, en forme de plaque mince sur laquelle sont situés des pédicules noirâtres.

Lieu. Le bois pourri.

II. *Champignons charnus, à chapeaux orbiculaires, sessiles, ou souvent avec un pédicule central.*

Satyre, *Phallus*.

Chapeau conique, lisse en-dessous; en-dessus sinué, cellulaire, ouvert par un ombilic; en pédicule fistuleux, réticulé, sortant de la coiffe.

Satyre fétide, *P. impudicus*.

Pédicule de 5 à 6 pouces, creux, d'un blanc sale. Son chapeau forme une tête assez petite, ovale, celluleuse, livide.

Lieu. Les bois. Ind.

Ce champignon, lorsqu'il se pourrit, répand une odeur infecte et insupportable.

Morille, *Boletus, Phallus*, Lin.

Chapeau conique, lisse en-dessus, sinué en-dessous ou cellulaire, non perforé, pédiculé.

MORILLE comestible, *B. esculentus.*

Pédicule creux, chapeau arrondi, blanchâtre ou brunâtre, crevassé de toutes parts. J'ai trouvé des morilles aussi grosses qu'un melon.

Lieu. Au pied des arbres ou près de leurs racines. Ind.

Us. En cuisine. C'est de tous les champignons celui qu'on peut manger avec le plus d'assurance, soit par sa nature, soit par sa forme qui ne permet pas d'erreur.

Pezize, *Peziza.*

Chapeau pédiculé et souvent sessile, glabre, tantôt plane, tantôt en coupe, q. f. granuleux en-dessous.

PEZIZE à lentille, *P. lentifera.*

Petits creusets de 5 à 6 lignes, velus en dehors, glabres en dedans.

Lieu. Les bois, sur la terre et les arbres morts. Ind.

Ce genre renferme plusieurs autres espèces qui imitent des cornes, des ciboires, des coupes, des écussons, des coquilles, etc., toutes très-petites et assez communes.

Chanterelle, *Cantarellus.*

Chapeau pédiculé, turbiné, lisse en-dessus, q. f. concave, plissé et en rayons lamelliformes en-dessous.

CHANTERELLE laciniée, *C. laciniatus.* N. *Agaricus cantarellus*, L.

Petite fongosité d'un roux pâle; son chapeau se relève et forme l'entonnoir. Les bords sont lobés et contournés; ses lames lâches et rameuses.

Lieu. Dans les bois.

Amanite, *Amanita, Agaricus*, Lin.

Chapeau pédiculé, en ombelle, lisse ou q. f. ridé en dessus, garni en-dessous de lames disposées en rayons et contiguës au chapeau.

1. AMANITE turbinée, *A. turbinata*, BULLIARD.

Chapeau jaune, pédicule de 4 à 6 pouces.

Lieu. Les bois.

2. A. tigrée, *A. tigrina,* id.

Cette espèce naît par groupe; chapeau blanc parsemé de petites peaux brunes tannées. Pédicule mince, plus ou moins tigré.

Lieu. Les bois, près des troncs pourris. Ind.

3. A. odorante, *A. odora,* id. Mousseron.

Petits champignons blancs, à chapeaux globuleux, de la grosseur d'un pois dans leur jeunesse. Pédicule court et plein; substance blanche d'une odeur agréable.

Lieu. Les lieux incultes, dans les mousses, au printemps. Ind.

4. A. orangée, *A. aurantiaca,* id. Oronge.

Ce champignon, qui a d'abord la forme d'un œuf, se change bientôt, en déchirant la membrane blanche qui le recouvre, en un chapeau d'un jaune orangé ou rouge écarlate, qui acquiert 5. pouces de diamètre.

Lieu. La Fr. mérid. où cette espèce est commune et très-recherchée.

La fausse oronge ou l'amanite mouchetée, qui est plus belle encore et plus grande, croît dans le nord de la France. Ind. On la croit pernicieuse.

5. A. marbrée, *A. marmorea,* id.

Pédicule d'un pied, fistuleux, jaunâtre, panaché de blanc et de brun; chapeau de 5 à 6 pouces de diamètre, parsemé de gerçures brunes qui laissent apercevoir le blanc pur de la chair; collet membraneux.

Lieu. Les bois, dans la fin de l'été. Ind.

6. A. bulbeuse, *A. bulbosa,* id.

Champignon peu commun dont le pédicule naît d'une bulle écailleuse, et dont le collet se rabat en manière de peignoir.

Lieu. Les bois.

7. A. comestible, *A. edulis.* id. Champignon à lames couleur de rose. Champignon de couche.

Pédicule court, chapeau blanc, d'abord hémisphérique, et ensuite étendu. Lames roses, blanches dans une variété. Ces lames blanches ont donné lieu à des méprises funestes. Voici la manière de la distinguer des espèces dangereuses. Cette variété

a la superficie de son chapeau sèche, et peut être pelée facilement. Son collet est rongé en ses bords, et elle a une odeur agréable : l'espèce nuisible ne peut se peler ; son collet est très-entier et humide. Son odeur n'a rien d'agréable.

Us. Ces 7 espèces sont, suivant Bulliard, celles qui sont les plus innocentes et qu'on peut manger sans crainte : celles qu'on emploie le plus fréquemment sont la troisième et la septième.

En général, le meilleur de tous les champignons ne vaut rien, parce qu'aucun ne se digère. Les amateurs de ce mets doivent se borner à la morille, au mousseron, au champignon rose et à l'oronge dans les pays méridionaux, encore faut-il les cueillir dans leur jeunesse, les espèces innocentes prenant toujours une qualité nuisible en vieillissant.

Erinace, *Hydnum*.

Chapeau horizontal pédiculé, lisse en-dessus, hérissé en-dessous de pointes ou de papilles.

Erinace sinuée. *H. repandum.*

Chapeau convexe, large de 2 à 3 pouces, sinué ou inégalement découpé, d'un jaune pâle.

Lieu. Les bois. Ind.

III. *Champignons la plupart spongieux, à chapeaux demi-orbiculaires, sessiles ou pédiculés latéralement.*

Agaric, *Agaricus*, *Boletus*, Lin.

Chapeau spongieux, parasite, de forme variée ; lisse en-dessus, creusé et sinué inégalement en-dessous, ou percé de trous, ou tubulé ; souvent sessile.

Ce genre est nombreux en espèces : les plus utiles sont :

1. Agaric amadou, *A. igniarius, boletus*, Lin.

Chapeau sessile, attaché par le côté, remarquable par ses

zones brunes et rougeâtres. La surface inférieure très-poreuse; couleur pâle.

Lieu. Les troncs des arbres. Ind.

2. A. des chênes, *A. quercinus.*

Chapeau sessile, sèmi-orbiculaire; substance presque ligneuse, d'un blanc jaunâtre, comme velouté. Les lames inférieures formant un labyrinthe par leurs sinuosités.

Lieu. Les troncs des arbres. Ind.

Us. La première espèce sert à faire de l'amadou. On emploie aussi à cet effet la seconde : celle-ci en poudre est d'usage en médecine pour arrêter les hémorragies. On s'en sert aussi en teinture.

Merule, *Merulius*, *Agaricus*, Lin.

Chapeau parasite, subéreux, quelquefois charnu et terrestre, sessile, rarement pédiculé, lisse en-dessus, couvert en-dessous de petites lames radiées : quand il y a un pédicule, il s'insère sur le côté.

1. Mérule de l'aune, *M. alneus*, *agaricus alneus*, Lin.

Cette espèce est arrondie, petite, velue en-dessus, garnie en-dessous de lames grisâtres ou rougeâtres, lobée ou festonnée en ses bords.

Lieu. Sur les arbres. Ind.

2. Mérule glanduleux, *M. glandulosus.* Très-grand, quelques glandes sur les lames, commun sur les arbres morts.

Il y en a encore plusieurs autres espèces qui se trouvent en France.

Auriculaire, *Auricularia*, Bulliard.

Chapeau parasite, sessile, coriace, mince; dans sa jeunesse contracté, lisse en-dessus ou réticulé, légèrement velu en dessous, et appliqué tout-à-fait sur l'écorce des arbres; dans un âge avancé il se dilate; ses bords se relèvent, peu à peu se renversent sur la surface supérieure.

Auriculaire réfléchie, *A. reflexa.*

Cette auriculaire, très-commune, a plusieurs variétés; les unes

sont grisâtres, les autres jaunâtres, un peu violettes, blanches. La plupart ont près de leurs bords des zones plus foncées, et, dans plusieurs, leurs bords se déchirent aisément.

On les trouve sur les arbres qui commencent à se pourrir, et souvent sur un même tronc on voit toutes les variétés de cette espèce.

IV. *Champignons anomaux, simples ou rameux.*

Clavaux, *Clavaria.*

Fongosité peu charnue; tantôt en forme de clou, simple ou oblongue, tantôt coralloïde et rameuse, les rameaux renflés à leur sommet en forme de papilles.

Clavaire coralloïde. *C. coralloïdes.*

Fongosité charnue très-ramifiée, jaunâtre; les ramifications courtes et dentées.

Lieu. Les endroits ombragés, les bois. Ind.

Ces fongosités varient dans leur forme; les unes ressemblent à des pointes de dix lignes de long, les autres à un petit pilon, d'autres à des massues. Elles sont fermes, noires ou blanches.

ORDRE II.

Les Algues (*Algæ*).

Le port, la texture et la substance des algues varient ainsi que la disposition de leurs organes. Les unes filamenteuses ou gélatineuses, ont quelque analogie avec les champignons; quelques autres sont coriacées ou crustacées; il y en a enfin d'herbacées qui, paroissant feuillées, ont plus d'affinité avec les autres plantes. Les organes sexuels sont absolument cachés dans quelques genres; on parvient avec de l'attention, à les découvrir dans d'autres : ils sont très-visibles dans la division des lichens.

I. *Algues filamenteuses ou gélatineuses. Fructification cachée.* Les bysses.

Bysse, *Byssus.*

Substance filamenteuse ou pulvérulente.

On connoît plusieurs espèces de bysses qu'on distingue par leur couleur. Ce sont ces duvets ou tissus poudreux et colorés qu'on voit sur les bois qui se pourrissent, sur les pierres, la terre, les tonneaux dans les caves, le bas des murailles humides.

Une espèce filamenteuse forme sur la surface de l'eau une croûte verdâtre. Le bysse bleu que j'ai trouvé sur un morceau de bois pourri est d'un bleu superbe et ressemblant à un beau velours de cette couleur.

Ils n'ont aucun usage. Cependant Ingen-Houz prétend que ces plantes, ainsi que les espèces des deux genres suivans, sont les substances qui contiennent le plus d'air pur. Il semble, dit-il, que la nature les a mises exprès pour suppléer au défaut d'émanations des végétaux engourdis pendant l'hiver, et qui n'exhalent alors que peu d'air pur. Ainsi ces substances, qui nous paroissent des ordures, sont peut-être pour nous un bienfait de la nature.

Conferva, *Conferva.*

Fibres capillaires, simples, rameuses ou réticulées, en forme d'extensions filamenteuses.

On connoît plusieurs espèces de conferves qui sont toutes filamenteuses, et dont les filets sont capillaires. Elles sont toutes aquatiques et ind. La plus commune, et celle à qui on attribue des propriétés, est la conferve des ruisseaux, *C. rivularis.*

Ses filamens sont longs, très-simples, menus comme des cheveux, et verts.

Lieu. Les ruisseaux, les mares; très-commune.

Us. On la dit vulnéraire à l'extérieur.

Tremelle, *Nostoc*, *Tremella*.

Substances gélatineuses de formes variées.

On en connoît 4 à 5 espèces, dont la plus commune est la tremelle nostoc, *T. nostoc*.

C'est une gelée transparente, verte, ondulée et plissée, qu'on rencontre très-souvent après la pluie sur la terre, où elle est assez abondante. Elle s'évanouit dans les temps secs.

La tremelle pourprée forme de petits globules sessiles et rouges sur les branches sèches.

II. *Algues membraneuses et coriaces. Fructification incertaine.* Les varecs.

Ulve, *Ulva*.

Substance membraneuse, transparente, tubuleuse, ou vésiculée.

Les ulves sont toutes des plantes aquatiques, dont la plupart se trouvent sur les bords de la mer. Elles ont les plus grands rapports avec les varecs.

Varec, *Fucus*.

Monoïque. Rameaux coriaces, garnis de vésicules, les unes mâles, formant de petites étoiles blanches; les autres femelles, gélatineuses, enflées, renfermant de petits globules perforés, remplis de semence.

Les varecs sont tous des plantes marines de différentes formes. On en compte plus de 60 espèces sur les bords de la mer océane sept. Les plus communes sont les suivantes :

1. Varec à vessies, *F. vesiculosus*.

Lanières planes, dichotomes, très-entières, chargées de vésicules.

2. Varec siliqueux, *F. siliquosus*.

Expansions longues, menues, très-ramifiées, vésicules oblongues terminales.

3. Varec à courroies, *F. loreus.*

Expansions comprimées, dichotomes, pointues, chargées de vessies éparses.

4. Varec à sucre, *F. saccharina.*

Expansions longues et larges en forme de courroie, sans veines ni vessies, ordinairement couverte d'une poussière blanchâtre qui n'est autre chose que de petits cristaux de sel marin.

Cette espèce est un aliment des naturels de plusieurs îles.

5. Varec fil, *F. filum.*

Le varec est bien distingué des autres par des expansions très-longues et très-menues qui ressemblent à un gros fil ou à une ficelle.

6. Varec denté, *F. serratus.*

Expansions en forme de feuilles alongées, planes et rameuses, avec une nervure longitudinale, dentées en scie en leurs bords et chargées de vésicules.

Les fleurs de ce varec, que j'ai examinées avec attention, m'ont paru de deux sortes, les unes mâles, les autres femelles; les premières sont répandues en assez grand nombre sur la surface supérieure des expansions. Elles sortent d'une petite cavité et s'épanouissent en étoile; chacune paroît avoir quatre divisions de calice ou de corolle ouvertes en croix; de leurs bases naissent plusieurs filamens très-menus qui rampent sur la feuille et y adhèrent. Les fleurs femelles sont situées sur le bas des expansions et sur leur principale nervure. Elles sont en moins grande quantité que les mâles, et forment des vésicules ovales, convexes, mais dont la convexité ne saille pas dans cette espèce sur l'autre surface. Ces vésicules sont transparentes, pleines de semences, ou d'espèce de petits œufs blancs, qui ne sont pas recouverts par le tissu de l'expansion comme dans le *fucus vesiculosus*, mais se font jour à travers l'épiderme.

Lieu. Ind. ainsi que plusieurs autres. Les varecs servent à faire de la soude.

III. *Algues coriaces et crustacées. Fructification plus apparente.* Les lichens.

Cyathe, *Cyathus*, *Peziza.* Lin.

Cal. radical, coriacé, camp. ouvert, au fond duquel sont des semences lentiformes.

Cyathe lentifère, *C. lentiferus*, *Peziza lentifera*, Lin.
Petite coupe grisâtre de 5 à 6 lignes.
Lieu. Les bois morts, la surface de la terre. Ind.

Lichen, *Lichen.*

Monoïque. Fl. mâle. Poudre farineuse ou verrues sur les feuilles. Fem. cupules sessiles ou peu pédiculées, obrondes, à bords entiers ou denticulés, et de formes variées, remplies de poussière.

1. Lichens lépreux tuberculés.

1. L. écrit, *L. scriptus.*
Croûte lépreuse, blanche, très-mince, couverte de lignes disposées en divers sens, imitant des caractères mal formés.
Lieu. Ind. Sur l'écorce des arbres, particulièrement sur celle des hêtres et des charmes.
2. L. variolique, *L. sanguinarius.*
Croûte d'un gris verdâtre, très-mince, q. f. circonscrite par une ligne noirâtre. Tubercules convexes, d'un rouge noirâtre.
Lieu. Ind. très-commun sur les arbres à écorce lisse.
3. L. des hêtres, *L. fagineus.*
Croûte et tubercules blanchâtres et farineux. *Sur les arbres et particulièrement sur les hêtres.*

2. L. lépreux scutellifères.

4. L. parelle. *L. parellus.*

Croûte blanchâtre, chagrinée, chargée de cupules cendrées.

Lieu. L'Europe; en Auvergne, sur les rochers.

Us. Ce lichen est employé en teinture sous le nom d'*orseille*; il fournit une couleur rouge-violette.

3. L. crustaceo-foliacés.

5. L. jaune, *L. candelarius.*

Croûte jaune, ridée, dont les bords ont des fol. très-petites et laciniées, très-adhérente; avec des cupules planes, jaunes, nombreuses.

Lieu. Les pierres, les arbres, les ardoises. Ind.

6. L. des murs, *L. parietinus.*

Rosettes planes, foliacées, très-adhérentes, d'un jaune foncé, à cupules assez grandes, concaves, d'un jaune rougeâtre.

Lieu. Sur les murs. Ind. Très-commun.

7. L. étoilé, *L. stellaris.*

Rosette crustacée, d'un blanc cendré, noirâtre en-dessous, à folioles laciniées, un peu ondulées; cupules au centre, à rebord blanchâtre et disque noirâtre.

Lieu. Sur les arbres. Très-commun. Ind.

4. L. foliacés.

8. L. du prunellier, *L. prunastri.*

Expansions en touffe, naissant d'une base commune, très-ramifiées, molles, aplaties, blanches, avec de petites fossettes; cupules tuberculées, blanches, farineuses.

Lieu. Le prunellier et autres arbres. Très-commun. Ind.

9. L. à grandes lanières, *L. fraxineus.*

Expansions en forme de larges et longues lanières, d'un vert cendré, assez roides et rudes au toucher; cupules latérales et pédiculées.

Lieu. Sur les arbres. Ind. Commun.

5. L. coriacés.

10. L. pulmonaire, *L. pulmonarius.* Pulmonaire de chêne.

Expansions fort amples, étalées, laciniées, à découpures

larges, anguleuses, parsemées de fossettes nombreuses, verdâtres. Ecussons orbiculaires, sessiles, d'un rouge brun.

Lieu. Sur les arbres, sur-tout le chêne. Ind.

Us. Employée en méd. comme vulnéraire, astringente, pectorale. Elle arrête les hémorragies.

11. L. contre-rage, *L. caninus.*

Expansions larges, planes, lobées, d'un gris roussâtre en-dessus, blanches, veinées et velues en-dessous; cupules grandes, ovales, d'un rouge brun ou noirâtre à l'extrémité des lobes.

Lieu. Dans les lieux ombragés, sur la terre, dans les mousses. Ind. Commun. On l'a cru un spécifique contre la rage, mais cette propriété qui l'auroit rendu célèbre n'est pas constatée.

6. L. ombiliqués.

12. L. brûlé, *L. deustus.*

Expansion coriace, cartilagineuse, ondée ou plissée, ombiliquée à son centre où elle est attachée, brune et noirâtre en-dessous, chagrinée et glabre.

Lieu. Les rochers.

7. L. dendroïdes.

13. L. en entonnoir, *L. pixidatus.*

Croûte foliacée, étalée sur la terre, composée de petites folioles, lobée, d'un vert glauque, de laquelle s'élèvent de petites tiges de 6 à 10 lignes en forme d'entonnoir non perforé, crénelé à son sommet.

Lieu. Sur la terre. Ind.

14. L. des rennes, *L. rangiferinus.*

Tiges hautes de 3 à 6 pouces, très-rameuses, blanches, creuses, dont les extrémités sont fourchues. Tubercules terminaux très-petits.

Lieu. Sur la terre, dans les lieux secs. Ind.

8. L. usnées ou filamenteux.

15. L. fleuri, *L. floridus.*

Rameaux capillaires, d'environ 3 pouces, d'un vert rous-

sâtre et assez roides. Scutelles terminales, planes, grisâtres, assez grandes, bordées de filets divergens qui les font paroître radiées.

Lieu. Les bois, sur les vieux arbres. Ind.

Obs. Je n'ai pu indiquer ici que les lichens les plus communs de chaque section, et ceux qui ont quelque utilité. On en connoît environ 175 espèces, dont plus de 100 se trouvent en France et en Angleterre. Par le moyen des sections de ce genre, et des espèces décrites dans chaque section, il ne sera pas difficile aux amateurs de botanique de placer les lichens qu'ils trouveront dans la place où ils doivent être.

ORDRE III.

LES HÉPATIQUES (*HEPATICÆ*).

Fleurs monoïques ou dioïques. Organes mâles granuleux ou folliculaires, remplis de pollen ou d'humeur visqueuse ; le plus souvent réunis, quelquefois solitaires, sessiles, rarement pédiculés. Organes femelles nus ou pourvus d'un calice monophylle, sessile, appelé *perichætium*. Capsules uniloculaires, à une ou plusieurs semences ; sessiles, rarement pédiculées ; nues ou environnées d'une coiffe. Semences tantôt lisses, tantôt attachées à des poils élastiques.

Obs. Les hépatiques diffèrent des lichens par leur fructification, et s'en rapprochent par leur foliation ; elles ont de l'affinité avec les mousses par leurs capsules mâles folliculées et par la configuration de leur calice ; elles s'en écartent par la forme de leurs expansions souvent simples et planes, et par quelques autres caractères.

Jongermanne, *Jungermannia*.

Monoïque ; rar. dioïque. Fl. mâle. Follicule vésiculaire remplie de poussière très-fine. Fem. cal. sess. tubulé, fendu à son

sommet. 1 ovaire très-petit, surmonté d'un style; souvent entouré d'autres corpuscules oblongs, pistilliformes, et rejetés ensuite sur le côté; s'ouvrant en croix dans sa maturité, et d'où sortent des fils élastiques séminifères.

JONGERMANNE noirâtre, *J. tamarisci.*

Tiges rampantes, formant un gazon plat d'abord d'un vert foncé, ensuite d'un pourpre obscur. Feuilles très-petites, imbricées sur 2 rangs, arrondies.

Lieu. Les pierres, les troncs d'arbres. Ind. Très-commune.

Obs. Il y a encore 17 espèces de ce genre en France, divisées en 3 sections. La première comprend les espèces à feuilles distiques ou de forme ailée; la seconde à feuilles imbricées, comme celle décrite; la troisième à expansions membraneuses, non distinguées des tiges.

Hépatique, *Marchantia.*

Monoïque ou dioïque. Fl. mâle. cal. sinué, tantôt pédiculé et turbiné, tantôt sessile et en forme de coupe. Fem. Chapeau en ombelle d'abord sessile, ensuite pédiculé, conique, et son bord partagé en plusieurs rayons.

HÉPATIQUE étoilée, *M. stellata, polymorpha*, LIN. Hépatique officinale.

Expansions membraneuses, planes, rampantes, vertes, ponctuées, et en recouvrement les unes sur les autres. Pédicules d'un pouce, portant des plateaux découpés en 10 digitations formant une étoile.

Lieu. Les endroits humides, les fontaines. Ind. Commune.

Us. Cette plante est détersive, apéritive, et recommandée dans les maladies du foie.

On connoît encore en France une autre espèce d'hépatique nommée croisette.

Riccie, *Riccia.*

Monoïque; rar. dioïque. Fl. mâle. Corps granulé, sessile, tronqué, rempli d'une masse granuleuse. Fem. caps. sphérique, acuminée par le style, à plusieurs semences globuleuses.

RICCIE cristalline, *R. crystallina.*

Feuilles membraneuses, vertes, persemées de points blancs, lobées à leur sommet, formant sur la terre une petite rosette aplatie.

Lieu. Les endroits humides.

Deux autres riccies croissent dans les mêmes endroits.

Obs. L'anthocère et la targione se trouvent dans la Fr. méridionale. L'une forme une petite rosette sur la terre; l'autre a des expansions alongées, élargies en spatule, rampantes et ponctuées.

ORDRE IV.

LES MOUSSES (*MUSCI*).

La partie la plus remarquable de la fructification des mousses est une espèce de petite boîte qu'on appelle urne; c'est l'anthère, selon Linné: elle est uniloculaire avec un petit pilier central; elle renferme une poussière abondante; sa forme est sphérique ou oblongue; elle est ordinairement ciliée à ses bords, ouverte à son sommet, et surmontée le plus souvent d'une coiffe pointue, axillaire ou terminale; elle est presque toujours pédiculée. On observe à sa base un petit calice à une ou plusieurs divisions, persistant (*perichætium*); on a souvent de la peine à le voir. Les mousses ont un autre organe que Linné regarde comme femelle, mais qu'on ne découvre point dans toutes; ce sont de petits corps cylindriques, mêlés de filets articulés réunis en bourgeons, ou de petites étoiles environnées d'écailles; ces organes, ordinairement sessiles, sont axillaires ou terminaux. Les urnes et les étoiles se trouvent réunies sur les mêmes individus dans quelques genres et séparés dans d'autres. Ces petites

plantes sont terrestres ou parasites, rampantes ou droites, simples ou rameuses, leurs feuilles distiques ou éparses et imbricées.

Obs. Le calice des mousses est nommé par Jussieu *perichætium.*

I. *Mousses vraies, diclines, pyxidifères et étoilées.*

Splanc, *Splanchnum.*

Dioïque. Urne terminale pédiculée à 8 dents sans opercule, renflée à sa base, et la coiffe glabre et caduque. Etoile solitaire terminale.

Splanc ampoulé, *S. ampullaceum.*

Tiges courtes, simples, en gazon; feuilles lanc. aiguës. Les pédicules rougeâtres soutiennent des urnes droites, très-renflées à leur base.

Lieu. Les endroits humides. Ind.

Polytric, *Polytricum.*

Dioïque. Urne terminale, oblongue, pédiculée, q. f. anguleuse; à ouverture ciliée et couverte d'une membrane. Opercule pointu. Coiffe velue. Cal. monophylle, tubulé. Etoiles solitaires, terminales, ouvertes en rosette.

Polytric commun, *P. commune.* Perce-mousse.

Tiges simples, droites, de 2 à 5 pouces; feuilles très-étroites, aiguës, redressées, denticulées, d'un vert brun. Urnes quadrangulaires, un peu inclinées; coiffe roussâtre, laciniée à sa base.

Lieu. Les bois. Ind.

Us. On regarde cette plante comme incisive et sudorifique.

Deux autres espèces croissent en France, mais elles sont moins communes.

Mnie, *Mnium.*

Monoïque ou dioïque. Urne term. ovale, pédiculée, ciliée en anneau à son ouverture. Opercule acuminé. Coiffe glabre.

Cal. monophylle, tubulé, très-petit. Etoiles écailleuses ou globules pulvérulens, nus et terminaux.

MNIE à feuilles de serpolet, *M. serpillifolium.*

Tiges simples ou rameuses, de 3 à 4 pouces; feuilles écartées, ovales, transparentes, d'un vert clair, les unes droites, les autres penchées. Urnes penchées.

Variétés à feuilles plus ou moins arrondies.

Lieu. Les endroits couverts. Ind.

On connoît 14 ou 15 mnies ind.

Hypne, *Hypnum.*

Monoïque. Urne ax. pédiculée obl. ciliée. Opercule acuminé. Coiffe glabre, latérale, partant du cal. polyphylle. Bourgeons ax. sess. distincts.

HYPNE triangulaire, *H. triquetrum.*

Rameaux épars et sans ordre, ouverts à angles droits, d'environ 6 pouces. Feuilles assez serrées, ovales, pointues, roides et courbées à leur sommet, d'un vert pâle. Pédicules assez longs. Urne inclinée. Opercule obtus.

Lieu. Les bois, où cette mousse forme des gazons nombreux et denses. Ind.

Obs. Les hypnes se divisent en H. à feuilles pinnées, H. à feuilles réfléchies, H. à rameaux vagues, H. fasciculées, etc. Quarante espèces d'hypnes environ se trouvent en France. Elles sont toutes assez communes. La plupart sont rameuses, couchées ou rampantes.

II. *Mousses vraies, monoclines, pyxidifères, auxquelles on ne remarque ni étoiles ni bourgeons.*

1.

Fontinale, *Fontinalis.*

Urne ax. obl. ciliée, presque sess. Opercule pointu. Coiffe lisse. L'urne sort du calice en godet écailleux.

FONTINALE incombustible, *F. antipyretica.*

Tige rameuse, flottante dans l'eau. Feuilles ovales, très-pointues, vertes, transparentes, lâchement imbricées, carinées.

Lieu. Les rivières, les ruisseaux. Ind.

Bry, *Bryum*.

Urne terminale, pédiculée ou sess. sphérique ou obl. dont l'ouverture est ciliée en anneau. Coiffe glabre, rar. velue. Cal. 1-phylle à peine sensible.

Bry éteignoir, *B. extinctorium*.

Tige d'une à 3 lignes. Feuilles ov.-lanc., d'un vert clair, disposées en rosette. Pédicule de 6 lignes portant une urne, droite, pointue, cachée sous une coiffe longue, conique, pointue, lisse, jaunâtre, en forme d'éteignoir.

Lieu. Les endroits sablonneux, les pierres. Ind. Petits gazons de 2 à 5 pouces.

On connoît environ 40 espèces de ce genre, qui se divisent en espèces à urnes sessiles, à urnes pédiculées et droites, à urnes pédiculées et penchées.

Phasque, *Phascum*.

Urne terminale, rar. pédiculée. Ouverture ciliée. Opercule pointu. Petite coiffe. Tige simple, courte ou presque nulle.

Phasque sans tige, *P. acaulon*.

Feuilles ovales, pointues, disposées en rosette. Urne centrale et sessile.

Lieu. Sur la terre. Ind. Petits gazons d'une ligne et demie de haut.

Sphaigne, *Sphagnum*.

Urne axillaire, ovale. Pédicule épais et luisant. Ouverture entière, non ciliée. Opercule court. Coiffe nulle. Cal. à peine visible.

Sphaigne des marais, *S. palustre*.

Gazons arrondis, étendus, très-épais. Tiges de 6 à 8 pouces garnies de rameaux courts, simples, nombreux, pendans, et couverts de feuilles pointues, imbricées, très-petites, molles,

d'un vert glauque. Urnes globuleuses au sommet des rameaux supérieurs.

Lieu. Les marais. Ind. Très-commune.

Une autre espèce croît sur les arbres.

III. *Mousses batardes.*

Lycopode, *Lycopodium*.

Capsules sess. nues et sans opercule, à une ou plusieurs loges à 2 valves obr. ou réniformes, séparées et ax. ou réunies en épi imbricé d'écailles.

Lycopode à massue, *L. clavatum*.

Tige longue de 3 à 4 pieds, rampante, rameuse, couverte de feuilles étroites, presqu'imbricées, aiguës, et terminées par un poil assez long. Les pédoncules chargés de petites écailles distantes, soutiennent chacun 2 épis term. ronds, chargés d'urnes qui répandent dans leur maturité une poussière jaunâtre et inflammable.

Lieu. Les bois. Ind.

Us. Cette poussière, à qui on a donné le nom de *soufre végétal*, s'enflamme très-facilement. On l'emploie dans les feux d'artifice et pour les flambeaux dans les ballets d'opéra.

Il y a encore 7 à 8 espèces de lycopode, qu'on a reconnues en France : la plupart se trouvent dans la partie mérid. Et deux autres étrangères, qui sont *L. nudum*. —*Lieu*, les Indes occid. Et *L. obscurum*. — *Lieu*, l'Amérique sept.

ORDRE V.

Les Fougères (*Filices*).

Les organes qu'on a jusqu'à présent bien observés dans les fougères (appelés anthères par quelques botanistes, et capsules par d'autres) sont des follicules uniloculaires remplies de poussière, qui s'ouvrent transversalement en deux valves, souvent

entourées d'un anneau élastique: elles sont ordinairement rassemblées sur le dos des feuilles sous une membrane qui les couvre, distribuées en lignes parallèles, ou en points ronds, ou d'une autre manière; elles en sont quelquefois séparées. On croit qu'il se trouve dans ces amas de pollen quelques organes d'une forme à-peu-près semblable et d'un autre sexe, mais le fait n'est point encore bien constaté. On distingue dans quelques genres de cet ordre les deux sexes: les anthères sont nues ou enveloppées, uniloculaires, bivalves, et remplies de pollen: les ovaires tantôt séparés des anthères, tantôt réunis dans la même enveloppe, sont couronnés d'un stigmate simple; les fruits sont ordinairement monospermes. Ces plantes, presque toujours herbacées, ont leurs rameaux simples ou rameux, écailleux le plus souvent à leur base. Les feuilles sont alternes, ordinairement roulées en-dedans avant leur développement.

I. *Fructification en épi distinct. Le reste ignoré.*

Ophioglosse, *Ophioglossum.*

Epi oblong, linguiforme, comprimé, bordé des deux côtés et sur un seul rang de loges remplies de poussière, qui, après que celle-ci s'est dissipée, deviennent crénelées et ventrues.

Ophioglosse commune, *O. vulgatum.* Langue de serpent.

Tige simple, de 4 à 5 pouces, garnie vers sa base d'une feuille ovale amplexicaule, très-entière et sans nervure. Epi distique, pointu et term.

Lieu. Les endroits herbeux et ombragés. Ind. ♃ Fl. en mai.

Onoclée, *Onoclea.*

Epi distique en grappe. Fructification à 5 valves.

ONOCLÉE sensible, *O. sensibilis.*

Feuilles pinnées, presque en grappes à leur sommet.

Lieu. La Virginie. ♃ Fl. en août.

Quoique l'on ait donné à cette plante l'épithète de *sensible*, elle ne l'est pas comme la sensitive et par irritation, mais la texture de son feuillage est si délicate, qu'on ne peut le toucher sans qu'il se fane.

Osmonde, *Osmunda.*

Epi en grappe. Fructification à 2 valves, globuleuse.

1. OSMONDE lunaire, *O. lunaria. Ophioglossum pinnatum.* Fl. fr.

Tige de 4 à 6 pouces, solitaire et simple. Feuille à 8 à 10 fol. arrondies, naissant de la partie moyenne de la tige. Fructification en grappe rameuse et term. disposée sur 2 rangs sur la partie antérieure des rameaux.

Lieu. Les prés humides. Ind. ♃ Fl. en mai.

*2. O. royale, *O. regalis.*

Plante de 4 à 6 pieds. Feuilles droites, grandes, 2 fois ailées, à fol. ou pinnules opp. oblongues, sess. Fructification au sommet des feuilles qui se change en une grappe paniculée, composée d'un grand nombre de globules roussâtres.

Lieu. Les bois humides. Ind. ♃ Fl. en juillet.

3. O. de Virginie, *O. claytoniana.*

Feuilles ailées. Les pinnules pinnatifides, dont le sommet resserré porte la fructification.

Lieu. La Virginie. ♃ Fl. en août.

4. O. laineuse, *O. cinnamomea.*

Feuilles ailées. Les pinn. pinnatif. Tiges velues, grappes opposées et composées.

Lieu. L'Amériq. sept. ♃ Fl. en juin.

5. O. de Russie ou nid d'oiseau, *O. struthiopteris.*

F. id. pinn. id. Tige fructifiante distique.

Lieu. L'Europe. ♃ Fl. en juillet et août.

* 6. O. des bois, *O. spicant. Acrostichum nemorale.* Fl. fr.

Feuilles nombreuses en touffe, d'environ un pied, assez étroites, pointues, ailées dans toute leur longueur; les pinn. très-entières, oblongues, confluentes à leur base, parallèles. Les feuilles ext. de la touffe stériles; les int. chargées de fructifications alongées qui couvrent presque tout le dos des feuil. Cette disposition pourroit, comme M. Lamarck l'a fait, faire réunir cette espèce au genre suivant.

Lieu. Les bois humides. Ind. ♃ Fl. en juillet.

7. O. crispée, *O. crispa*, *pteris tenuifolia.* Fl. fr.

Feuilles surcomposées: les pinn. alt. obrondes, incisées.

Ces feuilles ont 7 à 8 pouces; leurs pinn. élargies à leur sommet. Les fertiles n'ont pas plus de 3 pouces; elles forment une sorte de triangle. Leurs pinn. petites, alternes.

Lieu. La France. ♃ Fl. en août.

Cult. Ces plantes sont cultivées dans les endroits humides des jardins de botanique. La deuxième est assez belle lorsqu'elle est dans un terrain qui lui convient.

II. *Fructification sous les feuilles. Le reste ignoré.*

Acrostique, *Acrostichum.*

Fructification couvrant entièrement le dos des feuilles.

1. Acrostique septentrional, *A. septentrionale.*

Petite plante. Feuilles radicales, très-menues, lin., bifides ou 3-fides dans la part. sup., courbées en forme de crochet.

Lieu. La France. ♃ Fl. en août.

2. A. laineux, *A. velleum*, H. K.

Feuilles deux fois ailées; les pinn. ovales, cordiformes, incisées sur le côté, très-velues en-dessous.

Lieu. L'île de Madère. ♃ Fl. en août et septembre.

3. A. velu, *A. ilvense.*

Feuilles presque 2 fois ailées. Les pinn. opp. confluentes, obtuses, velues en-dessous, très-entières à leur base.

Lieu. L'Angleterre et l'Ecosse. ♃ Fl. id.

Cult. La deuxième est d'orangerie ; les autres de pleine terre. Cultivées seulement dans les collections botaniques.

4. A. doré, *A. aureum*, H. P.

Feuilles très-grandes, d'environ trois pieds de hauteur, garnies de folioles entières, d'environ un pouce de longueur, rétrécies en pétiole à leur base. La fructification couvre entièrement le dos des folioles supérieures.

Lieu. L'Amér. mérid. ♃ Cultivé au Jardin national.

Cult. Serre chaude, terre de bruyère, humidité constante.

Polypode, *Polypodium*.

Fructification disposée par paquets arrondis et épars, sur le dos des feuilles.

1. *Feuilles simplement pinnatifides : les pinn. confluentes à leur base.*

1. Polypode commun, *P. vulgare*.

Plusieurs feuilles disposées en touffe de 8 à 10 pouces ; les pinn. parallèles, oblongues, obtuses. Fructification sur 2 rangs de paquets.

Lieu. Les endroits humides, les troncs des arbres, les murs. ♃ Fl. en juin.

2. P. lacinié, *P. cambricum*.

Feuilles plus larges ; les pinn. presqu'opp., lanc. pointues, laciniées, dentées.

Lieu. La France. ♃ Fl. id.

* 3. P. doré, *P. aureum*.

Feuilles glabres, d'environ deux pieds, les pinn. oblongues, distantes, glauques ; les inf. ouvertes ; la terminale plus grande. Fructification par série de points dorés.

Lieu. La Jamaïque. ♃ Fl. en mars.

2. *Feuilles ou rameaux trifoliés. Un pédoncule pour les feuilles.*

4. P. trifolié, *P. trifoliatum*.

Feuilles ternées, à lobes sinués. Le moyen plus grand.

Lieu. Les Indes occid. ♃ Fl. une grande partie de l'année.

3. *Feuilles ailées.*

5. P. lonkite, *P. lonchitis.*

Plusieurs feuilles d'un pied, ailées dans toute leur longueur. Les fol. nombreuses, rapprochées, petites, ciliées, un peu dentées et courbées, une oreillette à leur base; pétiole écailleux.

Lieu. La France, l'Angl. ♃ Fl. en mai — août.

6. P. de fontaine, *P. fontanum.*

Très-petite plante. 5 à 8 feuilles étroites, de 3 pouces. Les pinn. alt. courtes, incisées; les découpures arrondies. Pétioles glabres.

Lieu. La Fr., l'Angl. ♃ Fl. en juin — août.

4. *Feuilles presque deux fois ailées.*

7. P. phégoptère, *P. phegopteris.*

Feuilles d'un pied, d'un beau vert. Les pinn. pinnatifides à fol. ov. très-entières, confluentes à leur base. La première fol. de la rangée inf. plus longue, pendante, quadrangulaire.

Lieu. Les bois, les lieux humides. ♃ Ind. Fl. id.

8. P. à crête, *P. cristatum.*

Feuilles d'un à deux pieds. Les pinn. alt. lâches, un peu distantes, ailées, à fol. obl., pinnatifides et dentées. Le pétiole chargé d'écailles roussâtres.

Lieu. Id. ♃ Fl. id.

9. P. pubescent, *P. patens.* Swartz.

Feuilles pubescentes en-dessous. Les pinn. lanc. alongées, ailées, à fol. oblongues, entières, pointues; les inf. plus longues.

Lieu. La Jamaïque. ♃ Fl. en juillet — septembre.

* 10. P. fougère mâle, *P. filix mas.*

Feuilles grandes, larges d'un pied, en touffes. Pinn. infér. courtes; les moyennes très-grandes; les sup. diminuant de grandeur vers le sommet où elles forment la pointe; ces pinn. profondément pinnatif. à fol. obtuses, dentées, confluentes à leur base. Le pétiole chargé de paillettes.

Lieu. Ind. Comm. ♃ Fl. en été.

11. P. alongé, *P. elongatum*, H. K.

Feuilles glabres. Les pinn. obtuses, fortement dentées en scie; les sup. ovales; les moyennes oblongues; les inf. lanc. pinnatif. pointues.

Lieu. Les îles de Madère et des Açores. ♃ Fl.

* 12. P. Fougère femelle, *P. filix femina.*

Feuilles d'un pied et demi, en touffe. Les pinn. nombreuses, peu écartées, ailées, ponctuées, de 4 à 5 pouces, à 30 à 40 fol. étroites, profondément dentées dans toute leur longueur, obtuses, rapprochées, point confluentes à leur base.

Lieu. Ind. Comm. ♃ Fl. en juin.

13. P. théliptère, *P. thelipteris.*

Feuilles de deux pieds. Les pinn. longues, rapprochées, pinnatif. à fol. ovales, obtuses, très-entières. La fructification en paquets séparés et en ligne marginale.

Dans une variété, la fructification couvre presque tout le disque des fol.

Lieu. La Fr., l'Angl. ♃ Fl. en août.

* 14. P. à aiguillons, *P. aculeatum.*

Feuilles obl. de 6 à 10 pouces. Les pinn. nombreuses, rapprochées, obl., un peu courbées, ciliées, dentées, avec une oreillette à leur base. Le pétiole couvert d'écailles roussâtres.

Lieu. Ind. ♃ Fl. id. Variété. — *Lobatum.* Hudson. Ind.

15. P. rhétique, *P. rhæticum.*

Feuilles d'un pied. Le pétiole nu dans sa moitié inf.; glabre et d'un rouge brun; dans l'autre moitié, garni de pinn. lâches, ailées, à fol. petites, lanc., pointues et dentées.

Lieu. La Fr., l'Angl. ♃ Fl. id.

16. P. bordé, *P. marginale.*

Pinn. ouvertes et sinuées à leur base. Fructif. sur les bords.

Lieu. Le Canada. ♃ Fl. en juin — septembre.

* 17. P. fragile, *P. fragile. Album.* Fl. fr.

Feuilles de 5 à 8 pouces. Pétioles nus dans le tiers inf. et roussâtres. Pinn. lâches, presqu'opp., ailées, à fol. lâches, ov., obtuses, crénelées, veinées. Les découpures plus profondes d'un côté que de l'autre.

Lieu. Les endroits humides. ♃. Fl. id.

5. *Feuilles surcomposées.*

18. P. élancé, *P. axillare,* H. K.

Feuilles trois fois ailées et glabres. Les pinn. oblongues, dentées en scie à leur sommet, adnées et pauciflores.

Lieu. Madère. ♃ Fl.

19. P. ombragé, *P. umbrosum,* H. K.

Feuilles id. Les pinn. lanc., lin., dentées en scie, adnées, multiflores.

Lieu. Id. ♃ Fl.

20. P. dryoptère, *P. dryopteris.*

Feuilles de 8 à 12 pouces. Pétiole grêle, nu dans la plus grande partie de sa longueur, et chargé vers son sommet de pinn. opp.; les inf. ailées, celles-ci très-grandes, donnent à la feuille entière une forme triangulaire et paroît composée de 3 fol. grandes ailées.

Lieu. La Fr., l'Angl. ♃ Fl. id.

21. P. nain, *P. æmulum,* H. K.

Feuilles glabres, 4 fois ailées. Les pinn. obl., lin., incisées. Les fol. denticulées à leur sommet.

Lieu. Madère. ♃ Fl.

22. P. étalé, *P. effusum.*

Feuilles 5 fois ailées, presque glabres, membraneuses, à pinn. pointues, fortement dentées en scie. La base des rameaux bordée.

Lieu. La Jamaïque. ♃ Fl. en novembre.

Cult. Les espèces 3, 4, 9 et 22 sont de serre chaude; les 11, 18, 19 et 21 d'orangerie; les autres de pleine terre.

Toutes ces espèces ne sont guère cultivées que dans les jardins de botanique; elles demandent presque toutes de l'ombre, de la fraîcheur et une terre de bruyère marécageuse.

L'espèce 10 est apéritive, et fait la base principale du remède nouvellement reconnu propre à extirper le *tænia* ou ver solitaire.

La première est légèrement purgative; elle est d'un usage fréquent en méd.

La troisième est belle et se multiplie dans les serres par les graines qu'elle sème dans les vases.

Autres espèces cultivées.

1. POLYPODE épineux, *Polypodium spinosum*, LIN.

Ce beau polypode a une tige grosse comme le bras, arborescente, d'environ 4 pieds et demi de hauteur, parsemée d'aiguillons et d'un brun ferrugineux. De son sommet naissent plusieurs feuilles de 3 pieds de longueur, deux fois ailées ; les folioles dentées en scie et d'un vert foncé. Les pétioles couverts d'un duvet ferrugineux.

Lieu. L'Amériq. mérid. ♄ Toujours vert. Cultivé au Muséum.

Cult. Serre chaude, humidité, terre de bruyère.

2. P. redoutable, *P. horridum*, LIN.

La tige et les pétioles de cette espèce, qui s'élève en arbre comme la précédente, sont beaucoup plus garnis d'aiguillons. Les feuilles sont surcomposées. Les pinn. demi-sagittées, confluentes à leur base, dentées en scie à leur sommet.

Lieu. Idem. ♄ Toujours vert. Cultivé au Muséum.

Cult. Idem.

3. P. phyllitide, *P. phyllitidis*, LIN.

Feuilles simples, lancéolées, glabres, très-entières. Fructification éparse.

Lieu. Id. ♃ Cultivé au Muséum. *Cult.* Id.

4. P. à feuilles épaisses, *P. crassifolium*, LIN.

Feuilles simples, lanc., glabres, très-entières. Fructification en séries.

Lieu. Id. ♃ Cultivé au Muséum. *Cult.* id.

5. P. à feuilles de châtaigner, *P. castaneæfolium,* H. P.

Lieu. Id. Cultivé au Muséum. *Cult.* Id.

Ces 5 espèces de polypodes ont été apportées au Jardin des Plantes par le capitaine Baudin.

Doradille, *Asplenium*.

Fructification en lignes droites, presque parallèles, éparses sur le dos des feuilles, et souvent obliquement décurrentes.

1. *Feuilles simples.*

1. Doradille radiculée, *A. rhizophyllum.*

Feuilles cordif. ensiformes, très-entières; le sommet filiforme, poussant des racines.

Lieu. L'Amériq. sept. ♃ Fl.

2. D. hémionite, *A. hemionitis.*

Plusieurs feuilles lisses, cordif. hastées; deux grandes oreillettes à leur base.

Lieu. La Fr. mérid. ♃ Fl.

* 3. D. scolopendre, *A. scolopendrium.* Langue de cerf.

Feuilles d'un pied, étroites, ligulées, en cœur à leur base, un peu ondulées.

Variétés.

1. A feuilles crispées.
2. A feuilles ondulées.
3. A feuilles multifides.
4. A feuilles id., rameuses.

Lieu. La France, les lieux humides. ♃ Ind. Fl. en août.

2. *Feuilles pinnatifides.*

* 4. D. cétérach, *A. ceterach.*

Petite plante. Feuilles en touffe, de 3 pouces, garnies de pinn. alt., confluentes à leur base, obtuses.

Lieu. Id., les murs humides. ♃ Fl. en été. Ind.

3 *Feuilles ailées.*

* 5. D. polytric, *A. trichomanes.*

Petite plante. Feuilles en touffe, ailées, à 30 fol. environ, petites, arrondies, légèrement crénelées et sessiles.

Lieu. Id. Ind. Fl, id. ♃ *Var.* A feuilles incisées.

6. D. vert, *A. viride*, H. K. HUDSON.

Pinnules ou fol. obrondes, crénelées, tronquées à leur base. Cette espèce ne paroît être qu'une variété de la précédente.

Lieu. L'Angl. ♄ Fl. id.

7. D. d'Amérique, *A. ebenum.*

Fol. lanc., un peu en faux, dentées en scie, ondulées à leur base. Leur pétiole très-lisse et simple.

Lieu. L'Amériq. sept. ♃ Fl. en septembre.

8. D. marine, *A. marinum.*

Cette espèce ne diffère de la cinquième que par ses fol. plus grandes, presque triangulaires, dentées en scie, avec un lobe à leur bord latéral.

Lieu. La France mérid., l'Angl. ♃ Fl. id.

* 9 D. des murs, sauve-vie, *A. ruta muraria.*

Petite touffe dont les feuilles décomposées, à fol. cunéiformes, obtuses, lobées ou incisées, et crénelées, imitent celles de la rue.

Lieu. Les fentes des murs. Ind. Comm. ♃ Fl. id.

* 10 D. noire, *A. adiantum nigrum.*

Plusieurs feuilles en touffe, de 5 à 6 pouces, 2 à 3 fois ailées, à pinn. alternes, dont les inf. sont plus grandes, et à fol. incisées, dentées et distinctes. Les sup. sont simplement pinnatifides, et diminuent de grandeur jusqu'à la pointe.

Lieu. Les lieux couverts. ♃ Ind. Fl. id.

Cult. Us. Parmi ces espèces, qui ne sont cultivées que dans les jardins de botanique, on distingue les 2, 3, 4, 5, 9 et 10, qui remplacent les vrais capillaires, comme en ayant à peu de chose près les propriétés. La seconde est d'orangerie. Quand on veut cultiver ces plantes, il faut les mettre dans des pierres arrangées pour les recevoir, et dans des terreaux de bruyère à l'ombre.

A. radiatum. Lieu. L'Amérique mérid.; serre chaude.

A. villosum. Lieu. La Jamaïque; serre chaude.

Hémionite, *Hemionitis.*

Fructification disposée en lignes qui se croisent et s'entrelacent sur les nervures de la surface inférieure des feuilles.

HÉMIONITE lancéolée, *Hemionitis lanceolata*, LIN.

Feuilles simples, lancéolées, très-entières, pointues aux deux bouts, dont le pétiole est renflé à sa base, étroites, d'environ 5 décimètres de longueur. Fructification en 4 lignes entrelacées, composée d'une poussière dorée.

Lieu. L'Amériq. mérid. ♃. Cultivée au Jard. des Pl.

Cult. Serre chaude. Humidité. Terre de bruyère.

Blègne, *Blechnum.*

Fructification disposée en deux lignes parallèles près de la nervure des feuilles.

1. BLÈGNE occidentale, *B. occidentale.*

Feuilles pinnées. Les pinn. lanc. opp. échancrées à leur base. Plante en faisceau, d'un pied.

Lieu. L'Amériq. mérid. ♃. Fl. tout l'été.

* 2. B. australe, *B. australe.*

Feuilles d'un pied, ailées, à fol. presque sessiles, en cœur, lanc. très-entières. Les inf. opposées.

Lieu. Le Cap. ♃. Fl. id.

3. B. de Virginie, *B. Virginicum.*

Feuilles ailées, à fol. sessiles, lanc. semi-pinnatifides et pointues.

Lieu. La Caroline, la Virginie. ♃. Fl. en août et septembre.

4. B. radicante, *B. radicans.*

Feuilles 2 fois ailées, prenant racine près de leur sommet lorsque cette partie touche la terre. Les pinn. à 2 rangs de fol. lanc. crénelées, confluentes à leur base. Les lignes de la fructification interrompues.

Lieu. Madère. ♃. Fl. en septembre.

Cult. La première est de serre chaude; les deuxième et quatrième d'orangerie; la troisième de pleine terre.

Ces plantes ne se trouvent que dans les collections nombreuses, et se cultivent comme toutes les fougères des différentes températures.

Fougère, *Pteris*.

Fructification en lignes qui bordent les feuilles en-dessous, en manière d'ourlet.

1. Fougère aquiline, *P. aquilina*.

Feuilles surcomposées, 3 à 4 fois ailées, amples de 3 à 4 pieds. Le pétiole nu dans sa moitié inf. Les pinn. nombreuses, tiges de 4 à 5 pieds, lanc. très-entières.

Lieu. Les lieux stériles. Très-commune. Ind. Fl. en août.

Lorsqu'on coupe la partie inférieure de la tige, obliquement ou simplement en travers, l'intérieur représente assez bien l'aigle de l'Empire.

2. F. à queue, *P. caudata*.

Feuilles surcomposées, à pinn. lin. Les inf. pinnées et dentées à leur base; les terminales très-longues.

Lieu. L'Amériq. sept. ♃. Fl. en septembre—décembre.

3. F. pourpre-noirâtre, *P. atro-purpurea*.

Feuilles composées, pinnées. Les pinn. lanc. Les terminales plus longues.

Lieu. Id. ♃. Fl. en août—novembre.

4. F. à longues feuilles, *P. longifolia*.

Feuilles ailées. Les pinn. linéaires, ouvertes en cœur à leur base.

Lieu. Les Indes occid. ♃. Fl. en juillet—septembre.

5. F. rude, *P. arguta*. H. K.

Feuilles 2 fois ailées. Les rameaux inf. rameux vers le bas. Les pinn. lancéolées, dentées en scie.

Lieu. L'Arabie, Madère, le Cap. ♃. Fl. en août.

6. F. dentée, *P. serrulata*. H. K.

Feuilles presque bipinnatifides. Les découpures linéaires. Les stériles dentées.

Lieu. Le Japon, la Chine, l'île de Ceylan. ♃. Fl. id.

Cult. La quatrième et la sixième sont de serre chaude; la cinquième d'orangerie; les autres de pleine terre. Même culture

que celle des autres fougères. Terre légère, noire et fraîche. Exp. ombragée. La première est très-traçante et couvre bientôt un grand espace. Au défaut de fourrage, on en fait de la litière aux bestiaux.

Capillaire, *Adiantum.*

Fructification disposée par points sur le bord terminal et replié des feuilles.

1. Capillaire réniforme, *A. reniforme.*

Feuilles radicales arrondies, réniformes, glabres, soutenues par des pétioles grêles, d'un rouge noir, longs de 6 à 10 pouces. Le bord des feuilles semble crénelé par l'effet de la fructification.

Lieu. Madère. ♃. Fl.

* 2. C. du Canada, *A. pedatum.*

Feuilles d'un pied, dont le pétiole se divise en 7 à 8 rameaux de 3 à 6 pouces; chaque pétiole soutient 2 rangs de fol. très-minces, ayant leur bord coupé en arc et incisé.

Lieu. La Virginie, le Canada. ♃. Fl. en août—septembre.

3. C. de Montpellier, *A. capillus veneris, coriandrifolium,* Fl. française.

Feuilles en faisceau de 7 à 8 pouces, décomposées. Les fol. alt. Les pinn. cunéiformes, lobées, pédicellées.

Lieu. La Fr., l'Angl., les lieux humides. ♃. Fl. en mai—août.

4. C. velu, *A. villosum.*

Feuilles bipinnées. Les pinn. rhomboïdales, fructifiantes en devant et à l'extérieur. Pétiole velu.

Lieu. La Jamaïque. ♃. Fl.

5. C. odorant, *A. fragrans.*

Feuilles bipinnées et glabres. Les pinn. à lobes obtus.

Lieu. Madère. ♃. Fl.

6. C. ptéroïde, *A. pteroides.*

Feuille surcomposée. Les pinn. ovales, entières, crénelées. Le pétiole glabre.

Lieu. Le cap. ♃. Fl.

Cult. La quatrième espèce est de serre chaude. Les première,

cinquième et sixième d'orangerie. La seconde est de pleine terre, selon Aiton. Cependant elle est délicate; et quoiqu'elle vienne en quantité dans le Canada, on ne peut guère la conserver en plein air, sur-tout dans le nord de la France. On la multiplie en séparant son pied. Elle exige la terre de bruyère et des tuileaux dans le fond de son vase. Il faut la garantir de l'humidité stagnante, surtout dans le temps de son repos. La troisième est de pleine terre. Ces plantes sont cultivées dans les jardins de botanique, et souvent dans ceux des particuliers. On doit leur donner, ainsi qu'aux doradilles, les mêmes terres. La troisième doit être exposée au midi, et en même temps maintenue légèrement humide.

Us. La seconde, qui est la plus agréable par son feuillage, est aussi le meilleur capillaire, et celui dont on fait le plus d'usage. Tous les capillaires et doradilles sont apéritifs, béchiques, pectoraux. Cependant leurs vertus sont foibles, sur-tout lorsqu'on ne les emploie qu'en sirop. Il vaudroit mieux les prendre en infusion théiforme.

A. *dentatum*.

Lieu. Le Cap. Orangerie.

Trichomanes.

Fructifications solitaires dans des capsules distinctes, turbinées, terminées par un style sétacé, sur les bords des feuilles, en-dessus.

TRICHOMANES des Canaries, *T. Canariense*.

Feuilles à trois divisions, surcomposées. Les fol. alt. Les pinn. alt. pinnatifides.

Lieu. Le Portugal, les Canaries. ♃. Fl. tout l'été.

Cult. Orangerie. La même que celle des capillaires de cette température. On la multiplie aisément par ses rejets enracinés. On la cultive souvent dans les collections de plantes étrangères.

On cultive au Muséum la plante nommée, par Smith, *davallia canariensis*. Elle est ♃ et d'orangerie.

III. *Anthères situées sur un cône. Pistils visibles, séparés des étamines.*

Zamie, *Zamia.*

Dioïque. Cône des fleurs non spathacé. Fl. mâle. Écailles du cône chargées de plusieurs anthères à une loge. Fem. écailles ombiliquées. 2 ovaires sous chaque ombilic. Stigm. en tête. 2 noix fibreuses, oblongues.

1. Zamie naine, *Z. pumila*, Lin. *Z. integrifolia*, H. K.

Souche en forme de grosse bulbe arrondie, couverte d'écailles, vestiges des anciennes feuilles, de laquelle s'élèvent plusieurs feuilles de 2 pieds de haut, droites et ailées. Les folioles alt. longues, linéaires, presque entières, très-finement dentées d'un côté seulement à leur sommet, où se trouve sur le côté une large dent qui forme une échancrure; fermes, luisantes, épaisses, roides et d'un beau vert, sans nervure principale. Au milieu naît un gros cône brun, dont les écailles s'ouvrent dans le temps de la fructification. Le fruit est une amande douce.

Lieu. Le Cap. ♄. Toujours vert. Fl. en été.

2. Z. à feuilles larges, *Z. furfuracea.*

Fol. cunéiformes droites, très-glabres depuis le milieu jusqu'au sommet, dentées en scie, furfuracées en-dessous. Leur pétiole épineux.

Lieu. Les Indes occid. ♄. Toujours vert. Fl. en juillet.

3. Z. à feuilles longues, *Z. debilis.*

Fol. linéaires, obtuses, dentées en scie à leur sommet, ouvertes, recourbées. Le pétiole à 3 côtes, comprimé, sans épines.

Lieu. Id. ♄. Toujours vert. Fl. id.

4. Z. à feuilles piquantes, *Z. pungens.*

Fol. en alêne, ouvertes, serrées, rudes, mucronées, arrondies au bord extérieur de leur base. Leur pétiole un peu cylindrique, sans épines.

Lieu. Le Cap. ♄. Toujours vert. Fl.

5. Z. des Hottentots, *cycadis*, LIN. *Z. lanuginosa*, WILD.

Gros tronc de la grosseur de la tête; lanugineux. Feuilles pinnées, de 3 pieds et plus, à 24 folioles distiques, lancéolées, terminées par une pointe ou épine, et d'un côté garnies de 2 ou 3 dents pointues. Pétiole glabre, obtusément tétragone:

Lieu. Le Cap. ♄.

6. Z. à feuilles de Cycas, *Z. cycadifolia*, WILD.

Les feuilles de cette espèce ressemblent beaucoup à celles du cycas *revoluta*. Elles ont environ 50 paires de folioles, qui sont d'autant plus longues qu'elles approchent du sommet; elle sont linéaires, mucronées. Les pétioles demi-cylindriques, canaliculés et pubescens.

Lieu. Le Cap. ♄.

7. Z. à feuilles étroites, *Z. angustifolia*, WILD.

Folioles linéaires, très-entières, obtuses à leur sommet, qui est calleux et a deux échancrures. Pétioles demi-cylindriques, sans épine.

Lieu. L'île de Bahame. ♄.

8. Z. moyenne, *Z. media*, WILD.

Sept à quinze paires de folioles lancéo lées, linéaires, obtuses, dentées au-dessous de leur sommet. Pétioles glabres, triangulaires dans leur partie supérieure.

Lieu. Les Indes occidentales. ♄.

9. Z. à feuilles longues, *Z. longifolia*, WILD.

Feuilles de 5 à 7 pieds. 50 paires de folioles distiques, rudes, lancéolées, obtusément pointues, très-entières. Pétioles tétragones, glabres.

Lieu. Le Cap. ♄.

Ces quatre dernières espèces sont cu ltivées dans le jardin de Schoenbrum près Vienne.

Cult. Serre chaude, bonne terre substantielle. Arros. fréquens en été, rares en hiver. Toute les espèces demandent de la chaleur. Mult. par leurs caïeux détachés au printemps ou au commencement de l'été, mis en pots et plongés dans une couche de chaleur modérée ou dans une tannée, ils reprennent en peu de temps, et ne manquent guère de s'enraciner et de faire de bons plants à la fin de l'été. Ces plantes poussant beau-

coup en racines, exigent d'être dépotées tous les ans; si l'on attendoit plus long-temps, on ne pourroit guère les avoir hors des pots sans casser ces derniers.

Us. Les zamies, par leur feuillage luisant, méritent une place dans les serres, où elles contribueront à leur diversité.

Cycas.

Dioïque. Fl. mâle. Chaton unique, terminal, en forme de cône, imbricé d'écailles spatulées, charnues, et couvertes de séries nombreuses d'anthères à une loge. Fem. Plusieurs ovaires distincts, plongés au-delà de moitié dans des languettes rassemblées et charnues, autant de styles et de stigm. autant de fruits 1-sperme.

1. Cycas des Indes, *C. circinalis.*

Palmier dont le tronc épais s'élève à 10 à 15 pieds dans son pays orig. et qui devient rameux à son sommet. Il est couronné par un faisceau de feuilles de 5 pieds, ailées, à 2 rangs de fol. très-nombreuses, lin. planes, étroites, pointues et piquantes, fermes et luisantes; roulées en dedans avant leur parfait développement, ensuite courbées en dehors.

Lieu. Les Indes or. ♄. Toujours vert. Fl.

* 2. C. du Japon, *C. revoluta.*

Tronc très-gros, de 5 pieds. Feuilles ailées, à fol. nombreuses, opp. lin. étroites, à bords recourbés en-dessous, terminées par une pointe épineuse. Les fol. plus étroites que celles du premier, n'ont que 2 lig. de large.

Lieu. Le Japon. ♄. Toujours vert. Fl.

* 3. C. de Riedlé, *C. riedlei.*

Cette espèce nouvelle a le même port que les précédentes. Ses feuilles sont ailées, à plusieurs paires de folioles, linéaires-lancéolées, très-glabres, larges de deux lignes, lisses et planes en-dessus, relevées en-dessous de nervures longitudinales, divisées à leur sommet en 2 à 4 principales dents, avec une ou deux d'un seul côté.

Lieu. La nouvelle Hollande. ♄.

Cult. Serre chaude. La même que celle des zamies. La seconde et la troisième espèce peuvent passer tout l'été, soit dans

une serre froide, soit en plein air, à une bonne exposition; ce que ne font pas aussi bien les zamies. Leur multiplication s'opère comme celle des zamies. Toutes ont besoin de chaleur pour leurs progrès naturellement très-lents, et d'arrosemens fréquens en été.

Je cultive depuis quinze ans la seconde, et elle ne forme encore qu'une bulbe écailleuse comme celle de la zamie première espèce. Ses feuilles ont cependant 2 pieds et demi de longueur. Lorsqu'au printemps ce palmier commence à élever du milieu de sa souche de nouvelles feuilles, toutes les anciennes, qui étoient assez droites, s'ouvrent pour donner place à la jeune pousse et prennent, pour ainsi dire, une direction horizontale; de manière que cette plante s'empare alors d'un assez grand espace. On la contient en liant ses feuilles; mais il faut que la ligature soit assez ferme, car leur force élastique la casseroit.

Us. Ces plantes d'un beau feuillage ajoutent à la décoration des serres, sur-tout quand celles-ci sont assez grandes pour les laisser aller à leur nature.

Elles fournissent, et principalement la seconde, une sorte de sagou dont on se nourrit au Japon.

IV. *Anthères mêlées avec les pistils dans la même enveloppe.*

Pilulaire, *Pilularia.*

Enveloppe sessile, globuleuse, coriace, velue, à 4 valves et 4 loges remplies inf. de peu d'ovaires; sup. de plusieurs anthères, toutes situées sur un réceptacle latéral. Semences tuniquées.

Pilulaire globulifère, *P. globulifera.*

Plante rampante et traçante. Feuilles graminées. Les enveloppes axillaires. Les valves des graines imitant celles du poivre.

Lieu. Les lieux sablonneux et humides. Ind. Fl. en juin—septembre.

Cette plante est peu cultivée. Elle forme dans les lieux humides des gazons fins et d'un vert gai.

Les MARSILES, *Marsilea*, LIN. *Lemma*, JUSSIEU ;

Sont des plantes dont la fructification consiste en des capsules ovales à plusieurs loges, contenant les deux sexes.

L'espèce à 4 feuilles, *M. quadrifolia*, est composée de 4 folioles d'un beau vert. Elle croît dans les eaux dormantes.

Cultivée au Muséum. *La Fr. mérid., l'Alsace.*

V. *Fructification moins connue. Plantes qui ont des rapports avec les fougères. Feuilles non-roulées.*

Isoète, *Isoete.*

ISOÈTE des étangs, *I. lacustris.*

Monoïque. Feuilles fasciculées, radicales, articulées, demi-cylindriques, vertes, glabres, de 3 à 4 pouces, florifères à leur base intérieure ; les intérieures couvrant une écaille en cœur et monandrique ; les extérieures une capsule à 2 loges polyspermes.

Lieu. La Fr. l'Angl. Dans les étangs et les marais. ♃. Fl. en mai — octobre.

Peu cultivée.

Prêle, *Equisetum.*

Epi dense ou cône solitaire terminal, composé de filamens nombreux, situés sur un axe commun, chacun ombiliqué à son sommet, l'ombilic donnant naissance à plusieurs globules garnis de 4 filets sétacés et élastiques.

1. PRÊLE des bois, *E. sylvaticum.*

Tige articulée, d'un pied; gaînes lâches et très-grandes. Verticilles de feuilles nombreuses, très-menues, qui sont chargées d'autres verticilles très-petits. Epi terminal, oblong, presque panaché.

Lieu. Les bois. Ind. ♃. Fl. en avril et mai.

2. P. des champs, *E. arvense.*

Tiges stériles, d'un pied, couchées dans la partie inf. arti-

culées, grêles, anguleuses. Les verticilles ont peu de feuilles. Tiges fleuries, nues, droites, de 6 à 7 pouces. Les gaînes brunes, profondément divisées en dents aiguës.

Lieu. Les champs humides. Ind. ♃. Fl. en mars.

3. P. des marais, *E. palustre.*

Tiges d'un pied, articulées, sillonnées. Les articulations garnies de 5 à 9 feuilles simples et courtes.

Lieu. Les marais. Ind. ♃. Fl. en avril.

Variété à tige glabre et nue. *E. limosum.*

Tige lisse et fistuleuse.

4. P. majeure ou des rivières, *E. fluviatile.*

Tiges stériles, droites, épaisses, de 3 pieds, à articulations nombreuses, garnies de feuilles menues, longues, articulées, tétragones, au nombre de 20 à 40 par verticilles. Tiges fleuries, nues, d'un pied.

Lieu. Les bois humides, les marais. Ind. ♃. Fl. en juin.

5. P. d'hiver, *E. hyemale.*

Tiges d'un pied et demi, nues, scabres, articulées, d'un vert glauque. Les articul. écartées d'environ 2 à 3 pouces. Les gaînes noirâtres, légèrement crénelées.

Lieu. Les lieux humides. Ind. ♃. Fl. en juillet.

Ces plantes ne sont cultivées que dans les écoles de botanique.

Elles sont, dit-on, astringentes; mais on ne les emploie guère.

Les menuisiers se servent de la tige de l'espèce 5e pour polir leurs bois.

ORDRE VI.

LES NAÏADES (*NAIADES*).

Calice entier ou divisé, supère ou infère, rarement nul. Le nombre des étamines varie suivant les genres; un ou quatre ovaires supères ou infères; à chacun un style quelquefois double ou nul; un ou plusieurs stigmates. Semences solitaires ou plusieurs;

nues, supères ou enfermées dans un périparpe tantôt supère, tantôt infère.

Feuilles opposées, quelquefois verticillées. Fleurs hermaphrodites dans quelques genres, monoïques ou dioïques dans d'autres. Plantes herbacées, aquatiques.

I. *Fruit inférieur.*

Pesse, *Hippuris*

Cal. entier, non sensible. 1 étam. à filam. court. Anthère oblongue, sillonnée d'un côté. Ovaire infère bordé en-dessus par le calice. 1 style dans le sillon de l'anthère. 1 stygm. 1 sem.

PESSE commune, *H. vulgaris.*

Tiges droites, simples; feuilles s'élevant au-dessus de l'eau jusqu'à 8 à 10 pouces, garnies de feuilles verticillées, lin. au nombre de 10 à 12. Fleur ax. sessile.

Lieu. Les étangs. Ind. ♃. Fl. en mai.

II. *Fruit supérieur 1-sperme ou 4-sperme.*

Charagne, *Chara.*

Monoïque. Fl. fem. cal. à 4 à 5 fol. rapprochées en spirale de l'ovaire turbiné. Style o. Stigm. 5-fide. Caps. polysperme. Fl. mâle. Anthère globuleuse, sessile à la base de la fleur femelle, ou distante et solitaire.

1. CHARAGNE vulgaire, *C. vulgaris.*

Tiges très-rameuses, chargées d'une croûte rude. Feuilles dentées d'un côté. Baie oblongue.

Lieu. Dans les eaux stagnantes où elle forme des gazons denses. Ind. ⊙.

2. C. luisante, *C. flexilis.*

Tiges d'un pied, grêles et flexibles, encroûtées, blanchâtres, ainsi que ses feuilles, qui sont linéaires, un peu transparentes.

Lieu. Id. ☉. Fl. ainsi que la première en été. Ind.

3. C. hérissée, *C. hispida.*

Tiges de 2 pieds, rameuses, blanchâtres, chargées d'aspérités, fines et spinuliformes.

Lieu. Id. ☉. Fl. id. Ind.

Point cultivées. La première est très-fétide.

Cornifle, *Ceratophyllum.*

Monoïque. Cal. à plusieurs parties. Fl. mâle. Plusieurs étam. 14 à 20. Fem. 1 ovaire comprimé. Style o. Stigm. oblique. Noix acuminée 1-sperme.

1. Cornifle âpre, *C. demersum.*

Tige longue, très-rameuse, garnie dans toute sa longueur de verticilles de feuilles très-rapprochées, sur-tout au sommet des rameaux. Feuilles nombreuses, garnies de petites dents spinuliformes. Caps. à trois cornes.

Lieu. Les étangs, les rivières où elle flotte. ♃. Ind. Fl. en juillet.

2. C. douce, *C. submersum.*

Feuilles trigéminées, moins rudes et plus divisées. Caps. lisse.

Lieu. Id. ♃. Fl. id.

Point cultivées.

Volant d'eau, *Myriophyllum.*

Monoïque. Cal. à 4 parties inégales. Fl. mâle. 8 étam. Fem. 4 ovaires. Style o. Stigm. pubescens. 5 semences.

1. Volant d'eau à épi, *M. spicatum.*

Tiges longues, rameuses, foibles, flottantes dans l'eau. Feuilles verticillées au nombre de 5, ailées en manière de plume. Epi des fleurs nu, presque linéaire.

Lieu. Les eaux tranquilles. ♃. Ind. Fl. en juin et juillet.

2. V. verticillé, *M. verticillatum.*

Fleurs verticillées et disposées en épi, garnies de feuilles verticillées.

Lieu. Id. Fl. id.

Point cultivées.

Obs. M. Desfontaines, dans le Catalogue du Muséum, a transporté ce genre dans la famille des onagres.

Naïade, *Naïas*.

Monoïque. Fl. mâle. Cal. 2-fide. 1 étam. à long filament, et anthère à 4 valves ouvertes. Fem. cal. o. 1 ovaire. 1 style. 2 stigm. Noix à 1 ou 4 sem.

NAÏADE marine, *N. marina*.

Tige très-branchue, presqu'épineuse. Feuilles étroites, luisantes, ondulées, dentées. Fleurs ax. Les mâles péd.; les fem. sess.

Lieu. Les eaux profondes. ☉.

Variété à feuilles étroites.

Saurure, *Saururus*.

Cal. à une petite écaille persistante. 6 ou 7 étam. 4 ov. style o. 4 stigm. adnés aux ovaires. 4 baies 1-sperme.

SAURURE penché, *S. cernuus*.

Tige feuillée, à épis solitaires, recourbés. Feuilles assez grandes, pétiolées, un peu épaisses; les écailles des chatons blanches.

Lieu. La Virginie. ♃. Fl. en septembre.

Cult. Cette plante n'est cultivée que dans les jardins de botanique; quoiqu'elle soit dans le nombre des plantes aquatiques, elle n'a pas besoin d'eau pour croître.

Aponogéton.

Cal. à une écaille latérale simple ou à 2 parties. 6 à 12 étam. latérales. 3 à 4 ov. 3 à 4 styles et stigm. 3 à 4 caps. 3 sem.

1. APONOGÉTON à double épi, *A. distachyon*.

Feuilles radicales, lanc. lisses, très-entières, attachées à de longs pétioles, flottantes sur l'eau. Fleurs blanches, alt. imbricées. Epi bifide.

Lieu. Le Cap. ♃. Fl. une partie de l'année.

2. A. à feuilles étroites, *A. angustifolium*, H. K.

Feuilles linéaires, lanc. droites; les bractées à 2 parties. Fleurs à 6 étam. Epi bifide.

Lieu. Id. ♃. Fl. Id.

Cult. Orangerie. Ces plantes doivent être cultivées dans des vases remplis d'eau et de terre au fond. Elles ne le sont que dans les jardins de botanique.

Epi d'eau, *Potamogeton*.

Cal. à 4 parties. 4 étam. 4 ov. style 0. 4 stigm. 4 sem. nues.

1. Epi d'eau flottant, *P. natans*.

Tiges longues, articulées, avec de grandes stipules. Feuilles pét. nerveuses, très-lisses; les infér. oblongues; les sup. ovales. Epi serré, long d'un pouce.

Lieu. Les eaux tranquilles. Ind. ♃. Fl. en août.

2. E. perfeuillé, *P. perfoliatum*.

Tige grêle, rameuse. Feuilles en cœur, amplexicaules, luisantes, d'un vert foncé. Epis ax. de 10 à 15 fleurs péd.

Lieu. Id. Ind. ♃. Fl. en juin et juillet.

3. E. pauciflore, *P. densum*, *pauciflorum*, Fl. fr.

Tige longue, grêle, articulée, rameuse et fourchue. Feuilles ovales, pointues, opp. rapprochées et serrées au sommet des rameaux. Epi de 4 fleurs en petites têtes.

Lieu. Les rivières. Ind. ♃. Fl. en juin.

4. E. luisant, *P. lucens*.

Tiges longues, articulées, rameuses, avec de longues stipules. Feuilles alt. très-grandes, ovales, luisantes, transparentes, veinées. Epi de 2 pouces péd.

Lieu. Les étangs. Ind. ♃. Fl. en juin.

5. E. denté, *P. cripsum*, *serratum*, Fl. fr.

Tiges longues, menues. Feuilles alt. lanc. lin. avec une nervure au milieu, luisantes, transparentes, ondulées, denticulées. Epi dense, péd.

Lieu. Les fossés aquatiques. Ind. ♃. Fl. en mai et juin.

6. E. comprimé, *P. compressum.*

Tiges menues, comprimées, rameuses. Feuilles lin. étroites, planes, obtuses, luisantes, très-longues, d'un vert pâle. Epi péd.

Lieu. Id. Ind. ♃. Fl. en juin.

7. E. pectiné, *P. pectinatum.*

Tiges fort longues, filiformes, rameuses. Feuilles lin., capillaires, divisées en filamens sétacés et parallèles. Epis lâches de 12 à 15 fleurs péd.

Lieu. Les ruisseaux. Ind. ♃. Fl. id.

8. E. graminé, *P. gramineum.*

Tige très-grêle, filiforme, articulée. Feuilles lin., planes, larges d'une ligne, alt. sessiles. Epis de 5 à 10 fleurs.

Lieu. Les rivières, la mer. Ind. ♃. Fl. en juin.

Variété à feuilles opp. et alt. ouvertes à leur base. *P. pusillum.*

Ces plantes ne sont point cultivées et ne sont d'aucun usage. Elles vivent toutes dans l'eau.

Ruppie, *Ruppia.*

Cal. à deux valves, caduc. 4 étam. 4 ovaires presque sessiles. style o. 4 stigm. 4 sem. nues, portées sur des pédicules alongés et filiformes.

Ruppie maritime, *R. maritima.*

Tige grêle, herbacée, très-rameuse. Feuilles longues, étroites, lin. aiguës, alt. Chatons axillaires.

Lieu. Les étangs, les bords de la mer. ☉.

Zanichelle, *Zanichellia.*

Monoïque. Cal. 1-phylle turbiné. 4 ovaires, autant de styles et de stigm. peltés et planes. Autant de semences nues. 1 étam. à un filament inséré à la base du calice en dehors.

Zanichelle aquatique, *Z. palustris.*

Tiges enfoncées dans l'eau et dirigées sur le courant, foibles, menues, articulées, très-rameuses. Feuilles lin. alt. et opp. et

par faisceaux au sommet des rameaux. Fleurs et fruits ax. à articulations.

Lieu. Les ruisseaux. ⊙. Ind. Fl. en juillet. Très-commune.

Callitric, *Callitriche.*

Cal. à 2 part. 1 étam. à un filament long. 1 ovaire, 2 styles et stigm. Capsule à 4 côtes, 2 loges et 4 semences.

1. CALLITRIC printannier. *C. verna.*

Tiges rameuses, filiformes, naissant du fond de l'eau, et s'élevant jusqu'à sa surface, où elles forment une rosette de feuilles ovales. Fleurs sess. ax. sol.

Lieu. Ind. Dans les ruisseaux. Très-comm. ⊙. Fl. en avril—juillet.

1. C. d'automne, *C. autumnalis.*

Cette espèce ne diffère de la précédente que par ses feuilles, qui sont toutes lin. et bifides à leur sommet. Celles de la rosette sont oblongues.

Lieu. Id. ⊙. Fl. en septembre.

III. *Fruit supérieur à plusieurs semences dont le nombre est indéterminé.*

Lenticule, Lentille d'eau, *Lenticula.*

Monoïque. Cal. 1-phylle entier. Fl. mâle. 2 étam. pistil avorté. Fem. 1 ovaire, 1 style court, persistant. 1 stigm. Capsule acuminée, à une loge, et à plusieurs semences oblongues et striées.

1. LENTICULE rameuse, *L. ramosa.* Fl. fr. *Lemna trisulca*, LIN.

Cette plante ainsi que les suivantes sont flottantes et nageantes sur l'eau. Tiges petites, filiformes. Feuilles elliptiques, lanc. pointues, qui en produisent d'autres sans que celle-ci aient besoin de racines.

Lieu. Les eaux tranquilles. Ind. ♃.

2. L. commune, *L. vulgaris.* Fl. fr. *Lemna gibba*, LIN.

Cette espèce couvre souvent la surface de l'eau où elle croît. Feuilles arrondies, 3 ou 4 ensemble, ayant chacune une racine capillaire.

Lieu. Id. Très-commune. Ind.

3. L. polyrhize, *L. polyrhiza.*

Racines ramassées par paquets. Feuilles au nombre de 3 réunies, arrondies, d'un rouge brun en-dessous.

Lieu. Les fossés aquatiques. ☉. Ind.

Les feuilles des lenticules fournissent une retraite ou donnent naissance à beaucoup de polypes d'eau douce, et particulièrement à celui qu'on nomme *hydra viridis.*

IIe DIVISION.

PLANTES MONOCOTYLÉDONES.

Embryon composé d'une radicule, d'une plumule et d'un seul lobe.

L'EMBRYON en germant et se tuméfiant s'étend en largeur, pousse supérieurement une petite écaille ou plumule, et inférieurement une radicule qui se nourrissent des sucs que la nature leur a préparés dans le cotylédon, jusqu'à ce que la radicule ayant pris quelqu'accroissement, pompe la rosée de la terre et porte à la plumule, qui devient tige, un aliment plus substantiel ; alors le cotylédon devenu inutile se sèche, et la plante abandonnée à elle-même s'élève et se fortifie.

Obs. La situation latérale de l'embryon dans la semence, varie, et la tunique de la semence qui reste après son développement, prend différens arrangemens; tantôt elle s'élève attachée au sommet de la feuille primaire, comme dans le dattier ou les massettes, ou se trouve suspendue à ce sommet réduite en fil recourbé comme dans l'ail, l'asphodèle et la jacinthe; tantôt cette enveloppe s'attache à la gaîne primaire qui environne la plantule; elle est terminale dans l'alétris et l'alstroëméria, ou dorsale-sessile dans l'iris, le glayeul, l'aloès; ou dorsale et suspendue à un fil dans l'antheric; ou radicale dans les graminées et les souchets. On se contentera d'indiquer ces évolutions; chacune porte un caractère essentiel et constant qui pourroit peut-être servir à établir les classes des monocotylédones, si on parvenoit à les observer toutes et à s'assurer qu'elles sont les mêmes dans les plantes qui ont d'autres analogies entre elles.

CLASSE II.

LES MONOCOTYLÉDONES.

Etamines hypogynes.

Le calice infère manque quelquefois (1). Point de corolle. Etamines hypogynes ou insérées sous le pistil. Ovaire supère simple; style et stigmate tantôt simples, tantôt partagés. Semence solitaire, nue, ou couverte, ou fruit uniloculaire à une ou plusieurs semences. Feuilles presque toujours alternes et en gaîne.

Obs. Cette classe est divisée en quatre ordres. 1°. les *aroïdes*: ils se lient à la première classe, ayant quelque analogie avec les naïades, et se rapprochent de la troisième, ayant un spathe et d'autres caractères de ressemblance avec les palmiers, les joncs et les graminées; 2°. les *massettes* ont dans la disposition de leurs fleurs quelque chose des aroïdes, mais sont plus voisines des souchets, quoiqu'elles en diffèrent, leurs fleurs n'ayant point de calice pailleux, et leur graines manquant de tuniques et de périsperme; 3°. les *souchets* tiennent le milieu entre les massettes et les graminées; 4°. les *graminées*, distinguées des autres par leur floraison et leur fructification, forment sans contredit un ordre très-naturel.

---

(1) Pour ne point trop surcharger les descriptions des classes et des ordres d'indications de caractères variables, nous nous permettons quelquefois de les retrancher. Nous ne disons point en conséquence que dans la deuxième classe le calice est monophylle ou polyphylle, que les étamines sont déterminées ou indéterminées. Ces caractères seront toujours indiqués d'une manière précise dans la description des genres.

ORDRE PREMIER.

Les Aroïdes (*Aroideæ*).

Spadice simple multiflore, nu ou environné d'un spathe. Le calice nul ou simple. Etamines insérées sur le spadice. Les ovaires placés de même, nus ou environnés d'un calice; tantôt mêlés aux étamines, tantôt séparés : autant de styles ou point; même nombre de stigmates; autant de fruits uniloculaires à une ou plusieurs semences. L'embryon au centre d'un périsperme charnu.

Les feuilles vaginées, alternes, le plus souvent toutes radicales. Le spadice ordinairement solitaire, placé au sommet de la tige, ou le plus souvent sur une hampe radicale. Plantes très-rarement caulescentes.

I. *Spadice enveloppé d'un spathe.*

Ambrosinie, *Ambrosinia*

Spathe en cornet, dont la cavité se partage en deux loges par un spadice aplati qui forme la cloison. Anthères sessiles, nombreuses, situées dans la loge postérieure du cornet et attachées vers le haut de la cloison. 2 glandes au-dessous des anthères. Ovaire arrondi avec un style simple, situé au bas de la cloison, dont le sommet est nu. Capsule polysperme.

* Ambrosinie nerveuse, Lam. *A. bassii*, Lin. Lam. illust.

Petite plante dont les feuilles ovales, arrondies, lisses et vertes, pétiolées, sont presque toutes couchées sur la terre. Hampe grêle, plus courte que les feuilles, portant à son sommet une seule fleur verdâtre, tachée de pourpre, de la forme d'un capuchon pointu.

Lieu. La Sicile. ♃.

Cult. Orangerie. Fl. en février — avril. ♃.

Cette plante, selon M. Armano, demande beaucoup d'arrosemens en hiver, qui est le temps de sa végétation, et très-peu en été, et même point dans celui de son repos. Je la cultive en pot sur les fenêtres de mes serres d'orangerie, où elle vient très-bien.

Zostère, *Zostera.*

Feuilles en forme de gaîne, portant une sorte de spathe. Spadice linéaire plane, nu dans une de ses surfaces; l'autre couverte dans sa partie supérieure de plusieurs anthères presque sessiles, et dans l'inférieure de quelques ovaires nus. Point de style. Stigmates simples. Capsules membraneuses monospermes.

ZOSTÈRE marine, *Z. marina*, LIN. *Alga marina*; Fl. fr.

Des racines rampantes de cette algue sortent plusieurs feuilles disposées en faisceaux, longues, étroites, planes et pointues. Point de tige. Spadice florifère, naissant du centre du faisceau, pédonculé, portant d'un côté 8 à 10 étamines alternes, et de l'autre autant d'ovaires qui se changent en fruits.

Lieu. Les bords de la mer, les rivières. Ind.

Cette plante n'est pas cultivée. On se sert souvent de ses feuilles pour emballer des bouteilles. Celles qui viennent des départemens méridionaux en sont ordinairement couvertes.

Gouet, Pied-de-veau, *Arum.*

Spathe ventru, roulé à sa base. Spadice cylindr., nu à son sommet; au-dessous flaminifère, à anthères nombreuses, à 4 côtés; plus bas, garni d'un double rang de filets; à sa base, couvert d'ovaires nombreux et nus. Style 0. Stigmates simples et velus. Baies globuleuses, à une sem. rarem. à plusieurs.

1. *Espèces sans tige. Feuilles composées.*

1. GOUET à spathe velu ou gobe-mouche, *A. crinitum*, H. K. *Muscivorum*, LIN.

Feuilles pédiaires; les divisions latérales roulées en dedans. Spathe velu int. Hampe garnie à son sommet de poils écartés.

Lieu. Minorque. ♃. Fl. en mars.

* 2. G. serpentaire, *A. dracunculus.*

Feuilles pet. pédiaires, grandes et lisses, à 5 à 7 digitations, lanc. très-entières, ondulées. Hampe de 2 à trois pieds, enveloppée par les gaînes des feuilles, lisse, tachetée, marbrée. Grand spathe terminal, d'un pourpre brun en dedans. Spadice de la même couleur dans sa partie nue.

Lieu. La France mérid. ♃. Fl. en juin et juillet.

3. G. à longue pointe, *A. dracuntium.*

Feuilles pédiaires, à fol. lanc. très-entières. Hampe non tachetée, plus courte que le spadice, qui est grêle et verdâtre.

Lieu. L'Amériq. sept. ♃. Fl. en juin.

4. G. à fleur pourpre, *A. venosum*, H. K.

Feuilles pédiaires, à fol. presque ovales, très-entières; la lame lancéolée, plus longue que la hampe.

Lieu. ..... ♃. Fl. en mars.

* 5. G. à trois feuilles, *A. triphyllum.*

Feuilles radicales, droites, pét. à 3 fol. ovales, pointues, lisses, glauques en-dessous; la lame lancéolée, acuminée, de la longueur de la hampe, qui est tachetée. Spadice d'un blanc jaunâtre.

Lieu. L'Amériq. sept. ♃. Fl. en juin.

6. G. à tige pourpre-noirâtre, *A. atro-rubens*, H. K.

Feuilles radicales ternées; la lame ovale, de moitié plus courte que la hampe.

Lieu. La Virginie. ♃. Fl. en juillet.

2. *Espèces sans tige. Feuilles simples.*

*7. G. ombiliqué, *A. colocasia A. peltatum*, Lamarck.

Racine tubéreuse, charnue, blanche. Feuilles radicales, pét. ovales, échancrées d'un côté avec des lobes arrondis, grandes, très-lisses. Le pétiole s'insère sous la feuille et se dirige vers ses lobes.

Lieu. Le Levant. ♃. Fl....

*8. G. bicolore, *A. bicolor.*

Feuilles radicales presque peltées, sagittées, d'un rouge vif

sur presque toute leur surface sup. excepté les bords qui sont d'un beau vert. Le spathe rétréci vers son milieu, presque globuleux à sa base. La lame obronde, acuminée, droite, un peu roulée.

Lieu. Cultivé à Madère. ♃. Fl. en juin et juillet.

*9. G. mangeable, *A. esculentum*.

Feuilles radicales peltées, ovales, très-entières, échancrées à leur base.

Lieu. L'Amériq. mérid. Fl...

10. G. trilobé, *A. trilobatum*.

Feuilles pét. les unes simples et cordif. les autres à 2 ou 3 lobes, ovales, pointues. Spathe verdâtre, avec des raies rougeâtres.

Lieu. L'île de Ceylan. ♃. Fl. en mai et juin.

*11. G. sagitté, *A. sagittatum*. Chou caraïbe.

Racine grosse, douce et laiteuse. Feuilles radicales portées sur de longs pétioles violets, sagittées, presque triangulaires, à angles divergens et aigus; violettes et verdâtres.

Variété à feuilles et à pétioles verts.

Lieu. Les Antilles. ♃. Fl...

12. G. commun, *A. vulgare*, *A. maculatum*, Lin.

Feuilles radic. pét. sagittées, très-entières, lisses et luisantes. Spadice plus court que le spathe, d'un blanc jaunâtre, ensuite rougeâtre. Baies d'un beau rouge.

Variété à feuilles tachetées de noir ou de blanc.

Lieu. Le long des haies. Ind. Très-commun. ♃ Fl. en juillet.

* Le gouet d'Italie, *A. Italicum*, ne paroît être qu'une variété du commun. Ses feuilles sont hastées et pointues. Les pétioles très-longs. Le spathe droit et très-grand.

*13. G. à capuchon, *A. arisarum*.

Feuilles radic. pét. en cœur, oblongues et sagittées, lisses, vertes. Spadice grêle, tacheté, de 3 à 6 pouces. Spathe en capuchon, rayé de vert et de blanc, courbé en devant.

Lieu. L'Europe mérid. ♃. Fl. en avril et mai.

*14. G. graminé, *A. gramineum*, Lamarck. *Tenuifolium*, Lin.

Feuilles radic. étroites, lancéolées, presque graminées, lis-

ses et vertes. Spadice grêle, nu, foible, paroissant avant les feuilles, terminé par un capuchon courbé et un chaton hors du spathe.

Lieu. L'Europe mérid. ♃. Fl. en avril et mai.

14 *bis*. G. cornu, *A. proboscideum*, Lin.

Feuilles radicales pétiolées, sagittées, lisses, vertes. Spathe rayé de blanc et de pourpre, dont le sommet courbé forme une pointe longue et effilée en alêne, ce qui distingue à la première vue cette espèce.

Lieu. L'Italie, les Apennins. ♃. Cultivé à Milan.

5. *Espèces caulescentes.*

*15. G. arborescent, *A. arborescens.*

Racine très-grosse et longue de 2 pieds, blanche. Tige droite de 5 à 6 pieds, ferme, noueuse. Feuilles en faisceau terminal, d'un pied de long, pét. sagittées, lisses, d'un vert obscur. Les péd. ax. portent chacun un spathe oblong et étranglé vers le milieu, épais et lisse. Baies pourpres.

Lieu. L'Amériq. mérid. ♄.

16. G. vénéneux, *A. seguinum.*

Tige de 5 à 6 pieds, droite, nue, articulée et laiteuse. Feuilles au sommet de la tige, rapprochées, pét. grandes, ovales, lanc. pointues, très-lisses. Péd. ax. Spathes d'un vert pâle en dehors, pourpre en dedans.

Lieu. Les Antilles, près des rivières. ♄. Fl. en mai.

17. G. oreillé, *A. auritum.*

Tige grimpante, nue, noueuse et rameuse. Feuilles terminales alt. rapprochées, pét. à 3 fol. simples et lisses; les latérales unilobées. Péd. ax. Spathe étranglé, d'un beau rouge dans sa partie inférieure et interne.

Lieu. Les Antilles. ♄. Fl...

Cult. Les espèces 4, 7, 8, 9, 10, 11, 15, 16 et 17, sont de serre chaude. Les espèces 1, 13, 14 et 14 *bis*, sont d'orangerie. Ces plantes exigent beaucoup de chaleur et des arrosemens fréquens dans le temps de leur végétation. Il leur faut une bonne terre, et un dépotement tous les ans avant leur

pousse, c'est-à-dire au mois d'avril. On les obtient de graines tirées de leur pays orig. et semées à la manière des plantes délicates. Quand on les a obtenues, elles se multiplient par séparation de leurs racines. Cette opération se fait pendant tout l'hiver.

Les espèces d'orangerie ou de serre tempérée n'en demandent que les soins ordinaires. Leur multiplication se fait comme les précédentes. Les autres sont de pleine terre. Mais, excepté la douzième ind., les autres ne sont pas très-rustiques, et périssent assez souvent dans les hivers de la France sept. On doit donc leur donner dans ces pays une situation abritée et chaude. Le pied des murs est une place qui leur est favorable; elles s'y maintiennent beaucoup mieux que dans les lieux ouverts et exposés. On les multiplie comme les autres; mais comme la plupart poussent de bonne heure, cette opération doit se faire aussitôt que les fortes gelées ne sont plus à craindre. La 13e et la 14e *bis* passent l'hiver en pleine terre dans les pays du midi de la France et en Italie.

Us. Les gouets ont presque tous des formes assez singulières pour mériter la culture. Parmi les espèces on distingue la seconde par ses feuilles longues et ses tiges tachetées; les 7, 9 et 11 par leurs racines alimentaires: cette dernière a en outre de belles feuilles; la 8e par ses feuilles nombreuses et d'un rouge éclatant, qui varient agréablement les serres. Les 14 et 15 par leur beau port et leur grand feuillage. Ces deux dernières sont encore assez rares en France. Leur lait est âcre, brûlant et vénéneux.

Le gouet commun a sa racine très-âcre lorsqu'elle est fraîche; mais sèche, elle perd sa causticité. Dans cet état, on l'emploie en méd. comme purgative, incisive et expectorante. On en fait aussi de l'amidon.

Lorsque le gouet d'Italie, variété du commun, est dans sa floraison parfaite, ses chatons fleuris acquièrent alors un degré de chaleur assez forte pour paroître brûlans. Ce phénomène a été vérifié pendant plusieurs années au jardin des plantes de Paris.

Les espèces 1 et 2 ont une odeur fétide; et la seconde l'a si

cadavéreuse, qu'elle attire les mouches, comme la fleur de la stapelie velue.

Les espèces *A. colocasia*, *esculentum* et *sagittatum*, ont toutes trois des racines blanches, charnues, ordinairement arrondies. On les cultive dans une grande partie des pays de la terre, depuis l'équateur jusqu'au 35e degré, comme substance alimentaire. Leurs racines assez âcres étant crues, deviennent douces par la cuisson. On les prépare, ainsi que leurs feuilles, de plusieurs manières. Elles peuvent remplacer nos plantes potagères, et sont regardées, par les habitans des régions où elles sont indigènes, comme un aliment sain et agréable.

Ventenat a distrait de ce genre plusieurs espèces dont il a fait un nouveau genre qu'il a nommé *caladium*, nom dont s'est servi Rumphius dans sa Flore d'Amboine, à cause de la différence qui existe dans la situation et la forme des glandes, et dans les stigmates qui sont glabres et ombiliqués. Les espèces sont :

ARUM	bicolor.	*Caladium*, VENTENAT.
	sagitattum.	
	esculentum.	
	ovatum.	
	seguinum.	
	arborescens.	
	auritum.	

18. *CALADIUM helleborisolium*, VENT.

Point de tige. Feuilles pédiaires très-entières. Spadice de la même longueur que le spathe.

Lieu. La Martinique, l'Amérique mérid. ♃.

19. *C. violaceum.*

Lieu. Buenos-Ayres. ♃.

20. *C. variegatum.* Espèce caulescente.

Lieu. L'Amérique mérid. ♃.

Ces trois espèces sont de serre chaude. Elles sont nouvelles et cultivées au Museum.

21. *ARUM hederaceum*, JACQ. PERSOON.

Espèce à tige et radicante. Feuilles en cœur, oblongues, acuminées. Pétioles cylindriques.

Lieu. Les bois montagneux de Carthagène. ♄.

22. *Arum ramosum*, Hort. angl.

Lieu. Les Indes orientales.

Ces deux dernières espèces sont cultivées en Angleterre. Leur culture doit se rapporter à celle de serre chaude de cet article.

23. *Caladium pinnatifidum*, Willd. Jacq.

Feuilles radicales, pinnatifides, d'un pied et demi de longueur, d'un beau vert, lisses en-dessus, avec des nervures élevées; les deux pinnules inférieures divisées en 3 lobes; portées sur des pétioles d'un à 2 pieds. Spathe d'un rouge sanguin.

Lieu. Caraque. ♃. Cultivé à Vienne.

24. *Caladium* à feuilles de nénuphar, *C. nymphæifolium*, Vent. Willd.

Feuilles radicales, ombiliquées, grandes, cordiformes, sinuées, très-lisses, d'un beau vert. Spathe cylindrique, alongé à son sommet.

Lieu. Les Indes orientales. ♃. Cultivé à la Malmaison.

25. *Caladium grandifolium*, Jacq. Willd.

Espèce caulescente. Tige de 2 pieds, droite et rameuse. Feuilles situées dans sa partie supérieure, en cœur, hastées, pointues, très-entières, luisantes, vertes, nerveuses, d'un à 2 pieds de longueur, et d'un de largeur. Pétioles d'un pied. Fleurs solitaires, péd. ax. Spathe d'un jaune verdâtre, rouge à sa base.

Lieu. Caraque. ♄. Cultivé à la Malmaison.

26. *C. xanthorhizon*, Jacq. Willd.

Espèce à tige. Feuilles en cœur, sagittées. Spathe rétréci dans le milieu de sa longueur.

Lieu .... ♄. Cultivé à Vienne.

27. *C. tripartitum*, Jacq. Willd.

Feuilles ternées, dont les pétioles sont nus. Spathe de la même longueur que le spadice. Espèce caulescente.

Lieu. Caraque. ♄. Cultivé à Vienne.

Ces cinq dernières espèces sont de serre chaude.

Calle, *Calla*

Spathe plane ou en capuchon. Spadice cylind. couvert d'anthères et d'ovaires nus. Styles très-courts. Stigmates pointus. Baies polyspermes.

*1. Calle d'Ethiopie, pied-de-veau d'Afrique, *C. Æthiopica.*

Feuilles rad. droites, à pétioles longs et canaliculés, sagittées, grandes, acuminées et lisses. Hampe cylind. de 2 à 3 pieds; terminée par un spathe d'un beau blanc, en forme de cornet ouvert qui environne un chaton cylindrique couvert de fleurs jaunes.

Lieu. L'Ethiopie, le Cap. ♃. Fl. en février — avril.

2. C. des marais, *C. palustris.*

Feuilles pét. cordif. pointues, glabres. Hampes de 3 à 4 pouces, terminées par un spathe plane, verdâtre en dehors, et un chaton court et fleuri dans sa longueur.

Lieu. Le nord de l'Europe, dans les marais. ♃. Fl. en juillet et août.

Cult. Serre tempérée ou orangerie pour la première; pleine terre pour la seconde. La culture des gouets de serre convient parfaitement à la première espèce; mais le temps de la multiplier est en été, lorsqu'elle a perdu toutes ses feuilles. Sa terre doit être consistante et très-substantielle. Elle demande une température douce, et sur-tout beaucoup d'air en hiver; car pour peu qu'elle s'étiole ou pousse foiblement dans cette saison, elle ne fleurira pas. On doit donc la mettre en hiver sur les tablettes des fenêtres ou du moins près des jours. La seconde est une plante rustique qui est peu cultivée; et à qui il faut une situation et une terre très-humides.

Us. La blancheur et l'odeur des fleurs de la première l'ont fait depuis long-temps cultiver dans les jardins. Elle mérite à tous égards les soins des cultivateurs. Ses graines mûrissent très-bien dans nos jardins. Elle ne fleurit par cette voie de multiplication qu'au bout de 3 à 4 ans.

Draconte, *Dracuntium.*

Spathe cymbiforme. Spadice cylind. court, couvert de fleurs, chacune ayant un calice à 5 part. coloré; 7 étam. à anthères quadrangulaires; 1 ovaire, 1 style, 1 stigmate trigone. Baie polysperme.

* 1. DRACONTE à feuilles percées, *D. pertusum.*

Plante grimpante et qui s'attache aux arbres comme le lierre. Feuilles alt., pét., assez grandes, ovales, lanc., pointues, remarquables par des ouvertures placées entre les nervures latérales, d'un beau vert. Spathe ax. ovale, cymbiforme, d'un blanc jaunâtre; chaton cylind., jaune.

Lieu. L'Amériq. mérid. ♄. Toujours vert. Fl. en avril—juin.

Cult. Serre chaude. Cette plante doit être placée contre les murs de la serre chaude : elle demande des arrosemens fréquens dans le temps de sa végétation. On la multiplie aisément de boutures faites en terre légère et dans des pots plongés dans une couche de chaleur modérée, ou en tannée.

Us. On la cultive à cause de la singularité de ses feuilles et de leur grandeur. Plusieurs feuilles ne sont pas percées.

2. DRACONTE pinné, *D. Pinnatum,* H. P.

Lieu. L'Amériq. mérid.

Cult. Au Jardin des Plantes. Serre chaude.

Pothos.

Spathe globuleux. Spadice court, épaissi et couvert de fleurs. Cal. à 4 part., 4 étam., 1 ovaire tronqué. Style 0. 1 stig., 1 baie 1-sperme.

* 1. POTHOS à feuilles en cœur, *P. cordata,* H. K.

Feuilles radicales, grandes, cordiformes, entières, acuminées à leur sommet, nerveuses, portées sur de longs pétioles à leur base. Hampes axillaires, beaucoup plus courtes que les pétioles. Spadice court. Fleurs petites. Fruits bleuâtres, presque ronds.

Lieu. L'Amérique. ♃. Fl. en avril.

2. P. fétide, *P. fetida,* H. K. *Dracuntium fetidum,* LIN.

Feuilles en cœur, arrondies, concaves. Spathe presque globuleux, brun, tacheté de violet. Spadice ovale, pédiculé.

Lieu. L'Amérique sept. ♃. Fl. en mars et avril.

Cult. La première est de serre chaude. La seconde de pleine terre.

Ces plantes croissant dans les lieux aquatiques, cette circonstance doit être la base de leur culture.

* 3. P. crassinerve, *P. crassinervia*, H. P.

Cette plante forme une touffe de feuilles radicales, longues, assez larges, lancéolées, pointues, très-entières, un peu repliées longitudinalement en gouttière, dont la nervure, assez grosse et arrondie, saille sur les deux surfaces. Le pétiole épais, creusé, canaliculé. Les feuilles ont plus d'un pied de longueur et sont très-glabres. Les hampes ont un à deux pieds. Le spadice, de 4 pouces de longueur, porte de petites fleurs d'un blanc herbacé; il devient noir dans la maturité.

Lieu. L'Amériq. mérid.

Cult. Serre chaude.

4. P. à feuilles ovales, *P. ovata*, WALTH.

Cette espèce a les feuilles ovales, glauques en-dessous, et les baies monospermes.

Lieu. La Caroline. ♃.

Cult. Orangerie.

On cultive aussi depuis peu de temps l'espèce nommée *P. lanceolata*. Elle est de serre chaude, et est originaire de l'Amériq. méridionale. *Cult.* Au Muséum.

II. *Spadice nu, sans spathe.*

Oronce, *Oruntium.*

Spadice cylind. couvert de fleurs. Cal. à 6 part. persistant. 6 étam. alternes avec les div. du cal. 1 ovaire. Style 0. Stigm. bifide. Follicule menue 1-sperme, couverte par le calice.

* 1. ORONCE aquatique, *O. aquaticum.*

Feuilles lancéolées, pointues, très-entières, longues de près d'un pied, repliées en gouttière, ondulées en leurs bords, très-

glabres et lisses en-dessus, presque sessiles ou peu pétiolées. Hampe cylindrique, de 3 à 4 pouces de hauteur, portant à son sommet plusieurs fleurs sessiles qui l'entourent.

Lieu. La Virginie, le Canada. ♃. Fl. en juin.

2. O. du Japon, *O. Japonicum.*

Feuilles ensiformes, veineuses.

Lieu. Le Japon. ♃. Fl. en janvier.

Cult. La première de pleine terre ; la seconde de serre tempérée ou serre chaude sèche. Elles demandent toutes deux la terre de bruyère et une situation à demi-ombre et humide.

Acore, *Acorus.*

Spadice cylind. couvert de fleurs. Cal. à 6 part. persistant. 6 étam. 1 ovaire. Style 0. Stigm. en point élevé. Caps. trigone, 3-sperme.

* 1. Acore odorant, *A. calamus.*

Feuilles rad. droites, ensiformes, engaînées. Les tiges semblables aux feuilles et comprimées comme elles, s'ouvrent sur le côté pour faire sortir un chaton de 2 pouces, jaunâtre, couvert de petites fleurs sessiles.

Lieu. Les marais de la France sept. Ind. ♃. Fl. en juillet.

* 2. A graminé, *A. gramineus*, H. K.

La pointe des tiges ou des hampes à peine plus haute que les chatons. Cette plante forme une touffe composée d'un très-grand nombre de feuilles radicales, étroites, pointues, engaînées à leur base, comme celles des iris, hautes d'un décimètre et demi environ, larges de 2 à 6 millimètres (6 pouces sur une ligne et demie), striées comme celles des graminées.

Lieu. Cultivé en Chine. ♃. Fl. en février.

Cult. Pleine terre. J'avois indiqué la seconde de serre chaude dans la première édition de cet ouvrage; mais l'ayant essayée depuis en plein air, elle passe très-bien nos hivers, et mieux même que la première espèce; elle ne demande aucun soin particulier.

La première est souvent cultivée dans les jardins à cause de son odeur, qui imite celle de la cannelle, et de ses propriétés.

Quoiqu'elle vienne assez bien par-tout, elle croît beaucoup mieux dans les lieux humides et un peu aquatiques, où elle fleurit tous les ans. Mult. par la séparation de leurs pieds. Le premier acore trace à une asses grande distance. Le second élargit beaucoup son gazon.

Us. La première espèce est employée en méd. comme cordiale, stomachique et hystérique. Ses racines garantissent les pelleteries de l'attaque des larves d'insectes.

ORDRE II.

LES MASSETTES (*TYPHÆ*).

Fleurs monoïques : les fleurs mâles à 3 étamines rassemblées dans un calice triphylle : les fleurs femelles de même. Ovaire supère; style simple; semence solitaire; feuilles alternes en gaîne; herbes aquatiques.

Obs. La floraison en chaton des massettes les unit d'un côté aux aroïdes, et de l'autre aux souchets, avec lesquels elles ont encore plus d'analogie, leurs fleurs ayant 3 étamines, étant monospermes et ramassées : elles en diffèrent par le défaut de paillettes, de tuniques et de périspermes.

Massette, *Typha.*

Chaton double, long, cylind., compacte, sess. entourant le sommet de la tige. Le mâle terminal, à calice à 3 poils et à étam. situées sur un pédicule commun. Le femelle inf., q. f. géminé, à cal. aigretté, à ovaires pédiculés, à stigm. capillaires et à semences très-petites, nues et acuminées.

1. MASSETTE à feuilles larges, *T. latifolia.*

Feuilles rad. droites, très-longues, lisses. Tige ou hampe de 5 à 6 pieds, très-simple, nue, moelleuse. Epi brun dans sa maturité. Le mâle presque point séparé du femelle.

2. M. à feuilles étroites, *T. angustifolia.*

Cette espèce ne diffère de la première qu'en ce qu'elle est moins haute, que ses feuilles sont plus étroites, et que l'épi mâle est séparé de l'épi femelle.

Lieu. Indigène, les marais, les lieux aquatiques. ♃. Fl. en juillet.

Rubanier, *Sparganium*.

Chatons globuleux, compactes, plusieurs situés près de la tige. Les mâles terminaux, les femelles inf. à stig. géminés, à fruits turbinés, mucronés, dont les semences sont redoublées.

1. RUBANIER redressé, *S. erectum*, *ramosum*, H. K.

Tige de 2 à 3 pieds, rameuse, cylind. Feuilles rad. étroites, ensiformes, triangulaires, lisses, plus étroites vers leur sommet.

Variété à tige simple et à feuilles ensiformes et planes. R. simple, H. K.

2. R. flottant, *S. natans*.

Tige d'un pied, très-grêle, simple, garnie de distance en distance de feuilles de 4 à 5 pouces, lisses, planes, engaînées. Chaton mâle, sol. Chatons fem. au nombre de 2 ou 3.

Lieu. Les fossés aquatiques. Ind. ♃. Fl. en juillet.

ORDRE III.

LES SOUCHETS (*CYPEROIDEÆ*).

Fleurs hermaphrodites ou monoïques, chacune sur une paillette qui fait l'office de calice. Trois étamines sous le pistil. Un ovaire supère; 1 style; stigmate souvent triple. Semence solitaire, nue ou tuniquée, quelquefois environnée de soies ou de poils qui partent de la base. L'embryon et la germination comme dans les graminées.

Paillettes uniflores réunies en épis ou en faisceaux. Tiges en chaumes cylindriques ou triangulaires, le

plus souvent sans nœuds. Feuilles floréales sessiles ; les radicales et les caulinaires vaginées ; la gaîne entière.

I. *Fleurs monoïques.*

Caret, Laiche, *Carex.*

Paillettes disposées en chaton. Fleurs mâles mêlées avec les femelles ou séparées par chatons. 3 stigm., q. f. 2. Une semence tuniquée, sans poils. Les bords des feuilles membraneux.

Laiches indigènes ♃.

1. *Un seul épi simple.*

1. Laiche dioïque, *C. dioica.*

Tige de 3 à 4 pouces. Epi menu, de 6 à 8 lignes, tout mâle ou tout femelle. Feuilles très-menues, triangulaires, ramassées en faisceau amplexicaule.

Lieu. Les marais, les endroits humides. Fl. en juin.

2. L. pulicaire, *C. pulicaris.*

Epi mâle au sommet. Fem. à sa base. Tiges de 6 pouces. Feuilles étroites, disposées comme les précédentes. 6 à 8 semences pendantes, imitant de petites puces.

Lieu. Les marais. Fl. id. Rare.

2. *Epillets androgyns.*

3. L. compacte, *C. vulpina*, *compacta*, Fl. fr.

Tige d'un pied et demi, triangulaire, accrochante. Epi commun, court, compacte, jaunâtre, hérissé de pointes divergentes. Epillets ovales, sessiles, rassemblés. Feuilles fort longues.

Lieu. Les fossés, les marais. Fl. en juillet. Commune.

4. L. nue, *C. leporina*, *nuda*, Fl. fr.

Tige de 2 pieds, menue, triang. Epi commun, ouvert, peu garni, point hérissé. 4 ou 6 épillets ovales, courts, denses, doux au toucher, rapprochés, sans bractées et sess. Feuilles assez longues.

Lieu. Id. Commune. Fl. id.

5. L. brizoïdes, *C. brizoides.*

Tige d'un pied, menue, triang. Epillets longs, cylind., imbricés d'écailles brunes, scarieuses et blanchâtres en leurs bords. Chaque épillet a une écaille plus large que les autres et pointue.

Lieu. Les bois montagneux. Assez rare. Fl. id.

6. L. distique, *C. disticha.*

Tige d'un à 2 pieds. Epillets nombreux, environ 20, jaunâtres et petits.

Lieu. Les prés. Commune.

7. L. divisée, *C. divisa.*

Epi commun composé. Epillets obronds, un peu distans, androgyns, avec une bractée plus longue. Semences pointues; tige presque cylind.

Cette espèce a beaucoup de rapports à la quatrième.

Lieu. Id. Fl. id.

8. L. hérissée, *C. muricata.*

Tige de 6 à 8 pouces, triang. menue. 4 à 6 épillets très-petits, sess., ovales, verdâtres, hérissés par les capsules piquantes et divergentes.

Lieu. Les marais, les bois humides. Fl. id.

9. L. blanchâtre, *C. canescens.*

Tige d'un pied, nue, triang. Epillets ovales, sess., écartés, d'un vert blanchâtre. 2 petites pointes au sommet des capsules.

Lieu. Les bois. Assez rare. Fl. en mai — août.

10. L. des sables, *C. arenaria.*

Tige d'un pied, triang., nue. 5 à 6 épillets ovales; les 2 inf. écartés des autres et garnis de bractées. Ces épillets sont composés de 20 caps. courbes, pointues, blanches à leur base, vertes à leur sommet. Styles rougeâtres.

Lieu. Les sables près de la mer. Assez rare.

11. L. écartée, *C. remota.*

Tiges foibles, grêles, penchées, d'un pied. 5 à 6 épillets, menus, ovales, blanchâtres, écartés, sont situés dans l'aisselle d'une bractée aussi longue que la tige. 10 à 12 caps.

Lieu. Les bois humides. Commune. Fl. en août.

12. L. paniculée, *C. paniculata.*

Tige de 2 à 3 pieds, rude, terminée par une panicule resserrée en épi, longue de 3 à 4 pouces. Epillets assez nombreux, imbricés d'écailles brunes, blanchâtres, et leurs bords comme panachés. Feuilles très-longues.

Lieu. Les marais. Commune. Fl. en mai.

Variété moins haute et à épillets plus petits, plus courts et unicolores; point rare.

3. *Epillets unisexuels. Les femelles sessiles.*

13. L. piquante, *C. flava, echinata.* Fl. fr.

Tige droite, q. f. penchée, de 6 à 10 pouces, obtusément triang. Les capsules ouvertes rendent les épillets hérissés; ceux-ci sont jaunâtres. Longues bractées. Feuilles aussi longues que la tige.

Lieu. Les prés tourbeux. Très-commune. Fl. en juin.

14. L. pillulifère, *C. pillulifera.*

Tige de 6 à 8 pouces, foible, très-menue. 3 ou 4 épillets femelles, forts petits, globuleux, très-rapprochés, imbricés d'écailles brunes avec une raie verte. L'épillet mâle, roussâtre, linéaire.

Lieu. Les endroits humides. Fl. en juin.

15. L. des rochers, *C. saxatilis.*

Tige de 5 à 6 pouces. Epillets mâles, ovales. Les femelles menus et droits. Caps. coniques, à 3 côtés. Epillets de couleur ferrugineuse.

Lieu. Les bois, les collines. Fl. en avril.

16. L. globulaire, *C. globularis.*

Tige d'un pied et demi. Epillets petits, d'un jaune noirâtre. Les capsules blanches en leurs bords. Feuilles douces au toucher.

Lieu. Les bois. Assez rare. Fl. en avril.

4. *Epillets id. Les femelles pédonculés.*

17. L. pâle, *C. pallescens.*

Tige d'un pied, droite. 4 épillets, dont un mâle, lin.,

pointu, et 3 fem., jaunâtres, péd. au-dessous du mâle. Les gaînes des feuilles souvent pubescentes.

Lieu. Les bois. Assez commune. Fl. en mai.

18. L. panisée, *C. panicea*.

Tige d'un pied, triang., rude. 4 épillets droits ; le sup. mâle et roussâtre ; les 3 autres femelles ; mais le sup. fem. est souvent mâle à son sommet. Ecailles très-petites et brunes. Caps. verdâtres, renflées.

Lieu. Les prés. Fl. en mai.

19. L. cypériforme, *C. pseudocyperus*.

Tige de 2 à 3 pieds, souvent penchée, triang. Feuilles très-accrochantes. 5 épillets péd., peu distans, s'insérant dans les gaînes des feuilles sup. Le mâle est grêle et roussâtre ; les fem. verdâtres, et paroissent chevelus par leurs écailles sétacées et 2 pointes qui terminent les capsules.

Lieu. Près des ruisseaux, les marais. Assez commune. Fl. en juillet.

20. L. espacée, *C. distans*.

Tige d'un pied, droite et glabre, garnie dans toute sa longueur d'épillets fem., très-écartés les uns des autres, et naissant d'une gaîne. Le mâle est roussâtre, terminal et obtus.

Lieu. Les prés. Point rare. Fl. en mai.

21. L. des bois, *C. sylvatica*.

Tige d'un pied, penchée, triang. L'épillet mâle grêle, terminal, d'un blanc roux. 3 ou 4 épillets fem., d'un jaune verdâtre, écartés les uns des autres et pendans. Feuilles à nervure rude.

Lieu. Les bois. Commune.

22. L. en gazon, *C. cespitosa*.

Tige de 3 pouces à 2 pieds, souvent portant 2 épillets mâles. Les épillets fem. ovales, ternés, presque sessiles. Caps. ovales, avec une pointe très-courte.

Lieu. Les fosses aquatiques. Commune. Fl. en avril.

23. L recourbée, *C. recurva*. HUDSON.

Tige d'un pied, glauque, ainsi que les feuilles. Epillets rassemblés, péd., cylindriques, presque pendans. Le mâle terminal. Les écailles des épillets d'un glauque pourpre.

Lieu. Les prés secs, les bois. Commune. Fl. en mai et juin.
An. varietas caricis acutæ.

* 24. L. à feuilles de plantain, *C. plantaginea*, LAMARCK.

Cette espèce se distingue de toutes les autres par le nombre et la largeur de ses feuilles, et par les gaînes de sa tige. Feuilles linéaires, longues, larges d'environ 5 centimètres (2 pouces), pourprées à leur base, droites, planes, nerveuses, très-glabres. Tige droite, plus haute que les feuilles, articulée, garnie dans toute sa hauteur de beaucoup de gaînes alternes et pourprées, portant un épi mâle terminal, d'un brun pourpre, très-court et 4 à 5 épillets femelles, grêles, pâles, et distans.

Lieu. l'Amériq. sept. ♃. Fleurit à la fin du printemps.

5. *Plusieurs des épis tout-à-fait mâles.*

25. L. à vessies, *C. vesicaria.*

Tige d'un à 2 pieds, souvent penchée, triangulaire. 2 ou 3 épillets mâles, grêles, pâles, plus menus que les fem. qui sont alongés. Capsules renflées et vésiculaires.

Lieu. Les marais, près des rivières. Assez rare. Fl. en juin.

26. L. aiguë, *C. acuta*, *rufa*, LIN.

Tige d'un pied et demi, ferme et épaisse. Feuilles larges, presque glauques. 3 ou 4 épillets mâles, roux noirâtres, assez gros. Epillets femelles plus longs que les mâles. Caps. brunes et pointues.

Lieu. Le bord des ruisseaux. Assez commune. Fl. en mai.

27. L. printanière, *C. verna*, Fl. fr. *Acuta nigra*, LIN.

Tige moins élevée. Epillets mâles moins nombreux, imbricés d'écailles noires. Les étamines jaunes. Ce mélange de couleurs distingue cette espèce ou variété.

Lieu. Les prés humides. Commune. Fl. id.

28. L. velue, *C. hirta.*

Tige d'un pied, droite, foible. 2 ou 3 épillets mâles, très-grêles, peu écartés, et d'un roux pâle. 2 ou 3 fem. très-distans, axillaires, à peine péd. Capsules blanchâtres, velues, renflées et coniques. Les feuilles et les gaînes douces, molles et velues.

Lieu. Dans beaucoup d'endroits. Très-commune. Fl. en mai.

Aucune de ces espèces n'a d'agrément et d'utilité. Ce sont même de mauvaises herbes qui gâtent les prés, les pâturages et les foins qu'on en retire, à cause de la dureté de leurs tiges et de leurs feuilles qui, dans quelques espèces, sont si accrochantes qu'elles font l'effet d'une scie. Les bons cultivateurs doivent tâcher de les extirper de leurs prairies.

La 24e seule est cultivée dans les collections.

II. *Fleurs hermaphrodites.*

Choin, *Schœnus.*

Paillettes fasciculées, conniventes. Semence nue, à poils très-petits et le plus souvent nuls.

1. CHOIN marisque, *S. mariscus.*

Tige cylind. de 2 à 6 pieds. Feuilles longues, triang., garnies de dents aiguës sur leurs bords et leur dos.

Lieu. Les marais. Ind. ♃. Fl. en juillet et août. Comm. à St.-Omer.

2. C. mucroné, *S. mucronatus, maritimus.* Fl. fr.

Tige d'un pied, cylind., nue. F. rad. plus longues que la tige, canaliculées. Epillets ovales, roussâtres. Collerette de 3 à 6 feuilles.

Lieu. L'Europe mérid. ♃. Fl...

3. C. noirâtre, *S. nigricans.*

Tige d'un pied, nue, cylind. Feuilles nombreuses, longues, étroites, roides. Fleurs en forme de tête brune. Collerette de 2 feuilles, dont une seule plus longue que l'épi.

Lieu. Dans les prés tourbeux. Ind. ♃. Fl. en juillet. Comm.

4 C. ferrugineux, *S. ferrugineus.*

Tige cylind., nue. Epi double. Collerette dont une feuille égale l'épi.

Lieu. L'Angleterre. ♃. Fl. id.

5. C. comprimé, *S. compressus.*

Tige d'un pied, presque triang., nue. Epi terminal, distique, comprimé ; collerette d'une seule feuille.

Lieu. Les lieux humides. Ind. ♃. Fl. id. Assez rare.

6. C. blanc, *S. albus.*

Tige de 5 à 8 pouces, grêle, feuillée, presque triang., chargée d'un à 3 bouquets de fleurs, dont un terminal. Epillets blanchâtres dans leur jeunesse. Semences garnies de filets blancs.

Lieu. La France. ♃. Fl. id.

Ces plantes ne sont cultivées que dans les jardins de botanique. Elles n'ont ni agrément ni utilité.

Linaigrette. *Eriophorum.*

Paillettes formant un épi imbricé de tous les côtés. Semences nues, environnées de poils très-longs qui forment l'aigrette sur les épis.

1. Linaigrette à gaîne, *E. vaginatum.*

Tige d'un pied, grêle, cylind. Feuilles menues, en faisceau. Epi solitaire, ovale, droit et terminal.

Lieu. Les endroits marécageux. ♃. Fl. en mars et avril.

2. L. paniculée, *E. paniculatum.*

Tige feuillée, cylind., de 2 pieds. Feuilles planes. 4 à 7 épis, pendans, disposés en panicule terminal.

Lieu. Id. Ind.

Ces plantes ne sont pas cultivées ; cependant la blancheur et la longueur des poils qui couvrent les épis leur donnent un aspect assez joli et très-remarquable.

Scirpe, *Scirpus.*

Epillets imbricés uniformément, de tous côtés, de paillettes conniventes. Semence nue, le plus souvent cachée dans un faisceau de poils très-courts.

1. *Un seul épi.*

1. Scirpe des marais, *S. palustris.*

Tige cylind. de 8 pouces à un pied. Epi ovale, terminal, à écailles roussâtres, blanchâtres en leurs bords.

Lieu. Les marais. Ind. ♃. Fl. en juillet.

2. S. des gazons, *S. cespitosus*.

Tiges de 3 à 6 pouces, nombreuses, en gazon. Feuilles menues, aiguës. Epi très-petit, jaunâtre, ayant à sa base 2 valves, dont une l'égale au moins en longueur.

Lieu. Id. ♃. Fl. id.

3. S. en épingle, *S. acicularis*.

Tiges d'un à 3 pouces, capillaires. Feuilles capillaires. Epi très-petit, panaché de blanc et de brun.

Lieu. Les lieux humides. Ind. ♃. Fl. id.

4. S. flottant, *S. fluitans*.

Tige feuillée, foible, d'un demi-pied. Feuilles lin., planes, fasciculées. Petit épi terminal.

Lieu. Les marais. Ind. ♃. Assez rare. Fl. id.

2. *Tige cylindrique, portant plusieurs épis.*

5. S. des étangs, *S. lacustris*.

Tige de 8 à 15 pieds, nue, moelleuse, grosse. Epillets ovales, roussâtres, souvent tournés d'un seul côté, péd. terminaux.

Lieu. Les fossés, les étangs. Ind. ♃. Fl. id.

6. S. jonciforme, *S. holoschœnus*.

Tiges de 3 à 4 pieds, moelleuses, nues. Epillets arrondis, roussâtres, la plupart péd., glomérulés, placés un peu au-dessous du sommet des tiges, dans l'aisselle d'une bractée longue et linéaire.

Lieu. La Fr. mérid., l'Angleterre. ♃. Fl. id.

7. S. glomérulé, *S. romanus*.

Tiges grêles, d'un pied et demi. Feuilles cylind., très-pointues. Epillets ramassés à différentes distances, en tête glomérulée, garnis d'une bractée réfléchie.

Lieu. La Fr. mérid. ♃. Fl. id.

8. S. sétacé. *S. setaceus*.

Tiges capillaires, de 3 à 6 pouces. Feuilles sétacées. Epillets sessiles, très-petits, ovales, ramassés, au nombre de 3, au-dessous du sommet des tiges.

Lieu. Les sables humides. Ind. ☉. Assez rare.

3. *Tige triangulaire. Panicule nu.*

9. S. mucroné, *S. mucronatus.*
Tige nue. Epis glomérulés, sessiles, latéraux.
Lieu. L'Angleterre. ♃. Fl. id.

4. *Tige id. Panicule feuillé.*

10. S. maritime, *S. maritimus.* — Cypéroïdes. Fl. fr.
Tige de 3 pieds. Feuilles longues, planes, avec une côte saillante. Epillets assez gros, ovales, disposés par paquets de 3 à 7. Péd. imbricés d'écailles sèches, tronquées et terminées par 3 dents, dont la moyenne est barbue.
Lieu. Les fossés près de la mer. Comm. Ind. ♃. Fl. en juillet — septembre.

11. S. ramassé, *S. luzulæ.*
Tige nue. Ombelle feuillée, prolifère. Epillets arrondis.
Lieu. Les Indes orient. ♃. Fl. en août — septembre.

12. S. des bois. *S. sylvaticus.*
Tige d'un pied et demi, terminée par un panicule ombelliforme et rameux. Epillets ovales, nombreux, extrêmement petits, roussâtres, ramassés 2 à 5 ensemble. 2 ou 3 feuilles servent de collerette à la base de l'ombelle.
Lieu. Les bords des rivières. Comm. Ind. ♃. Fl. en juillet.

Ces plantes ne sont pas cultivées dans les jardins ordinaires; la onzième est de serre chaude.

Souchet, *Cyperus.*

Epillets aplatis, imbriqués de paillettes disposées sur 2 rangs opposés. Semence nue, sans poils.

1 Souchet visqueux, *C. viscosus*, H. K.
Tige comprimée, visqueuse à sa base. Feuilles rudes, triang. à leur sommet.
Lieu. La Jamaïque. ♃. Fl. en mai — août.

2. S. nain, *C. pannonicus*, H. K.

Tige obtusément triang., couchée. Epis sessiles, presque quaternés.

Lieu. La Hongrie. ⊙. Fl. en juillet.

3. S. long, *C. longus.*

Tige triang., d'un à 2 pieds. Feuilles longues, carenées, striées, pointues, rad.; 5 à 10 péd. inégaux, disposés en ombelle, portant des épillets très-petits, lin., pointus, roussâtres. La collerette à 3 feuilles fort longues.

Lieu. La France, l'Angl., les marais. ♃. Fl. id.

4. S. jaunâtre, *C. flavescens.*

Tiges nombreuses, en gazon, triang. de 2 à 6 pouces. Feuilles étroites et pointues. 5 à 10 épillets sessiles, ramassés et jaunâtres, formant une espèce de panicule terminal.

Lieu. Les marais. Peu comm. Ind. ♂. Fl. id.

* 5. S. comestible, *C. esculentus.*

Tiges de 7 à 8 pouces, triang. Feuilles étroites, pointues, carenées, d'un vert glauque. Les épillets de 2 à 3 lignes et roussâtres, forment une ombelle serrée.

Lieu. La Fr. mérid. ♃.

6. S. brun, *C. fuscus.*

Tige triang., nue. Ombelle trifide. Péd. simples, inégaux. Epillets rassemblés, linéaires.

Lieu. La Fr., l'Allem. ⊙. Fl. id.

* 7. S. à feuilles alternes, *C. alternifolius.*

Cette espèce pousse de son pied plusieurs tiges cylindriques, de deux pieds, très-droites, terminées par une touffe de feuilles longues de 6 à 9 pouces, planes, pointues, très-glabres, alternes, mais si rapprochées, qu'elles présentent une sorte d'ombelle, ce qui a fait donner à cette plante le nom de parasol chinois. Chaque aisselle des feuilles donne naissance à un pédoncule, d'environ 3 pouces, qui soutient un épi de fleurs ovale, des côtés duquel sortent plusieurs épis semblables et pédiculés.

Lieu. L'île de Madagascar. ♃. Fl. en février et mars.

* 7. S. à papier, *C. papyrus*, Lin.

Tiges de 6 à 8 pieds environ de hauteur, très-droites, trigones, lisses, d'un vert foncé, terminées par une large om-

belle, avec une collerette de 8 folioles, composée d'un grand nombre de rayons longs, sétacés, se divisant en 3 autres rayons plus courts et aussi sétacés, qui forment la collerette de l'ombellule. Celle-ci est composée de 3 pédoncules courts, qui portent plusieurs petits épillets alternes, tubulés, sessiles et bruns. les feuilles sont amplexicaules, engaînées, vertes, blanchâtres en-dessous, où elles ont un angle saillant, et très-glabres.

Lieu. L'Italie, la Syrie, l'Egypte. ♃.

Cult. Les souchets ne sont cultivés que dans les jardins de botanique ou dans les collections nombreuses. Les espèces 1, 7 et 8 sont de serre chaude; les autres de pleine terre, mais placées dans les lieux chauds et humides. Le souchet à papier demande la terre de bruyère et une humidité constante. On le multiplie en séparant son collet. On propage de même la septième espèce.

Celle-ci a un joli port; elle est, ainsi que la huitième, ordinairement cultivée dans les jardins des amateurs.

Us. La troisième espèce a la racine d'une odeur agréable; elle est en usage en médecine comme stomachique. Les tubercules de la racine de la cinquième se mangent dans les pays méridionaux; ils ont un goût assez doux. La huitième servoit aux anciens de papier. Pline décrit les procédés qu'on employoit pour séparer la tige en lames minces qu'on rapprochoit et qu'on colloit ensemble. On voyoit à l'abbaye Saint-Germain-des-Prés, à Paris, un manuscrit des épîtres de saint Augustin écrit sur du papier d'Egypte, qui avoit environ 1100 ans d'antiquité. L'encre avoit conservé sa noirceur.

* 9. S. élégant, *C. elegans*, Willd.

Cette plante forme d'abord un faisceau de feuilles radicales, longues de 5 à 6 décimètres, larges de 7 millimètres, creusées en gouttière, garnies sur leurs bords de très-petites dents accrochantes, très-glabres sur les deux surfaces. Tige trigone, nue, plus haute que les feuilles, portant à son sommet une ombelle paniculée, composée de plusieurs épillets assez gros, verts d'abord, ensuite roussâtres, comprimés, à bâles mucronées, rassemblées plusieurs ensemble en forme de têtes. Collerette de quatre feuilles inégales plus longues que les épillets, dont une a presque la longueur des feuilles radicales.

Lieu. Les marais de la Jamaïque. ♃.

Cult. Serre chaude ou serre tempérée. Cette espèce se multiplie aisément en séparant sa touffe au printemps.

On la cultive dans les jardins de botanique. C'est une assez belle plante.

10. S. à petites fleurs, *C. tenuiflorus.*

Cette espèce, aussi cultivée dans quelques jardins, se distingue par ses épillets linéaires, pointus, extrêmement étroits.

11. S. paniculé. *C. paniculatus*, Hort angl.

Lieu. Madagascar.

Cult. En Angleterre.

Killingie, *Killingia.*

Bâle à 2 valves, inégale, uniflore. Cal. plus long, à 2 valves inégales. 3 étam. 1 style. 2 à 3 stigm. Sem. à 3 côtés, couverte par le calice.

Killingie à trois têtes, *K. triceps.*

Tige triangul., feuillée à sa base. Fleurs en têtes terminales, presque ternées, glomérulées, sessiles, avec une collerette de 3 feuilles qui les entourent.

Lieu. Les deux Indes. ♃. Fl. en septembre — novembre.

Cult. Serre chaude.

ORDRE IV.

Les Graminées (*Gramineæ*).

Fleurs placées dans une espèce de calice auquel Linné a conservé ce nom, mais qu'on appelle plus ordinairement *bâle*. La bâle, ordinairement bivalve, est uniflore ou multiflore, renfermant dans ce dernier cas deux ou plusieurs fleurs distiques dans un épillet. Chaque fleur a un calice (corolle suivant

Linné) semblable à la bâle, le plus souvent bivalve; la valve extérieure quelquefois barbue. Etamines insérées sous le calice, le plus souvent au nombre de 3; leurs anthères longues et bifurquées. Ovaire unique, supère, environné à sa base de deux petites écailles qu'on n'aperçoit pas toujours; deux styles et ordinairement deux stigmates plumeux; quelquefois un style et un stigmate simple ou divisé. Semence solitaire, nue ou couverte de la valve intérieure et persistante du calice. Embryon petit et attaché au côté inférieur d'un périsperme farineux. Lobe restant, lors de la germination, attaché avec le périsperme à la gaîne primaire qui enveloppe la plumule.

Racines fibreuses, capillaires. Tiges presque toujours simples et herbacées, nommées *chaumes*. Ces chaumes sont cylindriques, fistuleux ou remplis de moelle, articulés avec des nœuds de distance en distance. Feuilles alternes vaginées, dont les gaînes sont fendues jusqu'au nœud dont elles partent. Fleurs réunies en épi ou en panicule, cachées avant leur développement dans la gaîne de la feuille supérieure.

Obs. Cet ordre mérite une attention particulière. Sa fleur renfermée dans une bâle, sa semence toujours solitaire, son périsperme farineux, la situation et la manière de germer de son embryon, la conformation uniforme de sa tige; on pourroit y ajouter son emploi à la nourriture de l'homme et des animaux qui lui sont utiles, lui assignent une place distinguée dans l'histoire des plantes. Le périsperme est couvert d'une double membrane; il a un côté convexe, au bas duquel se trouve une petite fosse, dans laquelle l'embryon est caché sous les membranes; le côté opposé est ordinairement sillonné. L'embryon à demi-entouré du périsperme, ne lui paroît attaché que

par les membranes qui l'environnent; il l'est peut-être par de petits vaisseaux qu'on n'aperçoit pas. La germination commencée, la semence se gonfle, la double membrane qui couvre l'embryon se rompt, le périsperme s'amollit, le lobe de l'embryon dilaté presse la fente opposée; la plumule, nourrie des sucs du lobe et du périsperme qui conviennent à sa foiblesse, s'échappe par la partie supérieure du sillon; plusieurs radicules sortent inférieurement, l'une, verticale, doit se changer en racine rameuse; les autres, au nombre de deux ou davantage, sont horizontales et doivent former des tiges par la suite. De même que l'on observe dans la semence des graminées, lorsqu'elle est mûre, trois parties d'une conformation différente, le périsperme farineux, l'embryon glutineux, et les membranes qui fournissent le son, on distingue aussi trois parties dans l'embryon lorsqu'il germe: le lobe latéral, la plumule qui s'élève et la radicule qui s'échappe en bas.

I. 2 *styles.* 1 *ou* 2 *étamines.*

Flouve, *Anthoxanthum.*

Bâle. 1 flore à 2 valves. Cal. à 2 valves, oblong et acuminé. 2 écailles int. 2 étam.

FLOUVE odorante, *A. odoratum.*

Tige d'un pied, simple. Epi brun, dont les fleurs sont pointues, avec des barbes courtes.

Lieu. Dans les prés et les pâturages. Très-comm. Ind. ♃. Fl. en mai.

Cette plante donne une bonne odeur au foin.

Cinna, *Cinna*

Bâle uniflore, à 2 valves. Cal. à 2 valves. 1 étam.

CINNA en roseau, *C. arundinacea.*

Tiges de 2 à 3 pieds, glabres, nombreuses. Feuilles glabres,

rudes en leurs bords. Panicule rameux, resserré. Epillets comprimés.

Lieu. Le Canada. ♃.

Cult. Pleine terre.

II. 2 *styles*, 3 *étam*. *Bâle* 1-*flore*.

Vulpin, *Alopecurus*.

Bâle à 2 valves. Cal. à 1 valve à sommet simple.

1. Vulpin bulbeux, *A. bulbosus*.

Tige d'un pied. Epi terminal serré, cylind., velu, barbu.

Lieu. La Fr. mérid., l'Angl. ♃. Fl. en juillet.

2. V. des champs, *A. agrestis*.

Tige grêle, d'un pied. Epi grêle, de 3 à 4 pouces id. Bâles glabres. Barbes de 2 à 3 lignes.

Lieu. Ind. ♃. Fl. id.

3. V. des prés, *A. pratensis*.

Tige de 2 pieds. Epi cylind., velu, d'un vert cendré, sans barbe.

Lieu. Les prés. Ind. ♃. Fl. en mai.

4. V. genouillé, *A. geniculatus*.

Tiges d'un pied, à demi-couchées, coudées aux nœuds. Epi grêle, serré, vert et blanc. Bâles terminées par deux petites cornes.

Lieu. Les fossés. Ind. ♃. Fl. en mai — août.

5. V. des Indes, *A. indicus*.

Epi cylind. avec de petites collerettes sétacées, fasciculées, biflores. Les péd. velus.

Lieu. La Jamaïque. ☉. Fl. en juillet—octobre.

Les espèces 2, 3 et 4 font partie des herbes de nos prés; la cinquième est de serre chaude.

Fléau, *Phleum*

Bâle à 2 valves, tronquée, acuminée, sessile. Cal. à 2 valves plus petites.

1. Fléau des prés, *P. pratense*, Thymothy.

Tige de 3 à 4 pieds, droite. Epi cylind., serré, de 3 à 5 pouces. Bâles petites, ciliées, terminées par 2 dents.

Lieu. Les prés. Ind. ♃. Fl. en juillet.

2. F. des Alpes, *P. alpinum*.

Tige d'un pied. Epi d'un pouce, velu, noirâtre. Bâles ciliées, velues, à 2 cornes.

Lieu. Les Alpes. ♃.

3. F. noueux, *P. nodosum*.

Tige coudée aux nœuds, couchée inf. Epi cylind. de 3 pouces. Bâles ciliées, blanchâtres.

Lieu. Les champs. Ind. ♃.

4. F. des sables, *P. arenarium*, *Phalaris arenaria*, H. K.

Tiges de 4 à 6 pouces, un peu coudées. Epis de 6 à 10 lignes, rétrécis au sommet.

Lieu. Les sables près de la mer. Ind. ☉.

5. F. couché, *P. supinum*.

Tiges d'un pied, couchées. Epis terminaux et ax., ovales, obtus, de 6 lignes.

Lieu. La Fr. mérid.

Phalaris, *Phalaris*, *Alpiste*.

Bâle à 2 valves égales et carenées. Cal. à 2 valves plus petites.

* 1. Phalaris des Canaries, *P. canariensis*. Alpiste, millet vulg.

Tiges de 2 pieds, articulées, droites. Epi terminal, ovale, cylind., nu, panaché de vert et de blanc. Les valves ext. glabres ; les int. velues.

Lieu. La Fr., l'Angl. ☉. Fl. en juin — août.

2. P. aquatique, *P. aquatica*.

Epi cylindrique. Bâles cal. carenées, denticulées. Cor. à 3 valves ; les int. velues ; l'ext. très-petite, tubulée.

Lieu. L'Egypte. ☉. Fl. en juin et juillet.

3. Phléoïdes, *P. phleoïdes.*

Epi cylind. Bâles cal. carenées, très-entières, un peu rudes.

Lieu. Les prés. Ind. ♃. Fl. id.

4. P. à vessies, *P. utriculata.*

Tiges d'un pied. Epi ovale, de 6 à 9 lignes ; garni de barbes, enveloppé, dans sa jeunesse, par la gaîne de la feuille sup. renflée en vessie.

Lieu. La France. ☉. Fl. id.

*5. P. rouge. *P. paradoxa.*

Epi naissant d'une gaîne, rétréci inférieurement ; son sommet élargi, panaché de vert et de blanc.

Lieu. La Fr. mérid. ☉. Fl. id.

6. P. paniculé, *P. paniculata.*

Epi. cylind. Bâles cal. carenées, enflée en-dessus.

Lieu. L'Angl. ☉. Fl. id.

Phalaris roseau. *Voy.* Roseau coloré. *Phalaris arundinacea*, Linn.

Us. L'espèce première est cultivée dans les jardins pour la nourriture des serins et autres petits oiseaux ; elle demande une bonne terre et une exposition chaude. On sème sa graine en mai, avec celle des millets cultivés et panis.

Paspal, *Paspalum.*

Bâle à 2 valves égales, obrondes, concaves. Cal. à 2 valves presque égales à la bâle.

1. Paspal à fossettes, *P. scrobiculatum.*

Epis alternes. L'axe membraneux. Fleurs alternes. Cal. à plusieurs nervures, parsemé de fossettes à l'ext.

Lieu. Les Indes or. ♃. Fl. en juillet — septembre.

2. P. paniculé, *P. paniculatum.*

Epis paniculés, rassemblés en verticilles.

Lieu. La Jamaïque. ☉. Fl. id.

3. P. distique, *P. distichum.*

Deux épis, l'un presque sessile. Fleurs acuminées.

Lieu. Id. ♂. Fl. id.

Cult. Serre chaude.

*4. P. stolonifère, *Paspalum stoloniferum.* Bosc. *P. racemosum*, Lam. Illustr.

Tige de 2 pieds (6 décimètres ½), très-glabre, couchée et stolonifère à sa base. Feuilles engaînées, linéaires-lancéolées, pointues, très-glabres. Fleurs en grappe terminale d'un demi-pied (1 décimètre ½ de longueur), composée de 90 à 100 épillets alternes, presque verticillés, dont l'axe, en forme de feuille étroite et ondulée, porte environ 24 fleurs unilatérales, dont les bâles sont ovales, plissées et comme crépues en leurs bords. Les épillets sont d'abord blancs, ensuite rougeâtres.

Lieu. Le Pérou. ⊙. Fl. en août.

Cult. Pleine terre. Semer sur couche où l'on peut laisser cette plante, ou bien la repiquer à une situation chaude, et dans une bonne terre.

Us. Cette graminée a de jolis épillets qui ont beaucoup de rapport à ceux du panis, mais qui en diffèrent par la situation unilatérale des fleurs.

5. P. membraneux, *P. membranaceum*, Lam. *Ceresia elegans*, Pers.

Cette espèce est très-jolie et remarquable par l'axe de ses épis, qui les couvre en partie et qui est fauve, et par l'abondance d'un duvet d'un blanc de neige et soyeux, qui environne les fleurs.

Elle est originaire du Pérou. ⊙.

Panis, *Panicum.*

Bâle à 3 valves; la troisième ext. plus petite et dorsale. Cal. à 2 valves, cartilagineux, persistant.

1. *Espèces à épis.*

1. Panis soyeux, *P. sericeum.*

Epi cylindr. Filets sétacés de la longueur des fleurs. Feuilles planes.

Lieu. Les Indes occid. ⊙. Fl. en juin — septembre.

2. P. rude, *P. verticillatum.* — *Asperum.* Fl. fr.

Tiges d'un pied et demi, à nervure blanche. Epi de 2 à 3 pouces, garni de filets accrochans, verticillés. Les petits rameaux quaternés.

Lieu. Les champs. Ind. ⊙. Fl. id.

3. P. lisse, *P. glaucum*, *lœvigatum.* Fl. fr.

Tiges de 8 pouces à 18. Epi cylind. de 2 pouces, point accrochant, composé de paquets de fleurs plus ou moins serrés. Filets roussâtres.

Lieu. Les deux Indes, l'Amériq. sept. ⊙. Fl. id.

L'espèce *P. viride* est, selon Lamarck, une variété de celle-ci, que l'on distingue peu ; elle est ind. ⊙.

*4. P. d'Italie, *P. italicum.*

Epi composé. Epillets glomérulés, mêlés de poils sétacés. Les péd. hérissés.

Lieu. Les deux Indes. ⊙. Fl. id.

5. P. ergoté, *P. crus corvi.*

Epis alternes, unilatéraux. Epillets presque divisés. Bâles hispides, presque barbues. Axe trigone.

Lieu. Les Indes or. ⊙. Fl. id.

6. P. ergot de coq, *P. crus galli.*

Epis alternes, rudes, conjugués. Bâles hérissées. Axe trigone. Tige d'un à 2 pieds.

Lieu. Les champs. Ind. ⊙. Fl. id.

7. P. pourpre, *P. colonum.*

Epis alternes, unilatéraux, nus, ovales, rudes. Axe cylindr.

Lieu. Les Indes or. ⊙. Fl. id.

8. P. sanguin, *P. sanguinale.*

Tiges de 6 à 10 pouces, un peu couchées. Feuilles velues. 5 à 7 épis lin., rougeâtres., en digitations peu ouvertes. Les gaînes des feuilles ponctuées.

Lieu. Ind. ⊙. Fl. id.

9. P. dactyle, *P. dactylon.*

Rejets rampans et écailleux. Tiges de 5 à 8 pouces, couchées et disposées en rosette. 3 à 5 épis digités, ouverts, velus à leur base.

Lieu. Ind. ♃. Fl. id.

10. P. filiforme, *P. filiforme*.

Epis presque digités, rapprochés, droits, lin. L'axe flexible. Les dents à deux fleurs, dont une est sessile.

Lieu. L'Amériq. sept. ☉. Fl. id.

2. *Espèces paniculées.*

11. P. coloré, *P. coloratum*.

Panicule ouvert. Etamines et pistils colorés. Tige rameuse.

Lieu. L'Egypte. ☉. Fl. id.

12. P. rampant, *P. repens*.

Tige rampante et grêle. Panicule effilé. Feuilles divariquées

Lieu. Cultivé dans les Indes or. ☉. Fl. id.

*13. P. miliacé, *P. miliaceum*.

Panicule lâche et foible. Gaînes des feuilles velues. Bâles mucronées, nerveuses.

Lieu. Les Indes or. ☉. Fl. id.

14. P. capillaire, *P. capillare*.

Panicule capillaire, droit, ouvert, garni de feuilles velues.

Lieu. La Virginie, la Jamaïque. ☉. Fl. en juin — août.

15. P. à larges feuilles, *P. latifolium*.

Panicule dont les grappes latérales sont simples. Feuilles ov., lanc., velues à leur collet.

Lieu. L'Amériq. sept. ☉. Fl. en août et septembre.

*16. P. en arbrisseau, *P. arborescens*, *Bambos quorumdam*.

Panicule très-rameux. Feuilles ovales, obl., acuminées.

Lieu. Les Indes or. ♄. Fl. en mars et avril.

Cette espèce souligneuse forme un buisson de 2 à 3 pieds de hauteur, composé d'un grand nombre de tiges noueuses, revêtues des gaînes blanchâtres de leurs feuilles. Celles-ci ont un pouce et demi de longueur, sont alternes, très-glabres, et d'un vert glauque en-dessous.

Ce Panis a plutôt l'aspect d'un bambou que d'une espèce de ce genre.

17. P. effilé, *P. virgatum*.

Panicule effilé. Bâles acuminées, glabres, l'extérieure très-ouverte.

Lieu. L'Amériq. sept. ♃. Fl. en août et septembre.

Cult. Parmi ces panis, les espèces 1, 5, 7, 11, 12, 14 et 16, sont de serre chaude; mais comme, à l'exception de la seizième, elles sont toutes ⊙, il est inutile de les mettre, dans cette serre; il suffit de les semer au printemps sur une couche chaude et sous châssis, et d'en entretenir la chaleur pendant l'été pour porter ces plantes à leur fructification. L'espèce 16 est fort singulière par sa nature ligneuse, très-rare dans les graminées. On la multiplie très-aisément par ses rejetons. Ces plantes ne sont au reste cultivées que dans les écoles de botanique et dans les collections très-nombreuses.

Voyez Millet.

Millet, *Milium*.

Bâle à 2 valves ventrues, presque égales. Cal. à 2 valves, plus petit que la bâle. Stigmates en forme de pinceau.

1. MILLET panicé, *M. lendigerum*, *Agrostis panicea*, LAM.

Tiges de 6 à 7 pouces, un peu coudées. Panicule resserré en épi, long d'un pouce.

Lieu. La Fr., l'Angl. ⊙. Fl. en juin et juillet.

2. M. digité, *M. cimicinum*. *Agrostis digitata*, LAM.

Tiges assez droites, d'un pied. Feuilles lanc., à bords velus. Fleurs alternes, 4 ensemble à chaque insertion, imitant des digitations unilatérales.

Lieu. L'Inde. ⊙. Fl. en juillet — septembre.

3. M. épars, *M. effusum*. *A. effusa*, LAM.

Tige de 3 à 4 pieds, droite et grêle. Panicule élargi, lâche et peu garni. Petites fleurs. Graines rondes, jaunes et luisantes. Odeur agréable.

Lieu. Les bois. Ind. ♃. Fl. en juillet.

4. M. à fruits noirs, *M. paradoxum*. *A. melanosperma*, LAM.

Tiges de 3 pieds. Panicule très-lâche. Graines noires, luisantes.

Lieu. La Fr. mérid. ♃. Fl. id.

Ces plantes ne sont guère cultivées.

J'ai remis à dire, sous ce genre plus connu que celui de panis, que le millet des oiseaux dont la graine est alongée, est l'espèce 13 du genre panis, et celui dont la graine est ronde est la quatrième du même genre. On les cultive tous deux en France, ainsi que le phalaris ou alpiste première espèce, pour la nourriture des hommes, des volailles et des oiseaux en cage. Le panis d'Italie ou millet à graine ronde est celui qu'on sème le plus, parce qu'il exige moins de chaleur que l'autre, dans les pays sept. On les sème tous deux vers le mois d'avril, lorsque les gelées printannières ne sont plus à craindre, car ces plantes n'en supportent pas la moindre. On les sème, dis-je, à la volée dans une terre douce, légère, bien amendée et à l'exp. la plus chaude. On les recouvre peu, et on tâche de les garantir des oiseaux jusqu'à la germination. L'espèce d'Italie, qui porte des panicules fort lourds, demande à être soutenue lorsque ses grains sont formés, et à être préservée, ainsi que l'autre, des oiseaux qui, dans ce temps, n'en laisseroient aucun grain.

Us. Ces millets sont employés dans la Fr. mérid. comme aliment. On en fait de bonnes bouillies. On sait que c'est la nourriture la plus ordinaire des petits esclaves qu'on tient en cage, et sur-tout des serins.

Agrostis, *Agrostis*.

Bâles à 2 valves aiguës. Cal. à 2 valves, plus grand que la bâle.

Ce genre est fort peu distingué du précédent.

1. *Fleurs munies de barbes.*

1. Agrostis des champs, *A. spica venti.*

Tiges nombreuses, de 2 pieds. Panicule ample, alongé, penché d'un côté, rougeâtre. Les péd. souvent capillaires.

Lieu. Les champs. Ind. ☉. Fl. en juillet.

2. A. panicé, *A. panicea.*

Panicule presque en épi. Les rameaux fasciculés. La barbe de la valve florale très-courte.

Aiton distingue cette espèce du millet panicé de Lamarck et en indique 2 var.; l'une à rameaux ouverts, l'autre à rameaux serrés.

Lieu. La Fr., l'Angl. ☉. Fl. id.

3. A miliacé, *A. miliacea.*

Tiges de 2 pieds. Panicule resserré, rougeâtre. Les barbes courtes.

Lieu. La Fr. mérid., l'Espagne, la Sibérie. ♃. Fl. id.

4. A. interrompu, *A. interrupta.*

Tige de 7 à 8 pouces. Panicule resserré, interrompu. Cette espèce n'est peut-être qu'une variété de la première.

Lieu. Les champs. Ind. ☉. Fl. en juillet.

5. A. bromoïdes, *A. bromoides.*

Tiges droites, d'un à 2 pieds. Panicule en grappe droite et alongée. La barbe droite 3 fois plus longue que la fleur.

Lieu. La Fr. mérid.

6. A. en roseau, *A. arundinacea.*

Tiges de 3 pieds. Panicule étroit, de 5 à 7 pouces. Les fleurs sont d'un vert blanchâtre teint de pourpre.

Lieu. Les montagnes de la France. ♃.

*7. A. argenté, *A. calamagrostis.*

Tige de 2 à 3 pieds. Panicule dense, de 6 pouces, d'un brillant argenté.

Lieu. La Fr. mérid. ♃.

8. A. genouillé, *A. canina.*

Tiges couchées et coudées. Panicule resserré, de 2 à 4 pouces, d'un violet pourpre.

Lieu. Les champs humides. Ind. ♃. Fl. en août.

2. *Fleurs sans barbes.*

9. A. traçant, *A. stolonifera.*

Tiges rampantes et coudées. Fleurs petites, pointues, en panicule resserré, de 2 ou 3 pouces, ord. rougeâtre.

Lieu. Les endroits humides et sablonneux. Ind. ♃. Fl. id.

10. A. capillaire, *A. capillaris.*

3 à 4 tiges droites, d'un pied. Fleurs nombreuses, rougeâtres, en panicule étendu, de 4 à 6 pouces, dont les rameaux sont capillaires.

Lieu. Les champs. Ind. ♃. Fl. en août.

11. A. blanc, *A. alba.*

Tiges rampantes. Panicule lâche. Bâles cal. égales.

Lieu. Les bois. ♃. Fl. id.

12. A. du Mexique, *A. Mexicana.*

Feuilles nombreuses, en touffe. Tiges d'un pied et demi. Panicule étroit, resserré. Bales florales et cal. très-pointues.

Lieu. L'Amériq. mérid. ♃. Fl. en juillet — septembre.

13. A. à épis filiformes, *A. minima.*

Tiges très-nombreuses, de 2 pouces, capillaires, terminées par un épi linéaire, rougeâtre, de 4 à 5 lignes.

Lieu. Les endroits sablonneux. ♃. Fl. en mai.

14. A. des Indes, *A. Indica.*

Tiges droites. Panicule alongé, à rameaux alt., resserrés contre la tige.

Lieu. Les Indes. ☉. Fl. en juillet.

3. *Fleurs disposées en croix.*

15. A. fourchu, *A. lenta*, H. K.

Epis presque ternés, en ombelle. Fleurs sans barbe, oblongues et pointues. Valves cal. presqu'égales. Feuilles et gaînes rudes au toucher.

Lieu. Les Indes or. ☉. Fl. id.

16. A. à feuilles planes, *A. complanata*, *chloris petræa*, Michaux.

Epis glabres, en ombelle. Les valves cal. ext., barbues. Feuilles planes, glabres ainsi que leurs gaînes.

Lieu. La Jamaïque. ♃. Fl. id.

Cult. Les espèces 12, 14, 15 et 16 sont de serre chaude. Elles ne sont, ainsi que les autres étrangères, cultivées que dans les écoles. Cependant la 7e mérite, par son panicule brillant, de l'être dans les jardins des curieux.

Stipe, *Stipa*.

Bâles à 2 valves. Cal. à 2 valves, dont l'ext. se termine en une barbe articulée à sa base, extrêmement longue.

* 1. Stipe empennée, *S. pennata*.

Feuilles jonciformes, fasciculées, très-menues. Tiges de 2 pieds, droites, grêles, terminées par un panicule étroit.

Chaque fleur porte une barbe très-longue et plumeuse.

Lieu. Les lieux secs, la Fr., l'Angl. ♃. Fl. en juillet.

2. S. joncée, *S. juncea*.

Tige de 2 à 3 pieds. Feuilles étroites, jonciformes, velues int. Panicule un peu épars, d'un pied. Barbe de 4 à 6 pouces, qui se courbe et se tortille en tous sens.

Lieu. La F. mérid. ♂. Fl. id.

3. S. sparte, *S. tenacissima*.

Feuilles de 18 à 30 pouces, sortant par touffes de gaînes radicales, larges de 2 lignes, prenant une forme cylindrique en mûrissant. Tige droite, de 3 à 4 pieds, terminée par un panicule très-étalé de fleurs, dont la barbe est très-longue, mais moindre que celle des fleurs de la 1re espèce, et très-glabre. Ses semences sont plus menues et moins longues.

On la multiplie par les semences.

Lieu. L'Espagne mérid. ♃. Fl. en mai.

Us. La première espèce offre, par ses longues barbes que le moindre vent agite, et qui pendent avec grace, un aspect trop singulier pour ne pas la faire entrer dans les jardins. Toute terre lui convient; elle se multiplie d'elle-même.

L'espèce 3 se rouit comme le chanvre; on en fait des cordages très-estimés pour la marine; on l'emploie en tapis, en nattes; on est même parvenu à en faire des étoffes. Il y a à Paris une manufacture de sparterie.

4. S. tordue, *Stipa tortilis*, Desfontaines, *Flora atlant*.

Cette stipe, connue de Tournefort, se distingue des autres espèces par son panicule jaune, par ses arêtes velues et tortues inférieurement, et par ses calices intérieurs aussi velus, qui tombent avec la graine.

Elle est cultivée nouvellement au jardin du Muséum, et dans d'autres jardins de botanique.

Lieu. L'Egypte, la Barbarie. ⊙.

Lagurier, *Lagurus*.

Bâle à 2 valves, velues et barbues à leur sommet. Cal. à 2 valves, dont l'ext. a 2 barbes à son sommet et une sur le dos.

1. Lagurier ovale, *L. ovatus*.

Tige de 6 à 7 pouces, terminée par un épi ovale, blanchâtre, très-velu, et dont les barbes sont très-saillantes.

Lieu. La Fr. mérid. ⊙. Fl. en juillet—septembre.

2. L. cylindrique, *L. cylindricus*.

Tige de 2 pieds, épi cylind., de 5 à 7 pouces, cotonneux, très-velu, mais sans barbes.

Lieu. Id. ♃.

Cult. Pleine terre.

Sucre, *Saccharum*.

Bâle à 2 valves, laineuse à sa base. Cal. à 2 valves.

* 1. Sucre officinal, *S. officinarum*, *cannamella*, Lam.

Plusieurs tiges, hautes de 8 à 10 pieds, droites, fermes, articulées, glabres. Feuilles longues de 2 à 3 pieds, larges d'un pouce et demi, dont la base concave embrasse la tige d'une articulation à l'autre; l'autre partie s'étend de chaque côté et forme l'éventail. Elles sont denticulées en leurs bords, d'un beau vert avec une nervure blanche. Au milieu de ces feuilles s'élève un panicule droit, terminal, de 2 à 3 pieds, dont les rameaux sont divisés et subdivisés, et les fleurs garnies d'une laine qui les cache à la vue.

Lieu. Les deux Indes. ♃. Fl.

2. S. de Ravenne, *S. Ravennæ*.

Tiges de 3 à 4 pieds, articulées, fermes. Feuilles d'un pied, rudes en leurs bords. Panicule rameux, de 6 à 8 pouces, luisant et soyeux.

Lieu. La Fr. mérid. ♃.

Cult. La premiere espèce, qui est la plus cultivée, est de serre chaude et de tannée. Elle demande une bonne terre substantielle et consistante, des arr. fréquens en été, modérés en hiver; une chaleur constante. On doit la dépoter tous les ans, et s'il se peut la mettre dans de plus grands pots, sans couper aucunes racines. Leur retranchement lui fait tort et souvent la fait périr. Mult. par ses rejetons qu'elle poussé abondamment de son pied, enlevés avec précaution au printemps, mis dans de petits pots et plongés dans la tannée; il faut les arroser souvent jusqu'à leur parfaite reprise.

Us. Tout le monde connoît l'usage du sucre qu'on retire de la partie moelleuse des tiges, par le moyen de la pression dans les moulins et de la cuisson.

Le sucre, après avoir été épaissi par la cuisson et légèrement raffiné, se nomme sucre brut ou moscouade.

Une autre opération de raffinage en fait ce qu'on appelle cassonnade; cette cassonnade mieux préparée, prend le nom de sucre terré. C'est dans ces deux derniers états que le sucre s'envoie en Europe, où on le raffine de nouveau pour en faire des pains blancs et brillans. On les distingue en fins et superfins, en raison de leur blancheur et de leur pureté. Le sucre se cristallise comme les autres sels. Lorsqu'il est ainsi, on le nomme sucre candi. Il y en a de blanc et de roux, selon la qualité du sucre qu'on a employé.

D'une écume du sucre ou de la partie liquide qui est restée après la première cuisson, on en tire, par la distillation, une liqueur très-forte qu'on appelle rhum ou tafia.

Le sucre est des plus sains. Il n'échauffe pas, comme plusieurs personnes le croient, à moins d'en faire un trop grand usage. Il entre dans une foule de préparations alimentaires et médicinales et donne à toutes de la douceur et de l'agrément.

La seconde espèce peut être cultivée en serre tempérée.

3. S. adpressum. *La Hongrie.* } *Cult. en Angleterre.*
4. S. munga. *Les Indes.* }

* 5. S. du Mexique, *S. Mexicanum.*

Cette espèce, dont M. Armand m'a envoyé des graines qui

out très-bien levé, a une tige droite, cylindrique, striée, de la grosseur d'un tuyau de plume, glabre et noueuse; des feuilles étroites, assez larges, embrassant la tige dans la moitié environ de leur longueur, finement striées et garnies de poils blancs, très-soyeux et très-doux au toucher.

Lieu. Le Mexique ♃.

Cult. Serre tempérée.

III. 2. *styles. 3 étamines. Bâle 1-flore. Fleurs polygames.*

Houque, *Holcus*.

Bâle à 2 valves, q. f. à 2 fleurs. Cal. à 2 valves, dont l'ext. est barbue à son sommet. Fleurs mâles mêlées avec les hermaphrodites, privées de calice et d'ovaire.

* 1. Houque sorgho, *H. sorghum*. Gros millet.

Tiges épaisses, moelleuse, articulées, de 7 à 9 pieds. Feuilles graminées, aussi grandes que celles du sucre, et à-peu-près de même forme. Panicule droit, terminal, de 5 à 7 pouces. Les ramifications verticillées. Semences rondes et un peu pointues. Bâles velues.

Variétés. 1. À semences blanches.
2. Idem..... jaunâtres.
3. Idem..... noirâtres.
4. A panicule très-lâche et pourpré.

Lieu. Les Indes. ☉. Fl. en juillet.

Il paroît, suivant Lamarck, que l'*Holcus saccharatus* de Linné est une variété de celui-ci.

* 2. H. d'Alep, *H. Alepensis*.

Tiges droites, articulées, de 5 à 6 pieds. Feuilles plus étroites que celles de l'espèce précédente. Panicule plus lâche et brune. Bâles glabres.

Lieu. La Syrie. ♃. Fl. id.

3. H. à épi, *H. spicatus*.

Tiges de 4 à 5 pieds, articulées, moelleuses. Epi terminal cylind., serré, de 4 à 6 pouces, velu, d'un vert blanchâtre. Fleurs presque quaternées, fasciculées, environnées d'une collerette de paillettes sétacées.

Lieu. Les Indes orient. ☉.

Plusieurs variétés.

4. H. à grappes, *H. racemosus*.

Tige d'un pied et demi, nue. Epi terminal, de 7 pouces, très-velu. Les pédicules des fleurs garnis de filets sétacés et plumeux.

Lieu. L'Arabie.

5. H. laineuse, *H. lanatus*.

Tiges droites, d'un à 2 pieds. Gaine des feuilles cotonneuse. Fleurs d'abord en épi, ensuite en panicule ouvert, blanches, mêlées de poupre, velues et même cotonneuses.

Lieu. Les prés. Ind. ♃ Fl. en juillet.

6. H. molle, *H. mollis*.

Tiges un peu coudées; inf. garnies d'un paquet de poils aux articulations. Panicule resserré, d'un blanc jaunâtre mêlé de violet. Bâles pointues, presque glabres. Barbes longues et saillantes.

Lieu. Id. ♃. Fl. id.

* 7. H. odorant, *H. odoratus*.

Tiges grêles, d'un pied. Panicule terminal, petit, peu garni. Bâles triflores, sans barbe et acuminées. Racines très-traçantes.

Lieu. Le nord de l'Europe.

Cult. Les 4 premières espèces sont délicates et demandent beaucoup de chaleur pour les faire parvenir dans les pays sept. à la fructification. On les sème en pot sur couche chaude, et quand elles ont environ 6 pouces de hauteur, on les dépote et on met les mottes en plein air, dans une terre bien amendée, à l'exposition la plus chaude. J'en ai ainsi obtenu de bonnes graines. On pourroit les cultiver en pots; mais elles ne fructifieroient ni si bien ni si aisément.

Les cinquième et sixième abondent dans tous les prés et donnent un très-bon foin : la septième a une odeur agréable;

mais quand on la cultive, il ne faut pas la mettre dans un endroit qu'on veut tenir net; sa racine est pire que le chiendent; elle trace au loin et si abondamment qu'on a bien de la peine à la détruire. Il faut donc la planter dans un lieu isolé, ou en garnir les places vides des gazons des prairies; elle y donnera une bonne odeur au foin.

Us. Dans les pays mérid. où l'on cultive avec plus de succès le sorgho, on emploie la graine aux mêmes usages que celle du panis miliacé et de celui d'Italie. Cette culture ne convient pas du tout aux climats sept.

Barbon, *Andropogon.*

Bâle à 2 valves. Cal. à 2 valves, dont l'ext. est barbue à sa base dans les fl. hermaphrodites sessiles, nue dans les fl. mâles pédonculées.

1. BARBON contourné, *A. contortum.*

Epi solitaire. Fl. mâles nues. Les fem. garnies de barbe très-longues et contournées.

Lieu. Les Indes orient. ♃. Fl. en juillet—septembre.

2. B. barbu, *A. barbatum.*

Epis digités. Cal. persistant. Cor. ciliée.

Lieu. Id. ⊙. Fl. id.

3. B. pubescent, *A pubescens*, H. K. *Chloris ciliata*, SWARTZ.

Epis digités. Cal. presque 3-flore. Les pétales ext. barbus. La carène et les bords de l'hermaphrodite ciliés.

Lieu. La Jamaïque. ♃. Fl. id.

* 4. B. velu, *A. ischæmum*, BROSSIERE.

Tiges d'un pied et demi, articulées. Epis disposés, au nombre de 3 à 7, en digitation. Les pédicules laineux.

Lieu. La Fr. mérid. ♂. Fl. en août.

5. B. fasciculé, *A. fasciculatum. Chloris radiata*, SWARTZ.

Plusieurs épis glabres, fasciculés. Cal. biflore. Valves pointues et lisses; les ext. pétaloïdes et barbues. Une fleur intérieure stérile.

Lieu. Les Indes occid. ⊙. Fl. id.

* 6. B. paniculé, *A. gryllus, paniculatum.* Fl. fr.

Tige de 2 à 3 pieds, articulée. Panicule long, lâche et rougeâtre. Les péd. portent 3 fleurs, dont une sessile, velue et hermaphrodite. Les deux autres mâles et péd.

Lieu. La Fr. mérid.

Ces plantes ne sont cultivées que dans les jardins de botanique. Les espèces, 1, 2, 3 et 6 sont de serre chaude ou demandent de la chaleur pour fructifier. Les épis de la quatrième servent à faire des balais et ses racines à faire des brosses.

* 7. B. odorant, *A. schænanthus*, Lin. Jonc odorant vulg.

Feuilles graminées, sortant en faisceau du collet de la plante, longues, étroites, glabres, un peu rudes en leurs bords. Tiges d'environ 1 pied 8 pouces, cylindriques, articulées, pleines, garnies de feuilles alt. engaînées, plus courtes que les radicales. Ces tiges sont chacune terminées par un épi paniculé de la longueur de 4 pouces, divisé en 2 ou 3 rameaux garnis de petits épis géminés, velus et barbus. Une bractée concave enveloppe chaque paire d'épis, dont les fleurs sessiles et alternes le long de l'axe denté, sont munies de poils blancs à leur base.

Lieu. L'Inde, l'Arabie. ♃. Fl. en février—avril.

Cult. Serre chaude. Cette graminée demande de la chaleur, mais elle peut fort bien se passer de la tannée. Les tablettes de la serre ou les appuis des croisées lui suffisent. Terre douce, légère ; arrosemens fréquens dans le temps de sa végétation. Mult. par ses graines lorsqu'elles mûrissent, semées dans un pot rempli de la même terre, maintenues un peu humides sans stagnation, et traitées à la manière indiquée pour les plantes de serre chaude. On la propage aussi par ses œilletons, lorsque l'individu est assez fort pour supporter sans souffrir leur arrachis. On les met chacun dans un petit pot rempli de la terre désignée, qu'on plonge dans une couche de chaleur tempérée, et qu'on abrite jusqu'à sa parfaite reprise.

Us. Toutes les parties de cette plante ont une odeur douce, aromatique, qui approche un peu de celle de la rose. Son goût est piquant. On l'emploie en infusion théiforme, comme incisive. On s'en sert avec succès dans les rhumes et pour les obstructions. Dans l'Inde, on en tire une huile par distillation, qu'on dit être un bon stomachique.

IV. 2. *styles.* 3 *étamines.* *Bâle à 2 ou 3 fleurs. Fleurs polygames.*

Tripsaque, *Tripsacum.*

Monoïque. Fl. mâles. Bâle à 2 valves et 4 fl. fem. Bâle à 2 ou 4 parties, uniflore, avec des sinus perforés à leur base. Cal. membraneux, à 2 valves.

1. Tripsaque dactyloïde, *T. dactyloides.*
Epis androgyns.
Lieu. La Virginie. ♃. Fl. en août.

2. T. hermaphrodite, *T. hermaphroditum.*
Epi hermaphrodite.
Lieu. La Jamaïque. ☉. Fl. en août et septembre.
Cult. La première espèce, pleine terre. La deuxième, serre chaude ou sur couche pendant tout l'été.

Racle, *Cenchrus.*

Bâle à 2 valves et 2 fleurs, dont une hermaphrodite et l'autre mâle. Cal. à 2 valves. enveloppe laciniée, hérissée, renfermant 3 bâles.

* 1. Racle linéaire, *C. linearis*, Fl. fr. *Racemosus*, Lin.
Tiges de 6 à 9 pouces, un peu coudées, q. f. rameuses. Feuilles ciliées en leurs bords. Epi lâche, linéaire, rougeâtre. Bâles florales ciliées.
Lieu. La Fr. ☉. Fl. en juillet.

2. R. bardane, *C. lappaceus.*
Rameaux très-simples du panicule. Bâles hérissées en arrière. Cal. à 3 valves, biflores.
Lieu. L'Inde. ☉. Fl. idem.

3. R. capitée, *C. capitatus.*
Tiges de 4 à 6 pouces. Feuilles en gazon. Epi court, arrondi, ovale, hérissé.
Lieu. La Fr. mérid. ♃. Fl. id.

* 4. R. hérissée, *C. echinatus.*
Epi oblong, congloméré.
Lieu. Les Indes occid. ☉. Fl. en août—décembre.
5. R. ciliée, *C. ciliaris.*
Epi garni d'enveloppes sétacées, ciliées, à 4 fleurs.
Lieu. Le Cap. ☉. Fl. id.
Cult. La première et la troisième se cultivent en pleine terre. Les autres sur couche chaude.

Egilope, *Ægilops.*

Bâle à 2 valves, barbue, 3-flore; une mâle entre 2 femelles; à chacune un calice à 2 valves, dont l'ext. a 2 ou 3 barbes. Pistil avorté dans la fleur mâle.

* 1. Egilope ovale, *Æ. ovata.*
Tiges de 6 à 8 pouces. Feuilles ciliées en leurs bords. Epi court, hérissé de longues barbes. Valves à 3 barbes.
Lieu. La Fr. mérid. ☉. Fl. en juillet.
2. Egilope alongé, *Æ. elongata.* Fl. fr. *Triuncialis*, Lin.
Feuilles nombreuses, molles, ciliées, en gazon. Tiges de 6 pouces, un peu couchées. Epi de 3 pouces, moins serré. Valves à 2 barbes.
Lieu. La Fr. ☉. Fl. id.
Cult. Pleine terre.

Rottbolle, *Rottboella.*

Bâle à 1 valve et 1 fleur hermaphr., ou à 2 parties et 2 fleurs, dont une mâle. Pour tous deux, un cal. à 2 valves inégales, plus courtes que la bâle.

Rottbolle courbée, *R. incurvata. Ægilops incurvata*, Lin. Sp. pl.
Epi cylindrique, subulé, lisse, courbé en zig-zag. Fleurs sessiles, situées dans les sinus creusés et alternes de l'axe articulé.
Lieu. Près de la mer. Ind. ♄. Fl. en juillet.

Chloris, *Schreb.*

Ce genre, dont les espèces sont polygames, en comprend plusieurs qui sont cultivées, dont deux sont dans le genre *andropogon*. Les autres sont :

1. *Chloris pallida*, Willd. *Andropogon provinciale*, Retz.
   Lieu. La Fr. mérid. ☉.
2. *Chloris petræa*, Michaux. *Cynosurus paspaloïdes*, Lin. Sp. Pl. *Agrostis complanata*, H. K., dans cet ouvrage.
3. *Chloris polydactyla*, Swartz. *Andropogon polydactylon*, Lin.
   Lieu. La Jamaïque.
4. *Chloris curtipendula*, Michaux.
   Lieu. L'Amérique sept. ♃.

Ces quatre espèces sont cultivées à Pavie, et m'ont été communiquées par M. Nocca, professeur de botanique en l'université de cette ville : la quatrième l'est aussi au Muséum.

V. 2 *styles*. 3 *étam*. *Bâle* 2 *ou* 3-*flore*. *Fleurs hermaphrodites*.

Canche, *Aira*.

Bâle à 2 valves et 2 fleurs. Cal. à 2 valves.

1. Canche aquatique, *A. aquatica*.

Tiges d'un pied. Panicule lâche, obl., glabre, verdâtre et violet. Fleurs nues, sans barbe; une plus petite que l'autre. Feuilles planes.

Lieu. Les endroits aquatiques. Ind. ♃. Fl. en juillet.

Fleurs barbues.

2. Canche de montagne, *A. montana*. *Flexuosa*, Lin.

Tiges grêles, d'un pied ou plus. Feuilles jonciformes, capillaires. Panicule étalé, divariqué. Bâles luisantes et argentées.

Lieu. Les lieux secs. Ind. ♃. Fl. en août.

3. C. blanchâtre, *A. canescens.*

Tiges de 6 à 8 pouces, menues, nombreuses, en gazon. Feuilles jonciformes, sétacées, dures. Panicule resserré en épi, à bâles pointues, argentées et mêlées de rose et de violet.

Lieu. Les sables. Ind. ♃. Fl. id.

4. C. précoce, *A. praecox.*

Tiges menues, courtes, sétacées, de 3 à 4 pouces. Panicule en épi, vert et pourpre.

Lieu. Les sables. Ind. ⊙. Fl. en juin.

5. C. œilleté, *A. caryophyllea.*

Feuilles menues, courtes, en gazon. Tiges de 3 à 8 pouces. Panicule lâche, étalé. Fleurs distantes, blanches et luisantes.

Lieu. Les bois. ⊙. Ind. Fl. en juillet.

6. C. élevé, *H. cespitosa, altissima.* Fl. fr.

Tige de 2 à 3 pieds. Feuilles longues, striées et rudes. Panicule très-ample, à bâles lisses, luisantes, argentées; mêlées de violet. Fleurs très-nombreuses.

Lieu. Les bois. ♃. Ind.

Mélique, *Melica.*

Bâle à 2 valves. 2 fleurs. Cal. à 2 valves. Entre les fleurs se trouve un rudiment d'une troisième fleur pédonculée.

* 1. Mélique ciliée, *M. ciliata.*

Tige d'un pied et demi et plus. Feuilles glauques, striées, assez courtes. Panicule resserré en épi. La fleur inf. de la valve ext. chargée de poils soyeux assez longs qui se redressent dans la maturation.

Lieu. Le nord de l'Europe. ♃. Fl. en juillet.

2. M. penchée, *M. nutans.*

Tiges grêles, foibles, d'un à 2 pieds. Feuilles planes, assez longues. Panicule peu garni, penché, resserré. Les bâles d'un rouge brun.

Lieu. Les prés, les bois. ♃. Ind. Fl. id.

3. M. pyramidale, *M. pyramidalis*, Lamarck.

Tige de 7 à 8 pouces, grêle et droite. Feuilles sétacées, jonciformes, glauques. Panicule droit, très-lâche. Le rudiment tronqué au sommet.

Lieu. La Fr. mérid. ♃.

* 4. M. de Sibérie, *M. altissima.*

Tiges droites, de 2 à 3 pieds. Panicule droit, serré, très-rameux. Fleurs sans barbes. Ce panicule imite beaucoup celui de quelques espèces d'avoine.

Lieu. La Sibérie. ♃. Fl. en août.

5. M. de montagne, *M. montana.*

Tiges droites, anguleuses, d'un pied. Panicule droit, resserré en épi étroit, presque linéaire. Les fleurs d'un rouge brun.

Lieu. L'Europe, les montagnes. ♃.

* 6. M. bleue, *M. cœrulea.*

Tiges de 3 à 4 pieds, grêles. Feuilles longues, étroites. Panicule d'un pied, resserré, étroit. Bâles petites, pointues, panachées de vert, de bleu et de violet.

Lieu. Les bois. Ind. ♃. Fl. en août et septembre.

La mélique penchée est la seule qui se trouve dans nos prés; elle n'y est pas très-commune; elle n'est point dure. On y rencontre aussi la bleue.

VI. 2 *styles.* 3 *étamines. Bâles multiflores, glomérulées.*

Dactyle, *Dactylis.*

Bâle à 2 valves, carenée, dont une plus longue. Cal. à 2 valves inégales.

1. Dactyle de Virginie, *D. cynosuroides.*

Tige de 2 pieds, en roseau. 6 feuilles caulinaires plus longues que la tige, recourbées. Fleurs étroitement imbricées en épis épars, nombreux et unilatéraux.

Lieu. L'Amérique sept. ♃. Fl. en août.

2. D. serré, *D. stricta, H. K. Cynosuroides,* Hudson.

Tiges et feuilles serrées. Epis terminaux, presque géminés. Fleurs distantes, resserrées contre l'axe.

Lieu. L'Angl. ♃. Fl. id.

3. D. ouvert, *D. patens.*

Tige couchée. Feuilles très-ouvertes. Epis épars, peu nombreux, unilatéraux. Fleurs étroitement imbricées.

Lieu. L'Amériq. sept. ♃. Fl. id.

4. D. pelotonné, *D. glomerata.*

Tige droite, de 3 à 4 pieds, dure. Feuilles rudes. Panicule de 4 à 5 rameaux chargés d'épillets nombreux, comprimés, serrés, ramassés, unilatéraux.

Lieu. Par-tout. ♃. Ind. Très-commun. Fl. id.

Cette dernière plante est une des graminées les plus communes de ce pays. Elle est fort dure, pousse très-vite et se renouvelle promptement. Elle fait un mauvais foin à cause de sa dureté.

VII. 2 *styles.* 3 *étamines. Bâles multiflores, serrées contre l'axe de l'épi.*

Cynosure, Cretelle, *Cynosurus.*

Bâle à 2 valves, multiflore. Cal. à 2 valves. Réceptacle particulier unilatéral, foliacé.

* 1. Cretelle des prés, *C. cristatus.*

Tige nue, d'un à 2 pieds. Epi unilatéral, très-remarquable par les bractées pectinées qui environnent les épillets.

Lieu. Les prés, les bois. ♃. Ind. Fl. en août.

2. C. hérissée, *C. echinatus.*

Tiges id. Epi court, serré, rameux, unilatéral, hérissé de barbes longues. Les bractées en paillettes distiques, terminées par une barbe.

Lieu. La Fr. mérid., l'Angl. ☉. Fl. id.

* 3. C. à épi linéaire, *C. erucæformis*, H. K. *Phalaris*, Lin.

Epi composé. Epillets épars. Les fructifères droits, à calices 1 ou 2-flores. Bâles obtuses, carenées; la carène obtuse. Les corolles acuminées.

Lieu. La Russie, la baie d'Hudson. ☉. Fl. en juillet.

4. C. d'Espagne, *C. lima.*

Tiges de 5 à 7 pouces. Epi ovale, unilatéral, glauque. Epillets serrés les uns contre les autres, sessiles, comprimés.

Lieu. L'Espagne. ☉. Fl. id.

* 5. C. à épi roide, *C. durus.*

Tiges nombreuses, en gazon, inclinées, de 3 à 5 pouces. Epi droit, rameux, ovale, unilatéral. Epillets sessiles, rudes, obtus, alternes, distiques.

Lieu. La Fr. mérid. ⊙. Fl. id.

* 6. C. à épis larges, *C. coracanus.*

Tiges d'un pied et demi, droites, comprimées. 4 à 6 épis en faisceau terminal, composés de beaucoup d'épillets unilatéraux, imbricés sur plusieurs rangs. Feuilles presque opp. Graines de la grosseur du millet.

Lieu. L'Inde. ⊙. Fl. en juillet — septembre.

7. C. d'Egypte, *C. Ægyptius.*

Tige coudée, de 6 à 9 pouces. Feuilles alt. Epis digités, au nombre de 4, ouverts, formant une croix term., comprimés. Epillets courts, serrés, unilatéraux, mucronés.

Lieu. L'Afrique. ⊙. Fl. en juillet — septembre.

* 8. C. des Indes, *C. indicus.*

Tiges de 4 pouces à un pied, comprimées, couchées, articulées à leur base. Feuilles alt., distiques et velues. Epis digités, au nombre de 3 à 7, en faisceau term. Epillets unilatéraux.

Lieu. Les deux Indes. ⊙. Fl. id.

9. C. effilé, *C. virgatus.*

Tiges droites, d'un pied et demi. Feuilles velues. Panicule de 7 pouces, à 20 ou 30 épis linéaires. Epillets forts petits, distiques, alternes, unilatéraux.

Lieu. La Jamaïque. Quelques fleurs sont barbues.

* 10. C. doré, *C. aureus.*

Tige de 4 à 7 pouces. Panicule étroit, soyeux. Epillets menus, nombreux, pendans, stériles et fertiles. Ces derniers barbus.

Lieu. L'Europe mérid. ⊙. Fl. id.

Cult. Les espèces 6, 8 et 9 sont de serre chaude. Les autres de pleine terre. Elles ne sont guère cultivées que dans les écoles de botanique.

Les graines de la sixième suppléent au riz dans les Indes quand celui-ci manque.

Ivraie, *Lolium*.

Bâle à une valve. Les épillets disposés alternativement le long de l'axe commun ; un de leurs côtés s'appuie contre l'axe, l'autre forme une saillie en dehors à chaque fleur. Cal. à 2 valves.

1. Ivraie vivace, *L. perenne. Raygrass.*

Tige d'un à 3 pieds. Epi d'un pied environ de longueur. Les épillets glabres, très-comprimés et distans entre eux.

Lieu. Les prés. ♃. Ind. Très-commune. Fl. en juin.

Variété précoce. *Raygrass de peacey* des Anglais, cultivée chez M. Vilmorin.

2. I. annuelle, *L. annuum. Temulentum*, Lin.

Tiges articulées, de 4 pieds au moins. Epi droit, de 8 à 10 pouces. Epillets du double plus gros que dans l'espèce première, pauciflores, souvent barbus.

Lieu. Les champs. ☉. Ind. Fl. en août.

Cult. La première espèce est une des meilleures graminées des prairies. On la sème seule pour former des prés artificiels. Quoique des cultivateurs aient assuré que cette plante produisoit abondamment par-tout, je puis certifier, par expérience suivie, qu'en effet elle croît dans tous les terrains, mais que son rapport est toujours en raison de la qualité du sol. Ainsi, si l'on veut avoir des produits avantageux de cette plante, il faut la semer dans un bon fond de terre et un peu frais. Quand on peut la faire flotter par des rigoles ménagées, pendant environ un mois, elle deviendra encore plus abondante. Cependant on en peut former des prés hauts, mais on n'obtiendra pas le même rapport que celui des bas. On sème le raygrass à raison de 30 à 40 livres par arpent. Le temps le plus favorable pour cette semaille, du moins celui qui m'a toujours réussi, est le mois de juin, immédiatement après quelques pluies. La graine en 15 jours lèvera et rendra la surface de la terre entièrement verte. Au printemps la sécheresse de cette saison lui est contraire. En automne elle lèvera bien ; mais son pied ne sera pas assez fort pour l'hiver. L'année suivante le raygrass sera en plein rapport, et j'en ai fait jusqu'à trois coupes dans un seul été. Il est

nécessaire de l'amender de temps en temps pour obtenir les mêmes produits, à moins qu'on ne puisse le faire flotter. Voy. à ce sujet les mémoires sur l'agriculture du Boulonnois.

J'ai dit dans ces mémoires que le meilleur temps pour semer le raygrass étoit l'automne; mais j'ai éprouvé depuis que les pluies de juin et du commencement de juillet lui étoient plus favorables.

La deuxième espèce est une mauvaise herbe dont les graines gâtent le pain lorsqu'il s'en trouve beaucoup dans les blés. On prétend qu'elles enivrent.

Elyme, *Elymus*.

Deux ou trois bâles dans chaque dent de l'axe commun, à 2 valves, à 1 ou 2 fleurs ou plus souvent multiflores. Cal. à 2 valves.. Paillettes latérales.

* 1. ELYME des sables, *E. arenarius*.

Plante très-traçante. Fortes racines. Feuilles radicales, de 2 pieds, aiguës, striées. Tiges droites, plus hautes, feuillées. Epi terminal droit, blanchâtre, de 7 à 9 pouces. Toute la plante d'une belle couleur glauque.

Lieu. Les sables maritimes. Ind. ♃. Fl. en juin.

2. E. de Sibérie, *E. Sibericus*.

Tige de 2 pieds. Feuilles arondinacées. Epi terminal serré, pendant, garni de barbes. Epillets géminés ou ternés, plus longs que leur bâle cal.

Lieu. La Sibérie. ♃. Fl. id.

* 3. E. du Canada, *E. Canadensis*, *E. phyladelphicus*, LIN.

Tiges de 3 à 4 pieds. Feuilles glauques, striées. Epis glauques, penchés, de 7 à 10 pouces. Epillets lâches, velus, barbus. Les paillettes striées et terminées par une barbe.

Lieu. Le Canada. Fl. id.

* 4. E. de Virginie, *E. Virginicus*.

Tige id. Feuilles glabres. Epi droit, court, serré. Epillets rapprochés, 3-flores. 4 paillettes à chaque dent de l'axe, striées et barbues, assez longues.

Lieu. La Virginie. ♃. Fl.

5. E. tête de Méduse, *E. caput Medusæ*.

Tige d'un pied. Epi oblong. Epillets géminés, biflores et barbus. 4 paillettes sétacées, très-ouvertes, de la longueur des fleurs.

Lieu. Le Portugal. ⊙. Fl. en juillet.

*6. E. hérissonné, *E. histrix*.

Tiges de 2 pieds et demi. Feuilles vertes, glabres, striées, graminées. Epi droit, de 4 à 5 pouces. Epillets géminés, bi ou triflores, ouverts, avec de longues barbes. Point de paillettes.

Lieu. Le levant. ⊙. Fl. en juillet et août.

*7. E. à grappe, *E. racemosus*, Lam. *E. giganteus*, Vahl.

Cette espèce est remarquable par son port et ses paillettes. Tige de 5 à 6 pieds, droite et feuillée. Epi terminal d'un pied au moins. Les épillets alt. serrés contre l'axe et garnis à leur base de 3 faisceaux de paillettes de 8 à 10 lignes de longueur, disposées en éventail.

Lieu. . . . ♃. Fl. en juillet et août.

Cult. Pleine terre. Ces plantes ne sont cultivées que dans les jardins de botanique. La première et la septième sont celles qui se distinguent le plus, l'une par sa belle couleur glauque, l'autre par sa hauteur et par ses beaux épis. La première, par ses racines fortes et traçantes, seroit employée très-utilement si on la joignoit aux roseaux des sables pour arrêter les éboulemens et les envahissemens de ces derniers. J'invite les agens et préposés du gouvernement pour ces travaux, nécessaires et indispensables, de faire usage de cette plante, qui remplira, beaucoup mieux encore que le roseau seul, l'objet qu'on se propose. Elle vient aussi aisément que le roseau, se multiplie de même et peut se planter dans toutes les positions; cependant je la réserverois principalement pour garnir les dunes au revers des faces de la mer. On pourroit employer au même usage la septième, qui ne laisse pas de tracer fortement.

Orge, *Hordeum*.

Deux ou trois bâles à chaque dent de l'axe. 2 valves. 1-flores à cal. à 2 valves. 6 paillettes en alêne. Semences pointues.

1. Orge commune, *H. vulgare*.

Tige de 2 à 3 pieds. Epi de 3 pouces, garni de barbes fort longues. Toutes les fleurs hermaphrodites.

Lieu. . . . ☉. Cultivé. Fl. en juillet.

2. O. distique, Pamelle, Baillard, *H. distichon*.

Tiges id. Epi comprimé, distique, garni de longues barbes. Fleurs mâles, latérales, sans barbe du côté plane. Semences angulaires, imbricées sur deux rangs.

Lieu. . . . ☉. Cultivée. Fl. id.

3. O. à 6 côtes, escourgeon, soucrion, O. d'hiver, *H. hexastichon*.

Tiges id. Epi gros, court. Barbes très-longues. Toutes les fleurs hermaphrodites. Semences disposées également sur 6 rangs.

Lieu. . . . ☉. Cultivée. Fl. id.

4. O. faux-riz, faux-riz de montagne, *H. zeocriton*.

Tiges id. Epi court, large, garni de longues barbes disposées en éventail. Les fleurs latérales du côté plane sans barbe.

Lieu. . . ☉. Cultivée. Fl. id.

5. O. bulbeuse, *H. bulbosum*.

Toutes les fleurs fertiles ternées et barbues. Les paillettes sétacées, ciliées à leur base.

Lieu. L'Italie, le Levant. ♃. Fl. id.

6. O. des murs, *H. murinum*.

Tige d'un pied. Feuilles molles, velues. Epi serré, comprimé, très-barbu. Toutes les paillettes rudes.

Lieu. Les murs, le long des chemins. Ind. ☉. Très-commune. Fl. tout l'été.

7. O. des prés, *H. pratense*. *Secalinum*. Fl. fr. *Nodosum*, Linn.

Tiges grêles, de 2 pieds. Feuilles glabres. Epi menu, garni de barbes fines. Paillettes glabres.

Lieu. Les endroits incultes. ♃. Fl. en juillet. Très-commune.

8. O. à longue barbe, *H. jubatum*.

Barbes et paillettes sétacées, très-longues.

Lieu. Le Canada, la baie d'Hudson. ♂. Fl. *id.*

9. O. maritime, *H. marinum*, HUDSON.

Tige de 8 à 10 pouces. Il ressemble beaucoup à l'espèce 6. Barbes plus écartées. Feuilles plus étroites, non velues, presque toutes radicales. L'enveloppe intérieure des fleurs à demi-ovale.

Lieu. Côtes du Boulonnois, l'Angleterre. Ind. ⊙. Fl. en juin et juillet.

Cult. On cultive en plein champ les 3 premières espèces. Les 2 premières se sèment au printemps; la troisième en automne. Celle-ci demande une bonne terre à blé, forte, substantielle, amendée. Les autres, sur-tout la seconde, se plaisent dans les terres chaudes et légères. En général, ces grains sont un peu moins rustiques que le blé. La troisième souffre beaucoup dans les fortes gelées, sur-tout lorsqu'il vient à geler après un dégel. Les autres demandent, pour bien mûrir, de la chaleur.

On les sème toutes à raison de 5 à 7 boisseaux par arpent, selon la qualité du sol. L'orge d'hiver mûrit un peu avant le blé.

L'orge des prés peut être employée comme le raygrass à faire des prairies artificielles, mais elle ne vaut pas ce dernier.

Les autres orges étrangères ne sont cultivées que dans les écoles.

L'orge faux-riz est aussi cultivée, mais moins que les autres précédentes. Son grain est formé comme celui de l'escourgeon; mais son écorce est extrêmement adhérente à la partie farineuse et ne peut guère se monder. Plusieurs personnes croient à tort que c'est une espèce de riz. Elle n'en a ni le caractère ni les qualités. Sa farine est en tout semblable à celle de l'escourgeon ou soucrion.

Us. On coupe l'orge en vert pour donner aux chevaux et aux bestiaux; c'est une des nourritures les plus saines pour eux, et une espèce de remède qui les rafraîchit et les dispose à supporter mieux les chaleurs de l'été. On fait de mauvais pain avec

la farine de l'orge. Ce grain est principalement employé pour faire de la bière, et pour engraisser les porcs.

L'orge mondée se nomme ainsi lorsqu'elle est dépouillée de son écorce, et que son grain est arrondi par des rapes pratiquées aux meules des moulins fabriquées à cet effet. Dans cet état, elle est d'un fréquent usage en médecine comme adoucissante, laxative, émolliente; on en fait des décoctions.

La farine de l'orge est émolliente, maturative, et s'emploie en cataplasmes. Elle est du nombre des quatre farines résolutives.

Froment, *Triticum*.

Une bâle dans chaque dent de l'axe, à 2 valves opposées, multiflore, à fleurs pareillement opposées. A chacune 1 cal. à 2 valves, barbu ou nu.

1. FROMENT cultivé, *T. sativum*.

Tiges droites, feuillées, creuses dans la plupart des variétés, de 4 à 6 pieds. Epi terminal droit, de 3 à 5 pouces, composé d'épillets sessiles, situés alternativement le long de l'axe commun, glabres ou velus, nus ou barbus. Semence ovale, convexe d'un côté, sillonnée de l'autre.

Lieu.... ☉. Fl. en juillet. Orig. de la Perse. Selon Pallas, de la Sibérie.

Variétés principales.

1. Froment sans barbes, à épis blancs et à grains jaunes.
2. *Id*.................. à épis dorés et grains jaunes.
3. *Id*.................. à épis blancs et grains blancs.
4. *Id*.................. de printemps, à épis roux.
5. *Id*.................. d'Alsace, à épis courts.
6. Froment garni de barbes, à épis roux, gros grains et tige pleine.
7. *Id*.................. à épis blancs, gros grains et tige pleine. Blé de providence.
8. *Id*.................. à épis roux, larges et barbes rouges.
9. *Id*.................. à barbes serrées.
10. Froment sans barbes et velu.............. épi velouté, grisâtre, tige creuse.

11. Froment velu avec des barbes............ épi gris bleuâtre, gros grains, tige pleine.

12. *Id*................. épi roux, court, carré; barbes rousses, gros grains, tige pleine. *Pétantelle, turgidum.*

13. *Id*................. épi blanc, carré; tige pleine, gros grains.

14. *Id*................. épi barbu, gris; grains cornés, tige pleine. Blé de Barbarie.

2. Froment à épi rameux, *T. compositum.* Blé de miracle, blé de Smyrne

Cette espèce se distingue de la précédente par son épi rameux, ayant à sa base 4 à 7 épis courts, sessiles, serrés, au milieu desquels s'élève l'épi principal. Cette disposition forme un bouquet. Sa tige est pleine.

Lieu. L'Egypte, la Barbarie. ☉. Cultivé en France. Fl. id.

3. Froment épeautre, *T. spelta.*

Ce froment a beaucoup de ressemblance au cultivé. Il en diffère par ses épillets plus pointus et moins gros, par les valves des épillets plus durs et plus coriaces. Les grains de cette espèce tiennent fortement aux bâles qui les entourent, et celles-ci à l'axe de l'épi.

Lieu. Près de la Perse. ♂ ou ☉. Fl. id. Variétés.

*4. F. de Pologne, *T. Polonicum.*

Cette espèce se distingue à la première vue par son épi terminal de 5 à six pouces, glauque, imparfaitement distique, et muni de très-longues barbes. Les épillets ont q. f. un pouce de longueur.

Lieu. ..... ☉. Fl. id.

5. F. locular, *T. monococcum,* petite épeautre.

Tige d'un pied et demi. Epi distique, comprimé, d'un pouce et demi, blanchâtre, avec des barbes fines et longues. Les valv. cal. ont 3 dents inégales.

Lieu. ..... Cultivé en France, en Sicile. ☉. Fl. id.

Grande épeautre, *T. monococcum majus.*

6. F. couché, *T. prostratum, secale,* Pers.

Feuilles disposées en gazon. Tiges nombreuses, velues, cou-

chées et coudées. Epi très-court, ovale, très-comprimé, distique. Epillets glabres. Bâles cal. terminées par une pointe aiguë.

Lieu. L'Asie, la Sibérie. ☉. Fl. en juin.

7. F. délicat, *T. tenellum*.

Tige menue, de 3 à 6 pouces, en gazon. Epi simple, grêle, filiforme, unilatéral. Epillets comprimés, glabres, avec de courtes barbes.

Lieu. La Fr mérid. ☉. Fl. en juillet.

8. F. unilatéral, *T. unilaterale*.

Tige de 4 à 5 pouces. Epi de 3 pouces, simple. Epillets comprimés, lisses, sans barbes. L'axe anguleux.

Lieu. La Fr., l'Angl. ☉. Fl. id.

9. F. uniole, *T. unioloides*, H. K.

Panicule serré, élégant, composé d'épillets lin., lanc., carenés distincts.

Lieu. L'Italie. ☉. Fl. en juillet—sept.

10. F. maritime, *T. maritimum*.

Tiges de 6 à 9 pouces, coudées. Axe anguleux et rameux, formant un panicule d'épillets grêles, linéaires, nus, divergens.

Lieu. Les sables maritimes. Ind. ♃.

11. F. jonciforme, *T. junceum*.

Tige de 2 à 3 pieds. Feuilles jonciformes, roides, aiguës. Epi simple, épillets linéaires, nus. Valves obtuses, tronquées à leur sommet. Axe linéaire,

Lieu. Id. ♃. Ind. Fl. id. Var. *T. pungens*.

12. F. rampant, chiendent, *T. repens*.

Racines blanches, articulées, traçantes. Tiges de 2 à 3 pieds. Epis de 3 pouces, alternes, sessiles, nus ou avec des barbes.

Lieu. Ind. ♃. Fl. id. Très-commun. Var. *T. glaucum*, *T. mutiflorum*, *T. capillare*.

13. F. des haies, *T. sepium*.

Tiges droites, articulées, de 3 pieds. Epi de 4 à 6 pouces. Epillets rapprochés, alternes, à 5 fleurs, barbus. Valves striées.

Lieu. Les haies, les bois. Ind. ♃.

Cult. Le froment première espèce et variétés, est la plante la plus intéressante et la plus utile; bienfait de la providence supré-

me, qui l'a donné aux hommes pour leur nourriture la plus saine et la plus convenable à leur constitution élémentaire; le froment, dis-je, est trop connu et trop anciennement cultivé pour que j'entre ici dans le détail de sa culture. Le terrain qui lui convient le mieux est un sol substantiel, consistant, ni trop léger ni trop compacte, doux au toucher et susceptible d'être rendu veule par les labours. On cultive toutes ses variétés; mais très-souvent la plupart de ces dernières se trouvent dans le même champ.

Le froment à grains blancs convient mieux dans les terres légères que dans les fortes. Il fait le pain plus blanc que le blé roux, mais il a un peu moins de goût.

Celui à épi carré, roux et tige pleine, se cultive aussi quelquefois seul et rend plus au boisseau; mais le pain qu'on en fait est d'un gris noirâtre.

La deuxième et la troisième espèces se cultivent aussi séparément en France, dans les mêmes sols que la première; mais leurs grains ne valent pas ceux du froment cultivé.

Celui-ci, comme plante annuelle, devroit être semé au printemps; mais on a reconnu qu'en le semant en automne, son pied talloit davantage et produisoit plus d'épis. On a donc depuis long-temps fixé sa semaille au mois de septembre et d'octobre. Cependant dans plusieurs pays on en sème des variétés au printemps, qu'on récolte dans l'été. L'épeautre se sème dans cette saison. J'ai semé du froment au mois de juillet pour en faire une prairie artificielle en automne. Je l'ai fait paître en septembre par les chevaux, qui se sont très-bien trouvés de cette nouvelle prairie, qui avoit alors 8 à 10 pouces de hauteur. Ce même blé m'a fourni une assez bonne récolte l'année d'après, mais les herbes qui y sont venues trop abondantes, ont un peu influé sur le produit. J'avois fait cet essai pour donner une nourriture verte automnale aux chevaux; si l'on pouvoit en sarcler ensuite les mauvaises herbes, on auroit ainsi une prairie excellente la première année, et une récolte ordinaire l'année suivante.

Les autres fromens, excepté les ind., sont cultivés dans les jardins de botanique pour les écoles et par curiosité.

On sait que la racine du chiendent est en usage en méd. et dans les tisanes comme apéritive. On ne peut la détruire qu'en l'extirpant absolument. C'est une des plantes les plus nuisibles à l'agriculture lorsqu'elle est abondante.

Les propriétés du froment sont très-connues. Il est sujet à plusieurs accidens, dont les principaux sont la carie et le charbon. Ces maladies dépendent beaucoup de la qualité du grain qu'on sème, de la culture et de l'atmosphère. Les blés qui languissent y sont plus exposés que ceux qui sont vigoureux.

On sème 4 à 5 boisseaux de blé par arpent; mais, par une expérience que j'ai faite, il n'y en a qu'un, ou un peu plus, qui conduit ses grains à leur maturité.

La paille du froment est une des nourritures les meilleures et les plus saines pour les chevaux et les bestiaux.

Seigle, *Secale*.

Une bâle dans chaque dent de l'axe, à 2 valves et 2 fleurs distinctes. Cal. à 2 valves, l'extérieure barbue.

SEIGLE commun, *Secale cereale hibernum.*

Tige de 5 à 6 pieds. Epi grêle, de 4 à 6 pouces, avec de longues barbes. Epillets accompagnés de 2 paillettes calicinales, sétacées. Les valves ciliées.

Variété plus petite. *S. cereale vernum*, seigle du printemps.

Cult. Dans la plupart des pays, on sème le seigle dans les terres médiocres, où l'on ne peut attendre une bonne récolte de blé. Dans celui que j'habite on le sème dans les meilleures, parce qu'on a moins en vue le produit du grain que les longues pailles qui servent à lier le blé. C'est une pratique fort ancienne, mais qui, pour cela, ne doit pas être plus approuvée. Ne pourroit-on pas, comme je l'ai répété plusieurs fois, faire les gerbes de blé moins fortes et les lier avec le blé même? Pourquoi, pour avoir ces liens d'usage, donner à un grain inférieur au blé le meilleur sol? Il en est de cette routine comme d'une infinité d'autres qu'il seroit à souhaiter de voir renverser.

On sème le seigle en automne, en Champagne; dès le mois d'août, dans quelques cantons. Il vaut mieux le faire précéder

au blé. Plus le seigle reste de temps en terre, plus il produit. La quantité de semence est à-peu-près la même que celle du blé. On le coupe avant lui. Dans beaucoup de pays on fait du pain avec la farine de seigle : quand elle est pure, le pain est lourd et bis; mais si on la mélange avec celle de froment, le pain devient plus léger et plus agréable.

La farine de seigle est émolliente et résolutive.

Ce grain est sujet à une maladie singulière, qu'on nomme ergot. En effet, les grains qui en sont attaqués s'alongent en forme de corne ou d'ergot de coq. Ces excroissances sont brunes et contiennent une matière âcre et dangereuse. On a vu des effets très-funestes de ces ergots, qui ont produit une espèce de gangrène à ceux qui en ont mangé. Cependant il faut qu'il y en ait beaucoup dans le pain pour que ces suites soient mortelles.

La variété, qui se sème au printemps, n'est cultivée que dans les montagnes.

VIII. 2 *styles*. 3 *étam*. *Bâles multiflores*, *vagues*.

Brome, *Bromus*.

Bâle à 2 valves. Cal. oblong, à 2 valves barbues au-dessous de leur sommet.

1. Brome seglin, *B. secalinus*.

Tige de 2 pieds au plus, droite. Feuilles planes et velues. Panicule de 2 à 3 pouces. Epillets ovales, pointus, verts et blancs, à 8 à 10 fleurs. Valves velues. *Var. multiflorus*.

L'espèce *mollis*, Lin., ne paroît être qu'une variété de celle-ci. Son panicule est plus droit, moins ouvert; les épillets pubescens; les feuilles velues.

Lieu. Les champs, les murs. Ind. ⊙. Fl. en juin. Comm.

2. B. rude, *B. squarrosus*.

Tiges de 2 pieds. Feuilles rudes. Panicule lâche, penché. Epillets ovales, assez gros, à 7 à 9 fleurs. Barbes divergentes. Valves ciliées en leurs bords.

Lieu. Les champs. Ind. ♃. Fl. id.

3. B. des bois, *B. asper, nemoralis*, HUDSON. *An dumetorum?* Fl. fr.

Tiges et feuilles velues, hérissées. Panicule rameux, penché, un peu rude. Epis linéaires, presque cylind., à 10 fleurs barbus et velus.

Lieu. Les bois, les haies. Ind. ☉. Fl. en juillet. Comm.

4. B. stérile, *B. sterilis.*

Tiges d'un à 2 pieds. Feuilles velues, un peu rudes. Panicule très-lâche, ouvert. Epillets oblongs, distiques, de 5 à 7 fleurs. Valves blanches en leurs bords. Barbes droites, très-longues.

Lieu. Les lieux incultes. Ind. ☉. Fl. id. Comm. *Var. verticillatus.*

5. B. des champs, *B. arvensis, pratensis*, Encycl.

Tige de 2 à 3 pieds. Feuilles étroites. Panicule lâche. Epillets ovales, oblongs, de 8 à 10 fleurs, panachés de vert et de pourpre.

Lieu. Les champs. Ind. ♃. Fl. id. Comm.

6. B. des toits, *B. tectorum.*

Panicule penché. Epillets linéaires.

Lieu. L'Europe. ♂. Fl. id.

7. B. gigantesque, *B. giganteus.*

Tige de 3 à 7 pieds. Feuilles larges, longues, rudes, avec une nervure blanche. Panicule lâche, pendant, d'un pied. Epillets cylind., petits, pointus, de 4 fleurs, un peu violets.

Lieu. Les haies. Ind. ♃. Fl. en août. Comm.

8. B. rougeâtre, *B. rubens.*

Panicule fasciculé. Epillets nombreux, oblongs, velus, rudes, presque sess. Barbes longues. Valves ciliées.

Lieu. L'Espagne. ♃. Fl. en juin.

9. B. des murs, *B. madritensis*, HUDSON, H. K.

Panicule peu garni, droit, un peu ouvert. Epillets lin. Les pédicules épaissis vers leur partie supérieure. Tige élevée et velue.

Lieu. Les murs. Ind. ☉. Fl. id.

10. B. corniculé, *B. pinnatus.*

Tige de 3 à 4 pieds, droites. Feuilles un peu velues. Epillets longs d'un pouce, cylind., alt., presque sessiles, grêles, redressés, souvent en forme de corne.

Lieu. Les champs. Ind. ♃. Fl. en mai et juin. Comm.

11. B. cilié, *B. distachios, ciliatus*. Fl. fr.

Tige de 6 à 10 pouces, un peu coudée. Feuilles ciliées. Epillets grands, comprimés, distiques, roides, durs, blanchâtres, avec de longues barbes.

Lieu. La Fr. mérid. ⊙. Fl. en juin.

La plupart de ces bromes sont très-communs. On les cultive, ainsi que les espèces étrangères, dans les écoles. Ils font un bon foin.

Fétuque, *Festuca*

Bâle à 2 valves. Cal. à 2 valves oblongues, mucronées ou avec des barbes terminales.

Obs. Ce genre est mal distingué de celui des bromes et se confond aussi avec le suivant, dont il ne diffère que par ses épillets cylindriques. Smith caractérise ce genre par la bâle antérieure, qui est ciliée-pectinée.

1. Fétuque bromoïde, *F. bromoïdes*.

Tiges grêles, nombreuses, de 3 à 4 pouces, en touffe, quelquefois d'un pied de haut. Panicule droit, unilatéral, de 2 à 3 pouces. Epillets verdâtres, de 5 à 6 fleurs. Bâles glabres. Barbes terminales de 5 à 7 lignes.

Lieu. Les murs, les lieux secs. Ind. ⊙. Fl. en juin.

2. F. ovine, *F. ovina*, Coquiole.

Tiges d'environ 1 pied, grêles, nues, tétragones. Feuilles sétacées, en touffe. Panicule resserré, en épi, unilatéral. Epillets de 4 à 5 fleurs. Barbes courtes.

Variété à épillets sans barbes.

Lieu. Les pâturages secs, les côteaux. Ind. ♃. Fl. id.

3. F. rouge, *F. rubra*.

Tiges d'un à 2 pieds, droites, menues, nues. Feuilles en touffe. Panicule unilatéral, resserré, de 3 à 4 pouces, rougeâtre. Epillets de 6 fleurs, barbus.

Lieu. Id. ♃. Ind. Fl. id.

4. F. durette, *F. duriuscula.*

Feuilles courtes, sétacées, en gazon serré. Tiges de 5 à 7 pouces. Panicule étroit, unilatéral, oblong. Epillets ov.; oblongs, pointus, violets, de 3 à 4 fleurs. Barbes très-courtes.

Lieu. Id. Ind. ♃. Fl. id.

Variété à panicule en épi, pubescente, *F. dumetorum.*

5. F. élevée, *F. elatior.*

Tige de 2 à 4 pieds. Feuilles un peu rudes. Panicule ample, très-lâche, unilatéral. Epillets verts et violets, de 6 à 7 fleurs. Valves blanches. Barbes courtes ou nulles.

Lieu. Les prés, les pâturages. Ind. ♃. Fl. en juillet.

6. F. queue-de-rat, *F. myuros.*

Tige grêle, d'un pied. Feuilles glabres. Panicule de 9 à 10 pouces, en épi long, penché. Epillets de 4 à 5 fleurs. Barbes droites, assez longues.

Lieu. Les lieux incultes et stériles. Ind. ☉. Fl. id,

7. F. à une seule bâle, *F. uniglumis*, H. K. — *Lolium bromoides*, Hudson.

Panicule presque simple, resserré, droit et barbu. Calice à une seule valve. Fleurs distantes.

Lieu. L'Angl., les sables maritimes. ☉. Fl. id.

8. F. inclinée, *F. decumbens.*

Tiges de 6 à 10 pouces, inclinées. Feuilles velues. Panicule resserré en épi. Epillets courts, durs, lisses, de 3 à 4 fleurs.

Lieu. Les lieux secs, aussi dans les marais. Ind. ♃. Fl. id.

9. F. flottante, *F. fluitans.*

Tiges de 2 à 4 pieds, droites. Feuilles glabres, molles, planes. Panicule très-long, resserré. Epillets alongés, cylind., lisses, nus, de 8 à 12 fleurs.

Lieu. Les fossés aquatiques, les bords des ruisseaux. Ind. ♃. Fl. id.

10. F. des prés, *F. pratensis.*

Tige de 3 pieds. Feuilles rudes. Panicule lâche, de 6 à 9 pouces, un peu unilatéral; les rameaux géminés. Epillets distiques, de 7 fleurs. Barbes courtes.

Lieu. Les prés. Ind. ♃. Fl. id.

11. F. des buissons, *F. dumetorum.* — *Sylvaticum*, HUDSON.

Cette espèce, selon Hudson, n'est qu'une variété de la neuvième. Tiges grêles. Panicule resserré en épi. Les épillets alternes, presque distiques, sessiles, barbus, très-petits. Cylind.

Lieu. Les bois et les haies. Ind. ♃. Fl. id.

12. F. à feuilles barbues, *F. calycina.*

Feuilles barbues à leur base. Panicule resserré. Epillets linéaires. Le calice plus long que les fleurs.

Lieu. L'Espagne. ⊙. Fl. id.

Us. Ces plantes sont, comme les bromes, répandues dans les prés, où elles contribuent à fournir une bonne herbe et un foin salutaire. Les espèces étrangères sont cultivées dans les écoles, en pleine terre.

Paturin, *Poa.*

Bâle à 2 valv. Cal. ovale, à 2 valv. pointues.

1. PATURIN aquatique, *P. aquatica.*

Tige de 4 à 6 pieds, droite, épaisse. Feuilles larges, lisses, avec une tache brune à leur gaîne. Panicule très-ample, d'un pied. Epillets alongés, de 6 à 8 fleurs.

Lieu. Les endroits aquatiques, les marais. Ind. ♃. Fl. en juillet.

2. P. des Alpes, *P. Alpina.*

Tige grêle, d'un pied. Feuilles molles. Panicule très-rameux. Epillets de 6 fleurs, cordiformes.

Lieu. Les montagnes. Ind. ♃. Fl. id.

3. P. à feuilles étroites, *P. trivialis.*

Tige presque droite, d'un pied. Feuilles très-étroites, rudes, pointues. Panicule de 3 à 5 pouces, lâche, rameux. Epillets ovales, petits, glomérulés, de 3 fleurs, pubescens à leur base.

Lieu. Les prés. Ind. ♃. Fl. id. Comm.

4. P. paniculé, *P. gerardi.*

Panicule droit. Epillets triflores, glabres. Corolles acuminées, deux fois plus longues que le calice.

Lieu. Les Alpes. ⊙. Fl. en avril et mai.

5. P. des prés, *P. pratensis.*

Tiges d'un à 3 pieds, grêles. Panicule lâche, diffus, à rameaux verticillés. Epillets glabres, de 2 à 5 fleurs, fort petits.

Lieu. Les prés, les pâturages. Ind. ♃. Fl. en juin. Très-comm.

6. P. annuel, *P. annua.*

Tiges de 4 à 7 pouces, comprimées, obliques, inclinées. Feuilles en gazon. Panicule ouvert, à angles droits. Epillets de 3 à 4 fleurs, obtus.

Lieu. Par-tout. ☉. Fl. toute l'année.

7. P. maritime, *P. maritima.*

Tige de 6 à 12 pouces, glabre, oblique. Feuilles roulées, pointues. Panicule obl., unilatéral, resserré, droit. Rameaux géminés. Epillets glabres, à 3 à 8 fleurs.

Lieu. Les rivages maritimes. ♃. Fl. en juin.

8. P. élégant, *P. eragrostis.*

Tiges de 6 à 10 pouces, foibles. Panicule ouvert, à rameaux filiformes. Epillets étroits, d'un violet foncé, de 7 à 10 fleurs. Les bâles à 3 nervures.

Lieu. La Fr. mérid. ☉. Fl. en juillet.

9. P. d'Abyssinie, *P. Abyssinica.*

Feuilles glabres, un peu roulées. Panicule capillaire, lâche, droit. Epillets de 4 fleurs, lisses, linéaires, lancéolés. Tige glabre, élevée.

Lieu... Cultivé dans l'Abyssinie. ☉. Fl. en septembre.

10. P. capillaire, *P. capillaris.*

Tige très-rameuse. Feuilles velues. Panicule lâche, très-ouvert, capillaire.

Lieu. La Virginie. ☉. Fl. en octobre et novembre.

11. P. nain, *P. tenella.*

Panicule oblong, capillaire, presque verticillé. Epillets de 6 fleurs, très-petits et penchés.

Lieu. Les Indes or. ☉. Fl. en juillet et août.

12. P. rude, *P. rigida.*

Tiges droites, nombreuses, dures, ord. coudées. Panicule de 2 pouces, étroit, lancéolé, unilatéral, roide. Rameaux alt. unilatéraux. Epillets très-étroits.

Lieu. Les murs, les lieux secs. Ind. ☉. Fl. id.

13. P. comprimé, *P. compressa.*

Tige d'un pied, oblique, comprimée. Panicule étroit, unilatéral, un peu roide. Epillets pointus, à valves rougeâtres à leur sommet.

Lieu. Id. Ind. ⊙. Fl. en juin. Très-commun sur les murs.

14. P. des bois, *P. nemoralis.*

Tige courbée, de 2 pieds. Panicule très-lâche, penché, diffus. Epillets presqu'à 2 fleurs, très-petits, rudes et mucronés. Les rameaux divergens.

Variété du *poa angustifolia*, Hudson.

Lieu. Les bois. Ind. ♃. Fl. id.

15. P. bulbeux, *P. bulbosa.*

Feuilles radicales resserrées en faisceaux. Tiges d'un pied. Les nœuds d'un rouge noirâtre. La gaîne membraneuse à son entrée. Panicul. unilatéral, un peu ouvert. Epillets de 4 fleurs. Valves alongées.

Lieu. Les chemins, les prés. Ind. ♃. Fl. en juillet.

16. P. à crête, *P. cristata.*

Tige d'un à 2 pieds, droite, grêle. Epi terminal de 2 pouces, luisant, vert et blanc. Epillets de 2 à 3 fleurs, à valves aiguës. La bâle calicinale, les pédoncules et l'axe velus.

Lieu. Les coteaux secs. ♃. Fl. id.

17. P. cilié, *P. ciliaris.*

Panicule resserré, contracté; les valves extérieures velues et ciliées.

Lieu. La Jamaïque. ⊙. Fl. id.

La plupart des paturins sont la base des prés et donnent tous une bonne nourriture aux bestiaux. Les espèces 9, 11 et 17, qui sont étrangères, doivent être semées sur couche, et y rester jusqu'à leur fructification.

Uniole, *Uniola.*

Bâle à plusieurs valves imbricées et distiques. Cal. pointu, à 2 valves carenées.

* Uniole paniculée, *U. paniculata. U. latifolia*, Michaux.

Tige droite, panicule terminal un peu resserré. Epillets ovales, portés sur de longs pédoncules. Fleurs monandriques ou à une étamine.

Lieu. L'Amérique sept.

Cult. Pleine terre.

Brize, *Briza:*

Bâle à deux valves. Cal. cordiforme, à 2 valv. ventrues.

1. Brize tremblante, *B. tremula*, Fl. fr. *Briza media*, Lin.

Tige d'un pied. Panicule lâche, très-ouvert. Rameaux géminés capillaires. Epillets ovales, arrondis, verts et blancs ou violets, de 5 à 7 fleurs.

Variété. B. mineure, *B. minor.*

Tige de 7 à 8 pouces. Epillets plus petits et triangulaires.

Lieu. Les prés secs. Ind. ♃. Fl. en juin — août. Très-comm.

2. B. d'Espagne, *B. virens.*

Epillets ovales, calice à 7 fleurs, égal aux fleurs.

Lieu. L'Espagne. ☉. Fl. id.

* 3. B. majeure, *B. maxima.*

Tige d'un pied. Epillets cordiformes, de 5 à 15 fleurs, grands, lisses, verts et blancs.

Lieu. La France mérid. ☉. Fl. id.

* 4. B. amourette, *B. eragrostis.*

Tiges grêles, de 6 à 8 pouces. Panicule oblong. Rameaux alternes. Epillets lancéolés, violets ou olivâtres, de 20 fleurs.

Lieu. La France. ☉. Fl. id.

Les brizes sont de jolies graminées, dont les épillets tremblent au moindre zéphir et s'agitent avec grace.

Avoine, *Avena.*

Bâle obl. à 2 valves. Cal. à 2 valves aiguës; l'ext. porte une barbe insérée sur son dos.

1. Avoine de Sibérie, *A. Siberica.*

Fleurs en panicule. Calice 1-flore. Semences velues. Les barbes 3 fois plus longues que le calice.

Lieu. La Sibérie. ♃. Fl. en août.

2. A. élevée, *A. elatior.*

Tiges de 3 à 4 pieds. Panicule de 6 à 10 pouces, lâche, étroit,

pointu. Epillets de 2 fleurs; une fertile à barbe courte, une stérile à-barbe très-longue. Bâle cal. lisse.

Lieu. Les prés. Ind. ♃. Fl. id.

3. A. de Pensylvanie, *A. Pensylvanica.*

Panicule aminci vers son sommet. Calices biflores. Semences velues. Les barbes deux fois plus longues que les calices.

Lieu. La Pensylvanie. ☉. Fl. id.

4. A. de Lefling, *A. Læflingiana.*

Tiges droites, de 5 à 6 pouces. Panicule resserré en épi pyramidal, luisant. Epillets petits, sess., de 2 ou 3 fleurs. 2 barbes dont une plus longue.

Lieu. L'Espagne. ☉. Fl. en juillet.

5. A. cultivée, *A. sativa.*

Tiges de 2 à 3 pieds. Panicule très-lâche. Epillets pendans. Pédoncules courbés. Bâles glabres. Barbes longues et tortillées. Semences glabres, noires ou blanches.

Lieu. La Perse ? ☉. Fl. en juillet.

6. A. nu, *A. nuda.*

Cal. triflores. Epillets courts. Semences tombantes, nues, c'est-à-dire sans leur bâle. Barbes tortillées.

Lieu. . . . . ☉. Fl. id.

7. A. follette, *A. fatua.*

Tiges de 2 à 3 pieds. Panicule très-lâche. Epillets semblables à ceux de l'avoine cultivée, de 2 à 3 fleurs. Barbes très-longues. Les bâles florales garnies à leur base de poils roux qui couvrent cette partie inf.

Lieu. Les champs. Ind. ♃. Fl. en août.

8. A. pubescente, *A. pubescens.*

Tige de 2 pieds. Feuilles velues. Panicule resserré, de 3 à 4 pouces. Epillets lisses, luisans, violets et argentés. Pédoncules très-velus.

Lieu. Les prés secs. Ind. ♃. Fl. en juillet.

9. A. jaunâtre, *A. flavescens.*

Tiges de 2 à 3 pieds. Feuilles un peu velues, avec une nervure blanche, étroite. Panicule de 3 à 5 pouces, étroit, jaunâtre, lâche. Epillets nombreux, très-lisses et luisans, à cinq fleurs.

Lieu. Les prés secs. Ind. ♃. Fl. id.

10. A. fragile, *A. fragilis*.

Tiges rameuses à leur base, coudées, d'un pied environ. Feuilles molles et sess. Epi composé d'épillets sessiles, alt., à 4 ou 6 fleurs distantes.

Lieu. La Fr. mérid. ☉. Fl. id.

11. A. des prés, *A. pratensis*.

Tiges de 2 pieds. Feuilles glabres et rudes. Epi long de 2 à 3 pouces. Epillets cylind., redressés contre la tige, à 4 ou 5 fleurs. Valves lisses, purpurines.

Lieu. Les prés secs. Ind. ♃. Fl. id.

Cult. L'avoine cultivée se sème tous les ans vers les mois de mars et d'avril, en raison de 6 à 8 boisseaux par arpent. Elle ne vient bien que dans les terres à blé : elle se refuse aux sols crétacés ou trop secs. Les bons fonds lui conviennent parfaitement; mais quelquefois elle y vient trop forte en chaume aux dépens du nombre de ses grains. L'avoine doit être plus renfouie que les autres plantes céréales; quand on la sème, on doit lui donner un labour de binot, c'est-à-dire à charrue simple sans versoir, pour enterrer le grain. Plus on labourera préalablement l'avoine, meilleure sera la récolte. Comme on la sème après le blé ou l'orge de l'année précédente, il ne faut pas se contenter de lui donner un ou deux légers labours, mais cultiver la terre pour elle, en hiver et avant la semaille.

L'avoine mûrit souvent en même temps que le blé, ce qui embarrasse la moisson, quand la maturité des deux grains vient ensemble; pour obvier, on feroit bien de semer l'avoine plus tôt, et suivre ainsi le vieux proverbe, qui dit : *Avoine en février remplit le grenier*.

L'avoine nue se cultive en Angleterre et dans d'autres parties de l'Europe comme l'avoine ordinaire.

Des traités d'agriculture ont recommandé l'avoine élevée pour en faire des prairies artificielles; elle seroit sans doute assez abondante, mais le chaume est un peu dur.

Us. Le grain de l'avoine est particulièrement destiné pour la nourriture des chevaux : on préfère souvent la noire parce que son grain est mieux conditionné : il y a des avoines blanches

qui sont aussi bonnes; elles donnent toutes deux de la force et de l'ardeur aux chevaux, et les dispose à supporter la fatigue beaucoup mieux que les autres grains.

On peut faire du pain avec l'avoine; mais il est bis et lourd. Le meilleur emploi qu'on fait de ce grain pour les hommes est lorsqu'il est mondé et grossièrement moulu : il s'appelle alors gruau; on en prend les décoctions et la bouillie avec les plus grands succès dans toutes les maladies inflammatoires ou de nature à le devenir. Cette substance est très-rafraîchissante, calmante, adoucissante; on en fait beaucoup plus d'usage en Angleterre qu'en France. On emploie aussi l'avoine, dans cette île, pour faire de la bière, à laquelle elle donne un goût agréable. Pourquoi n'en feroit-on pas de même en France?

* 12. Avoine de la Baie de Botanique, *Avena novæ velliæ*.

Avena paniculata, calicibus 4—5 floris, seminibus hirsutis, aristis longitudine calicis, spiculis caduci. Nob.

Avoine paniculée, à calices de 4 à 5 fleurs, à semences velues, à barbes de la longueur du calice et à épillets caduques.

Tiges de 5 à 6 pieds (2 mètres), articulées, fistuleuses, glabres. Feuilles de 4 à 5 lignes de largeur, assez longues et glabres. Fleurs en panicule lâche et terminal, composé de 7 à 11 épillets portés sur de longs pédoncules filiformes, dont 4 forment le verticille inférieur, 3 le suivant, et les autres du sommet sont alternes.

L'épillet, composé de 4 à 5 fleurs, a ses bâles calicinales égales, acuminées, striées et glabres; les 2 valves florales extérieures sont couvertes, jusqu'aux deux tiers de leur longueur, de beaucoup de poils roux et soyeux, et portent chacune une barbe fort tortillée, qui s'insère un peu au-dessous du milieu de leur dos, et qui se courbe au niveau de la pointe de la valve. Les valves des fleurs intérieures ne sont point barbues; la troisième fleur a encore des poils, mais la quatrième et la cinquième sont glabres et souvent avortées. Les semences sont d'un brun noir dans leur maturité. Lorsque les épillets sont parvenus à ce point, ils quittent les bâles calicinales et tombent; mais les grains restent si fortement attachés à l'axe, qu'il faut les en arracher pour les séparer.

Lieu. La Baie de Botanique. ⊙. Fl. en juillet.

Cult. Cette avoine peut se semer en automne ; elle résiste aux hivers des pays septentrionaux de la France. Elle croît dans les terres ordinaires ; mais, pour l'avoir plus belle et plus grenue, il faut lui donner des engrais.

Us. La chute prompte et spontanée des épillets entiers de cette avoine, la difficulté d'en séparer les grains, ne permettent pas de la cultiver dans la vue de la laisser parvenir à sa maturité. Ce seroit une perte pour le cultivateur, qui ne pourroit moissonner que son fourrage, et qui seroit obligé, pour avoir ses grains, de les faire ramasser sur la terre. Mais comme elle s'élève plus haut que l'avoine ordinaire, que son chaume est d'une bonne nature, et que ses panicules sont assez bien garnis d'épillets, je pense qu'on pourroit la semer en automne en place du seigle, pour en composer la nourriture qu'on nomme *hivernache*, en la coupant avant sa maturité ; ou la semer au printemps, avec la vesce, pour en former ce qu'on appelle *dravière* ou *dragée* ; ou bien seule, pour la donner en vert, comme on fait de l'orge. De ces manières, elle seroit utile et même avantageuse, puisque le froid ne lui fait pas de tort.

Roseau, *Arundo*.

Bâle à 2 valves. Dans quelques espèces à 1 ou 2 fleurs. Cal. à 2 valves, laineux à sa base.

* 1. ROSEAU bambou, *A. bambos, nastus*, JUSS... *Bambusa arundinacea*, WILLD. *Bambos*, PERS.

Tiges articulées, rameuses, et feuillées à chaque articulation, qui s'élèvent à la hauteur de 30 pieds environ, droites, glabres et fermes. Feuilles alternes, lanc.-ov. pointues, engaînées à leur base, très-entières, disposées sur deux rangs opposés. Calices multiflores. Epis ternés et sessiles.

Variétés à tiges et feuilles moins grandes, et une autre qui peut-être est une espèce, dont les gaînes sont velues et la base des feuilles garnie d'une touffe de poils. Elle est cultivée à Milan.

Lieu. L'Inde. ♄. Fl... Toujours vert.

* 2. R. des jardins, *A donax*.

Tiges de 8 à 10 pieds, dures, grosses, creuses, articulées, feuillées. Feuilles longues, pointues, glabres, d'un vert glauque. Panicule grand, serré, purpurin. Cal. à 2 fleurs.

Lieu. L'Europe mérid. ♃. Fl. en août.

* Variété à feuilles panachées. Cette variété est plutôt une espèce; quoiqu'elle ait le même aspect, elle ne s'élève guère qu'à 3 pieds de haut. Ses feuilles sont aussi plus étroites, distiques, et rayées de blanc comme la variété de la septième espèce suivante. Elle vient de l'Inde.

3. Roseau commun, *A. phragmites.*

Tige droite, de 4 à 6 pieds. Feuilles longues, glabres, denticulées en leurs bords, ce qui les rend coupantes. Grand panicule, lâche, très-garni, d'un pourpre foncé. Les poils des calices longs et soyeux.

Lieu. Les marais, ♃. Ind. Fl. en juillet — sept.

4. R. plumeux, *A. calamagrostis.*

Tiges de 2 à 4 pieds, articulées. Feuilles longues, étroites sèches et rudes. Panicule spiciforme, très-étroit; bâles très-aiguës, jaunâtres dans leur maturité, garnies de poils soyeux très-abondans.

Variété. Moins grande, à feuilles glabres en-dessous, velues en-dessus. *Arundo, epigeios*, Lin.

Lieu. Les bois. ♃. Fl. en juillet.

5. R. des sables. Oyat, sur les côtes maritimes, *A. arenaria.*

Feuille rad. nombreuses, droites, roulées, très-piquantes, d'un vert glauque. Tiges droites, d'un pied ou plus. Panicule spiciforme, de 6 pouces, blanchâtre, à poils très-courts.

Lieu. Les sables des dunes où il est cultivé. Ind. ♃. Fl. en juillet.

* 6. R. coloré, *A. colorata*, H. K. *Phalaris arundinacea*, Lin.

Tige de 3 à 5 pieds, articulée. Feuilles longues, un peu rudes, aiguës. Panicule alongé, contracté, rougeâtre. Calices carenés, 1-flore. Corolle glabre, garnie à sa base de deux pinceaux de poils laineux.

Lieu. Les prés. Ind. ♃. Fl. en juillet.

Variété à feuilles rayées élégamment de blanc et de pourpre. Ruban des jardins.

Cult. La première espèce est de serre chaude, et demande beaucoup d'espace, de chaleur et d'humidité. Cultivée en pot, on n'aura que des tiges grêles et jamais droites. La seule manière d'en obtenir de hautes et de grosses, est d'avoir d'abord une serre d'environ 20 pieds de hauteur, et de mettre les bambous dans la tannée sans pots. Chaque pied donnera, à la fin de l'été, des cannes de la hauteur de la serre, et d'un pouce et demi de diamètre. Dans les serres particulières, un ou deux bambous suffisent bien. L'espace qu'ils prennent par leurs racines et leurs tiges ne laisse pas que de nuire aux autres plantes. On les multiplie par leurs rejetons enracinés, qu'on enlève au printemps pour les planter dans une terre consistante et substantielle, et dans un pot qu'on met dans la tannée. On les arrose jusqu'à leur parfaite reprise. L'eau ne doit pas manquer à ces plantes luxuriantes, ainsi qu'aux bananiers.

La deuxième espèce est une plante de pleine terre, mais sensible au froid dans les pays sept. On doit lui donner une bonne terre profonde, une exp. méridienne, et couvrir son pied de litière à l'entrée de l'hiver. Elle se multiplie par la séparation de son pied. Cette opération doit se faire au printemps, et avec circonspection, car si l'on arrachoit le pied entier, ou si on le morceloit en tirant les rejetons latéraux, on risqueroit de tout perdre. Il ne faut donc arracher que les rejetons les plus éloignés, et les soigner jusqu'à leur reprise.

Sa variété est plus délicate, et demande l'orangerie. On la multiplie de même en février, et pour s'assurer de la reprise des nouvelles plantes, il est bon de plonger les pots qui les auront reçues dans une couche de chaleur modérée, et de les arroser jusqu'à leur enracinement certain. Cette plante exige une exposition chaude en été, autrement elle ne pousseroit que foiblement, et ne se panacheroit presque pas.

Les autres espèces sont rustiques et de pleine terre. Le roseau des sables se cultive dans les dunes, en arrachant ses drageons, et les plantant dans le sable à un pied de profondeur. Il trace beaucoup.

Le roseau coloré, ruban des jardins, ne se multiplie que

trop de lui-même. Il envahit, par ses drageons, un très-grand espace.

Us. Le bambou, dans son pays naturel, sert à bâtir des maisons, et est employé à une infinité d'usages. Les bambous qu'on nous apporte de l'Inde ne sont employés, en Europe, qu'à faire des cannes. Ceux qu'on pourroit obtenir dans les serres rendroient le même service, mais ils ne sont jamais aussi droits.

La seconde espèce et sa variété sont de belles plantes qui méritent d'être cultivées, par leur port et le beau panicule de l'espèce, qui se montre bien rarement dans nos climats du nord.

On fait avec la troisième les fonds des chaises. La cinquième sert à arrêter les éboulemens des sables. Il seroit à souhaiter que le gouvernement tînt la main à cette plantation si nécessaire pour la renouveler lorsquelle manque, et empêcher de la détruire. La sixième, par ses feuilles joliment rayées, fait un très-bel effet; mais il faut la contenir tous les ans dans les bornes qu'on lui assigne. Cette plante sans panache, indigène dans nos prés, est aimée des bestiaux.

Les racines de la troisième sont détersives et diurétiques.

IX. 2 *styles.* 6 *étamines ou plus.*

Riz, *Oryza.*

Bâle à 2 valves 1-flore. Cal. à 2 valves carenées, l'extérieure striée et barbue. 6 étam. 2 écailles intérieures très-visibles.

Riz cultivé, *Oryza sativa.*

Tiges assez grosses, cannelées, articulées, de 3 à 4 pieds. Feuilles charnues, arondinacées. Panicule purpurin, imitant celui du millet. Barbes longues.

Lieu........ Cultivé dans les Indes, l'Italie et le Levant. ☉. Fl. en juillet.

Cult. Serre chaude. Cette plante, qui est cultivée en plein air et en grand dans les pays où la chaleur de l'atmosphère lui permet de croître, n'est en France qu'un objet de curiosité. Elle ne croît

que dans l'eau, où elle doit être toujours pour ainsi dire flottante. Si l'on vouloit la cultiver dans les serres chaudes, il faudroit la semer dans des vases continuellement placés dans des terrines ou jattes pleines d'eau, qu'on renouvelle de temps en temps. Quand l'automne est assez chaud, ses graines peuvent alors y mûrir. Il y a un autre riz dans les Indes qu'on nomme riz de montagne, qui n'a pas besoin de tant d'humidité pour croître. On le dit meilleur que le premier. Ce n'en est qu'une variété.

Us. Le riz est, après le froment, la nourriture la plus saine, et la mieux adaptée à la constitution humaine, et sur-tout à celle des naturels des pays où il croît. Il est nourrissant à un degré supérieur au blé, car il soutient plus long-temps que ce dernier. Il est facile à digérer, et convient éminemment aux personnes épuisées, et aux étiques. Il calme l'âcreté du sang.

Le riz qu'on apporte en France vient des Indes orientales, de l'Espagne, du Piémont et de la Caroline. Le meilleur est celui qui est pur et n'a aucune odeur de poussière. On fait avec le riz une liqueur fermentée et très-forte, qu'on nomme arack. Elle est aussi ardente que le rum.

Erharta, THUNB.

Bâle à 2 valv. uniflore. Calice double, l'un et l'autre à 2 valv.; l'extérieur plus grand et ridé transversalement; l'intérieur glabre. 6 étamines, 2 écailles très-petites, intérieures. 2 styles ou un seul profondément fendu.

1. **ERHARTA à fleurs de panis**, *E. panicea*, SMITH. *E. erecta*, LAMARCK.

Tige divisée. Feuilles graminée. Fleurs droites, en panicule ramifié; les bâles très-glabres et blanchâtres. 2 styles.

Lieu. Le Cap. ♃.

2. E. à feuilles de stype, *E. stipoides*, LABILLARD.

Tige simple, de deux pieds, striée. Feuilles graminées, planes. Fleurs en panicules ramifiés, grêles et resserrés. Le pédicule de la bâle velu. Les valves terminées par une barbe.

Lieu. La Nouvelle-Hollande. ♃.

Cult. Orangerie; cultivée au Muséum.

X. *Un seul style. Stigmate simple. 3 étamines.*

Nard, *Nardus.*

Point de bâles, calices à 2 valves; semence couverte par une bâle.

* Nard barbu, *Nardus aristata.*

Cette plante forme une touffe d'environ 2 décimètres de hauteur; ses feuilles sont menues, presque capillaires, pointues; ses tiges, cylindriques et grêles, portent à leur sommet un épi un peu courbé, roussâtre, dont les fleurs, distantes et alternes, sont entourées d'une sorte de bâle ou d'écaille extérieure, acuminée et barbue à son sommet.

Lieu. L'Europe australe. ♂ ou ☉. Fl. en été.

Cult. Cette graminée se sème au printemps, sur couche tempérée ou dans la place où elle doit rester, à une bonne exposition; elle fleurit dans l'année même; elle n'a aucun mérite, et n'est cultivée que dans les jardins de botanique.

Sparte, *Lygeum.*

Bâle grande, à une valve, roulée en forme de spathe, barbue, biflore. 2 calices à 2 valves réunies à leur base. Ovaires réunis aux calices. Noix commune, inférieure, à 2 loges, 2 sem., très-velue et ne s'ouvrant pas.

* Sparte à feuilles de jonc, *L. spartum.*

Feuilles ramassées en gazon, jonciformes, pointues, fermes, dures, tenaces, difficiles à rompre. Fleurs presque solitaires.

Obs. J'ai cultivé cette plante, mais je n'en ai pas vu la fleur. Elle est de pleine terre, et m'a paru sensible au froid.

Quoiqu'elle puisse, par sa tenacité, servir à faire des étoffes de sparterie, ce n'est point cependant celle qu'on emploie le plus ordinairement, c'est le *stipa tenacissima.*

Maïs, *Zea*.

Monoïque. Fl. mâles. Bâle à 2 valv., 2 fleurs. Cal. à 2 valv. 2 écailles intér., visibles. Fem. Chaton simple, long, charnu, cylindrique, couvert d'un très-grand nombre de fleurs serrées; à chacune une bâle à 2 valv., 1-flore. Cal. à 2 valv. Style très-long. Stigmate pubescent. Semence obronde, nue, entourée à sa base de la bâle et du calice coriacés et persistans.

* Maïs cultivé, blé de Turquie, *Zea maïs.*

Tiges droites, épaisses, fermes, articulées, moëlleuses, de 4 à 7 pieds. Feuilles alt., distiques, longues, assez larges, glabres en-dessous. Panicule de fleurs mâles au sommet des tiges; les bâles blanches, jaunes ou pourpres, selon la couleur du grain. Les femelles sessiles; ax. en gros épi cylindrique, enveloppé de plusieurs tuniques, du sommet desquelles pendent de longs filets qui sont les styles. Semences blanches, jaunes, bleues, violettes, etc.... selon les variétés.

Lieu. L'Amérique. ☉. Fl. en juillet.

Variété précoce, *zea præcox.* Plus petite que l'espèce dans toutes ses parties. Cultivée.

Cult. Pleine terre. Le maïs ne convient point aux climats sept. La terre y trop froide, et la chaleur point assez durable pour porter ses grains à une maturité parfaite, et pour produire de gros et nombreux épis; mais il est cultivé avec succès dans le milieu et le midi de la France, où l'on en voit des champs entiers, dont les plantes surpassent en hauteur celle de l'homme. C'est un grain d'un bon produit dans ces derniers pays; ce n'est qu'une plante, pour ainsi dire, de curiosité dans le nord. Dans le midi, il croît presque sans amendement; dans les contrées froides, il lui faut une terre très-substantielle, bien amendée, et de la chaleur pour obtenir de bons grains. On le sème au printemps vers le mois de mai, quand les gelées ne sont plus à craindre, à-peu-près comme l'on plante des pois, en mettant 3 ou 4 grains ensemble dans de petites fosses, à 2 pieds de distance les unes des autres, par rangées alignées, pour faciliter les sarclages et la culture. A mesure que le maïs s'élève, on le travaille en bêchant légèrement les intervalles, et

répandant de la terre autour de la plante. Quelques personnes, lorsque le maïs a fleuri, coupent les sommets des tiges et une partie des feuilles pour les donner aux bestiaux, qui les aiment beaucoup. Il reste à savoir si l'avantage de cette nourriture contrebalance la perte nécessaire que le grain éprouve par ces retranchemens. Car aucune partie n'est inutile à une plante jusqu'à sa parfaite maturité, et son effeuillaison doit absolument lui nuire. Lorsque le grain est mûr, on cueille l'épi entier qu'on suspend dans des endroits secs pour l'égrainer ensuite. Le grain jaune et blanc est préféré à ceux d'autre couleur. Le maïs se plaît dans les terres légères, pleines de substances végétatives et un peu humides. Il ne vient point dans les terres fortes et argileuses.

Us. Le maïs est, après le froment et le riz, le grain le plus utile et le plus généralement cultivé. Une grande partie des peuples de l'Asie, de l'Afrique, de l'Amérique, et même de plusieurs pays de la France, en font leur nourriture. Le pain qu'on en fait est lourd et indigeste; il ne peut convenir qu'aux personnes les plus robustes. Le meilleur parti qu'on puisse en tirer en France, est de faire avec sa farine des bouillies. Elles sont assez légères et agréables au goût. Il est à remarquer, à-propos de cette plante et de son emploi, que les grains qui ont le moins de parties amidonières ou amilacées, sont ceux qui font les meilleures bouillies. Le maïs sert aussi à engraisser les volailles et les cochons. C'est avec sa farine qu'on engraisse les chapons de Bresse. Les Américains en tirent une liqueur forte, et ses épis, encore jeunes et tendres, se confisent à la manière des cornichons. Le maïs est de peu d'usage en médecine.

XI. *Un seul style. Stigmate divisé. 3 étamines.*

Olyra.

Monoïque. Bâle à 2 valves; 1-flore. L'extérieure barbue. Cal. à 2 valves. Fl. mâle. 3 étam. Fem. style court. 2 stigmates. Semence cartilagineuse.

OLYRA à larges feuilles, *O. latifolia.*

Fleurs paniculées. Les mâles sous les femelles.

Lieu. Les Indes occidentales. ♃. Fl.

Cult. Serre chaude.

Coqueluchiole, *Cornucopiæ.*

Enveloppe monophylle, infundibuliforme ou en godet, crénelée en ses bords ou entière, multiflore. A chaque fleur 1 cal. à 3 valv. 3 étam. 1 style court. 2 stigm. longs. Semence couverte.

* COQUELUCHIOLE de Smyrne, *C. cucullatum.*

Tige menues, coudées, articulées. Feuilles étroites, glabres, à graines enflées. Cornets penchés, ped., ax., renfermant des bâles. 1-flores, sans barbes.

Lieu. Les environs de Smyrne. ☉. Fl. en août.

Cult. Orangerie.

Larmille, *Coix.*

Monoïque. Fl. mâle. Bâle à 2 valv. biflore. Cal à 2 valv. Fem. Bâle à 3 valv., dont l'ext. est plus grande, 1-flore. Cal. à 2 valv. plus petit. Style bifide. 2 stigm. Semence recouverte.

* LARMILLE des Indes, *Coix lacryma*, larme de Job.

Tiges articulées, de 2 à 3 pieds. Feuilles alt., arondinacées, larges, glabres, engaînées, avec une côte blanche. De chaque gaîne s'élèvent des grappes fasciculées, pédicellées, inégales. Fruits ovales, coniques, arrondis, tronqués, luisans, blancs, gris, bruns ou bleuâtres, traversés par l'axe des fleurs mâles.

Lieu. Les Indes. ♂. Fl. en juillet.

Cult. Serre chaude. Cette plante se sème en pot sur couche chaude. Quand elle a environ 3 pouces de haut, on la repique dans un autre pot, et on la fait reprendre dans une couche ombragée. Lorsqu'elle est parfaitement reprise, on la met dans la serre chaude sur les tablettes des vitraux, où elle fructifie dans l'année. Quand on la sème tard, elle ne fructifie que l'année suivante. Elle demande une bonne terre et de fréquens arros...

Us. Cette plante n'est que de curiosité. Ses grains luisans sont assez jolis. On en faisoit ci-devant des chapelets.

On cultive au Muséum une autre espèce ou une variété de de cette plante qui lui ressemble parfaitement, et dont elle diffère par ses feuilles plus larges, par ses fleurs solitaires dans les épillets, par son port plus élevé et par ses fruits elliptiques. On la nomme *Coix arundinacea*, Lamarck. Elle est ♃ et vient de l'Amérique mérid. Sa culture est la même que celle de la première.

CLASSE III.

LES MONOCOTYLÉDONES.

Etamines périgynes.

Calice monophylle, tubulé ou profondément partagé, supère ou infère, quelquefois nu ; le plus souvent accompagné d'un spathe renfermant une ou plusieurs fleurs. Point de corolle (Jussieu considérant comme calice la corolle des liliacées). Etamines insérées au bas ou au sommet du calice, opposées à ses divisions ; leurs filets distincts, rarement réunis ; anthères biloculaires. Dans plusieurs genres 1 ovaire supère ou infère ; 1 style, rarement 3 ou point ; stigmate simple ou divisé ; baie ou capsule triloculaire, à trois ou plusieurs semences ; quelquefois 2 loges avortent et il ne reste qu'une seule semence. Dans quelques genres plusieurs ovaires supères, autant de styles ou de stigmates et de capsules uniloculaires à une ou plusieurs semences bivalves. Embryon placé dans un périsperme corné.

Obs. Les plantes nommées liliacées par Tournefort, forment une série naturelle bien caractérisée. Les palmiers, qui les précèdent, ont avec elles quelques analogies, et se rapprochent par d'autres caractères des graminées et des fougères.

ORDRE PREMIER.

LES PALMIERS (*PALMÆ*).

Calice partagé en six, ordinairement persistant; les trois divisions extérieures souvent plus petites. Le plus souvent six étamines attachées au bas des divisions calicinales, ou plutôt à un corps glanduleux, hypogyne; leurs filets souvent réunis à la base. Ovaire supère, simple, quelquefois triple; 1 style ou 3. Stigmate simple ou trifide; baie ou noix réticulée intérieurement; 1 ou 3 semences osseuses; embryon très-petit, placé dans une cavité dorsale ou latérale, plus rarement au bas d'un grand périsperme, d'abord mou, prenant ensuite la consistance de la corne.

Tige simple et cylindrique: arbrisseau ou arbre; les vestiges des anciennes feuilles rendent l'écorce écailleuse ou raboteuse. Feuilles terminales ramassées par faisceaux, alternes, vaginées à leur base, pliées lorsqu'elles sont nouvelles, ou environnées des gaînes réticulées des feuilles précédentes. Spadice au milieu des feuilles, terminal, simple, souvent rameux, multiflore, environné d'un très-grand spathe, presque toujours simple. Les rameaux à 2 spathes; fleurs dioïques ou monoïques dans le même spathe ou dans différens, quelquefois hermaphrodites: alors chacune a un spathe court et double.

I. *Feuilles ailées.*

Calamus, *rotang.*

Calice à 3 écailles, courtes, intérieurement à 3 parties plus longues. 6 étamines. 1 ovaire. 1 style 3-fide. 3 stigmates. Fruit globuleux, couvert d'écailles imbricées en forme de tissu, d'abord pulpeux, ensuite sec.

Rotang à cannes, *Calamus rotang*, Willd. *Calamus petræus*, Lourairo.

Tige droite, dont les nœuds sont très-distans. Feuilles ailées; les folioles ensiformes, aiguës, velues en-dessous, garnies ainsi que les pétioles d'aiguillons très-courts.

Lieu. Les Indes orientales. ♄.

Cette espèce est celle dont les tiges font les cannes dont on se sert, et que l'on nomme improprement joncs : elles sont d'autant plus belles qu'elles sont sans nœuds, très-droites et bien effilées : les hautes sont les plus recherchées, parce qu'il est rare que les tiges aient plus de 3 pieds sans nœuds.

C'est aussi de cette espèce, ainsi que de celle nommée *calamus verus*, qu'on fait les siéges et les dos des chaises ou fauteuils appelés de canne, plus en usage autrefois qu'à présent.

Le palmier nommé *palma raphia* a beaucoup d'affinités avec ce genre : il est, je crois, cultivé en Angleterre.

Cult. Serre chaude.

Dattier, *Phœnix.*

Dioïque. Sphate 1-phylle. Fl mâle, 3 étam. Fem. 1 ovaire. Style court. 1 stigm. Baie ovale, 1-sperme, à semence oblongue, sillonnée d'un côté, de l'autre convexe, nommée datte.

* 1. Dattier commun, *P. dactylifera.*

Arbre droit, de 20 à 30 pieds, dont le tronc est couvert d'écailles, vestiges des anciennes feuilles, et dont le sommet porte un ample faisceau de plus de 40 feuilles ouvertes, longues de

10 pieds au moins, ailées, à beaucoup de folioles ensiformes, aiguës, pliées dans leur longueur. Les panicules de fleurs sortent d'un spathe ax. Les folioles sont d'abord opp. Elles deviennent ensuite alt. Leur pétiole commun est arrondi en-dessous, anguleux en-dessus.

Lieu. Le Levant. ♄. Toujours vert.

Cult. Serre chaude. Cet arbre fait des progrès bien lents dans nos serres; à peine en 20 ans élève-t-il d'un pied sa tige, surtout si on ne le met pas dans une tannée pour le faire pousser davantage; car pour sa conservation il n'en a pas besoin. Il pousse beaucoup en racines, et celles-ci sont si roides et si élastiques que les spirales qu'elles forment dans le fond du vase où elles font le ressort, élèvent la motte entière au-dessus du pot en peu de temps, et se trouvent elles-mêmes sans terre. Il faut mettre cet arbre dans d'assez grands pots, et lui donner une terre assez forte, mais substantielle. Lorsqu'on est obligé de le changer de vase, on doit le mettre dans un plus grand; on ne retranche que le moins que l'on peut de ses racines. Il languit, quand on les coupe, pendant quelque temps, mais il ne périt pas pour cela.

Mult. Par ses semences tirées de son pays originaire, et que l'on trouve facilement chez les droguistes qui vendent ses fruits. Elles lèvent en 6 semaines, et doivent être conduites de la manière indiquée pour les plantes de serre chaude.

Us. Cet arbre n'est que de curiosité dans les serres. Il y forme une touffe de feuilles qui diversifient les autres feuillages. Les dattes sont douces et agréables à manger, et d'usage en médecine. Par leur propriété astrin gente, elles fortifient l'estomac en même temps qu'elles adoucissent l'acrimonie du sang dans les maladies de poitrine.

2. D. farinifère, *P. farinifera*, Willd. *P. pusilla*, Loureiro.

Tige de 2 pieds. Feuilles de 6 pieds de longueur, ailées, sans épines; les folioles linéaires, lancéolées, acuminées, lâches et très-ouvertes. Fleurs à 6 étamines. Fruits petits.

Lieu. Les Indes orientales. ♄.

Cult. Serre chaude. Cultivé en Angleterre.

Arec, *Areca.*

Monoïque dans le même spadice. Spathe à 2 valv. Fl. mâle. 9 étam. Fem. 1 ovaire. Fruit fibreux. 1-sperme, à calice imbricé, persistant.

Arec d'Amérique, chou-palmiste, *A. oleracea.*

Tige nue, droite, de 40 à 50 pieds, terminée par un faisceau de feuilles longues de 10 pieds, qui s'embrassent à leur base par une gaine frangée. Elles sont garnies de 2 rangs de folioles de 2 pieds de long, étroites et pointues. Au-dessus des feuilles s'élèvent des spathes de 3 pieds de long, d'où sortent des panicules de petites fleurs blanchâtres.

Lieu. L'Amérique mérid. ♄. Toujours vert. Fl.

Cult. Serre chaude. Cet arbre, ainsi qu'on a dû le voir par la description, demande de hautes et grandes serres pour le contenir et le voir dans la beauté de son port. On le cultive dans bien peu de jardins en France.

Us. Les Américains appellent chou-palmiste le bourgeon terminal de feuilles non encore développées, qui forme un paquet compacte et pointu au centre du faisceau de feuilles, et dont le goût approche de celui du cul d'artichaut. On le mange cru ou cuit avec différens apprêts. Il est, dit-on, fort délicat.

C'est l'arec de l'Inde, *areca cathecu,* qui fournit le fruit dont on mêle la substance extérieure avec le bétel : cette préparation est d'un usage général dans les Indes. On joint de la chaux d'huître à ces deux matières et on mâche ce mélange toute la journée. Cette dernière espèce est cultivée en Angleterre, ainsi qu'une autre originaire de l'île Saint-Vincent, nommée *areca montana.* Elles sont toutes deux de serre chaude.

Indel, *Elate.*

Monoïque dans le même spadice. Spathe à 2 valves. Fl. mâles. 3 étam. Fem. 1 ovaire. 1 style. 1 stigm. Noix presque ovale, acuminée, à une semence sillonnée.

Indel asiatique, *E. sylvestris.*

Arbre peu élevé. Faisceau de feuilles grandes, ailées, à fo-

lioles opposées, épineuses à leur base, ensiformes; pliées dans leur longueur. Spathes axillaires, qui donnent naissance à un chaton de fleurs petites et nombreuses. Fruits de la grosseur de ceux du prunellier.

Lieu. Les Indes orientales, le Malabar. ♄. Fl.... Toujours vert.

Cult. Serre chaude.

Bactris, JACQ.

Fleur mâle. Calice à 3 parties. Corolle à 3 divisions. Fleur fem. Calice à 3 dents. Corolle id. Style très-court. Stigmate en tête. Fruit fibreux et succulent, PERSOON.

1. BACTRIS *minor*, JACQ... *Cocos guineensis*, LIN. *Palma gracilis*, MILLER.

Tiges épineuses, de 9 à 12 pieds de hauteur, et d'un pouce de diamètre, nombreuses. Feuilles ailées, distantes; les pétioles épineux; les folioles ensiformes, planes, spinescentes en leurs bords. Fleurs d'un jaune pâle, inodores. Noix arrondies, pourpres, de la grosseur d'une cerise.

Lieu. L'Amérique mérid. ♄.

Cult. Serre chaude.

On fait des tiges de ce palmier des cannes légères, noueuses, luisantes et noires, qu'on appelle cannes de Tabago.

2. B. *major*, JACQ., WILLD.

Cette espèce ressemble beaucoup à la première, dont elle ne diffère que par la hauteur de ses tiges nombreuses, qui s'élèvent jusqu'à 25 pieds et qui ont deux pouces de diamètre, et par ses fruits, qui sont ovales.

Lieu. Id. ♄.

Cult. Id. Ces deux palmiers sont cultivés en Angleterre.

Cocotier, *Cocos*.

Monoïque dans le même spadice. Spathe 1-phylle. Fl. mâles, 6 étam. Ovaire avorté. Fem. 1 ovaire. Style nul. Stigm. à 3 lobes. Grosse noix coriace, fibreuse, remplie d'une coque marquée de 3 trous, qui renferme une amande creuse et remplie d'eau.

1. COCOTIER des Indes, *C. nucifera*.

Arbre dont le tronc droit et nu s'élève à environ 40 pieds de haut. Son sommet est garni d'un faisceau de 10 à 12 feuilles ailées, de 10 à 15 pieds, à 2 rangs de fol. nombreuses, ensiformes. Des spathes axillaires donnent naissance à un panicule de fleurs jaunâtres.

Lieu. Les Indes orient. ♄. Fl.... Toujours vert.

2. C. à aiguillons, *C. aculeata*.

Tige fusiforme, épineuse. Feuilles ailées. Les spathes et le péd. épineux.

Lieu. La Jamaïque. ♄. Fl.... Toujours vert.

Cult. Serre chaude à tannée. Le cocotier des Indes est encore rare dans les serres, par la difficulté d'avoir des cocos assez frais pour qu'ils puissent germer. Quand on en a de cette sorte, on les met dans une bonne tannée pour les faire germer. Lorsqu'ils ont commencé à pousser, on les plante chacun dans des pots remplis de terre très-substantielle qu'on plonge dans la tannée. On les dépote lorsque leurs racines ont tapissé les vases, en retranchant le réseau de chevelu qui se trouve autour des mottes, et on les met soit dans de plus grands pots, soit dans des caisses qu'on plonge dans la couche où ces arbres doivent toujours rester. Il faut de grandes serres pour cultiver le cocotier et lui donner toute l'étendue que son port naturel demande.

Us. La coque du cocos sert à plusieurs usages; on en fait en France de fort jolis ustensiles. L'amande blanche qu'il renferme a le goût de noisette, et l'eau qu'elle contient est fort agréable à boire.

Lorsqu'on coupe l'extrémité des spathes encore jeunes et avant qu'ils aient fait naître les panicules, il en sort une liqueur douce et blanche que l'on recueille avec soin, et qui est le vin de palmier. La pression dans les moulins de la partie blanche du cocos donne une bonne huile lorsqu'elle est nouvelle : elle approche de celle de l'amande douce. Le bourgeon terminal des feuilles non développées, qu'on nomme aussi chou, est bon à manger; mais on ne le recueille guère, parce que son retranchement fait périr l'arbre.

Avoira, *Elais.*

Monoïque dans le même spadice. Spathe monophylle. Cal. double; l'ext. à 6 parties; l'int. à 6 divisions. Fl. mâles. 6 étam. ovaire avorté. Fl. fem. 1 ovaire. Style épaissi. 3 stigmates. Fruit sec, coriace, fibreux, anguleux, contenant une noix à 3 valves, à une loge, et percée de 3 trous à sa base.

Avoira de Guinée, *Elais guineensis.*

Ce palmier, le plus grand de tous, a son tronc hérissé, dans toute sa hauteur, d'épines longues et aiguës qui couvrent sa surface. Son sommet est couronné d'une touffe de feuilles ailées, dont les folioles sont très-rapprochées, et qui ont jusqu'à 15 pieds de longueur. Ses fruits sont ovales, d'un jaune doré, et le brou qui couvre la noix est d'une substance onctueuse.

Lieu. La Guinée, la Guyanne, les Antilles. ♄. Toujours verts.

Cult. Serre chaude.

Cet arbre, pour la culture duquel il faut de grandes serres, doit y rester continuellement. La terre doit être plus légère que trop forte. L'humidité lui fait tort, et la plus grande chaleur lui est favorable. Mult. par les graines tirées du pays où il croît naturellement, et placées aussitôt après leur arrivée dans des pots plongés dans une couche chaude et sous châssis. A moins que les semences ne soient encore fraîches, elles ne lèvent pas. Cette circonstance, jointe à l'impossibilité de le multiplier par une autre voie, le rend très-rare en Europe.

Us. De l'amande du fruit, on tire une sorte de beurre d'un bon goût et adoucissant, qu'on connoît sous le nom de beurre de Galaham, et son huile sous celui d'huile de palmier.

Caryote, *Caryota.*

Monoïque dans le même spadice; spathe polyphylle. Fl. mâle; plusieurs étamines. Fl. femelle. 1 ovaire. 1. style. 1. stigmate. Baie obronde, à une loge et deux semences oblongues.

1. Caryote à fruits brûlans, *C. urens.*

Tronc droit, cylindrique, très-élevé et ligneux, couronné par une cime composée de feuilles très-grandes, deux fois ailées, dont les pinnules sont opposées et portent beaucoup de folioles petites, cunéiformes, tronquées et dentées, finement striées, d'un vert luisant. Fleurs petites, mâles et femelles, disposées en un panicule long de 3 à 4 pieds.

Lieu. Les Indes. ♄.

Cult. Serre chaude. La même que celle de l'article précédent.

Us. Les fruits de cet arbre, sur-tout leur pulpe extérieure, sont très-caustique. Son bois, d'une substance aussi dure que la corne, sert à la construction.

Ce palmier, ainsi que le précédent, sont cultivés au Muséum.

2. Caryote mitis, *Hort. angl.*

Lieu. Les Indes orientales. ♄.

Cult. Serre chaude. Cultivé en Angleterre.

II. *Feuilles palmées ou en éventail.*

Coryphe, *Corypha.*

Hermaphrodite. Spathe polyphylle. 6 étam. 1 ovaire. 1 style. 1 stigm. Grande baie globuleuse. 1-sperme. Semence osséuse, globuleuse.

Coryphe du Malabar, *C. umbraculifera.*

Arbre dont le tronc droit et lisse s'élève à 60 et 70 pieds. Il est couronné par un faisceau de 8 à 10 feuilles très-grandes, palmées, pinnatifides, à fol. plissées, jointes à leur base, qui forment un parasol de 40 pieds de diamètre. Le pétiole est épineux. Du sommet de son tronc s'élève un pédoncule de 30 pieds, écailleux et rameux, dont les ramifications soutiennent des épis pendans, composés d'un grand nombre de fleurs sessiles. Cet arbre ne fleurit qu'une fois et dépérit ensuite.

Lieu. Les Indes orient. ♄. Fl.... Toujours vert.

Cult. Serre chaude. La culture du cocotier convient à cet arbre; il est encore fort rare en Europe par la difficulté d'avoir des graines fraîches du pays où il naît. Il faut aussi avoir de très-grandes serres pour le contenir.

Un seul de ces arbres produit 20,000 fruits, et ses feuilles sont si grandes qu'une seule peut couvrir 15 ou 20 hommes.

On cultive au Muséum une autre espece de ce genre, nommée *Corypha hystrix*. Elle est de l'Amérique sept. et est d'orangerie.

* *Le* SABAL *adansonii*, GUERS. *Corypha minor*, MURR. JACQ. *Corypha pumila*, WALT. *Chamærops acaulis*, MICHAUX. Cultivé au Muséum, et dans d'autres jardins.

Ce palmier n'a point de tige. Ses feuilles ressemblent à celles du Camérope de la Caroline. Elles sont palmées, en éventail, striées, très-entières, plissées, glabres, et leur pétiole est sans épines.

Lieu. La Caroline, la Géorgie. ♃, ♄.

Cult. Orangerie. Celle des Caméropes.

Latanier, *Latania*.

Dioïque, Fl. mâles. Spathe polyphylle. Spadice rameux; les rameaux à un spathe, divisés à leur sommet en plusieurs autres digités, en forme de châtons, presque cylindriques, couverts d'écailles imbricées, à une seule fleur. Le calice sessile est à 6 divisions dont les 3 extérieures sont plus petites. 15 à 16 filamens réunis en colonne épaisse. Anthères oblongues, à deux loges. Fl. femelles.

LATANIER de Bourbon, *latania borbonica*, LAMARCK. *Latania chinensis*. JACQ.

Ce palmier a une tige simple, droite, dont la cime et garnie de feuilles disposées en faisceaux, petiolées, palmées en éventail, et les folioles ensiformes, glauques, avec la nervure cotonneuse en-dessous. Fleurs jaunes, sessiles, enchâssées dans les écailles des chatons, et éparses autour des digitations du spadice ou régime.

Lieu. L'île de Bourbon. ♄.

Cult. Serre chaude. Cultivé au Muséum.

Thrinax.

Calice à 6 dents. Corolle nulle. Stigmate oblique, infundibuliforme. Baie monosperme, Willd.

Thrinax parviflora, Swartz, Willd.

Arbrisseau de 10 à 20 pieds. Feuilles en éventail, rassemblées au sommet de la tige, très-amples, glabres, dont les découpures sont lancéolées et roides, les pétioles plus longs que les feuilles, comprimés grêles, sans épines et glabres. Fleurs disposées en longues grappes rameuses, de 2 à 3 pieds de longueur.

Lieu. Les îles de Cuba et de la Jamaïque, près de la mer. ♄.

Cult. Serre chaude.

Rondier, *Lontarus*, *Borassus*, Lin.

Dioïque. Spathe polyphylle. Fl. mâle. Spadice en chaton très-imbricé, simple ou à 2 ou 3 parties à son sommet. 6 étam. Fem. Spadice rameux, très-lâche. 1 ovaire. 3 styles. 3 stigm. Baie fibreuse, grande, obronde, à 3 sem. osseuses, filamenteuses à l'ext.; d'un côté anguleuses, de l'autre convexes.

* Rondier en éventail, *L. flabellifera*.

Ce palmier, que je cultive depuis plusieurs années, ne forme encore qu'une souche écailleuse arrondie, de laquelle s'élèvent plusieurs feuilles dont le pétiole très-roide, épais, concave, non épineux, soutient 14 à 16 folioles longues, plissées, sillonnées, pointues, disposées en un large éventail. Le bord de ces folioles est membraneux, et cette membrane forme un fil qui se détache aisément, et qui est assez fort pour que la réunion de 4 ou 5 de ces fils ne se casse pas facilement. Les folioles de l'éventail sont réunies jusqu'au tiers environ de leur base.

Lieu. L'Ind. ♄. Fl.... Toujours vert.

Cult. Serre chaude—tannée. Ce palmier pousse beaucoup en racines, et comme le dattier, elles forment le ressort et élèvent la motte entière hors du pot qui les contient; mais en le dépotant on peut en couper beaucoup sans faire tort à l'arbre; il reprend aussitôt, et dans le même été il a remplacé toutes ses

racines retranchées. On le multiplie par ses graines tirées de son pays nat. et semées comme celles du dattier, ou par rejetons enracinés qui poussent quelquefois à côté de sa souche. Ses grandes feuilles prenant beaucoup d'espace, on ne peut en avoir qu'un ou deux individus dans une serre. Il demande une bonne terre consistante, des arr. très-fréquens en été, et beaucoup de chaleur.

Us. Ce palmier contribue, par ses éventails, à donner beaucoup de variété dans les serres.

Camérope, Palmier éventail, *Chamœrops*.

Hermaphrodite, ou mâle sur un individu différent. Spathe 1-phylle. Spadice rameux. Filamens des étam. réunis en godet à 6 dents qui portent les anthères. Ovaires entourés par le godet. 3 styles. 3 stigm. 3 petites baies globuleuses à 1 sperme.

* 1. Camérope élevé, *C. excelsa. Rhapis flabelliformis*, l'Héritier, H. K.

Ce palmier ne s'élève presque point. Les pétioles des feuilles partent toujours de son collet; et en suivant l'espèce de tige formée par leur réunion, ils se développent au sommet en 5 digitations ou folioles larges, plissées, coriaces, glabres, d'un vert foncé, disposées en éventail. Les pétioles ne sont pas épineux, et la tige qu'ils constituent est couverte de filets noirâtres qui forment une espèce de réseau. Les panicules sont bruns.

Lieu. La Chine, le Japon. ♄. Fl. en août. Toujours vert.

*2. C. nain, *C. humilis*.

Cette espèce forme une souche assez grosse qui s'élève en Europe jusqu'à 9 à 10 pieds, et même plus avec les années, du centre de laquelle sortent des pétioles canaliculés, roides et fortement épineux sur leurs bords, qui portent plusieurs folioles ou digitations étroites, plissées, pointues, blanchâtres, et finement denticulées en leurs bords, disposées en un assez grand éventail. Ces folioles sont au nombre de 13 environ et sont fendues jusqu'à la moitié de leur longueur. Le spathe florifère naît dans les aisselles des feuilles inférieures.

Plante herbacée, presque sans tige. Feuilles elliptiques, pointues, assez larges, à nervures parallèles. Au milieu de ces feuilles s'élève un péd. terminé par une tête ou espèce de corymbe de fleurs.

Lieu. La baie d'Hudson, le Canada. ♃. Fl. en juin.

* 4. D. de Chine, *D. terminalis. Aletris chinensis*, LAMARCK. *D. ferrea.*

Tige de 3 à 4 pieds. Feuilles terminales, grandes, ord. d'un rouge foncé, pét., lanc., striées, un peu obliques. Fleurs petites, blanchâtres, péd., portées sur les rameaux des grappes dont l'ensemble forme un panicule terminal.

Lieu. Les Indes or., la Chine. ♄. Toujours vert.

Dracena filamentosa. Voyez *Yucca boscii.*

Cult. Excepté la troisième espèce, qui est de pleine terre, les autres sont de serre chaude. Les dragoniers se plaisent dans les mêmes terres que les aloès. Les terres franches et douces sont les plus convenables. Comme ces plantes sont un peu charnues, il faut, en mettant quelques petits graviers au fond de leurs pots, faire en sorte d'éviter l'humidité stagnante. En été les arr. doivent être assez fréquens; mais en hiver il faut les leur épargner, et ne pas même en donner à ceux qui sont dans une couche. La chaleur leur est favorable. On les multiplie par leurs rejetons qu'on enlève lorsqu'ils sont enracinés, qu'on plante en pots, et qu'on fait reprendre dans une couche.

Us. Ces belles plantes font un des ornemens des serres par leur feuillage et leurs fleurs. Dans les Indes, il découle du tronc de la première espèce une résine rouge qui devient friable et qu'on nomme sangdragon. On lui donne la propriété d'être incrassante, dessiccative, astringente : elle entre aussi dans le vernis rouge de Chine.

* 5. D. à feuilles réfléchies, *Dracæna reflexa*, LAMARCK. Bois de chandelle vulg. *Dracæna cernua*, JACQ., WILLD.

Arbre dont la tige droite, nue, simple ou peu rameuse, est marquée de cicatrices produites par la chute des feuilles, comme celle de l'alétris odorant. Feuilles nombreuses, éparses, longues, acuminées, élargies et amplexicaules à leur base, rapprochées les unes des autres et formant une touffe en manière de rosette

au sommet de la tige. Les supér. droites, les infér. réfléchies vers le tronc. Fleurs nombreuses, d'un vert jaunâtre, odorantes, disposées en une grappe rameuse et term. La corolle est divisée en 6 parties, dont 3 intérieures ouvertes, et 3 extér. droites et pourprées à leur sommet. Baie d'un jaune orangé, à 3 loges et 3 sem.

Dans cette espèce les filamens des étamines ne sont point épaissis.

Lieu. L'île de France, Madagascar. ♄. Toujours vert.

Cult. Serre chaude. La même que celle des espèces précédentes.

On multiplie aisément celle-ci par boutures faites dans des pots plongés dans une couche de chaleur modérée et ombragée.

Us. Les grappes naissantes de ce dragonier sont, suivant Commerson, un des plus puissans emménagogues.

6. D. enparasol, *D. umbraculifera*, Jacq., Willd.

Cette espèce forme un arbrisseau de 6 à 7 pieds, dont les feuilles, rassemblées au sommet, sont lancéolées, ensiformes, rétrécies en pointe aux deux bouts, et ont 3 pieds de longueur. Fleurs en panicule corymbiforme, très-dense, presque sessile, multiflore, terminale : corolle blanche, en entonnoir; le tube deux fois plus long que le limbe, et rouge à son entrée. Ces fleurs s'épanouissent successivement et durent peu d'heures.

Lieu. L'Inde. ♄.

7. D. bleu, *D. Cœrulea*, H. angl.

Lieu. La Nouvelle-Hollande. ♃.

Cult. Orangerie.

Dianelle, *Dianella*.

Cal. à 6 part. égal et ouvert; les 3 div. int. alt. 6 étam. à filamens épaissis à leur sommet. 1 style. 1 stygm. Baie oblongue, à 3 loges et à 4 à 5 sem. dans chacune.

* Dianelle des bois, *D. nemorosa*, Lamarck. *Dracœna ensifolia*, Lin.

Feuilles ensiformes, d'un pied, engaînées, carenées, avec un angle tranchant; celles de la tige alt. et distantes. Tiges de 2

à 3 pieds, presque nues, paniculées à leur sommet. Fleurs bleues, moyennes, en panicules lâches et term.

Lieu. Les Indes or., les îles de France et de Bourbon. ♃. Fl. en août.

Cult. Serre tempérée. Cette plante, qui a le port et le feuillage des iris, se multiplie aisément comme eux par ses œilletons enracinés qu'on enlève au printemps. On les met dans un pot qu'on plonge dans une couche de chaleur modérée, jusqu'à leur parfaite reprise. La dianelle demande une bonne terre consistante, et des arr. fréquens en été. Il lui faut de la chaleur pour qu'elle fasse des progrès et fleurisse. Elle est pour cela mieux en serre chaude qu'en serre tempérée, quoiqu'elle puisse passer dans cette dernière.

Us. Cette plante est assez jolie pour mériter les soins des cultivateurs. Elle contribue à la variété et à l'agrément parmi les plantes de serre quand elle fleurit, ce qui lui arrive assez rarement.

2. Dianelle bleue, *Dianella cœrulea*. Red., liliacée.

Cette espèce a beaucoup de rapport avec la dianelle des bois. Elle s'en distingue par ses fleurs d'un bleu d'azur, par ses feuilles disposées parfaitement sur deux rangs opposés, et par sa tige tortueuse. Les fleurs sont plus petites, penchées, et leurs anthères sont jaunes.

Lieu. La Nouvelle-Hollande. ♃. Fl. au printemps.

Cult. Orangerie. On la multiplie à la manière des iris, en séparant son pied après sa floraison.

Flagellaire, *Flagellaria*.

Cal. campanulé, ouvert, égal. Style 3-fide, persistant. 3 stigm. Fruit à 3 sem. ou à 1, les autres étant avortées.

Flagellaire des Indes, *F. Indica*.

Tige herbacée, simple, sarmenteuse, grimpante, de 6 pieds. Feuilles alt. engaînées, arondinacées, terminées par une vrille en spirale, longues, étroites, glabres. Leur gaîne a un avancement opposé aux feuilles. Fleurs petites, nombreuses, en panicule term.

Lieu. Les Indes or. ♄.
Cult. Serre chaude.

Asperge, *Asparagus.*

Cal. connivent à sa base, égal. 1 style. 1 stigm. trigone. Baie à loges 2-spermes.

* 1. Asperge commune, *A. officinalis.*

Tiges de 3 à 4 pieds et plus, vertes, cylind., paniculées. Feuilles linéaires, sétacées, 2 ou 3 en faisceau. Fleurs verdâtres portées sur des péd., articulées à l'insertion des rameaux. Baies d'un rouge vif.

Lieu. La France. ♃. Fl. en juin et juillet. Ind. Près Abbeville, selon Boucher.

L'espèce *A. decumbens, crispus*, Lam., diffère peu de la commune. Ses tiges sont penchées, ses rameaux fleuris en zigzag; ses feuilles plus petites et ses pédoncules uniflores. Elle est originaire du Cap. ♃. Toute la plante est d'un vert glauque.

2. A. à feuilles menues, *A. tenuifolius.*

Tiges diffuses, d'un pied et demi. Feuilles sétacées, capillaires, 15 à 20 en faisceau. Fleurs verdâtres, le long des rameaux, sol., péd. Baies id.

Lieu. La France mérid. ♃.

3. A. inclinée, *A. declinatus.*

Tige grêle, rameuse, de 3 à 4 pieds; ses rameaux pendans. Feuilles sétacées, fasciculées. Fleurs petites, verdâtres, plusieurs ensemble, et péd.

Lieu. Le Cap. ♃. Fl...

4. A. distorte, *A. retroactus.*

Tiges sarmenteuses, de 5 pieds, à rameaux tortueux, réfléchis en arrière, et garnis à leur base de 3 épines. Feuilles sétacées, en faisceaux ouverts.

Lieu. L'Afrique. ♄. Fl. en août.

5. A. d'Asie, *A. Asiaticus.*

Tige de 2 pieds, à rameaux alt., simples et filiformes, garnis à leur base d'une épine aiguë. F. sétacées, fasciculées.

Lieu. L'Asie. ♄. Fl...

6. A. blanche, *A. albus.*

Tige de 3 pieds, striée, blanche ainsi que ses rameaux et ses épines. Feuilles linéaires, glauques, fasciculées, garnies d'une épine droite et roide.

Lieu. L'Espagne, le Portugal. ♄. Fl...

*7. A. à feuilles aiguës, *A. acutifolius.*

Tiges très-rameuses, diffuses, formant un buisson. Feuilles fasciculées, rapprochées, nombreuses, petites, vertes, roides, piquantes. Fleurs petites, jaunâtres, nombreuses, péd.

Lieu. Id. ♄. Fl.... Toujours verte.

*8. A. hérissée, *A. horridus*, Lam. et Desfont., *Flora Atlantica.* Cav., Icon.

Tige d'un pied et demi, très-rameuse. Feuilles en alêne, roides, très-piquantes, épaisses, tétragones, sol., alt. ou 2 ou 3 ensemble, d'un à 2 pouces de longueur. Ces feuilles, qui ressemblent à des épines, donnent à cette plante un aspect formidable.

Lieu. Le Levant. ♄. Toujours verte.

9. A. à feuilles en épine, *A. phyllacanthus*, Lam. *A. aphyllus*, Lin.

Les feuilles de cette plante sont inégales, et ne sont pas tétragones comme celles de la précédente, à laquelle celle-ci devroit être réunie.

Lieu. L'Espagne, le Portugal. ♄. Fl.

10. A. du Cap, *A. Capensis.*

Arbuste d'un pied. Tige grisâtre; rameaux rassemblés et fléchis en zig-zag, filiformes, annuels. Branches alternes. Feuilles sétacées, en faisceaux. Fleurs blanches, sess., sol., term.

Lieu. Le Cap. ♄. Fl.

* 11. A. sarmenteuse, *A. sarmentosus.*

Sarmens verdâtres, de 5 à 6 pieds. Tronc rameux. Feuilles nombreuses, lin.-lanc., planes, sol.; une épine aiguë à l'insertion des rameaux. Fleurs petites, blanches, en petites grappes latérales sur les rameaux.

Lieu. L'île de Ceylan. ♄. Toujours verte. Fl. en août.

On cultive encore :

12. A. de l'île de France, *A. mauritianus*. ♄. Lam.
13. A. grimpante, *A. scandens*.
Lieu. Le Cap. ♄.
14. A. en faux, *A falcatus*.
Lieu. Les Indes orient. ♄.
15. A. verticillée, *A. verticillaris*, *orientalis*, Tourn.
Lieu. Le mont Caucase. ♃.

Cult. La première et la seconde sont de pleine terre, ainsi que la quinzième. La première chose à considérer dans la culture des plantes, est leur lieu originaire. La nature a placé l'asperge commune dans les terres sablonneuses, et même dans le sable pur; c'est donc dans ces sols qu'il faut principalement la cultiver, en y joignant, pour lui donner une végétation surabondante, et la rendre ainsi alimentaire, les substances propres à cet effet. La grosseur de l'asperge est toujours en raison de la qualité de la terre où elle se trouve. Plus la terre sera légère et amendée, plus l'asperge sera belle. On la sème de deux manières, sur vieilles couches pour être transplantée, ou dans la place où elle doit rester. On ne jouit guère plus tôt par l'un de ces moyens. Mais je préfère le second, parce qu'on évite ainsi la transplantation. Cependant quand les pieds des asperges sont bien nourris, forts et bien plantés, ils réussissent également. Les circonstances, le terrain, le climat et l'idée du cultivateur décideront la chose. Les planches qui doivent recevoir les pieds d'asperge ou les graines, seront préalablement formées d'un pied et demi de fumier, de terreau et de sable, le tout mêlé ensemble, à moins que le sol ne soit léger, sablonneux et anciennement très-amendé. Les graines ou les plants seront placés par rangées, à un bon pied de distance en tous sens les uns des autres. Si ce sont des graines, on en plantera 4 ou 5 dans le même trou, et si elles lèvent toutes, on en ôtera l'année suivante ou la même année, au moins la moitié. Les pieds placés, on couvre toutes les planches de terre légère, terreautée et sablonneuse. Comme ces planches s'enfonceront les premières années, il faut avoir soin de couvrir au printemps leur surface de 2 ou 3 pouces de la même terre. Dans les pays septentrionaux on est obligé de garantir les asperges des fortes gelées, en répandant

sur les planches du fumier consommé, et mettant par-dessus de la litière. Lorsqu'on ôte au printemps cette litière, il faut laisser le fumier, qui servira à amender l'asperge et à couvrir le bas de sa tige; par ce moyen on n'aura pas besoin d'y répandre beaucoup de nouvelle terre. — Il est essentiel, sur-tout dans les jeunes plants d'asperges, de les garantir des taupes et des mulots qui y feroient d'assez grands ravages pour les détruire entièrement.

Il n'y a point d'époque pour la coupe des asperges. La grosseur la détermine. Quand elles ont celle requise pour l'usage alimentaire, on ne doit pas craindre de faire tort au pied en les coupant. Telle asperge est bonne à manger au bout de 3 ans, qu'une autre ne l'est qu'au bout de 5. Si l'on veut jouir plustôt, il faut bien planter, et ne pas épargner les premiers frais.

Quand on plante des pieds d'asperges, on doit avoir l'attention d'arranger circulairement les racines sur la terre, de manière que le collet soit leur centre. Le temps de cette plantation est vers la mi-février; celui des graines en mars.

Quoique les bornes de cet ouvrage ne me permettent pas d'entrer dans un long détail sur la culture de cette plante intéressante, cependant je crois utile de faire connoître aux amateurs de ce légume, la manière dont on le cultive à Marchiennes.

Culture de l'Asperge à Marchiennes.

La culture de l'asperge à Marchiennes présente des différences assez marquées pour ne la pas confondre avec celle que l'on suit ordinairement. C'est sans doute des procédés qu'on emploie dans les jardins de cette ville, et vraisemblablement aussi de la nature du sol, que résultent la beauté et la grosseur des tiges de cette plante.

On emploie les pattes de deux ans pour faire les plants. Ces pieds sont trois fois plus forts que ceux dont on se sert communément. Les meilleurs, et ceux que l'on doit préférer, n'ont qu'un seul bouton : on rejette ceux qui en ont plusieurs. Les fosses dans lesquelles on les plante ont 5 décimètres (1 pied

et demi) de profondeur et autant de largeur. On en bêche le fond, et on le couvre ensuite de 3 à 4 pouces de terreau de vieille couche. On ne met qu'une seule ligne d'asperges dans chaque fosse, et elles sont placées au milieu, à 6 à 8 décimètres (2 pieds à 2 pieds et demi) de distance l'une de l'autre. Les pattes doivent être bien étendues. Les pieds étant tous posés, on les recouvre de 4 pouces (1 décimètre environ) de bonne terre amendée et légère, ou d'un mélange par parties égales de terre, de terreau et de sable. La moitié du vide restant des fosses se remplit du même mélange au printemps suivant et dans celui d'après, c'est-à-dire au bout de deux ans de la plantation; on achève de les remplir de même au niveau du terrain.

Aucune espèce de plante ne doit être cultivée dans les planches d'asperges. Les herbes qui y croîtroient en seroient soigneusement arrachées.

Quoique ces asperges ne soient pas attaquées par la gelée, il est cependant utile de répandre sur leur surface, avant l'hiver, du fumier court, à moitié consommé, que l'on enfouit au printemps, en donnant à la terre un labour de 9 centimètres (3 pouces) de profondeur.

Les asperges aiment une terre chaude et légère, et périssent par une humidité stagnante. Si le terrain dans lequel on se propose d'en faire des plants est aquatique ou sujet à retenir l'eau des pluies, il faut leur en choisir un autre.

Comme il y a toujours quelques pattes qui meurent ou languissent, on les remplace, dans les deux premières années de la plantation, par d'autres qu'on a mises en pépinière dans une planche destinée à cet effet, en observant de ne couvrir de terre ces nouveaux pieds, qu'en proportion du temps de leur plantation.

Les asperges de la meilleure qualité doivent être colorées de rouge et de violet. Chaque patte ne doit en donner que trois, qui ont alors chacune plus d'un pouce de diamètre, et qui se vendent 5 à 12 sols la pièce, suivant leur grosseur. Si le pied en fournit davantage, elles sont nécessairement moins grosses,

et leur prix diminue en proportion. On les coupe au troisième jet de la plantation.

J'ai suivi exactement ce procédé, et au bout de trois ans de plantation de plans de deux ans, j'ai eu des asperges de 12 à 16 lignes de diamètre. On sera sans doute étonné de la profondeur du fossé où l'on pose les pieds d'asperge; mais aussi lorsqu'elles pointent à la surface de la terre et qu'on les coupe profondément, elles ont alors environ 10 à 12 pouces de tige très-tendre. Une douzaine d'asperges de cette grosseur et de cette hauteur vaut bien une botte de celles que l'on cultive selon la manière usitée. Il est vrai que la profondeur où sont les pattes enlève la précocité.

Toutes les autres espèces d'asperges sont d'orangerie : elles ne sont pas délicates. La septième pourroit même passer en pleine terre dans les pays dont les hivers sont modérés, et tenir une place dans les bosquets toujours verts. On les multiplie par leur graines tirées de leur pays orig., et semées à la manière des plantes d'orangerie, et par leurs rejetons qu'elles poussent quelquefois hors de leur collet. Elles n'exigent que les soins ordinaires de cette serre. L'espèce de l'île de France est de serre chaude ainsi que la quatorzième.

Us. On connoît celui de l'asperge commune, qui est un légume d'un goût agréable, précoce et très-sain. Elle est fréquemment en usage en médecine comme diurétique. Sa racine est une des cinq apéritives. Le seul reproche qu'on puisse lui faire est de donner une odeur très-forte aux urines. On la change en une odeur de violette en y mettant un peu d'essence de térébenthine.

Les autres asperges sont cultivées dans les jardins, plutôt par curiosité que pour l'agrément. La sixième est remarquable par sa blancheur; la huitième par son aspect hérissé; la onzième par sa hauteur.

Médéole, *Medeola.*

Cal. ouvert, égal. Ovaire à 3 sillons. 3 styles. 3 stigm. Baie à 3 sillons et 3 sem.

* 1. MÉDÉOLE à feuilles larges, *M. asparagoides.*

Racines tubéreuses, oblongues, pointues. Tiges grêles, volubles, rameuses, de 3 à 5 pieds, qui ont besoin de soutien. Feuilles alt., sessiles, ovales, pointues, obliques, presqu'en cœur à leur base. Fleurs petites, blanchâtres, sol. ou géminées, péd.

Lieu. Le Cap. ♄. Fl. l'hiver.

2. M. de Virginie, *M. Virginiana.*

Tige de 8 pouces. Feuilles verticillées, lancéolées, très-entières. Fleurs petites, herbacées, pendantes.

Lieu. La Virginie. ♃. Fl. en juin.

3. M. à feuilles étroites, *M. angustifolia.*

Cette espèce a beaucoup de rapports avec la première. Elle n'en diffère que par ses tiges plus longues et ses feuilles plus étroites et plus alongées.

Lieu. Le Cap. ♄. Fl. l'hiver.

Cult. Orangerie pour la première et la troisième. La deuxième de pleine terre. Ces plantes ne demandent pas beaucoup de soin. La première est un peu sensible au froid et sur-tout à l'humidité trop continuelle. Comme elle fleurit l'hiver, on doit la mettre contre les fenêtres de la serre. On les multiplie par leurs tubercules, qu'on sépare au printemps ou au commencement de l'été.

Us. Les médéoles ne font pas un effet remarquable. La plus agréable à la vue est la première, lorsqu'elle est bien garnie de tiges et de ses petites fleurs. Elle se plaît préférablement dans la terre de bruyère.

Trillium.

Cal. ouvert, à 3 divisions alternes, ext. étroites. Ovaire obrond. 3 styles. 3 stigm. Baie obronde, à loges polyspermes.

* 1. TRILLIUM penché, *T. cernuum.*

Racine tubéreuse. Tige simple, nue, de 5 à 6 pouces, terminée par 3 feuilles ovales, glabres et d'un vert foncé. Une fleur au centre de ces feuilles, pédonculée, blanche en dehors, pourpre en dedans.

Lieu. L'Amérique sept. ♃. Fl. en avril.

2. T. sessile, *T. sessile*, Miller.

Tiges pourpres. Feuilles id., mais beaucoup plus longués et pointues. Fleur sessile; les pétales ou les divisions cal. étroits, droits, et d'un pourpre noirâtre.

Lieu. Id. ♃. Fl. id.

3. T. droit, *T. erectum*, Miller, Lam., Willd. *T. rhomboideum*, Michaux.

Tige plus haute que celle de la première espèce. Les 3 feuilles, placées à une distance plus grande de la fleur, sont portées sur de longs pétioles droits. La fleur plus grande, et dont les divisions sont pointues, est droite, pédonculée, blanche ou pourpre.

Lieu. Id. ♃. Fl. au printemps.

4. T. à baie oblongue, *T. erythrocarpum*, Michaux.

Feuilles presque en cœur, presque pétiolées. Fleurs droites. Baie écarlate, oblongue.

Lieu. La Caroline, le Canada. ♃. Fl. en mai et juin. Cultivé en Angleterre.

Cult. Pleine terre. Situation un peu humide et ombragée. Mult. par leurs graines semées, aussitôt après leur maturité, dans la place où les plantes doivent rester.

Us. Cultivés dans les jardins des curieux et des écoles; plutôt de curiosité que d'agrément.

Parisette, *Paris*.

Cal. ouvert, à 8 div., dont 4 alt., plus étroites. 8 étam., dont les anthères naissent au milieu des filamens. 4 styles. 4 stigm. Baie à 4 loges et à plusieurs semences.

Parisette à 4 feuilles, *P. quadrifolia*.

Tige d'un pied, droite et simple, garnie vers son sommet de 4 feuilles disposées en croix, ovales, entières et glabres. Fleur terminale, péd., verdâtre.

Lieu. Les bois. Ind. Fl. en mai.

Cult. Cette plante n'est guère cultivée dans les jardins. Elle ne s'y plaît d'ailleurs pas.

Us. On la dit céphalique et résolutive; mais elle est rarement employée.

Muguet, *Convallaria*.

Cal. 6-fide, tubuleux dans les espèces 3, 4 et 5; globuleux dans les espèces 1 et 2; à 6 parties, et ouvert dans les espèces 6, 7 et 8. Etam. insérées sur le tube. 1 style. Stigm. à 3 côtés. Baies à loges monospermes.

* 1. Muguet de mai, *C. maialis*.

Tige de 6 à 10 pouces, nue. Feuilles rad., ovales, lisses. Fleurs blanches, en godet, en épi lâche, unilatéral.

* Variété à fleurs doubles. Tige plus haute, plus grosse. Epi plus garni de fleurs plus grandes, rougeâtres lorsqu'elles commencent à se passer.

Autre variété à fleurs rouges.

Lieu. Les bois. Ind. ♃. Fl. en juin.

*2. M. du Japon, *C. Japonica*.

Feuilles étroites, lin., radicales, courbées, glabres, 3 fois plus longues que la hampe. Tige ou hampe nue, très-courte, à 2 angles. Fleurs en godet, blanches, petites, penchées, inodores, disposées en grappe, plus courtes que les feuilles. Fruits bleus.

Lieu. Le Japon. ♃. Fl. en juin.

* 3. M. sceau de Salomon, verticillé, *C. verticillata*. *Polygonatum*, Desfont.

Tige d'un pied et demi, droite. Feuilles lanc., lin., aiguës, lisses, verticillées, au nombre de 4 par nœud. Fl. blanchâtres, ax., péd., 2 ou 3 ensemble.

Lieu. L'Europe sept., les bois. Ind. Fl. en mai.

J'ai rencontré cette plante une seule fois dans mes bois.

* 4. M. id., anguleux, *C. polygonatum*. *Polygonatum uniflorum*, Desfont.

Tiges simples, anguleuses, courbées vers leur sommet où elles sont feuillées. Feuilles oblongues, lanc., glabres, unilatérales, glauques. Fleurs opp. aux feuilles, blanches, pendantes, ax., sol. ou géminées.

Lieu. Les bois. Ind. ♃. Fl. en juin.

Variété à feuilles d'ellébore et à tige pourprée.

* 5. M. id., multiflore ; *C. multiflora. Polygonatum*, DESFONT.

Tige de 2 pieds, simple, cylind. ou peu anguleuse. Feuille plus larges et plus grandes, nerveuses, glauques en-dessous, unilatérales. Fleurs opp. aux feuilles, péd., pendantes, blanchâtres, ax., au nombre d'une à six.

Lieu. Les bois. Ind. ♃. Fl. id.

Variété plus petite, d'Angleterre.

6. M. smilace à grappe, *C. racemosa. Smilacina*, DESF. REDOUTÉ.

Tige de 2 ou 3 pieds, ronde, dure, sillonnée, anguleuse. Feuilles sessiles, alternes, ovales, oblongues. Fleurs blanches, petites, en grappe terminale.

Lieu. La Virginie, le Canada. ♃. Fl. id.

* 7. M. id., étoilé, *C. stellata. Smilacina*, DESFONT. REDOUTÉ.

Tige de 2 pieds, cylind. Feuilles rapprochées, ov., larges, pointues, lisses, amplexicaules. Fleurs blanches, assez grandes, ouvertes en étoile, en épi serré et terminal.

Lieu. Id. Fl. Id.

8. M. id., à 2 feuilles ou quadrifide, *C. bifolia. Smilacina*, DESFONT. *Myanthemum bifolium*, REDOUTÉ.

Une seule feuille, d'abord rad. Tige de 2 à 3 pouces, garnie d'une ou de 2 autres feuilles cordiformes, lisses, à deux lobes arrondis à leur base. Fleurs petites, blanchâtres, en épi lâche et terminal.

Lieu. L'Europe sept. ♃. Fl. id.

9. M. hérissé, *C. hirta*, H. P.

Tige d'un pied, anguleuse, torse ou velue. Feuilles alternes, sess., presque amplexicaules, ovales, terminées par une pointe obtuse. Fleurs ax., pendantes, unilatérales, portées sur des péd. velus.

Lieu. L'Amériq. sept.

Cette plante est nouvelle, et a été envoyée à Paris par M. Crevecœur.

Cult. Pleine terre. Tout terrain. Situation ombragée. Ces plantes viennent mieux dans les sols frais que dans les lieux

trop ouverts. Mult. par leurs rejetons, qu'elles poussent abondamment; et par leurs drageons, que fournit leur nature traçante. On les enlève en automne pour les planter dans la place où ils doivent rester. La seconde espèce, quoique originaire du Japon, n'est pas plus délicate que les autres; on la multiplie simplement en partageant son pied au printemps.

Us. Les muguets, sur-tout l'espèce première et ses variétés, et la septième, sont de jolies plantes lorsqu'elles sont en fleur. Aucune espèce ne peut déparer les jardins. Elles contribueront même à leur agrément lorsqu'elles seront placées dans des endroits agrestes, où elles seront mieux que par-tout ailleurs. L'odeur agréable du muguet de mai et de ses variétés les font rechercher dans la saison de leurs fleurs. Celles-ci sont céphaliques, sternutatoires, antispasmodiques.

Le muguet du Japon n'a pas à beaucoup près l'agrément de notre muguet des bois. On ne le cultive qu'à raison de sa qualité d'étranger, préjugé souvent injuste.

Plusieurs auteurs ont divisé ce genre en 3 sections ou 3 genres distincts, fondés sur la forme des corolles.

Le premier, nommé *Convallaria*, a la corolle campanulée, et renferme les espèces 1 et 2.

Le second, *Polygonatum*, dont la corolle est en entonnoir, contient les espèces 3, 4 et 5.

Le troisième, *Smilacina* ou *majanthemum*, à corolle en roue, est composé des espèces 6, 7 et 8.

II. *Fleurs dioïques. Ovaire supérieur.*

Fragon, *Ruscus*.

Cal. à 6 parties, rarement globuleux, 6-fide. Etam. à filamens réunis en tube ventru, anthérifère dans les Fl. mâles, nu dans les femelles. 1 ovaire. 1 style. Baie globuleuse, à loges 2-spermes, d'un beau rouge.

*1. Fragon piquant, *R. aculeatus*, petit houx, houx frélon.

Arbuste en buisson, de 2 à 4 pieds. Tiges cylind., vertes, rameuses. Feuilles nombreuses, ovales, pointues, piquantes,

vertes, roides, dures, sessilles. Fleurs petites, fol., blanchâtres sur la surface supérieure des feuilles et dans l'aisselle d'une écaille.

Lieu. Les bois. Ind. ♄. Toujours vert. Fl. en décembre—juin.

*2. Fragon à feuilles nues, *R. hypophyllum*, laurier alexandrin.

Tiges simples, anguleuses, souples, d'un à 2 pieds. Feuilles ovales, elliptiques, pointues, non piquantes, fermes, entières, luisantes, d'un beau vert. Fleurs au nombre de 2 à 5 sur la surface inf. des feuilles, sans écailles ou languettes pédiculées.

Lieu. L'Italie. ♄. Toujours vert. Fl. en mai et juin.

Je crois utile de prévenir que les fleurs de cette espèce sont, sur le même pied, situées sur la surface supérieure des feuilles et sur l'inférieure. Ainsi, le caractère qu'on lui assigne pour la distinguer, en donnant à ses fleurs une situation sur le dessous des feuilles, n'est point exclusif. Mais on reconnoîtra aisément ce fragon à ses feuilles elliptiques, qui ont 2 pouces à 2 et demi de longueur, et un pouce et demi de largeur.

*3. F. à languette, *R. hypoglossum*.

Cette espèce diffère dans toutes ses parties des deux premières. Elle forme un buisson assez touffu, d'un pied environ de hauteur. Tiges striées, cylindriques. Feuilles lancéolées, pointues aux deux bouts, striées de nervures longitudinales, très-entières, fermes, glabres, longues de deux pouces et demi et de 8 à 10 lignes de large. Fleur solitaire située au milieu de la surface supérieure des feuilles, sous une languette qui a 9 à 10 lignes de longueur, sessile et de la forme des feuilles.

Lieu. La Hongrie, l'Italie. ♄. Toujours vert. Fl. en avril et mai.

M. Lamarck a observé aussi que dans ces deux dernières espèces les fleurs varient en ce qu'elles sont placées, tantôt dessus, tantôt dessous les feuilles.

*4. F. androgyn, *R. androgynus*.

Tiges de 5 à 6 pieds, sarmenteuses, un peu volubiles, garnies de feuilles alternes, ovales, pointues, larges et arrondies à leur base, luisantes, à nervures parallèles. Fleurs péd., 6 à 12 ensemble dans les crénelures latérales des feuilles, d'un blanc

jaunâtre. Ces crénelures n'existent aux fleurs que lorsqu'elles doivent fleurir.

Lieu. Les îles Canaries, ♄. Fl. dans l'été. Toujours vert.

*5. F. à grappes, *R. racemosus, danæ,* Pers.

Tiges de 3 à 4 pieds, droites, flexibles, rameuses. Feuilles alt., lancéolées, entières, luisantes, obliques. Fleurs petites, globuleuses, blanchâtres, en grappes term.

Lieu. Le Portugal. ♄. Fl. en juin—octobre. Toujours vert.

Cult. Excepté la quatrième qui est d'orangerie, toutes les autres sont de pleine terre; mais elles sont sensibles aux gelées un peu fortes, et tous les terrains ainsi que toutes les situations ne leur conviennent pas. J'ai trouvé la première dans les lieux marécageux de la forêt d'Hardelot, où elle croît en abondance et où elle est aussi haute qu'elle peut être. Je crois qu'une situation humide, une terre légère, noire et de bruyère, et de l'ombre sont favorables à sa plus grande végétation. Je l'ai vu très-bien réussir aussi dans d'autres situations; ce qu'il y a de certain, c'est que les terres froides et argileuses ne lui conviennent pas. En général tous les fragons aiment une terre légère et une exp. chaude, abritée et légèrement ombragée. Et si l'on veut conserver leurs tiges en hiver, il faut, dans les pays sept. les couvrir d'un peu de litière pendant les froids rigoureux.

On les multiplie ordinairement par la séparation de leurs pieds en février ou en mars; mais il faut que ces parties séparées ne soient pas trop foibles, et qu'il y ait au moins 2 ou 3 collets.

La 4e n'est point délicate; elle ne demande que d'être garantie des grands froids. On pourroit la mettre en pleine terre dans le sud de la France.

Us. Les fragons susceptibles de croître sous les grands arbres, peuvent garnir ainsi les dessous des bosquets d'hiver, où ils feront un effet très-agréable, s'ils sont dans un état vigoureux et s'ils y fleurissent bien. La 4e se distingue de toutes les autres par son plus large feuillage et la disposition de ses fleurs, mais qu'elle donne très-rarement. Les racines de la première espèce sont diurétiques; c'est une des 5 racines apéritives: elle est d'usage en médecine.

Smilace, *Smilax*.

Cal. ouvert, campanulé. Les fem. 1 ovaire. 3 styles. 3 stigm. Baies à loges 2 spermes.

Tiges anguleuses et épineuses.

* 1. SMILACE rude, *S. aspera*.

Arbuste en forme de buisson, diffus et touffu, dont les tiges grêles et garnies d'aiguillons rougeâtres sont anguleuses, grimpantes et s'attachent aux arbres voisins. Feuilles oblongues, cordiformes à leur base et auriculées, pointues, à dents épineuses, à 9 nervures, et ordinairement maculées de blanc sale. Fleurs petites, blanchâtres, en grappes ax.

Lieu. L'Espagne, l'Italie, l'île de Corse, la Fr. mérid. ♄. Fl. en septembre. Toujours verte.

2. S. de Ceylan, *S. Zeilanica*.

Tige anguleuse et garnie d'aiguillons. Feuilles sans épines; celles de la tige cordiformes, celles des rameaux ovales, oblongues.

Lieu. Les Indes or. ♄. Fl... Toujours verte.

* 3. S. salsepareille, *S. salsaparilla*.

Plante traçante. Tiges anguleuses et garnies d'aiguillons. Feuilles sans épines, en cœur à leur base, ovales, obtuses, mucronées, trinerves, assez grandes. Fleurs petites, en grappes ax.

Lieu. L'Amérique. ♄. Fl. en juillet et août. Toujours verte.

Tiges cylindriques épineuses.

4. S. de la Chine, *S. China*.

Tige forte, cylind., garnie de forts aiguillons, grimpante, de 20 pieds. Feuilles épaisses, sans épines, ovales, en cœur, à 5 nervures. Fleurs id.

Lieu. La Chine, le Japon. ♄. Fl... Toujours verte.

* 5. S. à feuilles rondes, *S. rotundifolia*.

Tiges id. Feuilles sans épines, en cœur, acuminées, presqu'à 7 nervures.

Lieu. Le Canada. ♄. Fl. en juillet.

* 6. S. à feuilles de laurier, *S. laurifolia.*

Tiges id. grimpantes, de 10 à 12 pieds. Feuilles sans épines, ovales, lancéolées, trinerves. Fleurs en grappes arrondies.

Lieu. La Virginie, la Caroline. ♄. Toujours verte. Fl. en juillet.

7. S. à feuilles de bryoine, *S. tamnoides.*

Tiges id. Feuilles sans épines, en cœur, oblongues, à 7 nervures. Fl. id.

Lieu. L'Amérique sept. ♄. Fl. id. Toujours verte.

* 8. S. à feuilles tombantes, *S. caduca.*

Tige id., feuilles id., ovales, trinerves, en cœur à leur base, assez longues.

Lieu. Le Canada. ♄. Fl. id.

Tige sans aiguillons.

9. S. ciliée, *S. bona nox.*

Tige anguleuse. Feuilles épineuses, ciliées.

Lieu. L'Amérique sept. ♄. Fl. id.

* 10. S. herbacée, *S. herbacea.*

Tige anguleuse, droite, de 5 à 6 pieds. Feuilles sans épines, ovales, à 7 nervures, en cœur à leur base. Vrilles axillaires. Fleurs de couleur herbacée, petites, en grappes axillaires et arrondies.

Lieu. Id. ♃. Fl. id.

* 11. S. à feuilles lancéolées, *S. lanceolata.*

Tige cylindrique. Feuilles sans épines, lancéolées.

Lieu. Id. ♄. Fl. id.

Cult. Excepté la 2e, qui est de serre chaude, et la 4e, qui est d'orangerie, toutes les autres espèces sont absolument de pleine terre dans le milieu et le sud de la France. Mais, à la réserve de la 10e, qui est ♃, et de la 3e, les autres smilaces sont sensibles au froid dans les pays sept. Cependant j'ai conservé la première pendant plusieurs années en pleine terre; mais elle a péri totalement par l'hiver de 1794 à 95. Pour les mettre

par conséquent en pleine terre dans les climats froids, il faut en avoir aussi en orangerie afin de n'en pas perdre les espèces, et donner à celles qu'on place en plein air une terre légère, une bonne exp. et de l'abri. La 3e est très-rustique et brave tous nos hivers. On les multiplie par leurs semences tirées de leur pays naturel, et semées dans des pots aussitôt qu'elles sont arrivées. Comme quelques espèces ne lèvent ordinairement qu'au bout de deux ans, il est inutile de mettre ces pots dans une couche, mais au second printemps, on les y plongera pour hâter la germination, et fortifier ensuite les jeunes plantes. On peut laisser les smilaces, la première année de leur semis, dans leurs vases. Elles ne font pas de grands progrès d'abord; mais au printemps suivant on les séparera, et on les mettra chacune dans de petits pots, qu'on rentrera pendant l'hiver, soit dans l'orangerie, soit dans tout autre couvert : les châssis leur seront plus favorables. Quelques espèces qui rampent, comme la 3e, peuvent se multiplier par leurs drageons enracinés, en février et en mars.

Us. Les smilaces ne sont pas des plantes d'agrément, elles ne sont aucunement remarquables; on les cultive dans les jardins par curiosité. Les racines de la troisième sont fréquemment employées en méd., comme sudorifiques et dessiccatives. On attribue à la première les mêmes propriétés, mais plus foibles. On apporte la salsepareille des boutiques du Pérou et du Brésil. On lui substitue souvent d'autres racines. La racine de la quatrième espèce est la squine des pharmaciens. Sudorifique, employée en médecine, on la joint ordinairement à la salsepareille n°. 3, et au bois de sassafras. On en fait une décoction que l'on prend en tisane.

Autres espèces cultivées.

12. Smilace de Mauritanie, *S. Mauritanica*, Flore atlant.

Cette espèce a beaucoup de rapports avec la smilace rude, *smilax aspera*. Elle en diffère principalement par une tige plus haute, et des feuilles 2 à 4 fois plus grandes et non maculées.

Lieu. Près d'Alger. ♄.

Cult. Orangerie.

13. S. sucré, *S. dulcis*, Desfont. Cat.

Lieu. La Nouvelle-Hollande. ♄. Cultivé au Muséum.

Cult. Orangerie.

14. S. de la Havanne, *S. Havanensis*, Jacq.

Tige épineuse, cylindrique. Feuilles dentées, épineuses, échancrées, avec une pointe particulière.

Lieu. L'Amériq. mérid. ♄.

Cult. Serre chaude.

15. S. à feuilles oblongues, *S. oblongata*, Swartz, Willd.

Tige anguleuse, garnie d'aiguillons. Feuilles alternes, pétiolées, oblongues, acuminées, glabres, à 3 nervures épineuses en-dessous, très-entières.

Lieu. L'Amériq. mérid. ♄. Cultivé au Muséum.

Cult. Serre chaude.

16. S. pubescent, *S. pubera*, Mich.

Tige sans épines, cylindrique, pubescente. Feuilles ovales, un peu en cœur à leur base, pointues, à 3 à 5 nervures, luisantes en-dessus, couvertes en-dessous de poils doux au toucher. Fleurs portées sur de courts pédicules, rassemblées en ombelles, dont le pédoncule commun est court. Baies oblongues, pointues.

Lieu. La Caroline, la Géorgie. ♄.

Cult. Pleine terre et orangerie dans la jeunesse de la plante. Cultivé en Angleterre.

Igname, *Dioscorea*.

Cal. ouvert, campanulé. Ovaire à 3 côtes. 3 styles. 3 stigm. Capsule comprimée, à 3 angles, 3 valves, à loges 2-spermes, sem. comprimées, membraneuses.

1. Igname ailée, *D. alata*, *ubium*, Desfont., Rumph.

Racine grosse, longue d'un pied et demi, noirâtre en dehors, blanche en dedans, visqueuse étant cuite. Tiges grimpantes, de 6 pieds ou rampantes, à 4 angles membraneux. F. opp., pét., cordiformes, lisses, acuminées, à 7 nervures. Fleurs petites, jaunâtres, en grappes ax.

Lieu. Les deux Indes. ♃. Fl.

2. IGNAME cultivée, *D. sativa.*

Feuilles en cœur, alternes. Tige glabre, cylindrique.

Lieu. Les Indes occid. ♃. Fl. en août.

Il paroît que cette espèce a beaucoup de rapports avec la précédente et la suivante.

3. I. velue, *D. villosa*, *D. paniculata*, MICHAUX.

Feuilles larges, rondes, cordiformes, pubescentes en-dessous, acuminées, à plusieurs nervures. Fleurs en panicule composé de plusieurs petites grappes filiformes. Capsule glabre, arrondie.

Lieu. La Floride et le Maryland. ♃. Fl. en août.

Cult. La première et la seconde sont de serre chaude; la troisième, selon Aiton, est de pleine terre. La première s'obtient et se multiplie par ses racines tirées de l'Amérique, qu'on coupe par morceaux, et qu'on plante dans des pots remplis de bonne terre. Elle doit rester constamment dans une couche.

Us. Ces plantes ne sont cultivées en Europe que comme objets de curiosité. Dans les Indes, les racines de la première, et vraisemblablement de la seconde, fournissent un bon aliment et d'un goût assez agréable. On les mange en guise de pain, roties ou cuites à l'eau.

Autres espèces cultivées.

4. IGNAME bulbifère, *D. bulbifera*, LIN.

Racine tubéreuse, arrondie. Tige volubile, longue, sans épines et feuillée. Feuilles alt., cordiformes, pointues, pétiolées, dans les aisselles desquelles naissent des bulbes arrondies, assez grosses.

Lieu. L'Amériq. mérid. ♃.

Cult. Serre chaude.

5. I. à aiguillons, *D. aculeata*, *ubium*, DESFONT.

Cette espèce a de grands rapports avec la précédente; elle en diffère cependant assez sensiblement par ses aiguillons petits et rares vers le sommet des tiges, plus forts et plus nombreux dans leur partie inférieure. Ses feuilles sont formées comme

celles de l'espèce bulbifère. Elles ont neuf nervures, et leur pétiole est chargé de trois aiguillons stipulaires. Les fleurs sont disposées en grappes rameuses, axillaires.

Lieu. L'Amériq. mérid., les Indes or. ♃.

Cult. Serre chaude.

Variété à tige ligneuse, *an. ubium altissimum*, Desfont.

6. I. glabre, *D. glabra*.... }
7. I. rougeâtre, *D. rubella*. } Hort. angl.
8. I. anguine, *D. anguina*. }

Ces trois espèces sont originaires des Indes orientales, ♃, et récemment cultivées en Angleterre.

Elles sont de serre chaude.

III. *Fleurs dioïques. Ovaire inférieur.*

Tame, *Tamnus.*

Cal. ouvert, camp., resserré sur l'ovaire dans les fl. femelles. 1 style, 3 stigm. Baie à loges 2 à 3-spermes.

*1. Tame commun, sceau de Notre-Dame, *T. communis.*

Tiges foibles, grimpantes, volubiles, de 6 à 9 pieds. Feuilles cordiformes, pointues, nerveuses, molles, pét., d'un vert foncé et très-luisant. Fleurs mâles, petites, jaunâtres, en grappes lâches et ax. Baies rouges.

Lieu. Les bois. Ind. ♃. Fl. en mai — août.

La racine de cette plante est très-grosse, monstrueuse, blanche en dedans. Elle est très-résolutive à l'extérieur. On s'en sert dans l'art vétérinaire. On la nomme aussi racine vierge, et dans le pays que j'habite, fortjean. On peut en garnir des berceaux; si on l'isole, en lui fournissant une perche, elle forme elle-même une pyramide en fuseau.

2. T. tubéreux, *T. elephantipes*, L'Héritier, H. K.

Feuilles réniformes, entières.

Lieu. Le Cap. ♃. Fl. en juillet.

Cult. Orangerie. Cette plante a un aspect singulier. Elle est cultivée dans le jardin de botanique d'Amsterdam.

Rajane, *Rajania.*

Cal. ouvert, camp., resserré sur l'ovaire dans les fem. Ovaire comprimé. 3 styles. 3 stigm. Fruit capsulaire, accru par une aile oblique, latérale, monosperme.

RAJANE à feuilles en cœur, *R. cordata.*

Racine tubéreuse. Tiges volubiles, tournées à gauche et en arrière. Feuilles cordiformes, à 7 nervures. Fleurs en épis ax.

Lieu. Les Indes occid. ♃ ou ♄.

Cult. Serre chaude. Cultivé au Muséum.

ORDRE III.

LES JONCS (*JUNCI*).

Calice à six divisions égales ou inégales; les alternes plus grandes et pétalées. Le calice quelquefois en bâle. Six étamines le plus souvent insérées au fond du calice. Tantôt un ovaire supère, simple; 1 style; stigmate simple ou divisé; capsule triloculaire, à 3 valves, polysperme. Tantôt 3 ou 6 ovaires supères, quelquefois unis par la base; autant de styles et de stigmates; le même nombre de capsules uniloculaires, séparées ou réunies, monospermes ou polyspermes. Embryon dans la cicatrice d'un périsperme corné.

Plantes herbacées. Feuilles inférieures alternes et vaginées; les supérieures sessiles; les fleurs environnées de feuilles florales en forme de spathe.

I. *Un seul ovaire. Capsule à 3 loges. Calice glumacé.*

Restio.

Dioïque. Calice égal, persistant, rarement inégal. Fl. mâle; 3 étamines. Fl. femelle. Ovaire à 6 sillons. 3 styles persistans; 3 stigmates. Capsule à 6 plis, acuminée par le style, polysperme.

1. RESTIO thyrsifera. ROTTB. LAM. illust. *Restio elegia.* LIN. *Elegia thyrsifera*, PERSOON. *Elegia juncea*, THUNB, WILLD.

Tiges jonciformes, simples, droites, dures, cylindriques, lisses, brunes, de 3 à 4 pieds. Fleurs disposées en thyrse composé de plusieurs petits épis droits, serrés, étroits, sortant d'un spathe, roux en dehors, argenté en dedans.

Lieu. Le Cap. ♃.

2. R. *minor*, Hort. angl.

Lieu. Id.

Cult. Orangerie. Ces deux espèces cultivées en Angleterre.

Bragalou non feuillée, *Aphyllanthes.*

Cal. égal., connivent à sa base, à limbe ouvert. 6 étam. courtes. 1 style. stigm. à 3 lobes. Caps. polysperme.

* BRAGALOU de Montpellier, *A. Monspeliensis.*

Aspect du jonc. Tiges ou hampes nues, grêles, de 7 à 8 pouces. Point de feuilles. Une ou 2 fleurs blanches ou bleuâtres, term., entourées à leur base d'écailles luisantes et scarieuses.

Lieu. La France mérid. ♃.

Jonc, *Juncus.*

Cal. égal. 6 étam. courtes. 1 style. Stigm. à 3 lobes. Caps. polysperme.

1. *Tiges nues.*

1. JONC piquant, *J. acutus.*

Tiges terminées par une pointe piquante. Feuilles piquantes de même. Panicule latéral, et point terminal, dans l'aisselle d'une bractée.

Lieu. Ind. Les marais.

2. J. congloméré, *J. conglomeratus.*

Tige d'un pied et demi, feuilles aiguës. Fleurs brunes, en peloton serré et latéral.

Lieu. Id. Les marais.

3. J. épars, *J. effusus.*

Tiges striées, de deux pieds, terminées par une pointe aiguë.

Feuilles pointues, resserrées contre les tiges. Panicule latérale très-lâche.

Lieu. Id. Les lieux humides.

4. Jonc filiforme, *J. filiformis*.

Tiges foibles, penchées. Feuilles molles, sétacées. Panicule pâle, situé dans la partie moyenne de la tige qui a tout au plus un pied.

Lieu. Id. Les marais.

5. J. trifide, *J. trifidus*.

Tige de 6 à 8 pouces, chargée vers son sommet de 2 ou 3 feuilles sétacées, aiguës. Fleurs terminales, brunes, luisantes, sol. ou au nombre de 2 ou 3.

Lieu. La France mérid., l'Ecosse.

6. J. rude, *J. squarrosus*.

Tige de 6 à 7 pouces. Feuilles sétacées, aiguës. Panicule terminal sans bractée.

Lieu. Les lieux humides. L'Angleterre, la Franee.

2. *Tiges feuillées*.

7. J. articulé, *J. articulatus*.

Tige d'un pied, garnie de 2 ou 3 feuilles articulées, pointues. Panicule lâche, terminal, composé de 2 ou 3 ombelles.

Lieu. Ind. Les marais.

7. J. bulbeux, *J. bulbosus*.

Tiges de 5 à 8 pouces, grêles, un peu comprimées. F. linéaires, canaliculées. Panicule terminal.

Lieu. Id.

9. J. des crapauds, *J. bufonius*.

Tiges filiformes, dichotomes, de 5 à 6 pouces. F. linéaires, anguleuses. Fleurs sol., sess.

Lieu. Id. Tous les lieux humides.

10. J. velu, *J. pilosus*.

Feuilles planes, velues. Fleurs solitaires, en corymbe rameux.
Lieu. Id. Les bois.

11. J. des bois, *J. sylvaticus.*

Tiges de 8 à 10 pouces, chargées de 3 ou 4 feuilles pointues et velues. Fleurs péd., sol., en corymbe, composées et terminales.

Lieu. Id. Les bois.

12. J. blanc, *J. niveus.*

Tige droite, d'un pied et demi. Feuilles longues et velues. Fleurs en panicule fasciculé. Les calices blancs et pointus (ou les calices).

Lieu. Les hautes montagnes.

13. J. champêtre, *J. campestris.*

Tige de 4 à 6 pouces, peu feuillée. Feuilles planes, longues, pointues et chargées de poils blancs. Fleurs brunes, noirâtres, en tête arrondie, sessiles et pédonculées, hérissées par les pointes des div. cal.

Lieu. Id. Les prés secs.

Tous les joncs sont ♃. Ils ne sont point cultivés, excepté le douzième, comme moins commun. Ils ne sont placés ici que parce qu'ils sont indigènes.

Les joncs servent à faire des paniers, à lier les rameaux des arbres. Leur moelle est employée en mèches pour les petites lampes de nuit.

II. *Un ovaire. Caps. à 3 loges. Calice semi-pétalé.*

Callise, *Callisia.*

Cal. à 3 div. intérieures pétaloïdes. 3 filamens, portant chacun 2 anthères. 1 style. 3 stigmates en pinceau. Caps. à 2 loges. 2 spermes.

Callise rampante, *C. repens.*

Petite plante. Tiges glabre, rameuse. Feuilles alt., engaînées à leur base, ovales, pointues, lisses, rapprochées en petites rosettes terminales. Fleurs petites, verdâtres, 3 ensemble dans chaque gaîne.

Lieu. Les Indes occid. ♃. Fl. en juin et juillet.

Cult. Serre chaude.

Commeline, *Commelina*.

Cal. égal ou inégal, à 2 ou 3 div. intérieures, pétaloïdes. 6 étam. souvent 3 ou 4 stériles. 1 style. 1 stigm. Caps. à 3 loges, dont 2 à 2 sem. La troisième avec sa valvule, souvent avortée, ou nichée dans le dos d'une autre valvule, à 1 ou 2 sem.

* 1. COMMELINE commune, *C. communis*.

Tiges d'un à 2 pieds, rameuses, couchées. Feuilles alt., ov., lanc., pointues, portées sur une gaîne membraneuse. Plusieurs fleurs, dont 2 div. sont d'un beau bleu, l'autre pâle et plus petite, naissent dans une feuille florale en forme de spathe, où elles s'épanouissent successivement.

Lieu. L'Amérique, le Japon. ☉. Fl. en juin et juillet.

* 2. C. d'Afrique, *C. Africana*.

Tiges rameuses et couchées, d'un pied et plus. Fleurs disposées de même. 2 div. pétaloïdes jaunes; l'autre pâle et plus petite.

Lieu. L'Afrique. Fl. en mai — octobre.

3. C. droite, *C. erecta*.

Tiges droites, simples, un peu velues, d'un pied. Feuilles ovales, lanc., nerveuses. Fleurs assez grandes, d'un bleu pâle, au sommet des tiges, dans des feuilles spathacées, pliées en deux et velues.

Lieu. La Virginie. ♃. Fl. en août.

* 4. C. tubéreuse, *C. tuberosa*.

Tiges de deux pieds et plus, foibles, articulées. Feuilles ov., lanc., sessiles, velues, à gaîne striée, rougeâtre et ciliée. Fleurs d'un beau bleu, à 3 div. égales, arrondies, dans des feuilles spathacées, pliées, nerveuses et velues. Les 3 étamines, stériles, portent 4 à 6 anthères jaunâtres, en massue, pédiculées et en croix.

Lieu. Le Mexique. ♃. Fl. en juin — septembre.

Variété à feuilles et à fleurs plus grandes.

Les fleurs des commelines ne s'ouvrent que le matin.

* 5. C. baccifère, *C. zanonia, tradescantia zanonia*, WILLD. *Zanonia erecta*, SWARTZ.

Tige de 3 pieds et plus, articulée, glabre. Feuilles ovales, lanc., à bords violets, portées sur des gaînes velues et blanchâtres. Fleurs blanches, 5 à 7 ensemble au sommet, entre deux feuilles florales, ovales, pointues, opp. et sess.

Lieu. Les Indes occid. ♃. Fl. en juillet—décembre.

6. C. à feuilles lancéolées, *C. spirata.*

Feuilles lancéolées. Fleurs paniculées, terminales.

Lieu. Les Indes orient. Fl. en juillet et août.

Cult. La première et la troisième sont de pleine terre. La première étant une plante ☉, on peut la laisser sur la couche où on l'a semée. La troisième se sème sur couche et se transplante ensuite dans une terre un peu légère. Les autres espèces sont de serre tempérée et d'orangerie. On multiplie ces dernières, soit en les semant sur couche chaude, et les piquant ensuite dans des pots, soit, lorsqu'on les a obtenues, en séparant leurs pieds. Mais la voie des semis est toujours la meilleure. Les graines de la quatrième mûrissent très-bien dans nos climats sept. On peut faire passer tout l'été ces plantes en plein air. On les rentre en automne sur les tablettes des croisées des serres. Plusieurs espèces ne sont pas de longue durée.

Us. La plupart des commelines font bien peu d'effet. La couleur bleue des fleurs des espèces qui les portent est agréable. Elles se succèdent pendant long-temps. La variété de la quatrième a des fleurs d'un bleu superbe et grandes; et lorsqu'il y en a beaucoup d'épanouies, elles donnent à cette plante beaucoup d'éclat.

Autres espèces cultivées.

7. Commeline de Virginie, *C. Virginica*, Lin.

Tiges droites, simples, glabres, de 2 pieds. Feuilles lancéolées, rudes en-dessous, dont les gaînes sont nerveuses, légèrement pubescentes, garnies de poils ferrugineux. Spathes terminaux, presque en cœur. Fleurs bleues, dont les divisions sont en cœur, très-entières; l'inférieure un peu pédiculée. Willd.

Lieu. La Virginie. ♃.

Cult. Pleine terre; la même que celle de l'espèce 4.

8. C. molle, *C. mollis*, Jacq., Willd.

Feuilles pétiolées, ovales, molles, pubescentes. Tige rampante. Corolle ou calice presque égal.

Lieu. Caraque. ♃.

9. Commeline à longue tige, *C. longicaulis*, Jacq., Willd.

Tige couchée. Feuilles linéaires-lancéolées, sessiles, presque glabres; les gaînes ciliées; les pédoncules filiformes et genouillés. Calice corolliforme, presque égal.

Lieu. Les endroits humides de Caraque. ♃.

Cult. Serre chaude. Ces deux espèces sont cultivées à Milan. C'est M. Armano qui m'en a donné la connoissance.

10. C. du Bengale, *C. Benghalensis*, Lin.

Tige rampante. Feuilles ovales, courtes, obtuses. Corolles inégales.

Lieu. Le Bengale. ♃.

Cult. Serre chaude. Cultivée au Muséum.

11. C. de Cayenne, *C. Cayennensis*, Persoon.

Plante couchée. Feuilles ovales-lancéolées, pointues, glabres, gaînes ciliées.

Lieu. L'île de Cayenne. ♃.

Cult. Serre chaude. Cultivée à Gênes, chez madame Durazzo Grimaldi.

Ephémérine, *Tradescantia.*

Cal. à 3 div. intérieures, pétaloïdes. 6 étam. velues. 1 style. Stigm. à 3 côtes. Caps. à 3 loges et plusieurs semences.

Obs. Ce genre a les plus grands rapports avec le précédent.

* 1. Ephémérine de Virginie, *T. Virginica.*

Tiges droites, articulées, succulentes, tendres, d'un pied et demi. Feuilles alternes, graminées, engaînées à leur base. Fleurs au sommet des tiges, en faisceau, accompagnées de 2 feuilles spathacées, assez grandes, d'un bleu violet, avec des anthères jaunes,

Lieu. La Virginie. ♃. Fl. en mai—octobre.

* Variétés à fleurs blanches et à fleurs pourpres.

2. E. du Malabar, *T. Malabarica.*

Tige droite, menue, glabre. Feuilles graminées, engaînées. Fleurs d'un pourpre bleuâtre, portées sur des péd. sol., très-longs.

Lieu. Le Malabar. ♃. Fl. en juillet.

3. E. velue, *T. geniculata.*

Tiges menues, couchées, articulées, de 8 à 9 pouces. Feuilles en cœur, pointues, engaînées et velues. Fleurs blanches, petites, en panicule term.

Lieu. Les Indes occident. ♃. Fl. id.

4. E. à crêtes, *T. cristata*, Jacq. *Commelina cristata*, Lin.

Tiges couchées, rameuses, diffuses, de 8 à 9 pouces. Feuilles alt., ovales-lanc., ouvertes, lisses, à gaîne striée et transparente. Fleurs bleues, dans des spathes à 2 feuilles, lunulées, sess., en épi unilatéral, en forme de crête.

Lieu. L'île de Ceylan. ☉. Fl. en juillet — septembre.

* 5. E. discolore, *T. discolor.*

Cette espèce n'a point de tige, mais on peut lui en former une qui peut avoir un pied et plus de haut, en enlevant ses rejetons à mesure qu'ils poussent. Elle se couronne alors de feuilles oblongues, sessiles, amplexicaules, canaliculées, charnues, cassantes, vertes en-dessus, d'un beau pourpre en-dessous et très-glabres. Les fleurs viennent dans des spathes monophylles de la même couleur, en dehors, que le dessous des feuilles. Ces fleurs sont petites, blanches, nombreuses et très-serrées dans le spathe, où elles s'épanouissent en en sortant un peu, une ou deux à la fois, et se succèdent ainsi pendant tout l'été.

Lieu. L'Amérique mérid. ♃.

Cult. La première est de pleine terre. Elle vient dans presque tous les terrains et dans toutes les situations. Elle est très-rustique et jamais endommagée par les grands froids. On la multiplie fort aisément, en séparant son pied en automne ou en mars. Elle reprend à la transplantation aussi facilement. Les autres espèces sont de serre chaude. La cinquième, qui m'est plus connue, se multiplie par ses œilletons ou rejetons qu'elle pousse en abondance tous les ans. Pour peu qu'ils aient de racines, et même

quand ils n'en auroient pas, ils en font bientôt, si on leur donne la chaleur nécessaire. La quatrième, qui est ☉, se sème sur couche, où on la laisse pour fructifier. Quant à la deuxième et à la troisième, on les obtient par leurs graines, tirées des pays où elles mûrissent, et semées à la manière indiquée pour les plantes de cette température.

Us. La première orne les jardins par ses buissons fleuris pendant tout l'été. La cinquième décore les serres par la belle couleur de son feuillage. Ses petites fleurs sont plus singulières par leur disposition qu'elles ne font d'effet.

Autres espèces cultivées.

*6. Ephémérine rose, *Tradescantia rosea*, Ventenat. Jard. Cels.

Cette plante forme une petite touffe composée de plusieurs tiges droites, cylindriques, articulées, glabres, d'un décimètre de hauteur. Feuilles engaînées, graminées, glabres, plus longues que les tiges. Fleurs au nombre de 8 à 10, en ombelle terminale, pédiculées, couleur de rose, de 2 centimètres de diamètre, à trois divisions ovales, ondées et rayées. Calice à divisions ovales, aiguës, concaves et striées. Anthères d'un jaune soufre. Collerette très-courte.

Lieu. La Caroline, la Géorgie. ♃ ou ♂. Fleurit pendant tout l'été, dans le milieu du jour.

Cult. Orangerie ou pleine terre. Dans la France méridionale, cette plante peut être mise sans crainte en pleine terre ; mais dans le nord de la France, on ne peut encore que l'y essayer, en en ayant d'autres pieds en orangerie. Elle exige l'ombre et l'humidité non stagnante. On la multiplie aisément de drageons, de boutures, et par la séparation de son pied. Elle reprend aisément à la transplantation. Elle est assez jolie, mais ses fleurs sont petites. Dans les pays où on peut la mettre en pleine terre, elle ajoutera cependant une variété intéressante aux parterres.

7. E. droite, *Tradescantia erecta*, Willd. Cav.

Tiges droites, rameuses, charnues, cylindriques, d'un mètre environ de hauteur. Feuilles alternes, engaînées. Fleurs d'un

pourpre violet, guère plus grandes que le calice, à 3 divisions arrondies ; 6 étamines, dont 3 longues portent des anthères violettes, et les 3 courtes des anthères d'un jaune doré.

Lieu. Le Mexique. ⊙. Fleurit en automne.

8. E. à feuilles charnues, *Tradescantia crassifolia*. Willd., Cav.

Tige cylindrique, flexueuse, rameuse, d'un décimètre ½ de haut. Feuilles ovales, pointues, sessiles, engaînées, charnues, à limbe laineux et brillant. Fleurs bleues, à 3 divisions, arrondies, crispées à leur sommet ; 6 étamines égales. Anthères d'un bleu noirâtre.

Lieu. Le Mexique. ♃. Fl. en automne.

Culture de ces deux espèces. La première se sème sur couche nouvelle ; et quand elle est assez forte pour être transplantée, on la place dans l'endroit où elle doit rester, qui doit être à une bonne exposition. La deuxième se sème de même, et on la multiplie par ses drageons ou la séparation de son pied. Elle est d'orangerie.

Ces deux éphémérines ne sont pas encore répandues dans les jardins. La dernière étant vivace, peut contribuer à diversifier, par ses fleurs, les plantes de serre.

III. *Plusieurs ovaires. Autant de capsules uniloculaires. Fleurs en ombelles, ou verticillées. Les ombelles et les verticilles environnés d'une collerette triphylle.* Plantes aquatiques, tiges nues.

Butome, *Butomus*

Cal. presque égal, coloré. 9 étam., dont 3 int. 6 ov. 6 styles. Caps. polyspermes.

Butome ombellé, jonc fleuri, *B. umbellatus*.

Tiges droites, nues, de 3 pieds. Feuilles rad., droites, étroites, graminées. Fleurs rougeâtres, péd., au nombre de 15 à 20 en ombelles term.

Lieu. Les marais. Ind. ♃. Fl. en juillet.

Cette plante, qui n'est pas ordinairement cultivée dans les jardins, mériteroit de s'y trouver, sur-tout quand on a des endroits assez aquatiques pour la recevoir. Elle vient très-bien sur les bords des ruisseaux, et elle en orneroit les bords.

Fluteau, *Damasonium*, *Alisma*, Lin.

Cal. à 3 div. pétaloïdes. 6 étam. 6 ovaires. 6 styles. Caps. acuminées, à 1 ou 2 sem. et ouvertes en étoile.

Fluteau étoilé, *D. stellatum*, *A. damasonium*, Lin.

Tiges de 4 à 6 pouces, simples et nues. Feuilles rad., nombreuses, pét., ovales, oblongues. Fleurs blanches, petites, disposées en verticilles terminaux.

Lieu. Le bord des eaux. ♃. Fl. en juillet.

Plantain d'eau, *Alisma*.

Cal. id. 6 étam. Ovaires nombreux, rassemblés. Autant de styles. Caps. 1-spermes, ne s'ouvrant pas.

1. Plantain d'eau des marais, *A. plantago*.

Tige droite, nue, de 2 pieds. Feuilles rad., pét., droites, oblongues, nerveuses. Fleurs blanchâtres ou rougeâtres, petites, nombreuses, en verticilles composés, formant un panicule fort grand, ouvert et étalé.

Lieu. Les lieux aquatiques. Ind. ♃. Fl. en juillet.

2. P. renonculier, *A. ranonculoides*.

Tige de 4 pouces, droite. Feuilles rad. étroites, à longs pétioles. Fleurs disposées en verticilles ombelliformes. Fruits hérissés.

Lieu. Id. Ind. ♃. Fl. en août.

L'espèce *A. stellata* se trouve dans les mêmes lieux.

L'espèce *A. natans* se rencontre dans les étangs; ses fleurs blanches, plus grandes que celles des autres espèces, en revêtent agréablement la surface.

Ces plantes ne sont pas cultivées; mais la dernière peut être

jetée dans les pièces d'eau, pour y produire une diversité.

Fléchière, *Sagittaria.*

Monoïque. Cal. id. Fleurs mâles. Etamines nombreuses, rassemblées. Fem. Ovaires nombreux, situés sur un réceptacle globuleux. Autant de stigm. sans styles. Caps. échancrées, comprimées, 1-spermes.

FLÉCHIÈRE aquatique, *S. sagittifolia.*

Tige droite, qui s'élève à 4 à 6 pouces au-dessus de la surface de l'eau. Feuilles pét., nerveuses, en fer de flèche. Fleurs blanches, péd., verticillées 3 par 3. Les fem. sous les mâles.

Lieu. Les étangs, les rivières. Ind. ♃. Fl. en juin.

IV. *Plusieurs ovaires, souvent 3; autant de capsules uniloculaires, quelquefois réunies à leur base. Fleurs paniculées ou en épi.*

Scheuchzère, *Scheuchzeria.*

Cal. égal. 6 étam. à filamens courts et anthères longues. 3 ovaires, q. f. 4, 5 ou 6; autant de stigm. adnés aux ovaires. Caps. distinctes, comprimées, renflées, à 2 valves et à 1 ou 2 sem.

SCHEUCHZÈRE des marais, *S. palustris.*

Tiges simples, feuillées, de 6 à 8 pouces. Feuilles alt. très-étroites, aiguës, engaînées, pliées. Fleurs péd., sol., 5 ou 6 ensemble, en grappe terminale.

Lieu. La France mérid. ♃.

Troscart, *Triglochin.*

Cal. à 3 div. pétaloïdes. 6 étam. très-courtes. 3 ou 6 ovaires connivens; autant de stigm. sans styles. Caps. 1-spermes, droites et aiguës.

1. TROSCART des marais, *T. palustre.*

Feuilles rad., longues, linéaires. Hampe grêle, droite, d'un

pied et demi, portant un épi long et peu garni de petites fleurs rougeâtres, presque sessiles. Caps. à 3 loges linéaires.

Lieu. Les marais. Ind. ♂. Fl. en août.

2. TROSCART maritime, *T. maritimum*.

Feuilles plus longues. Epi des fleurs plus court. Caps. ovales, à 6 loges.

Lieu. Les endroits aquatiques, près de la mer. Ind. ♃. Fl. en mai et juin.

Ces plantes ont une odeur fort désagréable.

Narthec, *Narthecium*.

Cal. égal, entouré d'un petit calicule à 3 part. 6 étam. 6 ovaires ou plus. Autant de stigm. sans styles. Caps. polyspermes jointes à leur base.

NARTHEC caliculé, *N. caliculatum*. *Helonias borealis*, WILLD. *Tofielda palustris*, SMITH, HUDS.

Tige de 7 à 8 pouces, simple. Feuilles étroites, pointues, engaînées. Fleurs verdâtres, petites, péd., disposées en épi term.

Lieu. La Fr. mérid., l'Ecosse. Rarement cultivée. ♃. Fl. en août.

Obs. L'*anthericum ossiffragum* est bien dans la section des narthecs de Linné; mais l'absence du calicule doit faire rapporter cette espèce au genre anthéric.

Hélonias.

Calice égal, coloré. 6 étam. plus longues que le calice. Ovaire trigone. 3 styles courts. Capsule à 3 loges polyspermes.

* 1. HÉLONIAS à feuilles nerveuses, *H. bullata*.

Feuilles lanc., pointues, formant une rosette sur la terre. Tige droite, simple, d'un pied, garnie de petites feuilles. Fleurs rougeâtres, en grappe term.

Lieu. La Pensylvanie. ♃. Fl. en mai.

2. H. asphodéloïde, *H. asphodeloïdes*.

Tige de 2 pieds, simple, striée. Feuilles éparses, lin., sétacées, longues, droites, carenées. Fleurs blanches, nombreuses, petites, péd., en grap. term.

Lieu. Id. et la Virginie. ♃. Fl. en juin.

3. H. à feuilles étroites, *H. angustifolia*, Michaux.

Feuilles très-longues et très-étroites, hampe feuillée dans sa partie inférieure; épi lâche; fleurs blanchâtres; anthères jaunes; capsule oblongue; semences étroites, linéaires, Michaux.

Lieu. Dans les bois humides de la Caroline. ♃.

Cult. Pleine terre. J'ai cultivé la 1re, et il m'a paru qu'elle ne venoit pas aisément dans tous les terrains. Les sols argileux et consistans ne lui conviennent pas. Les terreaux de bruyère et humides lui sont plus favorables. Elle a langui pendant tout le temps que je l'ai eue et a fini par périr. Elle doit fructifier dans nos climats et se propager par conséquent de graines ou d'œilletons. Ces plantes doivent se cultiver comme les bulbeuses de pleine terre. Elles demandent une terre douce, légère, une situation fraîche et un peu ombragée.

Mélanthe, *Melanthium*.

Cal. égal, coloré, 6. étam. 3 ovaires réunis. 3 styles. Capsules polyspermes.

1. Mélanthe de Virginie, *M. Virginicum*.

Tige droite, simple, fistuleuse, de 3 pieds. Feuilles alt., engaînées, lin., pointues, pliées, striées et longues. Fleurs d'un blanc jaunâtre, moyennes, péd., disposées en panicule lâche et terminal. A la base des pétales ou des div. cal. se trouvent deux taches foncées.

Lieu. L'Amérique sept. ♃. Fl. en juin et juillet.

2. M. à feuilles lancéolées, *M. laetum*, H. K.

Feuilles glabres, lanc., lin.; celles de la tige distantes. Les pétales ou div. cal. sessiles, disposées en grappe obl. et term.

Lieu. Id. ♃. Fl. en juin.

3. M. du Cap, *M. Capense*, *M. punctatum*, Miller.

Tige droite, simple, de 7 à 9 pouces. Feuilles ovales, à gaînes, élargies en forme de capuchon, fermes, épaisses, striées, ciliées, ponctuées. Fleurs ponctuées de rouge, sess., en épi peu serré et term.

Lieu. Le Cap. ♃. Fl.

4. MÉLANTHE vert, *M. viride.*

Tige droite, de 6 pouces. Feuilles alt., lanc., pointues, engaînées, veinées. Fleurs verdâtres, teintes de pourpre, péd., pendantes.

Lieu. Id. ♃. Fleurit en juin.

5. M. à feuilles de jonc, *M. triquetrum.*

Feuilles à 3 angles, glabres, plus longues que la tige. Fleurs en épi, écarlates.

Lieu. Id. ♃. Fl. en juin.

6. M. monopétale, *M. monopetalum, M. wurmbeum,* THUNB. *wurmbea capensis*, THUNB. *wurmbea longiflora*, WILLD.

Tige simple, droite, de 4 à 6 pouces. Feuilles lanc., pointues, engaînées, élargies à leur base en capuchon. Fleurs blanchâtres, monophylles, sess., en épi term.

Lieu. Id. ♃. Fl.

7. M. à feuilles de jonc, *M. junceum*, WILLD., JACQ.

Feuilles linéaires, en alêne; les supérieures dilatées à leur base. Fleurs bleues, roses ou blanches, selon les variétés, en épis flexueux. Les divisions calicinales ou corolliformes onguiculées.

8. M. uniflore, *M. uniflorum,* WILLD, JACQ.

Feuilles linéaires, lancéolées, dont les intermédiaires sont plus longues que la tige et les autres plus courtes. Fleurs presque solitaires, pédonculées, rouges à l'extérieur, jaunes en dedans avec l'onglet brun.

9. M. nain, *M. eucomoides,* WILLD., JACQ.

Tige de 3 à 4 pouces. Feuilles oblongues, lancéolées, en entonnoir à leur base, souvent au nombre de cinq, d'un pied de longueur. Fleurs vertes, au nombre de trois, grandes, pédonculées, terminales, anthères brunes.

10. M. en épi, *M. spicatum*, H. angl.

Lieu de ces 4 espèces, id. ♃. Fleurissent les 7 et 9 en avril; les 8 et 10 en juin. Cultivées en Angleterre.

Cult. Les 2 premières espèces sont de pleine terre et les autres d'orangerie. Ces plantes sont encore fort peu répandues dans les jardins. Il paroît qu'elles ne se multiplient pas facilement. Selon Miller, qui a écrit sur leur culture, les terres légères et fraîches leur conviennent mieux que les sols trop secs ou trop

forts. Les espèces d'orangerie doivent être mises près des jours en hiver.

Obs. Desrousseaux ne fait qu'une seule et même espèce du *M. lætum*, H. K. et du *veratrum luteum*, Lin. Cependant Aiton en fait deux plantes distinctes. N'ayant pu observer ni l'une ni l'autre, je laisse aux botanistes le soin de les accorder.

Verâtre, Varaire, *Veratrum*.

Cal. égal, coloré. 6 étam. 3 ovaires distincts, avortés dans quelques fleurs. 3 styles courts. Caps. à 2 valves polyspermes. Semences membraneuses.

* 1. Veratre blanc, ellébore blanc, *V. album*.

Tige de 3 pieds, droite, forte et simple. Feuilles grandes, sess., amplexicaules, ovales, plissées, à nervures nombreuses et parallèles, d'un beau vert. Fleurs blanchâtres, en grappes surcomposées et paniculées, term. Cette espèce forme de très-larges buissons.

Lieu. La France mérid. ♃. Fl. en juin — août.

* 2. V. noir, *V. nigrum*.

Cette espèce ressemble beaucoup à la précédente. Ses tiges sont plus hautes, ses feuilles plus longues, ses grappes moins composées, ses fleurs d'un rouge noirâtre, très-ouvertes, et ses pédoncules pubescens.

Lieu. La Fr., les montagnes, la Sibérie. ♃. Fl. en juillet et août.

* 3. V. vert, *V. viride*.

Tiges de 6 pieds, très-droites et très-grosses. Feuilles plus grandes que celles de la première et plus fortement plissées. Fleurs verdâtres, en grappe très-composée et paniculée, term. Les cal. campanulés et leurs onglets épaissis intérieurement et latéralement.

Lieu. L'Amérique sept. ♃. Fl. id.

4. V. jaune, *V. luteum*.

Feuilles plus petites que celles de la première, plissées. Tige d'un pied et demi, terminée par un épi simple et serré de fleurs d'un blanc jaunâtre.

Lieu. Id. ♃. Fl. id.

Cult. Pleine terre. Ces plantes sont très-rustiques et viennent assez bien dans tous les terrains. Mais elles ne sont jamais plus belles que dans les bons fonds de terre un peu frais. On les multiplie par leurs graines semées, aussitôt après leur maturité, dans une plate-bande de bonne terre franche, ou en terrine. On peut les laisser un an ou deux dans leur semis pour qu'elles se fortifient avant de les planter à demeure. Si elles levoient trop dru, il faudroit en retrancher. Quand on les a une fois obtenues, il est plus court de les propager par la séparation de leurs pieds; mais il faut qu'elles soient assez fortes pour supporter ces retranchemens; et quand on les exécute, il vaut mieux prendre de gros œilletons ou caïeux que de trop petits. On ne peut guère renouveler cette opération que tous les trois ou quatre ans.

Us. Quoique ces plantes n'aient pas de fleurs apparentes, leur beau port, leur feuillage et les grands panicules des trois premières suffisent bien pour qu'elles trouvent place dans les jardins, où elles se feront toujours beaucoup remarquer.

On se sert des racines de la première en médecine, mais avec beaucoup de circonspection, étant très-dangereuses par leurs violens effets. Elles sont émétiques, fortement sternutatoires; elles entrent en petite quantité dans la poudre capitale.

Colchique, *Colchicum*.

Cal. tubuleux et long, à limbe campanulé, corolliforme, à 6 div. 6 étam. insérées sur le tube. 3 ovaires unis à leur base. 3 styles. Capsules réunies en une et polyspermes.

* 1. Colchique d'automne, *C. autumnale*.

Bulbe aplatie et alongée en appendice d'un côté. Fleurs droites, d'un rouge pâle, purpurin, paroissant en septembre. Feuilles grandes, lanc., engaînées à leur base, d'un vert foncé, se développant au printemps suivant, avec les fruits, qui sont sessiles et sol.

Variétés à fleurs doubles et à fleurs jaunes.

Lieu. Les prés. Ind.

2. C. de montagne, *C. montanum*.

Fleurs rougeâtres, sans feuilles en automne. Celles-ci se développent peu de temps après ; elles sont étroites, étalées sur la terre, et persistent en hiver. Fruit pédonculé.

Lieu. Les hautes montagnes de la France. ♃.

* 3. C. panaché, *C. variegatum*.

Bulbe arrondie. Fleur à limbe bien ouvert, panaché par petits carreaux pourpres, en forme de damier. Les feuilles paroissent après la fleur, et sont étroites, ouvertes, ondulées, et d'un vert obscur.

Lieu. Les îles de la Grèce. ♃. Fl. en août—octobre.

Cult. Les deux premières sont de pleine terre. La première, qui se trouve dans nos prés, demande une terre fraîche et douce, ainsi que la seconde ; la troisième est d'orangerie. On multiplie les colchiques ordinairement par leurs caïeux, comme toutes les plantes bulbeuses dont on ne veut pas acquérir de nouvelles variétés. Ces caïeux s'enlèvent lorsque les feuilles sont absolument fanées, et se replantent en terre en juillet ou au commencement d'août. Les bulbes de la première fleurissent également sans terre ; on peut les placer sur les cheminées ou sur les tablettes des croisées, jusqu'à ce que leurs fleurs soient passées ; alors on les met dans la terre ; mais cette manière ne laisse pas que d'affoiblir nécessairement l'oignon. La troisième se cultive en pots qu'on place près des jours dans la serre.

Us. Les colchiques sont des plantes agréables à la vue dans le temps de leurs fleurs. La troisième se distingue principalement des autres par ses singulières taches. C'est une jolie plante à cultiver.

Les bulbes de la colchique commune sont émétiques et dangereuses à l'intérieur ; elles sont véritablement un poison dont le lait chaud et le tartre stibié sont les remèdes : toutes les parties de cette plante sont nauséabondes.

ORDRE IV.

LES LIS (*LILIA*).

Calice infère, coloré, à six divisions presque toujours égales et régulières. Six étamines insérées au bas des divisions calicinales. Ovaire simple, supère. Un style : il manque quelquefois. Stigmate triple ; capsule supère, triloculaire, à 3 valves polyspermes. Les semences le plus souvent planes, disposées dans chaque loge sur deux rangs.

Tiges le plus souvent herbacées. Les feuilles radicales quelquefois vaginées ; les autres sessiles, le plus souvent alternes, rarement verticillées. Fleurs nues ou environnées de spathes, ordinairement penchées. Le style plus long que les étamines.

Tulipe, *Tulipa.*

Cal. campanulé, à div. droites et non nectarifères. Style o. Stigmate sessile. Caps. oblongue, obtusément trigone. Sem. planes.

* 1. TULIPE sauvage. *T. sylvestris.*

Tige d'un pied et demi avec 2 ou 3 feuilles étroites et pliées, terminée par une fleur jaune, à divisions lanc. et très-pointues, penchée avant et lors de son épanouissement.

Lieu. La France mérid. ♃. Fl. en avril et mai.

* 2. T. des jardins, *T. gesneriana*, LIN.

Feuilles ovales, lanc., pliées en gouttière. Tige nue, terminée par une fleur droite, de différentes couleurs, selon les variétés.

Lieu. Le Levant. ♃. Fl. id.

3. T. du Cap, *T. breyniana.*

Feuilles linéaires. Tige feuillée, multiflore. La tige est gar-

nie de 6 à 7 feuilles alternes, linéaires-lancéolées; les supérieures plus courtes; et elle est terminée par 3 à 4 fleurs moins grandes que celles de la tulipe ordinaire, et dont les divisions sont étroites à leur base. Point de style.

Lieu. Le Cap. ♃. Fl. en juillet.

Cult. La première est de pleine terre et ne demande aucun soin. Elle reste dans la place où on l'a mise, et où elle se multiplie d'elle-même abondamment; la troisième est d'orangerie et se cultive en pot rempli de bonne terre douce et franche. La seconde est aussi de pleine terre; c'est celle qu'on cultive le plus dans les jardins, et qui a fourni, par le semis, des variétés innombrables, nuancées des couleurs les plus vives.

Celle-ci demande une terre douce, substantielle, consistante sans être forte, sans addition d'aucuns nouveaux engrais animaux, mais les anciens ne lui nuisent pas. Quand la terre naturelle est trop forte, on la rend plus veule avec le sable dont l'oignon s'accommode fort bien. On plante en planches la tulipe en octobre, lorsqu'on en a séparé les caïeux, à 6 pouces environ de distance entre chaque oignon. Les caïeux doivent être plantés à part, parce qu'ils ne fleurissent pas ordinairement la première année de leur séparation, et qu'ils feroient des vides dans l'ensemble des fleurs des oignons florifères. Il est essentiel de choisir le temps de planter les tulipes de manière qu'elles ne sortent pas de terre avant l'hiver, les gelées faisant tort aux nouvelles feuilles et altérant la plante. L'oignon supporte cependant les grands froids, et n'a besoin d'aucune couverture en hiver. Lorsque les tulipes sont fleuries, les curieux de ces plantes les abritent du soleil, pour jouir plus long-temps de leurs couleurs. On enlève les oignons de la terre avec des fourches, lorsque les feuilles sont tout-à-fait passées, et on les transporte dans un lieu sec sans être chaud, jusqu'à ce qu'on les plante, après en avoir ôté la terre.

La tulipe se multiplie abondamment par ses caïeux; mais pour obtenir de nouvelles variétés, il faut nécessairement recourir à la voie des semis. On fait choix alors de bonnes graines prises sur les plantes dont les couleurs sont les plus vives et les plus foncées. On les sème en septembre dans de petites caisses

remplies de terre très-douce; au printemps suivant les graines poussent quelques feuilles qui ne durent pas long-temps. Les petits oignons qui les ont produites doivent rester dans leurs caisses toute l'année; en hiver on les mettra sous quelque couvert à l'abri des grêles et des trop fortes gelées. Au second printemps les oignons pousseront des feuilles plus larges, et lorsqu'elles seront fanées, on les déplantera tous pour les remettre peu de temps après, à 2 pouces environ de distance les uns des autres, dans une planche de bonne terre un peu sablonneuse et préparée pour les recevoir. Ils ne demandent plus alors que les soins des caïeux, et lorsqu'ils fleurissent on fait choix des plus belles fleurs et on rejette les autres oignons.

La beauté d'une tulipe consiste principalement dans la force de sa tige, dans la forme de sa fleur, qui doit être grande et faire le godet sans se trop évaser; dans ses couleurs, qui doivent être vives, tranchantes, distinctes et non confondues. On estime beaucoup les couleurs foncées sur des fonds qui les font valoir; par exemple, le fond blanc, distinctement panaché de couleurs brunes, dorées et foncées.

4. Tulipe de l'écluse, *Tulipa clusiana*, Red., liliacées.
Tulipa præcox angustifolia, Tourn.

Cette tulipe, depuis long-temps connue, n'a été introduite que depuis peu d'années dans nos jardins. Sa tige ne s'élève qu'à 2 à 3 décimètres; ses feuilles sont au nombre de 3 ou 4, glabres, glauques et entières; les inférieures engaînées, les supérieures sessiles; la fleur est droite, terminale; ses divisions sont pointues; les trois extérieures ont leur surface violette, excepté le bord qui est blanc; les trois intérieures sont blanches, avec la base rougeâtre. Filamens d'un noir brun. Anthères jaunes.

Lieu. La Perse. ♃. Fl. au printemps dans le milieu du jour.

5. T. de Cels, *Tulipa Celsiana*, Red., liliacées.

Cette espèce a beaucoup de rapport, pour la forme et la couleur, avec la tulipe sauvage. Sa tige ne s'élève qu'à un décimètre environ; elle est droite, nue, munie à sa base de 3 ou 4 feuilles linéaires, lancéolées, un peu plus longues que la tige. La fleur est plus petite que celle de la sauvage, également

jaune, mais droite. Les divisions de la corolle sont de même aiguës ; les trois extérieures d'un rouge orangé à leur base. Filamens et anthères jaunes. Stigmate jaunâtre.

Lieu. L'Orient. Fl. au printemps. ♃.

Cult. La même que celle de la tulipe des fleuristes. On peut cependant les laisser en place et ne les pas transplanter tous les ans, à moins qu'on n'ait besoin de leurs caïeux pour les multiplier.

*6. T. odorante, *T. suaveolens*, Red., liliacées. Wild., *T. pumilio*, *lobel.*

Cette espèce, qui a des rapports avec la tulipe des jardins, s'en distingue par plusieurs caractères. Sa tige est basse, garnie de poils et droite. Ses feuilles ovales, lancéolées, aussi longues que la hampe. Sa fleur solitaire et odorante est ordinairement rouge, jaune à sa base et à son sommet. Lorsqu'elle est bien ouverte, ses divisions sont réfléchies en-dessous. On la nomme vulgairement tulipe duc de Thol.

Lieu..... ♃. Fl. à la fin de l'hiver.

Cette espèce est cultivée dans les jardins des curieux, à cause de sa précocité, de son odeur et même de ses couleurs. Sa culture est la même que celle de la tulipe des jardins. On met souvent quelques-uns de ses oignons chacun dans un petit pot, qu'on place dans une chambre, sur les tablettes des fenêtres, où elle fleurit fort bien dès le mois de janvier. On pourroit la faire fleurir encore plus tôt, en la plantant au commencement de l'automne, et en l'avançant sous un châssis.

7. T. biflore, *T. biflora*, Lin., Suppl.

Tige garnie de 2 feuilles linéaires, acuminées. Fleurs droites, presque planes. Les 3 pétales extérieurs, ou divisions, lancéolés, d'un bleu pâle ou verdâtre ; les intérieurs blancs, avec une grande tache fauve à leur base.

Lieu. La Russie, près du Volga. ♃.

Cult. Pleine terre.

8. T. œil de soleil, *T. oculus solis*, Red.

Cette espèce ressemble à la tulipe cultivée, et a beaucoup de rapports à la quatrième. Sa fleur est grande, solitaire. Ses pé-

tales sont terminés en pointe, d'un rouge foncé, marqués à leur base d'une tache noirâtre qui est bordée d'une zone pâle.

Lieu. La France méridionale, dans les environs d'Agen. ♃.

Cult. Pleine terre.

Dent-de-chien, *Erythronium.*

Cal. campanulé, à div. à demi-réfléchies, 3 intérieures, ayant 2 callosités à leur base. Etam. courtes. Caps. globuleuse, étroite à sa base. Sem. ovales.

* 1. Dent-de-chien mouchetée, *E. dens canis.*

Hampe de 5 à 6 pouces, nue, terminée par une fleur assez grande, blanche en-dessus, rougeâtre en dehors. 2 feuilles rad. ovales, lanc., mouchetées de vert et de rouge.

Lieu. Les montagnes de la France, la Sibérie, la Virginie. ♃. Fl. en mars.

Cult. Pleine terre. Cette petite plante est très-rustique, et ne craint aucun froid. Elle aime les terres un peu fraîches et l'abri. On la multiplie par ses caïeux, qui ont une forme alongée et pointue, qui imitent imparfaitement une dent longue. Cette séparation se fait en été, et l'on replante tout de suite la bulbe principale et les caïeux qu'on a tirés.

Us. La dent-de-chien porte une jolie fleur qui paroît de bonne heure, et annonce le retour assuré du printemps. Elle mérite d'être cultivée.

2. D. de chien dorée, *E. aureum*, Hort. angl.

Lieu. L'Amérique sept. ♃. Fl. en avril.

Cult. Pleine terre.

Superbe, *Methonica, Gloriosa*, Lin.

Cal. ouvert, à div. ondulées, réfléchies et très-longues; étam. plus courtes que le style. Caps. ovale. Sem. globuleuses.

* Superbe glorieuse, *M. superba.*

Racine jaune, lisse, tubéreuse. Tige simple, cylind., feuillée, glabre, droite, mais qui a besoin de support, de 5 à 6 pieds. Feuilles sessiles, oblongues, très-pointues, terminées

par une vrille roulée, avec laquelle elles s'attachent aux plantes voisines, de manière qu'il n'est pas aisé de les en détacher. Fleur péd. terminales et ax., pendantes, d'un rouge aurore et assez grandes. Lorsque cette fleur est épanouie, elle est penchée vers la terre; mais ses étamines se relèvent et se dirigent vers le haut. Les pétales ou les div. cal. sont étroits, longs, réfléchis, très-ondulés en leurs bords.

Lieu. Les Indes or., la Guinée. ♃. Fl. en juillet et octobre.

Cult. Serre chaude. Cette plante ne demande pas la tannée lorsqu'elle est dans son état de repos; mais si on ne la lui donne pas ou une couche pour avancer sa floraison, elle ne pousse alors que fort tard, et fleurit difficilement. Il faut donc la mettre dans la tannée ou dans une couche chaude, au printemps, pour jouir de ses belles fleurs à la fin de l'été. Lorsqu'elle se repose, on ne doit lui donner aucun arrosement, et la laisser dans son pot, quelque sèche que soit la terre. Lorsqu'elle pousse, on l'arrose comme les autres plantes. Sa terre doit être substantielle et consistante, et elle doit être dans d'assez grands pots à cause de ses forts tubercules. On la multiplie par ceux-ci. On n'a même pas la peine de les séparer, car, ce qui est assez singulier, on les trouve souvent tout-à-fait libres, sans qu'on puisse remarquer la moindre adhérence au tubercule principal. On les plante comme les anciens, dans les mêmes vases et la même terre, et on les plonge dans la tannée.

Us. La superbe, dans le temps de ses fleurs, qui durent quelques jours, fait un effet agréable dans les serres. La couleur de sa corolle, sa forme singulière et son port, la font remarquer. La fleur, dans son état parfait, imite assez bien un lustre.

Uvulaire, *Uvularia*.

Cal. campanulé, à div. droites, remarquables par une fossette oblongue et nectarifère, qui se trouve à leurs onglets. Etam. très-courtes. Stigm. réfléchis. Caps. ovale, trigone. Sem. obronde, comprimée.

*1. Uvulaire amplexicaule, *U. amplexifolia*, *streptopus*, Michaux.

Tige d'un pied, rameuse. Feuilles alt. amplexicaules, pointues, lisses et nerveuses. Fleurs petites, sol., pendantes, péd. sous les feuilles.

Lieu. Les hautes montagnes de la France. ♃. Fl. en mai.

2. Uvulaire à feuilles lancéolées, *U. lanceolata.*

Feuilles perfoliées, ovales, lanc., acuminées.

Lieu. L'Amériq. sept. ♃. Fl. en juillet.

3. U. perfoliée, *U. perfoliata.*

Feuilles ovales, perfoliées, obl., pointues, glabres. Fleurs jaunes, pendantes, ax.

Lieu. Id. ♃. Fl. en mai.

4. U. pourpre, *U. purpurea et chinensis*, H. angl.

Lieu. La Chine.

Cult. Serre tempérée. Fleurit en juillet — sept.

5. U. à feuilles sessiles, *U. sessilifolia*, Lin.

Port de la troisième espèce. Tige bifide, uniflore. Feuilles ovales, lancéolées, alternes. Pédoncule nu.

Lieu. Le Canada. ♃. Fleurit en juin.

Cult. Pleine terre. Ces plantes sont rustiques, et viennent assez bien dans tous les terrains. On les multiplie en automne en séparant leurs pieds.

Us. Les uvulaires font peu d'effet. Leurs fleurs sont petites. Elles ne sont cultivées que dans les jardins de botanique, et par curiosité.

Fritillaire, *Fritillaria.*

Cal. camp., à div. droites, avec une fossette à leurs onglets. Etam. plus courtes que le style. Caps. oblongue, obtusément trigone. Sem. planes. 2 *bulbes l'une sur l'autre.*

* 1. Fritillaire de Perse, *F. Persica.*

Tige droite, simple, très-feuillée, d'un pied et demi. Feuilles nombreuses, éparses, rapprochées, lin., lanc., obliques, lisses. Fleurs d'un violet foncé, pendantes, péd., en grappe pyramidale et term.

Lieu. La Perse. ♃. Fl. en avril et mai.

* 2. F. méléagre, *F. meleagris.*

Bulbe blanche, comprimée. Tige droite, menue, simple, d'un

pied, garnie de quelques feuilles linéaires, pointues, alt., semi-amplexicaules, glauques. Fleurs au nombre d'une à 3, d'un fond de couleur différente, suivant les variétés, ord. tachetées de petits carreaux en forme de damier, disposées au sommet de la tige, et pendantes.

Lieu. La France, près d'Abbeville, dans les prés. Ind. ♃. Fl. en mars—mai.

Plusieurs variétés. Blanches, jaunes et d'un rouge pourpre.
La variété blanche est connue sous le nom *præcox*; }
Celle à fleurs jaunes sous celui d'*italica*; } Pers.
Celle à fleurs d'un pourpre foncé sous celui *serotina*. }

Cult. Pleine terre. Les fritillaires communes se plaisent dans la terre douce, franche et un peu fraîche ou dans la terre de bruyère. On ne les déplante ord. que pour les multiplier. Elles ne sont pas délicates et résistent fort bien à nos hivers. La 1re est un peu sensible au froid; du moins je l'ai perdue par un hiver rigoureux. Les terres fortes et argileuses leur sont contraires; elles finissent par y périr. Un peu d'ombre leur est favorable. Ces plantes se multiplient par leurs caïeux; mais il faut les laisser aux bulbes au moins trois ans avant de les leur ôter, pour qu'ils aient acquis la force nécessaire pour fleurir. Elles ne doivent pas rester long-temps hors de terre, mais être replantées peu de jours après qu'on les en a sorties. Elles font de nouvelles racines quelque temps après leur floraison; et quand elles sont hors de terre, elles en poussent de même et s'énervent.

Us. La fritillaire deuxième est cultivée dans les jardins pour ses jolies variétés et ses couleurs singulières. Les fleuristes en font leur occupation, et cherchent à en obtenir, par le semis, des variétés nouvelles. Ces semis se conduisent comme ceux des tulipes.

5. F. à larges feuilles, *F. latifolia*, Redouté, liliacées.

Cette plante, dont Redouté a formé une espèce, a tant de ressemblance avec la fritillaire méléagre, qu'on peut, avec quelque raison, croire qu'elle n'en est qu'une variété. Ses feuilles sont plus courtes et plus larges, et sont situées principalement vers le sommet de la tige, où elles environnent la base de la fleur. Ses stigmates sont marqués, en-dessus, d'un sillon

large et profond. Voilà les principales différences. Quant à celles fondées sur les couleurs et sur une floraison plus précoce, elles ne me paroissent pas suffisantes pour la distraire de la méléagre.

Cette plante se cultive comme cette dernière, dont elle a la forme et la bigarrure.

4. Fritillaire des Pyrénées, *F. Pyrenaica.*

Feuilles inférieures opposées; fleurs assez nombreuses, entremêlées de feuilles. Lin.

Lieu. Les Pyrénées. ♃. Fl. en mai.

5. F. à larges feuilles, *F. latifolia,* Willd.

Tige uniflore; feuilles alternes, lancéolées, oblongues, planes et vertes. Stigmates obtus, canaliculés. Willd.

Lieu. L'Europe mérid. ♃. Fl. en avril.

Impériale, *Imperialis.*

Cal. campanulé, à div. droites, avec une fossette à leurs onglets. Etam. plus courtes que le style. Caps. à 6 angles aigus. Sem. planes.

* Impériale couronnée, *I. coronata. Fritillaria imperialis,* Lin. Couronne impériale.

Tige simple, droite, de 2 à 3 pieds, moelleuse, feuillée à sa base et à son sommet. Feuilles nombreuses, éparses autour de la tige, lin., lanc., tendres et lisses. Fleurs grandes, d'un rouge safrané, striées, ax., péd., pendantes, au nombre de 6 à 8, sous une touffe de feuilles term.

Lieu. La Perse. ♃. Fl. en mars et avril.

Variétés. 1. A feuilles panachées de jaune.
2. Id................de blanc.
3. A fleurs jaunes.
4. Id................doubles.
5. A fleurs orangées.
6. A fleurs couleur de soufre.
7. A fleurs rouges doubles.
8. A fleurs très-grandes.

Cult. Pleine terre. Absolument la même que celle de la fritillaire commune. Plante très-rustique.

Us. Beaucoup d'effet dans le temps de leurs fleurs. Les variétés à feuilles panachées sont très-jolies. Celles à fleurs jaunes sont estimées. Ces plantes ont le défaut de répandre au loin une odeur désagréable.

Lis, *Lilium*.

Cal. camp., à divisions droites ou roulées, rapprochées à leur base, et remarquables par un sillon longitudinal, nu ou cilié (ce sillon n'existe souvent que sur 3 divis.). Etam. plus courtes que le style. Caps. oblongues, à 6 sillons, trigones. sem. planes.

* 1. Lis blanc, *L. candidum*.

Bulbe écailleuse. Tige droite, simple, de 3 pieds. Feuilles éparses, sess., oblongues, nombreuses, lisses. Fleurs blanches, grandes, péd., en grappe lâche, term.

Lieu. Le Levant. ♃. Fl. en juillet.

Variétés. * 1. A fleurs doubles. La fleur avorte souvent, ou s'épanouit peu.

* 2. A fleurs panachées de pourpre.

3. A feuilles panachées de jaune.

4. Lis de Constantinople, *L. peregrinum*, Rédouté, Miller.

Cette variété a la tige plus courte, ses feuilles plus étroites, ses fleurs moins grandes et ses pétales plus étroits à leur base. Les fleurs sont un peu pendantes.

* 2. L. orangé, *L. croceum*, *L. aurantiacum*.

Bulbe id. Tige droite, d'un pied et demi à 4 pieds. Feuilles éparses, étroites, sillonnées. Fleurs droites, grandes, d'un rouge safrané, parsemées de petites taches noires.

Lieu. L'Italie, l'Autriche, la Sibérie. ♃. Fl. en juin.

Variétés. * 1. A tige bulbifère. Les bulbes axillaires. *L. bulbiferum.*

Lilium Carolinianum flore croceo punctato, petalis longioribus et angustioribus. CATESBY.

Lieu. La Caroline. ♃.

Ces deux dernières espèces ont beaucoup de rapports à la seconde et à ses variétés.

Cult. Pleine terre. Les lis sont presque tous rustiques et viennent assez bien dans tous les terrains, excepté ceux qui sont gras, tenaces, argileux, et les sols secs, trop légers et crétacés. Ils se plaisent dans les bons fonds de terre, et à une exp. un peu méridienne, mais ils fleurissent également à l'ombre. Mult. par leurs caïeux qu'on enlève quand on les croit assez forts, ce que l'on connoît par l'agrandissement de leurs touffes; cette opération se fait aussitôt après qu'ils ont fleuri ou perdu leurs tiges, et l'on ne doit pas les laisser long-temps hors de terre, parce qu'ils s'énervent, mais les planter peu de jours après la séparation des caïeux, même tout de suite quand rien ne s'y oppose. La onzième espèce est un peu délicate, ainsi que la douzième. Il vaut mieux, dans le nord de la France, les traiter en plantes d'orangerie, où il faut les bien couvrir en hiver. Les variétés à feuilles panachées de la première espèce sont dans le même cas.

Us. Les lis forment une décoration fort agréable dans les jardins lorsqu'ils sont en fleur. Le premier, et sur-tout sa variété panachée, est un des plus beaux; il a d'ailleurs le mérite que n'ont pas les autres, d'avoir une odeur suave. Le second a de grandes fleurs qui font beaucoup d'effet. Parmi les autres on distingue principalement le sixième à cause de sa taille, de la grandeur et de la couleur de ses fleurs et de leur nombre. Le lis martagon ne lui est pas beaucoup inférieur; mais ces deux espèces ont une odeur fort désagréable.

Les bulbes du lis blanc sont employées en médecine comme maturatives et résolutives.

13. L. feuilles en cœur, *L. cordifolium*, THUNB. *Hemerocallis cordata*, THUNB., JAP. Feuilles en cœur, veineuses, pétiolées.

Lieu. Le Japon. ♃.

Cult. En Angleterre.

Yucca.

Cal. camp. à div. droites, non nectarifères. Etam. à filamens épaissis à leur sommet, et à anthères très-petites. Style nul. Stigm. sessile. Caps. obl. obtusément trigone. Sem. planes.

* 1. YUCCA rustique, *Y. gloriosa.*

Tige droite, forte, coriace et filamenteuse plus que ligneuse, de 2 à 3 pieds, garnie, dans presque toute sa hauteur, de feuilles nombreuses, éparses, sessiles, plus larges que celles des deux espèces suivantes, concaves en-dessus, un peu roides, piquantes à leur sommet, très-entières. Fleurs blanches, assez grandes, péd., pendantes, disposées en un panicule lâche et terminal. Le nombre des fleurs est de 150 à 200.

Lieu. L'Amérique. ♄. Fl. en août. Toujours vert.

* Variété à feuilles glauques, *Yucca glauca.*

Je crois que ce yucca n'est qu'une variété de cette espèce. Les feuilles sont d'un vert glauque : elles sont un peu plus longues et moins larges. Je n'ai pas vu ses fleurs.

* 2. Y. à feuilles d'aloès, *Y. aloifolia.*

Tige de 8 à 10 pieds, très-droite, terminée par une touffe de feuilles nombreuses, roides, piquantes à leur sommet, plus étroites que celles de la précédente, plus redressées que celles de la suivante, finement crénelées en leurs bords. Fleurs id.

Lieu. L'Amér. ♄. Fl. id. Toujours vert.

* Variété à feuilles pendantes, *Y. pendula.*

* 3. Y. à feuilles ouvertes, *Y. draconis.*

Cette espèce ressemble si fort à la seconde, qu'à la première vue on la croiroit la même. Elle s'élève un peu moins, et ses feuilles crénelées de même et piquantes, n'en diffèrent que parce qu'elles sont plus ouvertes, plus larges et la plupart penchées vers le bas. Cependant le faisceau terminal est absolument semblable.

Lieu. La Caroline mérid. ♄. Fl. en octobre et novembre. Toujours vert.

* 4. Y. filamenteux, *Y. filamentosa.*

I. *Ovaire supérieur.*

Caragate, Tillandsie, *Tillandsia.*

Cal. double; l'ext. à 3 part.; l'int. coloré et plus long, à 3 part. ou tubuleux, 3-fide. Etam. insérées au fond du calice. Capsule obtusément trigone, à 3 loges polyspermes. Sem. aigrettées.

1. Tillandsie ligulée, *T. lingulata.*

Feuilles lanc., ligulées, très-entières, ventrues à leur base, radicales. Fleurs en épi paniculé.

Lieu. La Jamaïque. ♄. Fl.

2. T. ananoïde, *T. bromelioides.*

Lieu. L'Amériq. mérid. ♃. Cultivée au Jardin des Pl.

3. T. dentée, *T. serrata*, Lin.

Feuilles grandes, obtuses, dentées en scie et épineuses, ciliées. Fleurs en grappes spiciformes, pyramidales.

Lieu. L'Amériq. mérid. ♃.

4. T. penchée, *T. nutans*, Swartz. *Renealmia nutans*, Hort. angl.

Tiges d'un. à 2 pieds, cylindriques, glabres. Feuilles radicales, ovales, lancéolées, très-entières, striées, glabres. Fl. blanches, distantes, disposées en épis penchés et terminaux.

Lieu. La Jamaïque. ♃.

Renealmia cinnamomea, Hort. Milan.

Cult. Serre chaude.

Pitcairne, *Pitcairnia.*

Cal. 3-phylle moitié supérieur. 3 pétales. Ecailles nectarifères à la base des pétales. 3 stigmates contournés. 3 caps. s'ouvrant en dedans. Semences ailées. *Caractère de l'Héritier et d'Aiton.*

Obs. Ce genre n'est pas dans Jussieu, mais il en fait mention dans son appendice, comme devant être placé après le *tillandsia.*

1. Pitcairne à feuilles d'ananas, *P. bromeliæfolia.*

Feuilles en faisceau, longues de 2 pieds, creusées en gouttière, pointues, ciliées et épineuses en leurs bords, sur-tout à leur base et dans leur jeunesse. Du milieu de ces feuilles s'élève une hampe de 2 à 3 pieds au moins, rouge, cylindrique, portant, depuis son milieu jusqu'à son sommet, un grand nombre de fleurs disposées en épi lâche, d'un beau rouge, longues, à limbe irrégulier, peu ouvert, soutenues par d'assez longs pédoncules glabres.

Lieu. La Jamaïque. ♄. Toujours vert. Fl. en juin.

2. P. à feuilles étroites, *P. angustifolia.*

Ce qui distingue particulièrement cette espèce, est d'avoir des feuilles plus droites, plus étroites, et bordées, dans toute leur longueur, de dents épineuses, droites et non crochues. Sa tige chargée de fleurs, s'élève à 6 à 8 décimètres. La grappe est plus lâche que celle de la première espèce, et ses pédicules ainsi que ses bractées, sont moins longs que les calices.

Lieu. L'île de Santa-Crux. ♄. Toujours vert. Fl. en décembre et janvier.

*3. P. à larges feuilles, *P. latifolia.*

Cette espèce ressemble beaucoup à la première; mais ses feuilles sont plus larges, très-entières, excepté à leur base où elles sont garnies en leurs bords d'épines noirâtres en crochets réfléchis en arrière. Hampe de 4 à 5 pieds, cotonneuse, portant un épi de fleurs plus large que le premier, rouge et plus haut; les feuilles sont aussi plus blanches en-dessous que celles du n°. 1.

Lieu. L'Amérique mérid. ♃. Toujours vert. Fl. en août.

Cult. Serre chaude.

Ces plantes demandent une bonne terre, ni trop légère, ni trop consistante. Des arrosemens fréquens dans le temps de leur végétation, très-modérés dans celui de leur repos. Elles se multiplient aussi aisément que les ananas, par les œilletons qu'elles poussent de leur pied. On les enlève quand les hampes sont flétries, et on les met chacun dans un pot de moyenne grandeur, qu'on plonge dans une couche pour les faire reprendre. Ceux de la troisième doivent y rester plus de temps; ceux de la première peuvent en être tirés lorsqu'ils sont parfaitement

enracinés. La première est beaucoup plus sujette à être assaillie par les cochenilles des serres que la troisième sur laquelle je n'en ai pas remarqué. Cela vient cependant de leur état plus ou moins vigoureux. Quand la première est dans une couche, elle en a beaucoup moins.

Us. Ces plantes méritent d'être cultivées pour l'ornement des serres dans le temps de leurs fleurs, qui forment de longs épis.

4. PITCAIRNE à fleurs jaunes, *P. sulphurea*, ANDR.

Feuilles sans épines à leur base. Fleurs d'un jaune soufré, disposées en espèce d'épi. Les bractées plus longues que les pédicules.

Lieu. L'île de St.-Vincent. ♃. Fl. en juin—août.

Cult. La même que celle des autres espèces.

5. P. à grappe, *P. racemosa*. Hort. angl.

Lieu. La Guyane. ♃. Fl. id. Cultivé en Angleterre.

Cult. id.

II. *Ovaire inférieur.*

Ananas, *Bromelia*.

Cal. double, tous deux tubulés; l'ext. plus court, 3-fide; l'int. pétaloïde, plus long, à 3 parties appendiculées à leur onglet. Etamines insérées au sommet du calice. Baie ombiliquée, polysperme.

* 1. ANANAS à couronne, *B. ananas*.

Feuilles en faisceau ouvert, longues de 2 à 3 pieds, creusées en gouttière, bordées d'épines courtes, très-piquantes, d'un vert glauque. Au milieu de ces feuilles s'élève une hampe courte, garnie dans sa partie supérieure d'un épi serré, ovale ou conique, dont les fleurs sont bleuâtres, et surmonté d'une couronne de feuilles persistantes au-dessus de l'épi qui devient le fruit.

Lieu. L'Amériq. mérid., les Indes or., l'Afrique. ♄. Toujours vert. Fl. en avril.

Variétés. 1. à fruit blanc.
2. à fruit jaune.

3. à fruit en pain de sucre.
4. à pomme de reinette.
* 5. ananas-pitte.

Cette dernière variété n'a aucune dent sur les bords des feuilles.

Autres variétés à feuilles panachées de blanc ou de jaune.

2. A à feuilles longues, *B. karatas.*

Feuilles radicales, droites, linéaires, de 5 à 8 pieds, bordées d'épines très-piquantes, disposées en rond et laissant un espace vide dans le milieu du faisceau ; au centre de ce faisceau naissent, sans tige, 2 ou 3 cents fleurs sessiles, bleuâtres, serrées en un amas orbiculaire.

Lieu. La Martinique. ♄. Toujours vert.

3. A sauvage, *B. pinguin.*

Feuilles de 3 pieds de long, bordées de fortes épines brunes, en gouttière, blanchâtres et pulvérulentes en-dessous, en faisceau ouvert, bordées de cils blancs dans leur jeunesse. Hampe de 2 ou 3 pieds, pubescente, garnie d'écailles d'un rouge pâle. Fleurs roses, sessiles, naissant dans les aisselles des écailles, et formant par cette disposition un superbe épi pyramidal.

Lieu. Les Indes occid., les Antilles. Toujours vert. Fl. en mars et avril.

Cult. Serre chaude. Tannée. La première espèce est celle que l'on cultive ordinairement pour la bonté de ses fruits. Sa culture demande beaucoup de soin, d'intelligence et de frais, ce qui rend les ananas si chers. Ceux que l'on cultive en France n'égalent certainement pas en bonté et en parfum ceux qui viennent dans leur pays naturel, mais il s'en trouve cependant qui en approchent.

Les bornes que j'ai données à cet ouvrage ne me permettent pas d'entrer dans le détail de la culture de cette plante intéressante, mais dont les fruits ne peuvent être servis que sur la table des riches. Je me contenterai d'en exposer les principes généraux.

La terre des ananas doit être très-substantielle, consistante, et laisser échapper l'humidité. Les pots dans lesquels on met les ananas seront toujours proportionnés à leur force. Les plus grands doivent avoir un pied dans les deux sens, et être percés

de plusieurs fentes et trous dans leur fond. Les ananas se dépotent tous les ans en avril, soit en laissant leurs mottes ou une partie de leurs racines, soit en les ôtant toutes, c'est-à-dire à cul nu : cette dernière méthode est la plus en usage. Mais si on donne à ces ananas, nouvellement dépotés à cul nu, une chaleur un peu plus forte qu'ils n'exigent pour leur âge, ils ne manqueront pas de montrer leurs fruits, et l'individu est perdu, parce qu'il a porté avant qu'il ait eu assez de force pour produire un fruit d'une grosseur requise. Tous les soins de cette culture se réduisent principalement à un seul point, qui est d'empêcher l'apparition du fruit jusqu'au temps où la vigueur de la plante peut en donner un d'une grosseur satisfaisante. On ne peut y parvenir que par le moyen de plusieurs couches sous châssis, de température différente. Le jeune ananas n'a besoin que de 12 degrés; celui qui est assez fort pour fructifier doit en avoir 30 à 40. La chaleur ne nuit jamais à cette plante lorsqu'elle doit porter; plus elle en aura, plus le fruit sera beau. On doit donc tâcher de conduire l'ananas depuis sa jeunesse jusqu'à ce que ses feuilles aient 2 à 3 pieds de longueur, de manière qu'il parvienne à sa plus grande force sans avoir fructifié. On lui fera porter du fruit quand on voudra, en augmentant la chaleur. L'œilleton en donne même aussitôt qu'il est planté, si la température est trop chaude. Les ananas demandent beaucoup d'arrosemens en été, non sur les feuilles mais sur leur terre; en hiver point du tout. On les place dans cette saison sur les tablettes de la serrre chaude, ou dans des tannées de chaleur modérée, ou des baches.

On les multiplie par leurs caïeux ou œilletons qu'ils poussent abondamment, ou par leur couronne quand on a mangé le fruit. On préfère cette dernière. Les espèces 2 et 3 sont cultivées pour l'agrément de leur feuillage, ainsi que les variétés à feuilles panachées; elles doivent toujours être dans la tannée d'une bache. Ces variétes sont fort belles.

4. Ananas de Caraque, *bromelia chrysantha*, Jacq., Willd.

Feuilles épineuses, dentées en scie, ciliées, mucronées. Grappes d'un pied, plus courtes que les feuilles, composées et terminales; fleurs d'un jaune doré, pédonculées; pédoncules

et baies glabres ; bractées lancéolées, jaunâtres, dentées.

Lieu. L'Amérique mérid. ♃.

Cult. La même que celle des ananas. Cultivé au Muséum.

5. *Bromelia aquilega*, Hort. angl.

Lieu. La Jamaïque. ♄. Fl. en sept.

Cult. Serre chaude. Cette espèce doit être toujours dans l'eau ou dans une terre d'une humidité stagnante.

Agavé, *Agave*.

Cal. tubuleux, infund., à limbe à 6 part. Etam. saillantes hors du calice, situées à son sommet. Anthères longues et versatiles. Caps. amincie, presque trigone, polysperme. Sem. planes disposées sur deux rangs.

* 1. Agavé d'Amérique, *A. Americana.*

Feuilles nombreuses, rad. très-grandes, très-épaisses, charnues, concaves en-dessus, terminées par une pointe dure et piquante, bordées de dents épineuses. Hampe nue, d'environ 20 pieds, portant à son sommet un panicule term., composé de milliers de fleurs d'un vert jaunâtre.

Lieu. L'Amérique mérid., la France mérid., la Suisse. ♄. Toujours vert. Fl. en août — octobre.

Variété à feuilles bordées de jaune, *A. variegata.*

* 2. A. vivipare, *A. vivipara.*

Feuilles grandes, de 3 à 4 pieds, un peu molles, bordées d'épines courtes. Hampe de 10 à 12 pieds, ramifiée en panicule composé de petites fleurs verdâtres.

Lieu. Les Antilles. ♄. Toujours vert. Fl.

* 3. A. de Virginie, *A. Virginica.*

Feuilles étroites-lanc., bordées d'épines courtes ou nues. Hampe chargée à son sommet de fleurs sess., alt., verdâtres, odorantes.

Lieu. La Caroline, la Virginie. ♃. Fl. en septembre.

4. A. de la Vera-Crux; *A. lurida. A. Mexicana*, Lin. *A. Vera-Crux*, Miller.

Cette espèce a une sorte de tige ; ses feuilles sont dentées et épineuses.

Variété à feuilles plus étroites, *A. angustifolia.*

Lieu. L'Amérique mérid. ♄. Toujours vert. Fl.

5. Agavé tubéreux, *A. tuberosa.*

Racine tubéreuse. Feuilles longues, étroites, molles, dentées, épineuses en leurs bords.

Variété à épines doubles.

Lieu. L'Amérique. ♄. Toujours vert. Fl.

* 6. A. fétide, pitte, *A. fœtida. Furcræa gigantea.* Vent., Decandolle.

Racine tubéreuse. Feuilles longues de 3 à 4 pieds, peu épaisses, peu dentées, étalées en partie sur la terre. Tige rameuse, haute de 21 à 22 pieds, formant un panicule immense, composé de plusieurs milliers de fleurs, d'un blanc verdâtre et d'une odeur peu agréable. Elle fleurit très-rarement.

Les feuilles de cette espèce sont munies en leurs bords, et principalement dans leur partie inférieure, de dents rares et distantes. Plusieurs n'en ont pas du tout.

Lieu. L'Amérique mérid., l'Espagne. ♄. Toujours vert.

Cult. La première et la troisième sont d'orangerie. Elles ne sont point délicates, et supportent les premiers degrés de froid sans en être affectées. La troisième peut être plantée en pleine terre dans le milieu et le midi de la France, peut-être même dans son nord avec abri. Les autres sont de serre chaude. Leur culture et leur multiplication sont les mêmes que celles des aloès. La sixième vient très-bien de graines tirées des pays méridionaux, ainsi que la troisième.

Us. Ces plantes sont cultivées dans les jardins des curieux. La première et sa variété se rencontrent dans beaucoup de collections de plantes, et sur les fenêtres des boutiques des apothicaires. Cette variété est agréable par ses panaches bien distincts. On fait, en Suisse, des haies de cette espèce, qui sont impénétrables. Les feuilles de la sixième sont assez filandreuses pour en préparer une filasse dont on fait différens tissus et des cordages. On fait usage à la manufacture de sparte de Paris de la filasse de l'agavé d'Amérique, pour des guides de voitures, des glands et des cordons de sonnettes, de cannes, de montre, et différens petits ouvrages. On emploie en Espagne le fil de la sixième

espèce ; il est très-fort, et on le file assez fin pour en raccommoder les dentelles.

* 7. *A. Brachistachia.*

Je fais mention de cette espèce parce que je l'ai reçue sous ce nom : ses feuilles sont très-longues, foibles, réfléchies ou courbées en faux, très-étroites, canaliculées, d'un vert cendré ou glauque, ayant à-peu-près le port des albuca : peut-être est-ce la même espèce que celle que l'on cultive sous le nom d'agavé du Japon.

Lieu........ ♃.

Cult. Serre chaude. Cette plante aime beaucoup la chaleur et ne pousse même guère sans elle. Elle perd ses feuilles en hiver.

ORDRE VI.

Les Asphodèles (*Asphodeli*).

Calice infère, coloré, ordinairement partagé en 6 parties égales, quelquefois tubulé, 6-fide. Six étamines insérées au bas ou au milieu du calice. Ovaire supère, à un style : sigmate simple ou 3-fide. Capsule triloculaire, à 3 valves polyspermes.

Feuilles vaginées, alternes, presque toujours radicales. Fleurs en épi, quelquefois en ombelle, environnées de spathes, terminales, rarement axillaires.

I. *Fleurs en épi. Racine fibreuse. Calice tubuleux.*

Alétris, *Aletris.*

Cal. infund., ridé, 6-fide, dans son milieu staminifère. Stigm. 3-fide. Caps. à 3 côtes, polysperme.

* 1. Alétris farineux, *A. farinosa.*

Racine bulbeuse. Feuilles radicales, oblongues, lisses, d'un

beau vert, légèrement ondulées, en faisceau très-ouvert. Hampe nue, portant un épi de fleurs blanches, alternes, non pendantes.

Lieu. L'Amér. sept. ♃. Fl. en juin.

* 2. Alétris du Cap, *A. capensis. Veltheimia viridifolia*, Willd., Pers. *V. capensis*, Redouté.

Racine bulbeuse. Feuilles rad. en faisceau ouvert, oblongues, ondulées. Hampe nue, d'un pied, ferme, tachetée de pourpre, terminée par un épi de fleurs rouges, pendantes, péd.

Lieu. Le Cap. Fl. en novembre — avril.

* 3. A. glauque, *A glauca. Veltheimia glauca*, Willd.

Cette espèce diffère de la précédente par ses feuilles longues, étroites, glauques, moins ondulées, ses fleurs plus petites et plus étroites, leur limbe ouvert, et ses divisions plus longues.

Lieu. Id. ♃. Fl. en janvier.

4. A. nain, *A. pumila. Veltheimia pumila*, Willd.

Feuilles linéaires, pointues, carénées, rad., plus courtes que la hampe. Fleur de couleur orangée.

Lieu. Id. ♃. Fl. en septembre — novembre.

5. A. de Ceylan, *A. zeilanica. Sanseveria zeilanica*, Willd.

Feuilles radicales panachées de vert et de blanc, marquées de lignes longitudinales; les intermédiaires longues, étroites, canaliculées; les supérieures plus courtes et plus planes.

Lieu. L'île de Ceylan. ♃. Toujours vert.

* 6. A. de Guinée, *A. Guineensis. Varietas, hyacinthoides*, H. K. *Sanseveria guineensis*, Willd.

Feuilles rad., droites, de 2 à 3 pieds et plus, planes, d'un vert noirâtre, parsemées et tigrées de taches blanchâtres. Hampe ferme, d'un pied et demi, garnie dans presque toute sa longueur de fleurs blanches, très-nombreuses, odorantes, disposées en un bel épi régulier et lâche.

Lieu. La Guinée. ♃. Fl. en juin — novembre. Toujours vert.

* 7. A. odorant, *A. fragrans.*

Tige cylind. marquée des vestiges des anciennes feuilles, droite, de 8 à 10 pieds, terminée par un large faisceau de feuilles lanc., longues, amplexicaules, dont les infér. sont pendan-

tes. Fleurs blanchâtres, disposées en un épi rameux, paniculé et terminal, odorantes.

Lieu. L'Afrique. ♄. Fl. en février et mars. Toujours vert.

Cult. Les quatre premières espèces sont d'orangerie ou de serre tempérée, et comme leurs racines sont bulbeuses, leur culture est très-facile; il ne s'agit que de leur donner une bonne terre franche mêlée d'un peu de sable, de les garantir du froid, car la moindre gelée les fait périr; de les arroser fréquemment dans le temps de leur végétation, et presque point dans celui de leur repos. Leur multiplication s'opère ord. par leurs caïeux qu'on sépare lorsqu'elles ont perdu leurs feuilles, et qu'on replante peu de temps après. Les autres espèces sont de serre chaude. La cinquième et la sixième sont très-vivaces; elles croissent même sans terre, pourvu qu'elles aient de la chaleur; mais elles ne fleurissent que dans la terre. On les multiplie très-facilement en séparant les pieds au commencement de l'été et mettant dans une couche les nouvelles plantes. La septième ne se propage pas avec autant de facilité; il faut attendre qu'elle en donne les moyens en poussant quelques rejetons du sommet de sa tige, et cela n'arrive pas souvent. Quand il en paroît et qu'ils sont assez forts pour être détachés, on les plante dans des pots remplis de bonne terre qu'on plonge dans une couche. Cette plante pousse beaucoup en racines et en tige : elle demande beaucoup d'eau.

Us. Les alétris sont tous agréables à la vue; la cinquième et la sixième espèce ont un feuillage singulier et un bel épi de fleurs. La septième a un beau port et un beau panicule de fleurs, dont l'odeur très-suave parfume pendant long-temps la serre, parce que les ramifications de l'épi s'ouvrent successivement; car les fleurs ne durent qu'un jour épanouies.

Autres espèces cultivées.

*8. A. à feuilles longues, *A. uvaria*, LIN. *Veltheimia uvaria*, WILLD. *Tritoma*, REDOUTÉ.

Feuilles radicales, ensiformes, à angle tranchant en-dessous, canaliculées, pointues, de 3 à 4 pieds. Hampe cylindrique,

de 3 pieds, nue, terminée par un épi de fleurs rougeâtres, sessiles et pendantes.

Lieu. Le Cap. ♃. Fl. en août et septembre, mais rarement.

Cult. Orangerie. La même que celle des quatre premières espèces. On l'obtient par ses semences, et on la multiplie par ses caïeux.

*9. ALÉTRIS sarmenteux, *A. sarmentosa*, ANDR. *Tritoma media*, REDOUTÉ.

Feuilles longues, étroites, tombantes, pointues, glabres, lisses, de 6 décim. de longueur. Hampe droite, cylindrique, haute de 4 décim. (1 pied environ), terminée par une grappe de fleurs serrées, comme celles de l'*aletris capensis*, d'un jaune orangé dans les serres, d'un beau rouge à l'air libre, un peu pâles à leur sommet, penchées.

Lieu. Le Cap. ♃. Fl. au printemps.

Cult. Serre tempérée. Mult. par ses caïeux, comme celle de l'alétris du Cap.

10. A. sessile, *Aletris sessilis*. *Sanseveria sessilis*. Hort. angl. *Sanseveria carnea*, ANDR.

Feuilles radicales, presque distiques, ensiformes, étroites, à trois nervures, canaliculées, rudes en leurs bords, d'un pied environ. Hampe presque radicale, anguleuse, de 4 à 6 pouces, carnée. Fleurs couleur de chair, droites, sessiles, alternes, disposées en épis.

Lieu. La Chine. ♃. Rare.

Cult. Serre tempérée. Mult. par œilletons.

Aloès, *Aloe*.

Cal. nectarifère au fond, à 6 div. droites ou roulées, staminifères à leur base. Stigmate presque à 3 lobes.

*1. ALOÈS à bord rouge, *A. purpurea*, LAM. Aloès de Bourbon, *dracæna dentata*, H. K., PERS.

Tige de 3 à 4 pieds, grosse, charnue, grisâtre, couronnée par un faisceau de feuilles longues, peu épaisses, un peu foibles, longues de 2 à 3 pieds, larges de 2 à 3 pouces, vertes, bordées de rouge sur toute leur longueur, et de petites dents

piquantes. D'entre ces feuilles s'élèvent plusieurs pédoncules qui soutiennent des fleurs purpurines, disposées en épis lâches.

Lieu. L'île de Bourbon. ♄.

A. dichotome, *A. dichotoma*, LIN.

Rameaux dichotomes. Feuilles ensiformes, dentées en scie.

Lieu. Le Cap. ♄. Fl....

* II. A perfolié, *A. perfoliata*, LIN.

Feuilles caulinaires, dentées, amplexicaules, vaginales. Fleurs en corymbe, pendantes, pédonculées, presque cylindriques.

L'Aloès en épi, *A. spicata* de Lin. fils, a beaucoup de rapport à cette espèce. Elle en diffère par ses fleurs campanulées, horizontales, disposées en épi.

Espèces qui en dérivent.

* 1. A. en arbre, cornes de bélier, *A. arborescens*, MIL. *A. fruticosa*, PERS.

Tige de 10 à 12 pieds. Feuilles amplexicaules, réfléchies et recourbées, dentées et épineuses en leurs bords, d'un vert léger. Fleurs cylindriques.

2. A. à larges feuilles, *A. Africana*, MIL. *Aloe serra*, DEC. Dents de brochet.

Feuilles larges, amplexicaules, glauques, épineuses sur leur dos et en leurs bords. Fleurs en épi. Tige frutescente.

Variétés. * 1. A feuilles noires, glauques ou plus vertes, plus longues, plus molles; dont le sommet se réfléchit en dedans. Dents plus écartées et molles. Bel épi de fleurs écarlates, longues de 2 pouces, *an A. abyssinica ?*

* 2. A feuilles plus larges, lancéolées, vertes, obscurément mouchetées et rayées longitudinalement de blanc. Dents presque droites.

3. A. des Barbades, *A. Barbadensis*. MILLER. *Aloë vulgaris*. DECAND.

Feuilles dentées, droites, succulentes, subulées, épineuses en leurs bords. Fleurs jaunes, pendantes, disposées en thyrse.

* 4. A. succotrin, *A succotrina*, MILLER.

Feuilles étroites, longues, dentées et épineuses en leurs bords, d'un vert foncé. Fleurs en épi.

5. Aloès à épines blanches, *A. purpuraceus*, H. K.

Feuilles purpurines, tachetées en-dessous; les taches petites et obrondes.

* 6. A. glauque, *A. glauca*, Miller.

Tige courte. Feuilles amplexicaules, distiques, épineuses en leurs bords. Les épines droites et rouges. Fleurs en tête.

7. A. ligné, *A. lineata*, H. K.

Feuilles marquées de lignes. Epines rouges.

8. A. féroce, *A. ferox*, Miller.

Feuilles amplexicaules, noirâtres, épineuses de tous côtés. Les épines rouges. Fleurs rougeâtres, verdâtres à leur sommet, nombreuses, en épi long, serré et cylindrique.

* 9. A. commun, *A. saponaria*, Dillen. Aloès hépatique. *Aloë umbellata*, Dec. *A. perfoliata*, Lin. *A. maculosa*, Lam.

Feuilles assez larges, maculées, épineuses en leurs bords. Tige d'un pied. Fleurs rouges, en épi ombellé.

* 10. A. commun à feuilles plus larges, *A. obscura*, Miller. *A. picta*, Decand.

Feuilles larges, épaisses, amplexicaules, épineuses, maculées, à taches blanchâtres et obscures. Fleurs d'un rouge foncé, en grappe alongée. Corolle d'un pouce et demi de longueur. (4 cent).

11. A. à feuilles concaves, *A. serrulata*, H. K.

Feuilles maculées, dentées en scie en leurs bords et sur leur dos.

12. A. droit, *A. suberecta*, H. K.

Feuilles planes, presque droites, épineuses en-dessous et sur leurs bords.

13. A. abaissé, *A depressa*, Miller. *Aloë rhodacantha*, Dec. A. à épines rouges.

Feuilles plus courtes, amplexicaules, épineuses des deux côtés. Fleurs en épi, rouges, verdâtres à leur sommet.

* 14. A. nain, *A. humilis*, Lin.

Feuilles droites, subulées, radicantes, garnies des deux côtés d'épines molles.

* 14 *bis*. A. à feuilles ovales, *A. ovata*, Willd.

Cette espèce distincte à les feuilles très-courtes, épaisses, presque ovales, sans aucune dent ni épine.

* 15. A. mitré, *A. mitræformis*, Dill.

Tige de 2 à 3 pieds. Feuilles épaisses, larges, redressées, épineuses, avec quelques verrues, disposées en forme de mitre.

Variété à feuilles étroites.

16. A. mitré, à feuilles courtes, *A. brevifolia*, H. K. Aloès artichaut.

Feuilles ovales, courtes, distantes, verruqueuses en-dessous.

Lieu de ces espèces, l'Afrique. ♄ ou ♃. Fl. une partie de l'année.

* III. Aloès arachnoïdes, *A. arachnoïdes*, Thunb. *A. pumila* ♂. ε. Lin.

Sans tige. Feuilles trigones, acuminées, ciliées. Fleurs droites, cylind., presqu'en épi.

Espèces qui en dérivent.

* 1. Aloès araignée commun, *A. ar. communis*, H. K. A. à épines molles.

Plante basse. Feuilles disposées en rosette, nombreuses, bordées de filets blancs. L'extrémité des feuilles est transparente et marquée de lignes vertes.

* 2. A. ar. nain, *A. pumila*. *Aloës minime*. *Aloës atrovirens*, Decandolle.

Espèce plus petite, d'un vert noirâtre, bordée d'épines herbacées, très-nombreuses.

Lieu. Le Cap. ♃. Fl. id.

* IV. Aloès perlé, *A. margaritifera*, Thunb. *A. pumila*. α. β. γ. Lin.

Sans tige. Feuilles trigones, acuminées, verruqueuses. Fleurs en grappes, cylindriques, pendantes.

Espèces qui en dérivent.

* 1. Aloès perlé majeur, *A. major*, H. K.

Feuilles disposées en touffe arrondie, chargées de verrues blanches de tous côtés.

* 2. Aloès perlé mineur, *A. minor*. Dill.

Feuilles id.; les verrues plus nombr. encore et plus petites.

* 3. A. perlé minime, *A. minima*. Dill.

Feuilles idem; les verrues blanches, très-petites, rares en-dessus.

Lieu. Le Cap. ♃. Fl. id.

* 4. A. grand perlé. *A. maxima*.

Feuilles disposées de même. Les verrues très-grosses et très-blanches, saillantes sur les bords des feuilles, nulles en-dessus.

* V. A. distique, A. à verrues, *A. verrucosa*. Miller. *A. disticha*. Lin.

Feuilles ensiformes, pointues, verruqueuses, distiques. Fleurs rouges, réfléchies, pendantes, en grappes.

Lieu. L'Afrique. ♃. Fl. id.

* VI. A. caréné, *A. carinata*. Miller. *Disticha*. Lin. *γ*.

Feuilles acinaciformes, verruqueuses. Fleurs pendantes, recourbées, en grappes.

Lieu. Id. ♃. Fl. en juillet.

VI *bis*. * A. robuste, *A. robusta*, Hol. *Atrovirens*, Hortul. *An aloe crassissima*, Hort. ital.?

Je place ici cette espèce à cause de l'arrangement de ses feuilles, quoiquelle n'ait que peu de rapports aux précédentes.

Ses feuilles sont toutes absolument distiques ou en éventail régulier. Elles sont très-épaisses, d'une forte consistance, larges de deux pouces, épaisses, d'un vert foncé, mouchetées de taches blanches obscures, bordées vers leur sommet d'une membrane rougeâtre, verruqueuse, et terminées par une petite pointe blanche ou rougeâtre. Fleurs en un long épi de 2 pieds et plus de longueur. Corolles écarlates, un peu courbées, avec le bout d'un beau vert.

Cette espèce est nouvelle.

* VII. A. maculé, *A. maculata*, Thunb.

Feuilles acinaciformes, glabres, mouchetées. Fleurs id.

Lieu. Id.

Espèces qui en dérivent.

1. ALOÈS maculé à feuilles étroites, *A. pulchra*, MILLER.

Feuilles linguiformes, mouchetées. Fleurs péd., penchées; leur limbe inégal.

* 2. A. à feuilles obliques, *A. obliqua*, H. K.

Feuilles obliques, tachetées de blanc, lisses, à 3 angles et 3 faces, dont une latérale beaucoup plus étroite, terminées par une pointe blanche, cornée. Le pédoncule a près d'un mètre (3 pieds) de hauteur. Ses fleurs sont nombreuses, ovales, ventrues, rouges et pendantes.

Cette espèce pousse rarement des rejetons.

Variété distincte dont les feuilles ont, les unes 3 angles, les autres seulement linéaires, les angles et les côtés bordés d'une membrane blanche, très-lisse, arrondies à leur sommet qui est presque en spatule, dans le milieu de laquelle se trouve une pointe courte.

Lieu. Le Cap. ♃. Fl. en juillet.

VII *bis*. * 3. A. à feuilles quadrangulaires. *A. quadrangularis*. NOB.

Cette espèce nouvelle a quelques rapports avec l'aloès oblique; mais elle en est cependant bien distinguée. Ses feuilles sont étroites, linéaires, longues d'un à deux pieds, distiques, souvent à 4 angles dont les deux faces latérales sont bien plus étroites. Chaque angle bordé de petites dents blanches; les intérieurs n'ont cependant souvent que des verrues d'un beau vert, mouchetées de taches blanches, terminées en pointe.

*VIII. A. en langue, *A. lingua*. THUNB. *A. linguæformis*, LIN.

Feuilles linguiformes, denticulées, glabres, distiques, d'un vert pâle. Fleurs droites, cylindriques, en grappes.

* *Variétés*. 1. A feuilles étroites, *A. linguiforme*. MILLER. *A. disticha*. *a*. LIN.

2. A feuilles plus larges, H. K.

3. A feuilles larges, d'un vert obscur, abondamment mouchetées de taches blanches, rondes, plus épaisses que celles des précédentes, bordées de

petites dents blanches, arrondies à leur sommet, qui se termine par une petite pointe blanche particulière. Fleurs écarlates, en un long épi.

* IX. Aloès en éventail, *A. plicatilis*, Lin.

Tige basse, de 8 à 10 pouces. Feuilles linguiformes, linéaires, glabres, glauques, distiques, arrondies à leur sommet, avec une petite pointe. Fleurs cylind., pendantes, en grappes.

Lieu. L'Afrique. ♄. Fl. en juillet.

* X. A. panaché, A. perroquet. *A. variegata*, Lin.

Tige basse. Feuilles disposées sur 3 rangs, épaisses, triangulaires, pointues, panachées de vert et de blanc, creusées en gouttière; leurs bords cartilagineux. Fleurs cylind., en grappes.

Lieu. Le Cap. ♄. Fl. tout l'été.

* XI. A. visqueux, A. triangulaire, *A. viscosa*, Lin.

Feuilles, depuis le bas de la plante jusqu'au sommet, imbricées et disposées sur 3 rangs, acuminées, canaliculées, d'un vert foncé. Fl. petites, pendantes, cylind., en grappes.

Lieu. L'Afrique. ♄. Fl. en juillet.

* XII. A. en spirale, *A. spiralis*. A. épi de blé, Lin.

Feuilles imbricées, en spirale, terminées par une pointe piquante, nombreuses, redressées, ouvertes vers leur sommet. Fl. recourbées, en grappes.

Variété à feuilles imbricées, sur 5 rangs, *A. pentagona*, H. K.

Lieu. L'Afrique. ♄. Fl. en juillet.

* XIII. A. piquant, *A. rigida*. Dec......

Feuilles disposées en rosette, et à mesure que la tige s'élève, formant quelques spirales, sessiles, amplexicaules, roides, planes en-dessus, et en-dessous terminées par une pointe dure et piquante, d'un vert noirâtre. Fleurs verdâtres, distantes sur l'axe de l'épi alongé.

Lieu. Le Cap. ♃.

* XIV. A. écrasé, *A. retusa*. Pouce écrasé, Lin.

Espèce naine. Feuilles courtes, épaisses, triangulaires, pointues, aplaties en-dessus, en rosette à 5 angles. Fleurs en épi.

Lieu. Le Cap. ♃. Fl. en juin.

Tous les aloès sont toujours verts.

Cult. Serre tempérée, à l'exception de la première espèce, qui est de serre chaude. Les aloès étant tous extrêmement vivaces et ne périssant que par le froid ou par une humidité stagnante, leur culture est par conséquent très-facile : bonne terre franche et sablonneuse, avec quelques graviers dans le fond de leur vase. Peu d'arrosemens, sur-tout en hiver, à moins qu'ils ne soient dans une serre très-sèche. Depuis le mois de juin jusqu'au 1er octobre ils peuvent être mis en plein air à une exp. chaude et abritée des grands vents. On les multiplie par leurs rejetons enracinés ou par ceux qui poussent sur leurs tiges, entre leurs feuilles, ou par l'amputation de leurs branches, comme dans la neuvième espèce. Les rejetons enracinés se planteront de suite dans la terre indiquée et dans un petit pot. Si ce sont des boutures ou des éclats, on les laissera sécher pendant deux ou trois jours et on les plantera ensuite comme les autres. Les pots seront mis dans une couche de chaleur modérée et garantis de la pluie jusqu'à leur parfaite reprise. On doit leur ménager les arrosemens de crainte de faire pourrir ceux qui n'ont point de racines. Au bout de six semaines ou de deux mois ils seront bien repris et pourront être placés avec les vieux pieds.

Us. Les aloès, par leur forme singulière et la variété de leurs espèces, contribuent à la décoration des serres, et arrêtent toujours les yeux des personnes qui ne sont pas accoutumées à les voir. Parmi ces espèces on distingue, pour la force, la beauté de leur feuillage et la forme, les 1, 8, 10 et 15 de la deuxième espèce; l'espèce 3, les perlés, l'espèce 9, et sur-tout la 10e qui est la plus jolie, les deux 6e, la 12e, la 13e, et la 14e.

On se sert principalement en méd. de l'aloès à épi, du succotrin et de l'aloès commun ou hépatique qu'on nomme aussi caballin. Ce suc gommo-résineux est fort amer, purgatif, tonique et mondicatif. Il doit être administré avec prudence, parce qu'il échauffe beaucoup.

II. *Fleurs en épi. Racine fibreuse. Cal. à 6 parties staminifères à leur base.*

Anthéric, *Anthericum.*

Cal. ouvert ou connivent. Etam. à filamens velus et filiformes. 1 stigm. Sem. anguleuses.

* 1. Anthéric frutescent, *A. frutescens.*

Tige d'un pied, poussant de son collet et dans sa hauteur, un grand nombre de racines pendantes et qui s'enfoncent en terre, terminée par des paquets de feuilles tendres, succulentes, cylindriques, pointues, dont le suc est visqueux. D'entre ces feuilles s'élèvent des pédoncules nus, qui portent un épi de fleurs jaunes avec une raie verte.

Lieu. Le Cap. ♄. Fl. tout l'été. Toujours vert.

* 2. A. à feuilles d'aloès, *A. alooides.*

Feuilles rad., obl., pointues, aplaties en-dessus, épaisses, succulentes, en plusieurs faisceaux. Hampe nue, d'un pied et demi à deux pieds de haut, portant un épi alongé de fleurs jaunes avec la raie verte.

Lieu. Le Cap. ♃. Fl. id.

3. A. asphodéloïde, *A. asphodeloides.*

Feuilles radicales, cylind., jonciformes, droites, en faisceau. Hampe nue, terminée par un épi bien garni de fleurs jaunes.

Lieu. Id. ♃. Fl. id.

4. A. annuel, *A. annuum.*

Feuilles id. Hampes nues, terminées par des grappes de petites fleurs jaunes.

Lieu. Id. ☉. Fl. en juillet.

5. A. velu, *A. hispidum.*

Feuilles rad., charnues, comprimées, striées et velues. Hampe velue, terminée par une grappe de fleurs blanches.

Lieu. Id. ♃. Fl. en juin.

* 6. A. des marais, *A. ossifragum*. *Abama ossifraga,* Fl. Fr. Redouté.

Feuilles rad., graminées, ensiformes, engaînées, à 5 stries, pointues. Hampe écailleuse, terminée par un épi lâche de fleurs verdâtres.

Lieu. Le nord de la France, l'Ecosse. ♃. Fl. en août.

Cult. Excepté la quatrième espèce et la sixième qui sont de pleine terre, les autres sont d'orangerie. La sixième vient dans tous les terrains frais et humides; elle est très-rustique. Celles d'orangerie ne demandent que les soins de cette serre, c'est-à-dire, d'être garanties des gelées et d'être peu arrosées dans le temps de leur repos. Leur terre doit être franche, un peu sablonneuse. On les multiplie par leurs graines qu'on sème sur couche en terrine, à la manière ordinaire. La première se propage facilement de boutures faites avec ses rameaux. Ces plantes ne sont point du tout délicates.

Us. Les anthérics font peu d'effet. La première, la seconde et la troisième espèces sont celles qui donnent le plus d'agrément. La première forme une espèce de tige rameuse.

Phalangère, *Phalangium*, *Anthericum*, Lin., Aiton.

Cal. id. Filamens des étam. filiformes, nus. Le reste comme l'anthéric.

1. Phalangère à épi serré, *P. floribundum*, H. K. *Anthericum lagopus*, Tunb.

Feuilles planes, glabres, lin.-lanc. pointues. Hampe simple, à grappe multiflore, compacte et cylind., les div. cal. ouvertes. Les étam. glabres.

Lieu. Le Cap. ♃. Fl. en avril.

2. P. à fleurs roulées, *P. revolutum*.

Feuilles planes. Hampe de 2 pieds, portant un épi de fleurs blanches dont les div. sont roulées.

Lieu. Id. ♃. Fl. en septembre — décembre.

* 3. P. rameuse, *P. ramosum*. *Anthericum ramosum*, Lin., Miller.

Feuilles linéaires, subulées, planes, disposées en gazon. Tiges peu rameuses. Fleurs blanches, péd., sol., planes; le pistil droit.

Lieu. La Fr. mérid. ♃. Fl. en juin.

4. PHALANGÈRE élevée, *P. elatum*, H. K. *Asphodelus capensis*, LIN.

Feuilles planes, glauques, ondulées. Les pédoncules rassemblés. Calices planes. Racines fusiformes, en faisceau. Tige divisée en plusieurs rameaux effilés, sur lesquels naissent plusieurs petites fleurs blanches, solitaires, presque sessiles. Filamens blancs. Anthères jaunes.

Lieu. Le Cap. ♃. Fl. en septembre.

5. P. triflore, *P. triflorum*, H. K.

Feuilles ensiformes, canaliculées. Hampe simple. 3 fleurs à bractées distantes.

Lieu. Id. ♃. Fl. en novembre.

6. P. canaliculée, *P. canaliculatum*, H. K.

Feuilles presque charnues, velues, ensiformes, à 3 angles, le côté le plus étroit canaliculé. Hampe simple, velue. Fleurs blanches, verdâtres en-dessous, en grappe multiflore.

Lieu. Id. ♃. Fl. en avril. H. K.

7. P. albucoïde, *P. albucoides*.

Feuilles linéaires, canaliculées, glabres, cartilagineuses en leurs bords. Hampe simple. Fleurs jaunes, vertes sur leur dos et roulées à leur sommet.

Lieu. Id. ♃. Fl. en août.

8. P. à feuilles graminées, *P. liliago*.

Feuilles planes, nombreuses, en faisceau. Hampe très-simple, garnie à son sommet de fleurs blanches, écartées, larges d'un pouce et demi. Les supérieures raprochées; les étamines dirigées vers le bas.

Lieu. L'Europe mérid., les environs de Paris. ♃. Fl. en juin.

* 9. P. lis de St. Bruno, *P. liliastrum*.

Feuilles planes, rad. Hampe très-simple, d'un pied, garnie de grandes fleurs blanches, campanulées, imitant celles du lis. Les étamines dirigées vers le bas.

Lieu. Les Alpes, la Suisse, la Fr. mérid. ♃. Fl. id.

Cult. Excepté les troisième huitième et neuvième qui sont rustiques et de pleine terre, les autres espèces sont d'orangerie. Les premières viennent très-bien dans les bonnes terres franches; les secondes ne demandent que les soins ordinaires de l'orange-

rie. Elles doivent être près des jours de la serre en hiver, et seulement garanties de la gelée : peu d'arrosemens dans le temps de leurs repos. Mult. par leurs graines semées en terrine et sur couche pour hâter leur germination ; on les propage aussi par la séparation de leurs pieds ou de leurs racines. Celles de pleine terre se multiplient fort aisément de cette manière en automne.

Us. Parmi ces espèces il faut distinguer la troisième et la neuvième, qui font un charmant effet dans le temps de leurs fleurs ; ce sont celles qui contribuent le plus à l'ornement des jardins. Les grandes fleurs de la neuvième sont remarquables, et méritent d'être répandues dans les lieux qu'on veut orner.

10. P. à mille fleurs, *phalangium milleflorum*, Dec. *Anthericum*, Redouté.

Feuilles radicales, longues, à demi-pliées, pointues, glabres et d'un vert foncé ; deux autres plus courtes au bas de la tige qu'elles embrassent. Tige grêle, cylindrique, simple, nue, terminée par un grand panicule, épars, étalé, dont les pédicules nombreux et pendans portent chacun une fleur d'un blanc sale et petite, à 6 divisions, dont les 3 extérieures sont entières et les intérieures dentées en scie. Etamines à filets blancs, glabres dans leur moitié inférieure, velue dans la supérieure. Anthères noires. Pollen jaune.

Lieu. La Nouvelle-Hollande. ♃. Fleurit en été.

Cult. Orangerie. La même que celle de toute les plantes bulbeuses de cette série.

Obs. Cette espèce tient le milieu entre le genre anthéric et le genre phalangère, à cause de ses filamens moitié glabres, moitié velus.

11. P. à deux couleurs, *P. bicolor*, Desf., Redouté.

Cette espèce ♃ est de la France mérid., et cultivée au Muséum. Ses fleurs sont d'un rose violet à l'extérieur, blanches en dedans; elles forment un panicule terminal.

Cult. Pleine terre.

12. P. nue, *P. exuviatum*, Jacq., Willd. *An albuca exuviata ?* Hort. angl.

Feuilles linéaires, en alêne, droites, concaves, enveloppées

à leur base d'une gaîne scarieuse et striée transversalement. Hampe simple, plus courte que les feuilles.

Lieu. Le Cap. ♃.

Cult. Orangerie.

13. PHALANGÈRE odorante, *P. fragrans*, PERS. *Anthericum fragrans*, JACQ., WILLD.

Feuilles filiformes, cylindriques, plus courtes que la hampe. Fleurs blanches, pourpres à l'extérieur avec une raie verte au milieu des divisions.

Lieu. Le Cap. ♃.

14. P. du soir, *P. vespertinum*, PERS. *Anthericum*, WILLD., JACQ.

Feuilles linéaires, ensiformes, carénées, à 3 angles, plus courtes que la tige, qui est cylindrique et rameuse.

Lieu. Le Cap. ♃.

Cult. de ces 2 dernières espèces, orangerie. La même pour ces 4 espèces que celle indiquée ci-dessus.

Asphodèle, *Asphodelus*.

Cal. ouvert. Etam. à filamens élargis à leur base et courbés. 1 stigm. Semences anguleuses.

*1. ASPHODÈLE jaune, *A. luteus*.

Feuilles nombreuses, en touffe, menues, pointues, striées, anguleuses, glauques, membraneuses à leur base. Tige droite, feuillée, simple, de 3 pieds. Fleurs assez grandes, jaunes, en épi terminal.

Lieu. L'Italie, la Sicile. ♃. Fleurit en mai — juillet.

2. A. d'Afrique, *A. Africanus*, LAMARCK. *Albuca fastigiata*, H. K.

Tige de 3 à 4 pieds, simple, écailleuse. Feuilles longues, ensiformes, lisses et planes. Fleurs jaunâtres, en long épi terminal. Six étam. fertiles, selon LAMARCK.

Lieu. L'Afrique. ♃.

* 3. A. rameux, *A. ramosus*.

Tige de 2 à 3 pieds, nue, un peu rameuse. Feuilles rad., nombreuses, longues de 2 à 3 pieds, ensiformes, avec un

angle tranchant. Fleurs assez grandes, nombreuses, ouvertes en étoile, marquées d'une ligne brune, disposées en épis terminaux.

Lieu. La Fr. mérid. ♃. Fl. en mai.

* 4. A fistuleux, *A. fistulosus.*

Tige de 2 pieds, grêle et nue. Feuilles rad., menues, striées, filiformes, un peu fistuleuses. Fleurs blanches, petites, rayées de brun.

Lieu. La Fr. mérid. ♃. Fl. en juin — septembre.

Cult. Les espèces 1 et 3 sont de pleine terre, et sont assez rustiques pour supporter même les grands froids; les autres sont d'orangerie. Culture des phalangères.

Us. Les espèces de pleine terre sont belles et ne peuvent que jeter dans les jardins une variété agréable; leurs fleurs se succèdent assez long-temps. Celles d'orangerie font peu d'effet; on ne les cultive guère que par curiosité.

* 5. A. à grappe, *A. spicatus.* Desfont., Cat. Mus.

Feuilles très-longues, d'un vert très-foncé.

Lieu. La Fr. mérid. ♃.

Cult. Pleine terre.

6. A. de Sibérie, *A. altaïcus*, Pallas, Willd.

Tige simple, nue. Feuilles linéaires, canaliculées, glabres. Les étamines deux fois plus longues que la corolle.

Lieu. La Sibérie. ♃. Fleurit en mai et juin.

Cult. Pleine terre. Cultivé en Angleterre.

III. *Fleurs en épi. Racine bulbeuse. Cal. tubuleux à sa base.*

Basilée, *Basilæa*, *Fritillaria*, Lin.

Cal. camp., 6-fide, à div. oblongues, très-ouvertes. 1 stigm. Sem. ovales.

* 1. Basilée à épi couronné, *B. coronata. Fritillaria regia*, Lin. *Eucomis regia*, Desfont.

Feuilles rad., planes, lisses, un peu ondulées, tachetées de points noirs. Hampes de 8 à 15 pouces, garnies de petites fleurs verdâtres, péd. disposées en épi couronné de plusieurs feuilles dont les inf. sont écailleuses et les sup. réunies en faisceau.

Lieu. Le Cap. ♃. Fl. en août—octobre et dans divers temps.

2. Basilée ponctuée, *B. punctata*. Juss. *Eucomis*, L'Hérit. Willd., Desfont.

Hampe cylindrique. Feuilles ovales et oblongues, lancéolées, canaliculées, très-ouvertes. Feuilles de la couronne courtes; fleurs en grappes spiciformes, très-longues.

Lieu. Id. ♃. Fleurit au printemps.

3. B. ondulée, *B. undulata, eucomis*.

Hampe cylindrique, feuilles ovales, oblongues, ondulées, couchées. Feuilles de la couronne presque aussi longues que l'épi ou la grappe des fleurs.

Lieu. Id. ♃. Fl. id.

4. B. naine, *B. nana, eucomis*.

Feuilles nombreuses, lancéolées, amplexicaules, disposées sur deux rangs; plusieurs ouvertes et recourbées. Hampe amincie vers son sommet. Fleurs roses en forme de tulipe, sous la couronne.

Lieu. Id. ♃.

5. B. à deux feuilles, *B. bifolia, eucomis*. Willd.

Feuilles elliptiques, pointues, géminées, couchées sur la terre. Fleurs droites. Bractées acuminées.

Lieu. Id. ♃.

6. B. à tige pourpre, *B. purpureo-caulis*. *Eucomis*, Andr.

5 à 7 feuilles radicales, couchées, grandes, orbiculaires, spatulées, d'un beau vert en-dessus. Hampe charnue, d'un pourpre noirâtre, très-courte. Fleurs vertes, sessiles, rassemblées.

Lieu. Le Cap. ♃. Rare en Europe.

Cult. Orangerie. Ces plantes demandent une bonne terre substantielle et des arrossemens fréquens dans le temps de la végétation. Elles craignent le froid et doivent en être garanties, en les mettant cependant près des jours en hiver. On les multiplie par leurs graines semées sur couche, à la manière indiquée pour les semis de plantes délicates. On repique chaque plante levée, vers le mois de juillet, dans de petits pots. Elles se propagent aussi par leurs caïeux : c'est même le moyen le plus en usage. Elles exigent une certaine chaleur pour fleurir, et dans le nord de la France, il leur faut un châssis ou une bonne exposition.

Us. Quoique les fleurs de ces plantes soient herbacées, elles ne laissent pas que de faire de l'effet par leur port.

Jacinthe, *Hyacinthus*.

Cal. égal, ventru, globuleux ou tubulé, à 6 div., rarement à 6 part. Ovaire ayant 3 pores à son sommet. 1 stigm. Caps. à loges souvent à 2 sem.

* 1. JACINTHE des prés., *H. pratensis*. *Non scriptus*. LIN., H. K. *Scilla non scripta*, REDOUTÉ. *Scilla nutans*, SMITH.

Feuilles étroites, lin., en partie couchées. Tige d'un pied. Fleurs bleues, peu nombreuses, tubuleuses, divisées en 6 parties, odorantes.

Lieu. Les prés, les pâturages. ♃. Fl. en mars — mai.

Variété à fleurs blanches.

*2. J. penchée, *H. cernuus*. *H. hispanicus*, CLUS.

Fleurs divisées en 6 parties. Grappes penchées.

Cette espèce ne paroît être qu'une variété de la précédente. Elle est un peu plus basse; ses fleurs sont d'un rose purpurin ou carnées, odorantes; les étamines d'un jaune pâle.

Lieu. L'Espagne. ♃. Fl. en avril et mai.

* 3. J. améthiste, *H. amethystinus*, LAMARCK. *H. patulus*, DESFONTAINES. *Scilla patula*, REDOUTÉ. Fl. Fr.

Feuilles planes, étalées sur la terre. Tige droite, de 8 pouces. Fleurs d'un bleu violet, div. en 6 parties, ouvertes et roulées en dehors, odorantes.

Lieu. L'Europe. ♃. Fl. id.

* 4. J. à fleurs pâles, *H. serotinus*. *Lachenalia serotina*, WILLD. *H. lividus*, PERS.

Feuilles linéaires, canaliculées; tige d'un pied. Fleurs campanulées, cylindriques, d'un fauve pâle; 3 div. distinctes; 3 autres réunies à leur base.

Lieu. L'Espagne, la Barbarie. ♃. Fl. en juin.

* 5. J. à fleurs vertes, *H. viridis*. *Lachenalia viridis*, H. K., WILLD.

Feuilles linéaires. Tige d'un pied, foible; fleurs verdâtres, en grappe lâche.

Lieu. Le Cap. ♃. Fl. en septembre.

*6. JACINTHE à fleurs roulées, *H. revolutus. Drimia undulata*, WILLD.

Feuilles oblongues, ondulées. Fleurs campanulées, à 6 parties, roulées, ondulées et verdâtres.

Lieu. Le Cap. ♃. Fl. en août

*7. J. orientale, *H. orientalis.*

Feuilles droites, larges, finement striées. Tiges d'un pied. Fleurs nombreuses, infund., ventrues à leur base, divisées jusqu'à moité, odorantes, en grappe droite.

Variétés de différentes couleurs très-nombreuses.

Lieu. Le Levant. ♃. Fl. en avril.

*8. J. d'Italie, *H. romanus.*

Feuilles étroites et longues. Tige de 7 à 8 pouces. Fleurs blanchâtres, camp., divisées jusqu'à moitié, en grappe; les filets des étam. membraneux; la tige verte à sa base est d'un brun violet foncé, depuis son milieu jusqu'à son sommet; les fleurs sont droites, d'un blanc bleuâtre; les anthères noires; l'ovaire d'un bleu pâle.

Lieu. L'Italie. ♃. Fl. en mai.

*9. J. musquée, *H. muscari, H. suaveolens*, *H. P. muscari ambrosiacum*, REDOUTÉ.

Feuilles assez longues, étalées sur la terre, concaves. Hampe cylindrique, terminée par un épi de fleurs nombreuses, rapprochées, d'un rouge brun, ovales, en godet, à div. très-courtes et odorantes.

Lieu. Le Levant, la Perse, les environs de Montpellier. ♃. Fl. en mai.

*10. J. paniculée, *H. monstruosus, paniculatus*, LAMARCK. *Muscari monstruosum.*

Feuilles presque planes, couchées. Tige de 9 à 10 pouces, terminée par une grappe paniculée, composée de beaucoup de pédoncules rameux, bleuâtres, qui portent une petite fleur de la même couleur.

Lieu. L'Europe mérid. ♃. Fl. en juin.

*11. J. à toupet, *H. comosus*, *muscari comosum*, Redouté.

Feuilles étalées sur la terre. Tige nue, d'un pied au moins. Fleurs nombreuses, en épi; les inf. cylindriques et brunes; les moyennes redressées et rapprochées; les terminales bleuâtres et droites, formant une sorte de tête ou de toupet coloré. Toutes ces fleurs sont pédiculées.

Lieu. La France. ♃. Fl. en mai.

*12. J. botride, *H. botryoides*.

Feuilles étroites, canaliculées, presque droites. Epi de fleurs assez nombreuses, d'un violet foncé, globuleuses, inodores, uniformes. Le limbe a 6 dents.

Lieu. La France mérid. ♃. Fl. en avril.

*13. J. à feuilles de jonc, *H. racemosus. Juncifolius*, Lamarck. *Muscari racemosum*, Redouté.

Feuilles menues, cylindriques, canaliculées. Epi court et ovale, composé de petites fleurs serrées, nombreuses, inclinées, d'un bleu foncé, ovales, odorantes; les sup. sessiles.

Lieu. Id. ♃. Fl. id.

14. J. élevée, *H. elatus. Drimia elata*, Jacq.

Tige de 2 pieds, deux fois plus haute que les feuilles. Feuilles lancéolées, glabres, fléchies obliquement, d'un vert glauque. Fleurs verdâtres en dehors, blanches en dedans avec une ligne verte au milieu de leurs divisions.

Lieu. Le Cap. ♃.

Cult. A Vienne et en Angleterre.

15. J. muguet, *H. convallarioides*, Jacq., Willd.

Feuilles en alêne. Hampe filiforme. Fleurs jaunes sans feuilles. Corolle campanulée, pendante.

Lieu. Le Cap. ♃.

Cult. Excepté les 5e, 6e, 8e, 14e et 15e, qui sont d'orangerie, et qui ne demandent que les soins ordinaires et déjà indiqués pour les oignons de fleurs de cette température, toutes les autres espèces sont de pleine terre. Les jacinthes se plaisent dans une terre douce, un peu légère, pas trop sèche, sans engrais d'animaux, facile à pénétrer, et point trop substantielle. A la réserve de la jacinthe orientale, qui demande une culture soignée, les autres viennent assez bien par-tout, si ce n'est dans

les terrains forts et sous des ombrages. Comme la plupart sont des plantes des pays mérid., elles aimènt la chaleur et les terres qui la retiennent. On ne les déplante ordinairement que lorsqu'on a besoin de les multiplier. Elles peuvent rester pendant long-temps en place. Toutes les jacinthes se propagent par leurs caïeux qu'on enlève en été et qu'on replante en automne ou peu de temps après, lorsque ce sont des six dernières especes. A l'égard de la jacinthe des jardins elle se multiplie de même; mais pour avoir de nouvelles variétés, il faut prendre la peine d'en semer la graine; ce moyen est un peu long, mais le fleuriste n'y regarde pas quand il peut obtenir une variété nouvelle. Je n'entrerai pas dans le détail de cette culture, parce que celle que j'ai indiquée pour la tulipe convient également à cette plante, à la réserve que la jacinthe étant plus délicate et sensible au froid, il faut couvrir les planches de litière aux approches des gelées, et la retirer lorsque la gelée est passée; les terrines ou petites caisses de semis doivent être aussi rentrées pendant l'hiver à l'abri du froid, jusqu'à ce qu'on ait mis les nouvelles plantes en pleine terre.

Depuis long-temps, les Hollandais sont en possession d'avoir les plus belles jacinthes; ce n'est pas sans doute sans beaucoup de soins et de patience qu'ils les ont obtenues et qu'ils les entretiennent dans leur beauté; ils ont vraisemblablement le sol naturel qui convient le mieux à cette plante: on ne peut guère conserver en France les jacinthes dans leur force, comme elles le sont en Hollande. Au bout de 2 ou 3 ans qu'on les a tirées de ce pays, elles commencent à dégénérer, c'est-à-dire, à perdre une partie de leur force, de leur luxuriance et de leur couleur, et finissent par devenir semi-doubles; cela vient sans doute de la qualité de la terre qu'on leur donne, qui leur fait pousser une quantité de caïeux qui les énervent. Je laisse aux fleuristes à trouver le moyen d'y remédier et de rivaliser la Hollande dans cette culture. Elles se plaisent dans les terres sablonneuses et graveleuses des rivières.

Depuis l'impression de la première édition de cet ouvrage, j'ai éprouvé que le sable avec une légère addition de terre franche étoit la matière la plus propre à empêcher la dégénération des

jacinthes très-doubles, et à les conserver dans leur beauté. Outre le sable mêlé en grande partie à la terre, on fera bien, en plantant les oignons, de les poser sur le sable pur. Les engrais, de quelque sorte qu'ils puissent être, sont nuisibles à leur succès lorsqu'on les mêle avec la terre; mais quand la plantation est achevée on fera bien d'en couvrir la surface d'un pouce de terreau consommé.

Us. On connoît la beauté de la jacinthe des jardins, ainsi que son odeur agréable; il y a des doubles qui ont jusqu'à 1 pouce et demi à 2 pouces de diamètre. Les couleurs les plus brunes sont les plus recherchées. Il y a des simples aussi fort rares. Les autres espèces sont cultivées dans les jardins des curieux et de botanique; la dixième est fort singulière; la neuvième a une odeur agréable.

Phormium.

Cal. à 6 parties ou profondément 6-fide, dont 3 div. ext. plus courtes. 1 stigm. Caps. à loge polysperme.

* PHORMIUM tenax, FORST. COOK. *Chlamidia tenacissima*, GÆRTNER. Plante à lin. (Voyage de COOK, t. I, p. 206, pl. 8.)

Feuilles longues de 3 pieds, nombreuses, larges de deux pouces, engaînées à la manière des iris, canaliculées à leur base, distiques ou en éventail, linéaires, pointues à leur sommet, épaisses, très-fermes, très-glabres et d'un vert un peu glauque. Du centre de ces feuilles s'élève une hampe feuillée à sa base, nue ensuite, rameuse et paniculée dans sa partie supérieure qui porte beaucoup de fleurs jaunes, verdâtres à leur base, un peu unilatérales, dont les divisions calicinales sont droites et rapprochées en tube. Les 3 extérieures plus courtes et carénées; les 3 intérieures plus longues, à sommet obtus et réfléchi.

Lieu. La nouvelle Zélande. ♃.

Cult. Orangerie ou pleine terre. Cette plante n'est pas délicate. Le moindre abri en hiver lui suffit, et je ne doute pas que dans le milieu ou le midi de la France, elle ne puisse croître avec succès en pleine terre. Sa terre doit être douce, substantielle

et un peu consistante. Elle demande beaucoup d'arrosemens en été, et principalement dans le temps de sa végétation, qui a lieu vers le mois de juillet, et dure une partie de l'hiver. On la multiplie, comme les iris, en éclatant les rejetons ou œilletons qui poussent de son collet, les mettant dans un pot, et les plongeant dans une couche de chaleur modérée. Cette opération doit se faire en avril et mai.

Cette plante intéressante et d'un bel aspect, n'a point encore fleuri dans mon jardin, quoiqu'elle soit très-forte. *Voyez* à son égard, *Essais sur la naturalisation des plantes*.

Les Zélandoises tirent de cette plante une filasse qui approche de notre lin, et l'emploient à faire leurs vêtemens. Ses feuilles sont si coriaces et si fortes qu'un homme robuste ne peut les casser. On les fait rouir comme le chanvre pour en tirer le fil.

Add. Le *phormium tenax* passe l'hiver en plein air, au moyen de quelques couvertures dans le temps des fortes gelées, dans le nord de la France.

Lachenale, *Lachenalia*, H. K. *Phormium*, Juss.

Cor. à 6 parties. 3 pét. ext. difformes. Caps. à 3 ailes et à loges polyspermes. Sem. globuleuses fixées sur le réceptacle.

* 1. Lachenale orquidée, *L. orchioides*, H. K. *Hyacinthus orchioides*, Miller. *Phormium hyacinthum*, Lin.

Feuilles lanc. plus courtes que la hampe et tachetées. Fleurs sessiles. Cal. camp. Les 3 div. int. plus longues.

Lieu. Le Cap. ♃. Fl. en février — avril.

2. L. à fleurs pâles, *L. pallida*. H. K. Thunb.

Feuilles linéaires, oblongues, plus longues que la hampe. Fleurs blanches portées sur des péd. très-courts et horizontaux. Cal. campanulé; les 3 div. int. plus longues.

Lieu. Le Cap. ♃. Fl. en mars et avril.

3. L. à plusieurs couleurs, *L. contaminata*.

Feuilles linéaires, subulées, canaliculées, glabres, parsemées en-dessus de taches d'un rouge obscur, et plus longues que la hampe. Hampe droite aussi tachetée de rouge, de 8 à 10 pouces, portant une grappe de fleurs blanches, rouges en-dessus;

la div. sup. marquée de 3 lignes; les div. int. carénées près de leur sommet; la carène rouge.

Lieu. Id. ♃. Fl. en février et mars.

* 4. L. tricolore, *L. tricolor*, Jacq. *Phormium aloides*, Lin.

Deux ou trois feuilles lin.-lanc. engaînées, tachetées de brun. Hampe de 9 à 12 pouces aussi tachetée, terminée par une grappe de fleurs péd., pendantes, jaunes, orangées et pourpres; les 3 div. int. échancrées et deux fois plus longues que les autres.

Lieu. Id. ♃. Fl. en avril.

Variété à feuilles oblongues, lancéolées.

5. L. pendante, *L. pendula*. *L. quadricolor*, Jacq., H. K.

Feuilles obl.-lanc., succulentes, glabres. Hampe droite, parsemée de points rouges, portant une grappe de fleurs écartées, pendantes; les div. ext. rouges avec leur sommet vert; les int. jaunâtres, avec une ligne rouge sur leur dos, verte sur leurs bords et leur partie moyenne.

Lieu. Id. ♃. Fl. en mars et avril.

6. L. pustuleuse, *L. pustulata*, Jacq., Andr.

Feuilles géminées, lancéolées, linéaires, couvertes de tubercules. Tige recourbée, triangulaire. Fleurs presque sessiles, d'un blanc verdâtre, d'une odeur suave, en épi terminal.

Lieu. Id. ♃.

7. L. en forme de lance, *L. lanceæfolia*, Willd, Redouté, Jacq.

Racine bulbeuse, plus grosse que celle des autres espèces. Feuilles radicales, disposées en rosette, étalées, ovales-lancéolées, pointues, épaisses, d'un vert glauque, marquées de taches vertes. Hampes cylindriques, penchées, tachetées de pourpre à leur base, portant de petites fleurs verdâtres et rougeâtres, disposées en grappes, d'abord serrées, ensuite étalées.

Lieu. Le Cap. ♃. Fleurit en été.

8. L. à feuilles étroites, *L. augustifolia*, Willd., Redouté.

Cette espèce, la plus petite de ce genre, se distingue facilement des autres par ses feuilles étroites, linéaires, point tachées, étalées et glabres. Sa hampe plus courte qu'elles, marquée de

quelques taches purpurines, porte une grappe de petites fleurs d'un blanc sale et campanulées.

Lieu. Id. ♃. Fleurit au printemps.

* 9. Lachenale hyacinthoïde, *L. hyacinthoïdes*, Willd.

Feuilles linéaires, pointues, canaliculées, sans taches. Fleurs campanulées, blanches, rouges à leur sommet, et marquées d'une tache verte, disposées en grappe au sommet d'une hampe deux fois plus courte que les feuilles. Leurs divisions intérieures échancrées.

Lieu. Id. ♃.

10. L. rougeâtre, *L. rubida.* Willd., Jacq. *Id. L. tigrina*, Jacq.

Feuilles oblongues, ouvertes, planes en-dessus. Fleurs cylindriques, portées sur de courts pédoncules, pendantes. Les divisions intérieures plus longues, et le style plus long que les étamines. La couleur des fleurs est rouge, et les divisions extérieures vertes et ponctuées à leur sommet; les filamens bleus et la tige maculée.

Lieu. Le Cap. ♃.

11. L. odorante, *L. fragrans*, Jacq., Willd.

Feuilles géminées lancéolées, planes, tachetées, glabres. Tige droite, fleurs blanches avec une tache rouge sous le sommet des divisions extérieures.

12. L. à une feuille, *L. unifolia*, Jacq., Willd.

Une seule feuille engaînante, striée de pourpre. Divisions extérieures de la fleur blanches, bleues à leur base, tachetées de pourpre à leur sommet. Tige cylindrique, tachetée.

Lieu de ces 2 espèces, le Cap. ♃.

Cult. Ces plantes sont encore assez rares dans les collections, et paroissent cependant être assez agréables par leurs fleurs variées pour mériter l'attention des cultivateurs de plantes étrangères. Comme ce sont des bulbeuses qui ne demandent que l'orangerie ou la serre tempérée, et qui ont beaucoup de rapport aux jacinthes, leur culture doit être la même que celle des plantes de cette nature. *Voy.* cyanelle et crinole.

L. viridis. Voy. *hyacinthus.*

Lanaire, *Lanaria*, H. K.

Caractère d'Aiton. Cor. supérieure, laineuse, plus longue que les filamens; le limbe à 6 parties et ouvert. Péricarpe à 3loges.

LANAIRE laineuse, *Lanaria plumosa*, H. K. *Hyacinthus lanatus*, LIN.

Tige rameuse, anguleuse. Feuilles linéaires, canaliculées, glabres, rudes en leurs bords. Fleurs en corymbe pédonculé. Bractées, corolles et ovaires couverts de poils blancs, serrés et plumeux.

Lieu. Le Cap. ♃. Fl.

Massone, *Massonia*.

Cal. tubuleux à sa base, à limbe à 6 div. réfléchies et ensuite redressées. Etam. insérées à l'entrée du tube. 1 stigm. Caps. à 3 côtes.

1. MASSONE à larges feuilles, *M. latifolia*.

Deux feuilles rad. assez grandes, larges, canaliculées, acuminées, étalées sur la terre, épaisses, maculées de rouge en-dessus. Fleurs blanches, disposées entre les feuilles en forme d'ombelle serrée, presque sessile, dont les div. sont ouvertes.

Lieu. Le Cap. ♃. Fl. en mars et avril.

2. M. à feuilles étroites, *M. angustifolia*.

Deux feuilles rad., droites, oblonges, pointues, plus petites que celles de la première. Hampe courte, portant une espèce d'ombelle de fleurs pédicellées, dont les div. sont réfléchies.

Lieu. Id. ♃. Fl. id.

3. M. à corymbes, *M. corymbosa*. Hort. angl.

Lieu. Le Cap. ♃. Cultivée en Angleterre.

4. M. pustuleuse, *M. pustulata*, JACQ., REDOUTÉ. *M. echinata*, WILLD.

Bulbe de la grosseur d'une noix. Deux feuilles radicales, ovales-arrondies, épaisses, d'un vert foncé, et hérissées en-dessus de tubercules nombreux et aigus. Fleurs au nombre de 7 à 10 en forme de grappe très-courte, reposant sur la bulbe, environnées de bractées vertes. Filamens blancs. Anthères brunes.

Lieu. Le Cap.

Cult. Serre chaude ou serre tempérée. Je ne cultive pas ces plantes, mais je présume que leur culture doit être la même que celle de toutes les plantes bulbeuses d'orangerie.

Les massones sont des plantes plutôt de curiosité que d'agrément. Leurs fleurs ne consistent, pour ainsi dire, qu'en étamines qui sortent de la bulbe. Elles ne s'élèvent presque point. On ne rencontre ces plantes que dans les plus riches collections où il faut voir tous les genres.

IV. *Fleurs en épi. Racine bulbeuse. Calice à 6 parties, staminifère à sa base.*

Cyanelle, *Cyanella.*

Trois div. inf. du calice pendantes. Filamens des étamines courts et connivens, dont le plus bas est incliné et plus long que les autres. 1 stigm. Sem. oblongues.

1. CYANELLE jaune, *C. lutea.*

Feuilles larges, lanc., pointues, ensiformes. Tige de 7 à 8 pouces, à rameaux droits. Fleurs jaunes, moyennes, en grappe lâche.

Lieu. Le Cap. ♃. Fl. en juillet.

2. C. du Cap. *C. Capensis.*

Feuilles lin.-lanc., pointues, ondulées. Tige. id., à rameaux ouverts. Fleurs purpurines, petites, en grappe courte et lâche.

Lieu. Id. ♃. Fl. id.

Cult. Orangerie. La culture des cyanelles, ainsi que d'une partie des plantes bulbeuses d'orangerie, est très-facile; on les cultive en pot dans une bonne terre douce et franche. On les arrose fréquemment dans le temps de leur pousse, et très-peu dans celui de leur repos. Pendant l'hiver on les met le plus près possible des croisées, mais de manière à être entièrement garanties des gelées qui leur sont très-préjudiciables et les font bientôt périr. Quand les pots sont tapissés de racines, on les dépote après que leurs feuilles ou leurs tiges sont fanées, et on les remet aussitôt dans les mêmes ou dans de plus grands, après avoir enlevé les racines ext., ou les avoir ôtées tout-à-fait.

Si les oignons ont poussé des caïeux, si ceux-ci sont assez forts pour être sevrés, on les enlève alors pour les mettre chacun dans un pot, ou 3 ou 4 séparément dans le même, s'ils sont petits et s'ils ne doivent pas porter de fleurs. On peut aussi les cultiver, comme les ixies, sous des châssis.

Us. Les cyanelles font peu d'effet par leurs fleurs. Elles ne sont cultivées que dans les collections nombreuses.

Albuca.

Cal. à 3 div. int., conniventes, épaissies à leur sommet, et 3 ext. ouvertes. 3 étam. stériles, 3 autres fertiles. Style en pyramide renversée. Stigm. pointu et entouré de 3 petites pointes. Sem. planes. Germination de l'asphodèle.

* 1. ALBUCA blanc, *A. alba*, LAMARCK.

Feuilles rad., étroites, canaliculées, de 2 pieds. Tige ou hampe de 3 à 4 pieds, terminée par un épi de fleurs blanches et vertes dans la partie moyenne de leurs div., avec des bractées droites.

Lieu. Le Cap. ♃. Fl. pendant l'hiver.

* 2. A. jaune, *A. major*, LIN.

Feuilles lin.-lanc., presque planes. Hampe d'un à 2 pieds, glauque, garnie depuis la moitié de sa hauteur, de fleurs jaunes, penchées, disposées en épi lâche. La fleur de cette espèce est jaune à l'extérieur, avec une tache verte au sommet de ses divisions et à leur base, et d'un blanc jaunâtre en dedans.

Lieu. Id. ♃. Fl. en mai.

Variété à feuilles plus étroites et pointues, et à fleurs plus petites. *A. minor*, *A. lutea*, LAM.

3. A. à feuilles canaliculées, *A. coarctata*, H. K.

Feuilles glabres, linéaires, canaliculées. Div. int. des fleurs courbées à leur sommet; les pédoncules de la longueur des bractées.

Lieu. Id. ♃. Fl. id.

* 4. A. élevée, *A. altissima*, H. K.

Feuilles subulées, canaliculées et roulées. Div. int. des fleurs penchées et glanduleuses à leur sommet. Tige d'un mètre

environ (3 pieds et plus). Corolle blanche, marquée d'une large ligne verte.

Lieu. Id. ♃. Fl. en avril et mai.

5. Albuca visqueuse, *A viscosa.*

Feuilles velues et glanduleuses. Div. int. des fleurs courbées à leur sommet. Les 6 étamines fertiles.

Lieu. Id. ♃. Fl. en mai et juin.

6. A. cornue, *A. cornuta,* Redouté.

Cette espèce a beaucoup de rapport avec l'*albuca major*, et, ainsi que l'observe Redouté, elle est peut-être la même que l'*albuca alba* de Lamarck. On pourroit aussi la prendre pour l'*albuca altissima;* mais ses feuilles sont plus larges et ne sont pas terminées en pointe acuminée. Ses fleurs sont blanches, melangées de vert. Le prolongement des angles du style forme trois cornes saillantes. Les trois divisions intérieures de ses fleurs sont glanduleuses à leur sommet qui se courbe en dedans.

Lieu. Id.

* 7. A. d'Abyssinie, *A. abyssinica,* Wild., Pers., Redouté.

Cette espèce se distingue des autres par ses fleurs sessilles. Feuilles linéaires-lancéolées, engaînantes, canaliculées, très-longues. Hampe nue, lisse, verte, glabre, haute de trois pieds, portant à son sommet un épi alongé de fleurs jaunes, d'abord penchées, ensuite redressées.

Lieu. L'Abyssinie. ♃.

Albuca fastigiata, H. K. Voy. *Asphodelus ?*

Cult. Orangerie; mieux en serre tempérée. La culture de ces plantes est la même que celle de toutes les plantes bulbeuses de cette température. *Voy.* cyanelle.

Us. Les albuca font un effet assez agréable dans le temps de leurs fleurs, qui ont beaucoup de ressemblance avec celles des ornithogales.

Scille, *Scilla*.

Cal. tout-à-fait ouvert, caduc; tous les filamens des étam. filiformes. 1 stigm. Germination de l'asphodèle. Affinité très-grande avec le genre suivant.

* 1. Scille maritime, *S. maritima*.

Bulbe très-grosse. Hampe nue, terminée par un épi conique de fleurs blanches. Les bractées réfléchies. Feuilles canaliculées, vertes.

Lieu. La France; sur les côtes mérid. maritimes. ♃. Fl. en mai.

* 2. S. d'Italie, *S. Italica*.

Feuilles droites, canaliculées. Hampe de 6 à 7 pouces, terminée par une grappe de fleurs bleues, oblongue et conique.

Lieu..... ♃. Fl. en avril.

* 3. S. du Pérou, *S. Peruviana*.

Grosse bulbe. Feuilles radicales, nombreuses, en faisceau. Hampe nue, d'un pied, portant un corymbe régulier et pyramidal de fleurs bleues.

Variété à fleurs blanches.

Lieu. L'Espagne. ♃. Fl. en mai.

* 4. S. vacillante, *S. amœna*. Variété, *Scilla lilio-hyacinthus*, Lin.

Tige anguleuse. Fleurs alternes, latérales, un peu penchées et bleues. Feuilles plus longues que la tige. Cette espèce *S. Amœna* se distingue par deux lignes blanches à la base des divisions corolliformes, et celle nommée *præcox*, par sa précocité.

Lieu. La France. ♃. Fl. en mars et avril.

* 5. S. campanulée, *S. campanulata*, H. K. *Hispanica*, Miller. *S. Hyacinthoides*, Jacq.

Bulbe non écailleuse, solide. Feuilles lancéolées, d'un pied, un peu canaliculées. Hampe de 8 à 10 pouces, portant un panicule lâche de fleurs d'un bleu violet, droite, campanulées; les bractées à 2 div., plus longues que les péd.

Lieu. L'Espagne. ♃. Fl. en juin.

6. Scille double-feuille, *S. bifolia*, H. K.

Feuilles lanc.-lin. au bas de la tige. Tige de 4 à 6 pouces. Fl. peu nombreuses, bleues, en épi lâche.

Variété à fleurs blanches.

Lieu. La France. ♃. Fl. en avril.

* 7. S. printanière, *S. verna*, H. K., Hudson.

Bulbe tuniquée. Feuilles linéaires, canaliculées, rad., assez nombreuses. Fleurs en grappe pauciflore avec des bractées.

Lieu. L'Angleterre. ♃. Fl. en juin et juillet.

8. S. de Portugal, *S. Lusitanica.*

Grappe oblongue et conique. Pétales rayés.

Lieu. Le Portugal. ♃. Fl. en mai.

* 9. S. jacinthe, *S. hyacinthoides*, H. K.

Feuilles lancéolées, assez longues, molles. Grappe cylindrique, multiflore. Le calice moitié plus long que l'ovaire. Les pédoncules colorés.

Lieu. Madère. ♃. Fl. en août.

* 10. S. d'automne, *S. autumnalis*, Lin, Cav., Icon.

Feuilles menues, filiformes, foibles. Fleurs bleues, en corymbe. Les pédoncules nus, redressés, de la longueur de la fleur.

Lieu. La France. ♃. Fl. en août et septembre.

Cult. Les espèces première et neuvième sont d'orangerie dans les pays sept. de la France, et doivent recevoir la culture ordinaire à toutes les plantes bulbeuses de serre. *Voyez* cyanelle. Cependant la première peut être essayée en pleine terre, en la plantant et cultivant comme l'*amaryllis belladona*. Voyez la culture de cette dernière à la fin du genre amaryllis. Parmi les autres espèces qui sont de pleine terre, la troisième, la cinquième et la huitième sont un peu sensibles aux fortes gelées; il faut donc les couvrir pendant l'hiver; les autres sont rustiques. Ces plantes demandent, comme toutes celles à racines bulbeuses, une bonne terre franche, douce, un peu sablonneuse. Elles peuvent rester long-temps en terre sans avoir besoin d'être déplantées, à moins que ce ne soit pour les multiplier par leurs caïeux ou leur donner de nouvelle terre en remplacement de celle qu'elles ont pu user. La première ne peut se cultiver que dans le sable de mer ou les terres très-légères; encore ne fait-elle

pas une grande végétation, même dans son sol naturel, qui est le sable. La cinquième fleurit très-rarement quelques soins qu'on lui donne : elle s'énerve par ses caïeux.

Us. Ces plantes, ou du moins la plupart, méritent d'être cultivées pour l'agrément de leurs fleurs. Il faut distinguer la deuxième, la troisième, et la cinquième ; le corymbe pyramidal de la troisième fait un très-bel effet. Les fleurs de la seconde ont une odeur douce et suave.

La bulbe de la première est d'un fréquent usage en méd. Elle est âcre, amère, purgative, apéritive, anti-asthmatique ; on en fait, avec le miel et le vinaigre, une composition connue sous le nom de vinaigre scillitique. On en fait aussi un sirop.

11. S. ondulée, *S. undulata.* Flore Atlant.

Bulbe ovale. Feuilles lanc., ondulées, glabres, disposées en rond. Tige grêle, simple, droite, d'un à deux pieds. Fl. pourpres, en grappe lâche. Corolle camp. ouverte, à 6 parties lin. plus colorées dans leur partie moyenne. Anthères jaunes. Style de la longueur des étamines. Stigm. simple. Caps. obtuse, triangulaire, à 3 valves et 3 loges. Plusieurs sem. noires, anguleuses.

Lieu. Les montagnes de l'Atlas. ♃. Fl. en automne.

Cult. Orangerie.

Cette plante est commune près de Tunis et d'Alger.

On cultive encore l'espèce *S. unifolia*, dont la feuille cylindrique porte, sur un de ses côtés, l'épi de fleurs. Elle est originaire du Portugal, ♃, et fleurit en mai — juin.

Ornithogale, *Ornithogalum.*

Cal. connivent à sa base, ouvert à son sommet, persistant. 3 filamens alternes, élargis à leur base. 1 stigm. ordinair.

1. Ornithogale uniflore, *O. uniflorum.*

Hampe à 2 feuilles. Pédoncule uniflore. Les divisions extérieures lancéolées, obtuses ; les intérieures elliptiques, du double plus larges. Fleurs jaunes. 3 stigmates.

Lieu. La Sibérie. ♃. Fl. . .

2. Ornithogale de neige, *O. niveum*, H. K.

Feuilles filiformes, glabres, canaliculées. Tiges plus courtes que les feuilles. Fleurs blanches, dont les 3 div. ext. sont vertes sur leur dos, disposées en grappe pauciflore. Filamens subulés, blancs.

Lieu. Le Cap. ♃. Fl. en août.

* 3. O. ombellé, *O. umbellatum*. Dame d'onze heures.

Feuilles étroites, canaliculées. Tige de 6 pouces, terminée par un corymbe de 7 à 8 fleurs blanches assez grandes, péd.

Lieu. Les lieux herbeux. Ind. ♃. Fl. en mai et juin.

4. O. jaune, *O. minimum*. *O. luteum*, Lin. *O. pratense*.

Feuilles aussi longues que la tige, au nombre de 2 ord. Tige anguleuse, de 2 à 4 pouces, portant un corymbe de fleurs jaunes, ligulées, velues en-dehors. Les pédoncules rameux. La variété *luteum* a ses péd. simples.

Lieu. La France, les terres labourées. Ind. ♃. Fl. en mars et avril.

* 5. O. des Pyrénées, *O. pyrenaicum*.

Feuilles assez longues, étalées sur la terre. Tige nue, de 3 pieds, assez grosse et droite, garnie à son sommet d'un épi long de fleurs d'un blanc verdâtre, bien ouvertes, nombreuses, qui s'épanouissent successivement. Leurs filamens sont lancéolés, égaux. Les div. cal. linéaires, obtuses. Le style de la longueur des étamines. Les feuilles se fanent lorsque les fleurs s'épanouissent.

Lieu. L'Angl., la Fr. mérid., dans les blés. Ind. ♃. Fl. en juin et juillet.

6. O. à épi serré, *O. stachyodes*, H. K. *Pyrenaicum*, Lin.

Feuilles id. Tige nue id. Fleurs id. Les div. cal., lanc., oblongues. Les filamens élargis et lanc., dont les alternes sont de moitié plus courts.

Obs. On voit que cette espèce diffère bien peu de la précédente.

Lieu. L'Europe mérid., les environs de Paris. ♃. Fl. en avril.

7. O. à feuilles larges, *O. latifolium*, Jacq.

Feuilles lancéolées, ensiformes. Epi des fleurs très-long. Les feuilles radicales ont un pied de longueur et un pouce de

largeur. La hampe verte, cylindrique, d'un demi-pied. Les fleurs blanches des deux côtés, bien ouvertes. Les filamens de moitié plus courts que les fleurs, blancs. Les anthères fauves. Le style blanc. WILLD.

Lieu. L'Egypte, l'Arabie. ♃. Fl. en juin.

* 8. O. pyramidal, *O. pyramidale. O. Narbonense*, LIN.

Feuilles assez longues, molles, étalées sur la terre. Tige d'un pied et demi à 2 pieds, portant à son sommet un épi de fleurs blanches, nombreuses et redressées. Le style très-court.

J'ai réuni l'ornithogale pyramidal avec celui de Narbonne, quoique plusieurs auteurs les distinguent, parce qu'il m'a paru qu'il n'y avoit pas assez de différence entre eux pour les séparer.

Obs. Les espèces 3, 4, 5, 6 et 8 perdent leurs feuilles avant de fleurir.

* 9. O. d'Arabie, *O. Arabicum.*

Hampe droite, cylindrique, d'un pied à un pied et demi de hauteur, portant à son sommet une grappe corymbiforme, conique, composée de beaucoup de fleurs blanches, campanulées, à 6 divisions profondes, dont les 3 extérieures se terminent par une callosité quelquefois divisée en 3 dents. Feuilles courtes, un peu charnues, canaliculées, glabres et très-vertes.

Lieu. L'Egypte, Madère. ♃. Fl. en avril.

* 10. O. thyrsoïde, *O. thyrsoides*, H. K.

Corymbe de fleurs jaunes, multiflore, en forme de grappe; les filamens alternes, fourchus. Feuilles lancéolées.

Variété à fleurs blanches, dont les bractées sont de la longueur des pédoncules. MILLER.

Lieu. Le Cap. ♃. Fl. en juin.

11. O. à long épi, *O. caudatum*, H. K.

Feuilles lanc.-linéaires. Grappe très-longue de fleurs ouvertes. Les étamines dilatées; les alternes cunéiformes. Tige de 3 pieds. Fleurs blanches avec une raie verte.

Lieu. Id. ♃. Fl. en février — août.

* 12. O. penché, *O. nutans*, JACQ.

Fleurs unilatérales, pendantes, en grappes terminales, d'un blanc verdâtre en dedans, vertes en dehors, bordées de blanc.

Lieu. L'Italie. ♃. Fl. en avril et mai.

Cult. Les espèces 2, 7, 9, 10, 11 et 12 sont d'orangerie, et leur culture est celle de toutes les plantes bulbeuses. *Voy.* Cyanelle.

Les autres espèces sont de pleine terre et rustiques ; elles se plaisent dans les terres douces, franches, un peu fraîches, et pas trop exposées au soleil. On les multiplie par leurs caïeux séparés en automne, et plantés de suite.

Us. Les ornithogales ont tous des fleurs assez agréables à la vue, la plupart par leur blancheur et les lignes vertes qui les varient. L'espèce 8 a un épi d'un très-beau blanc. Les espèces 5 et 6 ont une tige fort haute et bien garnie de fleurs.

Autres espèces cultivées.

* 13. Ornithogale à longues bractées, *O. longe bracteatum*, Lin.

Bulbe très-grosse, d'où sortent plusieurs feuilles longues, lanc., ensiformes, relevées en gouttière, d'un beau vert. Hampe de 2 à 3 pieds de hauteur, terminée par des fleurs blanches, rayées de vert, disposées en une très-longue grappe, et accompagnées de bractées du double plus longues que les pédoncules, et subulées.

Lieu..... ♃. Fl. en été.

Cult. Orangerie. La même que celle des plantes liliacées de cette température. Mult. par leurs caïeux après la pousse.

Cette espèce est remarquable par ses longues feuilles qui lui donnent l'aspect d'un alétris.

14. O. doré, *O. aureum*, Hort. Lond. Curtis, Willd. *O. miniatum*, *flavescens*, *flavissimum*, Jacq.

Feuilles lancéolées, bordées d'un cartilage blanc, denticulé. Fleurs rassemblées en grappes ; les filets des étamines échancrés.

Cette espece à trois variétés. La première à fleurs rouges ; la seconde à fleurs jaunes ; la troisième à fleurs orangées. Ces variétés se distinguent aussi par la longueur des pédoncules.

Lieu. Le Cap. ♃.

Cult. Orangerie. Cette plante exige absolument cette serre. On la multiplie, comme les autres espèces, par ses graines et

ses caïeux. Elle est très-belle, et cultivée chez Woorhalm, à Harlem.

15. O. du Cap, *O. capense*, Lin., Mill., Thunb. *Eriospermum latifolium*, Jacq.

Feuilles pétiolées, oblongues, pointues, en cornet à leur base. Fleurs d'un bleu pâle, disposées en une longue grappe dont les pédoncules courbés en arc sont dix fois plus longs que les fleurs.

Lieu. Le Cap. ♃.

Cult. En Angleterre et à Vienne.

* 16. O. resserré, *O. coarctatum*, Willd., Jacq.

Feuilles linéaires, canaliculées. Fleurs en grappe serrée, oblongue. Les filamens alternes, échancrés.

Lieu. Le Cap. ♃.

Cult. Orangerie.

17. O. gigantesque, *O. altissimum*, Lin., Willd. *O. giganteum*, Jacq.

Feuilles oblongues, roulées et pointues à leur sommet, plus longues que la hampe. Fleurs en grappe très-longue, de 4 pieds, selon Linné. Les filamens lancéolés, en alêne. Les pédoncules du double plus longs que les fleurs.

Lieu. Le Cap. ♃.

Cult. Orangerie.

18. O. scilloïde, *O. scilloides*, Jacq., Wild.

Feuilles linéaires, lancéolées, roulées, et avec une longue pointe à leur sommet. Fleurs en grappe très-longue. Les pédoncules de la longueur des fleurs.

Lieu. Id. ♃.

Cult. Orangerie.

19. O. barbu, *O. barbatum*, Jacq., Willd.

Feuilles presque géminées, filiformes. Fleurs en grappe peu garnie; les divisions linéaires, dont trois acuminées à leur sommet, et les trois autres extérieures barbues à leur pointe.

Lieu. Id.

Cult. Orangerie. Toutes ces espèces se cultivent et se multiplient comme les premières.

V. *Fleurs en ombelle. Racines bulbeuses. Cal. à 6 parties égales.*

Ail, *Allium.*

Cal. ouvert. 1 stigm. Spathe à 2 valves, multiflore, au sommet de la tige.

1. *Feuilles caulinaires, planes; ombelle portant des capsules.*

* 1. Ail poireau, *A. porrum. Et var. ampeloprasum*, Lin.

Tige de 4 pieds, droite, ferme et feuillée. Feuilles planes. Fleurs en tête arrondie et term. 3 étam. larges et trifides. Bulbe tuniquée.

Lieu..... ♂. Fl. en mai. La variété a les div. cal. rudes et la tête plus petite.

2. A. à feuilles linéaires, *A. lineare.*

Bulbe tuniquée. Tige d'un pied. Feuilles étroites, glauques. Têtes de fleurs purpurines. Etam. trifides, une fois plus longues que la fleur.

Lieu. La Sibérie. ♃. Fl. en juin.

* 3. A. à feuilles de plantain, *A. victorialis.*

Bulbe tuniquée. Tige de 10 pouces. 3 feuilles ovales, oblongues, imitant celles du plantain, engaînées à leur base. Fleurs d'un blanc pâle, en tête arrondie.

Lieu. Les hautes montagnes. ♃. Fl. en mai.

* 4. A. velu, *A. subhirsutum.*

Petite bulbe. Tige de 15 à 18 pouces, creuse. Feuilles longues, planes, velues en leurs bords. Fleurs très-blanches, en ombelle, lâches, aplaties.

Lieu. La Fr. mérid. ♃. Fl. en mai.

* 5. A. magique, *A. magicum.*

Feuilles grandes, larges, linguiformes, redressées. Tige d'un pied et demi, terminée par une ombelle large de fleurs blanchâtres. Etamines simples.

Lieu..... ♃. Fl. en juin et juillet.

6. A. à feuilles obliques, *A. obliquum.*

Tige de 2 pieds. Feuilles alt., obliques, torses, terminées par une ombelle globuleuse de fleurs jaunes. Etam. trois fois plus longues que la fleur.

Lieu. La Sibérie ♃. Fl. en juin.

*7. A. rose, *A roseum.*

Petite bulbe. Tige d'un pied. Feuilles planes, striées, très-étroites. Fleurs grandes, couleur de rose avec une ligne pourpre, en ombelle collerettées. Etam. très-courtes.

Lieu. La Fr. mérid. ♃. Fl. en juin.

8. A. de Tartarie, *A. Tartaricum.*

Tige à feuilles demi-cylindriques et planes, couvertes d'une efflorescence glauque. Fleurs blanches avec les nervures violettes, en ombelle droite et plane. Les filamens des étamines d'un pourpre violet; anthères purpurines.

Lieu. La Sibérie. ♃. Fl.....

2. *Feuilles id. Ombelle portant des bulbes.*

*9. A. cultivé, *A. sativum.*

Bulbe arrondie à côte, vulg. nommée gousse. Tige de 2 pieds. Feuilles linéaires, planes étroites, terminées par une tête de fleurs blanchâtres et bulbeuses. Etam. trifides.

Lieu. La Fr. mérid. ♃. Fl. en juin.

*10. A. rocambole, *A. scorodoprasum.*

Cette espèce n'est presque qu'une variété de la précédente. Feuilles crénelées en leurs bords. Tige de 3 pieds, repliée sup. en spirale, redressée ensuite à la maturité des bulbes. Etam. 3-fides. Le spathe des fleurs très-pointu.

Lieu. La Hongrie, la Suède. ♃. Fl. en juillet.

11. A. des sables, *A. arenarium.*

Tige de 2 à 3 pieds, à moitié feuillée. Feuilles planes, longues. Fleurs purpurines, ramassées, avec des bulbes noirâtres, et formant une tête term. Etam. 3-fides.

Lieu. L'Angleterre. ♃. Fl. en juin.

*12. A. à feuilles carénées, *A. carinatum.*

Tige d'un pied, garnie de 2 ou 3 feuilles planes, en gout-

tière, contournées. Fleurs purpurines, en ombelle. Péd. violets. Spathe diphylle et pointu. Etam. subulées.

Lieu. La Fr. mérid. ♃. Fl. id.

3. *Feuilles caulinaires cylindriques. Ombelles à capsule.*

13. Ail à tête sphérique, *A. sphærocephalon.*

Tige d'un pied et demi. Feuilles menues, un peu fistuleuses. Fleurs d'un pourpre foncé, en tête serrée et term. Etam. 3-fides, plus longues que la fleur.

Lieu. La Sibérie, la Suisse. ♃. Fl. en juillet.

14. A. à petites fleurs, *A. parviflorum.*

Feuilles menues, subulées. Fleurs purpurines, très-petites, en ombelles globuleuses. Les étamines plus longues que la fleur. Spathe pointu. Rapports à la précédente.

Lieu. L'Europe mérid. ♃. Fl.

15. A. à tête pourpre, *A. descendens.*

Tige presque cylindrique. Fleurs pourpres, en grosse ombelle. Les péd. ext. très-courts. Etam. 3-fides, ou à 3 pointes.

Lieu. La Suisse. ♃. Fl. en juillet.

16. A. jaune, *A flavum.*

Tige glauque, d'un pied et demi. Feuilles menues. Fleurs jaunes, pendantes; les div. ovales; ombelle lâche. Etam. plus longues que la fleur.

Lieu. L'Autriche. ♃. Fl. en juin.

17. A. à fleurs pâles, *A. pallens.*

Tiges de 2 pieds. Feuilles menues et striées. Fleurs pâles, en ombelles lâches, pendantes. Etam. simples, de la longueur de la fleur. Corolle campanulée, tronquée, blanche. Style à peine sensible.

Lieu. L'Europe mérid. ♃. Fl. id.

18. A. paniculé, *A. paniculatum.*

Tige d'un pied et demi. Feuilles longues, menues, cannelées. Fleurs purpurines, en ombelles paniculées. Etam. subulées. Spath très-long, à 2 divisions.

Lieu. La Fr. mérid. ♃. Fl.....

* 19. A. des vignes, *A vineale.*

Tige droite, de deux pieds. Feuilles menues, fistuleuses,

jonciformes. Fleurs rougeâtres. Etam. 3-fides. Cette espèce porte des bulbes à son sommet.

Lieu. Les bois. Ind. ♃. Fl. en juillet.

20. A. verdâtre, *A. oleraceum*.

Tige d'un pied et demi. Feuilles menues, fistuleuses, jonciformes. Fleurs verdâtres, en ombelle lâche. Etam. simples.

Lieu. La France, les lieux couverts. ♃. Fl. en juillet.

4. *Feuilles radicales. Hampe nue.*

* 21. A. penché, *A. nutans*.

Tige d'un pied et plus, un peu comprimée. F. nombreuses, étroites, contournées. Fleurs purpurines, en tête penchée avant leur épanouissement. Etam. 3-fides.

Lieu. La Sibérie. ♃. Fl. en juillet.

* 22. A. échalotte, *A. ascalonicum*.

Tige de 5 à 7 pouces. F. fistuleuses, menues, en gazon. Fleurs purpurines, en ombelle serrée, globuleuse. Etam. 3-fides.

Lieu. La Palestine. ♃. Fl. id.

* 23. A. anguleux, *A. angulosum. Et var. senescens.*

Feuilles d'un pied, étroites, contournées, anguleuses, pointues. Hampe nue, à angles tranchans. Fleurs rougeâtres, en ombelle obronde. Etam. subulées.

Lieu. L'Europe. ♃. Fl. en juin.

24. A. inodore, *A. inodorum*.

Feuilles linéaires, planes, carénées en-dessous. Tige nue, peu anguleuse et striée. Fleurs en ombelle serrée. Les divisions intérieures ouvertes à leur sommet; les extérieures conniventes. Etamines plus courtes que la corolle.

Cette espèce a beaucoup de rapport avec la précédente; mais elle est plus grande dans toutes ses parties.

Lieu. La Caroline. ♃. Fl. en mars et avril.

* 25. A. à feuilles de narcisse, *A. nigrum, A. multibulbosum*, JACQ.

Feuilles planes, linéaires, molles, pointues Tige ou hampe de 3 pieds environ (un mètre), très-droite, nue, cylindrique,

ferme et glabre. Fleurs blanches, au nombre de 50 environ, disposées en une ombelle large, ronde, un peu convexe, et serrée. Etamines simples. Ovaire noir.

Cette espèce est une des plus grandes que l'on cultive pour l'ornement des jardins. Elle jette une infinité de petites bulbes des tuniques de sa bulbe principale, qui pousse des feuilles aussitôt après leur dispersion sur la terre.

Plusieurs jardiniers la confondent avec l'ail doré, numéro 29, *allium moly*, et la nomment *allium moly album*.

Lieu. La France. ♃. Fl. en juillet.

* 26. Ail pétiolé, *A ursinum.*

Feuilles larges, pét., ovales-lanc. Hampes de 6 à 7 pouces, portant une ombelle de fleurs très-blanches et assez grandes. Etam. simples.

Lieu. Les pâturages, les haies. Ind. ♃. Fl. en mai.

* 27. A. triangulaire, *A triquetrum.*

Tige de 4 à 6 pouces, triangulaire. Feuilles canaliculées, à 3 côtes. Fleurs blanches, en ombelle lâche. Etam. simples.

Lieu. L'Espagne. ♃. Fl. id.

* 28. A. oignon, *A. cepa.*

Feuilles cylind., fistuleuses. Hampe de 4 pieds et plus, fistuleuse, ventrue inférieurement. Fleurs rougeâtres, nombreuses, en tête arrondie. Etam. élargies et 3-fides.

Lieu. .... ♃. Fl. en juillet.

* 29. A. doré, *A. moly.*

Feuilles longues, lanc., pointues, planes, glauques. Tige d'un pied, portant à son sommet une ombelle plane de fleurs d'un beau jaune, ouvertes en étoile et assez grandes.

Lieu. La France mérid. ♃. Fl. en juin.

30. A. à 3 coques, *A. tricoccum*, H. K.

Feuilles lanc., oblongues, planes, glabres. Tige nue, demi-cylindrique. Fleurs en ombelle globuleuse. Semences solitaires.

Lieu. L'Amérique sept. ♃. Fl. en juillet.

* 31. A. fistuleux, *A. fistulosum.*

Feuilles cylindriques, grosses, fistuleuses, amincies à leur

sommet. Tige nue, semblable aux feuilles et de la même hauteur, terminée par une tête de fleurs blanchâtres.

Lieu. . . . . ♃. Fl. en mai.

Variété, *A. altaicum*, PALLAS.

Lieu. La Sibérie. ♃.

* 32. A. civette, *A. schœnoprasum*.

Feuilles très-menues, en gazon. Tiges droites, filiformes, engaînées d'une feuille à leur base, terminées par une ombelle de fleurs purpurines.

Lieu. La France mérid. ♃. Fl. en mai.

33. A. de Sibérie, *A. Sibericum*.

Feuilles demi-cylindriques. Tiges menues, cylind. Fleurs blanches, en ombelle, avec une ligne verte transversale. Etam. subulées.

Lieu. La Sibérie. ♃. Fl. en août.

34. A. de Portugal, *A. Lusitanicum*.

Feuilles menues, filiformes, presque capillaires. Tige de 8 pouces, grêle. Fleurs purpurines, en ombelle globuleuse, un peu lâche.

Lieu. Le Portugal. ♃. Fl. id.

35. A. de la Jamaïque, *A. gracile*. *A. striatum*, REDOUTÉ.

Feuilles linéaires, canaliculées, striées en-dessous. Tige cylind., de 3 pieds, menue. Etam. subulées, connées à leur base. Fleurs blanches, droites, de la grandeur de celle de l'ail pétiolé, odorantes, au nombre de 7 à 10, disposées en ombelle term. . . . .

Lieu. La Jamaïque. ♃. Fl. en février.

Cult. L'espèce 27 est d'orangerie, la 35[e] de serre chaude. Ces plantes se cultivent comme toutes les autres bulbes de serre. *Voy*. cyanelle. Tous les autres aulx sont de pleine terre, et leur culture est très-facile. Excepté les espèces 1, 9, 10, 22, 28 et 32, qui sont cultivées dans les potagers, les autres viennent assez bien dans tous les terrains. La plupart aiment une terre douce, substantielle et un peu chaude. On les laisse ord. dans leur place sans les déplanter, à moins qu'on n'ait besoin de les multiplier par leurs bulbes que l'on peut replanter aussitôt qu'elles sont enlevées.

Les espèces potagères demandent plus de soin, parce que leur état naturel n'est pas celui que l'on desire, mais un accroissement plus fort dans toutes leurs parties pour l'usage alimentaire. On ne sème guère tous les ans que les espèces 1 et 28, le poireau et l'oignon. Celui-ci demande une terre très-substantielle, amendée de deux ans, et non de l'année, à moins qu'on n'emploie des terreaux bien consommés, un exp. chaude et en même temps des arrosemens fréquens sur-tout dans sa jeunesse. Le poireau n'a pas besoin d'une terre aussi substantielle; pourvu que la terre soit bonne, il vient bien et grossit autant qu'on peut le desirer. Tous deux se sèment dans des planches bien préparées, à la volée. Le temps de leur semis est relatif au climat et à la température actuelle. Quand on peut faire ce semis de bonne heure, les plantes deviennent plus belles. Lorsque le semis est fait, il est utile de le rouler pour entourer la graine de terre et faciliter la germination. On verra que cette opération est essentielle à ces plantes, si l'on considère que les plus gros oignons sont toujours près des sentiers battus et même dedans. Lorsque l'oignon et le poireau sont levés, il faut les garantir de la sécheresse ordinaire dans ce temps-là par les vents d'est, en les arrosant tous les jours. L'oignon aime à être un peu abrité; il sera préservé ainsi de ces vents destructeurs. Quelques jardiniers sèment aussi l'oignon et le poireau sur de vieilles couches. Dans les pays sept. où quelquefois les semis d'oignons manquent, il me paroît que cette méthode est d'autant meilleure qu'elle est sûre. Les oignons lèvent bien dans ces lits de vieux fumier, et si on les repique de bonne heure, ils deviendront aussi beaux que ceux semés en place, et l'on sera certain de la récolte. Lorsque l'oignon est bien formé, on abat légèrement ses feuilles; mais je crois que cet usage est une pure routine; il n'en grossiroit pas moins si on ne les abattoit pas, et comme la sève circule du sommet à la racine, il est probable qu'en ôtant cette circulation, l'on fait peut-être le contraire de ce qu'on attend. L'oignon n'élevant pas sa tige la première année, on ne peut craindre qu'il s'altère. Les oignons se récoltent lorsqu'ils sont bien secs. Le poireau se replante en planche aussitôt qu'il est assez fort, et y

reste tout l'hiver pour l'usage journalier. On fait choix des meilleurs pieds de ces derniers, et des plus gros oignons pour les planter au printemps dans une bonne terre amendée, afin d'en recueillir les semences. Il faut soutenir leur tige lorsqu'ils commencent à s'élever.

Les autres aulx, savoir, l'ail cultivé, la rocambole qui lui ressemble, et l'échalotte, se multiplient par leurs caïeux ou leurs bulbes terminales. Ces caïeux se plantent au printemps dans les mêmes terres que celles de l'oignon, soit en planches, soit en bordure, à une exp. chaude. On les recueille lorsque leurs tiges se fanent. Quant à la civette, elle se plante ord. en bordure dans les sols terreautés et légers; elle se multiplie d'elle-même, en élargissant ses touffes.

Tous les jardiniers savent sans doute ce que je viens de dire, mais je ne pouvois pas garder le silence sur ces plantes si intéressantes par l'emploi qu'on en fait.

Us. On connoît l'usage de l'ail cultivé, dont on se sert plus en Gascogne que par-tout ailleurs; et celui des autres aulx de potager. Le poireau est incisif et béchique; l'ail cultivé a ces mêmes vertus; mais en outre il est sudorifique, alexitère, stomachique et à l'extérieur résolutif. La rocambole a à-peu-près les mêmes qualités. L'oignon est aussi très-incisif, et à l'ext. un très-bon maturatif fréquemment employé. La civette sert d'assaisonnement. Les autre aulx se cultivent dans les jardins de botanique. La quatrième espèce mérite de l'être dans ceux d'agrément, ainsi que la 25e, la 26e et la 29e.

Autres espèces cultivées.

36. AIL à feuilles de scorsonère, *Allium scorsonerœfolium*, DESF., REDOUTÉ, liliacées.

Feuilles linéaires-lancéolées, plissées, à trois nervures saillantes. Hampe droite, cylindrique, de 3 décimètres, terminée par une ombelle lâche, composée de 4 à 6 fleurs jaunes, ainsi que les filamens et les anthères.

Lieu...... ♃. Fl. en été.

Cult. Orangerie.

* 37. AIL musqué, *Allium moschatum*, LAMARCK, WILLD; REDOUTÉ, liliacées, sect. 3.

Feuilles droites, filiformes, demi-cylindriques, glabres. Hampe de la hauteur des feuilles, droite, cylindrique, nue, terminée par une ombelle d'environ 20 fleurs odorantes, blanches, avec les nervures d'un pourpre brun. Filets blancs, anthères pourpres.

Lieu. L'Espagne, la France méridionale. ♃.

Cult. Orangerie.

* 38. A. odorant, *Allium fragrans*, VENTENAT, Jard. Cels, sect. 4.

Feuilles radicales, linéaires, creusées en gouttière, relevées en-dessus d'une arête saillante, striées, d'un vert glauque. Hampe droite, cylindrique, glauque, pourprée à sa base, de 8 à 9 décimètres de hauteur, portant à son sommet une ombelle de 10 à 15 fleurs penchées, d'abord lavées de rose, ensuite blanches et rayées de lignes purpurines odorantes. Le spathe qui enveloppe l'ombelle avant de s'ouvrir, se partage en deux parties. Capsule trigone, à 3 loges et 3 valves, contenant chacune une semence noire et anguleuse.

Lieu. L'Afrique. ♃. Fl. à la fin du printemps.

Add. J'avois donné à cette espèce, d'après l'indication de Ventenat et de Cels, la culture ordinaire des plantes bulbeuses d'orangerie; mais je l'ai essayée en plein air et elle a fort bien résisté à nos hivers. Cependant, comme à une partie des plantes de cette nature, il est prudent de lui donner une légère couverture qui la mette à l'abri des fortes gelées. On la multiplie par ses graines qui mûrissent dans nos jardins.

Us. Cette espèce est intéressante par ses fleurs et leur odeur suave, qualité qui ne se trouve guère dans les différentes sortes d'ail. Elle mérite de se trouver dans les collections de plantes étrangères.

39. A. de Caroline, *Allium Carolinianum*, REDOUTÉ, liliacées, sect. 4.

Trois ou quatre feuilles radicales, droites, linéaires, planes. Hampe une fois plus grande que les feuilles, droite, cylindri-

que, terminée par une ombelle globuleuse de 25 à 30 fleurs blanches, rosées et odorantes. Filamens blancs. Anthères jaunes.

Lieu. La Caroline. ♃. Fl. à la fin de l'été. Apporté par Bosc.

Cult. Orangerie ou pleine terre.

40. A. suave, *A odorum*, Lin., Mant. sect. 4.

Cette espèce a beaucoup de rapport avec la trente-huitième, et les parties par lesquelles elle en diffère la rendent plus intéressante.

Feuilles radicales, linéaires, longues, peu charnues, striées en dessous, canaliculées, d'un vert un peu glauque, formant une assez large touffe étalée. Hampe de deux à trois pieds, cylindrique, nue, très-droite, terminée par une ombelle arrondie, un peu serrée, composée de beaucoup de fleurs blanches, odorantes, dont les divisions sont droites, pointues, et relevées d'un côté, roussâtres.

Lieu. L'Europe australe. ♃. Fleurit en été.

Cult. pleine terre. Cette plante mérite d'être cultivée pour ses fleurs et leur odeur agréable aussi douce que celle de l'espèce 38. Elle résiste très-bien en pleine terre et s'accommode assez bien de tous les terrains. On la multiplie comme les autres par ses graines, qui mûrissent abondamment, et qui se sèment elles-mêmes.

41. A. globuleux, *A. globosum*, Redouté.

Plusieurs bulbes tuniquées. Hampes garnies à leur base de feuilles linéaires, filiformes, pointues, étalées, portant à leur sommet une ombelle globuleuse de fleurs d'un rose vif, soutenues chacune par un pédicule de la même couleur.

Lieu. Le mont Caucase. ♃. Fleurit en été.

Cult. Pleine terre.

42. A changeant, *A. mutabile*, Redouté.

Bulbe de la grosseur d'une noisette. Feuilles étroites, canaliculées, longues de 8 à 10 pouces. Fleurs rouges, petites, en ombelle au sommet d'une hampe grêle, plus longue que les feuilles.

Lieu. La Géorgie, dans l'Amérique sept. ♃.

Cult. Pleine terre.

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

chaude ou du moins une bonne serre tempérée. Sa terre doit être douce, substantielle, comme celle des amaryllis. Les arrosemens doivent être fréquens dans le temps de sa végétation, et presque nuls dans celui de son repos. On doit la mettre près des jours, sur les tablettes des croisées. On la multiplie par la séparation de son pied en automne ou en hiver, et par ses graines, qui ordinairement mûrissent en France. On les sème en mai, dans des pots que l'on met dans une couche chaude, et quand les jeunes plantes sont assez fortes pour être repiquées, on les met chacune dans un petit pot, et on les fait reprendre dans une couche de chaleur modérée, où elles peuvent rester pour s'y fortifier jusqu'à ce qu'on les rentre dans la serre.

Us. Les hémérocalles de pleine terre sont depuis long-temps cultivées dans les jardins pour contribuer à leur ornement. Elles remplissent fort bien et long-temps cet objet. L'odeur des fleurs de la première imite beaucoup celle de la jonquille. La troisième a une fleur du double plus longue, et son odeur approche de celle de la fleur d'orange. Elle mérite les soins du cultivateur.

Quoique la quatrième n'ait pas d'odeur et n'ait pas d'aussi grandes fleurs que les autres espèces, elle n'est pas moins intéressante par la couleur de ses fleurs, et doit se trouver dans les collections de plantes étrangères.

Andrews décrit une autre espèce nommée *H. graminea*, Andr.

Ses feuilles sont linéaires, carénées, graminées. Ses fleurs sont jaunes, aussi grandes que celles de la première espèce, fauves en-dessous et striées. Elle se trouve dans l'Europe septentrionale. ♃ et de plein air, elle tient le milieu entre la première et la seconde.

Crinole, *Crinum*.

Cal. infund., à longues divisions, dont 3 alternes sont terminées en crochet. Stigmate simple ou trifide. Caps. ovale, couverté par le calice.

Obs. Le caractère de ce genre est suffisamment distingué de celui des amaryllis par son ovaire supérieur pour qu'on ne puisse pas en confondre les espèces.

vant être d'ailleurs accéléré ou retardé en raison de la température de la serre, on doit avoir attention, lorsque leur tige paroît, et qu'ils ne sont pas encore en plein air ou en hiver, de leur donner alors la température convenable pour qu'ils ne soient point arrêtés dans leur floraison. Il peut arriver que des automnes chauds leur fassent pousser leurs tiges ; si d'assez fortes gelées viennent ensuite, et qu'ils soient simplement en orangerie, leur végétation sera nécessairement suspendue, et il pourroit arriver que leurs fleurs avortassent. Dans ces cas-là, il faut les mettre dans la serre tempérée ou toute autre serre d'une température plus constante.

Les espèces de serre chaude se cultivent et se multiplient comme celles d'orangerie ; elles n'ont pas besoin de tannée et fleurissent fort bien sur les tablettes des croisées de la serre chaude. Il n'y a aucun temps fixe pour leur dépotement, qui doit se faire tous les ans, à moins qu'on ne les ait mises dans des pots assez grands ; alors on ne les change que tous les deux ans. On les dépote quand elles ont fleuri. On les multiplie lorsqu'on les change, en séparant les caïeux et les plantant chacun dans des pots. Leur terre doit être douce, franche et substantielle. Elles demandent de fréquens arrosemens dans leur état de végétation et sur-tout quand elles doivent fleurir. Le temps de leur floraison n'est pas ordinairement déterminé et dépend de la température et de la force de l'oignon.

Us. Les crinoles contribuent, ainsi que les amaryllis, à l'ornement des serres et des jardins. Presque tous ont des fleurs d'un bel aspect ; la plupart des espèces en donnent tous les ans. Les graines de la première espèce mûrissent dans nos jardins. Elles sont noires et ailées.

Autres espèces cultivées.

9. Crinole à fleurs pendantes, *C. pendulum*, Hort. Lond. ♃.
* 10. C. gigantesque, *C. giganteum*, Andr., Red.

Cette espèce, que j'ai depuis peu de temps, et qui a été nommée ainsi par Andrews, a quelques rapports au *C. Americanum*. Sa tige s'élève davantage ; ses feuilles sont plus étroites,

plus longues et canaliculées. Elles sont imbricées à leur base et sur la tige, et se répandent comme le *C. Americanum*, de tous côtés. Fleurs grandes, blanches, au nombre de 6, disposées en ombelle au sommet de la hampe, d'une odeur de Jacinthe. Les divisions de la corolle sont aussi larges que celles de la tulipe cultivée. La hampe n'a guère plus de 8 pouces de longueur.

Lieu. L'Afrique. ♃.

11. C. à bractées, *C. bracteatum*, Wild.

Feuilles oblongues, lancéolées, rétrécies à leur base, glabres, cartilagineuses en leurs bords, calleuses à leur sommet. Fleurs blanches, pédicellées, à tube plus court que le limbe, et dont les bractées sont plus longues que lui. Divisions de la corolle étroites, réfléchies, canaliculées, et onguiculées à leur sommet.

Lieu. L'Amériq. mérid. ♃.

12. C. austral, *C. australe*, Hort. angl.

Lieu. La Nouvelle-Hollande.

Cult. Serre tempérée. La même que celle des autres crinoles de serre chaude.

Obs. L'espèce *crinum asiaticum*, Willd., Miller, auqu. Persoon joint l'*amaryllis vivipara*, Lam., ne me paroît pas différente de l'*amaryllis longifolia* à laquelle j'ai réuni ces synonymies. Peut-être suis-je dans l'erreur ?

Tulbagia.

Cal. infund., à limbe égal. 3 écailles bifides, formant une couronne à l'entrée du tube. 3 étamines à cette entrée et 3 dans le tube. Stigmate turbiné. Caps. presque à 4 côtés.

Tulbagia à feuilles de narcisse, *T. alliacea*.

Plusieurs feuilles radicales, linéaires, presque filiformes et un peu charnues. Tige d'un pied, terminée par une ombelle de fleurs penchées, d'un pourpre terne, renflées à leur base. Les feuilles ont une odeur d'ail.

Lieu. Le Cap. ♃. Fl. en mai.

Cult. Orangerie. *Voy*. cyanelle et crinole.

10. HÉMANTE resserrée, *H. coarctatus*, JACQ.

Feuilles oblongues, en langue, planes, lisses, droites, calleuses à leur sommet. Fleurs en ombelle resserrée ou en faisceau; leur limbe droit.

Lieu. Le Cap. ♃.

11. H. à quatre valves, *H. quadrivalvis*, JACQ.

Feuilles oblongues, étroites à leur base, planes, horizontales, blanchâtres et velues en-dessus, ciliées en leurs bords. Fleurs en ombelle resserrée; le limbe droit.

Lieu. Le Cap. ♃.

12. H. à feuilles lancéolées, *H. lanceæfolius*, JACQ.

Feuilles longues, lancéolées, planes, glabres, ciliées en leurs bords. Spathe multiflore. Fleurs carnées dont les corolles sont égales et campanulées.

Lieu. Le Cap. ♃.

Cult. Ces espèces sont, comme les précédentes, de serre chaude ou tempérée. Leur culture n'en doit pas différer.

H. ciliaris. Voy. *Amarillis*.

Amaryllis.

Cal. infund., à 6 div., garni à son entrée de 6 petites écailles, à limbe égal ou inégal et en partie réfléchi. Stigm. 3-fide.

1. *Spathe uniflore.*

1. AMARYLLIS à 2 feuilles, *A. bifolia*, LAM.

Deux feuilles rad., dont une 3 fois plus longue que l'autre, pointues. Hampe d'un pied, terminée par une fleur purpurine sortant d'un spathe diphylle.

Lieu. L'Amériq. mérid. ♃. Fl. en avril.

* 2. A. jaune, *A. lutea*.

Cinq ou six feuilles d'un vert obscur. Hampe de 4 pouces, portant une fleur jaune, assez grande, régulière, sessile et camp. Spathe entier.

Lieu. L'Europe mérid. ♃. Fl. en septembre.

3. A. naine, *A. pumilio*, H. K.

Feuilles linéaires. Tige de 6 à 7 pouces. Fleur sol., terminale, blanche, avec 6 raies élevées en-dedans et 6 rouges en dehors, attenant avec les premières. Les étam. inclinées. Spathe diphylle.

Lieu. Le Cap. Fl. en novembre.

* 4. A. de Virginie, *A. Atamasco*.

Feuilles linéaires, très-étroites, étalées, au nombre de 3 à 5. Hampe de 5 à 6 pouces, portant une assez grande fleur blanche, droite, camp., régulière, presque sessile.

Lieu. La Virginie, la Caroline. ♃. Fl. en mai.

* 5. A. à fleur en croix, lis de St.-Jacques, *A. formosissima*.

Feuilles planes, linéaires. Hampe latérale, d'un pied environ, terminée par une grande fleur, d'un rouge écarlate très-foncé. Les 3 divisions inférieures sont inclinées vers le bas; celle du milieu enveloppe en partie les étam. et le style; les 3 autres sont redressées. Cette disposition forme une croix régulière. Quelquefois la hampe porte deux fleurs, ainsi que je les ai vues cette année; alors ces deux fleurs sont à côté l'une de l'autre, ne se dépassent pas et présentent toutes deux la même forme.

Lieu. Le Mexique, l'Amérique mérid. ♃. Fl. en différens temps.

2. *Spathe ord... biflore.*

* 6. A. du Mexique, *A. reginæ*, Lin. fils.

Feuilles lancéolées, ouvertes. Spathe souvent biflore. Les pédicules des fleurs divergens. Fleurs d'un rouge assez foncé, grandes, avec les onglets blancs bordés de vert, campanulées, à tube court, penchées; l'entrée du tube velue. Cette espèce qui a des rapports avec l'amaryllis à fleurs roses, en diffère par sa hampe beaucoup plus courte, par les bords des divisions de la corolle, qui sont un peu ondulés et point recourbés à leur sommet, et par le nombre de ses fleurs, qui ne surpasse jamais deux.

L'*amaryllis brasiliensis* d'Andrews paroît être une variété de celle-ci. Ses feuilles sont linéaires. Ses fleurs sont de la même

14. AMARYLLIS tachée, *A. guttata*, LAMARCK, LIN. *Hæmanthus ciliaris*, LIN., H. K.

Feuilles planes, linéaires, tachées, ciliées en leurs bords. Fleurs purpurines, en ombelle. Les div. un peu réfléchies; le limbe droit, selon Linné.

Lieu. Le Cap. ♃. Fl.

* 15. A. dorée, *A. aurea*, H. K., L'HÉRITIER, REDOUTÉ, liliacées.

Feuilles longues, linéaires, canaliculées, presque distiques. Hampe, naissant du milieu des feuilles, un peu comprimée, de 2 pieds environ, terminée par un bouquet de 5 à 9 fleurs jaunes, safranées, infund., à tube trigone, assez grandes, ondulées en leurs bords. La nervure des feuilles grosse et saillante en-dessous.

Lieu. La Chine. ♃. Fl. en août et juillet.

16. A. orientale, *A. orientalis*, la girandole, H. K., L'HÉRITIER, LAM.

Bulbe très-grosse. 2 feuilles opp., larges, linguiformes. Hampe rouge, aplatie d'un côté, d'un pied, terminée par une belle ombelle de fleurs rouges, de moyenne grandeur et redressées. Les feuilles ne paroissent qu'après la fleur.

Lieu. Les Indes or., le Cap. Fl. en octobre et novembre.

* 17. A. à feuilles larges, *A. latifolia*, L'HÉRIT., *Crinum latifolium*, LIN? *C. multiflorum*, Hortus.

Feuilles larges canaliculées, striées. Hampe d'un pied, portant à son sommet 4 à 5 grandes fleurs d'un beau blanc, camp., très-ouvertes, odorantes. Les div. du limbe étroites et longues.

Lieu.... ♃. Fl. en août.

Obs. Je ne crois pas que cette espèce que je viens de citer et de décrire sur la plante même, soit l'*amaryllis latifolia* de Lamarck.

* 18. A. grénésienne, *A. samiensis*, LIN., H. K., L'HÉRIT.

Grosse bulbe. Feuilles planes assez longues. Hampe latérale, d'un pied, terminée par une ombelle de 8 à 10 fleurs, de moyenne grandeur, d'un rouge vif.

Lieu. Le Japon, l'île de Guernesey. ♃. Fl. en septembre et octobre.

Je cultive depuis long-temps une espèce qui m'a été envoyée sous le nom d'*amaryllis capensis*. Elle pourroit être l'*amaryllis capensis* de Jacquin, que Persoon indique comme variété de l'*amaryllis sarniensis*. Les feuilles sont presque distiques, planes, linéaires, glabres, d'un beau vert, imitant beaucoup celles de l'*amaryllis* de Guernesey. Les fleurs de cette variété que je n'ai pu encore voir, sont, selon Jacquin, très-ouvertes, réfléchies à leur sommet, et les parties sexuelles sont plus longues que la corolle.

* 19. A. ondulée, *A. undulata*, Lin., H. K., l'Hérit.

Feuilles linéaires, larges de 4 à 5 lignes. Hampe de deux pieds, droite, cylindrique. Fleurs au nombre de 10 à 15, en ombelle terminale. Spathe à deux divisions pourpres. Corolle d'un pourpre rose, d'environ 15 à 16 lignes de diamètre; les divisions très-étroites, ondulées, presque crénelées en leurs bords, toutes réfléchies en-dessous, de manière que les étamines occupent l'intervalle inférieur : ces dernières sont aussi réfléchies vers le bas. Style et stigmate velus. Anthères brunes.

Lieu. Le Cap. ♃. Fl. en automne.

* 20. A. radiée, *A. radiata*, Lin. fils, H. K., l'Hérit., Andr.

Fleurs rouges; les div. cal. ondulées, lancéolées. Les étam. et le style inclinés, divergens, deux fois plus longs que le calice. Stigmate flétri.

Lieu..... ♃. Fl. en juin.

21. A. d'Afrique, *A. Africana*, Lam.

Feuilles longues, étroites, canaliculées. Hampe d'un demi-pied, comprimée, portant à son sommet 4 fleurs jaunes dont les div. sont longues et étroites.

Lieu. L'Afrique. ♃. Fl....

* 22. A. de Fothergill, *A. fothergilii*, Andr.

Feuilles distiques, planes, étroites, glauques, de la même forme et de la même disposition que celles des narcisses. Corolle à 6 divisions roulées. Les étamines droites.

Lieu. Le Japon. ♃.

23. Amaryllis de Broussonnet, *A. Broussonnetii*, Red.; liliacées.

Au simple aspect de cette amaryllis, on la prendroit pour l'espèce rayée, *A. vittata*, ou au plus pour sa variété; mais, comme le dit M. Redouté, elle en diffère par des caractères assez distincts pour constituer une espèce.

Feuilles linéaires, oblongues, pliées en gouttière, ondulées en leurs bords, glabres et vertes. Hampe comprimée, droite, souvent rougeâtre, de 2 décim. de hauteur, portant à son sommet 2 fleurs, dont le tube a un décim. de longueur et est purpurin à son extrémité. Le limbe a 6 divisions blanches, avec une raie longitudinale purpurine. Filamens blancs et inclinés. Anthères vertes.

Lieu. L'Afrique. ♃. Fl. en été.

A. falcata. Voy. *Crinum* 5.

A. purpurea. Voy. *Crinum* 4.

A. capensis, Lin. Voy. *Hypoxis* 4.

Cult. L'espèce 2 est de pleine terre et ne demande pas plus de soin que les autres plantes bulbeuses rustiques. Les espèces 3, 4, 5, 9, 12, 13, 14, 15, 18, 19, 20 et 21, sont d'orangerie ou mieux de serre tempérée; parmi ces espèces, les 4, 9 et 18 se cultivent aussi en pleine terre avec quelques soins. Les autres sont de serre chaude; cependant, quelques-unes ne sont pas délicates, et peuvent passer en serre tempérée, mais elles fleuriront moins bien et moins souvent qu'en serre chaude. Ce seroit faire des répétitions inutiles que d'indiquer la culture particulière de ces plantes: celle des crinoles et des cyanelles leur convient parfaitement. *Voy.* ces articles. On peut mettre les amaryllis de serre chaude sur les tablettes ou dans la tannée s'il y en a. Elles fleurissent également bien dans ces deux situations, pourvu que la chaleur soit à un degré convenable, environ de 10 à 12; mais on les avance dans la couche, et elles y fleurissent un peu plus tôt, quoiqu'il n'y ait pas absolument de temps fixe pour leur floraison; il dépend de la température. Souvent le lis Saint-Jacques fleurit deux fois, au printemps et en été.

Ce dernier est d'une culture très-facile, et l'on peut le faire

fleurir dans le temps que l'on le desire. On peut le laisser dans son pot, ou bien, vers le mois de novembre, lorsque ses feuilles sont flétries, enlever les oignons et les mettre à nu sur une tablette de la serre chaude. Lorsqu'on a dessein de les faire fleurir, on en empote le nombre que l'on veut, après avoir ôté leurs racines sèches, et huit jours après la fleur paroît.

La belladona et la grenesienne fleurissent rarement en pots. Pour obtenir leurs fleurs, il faut les planter en plein air, dans une terre graveleuse, sablonneuse, avec l'addition d'un tiers de terre de bruyère, ou dans la terre de bruyère sans mélange, à l'exposition du midi et contre un mur. La première fleurira tous les ans en automne. Les fleurs de la seconde sont plus difficiles à obtenir, mais c'est le seul moyen de les avoir, et j'en ai vues en pleine végétation et en pleine floraison ainsi traitées. Quand on cultive de cette manière ces deux espèces, il faut nécessairement les bien couvrir de paille sèche en hiver, ayant l'attention, avant de poser la paille, de planter sur la plate-bande des cerceaux ou baguettes dont les deux bouts sont fichés en terre, pour que la paille ou la litière sèche ne les touche pas, et afin que leurs feuilles, qui subsistent en hiver, ne pourrissent pas et ne fassent pas gâter les oignons. Il faut aussi enlever ces couvertures dans les jours où la gelée n'est point à craindre.

Us. La plus grande partie, et je puis même dire toutes les amaryllis, sont de belles plantes qui, par leurs fleurs charmantes, décorent admirablement bien les serres. Quelques-unes les parfument par leur odeur suave. Parmi elles on distingue, pour la beauté des fleurs, la 5ᵉ, la plus aisée à cultiver, et celle qui fleurit le mieux; les 6ᵉ, 7ᵉ, 8ᵉ et 9ᵉ; la 10ᵉ, qui fleurit aussi tous les ans, et qui est superbe; les 12ᵉ, 15ᵉ, 16ᵉ, 17ᵉ, 18ᵉ, 19ᵉ, 20ᵉ et 22ᵉ.

Autres Amaryllis cultivées.

Spathe multiflore.

24. A. gigantesque, *A. gigantea.*

Cette espèce, encore très-rare, cultivée à la Malmaison, et qui vient de M. Rosenkrantz, cultivateur pépiniériste à Harlem,

a tant de rapport avec l'amaryllis girandole n°. 16, qu'on pourroit n'en faire qu'une variété distinguée par une plus grande dimension. Sa bulbe est très-grosse. Ses feuilles longues et larges sont linéaires et glauques. Sa hampe, d'un pouce de grosseur, s'élève à environ deux pieds, et porte à son sommet 50 à 60 fleurs d'un rouge rose rayé de la même couleur plus foncée, pédiculées et disposées en une ombelle qui a un pied de diamètre. La forme de ces fleurs approche de celle de l'amaryllis belladona.

Lieu. Le Cap. ♃.

25. AMARYLLIS flexueuse, *A. flexuosa*, JACQ., WILLD.

Feuilles linéaires, étroites, ponctuées. Fleurs blanches ou rosées, au nombre de 8, en ombelle, de grandeur moyenne; les divisions étroites, l'inférieure divergente.

26. A. radula, JACQ., WILLD.

Deux feuilles opposées, ovales, chargées de tubercules, et couchées. Fleurs d'un rose pâle, formant souvent deux ombelles de 5 fleurs chacune.

27. A. striée, *A. striata*, JACQ., WILLD.

Trois feuilles radicales, ovales, elliptiques, striées longitudinalement. Fleurs blanches, roses en-dessous; les divisions réfléchies, au nombre de 10, en ombelle terminale.

28. *A. crispa*, JACQ., WILLD.

Feuilles linéaires, très-étroites, filiformes. Fleurs très-petites; les divisions ouvertes, oblongues et ondulées. Cette espèce a des rapports avec l'amaryllis ondulée n°. 19.

29. A. en étoile, *A. stellaris*, JACQ., WILLD.

Feuilles linéaires, droites. Divisions des fleurs très-ouvertes, dont trois sont barbues au-dessous de leur milieu.

30. *A. humilis*, JACQ., WILLD.

Deux feuilles courtes, étroites, obtuses. Fleurs roses au nombre de 3 ou 4, de la grandeur et de la forme de celles de l'amaryllis ondulée.

31. A. bordée, *A. marginata*, JACQ., WILLD.

Feuilles distiques, au nombre de deux paires, bordées de rouge. Fleurs rouges, au nombre de 8 à 10, en ombelles.

32. A. à feuilles courbées, *A. curvifolia*, JACQ., WILLD.

Feuilles courbées en faux. Fleurs d'un beau rouge luisant, au nombre de 8, en ombelle terminale.

33. A. remarquable, *A. spectabilis*, ANDR.

Cette espèce, qui a beaucoup de rapports avec l'*A. ornata* no. 11, a les feuilles aussi larges. Ses fleurs sont grandes, blanches avec une raie de carmin au milieu de leurs divisions.

Lieu de ces espèces, le Cap. ♃.

Cult. Serre chaude ou bonne serre tempérée. Elles doivent être cultivées comme toutes celles de serre chaude, dont il a été précédemment fait mention.

Les espèces 25 à 32 sont cultivées à Vienne ; la 33e en Angleterre, ainsi que les *A. alooïdes*, et *bivaginata* dont je n'ai aucune connoissance. La 1re est de la Guinée ; la 2e du Cap.

Pancraïs, *Pancratium*.

Cal. infund., à limbe campanulé, avec une couronne ou godet à l'entrée du tube, à 12 div., dont 6 subulées et anthérifères. 1 stigmate.

* 1. PANCRAIS du Mexique, *P. Mexicanum*. *P. disciforme*, RED.

Feuilles disposées sur deux rangs, linéaires, presque obtuses. Hampe droite, cylindrique, guère plus haute que les feuilles, portant à son sommet trois fleurs blanches, dont la couronne est très-évasée et a la forme d'un disque.

Lieu. La Caroline. ♃. Découvert par Michaux fils.

* 2. P. des Caribes, *P. Caribæum*.

Feuilles larges, d'un pied de long, rétrécies à leur sommet, étalées sur la terre, distiques, striées, très-luisantes. Hampe d'un pied, portant 5 à 6 fleurs d'un blanc pur et odorantes ; leurs div. étroites, linéaires, plus longues que le tube. La hampe paroît en même temps que les feuilles nouvelles.

Lieu. L'Amériq. mérid. ♃. Fl. en différens temps.

* 3. P. maritime, *P. maritimum*.

Feuilles longues, planes, glauques. Hampe un peu anguleuse, d'un pied, portant à son sommet 5 à 6 fleurs blanches,

grandes ; les div. étroites, plus courtes que le tube, linéaires ; les sinus de la couronne dentés.

Lieu. La France mérid. maritime. ♃. Fl. en mai.

4. PANCRAIS de la Caroline, *P. Carolinianum*, LIN.

Feuilles linéaires. Hampe portant plusieurs fleurs blanches, dont les étam. sont égales à la couronne.

Cette espèce n'est qu'une variété de la précédente.

Lieu. La Caroline, la Jamaïque. ♃. Fl. en juillet et août.

* 5. P. d'Illyrie, *P. Illyricum*. *P. stellare*, SMITH.

Feuilles ensiformes, lancéolées, spatulées, glauques. Plusieurs fleurs blanches, grandes, odorantes, en ombelle terminale. Les étam. plus longues que la couronne. Les sinus de la couronne, profondément bifides, représentent une étoile très-ouverte.

Lieu. L'Europe mérid. ♃. Fl.....

* 6. P. des rivages, *P. littorale*, WILLD., SALISB..

Feuilles lancéolées, linéaires, distiques. Hampe élevée, portant plusieurs fleurs blanches, odorantes ; les div. du calice plus courtes que le tube ; la couronne presqu'entière, portant à ses sommets les étamines.

Lieu. Les Indes occ. ♃. Fl. une partie de l'été.

7. P. à feuilles de narcisse, *P. verecondum*, H. K.

Feuilles d'un pied et demi. Hampe comprimée, d'un pied. Fleurs odorantes, dont le tube est verdâtre et les div. lancéolées, pointues, d'un blanc pur, excepté dans le milieu de leurs surfaces ext. où elles sont vertes.

Cette espèce, selon Willdenow, n'est aussi qu'une variété du pancrais maritime.

Lieu. Les Indes or. ♃. Fl. en juin—août.

* 8. P. élégant, *P. amœnum*, SALISB., WILLD. *P. declinatum*, JACQ.

Feuilles en faisceau, longues, larges, ovales, lanc., nerveuses, finissant en pétiole à leur base. Fleurs grandes, très-blanches et odorantes. Les pointes de la couronne et du godet portant les étamines.

Lieu. La Guyane. ♃. Fl. en différens temps, ord. en hiver.

A cette courte description de ce pancrais, je ne puis m'em-

pêcher d'en donner une plus détaillée. La fleur est si belle, qu'on ne sauroit trop la faire connoître. Hampe comprimée, presqu'ensiforme, s'élevant du centre de la bulbe en même temps que les nouvelles feuilles, haute d'un pied, ferme et lisse. Elle porte à son sommet une ombelle de 9 à 15 fleurs d'un blanc pur, dont le tube a 3 pouces de longueur, et les 6 div. de la corolle chacune 4 pouces. Ces div. sont étroites, canaliculées. La couronne centrale forme un vase campaniforme, d'un pouce et plus de diamètre, à 12 pointes bifides, dont 6 portent chacune une étamine à filament long, terminé par une anthère aurore, vacillante, de 8 lignes de longueur. Lorsque cette ombelle est épanouie, elle a un pied de diamètre; le spathe qui l'enveloppoit s'est divisé en autant de parties qu'il y a de fleurs.

Cette belle fleur a une odeur charmante qui parfume toute la serre, et qui a du rapport avec celle de la vanille, jointe au narcisse. Immédiatement après la floraison, la tige de ce pancrais se courbe, prend une situation horizontale, et acquiert une roideur si forte, qu'on ne pourroit la redresser sans la casser: c'est dans cette disposition que la plante conduit ses fruits à leur maturité. Au reste elle paroît commune aux pancrais.

*9. P. à belles fleurs, *P. speciosum*, WILLD., SALISB., REDOUTÉ.

Feuilles larges, retrécies à leur base, lancéolées, elliptiques, oblongues, glabres, disposées sur deux rangs. Hampe d'un pied, glauque, cylindrique à son sommet, comprimée à sa base, portant à son sommet 6 à 7 fleurs blanches dont la couronne est garnie entre les filets des étamines d'une dent saillante et aiguë.

Lieu. Les Antilles. ♃.

J'ai recu il y a deux ans un pancrais sous le nom de *P. amboinense*. Mais comme, selon Miller et Willdenow, cette espèce à ses fleurs inodores, je n'ai pu le remettre que dans l'espèce de Willd. *Amœnum*. Cependant il en est distinct; ses feuilles sont ovales, elliptiques, peu lancéolées et plus larges. Sa hampe moins comprimée, presque cylindrique, de près du double plus haute et couverte d'une efflorescence glauque. Ses fleurs sont formées et disposées de même que celles du *P. amœnum*; elles

ont la même odeur ; mais elles sont un peu moins grandes, moins nombreuses, et leurs divisions un peu plus larges. Les anthères sont aussi plus larges et plus longues.

Je pense que ce pancrais pourroit être le *P. amœnum* de Salisbury, et que l'espèce 8 seroit le *P. declinatum* de Jacquin, que Willdenow a fait synonyme avec le *P. amœnum*. D'ailleurs, selon Salisbury, la hampe est presque cylindrique, et selon Jacquin, pour son *P. declinatum*, elle est par-tout comprimée, ainsi que je l'ai observée dans ma description. Ce pancrais a aussi beaucoup de rapports avec le *P. disciforme* de Redouté ou *mexicanum*. Mais je n'y ai pas remarqué les dents aiguës et saillantes qu'indique ce dernier auteur.

10. PANCRAIS d'Amboine, *P. amboinense.*

Feuilles ovales, cordiformes, pointues, nerveuses, pétiolées. Hampe cylindrique, succulente, d'environ 6 décimètre (un pied et demi), portant à son sommet une ombelle de fleurs blanches, inodores dont les divisions sont larges, et le godet ou la couronne court. Les pointes ou dents du godet ne portent pas à leur sommet les étamines.

Lieu. L'île d'Amboine. ♃.

Cette espèce est souvent confondue avec la huitième.

11. P. en roue, *P. rotatum.* } Hortus angl.
Lieu. La Caroline.
12 P. uniflore, *P. uniflorum.* } Hortus angl.
Lieu. Les Ind. or.

13. P. odorant, *P. fragans*, SALISB., WILLD.

Feuilles elliptiques, pétiolées. Fleurs blanches, moins grandes, très-odorantes, les dents de la couronne portant les étamines.

Lieu. Les Barbades.

14. P. safrané, *P. croceum.*

Feuilles étroites, lisses, presque planes, plus courtes que la hampe ; celle-ci, presque cylindrique, longue de 8 à 10 pouces, est terminée par une ombelle de 5 à 6 fleurs d'un beau jaune safrané et pédicellées. Le tube n'est point élargi comme celui des autres pancrais ; il est presque cylindrique, à 6 divisions

oblongues, peu ouvertes. Les anthères ne dépassent guère le tube, et sont jaunes.

Lieu. Le Pérou. ♃.

Cult. L'espèce 3 est la seule qui peut être mise en pleine terre; elle est cependant sensible au froid dans les pays septentrionaux. Il faut la couvrir lors des premières gelées, et lui donner une terre légère, sablonneuse et chaude, et des arrosemens fréquens dans le temps de la végétation. Il est plus sûr de la cultiver en pot dans le nord de la France, et de la traiter en plante d'orangerie. Cependant on peut en essayer des oignons en pleine terre.

Tous les autres pancrais sont de serre chaude. Ils aiment plus la chaleur que les crinolles et les amaryllis; mais à cette circonstance près, qui a rapport à leur floraison, la culture des espèces de serre chaude, de ces deux derniers genres, leur est très-analogue. On les multiplie de même par leurs caïeux lorsqu'ils sont dans l'état de repos. En tannée, ils se fortifient mieux, mais j'ai éprouvé qu'ils ne fleurissoient pas plus souvent que les pieds mis sur les tablettes. Le temps de leur repos, et par conséquent de leur culture particulière, est relatif à leur floraison, et celle-ci ne peut être déterminée. Elle dépend de leur état actuel, de la température qu'on leur donne, et d'autres circonstances qui nous sont inconnues. J'ai vu l'espèce 8 fleurir à 3 époques différentes, au printemps, en été, en automne, même en hiver. Il en est de même de quelques autres. En général, pour toutes les plantes bulbeuses, le moment le plus favorable pour les travailler est, pour les unes, la chute de leurs feuilles, et pour les autres, lorsque leurs fleurs sont fanées. Cette époque est celle où la nature a atteint son but principal, la reproduction des espèces. L'instant du repos existe alors nécessairement, et si la plante ne tarde pas à continuer sa végétation, c'est pour recommencer une nouvelle carrière.

Us. Les fleurs des pancrais sont grandes, belles, d'un blanc pur, fort agréables à voir, et la plupart ont une odeur douce et très-suave. Ils vont de pair avec les amaryllis pour servir à la décoration des serres.

Narcisse, *Narcissus*.

Cal. infund., à limbe ouvert, avec une couronne campanulée, entière, ou divisée, ou frangée. Etam. insérées sur le tube, dans la couronne, plus courtes qu'elle. Stigm. 3-fide.

* 1. Narcisse de poëte, *N. poeticus*.

Feuilles rad., ensiformes, lisses et aussi longues que la tige. Tige d'un pied, nue, terminée par une seule fleur blanche, dont la couronne en godet est crénelée, et pourpre en son bord.

Variété à fleur double.

Lieu. La France mérid. ♃. Fl. en mai.

L'espèce *N. incomparabilis* de Curtis a beaucoup de rapport avec la précédente. Elle en diffère par ses feuilles qui sont plus larges; par ses fleurs plus grandes, dont la couronne est aussi plus grande, plissée et ondulée. La fleur est jaune.

Lieu. L'Espagne. ♃.

* 2. N. sauvage, *N. pseudo-narcissus*, Aiau.

Feuilles id., moins longues. Tige un peu plus haute, portant à son sommet une fleur plus grande, d'un jaune pâle, dont la couronne est large, droite, camp., presque de la longueur des div., et frangée en son bord.

Lieu. Les bois. Ind. Fl. en avril.

Variété à fleur double.

Autre à fleur décidément jaune.

L'espèce bicolore, *N. bicolor*, Gouan, Lin., ne diffère de la présente que par ses pétales, qui sont blancs et la couronne d'un jaune doré, dont le limbe est ouvert, ondulé et crénelé.

Variété à fleur double.

Lieu. L'Europe australe. ♃. Fl. id.

*3. N. mineur, *N. minor*.

Tige et feuilles plus courtes. Fleur sol., jaune. La couronne frangée, à 6 découpures, de la longueur des div. qui sont lancéolées. Cette espèce a beaucoup de rapport à la deuxième.

Lieu. L'Espagne. ♃. Fl. en mars. Je l'ai vu fleurir en septembre.

L'espèce *N. moschatus* diffère des précédentes par le tube de

la couronne qui est cylindrique, tronqué, et qui égale les pétales.

4. N. à feuilles de jonc, *N. triandrus pyrenaicus.*

Tige portant une ou deux fleurs penchées, à div. réfléchies, et à 3 étam. plus longues.

Lieu. Le Portugal. ♃. Fl. en mai.

* 5. N. orientale, *N. orientalis.*

Tige terminée par une ou deux fleurs, dont la couronne campanulée, trifide, échancrée, est trois fois plus courte que les div. cal. Corolle blanche. Couronne jaune.

Lieu. Le levant. ♃. Fl. id.

*6. N. odorant, *N. odorus. N. gouani,* Redouté.

Tige terminée par une ou deux fleurs, à couronne camp., 6-fide, lisse, moitié plus courte que les div. cal. Feuilles demi-cylindriques. Les fleurs sont grandes, odorantes et jaunes.

Lieu. L'Europe mérid. ♃. Fl. en mai.

*7. N. multiflore, *N. tazetta.* Narcisse à bouquet.

Feuilles rad., planes. Tige d'un pied et plus, portant à son sommet un bouquet de fleurs, dont la couronne tronquée est trois fois plus courte que les div. cal. Les pédoncules sont très-inégaux.

Variétés nombreuses. Dans quelques-unes, les bouquets ont jusqu'à 30 à 35 fleurs.

Lieu. Les lieux humides de la France méridionale. ♃. Fl. en mai.

*8. N. bulbocode, *N. bulbocodium.*

Tige uniflore. Couronne turbinée, plus grande que les div. cal. Etam. inclinées. Fleurs jaunes.

Lieu. Le Portugal. ♃. Fl. en avril.

*9. N. jonquille, *N. junquilla.*

Feuilles presque cylindriques, subulées, lisses, jonciformes. Tige d'un pied, terminée par une à 6 fleurs jaunes, dont la couronne est très-courte.

* Variété à fleurs doubles.

* Variété à grandes fleurs simples. Dans celle-ci, les feuilles

sont du double plus grosses, demi-cylindriques, planes d'un côté, inodores.

Lieu. La Fr. mérid., l'Espagne. ♃. Fl. id.

10. Narcisse à grande loupe ou couronne, *N. calathinus*, Willd., Lam., Redouté.

Cette espèce ne diffère guère de la septième. Ses feuilles sont étroites, planes. Sa hampe porte une fleur jaune, dont le godet ou la couronne est aussi long que les pétales ou divisions pétaliformes.

Lieu. L'Orient, les pays mérid. ♃. Fl. au printemps.

On cultive en Angleterre 25 espèces de ce genre, dont vraisemblablement on pourroit faire plusieurs variétés.

Cult. Pleine terre. Les narcisses, excepté l'espèce multiflore, sont des plantes rustiques, qui ne craignent aucun froid de nos climats. Comme elles viennent naturellement dans les prés, elles aiment, dans nos jardins, des terres douces, fraîches et substantielles. Celle qui est la plus difficile sur le terrain est la jonquille à fleur double. Les terres fortes et argileuses lui sont absolument contraires. Lorsque la terre dans laquelle elle est ne lui est pas convenable, elle n'y fait jamais rien, pousse fort peu, ne fleurit pas et finit par périr. Celles qui paroissent être les plus favorables à sa végétation sont les sols francs, sablonneux et chauds. Ainsi, quand la nature n'a pas donné, dans un jardin, cette qualité de sol, il faut nécessairement le composer, ou renoncer à la culture de cette plante. En général, les terreaux consommés de feuilles et de vieilles couches lui conviennent parfaitement, en les mêlant avec une bonne terre.

Les narcisses à bouquet demandent à-peu-près les mêmes terres pour la beauté et la multiplicité de leurs fleurs, quoiqu'ils viennent et fleurissent aussi bien dans d'autres sols. Les première et deuxième espèce croissent par-tout, et dans les plus mauvais terrains.

Les narcisses à bouquet se déplantent tous les ans à la chute de leurs feuilles, et se replantent en octobre, après en avoir séparé les caïeux bien formés, comme les tulipes et les jacinthes. Ils périssent dans les fortes gelées. Il est prudent de les couvrir de litière à leur approche. Les jonquilles restent 3 à 5 ans dans

la même terre; au bout de ce temps, on les déplante et replante comme les précédens.

Les autres narcisses restent en terre autant de temps que l'on veut. On les change quand on veut leur renouveler la terre ou les multiplier. Tous se multiplient par leurs caïeux. On sème le narcisse à bouquet à la manière des tulipes, pour obtenir de nouvelles variétés.

Us. Ces plantes sont toutes d'agrément. Elles ornent les jardins dans les premiers beaux jours, et plusieurs, comme la jonquille et les espèces 1, 6 et 7, les parfument par leur odeur. Il y a des variétés très-agréables dans le narcisse à bouquet. Il y en a une qui a tout-à-fait la forme, la couleur et la même odeur de la jonquille. Celle-ci, à grandes fleurs, n'est point très-estimée par les fleuristes, parce qu'elle n'a pas beaucoup d'odeur. Cependant elle est belle, forte et n'est point délicate sur le sol. Les autres espèces sont cultivées dans les jardins des curieux et de botanique. Elles n'ont pas, à beaucoup près, l'agrément des précédentes.

Perce-neige, *Leucoium*.

Cal. à tube court, à limbe, camp. égal; les div. épaissies à leur sommet. 1 stigm.

*1. PERCE-NEIGE printanière, *L. vernum*.

Feuilles rad., planes. Tige de 7 à 8 pouces, terminée par une fleur penchée, blanche, régulière, bordée de vert au sommet des div. Style en massue.

Lieu. Les prés humides. ♃. Fl. en mars.

*2. P. d'été. *L. æstivum*.

Feuilles longues, lisses, un peu convexes. Tige d'un pied et demi, portant à son sommet 5 à 6 fleurs pendantes et blanches. Style en massue.

Lieu. La France, l'Angleterre. Fl. en mai.

3. P. d'automne, *L. autumnale*.

Tige portant plusieurs fleurs. Style filiforme.

Lieu. Le Portugal. ♃. Fl. en septembre.

Cult. Pleine terre. Les deux premières espèces viennent bien

dans les terres fraîches et légères. Les terres argileuses et fortes ne leur conviennent pas. Elles sont rustiques et se multiplient par leurs caïeux. La troisième est un peu délicate ; elle périt dans les hivers rigoureux.

Us. Les perce-neiges n'ont pas de fleurs bien remarquables par leur beauté, mais elles le sont par leur précocité. On aime à les voir, parce qu'elles nous annoncent le réveil de la nature.

4. Perce-neige à fleur rose, *L. trichophyllum*, Redouté. *

Petite bulbe de laquelle naissent trois ou quatre feuilles linéaires et menues. Hampe d'un décimètre (4 pouces) de hauteur, portant à son sommet une petite fleur couleur de rose. Cette plante a des rapports avec la troisième.

Lieu. La Barbarie. ♃.

Cult. Pleine terre.

Leucoium strumosum, H. K. Voy. *crinum* 8.

Galantine, *Galanthus*.

Cal. à tube court, à 3 div. ext., et à 3 int., plus courtes et échancrées. 1 stigm.

* Galantine d'hiver, *G. nivalis*.

Deux feuilles oblongues, étroites et planes. Hampe de 5 à 6 pouces, portant une seule fleur blanche, pendante, dont 3 div. sont légèrement rayées de vert, et les 3 autres int. plus courtes, verdâtres et échancrées.

Lieu. La France, les prés couverts. ♃. Fl. en février, avant la perce-neige.

Cult. Pleine terre. La culture de cette plante est la même que celle de la perce-neige et de toutes les plantes bulbeuses rustiques.

Us. Le même que celui de la précédente. Plus précoce.

III. *Genres qui n'ont que quelques rapports avec les Narcisses.*

Hypoxis.

Cal. supérieur, à tube court, à limbe à 6 parties, égal et persistant. 6 étam. courtes. Ovaire inf. 1 style. 1 stigm. Caps. à 3 loges polyspermes, couronnée par le calice.

* 1. HYPOXIS de Virginie, *H. erecta*, WILLD. *Ornithogalum hirsutum*, LIN.

Feuilles graminées, étroites, velues, en touffe, semblables à celles de plusieurs laiches. Hampes droites, velues, portant à leur sommet 3 à 5 fleurs jaunes, péd., disposées en ombelle, velues à l'ext. Caps. ovales.

Lieu. L'Amérique sept. ♃. Fl. en juin.

2. H. géminiflore, *H. decumbens*, LIN. MILLER, *pilosa.*

Feuilles droites, graminées, garnies de poils lâches. Hampes grêles, velues, foibles, terminées par 4 fleurs opp., par paires, presque sessiles, jaunes en dedans, verdâtres en dehors. Caps. en massue.

Lieu. La Jamaïque. ♃. Fl. une partie de l'année.

3. H. plissée. *H. plicata. Gethyllis plicata*, JACQ... WILLD.

Feuilles ensiformes, plissées, velues. Hampe triangulaire, uniflore; fleur jaune, verdâtre en-dehors.

Lieu. Le Cap. ♃. Fl.....

*4. H. à étoile, *H. stellata*, WILLD., ANDR. *Amaryllis capensis*, LIN. *Am... vernalis*, MILLER.

Feuilles linéaires, striées, étroites, engaînées, vertes. Hampes menues, de 5 à 6 pouces, portant une seule fleur, avec une tache brune à la base de ses divisions et ouverte en étoile.

Lieu. Le Cap. ♃. Fl...

Selon Redouté, la synonymie de cette espèce ne lui convient pas. Il prétend que c'est à tort qu'on a confondu ces amaryllis avec l'*hypoxis stellata*; en conséquence il en a fait l'espèce suivante ainsi nommée.

HYPOXIS à fleurs bleues, *H. cœrulescens*. *Amaryllis capensis*, LIN. *A. vernalis*, MILLER.

Bulbe ovale. Feuilles droites, étroites. Fleur solitaire, terminale, bleue dans son intérieur, avec un cercle jaune à la base des divisions, cendrée à l'extérieur.

Lieu. Id. ♃.

J'observe à cet égard que Miller, dans la huitième édition, donne une toute autre description à son *amaryllis capensis*, qui a, dit-il, 3 fleurs dans le même spathe, aussi grandes et de la même forme et couleur que celles de l'*amaryllis belladona*.

5. H. aquatique, *H. aquatica*.

Feuilles linéaires. Hampe uniflore ou pluriflore, en ombelle.

Lieu. Id. ♃. Fl.....

6. H. à feuilles canaliculées, *H. serrata*.

Feuilles canaliculées, glabres, ciliées et dentées en scie. Hampes uniflores.

Lieu. Id. ♃. Fl. en juillet.

7. H. velue, *H. villosa*. *H. erecta var*...., LAMARCK. *H. sobolifera*, REDOUTÉ.

Feuilles linéaires, ensiformes, étroites, velues. Hampes droites, velues, portant 3 à 4 fleurs jaunes, pédonculées. Stigmate à trois angles, gros et obtus.

Lieu. Id. ♃. Fleurit pendant une partie de l'été.

* 8. H. blanche, *H. alba*, LIN.

Espèce très-petite. Feuilles cylindriques, glabres. Hampe presque bifide. Corolle sans taches.

Lieu. Id. ♃.

9. H. oblique, *H. obliqua*. ANDR., JACQ.

Feuilles linéaires, lancéoleés, acuminées, un peu obliques. Hampe portant 2 à 3 fleurs.

Lieu. Le Cap. ♃. Fl. en juin et juillet.

10. H. linéaire, *H. linearis*. *H. aurea*, ANDR.

Feuilles lancéolées, linéaires, canaliculées, glabres. Fleur verte à l'extérieur, d'un rouge doré intérieurement, grande, solitaire au sommet de la hampe.

Lieu. Id. ♃. Fl. en avril — mai.

Cult. La première est de pleine terre. Je l'ai cultivée pendant

long-temps. Elle a fini par périr, sans doute parce que le terrain ne lui convenoit pas. Je crois qu'il faut à ces plantes une bonne terre légère. La seconde est de serre chaude; les autres d'orangerie.

Us. La plupart des hypoxis font peu d'effet; leurs fleurs sont petites. Elles ne sont guère cultivées que dans les grandes collections. Cependant quelques espèces sont jolies et méritent les soins du cultivateur.

Pontédéria.

Cal. infund. à limbe souvent labié, inégalement 6-fide, rarement à 6 parties presqu'égales. 3 étam., dont 3 insérées au sommet du calice, et 3 à sa partie moyenne. Ovaire, dans la plupart des espèces, inférieur. 1 styl. 1 stigm. Caps. charnue, à 3 loges polyspermes.

* Pontédéria en cœur, *P. cordata*.

Cette plante forme une souche de laquelle s'élèvent 2 ou 3 feuilles dont les pétioles, d'un pied environ de hauteur, forment une espèce de tige à la manière de plusieurs gouets auxquels le port de cette plante ressemble beaucoup. Ces feuilles engaînées par leurs pétioles, sont profondément échancrées à leur base, arrondies à leur sommet, épaisses, légèrement crénelées ou entières, très-glabres, lisses, d'un beau vert, longues de 3 à 5 pouces, larges de 2 à 3. Les fleurs sortent d'un spathe, ou de la dernière feuille qui en fait l'office, et sont disposées en épis serrés, cylindriques. Les corolles sont d'un bleu pâle; elles imitent les fleurs labiées, et la division supérieure est marquée de deux petites taches rondes, jaunâtres.

Lieu. La Virginie. ♃. Fl. en mai.

Cult. Pleine terre. Mieux en orangerie ou sous châssis en hiver. Cette plante, selon Miller, est difficile à conserver et à obtenir, parce qu'il est rare que les graines envoyées de l'Amérique lèvent. Elle vient dans les terres bourbeuses, inondées, demande de la chaleur, et à être garantie du froid en hiver.

On la cultive avec succès en pots que l'on met dans un ba-

quet plein de terre, de mouse et d'eau. On la rentre l'hiver dans l'orangerie. Elle est cultivée en pleine terre au Muséum.

Tubéreuse, *Polyanthes*.

Cal. infund. à limbe 6-fide et ouvert. 6 étam. insérées à l'entour du calice. Anthères longues. Ovaire couvert. 1 style. Stigmate 3-fide. Caps. couverte à sa base par le calice, à 3 loges polyspermes. Semences planes, disposées sur deux rangs.

* Tubéreuse des jardins, *P. tuberosa*.

Bulbe pointue, posée sur un tubercule arrondi. Feuilles longues, canaliculées, étroites. Hampe garnie d'écailles, très-droite, de 3 à 6 pieds, portant à son sommet un épi ouvert, de plusieurs fleurs de moyenne grandeur, très-blanches et odorantes.

Lieu. Les Indes or. ♃. Fl en août et septembre.

Variété à fleurs doubles.

Cult. Serre tempérée. Cette plante demande une terre très-substantielle, sans aucun terreau, et de la chaleur dans les premiers temps de sa végétation. Elle se cultive en pot, un oignon dans chaque. Les pots doivent être plongés dans une bonne couche de chaleur modérée et sous châssis; ils doivent être très-peu arrosés tant que l'oignon ne pousse pas; mais dès qu'il a quelques feuilles, il lui faut fréquemment de l'eau. Ces pots resteront dans la couche tant que les boutons seront formés; alors on les en retirera pour les porter dans un appartement, dans une serre ou dans tout autre lieu couvert et éclairé pour fleurir. Lorsque les tiges et les feuilles sont fanées, on enlève les oignons pour les mettre dans un lieu sec, et en ôter au printemps les caïeux. Ces oignons ne fleurissent qu'une fois; leurs caïeux y suppléent. Mais dans nos climats, ces caïeux, quelque bien conduits qu'ils soient, ne fleurissent guère que la troisième ou quatrième année, encore ne sont-ce que ceux des fleurs doubles; car ceux des fleurs simples ne portent, dans nos pays, jamais de fleurs. La meilleure manière de fortifier les caïeux pour les faire fleurir, est de les planter sans

pot dans le terreau d'une nouvelle couche qui a perdu sa première chaleur, et de les y laisser jusqu'en automne qu'on les en retirera pour les mettre dans un lieu sec. On répète tous les ans cette plantation, jusqu'à ce qu'on voie que les oignons sont assez gros, et sont sur-tout pourvus d'un fort tubercule; car c'est de la force de ce tubercule, qu'il ne faut jamais ôter, que dépend la floraison de cette plante. Au reste, ce moyen est si long et si peu satisfaisant, que ceux qui cultivent cette plante préfèrent d'acheter des oignons bien formés que l'on apporte tous les ans d'Italie en France, et qui sont à bon compte.

Us. L'odeur forte, mais infiniment suave, des fleurs de la tubéreuse, invite à donner quelques soins à sa culture. Comme elles se succèdent assez long-temps, sur-tout quand on ne met pas les pots dans un lieu trop chaud, elles parfument pendant 15 à 20 jours environ l'endroit où elles sont. Il seroit imprudent d'en mettre plusieurs dans une chambre que l'on habite constamment, ou dans laquelle on couche, sur-tout de la variété à fleur double, dont l'odeur est encore plus forte.

Alstroémère, *Alstrœmeria*.

Cal. supérieur, à limbe à 6 parties; des 3 int., 2 sont tubulées à leur base ou roulées. 6 étam. inégales et inclinées, insérées au bas des div. cal. Ov. inf. à 6 côtes. 1 styl. 3 stigm. Caps. inf. à 6 angles, mucronées, à 3 loges polyspermes. Sem. globuleuses.

* 1. Alstroémère tachetée, lis des Incas, *A. pelegrina*.

Racine fibreuse. Point de feuilles rad. Tige d'un pied, garnie, dans toute sa longueur, de feuilles alternes, sessiles, obliques, pointues, étroites, très-lisses, un peu charnues, et terminée par une ou deux fleurs assez grandes, ouvertes, un peu ringentes; les 6 divisions sont marquées en-dedans d'une grande tache purpurine et échancrées à leur sommet avec une pointe verte. Les deux divisions latérales supérieures sont, en outre, agréablement tachées de points d'un pourpre foncé dans leur milieu.

Lieu. Le Pérou. ♃. Fl. en juin—octobre.

* 2. ALSTROÉMÈRE à fleurs rayées, *A. ligtu.*

Les tiges stériles de cette espèce ne s'élèvent guère qu'à 7 à 8 pouces; elles sont bien garnies de feuilles alt., sess., lanc., pointues, inégales en longueur, et forment au sommet une sorte de rosette. Les florifères sont garnies des mêmes feuilles jusqu'à la moitié de leur hauteur; la partie supérieure est presque nue. Elles s'élèvent à un pied et demi, et portent à leur sommet un corymbe de 3 ou 4 fleurs blanches, un peu ringentes, rayées d'un rouge foncé, et odorantes.

Lieu. Le Pérou. ♃. Fl. en février et mars.

3. A. grimpante, *A. salsilla*, LIN.

Tige grimpante. Feuilles pétiolées, acuminées, nerveuses, recourbées, sessiles. Fleurs au nombre de deux sur chaque pédoncule; les divisions coralliformes extérieures rouges, les intérieures vertes. Collerette à plusieurs folioles réfléchies.

Lieu. Le Pérou, l'Amérique mérid. ♃. Cultivée en Angleterre.

Cult. La première est de simple orangerie; la seconde de serre chaude. A la chaleur près, la culture de ces deux espèces est la même. Terre douce, substantielle, consistante, sans addition d'engrais nouveaux. La première fleurit en plein air; mais comme les fleurs durent long-temps, il vaut mieux les mettre sur les tablettes d'une serre, ou dans tout autre lieu couvert pour les garantir de la pluie qui les gâte. La seconde, qui ne fleurit qu'à la fin de l'hiver, peut passer les mois de l'été dehors. On la retirera en septembre en serre chaude. Ces plantes étant presque toute l'année en végétation, demandent quelques arrosemens, mais modérés, sur-tout la première en hiver. On peut les laisser 3 ans dans les mêmes pots; au bout de ce temps on les change. Toutes deux se multiplient alors en séparant leurs pieds. On en fait autant que l'on veut quand les pieds sont un peu forts, et on fait reprendre chaque partie dans une couche de chaleur modérée. La première se multiplie aussi par ses graines qui mûrissent dans nos climats, et que l'on sème au printemps sur couche et sous châssis. Quand les jeunes plantes ont 5 à 6 pouces de hauteur, il est temps de les repiquer avec une petite motte dans des pots de moyenne gran-

deur, et de les faire reprendre en les plongeant dans la même couche. Cette voie de multiplication vaut mieux pour cette espèce que la séparation de son pied, parce que cette plante est sujette à périr par cette division, et souvent même par cause ignorée. Cependant j'en ai conservé des pieds assez long-temps sans avoir éprouvé cet accident. Une terre un peu consistante y supplée, à ce que je crois. Les terres légères, au contraire, y donnent lieu. Cette espèce est très-sensible à la moindre gelée.

La troisième est aussi de serre chaude.

Us. La première a des fleurs infiniment agréables par leurs couleurs variées et par leur longue durée et leur succession. La deuxième est moins belle, mais jolie, et j'ose dire svelte. Elle a une odeur suave. Toutes deux méritent les soins des cultivateurs.

Obs. Les deux premières sections de cet ordre sont fondées sur l'ovaire qui est supérieur ou inférieur; il est donc essentiel de déterminer cette situation de l'ovaire; mais comme dans les plantes qui composent ces deux sections, cette situation n'est pas absolument distincte, voici ce qu'indique Lamarck pour la reconnoître avec certitude.

L'ovaire est supérieur quand il est libre au fond de la corolle ou du calice, selon Jussieu, et qu'il n'adhère point aux divisions calicinales. Il est inférieur quand il adhère à ces divisions, et qu'il ne s'en détache pas lorsqu'il se change en fruit.

ORDRE VIII.

Les Iris (*Irides.*)

Calice supère, coloré, tubulé à sa base, divisé en six. Trois étamines insérées au tube, opposées aux trois divisions alternes du calice; leurs filets séparés ou quelquefois réunis en un tube traversé par le style. Ovaire infère. Style simple. Stigmates trifides. Capsule infère, triloculaire, à 3 valves, polysperme.

Tiges presque toujours herbacées ; les feuilles alternes, en gaîne, ordinairement ensiformes. Fleurs avec un spathe souvent bivalve.

I. *Étamines à filamens connés.*

Galaxie, *Galaxia.*

Calice tubulé, droit, filiforme à sa base, le limbe dilaté, à 6 lobes égaux et ouverts. Filets des étamines connées. Stigmate à plusieurs divisions.

GALAXIE à fleurs d'ixie, *Galaxia ixiæflora*, RED., liliacées.

Cette espèce, par son port, ressemble beaucoup aux ixies. Ses étamines connées en font seules la différence. Tige droite, cylindrique, grêle, glabre et simple. Feuilles linéaires, pointues, engaînées, garnissant, au nombre de 5, la partie inférieure de la tige. Fleurs violettes, lilas ou purpurines, bien ouvertes, marquées à la base de chaque division d'une tache ferrugineuse, disposées, au nombre de 2 à 5, en épi terminal. Anthères violettes. Stigmates à 3 divisions.

Lieu. Le Cap. ♃. Fl. au printemps.

Cult. Orangerie. Celle des ixies.

Bermudienne, *Sisyrinchium.*

Calice à tube court, à limbe à 6 parties et planes. Les filamens tout-à-fait connés. Stigmate 3-fide.

* 1. BERMUDIENNE graminée, *S. bermudiana. S. gramineum*, CURTIS. *S. anceps*, LAM., CAV., WILLD.

Feuilles étroites, linéaires, graminées, engaînées à leur base, d'un vert glauque. Tiges simples, comprimées, bordées de petites membranes hautes de 8 pouces, terminées par de petites fleurs bleues accompagnées d'écailles spathacées.

Lieu. L'Amérique sept. ♃. Fl. en juin et juillet.

2. B. bicolore, *S. bermudianum*, MILLER et LAMARCK. *S. bermudiana major*, DESFONT.

Feuilles un peu plus larges. Tiges id. Fleurs au nombre de 2 ou 3 au sommet des tiges, d'un bleu violet, tachetées de jaune, ouvertes en étoile, une fois plus grandes que celles de la première. Les écailles spathacées dans cette espèce ne dépassent pas les fleurs.

Lieu. Les îles Bermudes. ♃.

*3. B. striée, *S. striatum*, SMITH. *S. spicatum*, CAV. *S. reticulatum*, Bot Cult., ed. 1. *Moræa seriata*, JACQ.

Tiges de 2 pieds, droites ou légèrement arquées, anguleuses, rameuses, et ailées par leurs feuilles et leurs spathes décurrens. Feuilles ensiformes, assez larges, sillonnées, plus courtes que les tiges et glauques. Fleurs nombreuses, assez grandes relativement aux espèces ci-dessus, d'un jaune pâle avec des lignes d'un pourpre brun en-dessous, un peu ventrues à leur base, disposées en espèce d'ombelles sessiles qui terminent les rameaux. Ceux-ci naissent d'une feuille spathiforme, s'alongent et se ramifient. Chaque fleur est pédonculée, et sort d'un spathe membraneux, mince et transparent. Quand cette plante est sans fleur on la prendroit pour une iris.

Lieu..... ♃. Fl. tout l'été.

4. B. nerveuse, *S. palmifolium*, WILLD. *S. latifolium*, H. K. *S. racemosum*, PERSOON.

Racine bulbeuse. Feuilles larges, nerveuses, ensiformes et plissées. Tige de deux pieds, comprimée et rameuse. Fleurs blanches, petites et nombreuses.

Lieu. Les Indes occid. ♃. Fl. en juin—août.

5. B. roulée, *S. convolutum*, RED., liliacées.

Feuilles radicales, ensiformes, engaînées à leur base, pointues, un peu glauques, ordinairement plus longues que la tige. Tige simple, de 6 à 10 centimètres, portant à son sommet 4 fleurs jaunes, plus grandes que celle des autres espèces de ce genre, chacune enveloppée d'un spathe qui s'ouvre et fait paroître la fleur pédicellée. Corolle en roue, à 6 divisions qui se roulent en dessus peu de temps après l'épanouissement. Filets, anthères et stigmates jaunes. Capsule trigone.

Lieu. Le Cap. ♃. Fl. à la fin du printemps.

6. Bermudienne élégante, *S. elegans*, Willd., Red. *Moræa elegans*, Jacq.

Tige un peu courbée, simple, cylindrique, écailleuse à sa base, garnie dans sa partie moyenne d'une feuille ensiforme, pointue, glabre, droite, plus longue que la tige. Fleur ordinairement solitaire; les autres avortant souvent; assez grande, jaune, marquée de taches verdâtres ou pourpres, pédiculée.

Lieu. Le Cap. ♃.

* 7. B. des collines, *S. collinum*, Cav. diss. 6. *Moræa collina*, Thunb., Jacq.

Cette espèce ressemble beaucoup à la précédente. Elle s'en distingue par une tige plus haute, par le nombre de ses fleurs et par leur grandeur.

Tige d'un pied, droite, glabre et rameuse. Une seule feuille ensiforme, une fois plus haute que la tige, striée et glabre. Fleurs terminales, solitaires sur les rameaux. Corolles droites, carnées, rouges ou jaunes avec une ligne noire, quelquefois d'un vert jaune.

Lieu. Le Cap. ♃.

Cult. Les 1re et 3e espèces sont de pleine terre, les 2e, 5e, 6e et 7e d'orangerie, la 4e de serre chaude ou tempérée. Ces plantes aiment une terre douce, d'un bon fond et un peu humide. La première n'est pas sensible au froid. La troisième périt dans les fortes gelées, sur-tout quand elle est dans une terre forte et substantielle; mais elle se renouvelle à foison par les graines qu'elle a semées.

On les multiplie en séparant leurs pieds en automne ou en février ou mars, ou par leurs graines semées au printemps, en pot, sur couche de chaleur modérée pour hâter leur germination. Vers le mois de juillet ou d'août on peut les repiquer en pépinière ou en place.

Us. Ces plantes sont cultivées dans les jardins de végétaux étrangers. La première fait peu d'effet, et à peine la remarque-t-on. La seconde est plus agréable par ses fleurs plus grandes et mieux ouvertes. La troisième est la plus recommandable à cause de ses fleurs nombreuses, plus grandes que celles des autres espèces, et qui se succèdent pendant près de trois mois.

Les deux dernières ne sont pas moins remarquables.

Tigride, *Tigridia.*

Cal. à tube court, à limbe grand, plane, à 6 parties, dont 3 ext. grandes et ovales, et 3 int. moindres, resserrées à leur onglet et sous leur sommet. Filamens tout-à-fait réunis en un tube très-long. 3 stigm. à 2 parties.

*TIGRIDE à grandes fleurs. *T. pavonia. Ferraria pavonia.*, LIN.

Bulbe écailleuse et tubéreuse. Feuilles ensiformes, droites, engaînées, nerveuses, plissées, avec une pointe à leur sommet. Tige de 2 pieds, feuillée, un peu articulée et rameuse. Fleurs assez grandes, à fond jaunâtre et écarlate, tigrées de pourpre foncé. Les 3 div. int. beaucoup plus petites que les ext. formées et disposées comme celles des iris.

Lamarck ayant décrit cette fleur sur le sec, n'a pu sans doute s'apercevoir que les fleurs ne sont pas solitaires. Elle fleurit tous les ans dans mon jardin. Le même spathe donne naissance à 3 fleurs terminales qui se succèdent de 8 jours en 8 jours; en outre les rameaux inférieurs en produisent aussi chacun une.

Cette belle et singulière fleur, qui, lorsqu'elle est ouverte est plane et horizontale, en formant une sorte de tasse, est, pour ainsi dire, éphémère; elle ne dure qu'environ 6 heures. Elle se referme ensuite en se flétrissant pour ne plus s'ouvrir.

Lieu. Le Mexique. ♃. Fl. en juillet.

Cult. Serre tempérée. La même que celle de toutes les plantes bulbeuses de cette température. Mult. par ses caïeux enlevés après la chute des tiges et des feuilles, ou en hiver, et mis chacun dans un pot rempli de bonne terre légère. Comme cette plante ne pousse qu'au printemps, on peut la mettre sur les tablettes de la serre chaude. On la multiplie aussi abondamment par ses graines. Il faut de la chaleur pour la faire fleurir.

Ferrare, *Ferraria.*

Cal. à tube court et à limbe ouvert, à 6 parties ondulées. Filamens réunis à leur base. 3 stig. en capuchon.

*1. FERRARE ondulée, *F. undulata. F. punctata*, PERSOON.

Racine tubéreuse. Feuilles droites, ensiformes, nerveuses, striées, engaînées. Tige d'un pied et demi et plus, feuillée, et à 2 ou 3 rameaux. Fleur solitaire au sommet des rameaux, d'un violet brun, blanchâtre, violette, frangée et ondulée en ses bords.

Lieu. Le Cap. ♃. Fl. en avril.

Cult. Orangerie ou serre tempérée. Cette plante a une végétation assez singulière. Le même tubercule ne pousse et ne fleurit que tous les deux ans. Il est pendant plus d'une année dans le plus parfait repos. Quand on voit cette ferrare pousser tous les ans, c'est qu'il se trouve dans le pot des caïeux qui n'ont pas poussé dans la même année que le tubercule principal ou d'autres caïeux. Même terre que la tigride. Mult. par ses caïeux, enlevés dans le temps de leur repos, et plantés dans des pots, sans qu'il soit besoin de les mettre dans une couche, parce qu'ils ne pousseront, quelque chose que l'on fasse, qu'au printemps suivant. La fleur de cette plante est beaucoup moins grande que celle de la tigride; mais sa forme et sa couleur sont très-remarquables. Elle ne dure épanouie que peu d'heures, et se ferme ensuite comme celle de la précédente.

* 2. Ferrare mineure, *F. minor*, Persoon. *F. ferrariola*, Willd. *Moræa ferrariola*, Jacq.

Tige simple, feuilles engaînantes, ensiformes, très-étroites. Fleurs terminales; onglets des divisions verts en-dehors, striés de violet noir en-dedans. Les pétales plus étroits, sans taches, les plus larges d'un vert jaunâtre, avec des stries et des points violets.

Lieu. Le Cap. ♃.

Cult. La même que celle de la première.

Vieusseuxie, *Vieusseuxia*, Decandolle, Laroche; Houttuyn.

Le caractère de ce genre est composé de celui des bermudiennes et de celui des iris. Trois étamines réunies le rapportent aux bermudiennes; trois stigmates le rapprochent des iris.

Ce genre fait donc le passage naturel de la première section de la famille des iris à la seconde.

VIEUSSEUXIE à taches bleues, *Vieusseuxia glaucopis*, REDOUTÉ, liliacées. Muséum, Annales.

Tige droite, simple, garnie à sa base d'une seule feuille linéaire, pointue, aussi longue que la tige, et de deux ou trois autres plus petites, en forme d'écailles, situées au-dessus de la principale fleur, au nombre de deux terminales, sortant l'une après l'autre d'un spathe pédicellé. Corolle ou calice à 6 divisions; les 3 extérieures plus grandes, blanches, avec une tache d'un beau bleu à sa base; les 3 intérieures petites, droites, divisées à leur sommet en 3 pointes aiguës. Trois stigmates pétaloïdes divisés en deux lobes pointus et dentelés sur leurs bords.

Lieu. Le Cap. ♃. Fleurit à la fin du printemps.

Cult. Celle des ixies.

M. Decandolle réunit à ce nouveau genre les plantes suivantes :

Iris tripetala.

* *Iris Martinicensis*.

Iris pavonia.

Iris edulis, *seu Moræa fugax*.

II. *Etamines à filets distincts*.

Iris; *Iris*.

Cal. régulier, à tube oblong, de la longueur de l'ovaire, à limbe grand, à six parties, dont 3 alt. droites, et 3 alt. réfléchies, barbues ou sans barbes, staminifère à leur base. Style court. 3 stigmates pétaloïdes, oblongs, grands, inclinés sur les étamines, marqués d'un sillon longitudinal, nectarifère et bordé. Divisions calicinales réfléchies, avec une raie velue ou barbue.

Obs. Toutes les feuilles des iris, à l'exception des dernières espèces, sont ensiformes, distiques, engaînées à leur base. Les fleurs sont toutes terminales, et toutes les espèces sont ♃.

1. *Fleurs barbues ou avec une raie velue.*

* 1. Iris de Suse, *I. Susiana.*

Feuilles moins longues que la tige, qui a 2 pieds, et est uniflore. Fleurs très-grandes, d'un brun foncé avec des veines pourpres.

Lieu. Le Levant. ♃. Fl. en mars et avril.

* 2. I. de Florence, *I. Florentina.*

Feuilles beaucoup moins hautes que la tige, larges et glauques. Tige de deux pieds., 2 fleurs sessiles, blanches, grandes et d'une odeur agréable, légèrement veinées de jaune à leur base.

Lieu. L'Europe mérid. Fl. en juin.

* 3. I. germanique, *I. Germanica.*

Feuilles larges, moins longues que la tige. Tige de 3 pieds. Fleurs au nombre de 3 à 6, grandes, d'un pourpre violet ou bleu foncé. Poils jaunâtres.

Lieu. L'Allemagne, les vieux murs. Fl. en juin.

L'espèce à fleurs pâles de Lamarck, *I. pallida, pallide cærulea,* Willd, n'est bien décidément qu'une légère variété de la précédente. En voici la preuve. J'avois cette espèce à fleurs pâles depuis long-temps dans mon jardin; obligé de l'ôter de son ancienne place, je l'ai mise à côté de l'iris germanique, à fleurs d'un violet foncé; l'année suivante elles ont conservé chacune leurs couleurs; mais l'année d'après toutes mes iris germaniques, à fleurs violettes ou bleu foncé, ont changé leur couleur en celle de l'iris à fleurs pâles. Cette variété accidentelle a sa tige plus élevée que l'iris à fleurs violettes.

4. I. pâle, *I. lurida.*

Tige plus haute que les feuilles et multiflore. Les 3 div. ext. d'un pourpre noirâtre, avec des raies et la barbe jaune. Les int. un peu plus courtes, avec la lame pourpre, et l'onglet d'un jaune sale. Stigmates de cette même nuance pourpres à leur sommet.

Aiton regarde cette espèce comme pouvant être une variété de la suivante, mais inodore.

Lieu. L'Europe mérid. Fl. en avril.

* 5. I. à odeur de sureau, *I. sambucina.*

Tige plus élevée que les feuilles, de 3 à 4 pieds, terminée par plusieurs fleurs. Les 3 div. ext. sont réfléchies, échancrées, violettes et veinées dans leur milieu. Les div. int. redressées, pâles avec une teinte bleuâtre; les stigmates dentés.

Lieu. Id. Fl. en juin.

* 6. I. jaune sale, *I. squalens. Iris variegata*, Jacq..

Cette espèce ressemble beaucoup à la précédente. Les 3 div. réfléchies sont moins planes. Les int. droites; les stigmates d'un jaune livide. La fleur entière jaunâtre.

Lieu. Id. Fl. id.

* 7. I. panachée, *I. variegata.*

Feuilles presque de la longueur de la tige. Fleurs blanches, pourpres à son sommet, veinées de lignes d'un pourpre foncé; stigmates jaunes.

Lieu. La Hongrie. Fl. en juin.

* 8. I. des deux saisons, *I. biflora.*

Tige plus courte que les feuilles, portant 2 ou 3 fleurs violettes, non échancrées, dont 3 div. ont une raie blanchâtre, et sont veinées de blanc.

Lieu. Le Portugal. Fl. en avril et mai. Elle fleurit 2 fois l'année.

9. I. plissée, *I. plicata*, Lam.

Tige beaucoup plus élevée que les feuilles et multiflore. Fleurs médiocres, variées de blanc et de violet, et veinées à leur base de pourpre foncé. Leur partie moyenne est blanchâtre. Les div. ondulées et plissées.

Lieu.... Les fleurs ont une odeur agréable.

10. I. à tige nue, *I. nudicaulis*, Lam. *I. aphylla*, Thunb.

Deux ou 3 tiges s'élèvent de la racine, à côté des feuilles et non de leur centre. Les fleurs sont grandes, pourpres, unicolores. Les div. ext. entières, les 3 int. droites, aussi grandes que les autres.

Lieu.... Fl. en mai.

* 11. I. d'Hollande, *I. Svertii*, H. P. Lam.

Tige de 8 à 10 pouces, plus haute que les feuilles. Terminée par 3 fleurs blanches, avec de petites raies purpurines.

Les lames ondulées et repliées, la raie barbue, jaunâtre. Les stigmates d'un pourpre clair.

Lieu.... Fl. id. La racine est aromatique.

* 12. Iris à crête, *I. cristata*.

Racine rampante. Tige comprimée, très-basse, de la longueur des feuilles. Les div. ext. entières, bleues, avec leur milieu jaune, et au lieu de barbe, 3 crêtes longitudinales et ondulées. Les int. tout-à-fait bleues. Les stigm. d'un bleu pâle.

Lieu. L'Amériq. sept. Fl. en mai.

* 13. I. jaunâtre, *I. lutescens*, Lam. *Iris pumila*, *varietas*, Lin.

Tige de 7 à 8 pouces, plus haute que les feuilles, portant une fleur d'un jaune pâle et veinée de rouge brun, sur-tout aux onglets des div. int. Le tube n'est point saillant hors du spathe.

Lieu. La France. Fl. en mai.

* 14. I. naine, *I. pumila*.

Tige de 4 à 5 pouces, à-peu-près de la longueur des feuilles. Fleurs solitaires, de couleur violet, ou autre, selon les variétés. Le tube saillant hors du spathe.

Variétés. 1. à fleur pourpre.
2. à fleur d'un violet foncé.
3. à fleur pourpre bleuâtre.
4. à fleur rouge.
5. à fleur pâle ou blanche.
6. à tige très-courte.

Lieu. La France mérid., l'Autriche. Fl. en avril.

15. I. dichotome, *I. dichotoma*.

Tige plus longue que les feuilles, paniculée, à rameaux alt. divergens, à 2 ou 4 fleurs. Fleurs petites, d'un pourpre vif. Les barbes sont composées de poils extrêmement petits.

Lieu. La Sibérie. Fl. en août.

* 16. I. à 3 pointes, *I. tricuspidata*, *I. tricuspis*, Thunb.

Une seule feuille linéaire, longue. Tige presque biflore. Les div. alternes trifides. Corolle variée de blanc, de jaune et de pourpre.

Lieu. Le Cap. ♃. Fl. en juin.

17. I. ciliée, *I. ciliata.*

Feuilles ensiformes, ciliées, ondulées. Les divisions des fleurs alternes, ovales.

Lieu. Id. ♃. Fl.

17 *bis.* I. odorantes, *I. odoratissima*, Jacq. *I. flavissima*, Pers.

Feuilles ensiformes, d'un à 2 pieds, pointues et glauques. Tige de 2 pieds, cylindrique, glauque, portant à son sommet beaucoup de fleurs sessiles, grandes, très-belles, bleues et d'une odeur suave.

Lieu.... ♃.

2. *Fleurs nues, sans barbe ou sans raie velue.*

* 18. I. des marais, *I. pseudo-acorus*, glayeul des marais.

Feuilles droites et de la hauteur de la tige. Tige de 3 pieds, fléchie en zig-zag, portant 3 ou 4 fleurs d'un beau jaune.

Lieu. Les marais, Ind. Fl. en juin.

Variété. I. de Lemonnier, *I. Monnieri*, Red.

Cette iris a les plus grands rapports avec la précédente. Elle n'en diffère que par ses pétales intérieurs qui sont plus courts que les stigmates. Cette circonstance a déterminé M. Redouté à la considérer comme une espèce. Elle est originaire du Levant, et elle portoit le nom d'iris de Rhodes.

* 19. I. fétide, *I. fœtida. Fœtidissima*, Lin. Glayeul puant, vulg.

Feuilles d'un vert très-foncé, assez larges, fétides. Tige de 2 pieds, avec un angle, terminée par des fleurs de moyenne grandeur, d'un bleu obscur, jaunâtres à leur base, avec des veines violettes. Les onglets plissés et ridés.

Cette espèce a l'odeur d'un gigot rôti. On l'appelle pour cela vulg. iris gigot.

Lieu. La France. Fl. en été.

* Variété à feuilles panachées de blanc. Elle est moins haute que l'espèce et moins rustique. Cette différence est assez ordinaire parmi les plantes panachées qui, la plupart, ne le sont que par maladie ou défaut de forces dans leurs organes.

* 20. Iris de Sibérie ou des prés, *I. Sibirica*, *I. pratensis.*

Feuilles droites, étroites, linéaires. Tiges de 4 pieds, cylind., terminées par plusieurs fleurs d'un beau bleu, veinées de violet sur un fond blanc.

Lieu. La Sibérie, la France. Fl. en mai et juin.

* Variété à fleurs semi-doubles.

* 21. I. variée, *I. versicolor.*

Tige d'un pied et demi, portant 2 ou 3 fleurs moyennes, variées de jaune, de blanc, de rouge, et veinées de violet. Les div. droites, d'un pourpre bleuâtre. Cette espèce est jolie.

Lieu. L'Amérique sept. Fl. en mai et juin.

22. I. de Virginie, *I. Virginica.*

Tige d'un pied, comprimée, tranchante, portant des fleurs blanchâtres dont l'ovaire est trigone.

Lieu. L'Amérique sept. Fl. en juin.

* 23. I. de la Martinique. *I. Martinicensis*, *vieusseuxia*, Decand.

Tige de deux pieds, plus haute que les feuilles, qui sont assez longues et très-étroites. Fleurs petites, jaunes; chaque div. chargée d'une fossette glanduleuse et noirâtre à sa base.

Lieu. La Martinique, l'île de Sainte-Lucie. Fl. en juin.

* 24. I. spatulée, *I. spathula*, Lamarck. *I. Spuria*, Lin.

Tige d'un pied, un peu comprimée et garnie de feuilles enflées et spathacées. Fleurs bleues, grandes. Les div. ext. terminées par une sorte d'appendice arrondie, qui leur donne la forme d'une spathule; elles sont veinées de bleu et de violet sur un fond jaunâtre. Ovaire hexagone.

Lieu. La France mérid. Fl. en juillet.

* 25. I. ocrée, *I. ochroleuca.*

Tiges plus hautes que les feuilles, un peu fléchies, et comprimées. Feurs d'un jaune sale. Ovaire hexagone. Feuilles glauques.

Lieu. Le Levant. Fl. en juin. Cette espèce a des rapports avec la précédente; mais elle est plus haute et ses fleurs sont d'une autre couleur.

* 26. I. à longues feuilles, *I. halophila*, H. K. Pallas.

Tige un peu plus haute que les feuilles, légèrement anguleuse, de 3 pieds au moins de hauteur, portant à son sommet trois ou quatre grandes fleurs d'un blanc pur. Feuilles presque de la longueur de la tige, très-engaînées, pointues, d'un vert glauque. Ovaire hexagone.

Cette espèce ne diffère guère de l'iris orientale. Les 3 divisions supérieures sont, dans leur milieu, rayées de jaune pâle. Les inférieures, plus longues, sont spatulées, jaunes sous les stigmates et au milieu de la partie arrondie. Lamarck fait de cette espèce un variété de l'*iris ochroleuca*.

Lieu. La Sibérie. Fl. en juillet — sept.

* 27. I. graminée, *I. graminea*.

Feuilles linéaires, étroites, presque plissées, foibles, penchées dans leur partie supérieure, deux fois plus longues que la tige. Tiges de 6 pouces, comprimées, tranchantes, portant deux fleurs violettes, mêlées de bleu et de pourpre. Ovaire hexagone.

Lieu. L'Autriche. Fl. en mai et juin.

* 28. I. printanière, *I. verna*.

Feuilles linéaires, étroites, graminées, de 9 pouces. Tige moins haute, portant une fleur d'un pourpre bleuâtre et panachée.

Lieu. L'Amérique sept. Fl en avril et mai.

3. *Feuilles canaliculées, jonciformes.*

* 29. I. bulbeuse, *I. xiphium*.

Bulbe pointue. Feuilles rad. linéaires, subulées, canaliculées, striées. Tige de 8 pouces à un pied et demi, selon les variétés, feuillée, portant à son sommet une ou deux grandes fleurs ord. d'un violet foncé, varié de bleu et de jaune. Les stigmates grands et bifides.

Lieu. Le Portugal. Fl. en juin.

* Variétés très-nombreuses dans les nuances de rouge, de bleu et de violet, et panachées.

* Variété plus distincte et plus élevée, de 2 pieds de haut; les div. des fleurs très-étroites. Elle produit des sous-variétés,

blanches et jaunes, grises, d'un bleu céleste, blanches et rouges, etc. Cette variété est, je crois, le *xiphium angustifolium flore vario* de Tournefort, et le *xiphium vulgare* de Miller, qui le distingue avec raison du précédent. Ses feuilles sont plus longues, plus étroites et d'un vert glauque, et ses fleurs sont d'une dimension plus petite.

* 30. Iris double bulbe, *I. sisyrinchium.*

Deux bulbes l'une sur l'autre, recouvertes d'une tunique. Feuilles linéaires, canaliculées, foibles, penchées sur la terre. Tige de 5 à 7 pouces, terminée par une fleur d'un violet bleuâtre, avec une tache jaune mêlée de blanc sur les 3 div. ext.

Lieu. Id. Fl. en mai.

* 31. I. de Perse, *I. Persica.*

Racine bulbeuse. 5 ou 6 feuilles lin. canaliculées, droites, glauques, distiques, qui s'alongent après la floraison. Fleur presque sessile, radicale, solitaire, assez grande; d'un bleu très-pâle. Les div. intérieures blanches et petites; les 3 autres grandes, avec une raie jaune dans leur milieu, et une tache violette à leur sommet. Les stigmates grands.

Lieu. La Perse. Fl. en mars, et dans une serre en février.

* 32. I. tubéreuse, *I. tuberosa.*

Deux ou 3 tubérosités en forme de digitations. Feuilles lin., canaliculées, tétragones, d'un pied et demi. Tige de 7 à 10 pouces, portant une fleur terminale, verdâtre; les lames des div. ext. d'un pourpre noirâtre, velouté.

Lieu. Le Levant. Fleurit en mars et avril.

33. I. visqueuse, *I. bituminosa.*

Feuilles linéaires, en spirale. Tige visqueuse. Odeur de bitume.

Lieu. Le Cap. ♃. Fl.

Cult. La culture des Iris est bien plus aisée à indiquer que la description des espèces n'est facile à faire. Excepté la 23, qui est de serre chaude, et dont la culture est la même que celle de la tigride ou des dragoniers, et les 16, 17 et 32, qui sont d'orangerie, et qui se cultivent comme les ixies, les autres espèces sont de pleine terre et sont toutes rustiques, à la réserve de la première et seconde, à qui il faut une exposition plus chaude, et quelques soins dans les pays septentrionaux. En général ces

plantes se plaisent dans les terres douces et un peu fraîches, et jusqu'à la 29e espèce, se multiplient facilement par la séparation de leurs pieds, en automne ou en février. Les 5 dernières se propagent par leurs bulbes dont elles ne sont point avares. On peut laisser celles-ci pendant 2 ou 3 ans en terre; mais au bout de ce temps, il est bon de les en ôter lorsque leurs feuilles sont fanées, pour enlever leurs caïeux qui, dans les belles variétés, les altèrent, pour leur donner une nouvelle terre, et les multiplier si on en a besoin. L'espèce 29 vient dans presque tous les bons terrains; mais il faut à ses variétés une terre plus substantielle, un peu plus chaude et plus légère. L'iris de Perse est aussi dans le même cas. On obtient les iris par leurs graines semées en plate-bande ou en terrine.

L'iris de Suse, espèce 1re, plus délicate que les autres, et qui ne fleurit qu'avec quelques soins, doit se cultiver comme les ixies, glayeuls, etc., dans le châssis où l'on met les plantes bulbeuses d'orangerie ou moins rustiques que les autres. Elle passe l'hiver dans un pot rempli de terre de bruyère avec du sable dans le fond, pour laisser échapper l'humidité qui lui est préjudiciable. Au mois de mars ou d'avril on retire sa motte de son vase pour la planter contre un mur ou sur un ados, exposé au midi, en la préservant des vents froids du printemps, par le moyen d'une cloche. De cette manière, et suivant M. Delleville, amateur à Arras, elle fleurit tous les ans.

L'iris de Florence vient dans la plupart des pays de la France en plein air; mais dans son nord elle est sujette à périr par le froid, sur-tout dans certaines situations trop ouvertes. Si dans ces derniers on en met des pieds en pleine terre, il est prudent d'en avoir aussi en vases.

Us. Presque toutes les iris font un très-bel effet dans les jardins lorsqu'elles sont en fleur. Elles contribuent à leur décoration dans le printemps et l'été. Quelques espèces orneront agréablement les bords d'un ruisseau et les lieux frais. L'iris de Sibérie produit des gerbes très-agréables à la vue. Celle de Perse unit à sa couleur tendre la précocité, qualité précieuse après les frimats de l'hiver. Les variétés de l'iris bulbeuse ont un aspect tout-à-fait distingué. Il s'en trouve de charmantes par leurs couleurs vives.

La racine de l'iris de Florence a une odeur de violette qui se conserve très-long-temps. Elle entre dans les parfums, et est employée en médecine comme purgative et incisive. A l'extérieur elle est détersive et sternutatoire. La racine de l'iris germanique est un purgatif hydragogue, mais violent, lorsqu'elle est fraîche : sèche elle l'est beaucoup moins. C'est avec sa fleur fraîche qu'on prépare le vert d'iris employé dans la peinture en détrempe. La racine sèche de la 3e espèce est très-odorante en Barbarie. Il paroît même, selon Desfontaines, qu'elle l'est plus que celle de l'iris de Florence, tirée de ce pays.

Autres Iris cultivées.

34. Iris scorpienne, *I. scorpioides*, Desfont., Redouté. *I. microptera*, Lam., illust. sect. 2 et 3.

Espèce bulbeuse qui donne naissance à plusieurs radicules de la grosseur du petit doigt. Feuilles nombreuses, canaliculées, d'un vert gai en-dessus, glauques en-dessous par des poils couchés. Tige très-courte, cachée sous les feuilles, portant un spathe dans lequel sont trois fleurs d'un beau bleu qui s'épanouissent successivement. Capsule trigone.

Lieu. Les environs d'Alger. ♃. Fleurit en hiver.

Cult. Pleine terre pour la France méridionale. Orangerie pour son nord.

Cette espèce mérite d'être cultivée, tant à cause de sa fleur, que de l'époque de sa floraison.

* 35. I. œil-de-paon, *I. pavonia*, Lamarck, Curt. mag. *Vieusseuxia*, Decand., sect. 2 et 3.

Tige d'un pied, simple, cylindrique. Feuilles linéaires, striées. Fleurs ordinairement géminées, terminales, d'un beau blanc, selon Curtis, d'un jaune orangé suivant Lamarck, avec des points noirs à la base des plus grandes divisions, au-dessus desquelles se trouve une tache d'un beau bleu, en cœur et entourée d'un noir velouté.

Lieu. Le Cap. ♃.

* 36. I. frangée, *I. fimbriata*, Ventenat. *I. chinensis*, Curtis, mag. sect. 1. *Moræa fimbriata*. Bot. cult.

Feuilles distiques, de 16 à 20 pouces de longueur, striées, très-glabres, luisantes d'un côté, un peu glauques de l'autre. Du milieu de ces feuilles s'élève une hampe ou tige enfermée d'abord dans un spathe, qui s'alonge et se développe en un panicule de deux pieds et plus de hauteur. Ce panicule est formé de plusieurs pédoncules alternes et distans qui soutiennent chacun 2 à 3 fleurs pédicellées, naissant d'un spathe particulier. La fleur est tubulée, à 6 divisions, dont 3 courtes et tronquées à leur sommet, et trois plus grandes, arrondies, un peu bifides. Toute la fleur est d'un bleu pâle. Les 3 plus grandes divisions ont leurs bords finement dentés et deux sillons longitudinaux, avec une arête saillante, d'un jaune safrané et entourés de points violets. Les 3 stigmates pétaliformes sont profondément bifides et élégamment frangés en leurs bords et vers leur sommet. La hampe porte 40 à 50 fleurs qui se succèdent pendant un assez long-temps.

Lieu. La Chine. ♃. Fleurit au printemps.

Cult. de ces deux espèces. Serre temperée ou orangerie. La seconde aime la chaleur et ne fleurit guère quand on ne la lui fournit pas. On la multiplie très-aisément par ses œilletons qu'elle donne en abondance. Elle passe aussi en pleine terre.

Cette plante est du plus joli aspect quand elle a beaucoup de fleurs. Elle orne les premiers jours du printemps.

37. *I. tenuifolia*, sect. 2 et 3.

Feuilles filiformes. Tube filiforme. Fleurs géminées, bleues, odorantes.

Lieu. La Daurie. ♃.

38. *I. arenaria*.
Lieu. La Hongrie. Pleine terre.
39. *I. acris*.
Lieu. La Sibérie. Id.
40. *I. maxima*.
Lieu. Id. Id.
41. *I. sanguinea*.
Lieu. Id. Id.
42. *I. villosa*.
Lieu. Le Cap. Orangerie.

} Hort. angl.

43. *Iris edulis*, *Moræa fugax*, Lin., sect. 2 et 3.

Feuilles linéaires, glabres, pendantes. Tige glabre, multiflore.

Lieu. Le Cap. Or.

44. *I. tripetala*, Lin., sect. 1 et 3.

Feuilles linéaires. Tige plus longue, uniflore. Divisions alternes en alêne. Fleurs bleues, violettes ou carnées, Pers.

Lieu. Le Cap. Or.

Obs. Il y a une si petite différence entre les iris et les morées, qu'on pourroit supprimer ce dernier genre, si le premier n'étoit pas aussi fourni d'espèces.

Aristée, *Aristea.*

6 divisions calicinales ou 6 pétales. Style penché. Stigmate en entonnoir. Caps. infère, polysperme. Caractère de Schreber.

* 1. Aristée bleue, *A. cyanea*, H. K. *Ixia Africana*, Lin., Miller. *Moræa aristea*, Lam. Bot. cult.

Feuilles radicales, ensiformes, presque graminées, striées; celles de la tige membraneuses. Tige de 6 à 8 pouces, plus haute que les feuilles, avec deux angles. Fleurs solitaires sur leurs pédoncules, formant des têtes terminales.

2. A. majeure, *A. major*, Andr. *Moræa Africana*, Lin.

Cette espèce est d'une plus grande dimension que la précédente. Ses feuilles radicales, ensiformes, ont deux à trois pieds. Les tiges s'élèvent encore davantage; elles portent un spathe au sommet duquel naît un épi de fleurs qui s'alonge et se termine par un autre beaucoup plus long, qui soutient beaucoup de fleurs d'un bleu d'indigo, à 6 divisions.

Lieu. Le Cap. ♃.

Cult. Serre tempérée. Ces plantes demandent une bonne terre ou la terre de bruyère. Elles sont un peu délicates. La première sur-tout n'est pas d'une conservation facile; je l'ai perdue sans en savoir la cause. On feroit bien, je crois, et ainsi que l'indique M. Delaunay dans son Bon Jardinier, de leur donner la culture des ixies, ou du moins de les mettre dans une couche tempérée et sous châssis. On les multiplie aisément par leurs œilletons.

Morée, *Moræa*.

Cal. à tube court, à limbe ouvert, à 6 part. égales, dont 3 plus ouvertes, barbues ou sans barbes intérieurement, staminifères à leur base. Style simple. 3. stigm. pétaloïdes, bifides, inclinés sur les étamines.

* 1. Morée à grandes fleurs, *M. virgata*, Lin. *Moræa juncea*, Miller. *Moræa tripetala*, Willd., *β*. Lin. *I. plumaria*, Pers., Thunb.

Racine bulbeuse, feuilles linéaires, un peu étroites, canaliculées. Tige d'un pied, portant des fleurs blanchâtres ou bleuâtres, avec une tache jaunâtre et une raie barbue.

Variété à fleurs moins grandes.

Lieu. Le Cap. ♃. Fl. en mai.

* 2. M. iridiforme, *M. iridioides*, Willd. *I. orientalis*, Persoon ? nº. 27, Thunb.

Tige d'un pied. Feuilles ensiformes. Fleurs terminales ord. sol., blanches, avec une tache jaune sur 3 des divisions.

Lieu. Le Levant. ♃. Fl. en mai et juin.

* 3. M. de Chine, *M. Sinensis*, *Ixia Sinensis*, Lin., H. K. *M. Sinensis*, Willd. *Belamcanda chinensis*, Redouté.

Tige creuse, d'un pied et demi. Feuilles longues, ensiformes. Fleurs péd., terminales, en ombelle, d'un jaune pourpré, avec des taches rouges.

Lieu. La Chine. ♃. Fl. en juin et juillet.

* 4. M. demi-deuil, *M. lugens*. *Moræa melaleuca*, Thunb., Willd.

Feuilles rad. nombreuses, lin., ensiformes, courbées en faux. Tige nue, terminée par une ou deux fleurs dont les 3 div. ext. sont blanches à leur base, pourpres à leur sommet, et les 3 autres blanches à leur base et noires à leur sommet. Les stigm. pourpres.

Lieu. Le Cap. ♃. Fl.

* 5. Morée à longue gaîne. *Moræa vaginata*, Redouté, liliacées. *Moræa northiana*., Hort. Lond. Andr. *Iris northiana*, Persoon.

Cette morée se distingue de ses congénères par sa hampe enfermée dans toute sa longueur par une feuille qui la surpasse. Feuilles radicales engaînées à la manière de celles des iris, pointues, d'un vert foncé. Tige engaînée dans la feuille supérieure, portant 2 fleurs droites, à 6 divisions inégales; les 3 extérieures d'un blanc de lait; les 3 intérieures tachetées de blanc et de pourpre, redressées et courbées en-dessous. Trois stigmates pétaloïdes, petits et à deux divisions.

Lieu. Le Cap. ♃. Fleurit au printemps. Les fleurs ne durent que 6 heures.

6. Morée négligée. *M. sordescens.* Jacq., Redouté, liliacées.

Tige de 2 à 3 décimètres, glabre, garnie de feuilles lancéolées-linéaires, disposées en 2 étages. De l'aisselle de chaque feuille s'élèvent des pédoncules aussi feuillés, qui donnent naissance à des pédicules de même forme, dont chacun porte une fleur rougeâtre. Les 3 grandes divisions sont marquées à leur base de 3 taches jaunes bordées de rouge.

Lieu. Le Cap. ♃.

Cette plante fleurit successivement; mais il n'y a jamais qu'une fleur épanouie à la fois.

Cult. Celle des ixies. Voy. à la fin de ce genre. La cinquième paroît un peu plus délicate.

Us. Les morées méritent, par leurs fleurs de différentes nuances, une place parmi les plantes bulbeuses de serre, et elles ajouteront à la variété et à l'ornement, sur-tout dans le commencement du printemps.

Ixie, *Ixia.*

Cal. à tube oblong ou court, à limbe camp. à 6 parties égales. Stigm. trifide.

1. Ixie rose, *I. rosea*, Lin., Miller., H. K.

Tige uniflore, nue, très-courte. Fleurs roses.

Lieu. Le Cap. ♃. Fl. en mai.

* 2. I. bulbocode, *I. bulbocodium*, Lin., Willd. *Bulbocodium crocifolium.*, Tourn.

Feuilles linéaires, filiformes, réfléchies, à 2 sillons. Hampe plus courte, à rameaux uniflores. Fleurs petites, violettes ou purpurines, avec un onglet jaunâtre. 3 stigm. bifides.

Variété à grandes fleurs.

Lieu. La France mérid., l'Italie, l'Espagne. ♃. Fl. en mars et avril.

3. I. à fleurs ramassées, *I. aulica*, H. K.

Feuilles ensiformes, planes, nerveuses et glabres. Fleurs en grappes. Les bractées entières.

Lieu. Le Cap. ♃. Fl. en avril.

4. I. bulbifère, *I. bulbifera*, Lin., Miller., Andr.

Feuilles linéaires, ensiformes, striées, droites. Tige d'un pied et plus, droite, feuillée et fléchie. Fleurs assez grandes, d'un jaune pâle ou foncé, sess., alternes.

Lieu. Le Cap. ♃. Fl. en mai et juin.

5. I. barbue, *I. aristata. Ixia grandiflora*, Redouté.

Tige simple, droite, de 6 à 15 pouces. 4 à 5 feuilles linéaires, aiguës, droites, à 5 nervures. Fleurs grandes, violettes, 3 à 6 ensemble, unilatérales. Les spathes de la longueur du tube et lacérés.

Lieu. Id. ♃. Fl. en avril.

Variété à fleurs carnées.

6. I. velue, *I. pilosa*, H. K.

Feuilles oblongues, lanc., pointues, velues, un peu plissées, distiques Le tube égal au spathe. Fleur d'un rouge obscur.

Lieu. Le Cap. ♃. Fl. en août.

7. I. flexueuse, *I. flexuosa*, H. K.

Feuilles linéaires. Fleurs bleues, nombreuses, penchées, en grappe flexueuse. Tige inclinée.

Lieu. Le Cap. ♃. Fl. en mai.

* 8. I. phalangère, *I. polystachia. Ixia erecta*, Willd. *I. incarnata*, Andr. β.

Tige d'un pied et demi, feuillées inférieurement. Feuilles linéaires, ensiformes, planes, droites. Fleurs petites, alt., sess., en épis lâches et term., blanches, rayées de rose ou presque pourpres.

Lieu. Id. ♃. Fl. en mai et juin.

9. Ixie à longues fleurs, *I. longiflora*, H. K. *Gladiolus longiflorus*, Lin.

Feuilles ensiformes, linéaires, droites. Fleurs jaunâtres, à tube filiforme très-long, mince et rougeâtre, disposées en épi terminal.

Lieu. Id. ♃. Fl. en avril—juin.

10. I. plantaginée, *I. plantagina*, H. K. *Gladiolus alopecuroides*, Lin. Ixie à feuilles d'oignon, *ixia cepacea*, Redouté.

Tige d'un pied. Feuilles linéaires. Fleurs petites, nombreuses, d'un bleu clair, sess., en épi serré, imbricé et distique.

Lieu. Id. ♃. Fl. en juin et juillet.

11. I. à fleurs de scille, *I. scillaris*, Lin. *I. secunda*, Thunb., Laroche.

Tige droite, de 10 à 12 pouces. Feuilles ensiformes, droites, à 4 à 5 nervures, beaucoup plus courtes que la tige. Fleurs nombreuses, alt, sess., petites, d'un pourpre violet, ouvertes en étoile, en long épi term.

Lieu. Id. ♃. Fl. en janvier.

12. I. bordée, *I. marginata*, H. K. *Gladiolus marginatus*, Lin.

Feuilles ensiformes, nerveuses, à bords épais et cartilagineux. Tige terminée par plusieurs épis serrés, dont le tube est courbé et les stigm. bifides.

Lieu. Id. Fl. en juin.

13. I. à fleur ouverte, *I. patens*, H. K.

Feuilles un peu ensiformes et glabres. Fleurs en grappe terminale. Les calices campanulés et ouverts; ses div. alt., étroites. Les filamens droits.

Lieu. Id. ♃. Fl. en avril.

* 14. I. maculée, *I. maculata*.

Tige droite, d'un pied, souvent rameuse. Feuilles ensiformes, droites. Fleurs alternes, sess., rapprochées, en épi court et term.

Variétés. 1. à fleurs jaunes et pourpres au sommet.
2. à fleurs variées de blanc et de jaune.
3. à fleurs violettes.
4. à fleurs d'un rouge pourpre.

Lieu. Id. ♃. Fl. en mai et juin.

15. I. brûlée, *I. deusta*, H. K.

Feuilles lanc., pointues, planes, nerveuses. Tige simple. Fleurs distantes, d'un jaune fauve, avec une tache d'un rouge noirâtre sur les div. ext. Affinité avec la suivante.

Lieu. Id. ♃. Fl. en mai.

* 16. I. orangé, *I. crocata. Gladiolus crocatus*, Wendel, Pers.

Tige d'un pied, comprimée, un peu courbée. Feuilles ensiformes. Fleurs alt., souvent unilatérales, grandes, d'une couleur orangée, d'une consistance mince et d'une couleur pâle vers les onglets, disposées en épis terminaux.

Lieu. Id. ♃. Fl. id.

Variétés. 1. à fleurs pâles, sans tache.

2. à fleurs orangées. Tube citron; les 3 divisions extérieures pâles, marquées d'une tache rouge.

3. à fleurs orangées. Les divisions marquées de 3 taches jaunes.

4. à fleurs rouges, fond pourpre, marquées de 3 taches en cœur et de 3 lignes alternes et fauves.

5. à fleurs orangées, avec 3 taches d'un brun noir. *Ixia miniata*, Redouté. Cette espèce est très-sujette à varier dans les couleurs.

* 17. I. d'un jaune sale, *I. squalida*, H. K. *Gladiolus lineatus*, Curt., Redouté.

Cette espèce, selon Aiton, ne diffère de la précédente que par les div. de ses fleurs plus étroites, plus luisantes et veinées. Leur couleur est d'un roux pâle. Ordinairement ses fleurs sont pâles, presque transparentes, marquées de veines noirâtres; elles sont au nombre de 7 à 8, sessiles, en épi simple et terminal. Cette espèce a de grands rapports avec la précédente.

Lieu. Id. ♃. Fl. id.

18. I. crispée, *I. crispa*, Lin., suppl.

Feuilles linéaires, crispées. Fleurs alternes, en épi. Tube filiforme.

Lieu. Le Cap. ♃. Fl....

19. I. en faux, *I. falcata*, Lin., suppl., Jacq.

Feuilles ensiformes, en faux, réfléchies, striées, plus courtes que la hampe qui est flexueuse et porte plusieurs épis de fleurs.

Lieu. Id... ♃. Fl...

20. Ixie fleur de lys, *ixia liliago*, Redouté.

Feuilles plus courtes que la tige, ensiformes. Tige d'un pied environ, droite et simple. Fleurs d'un blanc tirant sur le rouge, avec une tache violette, foncée au bas de chaque division. grandes, au nombre de 2 ou 3, disposées en épi.

Lieu. Le Cap. ♃. Fl. au printemps.

21. I. tricolore, *ixia tricolor*, Redouté, Curt.

Feuilles aussi longues que la tige qui est haute d'un pied et demi, simple et flexueuse. Fleurs grandes, d'un jaune citrin à la base des divisions, d'un pourpre brun vers le milieu, d'un rouge vif à leur sommet.

Lieu. Id. ♃. Fleurit id.

22. I. filiforme, *I. filiformis*, Ventenat., Jard. Cels.

Feuilles droites, ensiformes, pointues, striées, glabres et fermes. Tige grêle, portant à son sommet un épi composé de beaucoup de fleurs unilatérales, d'un rouge cramoisi, de 3 à 4 centimètres de diamètre.

Lieu. Le Cap. ♃. Fl. au printemps.

23. I. douteuse, *I. dubia*, Ventenat, Choix de plantes.

Cette espèce a des rapports marqués avec l'ixie droite, *ixia erecta*, et l'ixie maculée, *ixia maculata*, et est pour ainsi dire leur intermédiaire. On pourroit, dit Ventenat, les réunir toutes trois sous le nom de *nervosa*, à cause de leurs feuilles, qui sont également nerveuses.

Feuilles droites, contournées à leur sommet, pointues, nerveuses, glabres. Tige droite, cylindrique, grêle, plus longue que les feuilles, portant à son sommet un épi penché, globuleux, composé de 12 fleurs alternes, sessiles, d'un jaune doré, avec une tache pourpre à leur base, de 3 centimètres de diamètre.

Lieu. Le Cap. ♃. Fl. au printemps.

24. I. rayée, *I. virgata*, Willd.

Feuilles très-longues, linéaires. Tige cylindrique, rameuse, flexueuse, grêle. Fleurs jaunes, à long tube; les divisions marquées au milieu d'une ligne verte.

Lieu. Le Cap. ♃.

25. Ixie hérissée, *I. hirta*, Thunb., Willd.

Feuilles ensiformes, striées, hérissées de poils rudes au toucher. Tige droite, un peu flexueuse, quelquefois rameuse, de 2 décimètres. Fleurs sessiles, unilatérales, au nombre de 3 à 5, en épi penché, d'un pourpre bleuâtre.

Lieu. Le Cap. ♃.

Cette espèce a beaucoup de rapport à celles nos 8 et 11.

*26. I. velue, *I. villosa*, H. K... Willd.

Feuilles oblongues-lancéolées, un peu plissées et velues. Tige de la longueur des feuilles. Fleurs d'un blanc bleuâtre, à limbe campanulé, dont le tube égale le spathe.

Variétés. 1. Toutes les divisions de la corolle égales, d'un bleu foncé à fond écarlate.

2. Les divisions inégales, bleues, tachetées de blanc.

Lieu. Le Cap. ♃.

27. I. pourpre, *I. purpurea*, Lam.

Cette espèce, qui a beaucoup de rapport avec l'ixie orangée, a ses feuilles plus courtes, sa tige plus droite, simple, terminée par un épi de fleurs alternes, sessiles, d'un rouge de feu ou pourpre, aussi grandes que celles de l'ixie précédente.

Variétés. 1. A fleurs pâles et le disque pourpre sans tache.

2. A fleurs pourpres; 5 divisions marquées d'une tache linéaire, jaune; l'inférieure sans tache.

3. Fleurs d'un pourpre foncé; la division supérieure marquée d'une tache linéaire, jaune.

4. Fleurs très-grandes, d'un pourpre foncé; 5 divisions marquées d'une tache linéaire, jaune; l'inférieure sans tache.

5. Tige plus basse. Fleurs pâles, pourpres sur leur disque et sur leur dos. Les 3 divisions supérieures marquées d'une tache linéaire, jaune; les 3 inférieures sans tache.

28. Ixie fleur d'anémone, *I. anemoneflora*, Willd, Redouté, liliacées, Jacq.

Tige droite, grêle, simple. Feuilles engaînantes, ensiformes, droites, linéaires, pointues. Fleurs d'un blanc jaunâtre, avec un peu de jaune, droites, assez grandes, écartées, disposées au nombre de 2 ou 3 en épi, au-dessous du sommet de la tige.

Lieu. Le Cap. ♃. Fl. au commencement du printemps.

29. I. jaune et brune, *Ixia fusco citrina*, Desfont., Red. liliacées. *Ixia capitata*, Var., Andr.

Bulbe petite. Radicules terminées par une petite bulbe. Tige droite, grêle, cylindrique. Feuilles droites, engaînantes, ensiformes. Fleurs d'un jaune jonquille, avec une tache brune, large et luisante, au nombre de 4 à 5, rapprochées, sessiles, en épi terminal.

Lieu. Le Cap. ♃. Fl. id.

30. I. en corymbe, *I. corymbosa*, Thunb., Jacq.

Espèce basse, de 4 à 5 pouces de hauteur. Feuilles lancéolées, crispées. Hampe à côte tranchante. Fleurs petites, bleues.

Lieu. Le Cap. ♃.

Culture des ixies, glayeuls, antholises, morées hypoxis, du Cap. Excepté la seconde, que l'on peut mettre en pleine terre, toutes les autres ixies sont d'orangerie. Ces plantes demandent à être garanties de la plus petite gelée, à laquelle elles sont très-sensibles, parce qu'elles entrent en végétation la plupart en hiver. Cependant, par cette raison, elles doivent être placées aussi près des jours sur les tablettes des serres, afin qu'elles ne s'étiolent pas ou que la trop grande humidité ne leur soit pas préjudiciable. Il faut les arroser dans cette saison, principalement lorsqu'elles poussent; mais les arrosemens doivent être toujours modérés et proportionnés à la température et à celle de la serre. La terre qui leur convient le mieux est la terre de bruyère pure, après avoir mis auparavant, dans les fonds des pots, de petites pierres et du sable pour absorber l'humidité stagnante, qui est très-nuisible à ces plantes. On les multiplie par leurs caïeux qu'elles fournissent assez abon-

damment, et qu'on enlève lorsque les feuilles et les tiges sont mortes, c'est-à-dire, en été. On met les plus forts séparément dans de petits pots et on les laisse à une exp. un peu ombragée jusqu'au mois d'octobre, qu'on les rentre dans la serre avec les autres plantes d'orangerie. Une bache ou un bon châssis où il ne gêle pas, leur est plus favorable qu'une serre. C'est ainsi qu'on cultive à la Malmaison et en Hollande ces petites plantes. Ces baches, faites en bois, sont remplies de terreau léger et sablonneux de bruyère, sous lequel on aura eu l'attention de mettre un demi-pied environ de branchages ou de cailloux, pour donner passage à l'eau des arrosemens ou de la pluie quand les châssis à verres sont ouverts. On plante, en septembre ou vers le mois d'octobre, les oignons de ces plantes dans le terreau de bruyère, en pots ou en pleine terre; et quand le froid se fait sentir, on entoure l'extérieur de la bache d'un pied et demi ou deux pieds de litière bien tassée pour que le froid n'y pénètre pas. Dans les fortes gelées on met aussi de la paille ou des paillassons sur les châssis à verres. Dans les temps doux, on ouvre un peu les châssis pour en renouveler l'air, et si la bache n'étoit pas assez haute pour contenir les tiges, qui ne doivent pas toucher aux vitraux, on lui ajuste une hausse. Lorsque, vers le printemps, le froid n'est plus à craindre, on ôte entièrement les châssis à verre; l'on conduit alors ces plantes comme les autres, et l'on donne à chacune un tuteur pour soutenir leurs tiges et leurs fleurs. M. Delaunay, aussi distingué par ses connoissances que par son amabilité, et à qui je présente ici les sentimens de reconnoissance que je lui dois, indique la même culture dans son intéressant ouvrage, le Bon Jardinier, pour l'année 1807.

Us. La plupart des ixies ont des fleurs agréables à voir; elles sont, ainsi que les antholises, d'autant plus intéressantes, qu'une grande partie fleurit de bonne heure.

Cipura, Aublet. *Marica*, Willd.

Calice tubuleux à sa base, supère, à limbe à 6 parties, dont 3 intérieures alternes, trois fois plus petites. Trois étamines insérées sur le tube. Style épais, trigone. Stigmate à 3 lobes.

1. *Cipura paludosa.*

Feuilles radicales graminées, ensiformes, engaînées, nerveuses. Fleurs en épi terminant la hampe, blanches ou bleues, entourées de spathes.

Lieu. La Guyane. ♃.

Cult. Serre chaude.

2. *C. S.–Marica calyfornica.* Hort. angl.

Lieu. La Californie. ♃. Fleurit en août.

Cult. Orangerie.

Glayeul, *Gladiolus*.

Calice infund., à limbe inégal, à 2 lèvres supérieurement trifides, connivent ou ouvert; inf. à 3 parties ou ouvertes. Etamines cachées sous la lèvre supérieure. Stigmate trifide. Semences tuniquées.

* 1. Glayeul commun, *G. communis.*

Racine bulbeuse. Tige d'un pied et demi, simple, terminée par un épi unilatéral composé de fleurs assez grandes, distantes, alt., sess., de couleur rouge ou blanche. Feuilles ensiformes, nerveuses.

Lieu. La Fr. mérid. ♃. Fl. en juillet.

* Variétés assez nombreuses dans les nuances du blanc, du rose (*an G. carneus ?*) et du rouge pourpre. Les fleurs de cette dernière couleur, qui paroît être la naturelle, sont toujours plus grandes, et les plantes qui les produisent plus fortes dans toutes leurs parties.

2. G. tubiflore, *G. tubiflorus*, Jacq. *G. inclinatus*, Redouté.

Feuilles linéaires, lanc., velues, un peu plissées, plus longues que la tige. Tige velue, de 4 à 5 pouces. Fleurs sessiles,

un peu unilatérales. Le tube filiforme, d'un blanc violet. Les divisions d'un jaune pâle. Les 3 sup. réfléchies depuis le milieu, marquées à leur base d'une tache rouge, fourchue, et dans le milieu des latérales, d'une autre tache rouge, anguleuse.

Lieu. Le Cap. ♃. Fl. en juin.

* 3. G. plissé, *G. plicatus*.

Tige de 5 à 6 pouces, velue, feuillée, terminée par une grappe de fleurs sess., alt., unilatérales, d'un violet clair, au nombre de 4 ou 5. Feuilles linéaires, assez larges, plissées et velues. Le tube beaucoup plus long que le spathe. Rapport aux ixies.

Lieu. Id. ♃. Fl. en mai et juin.

4. G. élevé. *G. strictus*, H. K. *G. nervosus*, Lam.

Feuilles id. Le tube des fleurs égal au spathe. Fleurs bleues. Variété à fleurs d'un pourpre pâle et le tube bleu.

Lieu. Id. ♃. Fl. en juin.

* 5. G. bigarré, *G. tristis*.

Feuilles rad., longues, étroites, linéaires, sillonnées. Tige de 2 pieds, presque nue, portant à son sommet 2 à 4 fleurs jaunâtres, avec de petits points pourpres qui forment, par leur disposition et leur nombre, des raies de cette couleur dans l'intérieur du calice.

Lieu. Id. ♃. Fl. en mai et juin. Variétés nombreuses.

6. G. à tige maculée, *G. carinatus*, H. K. *G. ringens*, Redouté, Andr. *G. violaceus*, Pers.

Feuilles linéaires, carénées des deux côtés, glabres, plus longues que la tige. Tige d'un pied et demi. Fleurs dont les 3 div. sup. sont d'un violet pâle, et les 3 inf. plus étroites et jaunes. Le tube blanc. Odeur de violette.

Lieu. Id. ♃. Fl. en mai.

7. G. bleu, *G. blandus*, H. K. *G. albidus*, Jacq., Pers.

Feuilles lin., lanc., nerveuses, glabres. Fleurs en épi. Le tube comprimé, un peu courbé et d'un rouge pâle. La div. sup. aiguë, concave, réfléchie et d'un blanc carné. Les 2 latérales ouvertes, carnées. Les 3 inf. lin., lanc., un peu réflé-

chies, d'un blanc carné, marquées dans leur milieu d'une tache rouge, transversale.

Lieu. Id. ♃. Fl. en juin.

8. Glayeul à feuilles étroites, *G. angustus. G. undulatus*, Redouté.

Feuilles linéaires, glabres. Fleurs distantes, en épi. La div. sup. droite. Les stigmates spatulés et entiers.

Lieu. Id. ♃. Fl. en mai et juin.

Cette espèce a deux variétés, l'une à fleurs blanches avec une raie purpurine sur chaque division. L'autre d'un blanc jaunâtre avec une raie d'un rouge sale. Le tube est toujours d'un rouge sanguin.

9. G. jaune, *G. flavus*, H. K. *Montbretia securigera*, Red.

Feuilles lanc., ensiformes, planes. Fleurs entièrement d'un jaune foncé. L'entrée de la lèvre sup. à 3 lames onguiformes, perpendiculaires. Les bractées acuminées. Rapport au suivant.

Lieu. Id. ♃. Fl. en février et mars.

M. Redouté, auteur du bel ouvrage sur les liliacées, a cru devoir faire un genre de cette espèce, à cause des lames ou oreilles verticales qui se trouvent sur les 3 divisions inférieures, ou à l'entrée de la lèvre supérieure.

10. G. cuivré, *G. securiger*, H. K. *Ixia gladiolaris*, Lam.

Feuilles linéaires, ensiformes, planes. Les lames semblables à celles de la précédente. Fleurs jaunes. Les 3 div. sup. marquées d'une tache jaune bordée de rouge. Beaucoup de rapports au glayeul jaune.

Lieu. Id. ♃. Fl. en mai.

11. G. à fleurs vertes, *G. viridis*, H. K.

Feuilles ensiformes, glabres. Tige triangulaire; les angles membraneux. Le limbe du calice ouvert et réfléchi. Les div. ext. marquées de stries pourpres.

Lieu. Le Cap. ♃. Fl. en juillet.

12. G. crispé, *G. crispus*.

Feuilles crispées, lanc., crénelées, ondulées. Fl. unilatérales. Cal. droit, à limbe campanulé. Le tube long et filiforme.

Lieu. Id. ♃. Fl.

13. G. bicolore, *G. bicolor*, H. K.

Feuilles ensiformes, glabres. Fleurs ringentes, disposées en plusieurs épis. Les spathes barbus et déchirés.

Lieu. Id. ♃. Fl. en mars.

* 14. G. écarlate, *G. cardinalis*, Curt., Magaz. *G. iridifolius*, Willd. *Watsonia iridifolia*, Jacq.

Tige forte qui se divise en 3 branches. Feuilles ensiformes, striées, amplexicaules à leur base. Fl. grandes, d'un bel écarlate; les 3 pétales inf. marqués dans leur milieu d'une grande tache oblongue, blanche; unilatérales, disposées en épis terminaux.

Lieu. Le Cap. ♃. Fl. en juillet et août.

15. G. en pointe, *G. cuspidatus*, Jacq., Red., liliacées. *G. bimaculatus*, Lam., Encycl.

Feuilles ensiformes, striées, engaînées, linéaires, glabres, plus courtes que la tige. Tige cylindrique, simple, cachée par les feuilles, terminée par un épi lâche, composé de 3 ou 4 fleurs couleur de chair, un peu rougeâtres à leur base, dont les divisions sont oblongues, aiguës, ondulées et égales. Au milieu des 3 divisions inférieures, se trouve une tache rouge en forme d'anneau, avec une auréole jaunâtre. Cette espèce a plusieurs variétés.

Lieu. Le Cap. ♃. Fl. au printemps.

* 16. G. couleur de chair, *G. carneus*, Willd., Redouté, liliacées.

Cette espèce a beaucoup de ressemblance avec les variétés du glayeul commun; elle n'en diffère que par ses spathes, plus courts que le tube, et par les fleurs distiques, au lieu d'être simplement unilatérales. Elles sont couleur de chair.

Je la cultive depuis long-temps, et l'ai toujours regardée comme une variété moins forte du glayeul commun.

17. G. jonc, *G. junceus*, Lin., Willd., Red.

Tige de 2 à 3 décimètres, plus longue que les feuilles, branchue. Fleurs de moyenne grandeur, d'un rose vif, à 6 divisions, dont l'inférieure a, à sa base, une tache moitié jaune, moitié purpurine.

Lieu. Le Cap. ♃. Fl. au commencement de l'été.

18. G. mucroné, *G. mucronatus*, Willd., Red.

Toute la plante velue. Tige de 3 décimètres (1 pied), plus longue que les feuilles. Fleurs purpurines, à 6 divisions, dont les 3 extérieures portent à leur sommet une petite pointe, disposées au nombre de 4 à 5 en épi un peu serré.

Lieu. Id. ♃. Fl. au printemps.

19. GLAYEUL à taches jaunes, *G. xanthospilus*, RED.

Tige simple, flexueuse, plus courte que les feuilles ou aussi longue. Feuilles sur deux rangs, opposées, planes, molles, ensiformes. Fleurs blanches, parsemées de taches jaunes, à 6 divisions, disposées en épi terminal.

Lieu. Id. ♃. Fl. id. Cette espèce a des rapports avec le G. plissé.

20. G. orobanche, *G. orobanche*, RED.

Tige glabre, simple, dénuée d'abord de feuilles, garnie seulement de petites écailles, portant à son sommet 6 à 7 fleurs blanches, avec des taches jaunes bordées de bleu. Les feuilles paroissent après la fleur, et sont linéaires, étroites, un peu velues, longues d'un pied.

Lieu. Id. ♃. Fl. en automne.

21. G. incliné, *G. inclinatus*, RED.

Tige simple, inclinée du côté de la lumière, plus courte que les feuilles, qui sont étroites, ensiformes, aiguës et velues. Fl. blanches, à long tube, à 6 divisions, dont 3 ont une tache jaune; sessiles, au nombre de 5 à 7, disposées en épi.

Lieu. Id. ♃. Fl. au printemps.

* 22. G. de Mérian, *G. Merianus*, WILLD. *Antholiza meriana*, LIN. *Watsonia meriana*, MILLER. *Antholiza*, Bot. Cult. Ed. 1.

Feuilles ensiformes, planes, nerveuses, striées et droites. Tige de 2 à 3 pieds, terminée par un épi fort alongé de fleurs unilatérales, d'un rouge faux, assez grandes et bien ouvertes.

Lieu. Id. ♃. Fl. id.

23. G. mérianelle, *G. merianellus*, WILLD. *Watsonia humilis*, MILLER. *Antholiza merianella*, LIN., Bot. Cult. Ed. 1.

Feuilles linéaires, ensiformes, striées, pubescentes. Tige d'un demi-pied, cylindrique, glabre, portant à son sommet 5

fleurs sessiles, à tube courbé et pourpre, à 6 divisions ovales, pointues et jaunes.

Lieu. Id. ♃.

* 24. G. à long tube, *G. tubatus*, Willd., Jacq.

Feuilles oblongues, assez larges, ensiformes, plissées, velues. Fleurs en épis terminaux. Le tube très-long et grêle. Corolles pourpres, dont les divisions alternes sont mucronées.

* Variété dont les trois divisions sont marquées dans leur milieu d'une tache rouge et en cœur. *G. longiflorus*, Andr.

Lieu. Le Cap. ♃.

Cette variété est peut-être l'espèce *Ixia longiflora* de cet ouvrage.

On cultive encore quelques autres glayeuls.

Cult. La première espèce ind. dans la France méridionale, se cultive dans les jardins pour la beauté et la couleur de ses épis de fleurs. Elle demande une bonne terre, un peu légère et une exp. chaude. On la multiplie par ses caïeux qu'on enlève après les tiges fanées et qu'on replante peu de temps après. On peut laisser ce glayeul dans la même place jusqu'à ce qu'on reconnoisse qu'il a besoin d'être changé, ou à moins qu'on n'ait besoin de ses caïeux. Il est sensible au grand froid, surtout lorsqu'il est dans un lieu ouvert. Il est prudent, dans ces circonstances, de couvrir son pied dans les hivers rigoureux. Toutes les autres espèces de glayeul sont d'orangerie ou de serre tempérée. Leur culture est absolument la même que celle des ixies. *Voy.* ce genre.

Us. Les glayeuls sont de belles plantes que les amateurs de végétaux étrangers cultivent pour l'ornement des serres et leur aspect agréable. Le commun a de très-jolies variétés.

Diasie, *Diasia*, Redouté, liliacées.

Diasie à feuilles d'iris, *D. iridifolia. Gladiolus gramineus*, Thunb.

M. Redouté a séparé cette espèce du genre glayeul, et une autre encore, à cause de l'absence du tube de la corolle et des angles saillans des capsules.

Tige grêle, cylindrique, feuillée à sa base, et rameuse. Feuilles engaînées, moins hautes que la tige. Fleurs jaunâtres, avec une raie purpurine, divisées en 6 lobes lancéolés, le supérieur un peu plus grand que les autres; sessiles, éparses, distantes sur la tige et les rameaux.

Lieu. Le Cap. ♃. Fl. en automne.

Cult. Orangerie.

Antholise, *Antholiza.*

Cal. infund., à tube courbé, à limbe inégal et 6-fide. Stigmate trifide.

1. Antholise à fleurs ringentes, *A. ringens.*

Feuilles rad., ensiformes, droites, striées. Hampe de 2 pieds, velue, purpurine, qui porte dans sa partie moyenne des grappes de fleurs velues, rouges, ouvertes, labiées, grandes et latérales. La grappe terminale avortée.

Lieu. Le Cap. ♃. Fl. en mai et juin.

2. A. à feuilles plissées, *A. plicata. A. hirsuta*, Lam.

Feuilles ensiformes, plissées. Tige velue, rameuse, de 2 pieds, portant des fleurs ringentes, dont le calice est plus court que les étamines.

Lieu. Le Cap. ♃. Fl. en avril.

*3. A. à fleurs écarlates, *A. cunonia.* Antholise de Perse.

Feuilles étroites, longues, ensiformes, un peu nerveuses. Tige d'un pied et demi, terminée par un épi de fleurs labiées, d'un rouge écarlate, à 6 div. La sup. plus longue que les autres et spatulée; les deux latérales élargies, arrondies à leur extrémité; les 3 inf. très-petites et repliées dans l'intérieur de la corolle. Cette disposition imite une fleur papilionacée.

Lieu. Id. ♃. Fl. en mai.

4. A. d'Ethiopie, *A. Æthiopica.*

Feuilles ensiformes, engaînées, longues et redressées. Tige de 3 pieds. Fleurs d'un rouge écarlate, disposées en épi pyramidal et terminal, de forme labiée et courbée. 5 div. petites et réfléchies. La 6e longue et droite.

Lieu. Id. ♃. Fl. id.

Cult. Orangerie. Celle des ixies. *Voyez* ce genre.

Obs. Les genres iris et morée se confondent aisément à cause du caractère presque semblable de leurs fleurs: Aussi pourroient-ils être réunis.

Ceux des glayeuls et des ixies ont sans doute offert les mêmes incertitudes aux botanistes, puisque plusieurs ont placé leurs espèces dans ces deux genres. Cependant, en considérant la forme de leur calice corolliforme ou de leur corolle, il me semble qu'il ne doit pas y avoir de doute. Ainsi les espèces dont la corolle ou le calice est régulier doivent faire partie des ixies, et celles dont la corolle est ringente, à 2 lèvres et à 5 divisions, dont 2 supérieures et 3 inférieures, sont nécessairement des glayeuls.

Safran, *Crocus.*

Cal. à tube menu et grêle, à large limbe, à 6 parties égales et droites. 3 stigmates roulés et à crête.

* 1. Safran cultivé, *C. sativus.*

Feuilles rad., étroites, linéaires, avec une ligne longitudinale, blanche, enveloppées à leur base dans une gaîne. Fleur radicale, ord. d'un violet pourpre. Les stigmates d'un rouge aurore, fort odorans. 2 bulbes l'une sur l'autre.

Lieu. La Fr. mérid., l'Angleterre. ♃. Fl. en octobre.

* 2. S. printanier, *C. vernus.*

Cette espèce a ses stigmates sans odeur, et la couleur de sa fleur varie selon les variétés, qui sont très-nombreuses. Les principales sont jaunes, avec des raies violettes ou blanches; bleues ou grises, avec des raies de différentes couleurs. Fl. en février et mars.

Cult. Pleine terre. On cultive le safran en plein champ dans plusieurs pays de la France, particulièrement dans le Gâtinois. Ces champs, qui sont fleuris en octobre, font un effet charmant. Cette culture demande des soins, une terre légère et bonne, et nettoyée de mauvaises herbes. Il ne réussit point dans les terres fortes et dans celles qui retiennent l'humidité. On plante ordinairement les bulbes en juillet et août, et elles fleurissent deux mois après. C'est alors qu'on en fait la récolte, et qu'on sépare

les stigmates, qui sont le safran, des calices ou corolles. Les feuilles restent vertes tout l'hiver. Au mois de juin de l'année suivante on donne aux champs de safran un premier ratissage ; vers la fin d'août on en donne un autre ; à la fin de septembre on donne le troisième, et quinze jours après les fleurs commencent à paroître. Ces ratissages ne doivent pénétrer que deux pouces de profondeur. On continue la même culture pendant trois années, et après la quatrième récolte on lève les oignons de la terre pour les replanter dans un autre champ ; car la terre qui a porté pendant quatre ans le safran se trouve tellement épuisée qu'elle a besoin de se reposer pendant quinze à vingt ans avant de recevoir de nouveau les oignons de cette plante. Tel est le précis de la culture du safran, indiquée par M. Duhamel Du Monceau, qui, dans sa terre du Gâtinois, l'a suivie avec le même soin que ce savant agriculteur a mis dans tous ses ouvrages.

Le safran printanier, qu'on nomme vulg. *crocus*, se plante en octobre avec les autres oignons, dans une terre douce. Il vient assez bien dans tous les terrains, pourvu qu'ils ne soient pas trop forts ou trop humides. Cette variété se multiplie d'elle-même à foison par ses caïeux, qui arrondissent et agrandissent la touffe lorsqu'ils restent quelque temps dans la même place. Ces touffes, quand elles sont mélangées de plusieurs variétés de différentes couleurs, font un joli effet dans les premiers jours du printemps.

Us. Les stigmates du safran sont anodins, un peu narcotiques, alexitères, stomachiques, résolutifs. Ces propriétés sont cependant encore un peu douteuses, et me paroissent être plus consacrées par les anciens usages que par la réalité.

5. S. nain, *C. miniatus*, REDOUTÉ.

Cette espèce, selon Redouté, ne diffère du safran printanier que par sa fleur et sa tige plus petite, et par ses feuilles de la même longueur que la fleur, qui n'a point la nervure longitudinale blanche. Cette fleur est violette, panachée de blanc. On a trouvé ce safran dans l'île de Corse, et il se cultive comme le safran printanier.

On cultive au Muséum une autre espèce, nommée par

Ramond *crocus multifidus*, safran découpé. Elle est originaire des Pyrénées. ♃. Pl. terre. C'est aussi le *crocus nudiflorus* de Smith.

Andrews décrit encore une espèce qui paroît distincte, et qu'il nomme *C. biflorus*. Ses fleurs sont blanches, jaunes dans le centre.

Les Anglais en indiquent aussi quelques autres espèces, parmi lesquelles il y a, je crois, des variétés.

III. *Genres qui ont de l'affinité avec les iris.*

Wachendorfe, *Wachendorfia.*

Cal. inf. à 6 parties, irrégulier; les 3 part. sup. droites; les 3 inf. ouvertes. 3 étamines inclinées, insérées à la base des div. alt. 2 filamens (ou trois) très-courts, stériles, situés entre les étamines. Ovaire sup. 1 style incliné. 1 stigm. Caps sup. trigone, à 3 loges, 3 valves et 3 sem. ombiliquées. Le réceptacle trigone.

* 1. Wachendorfe à tige simple, *W. thyrsiflora.*

Racine tubéreuse. Feuilles rad., larges, canaliculées, à 5 nervures, de 2 pieds. Tige de 3 à 4 pieds, feuillée. Fleurs naissant d'un spathe, d'une couleur safranée en dehors, jaune en dedans, disposées en un épi lâche et term. Il n'y a guère qu'une fleur qui s'ouvre à-la-fois.

Lieu. Le Cap. ♃. Fl. en mai et juin.

2. W. paniculée, *W. paniculata.*

Feuilles plissées, à 3 nervures, de 6 pouces de long. Tige d'un pied, garnie d'un ou deux rameaux, pourpre vers sa base, verte et velue vers son sommet, portant 2 ou 3 fleurs sur le même pédoncule, d'un pourpre pâle.

Lieu. Id. Fl. en février.

Cult. Orangerie ou serre tempérée. La même que celle des ixies. Terre douce, un peu sablonneuse. Mult. par ses œilletons en septembre, plantés en pot et mis à l'ombre jusqu'à leur rentrée dans les serres.

Anygosanthos, La Billardière.

Calice (corolle La Bill.) supère, à tube courbé, irrégulier, cotonneux, divisé en son limbe en 6 parties. Un style, un stigmate obtus. Caps. couronnée, à 3 loges polyspermes.

* 1. *Anygosanthos flavida,* Redouté, liliacées.

Cette plante, sans fleur, a l'aspect d'une iris ou d'une morée. Elle forme une souche qui donne naissance à plusieurs groupes de feuilles radicales, ensiformes, engaînées, fermes, d'un beau vert, glabres, très-pointues à leur sommet, longues de 3 à 4 décimètres, larges d'un à deux centimètres. Du milieu de cette souche s'élève une tige droite, ferme, cylindrique, verte, haute de 7 à 8 décimètres, garnie de 4 à 5 feuilles courtes, amplexicaules, de la même forme que les radicales, qui se divise en plusieurs ramifications dont les dernières soutiennent plusieurs fleurs nues qui s'ouvrent successivement. Ces fleurs, assez singulières, sont composées d'un tube courbé, de 4 centimètres environ de longueur, couvert de flocons courts, lanugineux, d'un jaune verdâtre; son sommet se partage en six parties ouvertes, pointues, d'un violet pâle, grisâtre en dedans, qui portent six étamines libres, insérées à leur base ou à l'entrée du tube. Filamens verts. Anthères aurores.

Lieu. La Nouvelle-Hollande. ♃. Fl. en été.

Cult. Orangerie. La même que celle des morées de cette serre. Mult. par le partage de la souche à la fin de l'hiver. Bonne terre substantielle. Demi-ombre en été. Cette plante mérite l'attention des amateurs par son port et ses fleurs singulières, dont il y a une très-longue succession.

2. *A. rufa,* La Billardière.

J'ignore si cette espèce est cultivée. Sa culture doit être la même que celle de la précédente. Elle est originaire de la terre de Lieuwin.

Ce genre a, selon moi, de grands rapports avec le glayeul de Merian, *gladiolus Merianus, s. Antholiza Meriana.*

CLASSE IV.

LES MONOCOTYLÉDONES.

Etamines épigynes.

Calice monophylle, supère, tubulé ou partagé. Point de corolle. Etamines posées sur l'ovaire ou sur le style. Ovaire simple, infère. Un style quelquefois multiple, quelquefois point. Stigmate simple ou divisé. Fruit infère, à une ou plusieurs loges, en baie ou capsulaire.

Obs. La position des étamines sur l'ovaire ou sur le style, et les caractères qui en résultent, établissent l'analogie de cette classe avec la 5e et la 12e. La série des trois premiers ordres de celle-ci est naturelle; 1° les *bananiers* à 6 étamines et à fruit triloculaire, ont de l'affinité avec les liliacées; 2° les *balisiers*, presqu'entièrement semblables aux bananiers, se lient à l'ordre suivant, n'ayant qu'une anthère; 3° les *orchidées*, monandriques, uniloculaires, ont des caractères très-distincts; 4° on ne voit dans les *morrènes* que l'insertion des étamines qui les rapproche des ordres précédens.

ORDRE PREMIER.

LES BANANIERS (*MUSÆ*).

Calice supère, partagé en deux divisions simples ou lobées. Six étamines posées sur l'ovaire, qui est infère. Style simple. Stigmate de même ou divisé. Fruit

triloculaire, à une ou plusieurs semences. L'embryon dans la cavité d'un périsperme farineux.

Tiges herbacées ou arborescentes. Feuilles alternes, vaginées ; les plus jeunes roulées, traversées dans leur milieu d'une nervure longitudinale de laquelle partent, de chaque côté, d'autres nervures obliquement parallèles. Les fleurs, disposées en faisceaux, sortent du milieu des feuilles. Les faisceaux et chaque fleur sont environnés de spathes.

Bananier, *Musa*.

Cal. à 2 parties. Le lobe sup. et ext. à 5 dents ; l'inf. et l'int. en cœur et concaves. Ovaire oblong. Style cylindrique. Stigm. en tête, à 6 rayons. Baie en forme de concombre. Fleurs terminales, en chatons, couvertes de spathes persistans, à 5 étam. ; la sixième stérile ; toutes les autres frugifères et monandriques.

* 1. Bananier de paradis, *M. paradisiaca*. Figuier d'Adam, Plantain, Plantanier.

Tige tendre, facile à couper, formée par les gaînes des anciens pétioles, cylindrique, grosse, de 12 à 18 pieds de haut, portant à son sommet une touffe de feuilles de 6 à 8 pieds de long, sur un pied et demi de large, roulées en cornet dans leur jeunesse, étendues ensuite, portées sur un long pétiole qui, en se continuant sous la feuille, forme la nervure principale qui la soutient ; d'un vert tendre, très-lisses, à nervures latérales parallèles. Du centre de ces feuilles naît un pédoncule pendant, dont la partie supérieure forme un gros épi, composé d'une quantité de fleurs sessiles, cachées sous des écailles spathacées. Les fleurs de la partie inf. sont les frugifères. Les fruits sont longs de 5 à 6 pouces ; ils sont disposés autour du péd. ou de l'axe par paquets. Cet axe, chargé de fruits, prend alors le nom de régime. Dans le pays naturel à cet arbre, ces fruits sont quelquefois au nombre d'environ 100 sur ce même régime.

Lieu. Les deux Indes. ♄ ou plutôt ♃. Fl. en octobre—avril.

2. B. des sages, *M. sapientum.* Figue banane.

Tige marquée de taches noires. Feuilles id., agréablement veinées. Le régime porte des fruits plus courts, plus droits et plus serrés que ceux du précédent.

Lieu. Les Indes. ♃. Fl. id.

Il y a plusieurs variétés de ces deux espèces de bananiers. Parmi elles, on distingue le bananier des sages et des tables, dont les fruits sont estimés les meilleurs au goût, et le bananier des sages nain qui croît aux Moluques, dont la tige est basse, et qui porte, dans l'espace de 4 mois, un régime de deux cents fruits. Cette variété seroit une excellente acquisition à faire pour les serres de la France, dans lesquelles on pourroit espérer de bons fruits, par la promptitude avec laquelle ils se forment et mûrissent. Elle n'est pas encore cultivée en Europe.

Cult. Serre chaude; — tannée. Le bananier aime la grande chaleur et demande beaucoup d'eau, sur-tout en été. Il faut avoir de vastes serres pour en cultiver quelques individus, à cause de la place qu'occupe leur feuillage. Mais son port est si remarquable et si différent de celui de nos plantes indigènes, qu'il est peu de serres chaudes où l'on n'en cultive du moins un pied ou deux. Pour le voir dans sa force, et obtenir quelques fruits passables, le meilleur moyen est de le mettre en pleine tannée dans un des coins de cette couche, et avoir soin, quand on la renouvelle, de ne pas trop offenser ses racines. Le bananier 1er, dans son pays naturel, s'élève et porte son fruit dans l'espace de 15 à 18 mois. Dans nos serres il faut plus de deux ans pour qu'il parvienne à la hauteur où il peut fructifier; la promptitude de son élévation est cependant proportionnée à la chaleur qu'on lui donne. On ne peut guère espérer de fruits de cette 1re espèce que lorsqu'elle commence à les former vers le mois de mars. Ils ont alors la chaleur de l'été qui peut les porter à une sorte de maturité. Lorsqu'ils se montrent plus tard, ils avortent.

Les bananiers se multiplient d'eux-mêmes par les nouveaux individus qui s'élèvent de leur collet et de leurs racines. On arrache ces jeunes bananiers enracinés lorsqu'ils ont environ un pied à un pied et demi de haut; on les plante chacun dans un

assez grand pot rempli de bonne terre un peu légère, et on les plonge dans la tannée où ils doivent toujours rester jusqu'à ce qu'on s'en serve pour remplacer les vieux pieds, en les ôtant de leur pot, et les plantant en pleine tannée.

Us. Le bananier attire, au premier abord, les yeux sur son feuillage; mais ce feuillage seroit beaucoup plus beau si les feuilles précédentes ne se fanoient pas successivement. Son fruit est un aliment sain et fort commun dans les deux Indes. Celui de la 2e espèce, qu'on nomme figue banane, ainsi que sa variété des tables, est beaucoup meilleur et plus estimé. Les fruits que j'ai eus de la 1re espèce avoient 4 à 5 pouces de longueur. Ils étoient bien médiocres crus, mais rôtis sous la cendre comme les marrons, ils en avoient le goût et étoient assez agréables. Le suc du bananier fait, sur le linge et les étoffes, des taches presque indélébiles.

Obs. Depuis la composition de cet article, j'ai éprouvé qu'il y avoit de grands inconvéniens à mettre le bananier dans une tannée remplie de plusieurs autres plantes, à cause de ses racines très-longues qui serpentent au loin dans l'intérieur de cette couche, et qu'il faut absolument couper ou altérer lorsque l'on met du nouveau tan. Ces retranchemens nuisent beaucoup à la végétation du bananier, qui est pendant quelque temps suspendue. Cette méthode est très-bonne lorsque, dans une grande serre, on a une tannée spécialement destinée à cette grande plante; mais dans les serres particulières, il vaut mieux mettre le bananier dans un baquet, ou petit cuvier, qu'on plonge jusqu'à ses bords dans un coin de la couche.

*3. BANANIER écarlate, *M. coccinea*, ANDR.

Cette espèce ne s'élève qu'à quatre pieds environ. Ses feuilles ont à peine le quart des dimensions de celles du bananier ordinaire; mais elles sont formées et disposées comme elles. Ses fleurs sont d'un rouge écarlate.

Cette plante, actuellement cultivée dans plusieurs serres chaudes, en fait l'ornement lorsqu'elle fleurit. Elle est, par ses petites dimensions, plus agréable que l'autre, en ce qu'elle ne gêne pas autant les plantes qui l'avoisinent.

On la multiplie, comme la première, par ses rejetons, et sa culture est la même.

Lieu. La Chine. ♃.

Bihai, *Heliconia*.

Cal. profondément bilabié; la lèvre inf. simple, canaliculée; la sup. à 3 parties; les 2 lobes latéraux étroits, situés sur le dos de l'autre lobe plus large et canaliculé. 6 étam., dont une, avortée, est spatiforme. Style filiforme. Stigm. obl., prismatique, courbé à son sommet. Caps. obl. à 3 côtes, 3 loges et 3 semences.

* 1. Bihai des Antilles, *H. caribæa*. *H. bihai*, Lin.

Cette plante a l'aspect du bananier. Tige dont la partie inf. ou le tronc, formé par les gaînes des pétioles, est aussi gros que la cuisse, et d'un vert brunâtre. Ces gaînes, en s'alongeant, se constituent en pétioles qui soutiennent chacun une feuille de 6 à 7 pieds, arrondie à son sommet et à sa base, et d'un pied et demi de large. Cette tige qui, en y joignant le tronc, a 10 à 12 pieds, forme, par sa moitié supérieure, une espèce de hampe qui soutient un épi de 2 pieds, droit, distique, coloré, composé de spathes qui contiennent beaucoup de fleurs verdâtres, entassées sous des écailles spathacées.

Lieu. Les Antilles. ♃. Fl.....

Autre bihai d'Aiton, H. K., sous le nom de

2. *Strelitzia reginæ*, Strelitzie de la reine.

Toutes les feuilles rad., péd., obl., très-entières, ondulées et crispées en leurs bords, très-glabres, glauques en-dessous, coriaces, persistantes, d'un pied. Les pétioles de 3 pieds et plus, droits et glabres. Hampe de la longueur des pétioles, droite, couverte de gaînes alt., distantes, acuminées, d'un pourpre verdâtre en leurs bords. Spathe commun, de 4 à 5 pouces, vert et bordé de pourpre. Les spathes partiels, blancs. Fleurs nombreuses, à 6 div.; les 3 extérieures d'un jaune doré, les 3

intérieures d'un beau bleu. Ces grandes fleurs ont une forme singulière, et leurs caractères les rapprochent des liliacées.

Lieu. Le Cap. ♄. Fl. en avril et mai.

Cult. Serre chaude. La première doit avoir la même culture que les bananiers; mais comme on n'en attend pas de fruit, on peut la laisser dans de grands vases plongés dans la tannée où elle doit toujours rester.

La seconde se cultive comme les balisiers. Voyez cet article qui suit. Elle n'est point délicate; cependant elle exige la serre chaude. Elle est difficile à multiplier, parce que les œilletons qu'on peut en tirer ne reprennent pas facilement, et que ces éclats du pied nuisent à la plante mère.

Us. Le bihai des Antilles est un belle plante, d'un port superbe, et remarquable par ses grandes feuilles. La seconde, encore peu répandue, est cultivée dans plusieurs collections. C'est une plante superbe lorsqu'elle est en fleur; et sa floraison se succède pendant un assez long-temps.

3. Bihai à feuilles de balisier, *Heliconia humilis*, Jacq., Willd., Persoon.

Feuilles étroites à leur base, acuminées à leur sommet. Spadice droit, flexueux. Spathe distique, multiflore.

Lieu. L'Amérique mérid. ♃.

Cult. Serre chaude. Cultivé au Muséum.

4. B. des perroquets, *Heliconia psitaccorum*.

Tige simple, cylindrique, lisse. Feuilles radicales, lancéolées, longues d'un pied environ, pétiolées, ressemblant à celles des balisiers. Celles de la tige petites, alternes, distantes, pliées en gouttière. Fleurs panachées de rouge et de jaune, solitaires, portées chacune sur un pédoncule axillaire.

Lieu. Surinam. ♃.

Cult. Serre chaude. La même que celle du bihai des Antilles et des bananiers.

Obs. La seconde espèce, *strelitzia*, forme actuellement un genre distinct qui suit immédiatement celui-ci.

On cultive en Angleterre une autre espèce de bihai nommée *strelitzia plantaginea*, ou *S. marantifolia*.

Ravenal, *Ravenala*.

Cal. très-long, à 4 divisions, dont l'inférieure, ventrue à sa base, est plus grande et placée sous un spathe de la même forme et bifide. 6 étamines très-longues, courbées en dedans à leur sommet. Style très-long, presque cylindrique, à 2 dents, connivent. Capsule grande, coriace, trigone, à 3 valves à son sommet, avec une cloison dans le milieu, contenant plusieurs semences couvertes d'une tunique bleue et marquées d'une cicatrice latérale.

* Ravenal de Madagascar, *Ravenala Madagascariensis*.

Tige simple, arborescente. Feuilles grandes, disposées en éventail, portées sur de longs pétioles canaliculés et imbricés à leur base; oblongues ou ovales-lancéolées, très-entières, d'un vert un peu glauque. Fleurs nombreuses, disposées sur de longs spadices ou régimes axillaires, comme dans les espèces du genre précédent, bihai.

Lieu. Madagascar. ♄.

Cult. Serre chaude. Celle des bananiers et des bihais.

ORDRE II.

Les Balisiers (*Cannæ*).

Calice supère, coloré, partagé en plusieurs divisions pétalées, ordinairement inégales et irrégulières; quelquefois trois divisions extérieures et plus petites figurent un second calice. Une seule étamine attachée à la base du style par un filet souvent plane et pétalé; son anthère linéaire, simple, quelquefois double. Ovaire infère. Style simple, souvent filiforme. Stigmate simple ou divisé. Capsule infère, triloculaire, ordinairement trivalve et polysperme.

Tiges herbacées. Feuilles alternes, vaginées; les

nouvelles roulées. Fleurs environnées de spathes, posées le plus souvent sur un spadice radical ou caulinaire.

Balisier, *Canna*.

Cal. double, l'ext. court, 3-fide et persistant; l'int. à 6 parties, dont 5 droites et l'autre réfléchie. Un filament d'étamine à 2 lobes, dont le sup. est anthérifère. Style pétaloïde, ensiforme. Stigmate linéaire, adné. Caps. hispide, couronnée.

Obs. Puisque le calice du balisier est double et que l'intérieur est vivement coloré, Jussieu n'auroit-il pas pu, sans s'écarter de son système, nommer corolle le calice intérieur?

* 1. Balisier d'Inde, Canne d'Inde, *C. Indica.*

Tiges simples, droites, feuillées, de 3 pieds. Feuilles alt., engaînées à leur base, larges, ovales, pointues, glabres et nerveuses. Fleurs presque sess., d'un beau rouge, en épi droit et term.

Variétés. 1. A fleurs jaunes, dont la div. réfléchie est marquée de lignes rouges.

*2. A fleurs écarlates; la div. id., marquée id. *C. coccinea.*

3. A div. réfléchies et écarlates; l'autre jaune, avec des lignes rouges.

Lieu. Les deux Indes. ♃. Fl. en été.

* 2. B. glauque, *C. glauca.*

Feuilles id., mais plus longues et d'un vert glauque. Fleurs grandes, d'un jaune pâle, en épi term.

Lieu. La Caroline. ♃. Fl. en juillet.

*3. B. gigantesque, *C. gigantea.*

Cette espèce a beaucoup de rapports avec la précédente. Elle en diffère par sa hauteur, qui est de 6 à 7 pieds; par ses feuilles longues et plus étroites, longuement engaînées, lancéolées et glauques. Tige droite, articulée. Fleurs d'un jaune pâle, lavées et tachetées de rouge, distiques, disposées en épi terminal. Calice extérieur à 3 divisions.

Lieu..... ♃.

4. B. flasque, *C. flaccida*, SALISB., REDOUTÉ. *C. glauca*. VAR., WILLD.

Ce balisier a le port du précédent, et ne peut guère s'en distinguer sans ses fleurs. Celles-ci sont au nombre de 1 à 8, droites, grandes, d'un jaune pâle, disposées en épi terminal. Chacune est accompagnée de deux bractées, une inférieure, large, ovale et petite; l'autre étroite, trois fois plus longue.

Lieu. La Caroline mérid. Découverte par Bartram. ♃. Fleurit à la fin du printemps.

Cult. Serre chaude ou serre tempérée. Ces plantes demandent de la chaleur, quoiqu'elles ne soient pas absolument de serre chaude. Beaucoup d'arrosemens dans le temps de leur végétation; point du tout dans celui de leur repos, quand elles ont perdu leurs feuilles et leurs tiges. Leur terre doit être substantielle, un peu consistante. Je crois que le meilleur moyen de les faire bien fleurir est de les dépoter vers le mois de juin, et de les mettre en pleine terre dans un sol préparé à cet effet et à une exp. méridienne, mieux au bas des murs exp. au midi. On les relèvera en automne, et on mettra leurs racines dans un pot rempli de terre sèche, qu'on placera dans un coin de la serre chaude ou de la serre tempérée. On est cependant plus sûr de l'apparition des fleurs, dans les pays sept., en plongeant les pots dans une couche, sous un grand châssis, et les y laissant pendant tout l'été. Mult. par leurs graines qu'on sème au printemps, sur couche et en terrine. Lorsqu'elles ont environ 5 pouces de haut, on les enlève avec leur petite motte pour les mettre chacune dans un pot, et les faire reprendre dans la même couche. On les propage aussi par la séparation de leurs pieds ou tubercules, en mars. Les deux premières passent bien dans l'orangerie, excepté les variétés à fleurs écarlates de la première.

Us. Les balisiers sont de belles plantes par leur feuillage et la couleur de leurs fleurs. Leurs graines teignent en beau pourpre; mais cette couleur n'a pu encore être fixée.

Les variétés à fleurs écarlates de la première espèce sont très-jolies, et d'autant plus agréables qu'elles fleurissent presque toute l'année lorsqu'on les tient en serre chaude. Elles sont

aussi de deux tiers moins grandes dans toutes leurs parties que celles du balisier ordinaire. On pourroit en faire une espèce distincte. Leurs graines mûrissent parfaitement et lèvent de même.

Globbée, *Globba.*

Cal. double; l'ext. 3-fide, court, persistant; l'int. tubuleux, 3-fide, égal. 2 étam. 1 stigm. Caps. couronnée.

*1. Globbée pendante, *Globba nutans*, Lin. *Renealmia nutans*, Andr.

Les tiges de cette belle plante, droites et rougeâtres, poussent comme celles des balisiers et des gingembres, et ne s'élèvent dans nos serres qu'à la hauteur d'un mètre $\frac{1}{2}$ à 2 mètres environ. Ses feuilles sont aussi beaucoup moins grandes que dans leur pays originaire; elles n'ont guère plus de 5 à 6 décimètres de longueur, et sont oblongues-ovales, pointues, très-glabres, légèrement ciliées en leurs bords, et d'un beau vert lisse. Le bouton des fleurs est rose et blanc; les corolles, épanouies, sont assez grosses et divisées en 3 lobes; les 2 latéraux très-courts, celui du milieu très-grand, courbé en carène, orangé en-dessous, et marqué élégamment en-dessus de taches rouges et orangées. Ces fleurs sont nombreuses et forment une grappe pendante.

Lieu. L'Inde. ♃. Fl. en été.

Variété à feuilles panachées.

Cult. Cette plante n'est pas absolument de serre chaude. Elle passeroit fort bien l'hiver dans la serre tempérée, mais peut-être n'y fleuriroit-t-elle pas. On peut mettre en plein air, pendant tout l'été, les jeunes pieds desquels on n'attend pas de fleurs. Elle demande des arrosemens très-fréquens dans le temps de sa végétation. On la multiplie aisément en séparant son pied, qui ordinairement a plusieurs tiges assez distantes l'une de l'autre. Cette opération doit se faire en automne. Comme elle pousse en peu de temps beaucoup de racines, et que ces dernières ont bientôt tapissé entièrement le vase, au point d'être forcé quelquefois de le casser pour avoir la motte, il faut la dépoter au moins une fois chaque année, et lui donner

chaque fois un plus grand vase; la terre doit être douce, très-substantielle. La terre de bruyère mêlée avec un tiers ou un quart de bonne terre franche lui convient.

Us. La globbée est une des belles plantes de serre chaude. Son large feuillage toujours frais, toujours vert; ses grappes composées de beaucoup de fleurs agréablement coloriées, la rendent infiniment intéressante, et conduisent à admirer la nature dans cette immense quantité de formes qu'elle se plaît à varier. J'ai eu cette année 24 à 30 fleurs sur la grappe, et j'ai observé, dans le temps de leur épanouissement, une circonstance assez singulière pour être citée. Lorsque les premières fleurs de la grappe ont commencé à s'épanouir, celle-ci étoit pendante en devant. Le lendemain la grappe étoit retournée tout-à-fait en arrière, le jour d'après sur le côté, un autre jour sur l'autre; enfin la grappe a fait tous les jours, et tant qu'a duré l'épanouissement successif de ses fleurs, un mouvement et même une révolution entière en tous les sens.

2. G. droite, *G. erecta*, Redouté.

Cette espèce a beaucoup de rapport avec la précédente. Elle s'en distingue particulièrement par sa tige de moitié moins haute, par ses feuilles moins grandes, et par sa grappe de fleurs qui est droite. Ces dernières ont la même forme que celles de la globbée pendante, mais elles sont moins nombreuses et bigarrées de blanc, de jaune et de rouge.

Lieu. L'Inde. Fl. en automne. ♃.

Amome, *Amomum*.

Cal. double; l'ext. à trois dents; l'int. tubulé, à limbe à 4 parties inégales. Stigm. obtus. Caps. coriace.

* 1. Amome des Indes, gingembre, *A. zingiber*.

Racine noueuse. Tiges simples, droites, de 4 à 8 pieds. Feuilles alt., étroites, distiques, engaînées, acuminees, nerveuses. Hampe rad., de 7 à 8 pouces, couverte d'écailles membraneuses, imbricées et larges dans la partie sup., terminée par un épi ovale de fleurs bleues.

Lieu. Les Indes or. ♃. Fl. en septembre.

tagée en son limbe en 4 parties, dont une est arrondie et trilobée.

Lieu. Les Antilles. ♃.

2. Alpinie en spirale, *A. spiralis*, Jacq.

Tige de 3 pieds et plus, cylindrique. Feuilles unilatérales, alternes, elliptiques, très-entières, coriaces, luisantes, d'un demi-pied de longueur. Fleurs rouges, inodores, en épi terminal, sessile.

Lieu. L'Amériq. mérid. Cultivée à Vienne.

Cult. Serre chaude. La même que celle du gingembre et du galanga. Les alpinies demandent beaucoup d'eau dans le temps de leur végétation.

Galanga, *Maranta.*

Cal. double; l'ext. petit, à 3 part.; l'int. tubulé, 6-fide, inégal; la div. sup. à 2 parties. Stigm. trigone, penché. Caps. contenant une noix simple, à une loge et une sem.

1. Galanga à feuilles de balisier, *M. arundinacea.*

Tiges droites, effilées, de 3 à 4 pieds. Feuilles alt., amples, ovales-lanc., imitant celles du balisier. Les rameaux de la tige articulés, menus, coudés, sont ramifiés en panicule lâche, et les sup. portent 3 ou 4 fleurs blanches, solitaires sur chaque pédoncule. Corolle à 5 divisions, dont 4 petites et 2 grandes inférieures.

Lieu. L'Amérique mérid. ♃. Fl. en juillet et août.

Cult. Serre chaude. Celle des amomes.

Le galanga des boutiques, qui est stomachique, aromatique, piquant et brûlant, vient de la racine du galanga officinal, *maranta* galanga.

Le suc de cette espèce-ci est employé en Amérique pour guérir les plaies empoisonnées.

2. M. dichotome, *M. dichotoma.* Hort. angl. Cultiv. en Angleterre.

Curcuma.

Cal. tubuleux, à limbe à 4 lobes. 5 filamens linéaires, dont 4 stériles ; le cinquième bifide et anthérifère au sommet d'une des div. Stigm. en crochet.

* 1. CURCUMA long, *C. longa.*

Racine oblongue. Feuilles rad., pét., lanc., engaînées par leurs pétioles, qui forment une espèce de tige basse comme celle des bananiers, mais aplatie de deux côtés; grandes, longues de 2 à 3 pieds, marquées de beaucoup de nervures. Fleurs en un gros épi, sessile, d'un blanc jaunâtre, imbricé de spathes, et naissant du centre des feuilles.

Lieu. Les Indes or. ♃. Fl. en août.

Cult. Serre chaude. Celle des amomes. La racine étant presque toujours simple, ne remplit pas le vase comme celle des amomes. On peut laisser cette plante deux ans dans le même pot.

Us. Cette racine est d'un amer agréable. Elle est en usage en méd. comme apéritive, tonique, stimulante, antiscorbutique. C'est une assez belle plante pour le feuillage.

2. C. rond, *C. rotunda*, LIN.

Feuilles radicales, ovales-lancéolées, assez larges, engaînées à leur base. Fleurs blanches, peu nombreuses, naissant entre les feuilles, dont le tube est grêle, long et saillant.

Lieu. L'Inde. ♃.

Cult. La même.

Les vertus de sa racine sont plus foibles que celles de la première. LAM.

Philydrum, GÆRTN.

Spathe uniflore. Cal. à 4 div. pétaloïdes, irrégulières. Caps. à 3 loges polyspermes.

PHILYDRE laineux, *P. lanuginosum*. LAM., WILLD. *Garciana cochinchinensis*, LOUREIRO.

Tige de deux pieds, droite, cylindrique, très-lanugineuse. Feuilles épaisses, grasses, droites, laineuses. Fleurs d'un jaune

doré, pédonculées, disposées en épi droit, terminal, abondamment garni de spathes courts, acuminés et velus.

Lieu. La Chine, la Cochinchine. ♃. Cultivée en Angleterre.

Cult. Celle des genres précédens.

Zédoaire, *Kæmpferia.*

Cal. tubuleux, mince, à limbe grand, à 6 part., dont 3 alt. lancéolées, 2 ovales, et l'inf. assez grande, à deux parties. Filament à 2 cornes. Anthère géminée. Stigm. obtus.

* 1. Zédoaire galanga, *K. galanga.*

Feuilles rad., sess., ovales, étalées sur la terre. Fleurs rad., sess., naissant du milieu des feuilles, d'un blanc bleuâtre, avec une petite tache pourpre foncé dans leur centre. Elles se succèdent tout l'été, et chacune ne dure qu'un jour.

Lieu. Les Indes or. ♃. Fl. en juin — septembre.

Cult. Celle des amomes.

Us. Mêmes propriétés que celles des 3 genres ci-dessus.

Petite plante fort singulière par sa manière de fleurir.

2. Z. alongé, *K. longa*, Lin.

Les fleurs paroissent avant la naissance des feuilles. Celles-ci sont toutes radicales, engaînées à leur base, pétiolées, lancéolées, très-entières, pointues, longues de deux pieds, larges de cinq pouces, violettes en-dessous, vertes en-dessus, et marquées de grandes taches oblongues, d'un vert pâle, à nervures parallèles, saillantes en-dessus, très-glabres. Fleurs radicales, sessiles, chacune enfermée d'abord dans un spathe lavé de rouge. Calice double ou à 6 divisions, l'extérieur composé de trois languettes minces, étroites et blanches, à bords roulés en-dedans; l'intérieur à 3 divisions, dont les deux supérieures sont ovales, blanches, concaves et droites; et l'inférieure, profondément bifide, est pourpre et rayée de cette même couleur des deux côtés de sa base. Filament en spatule pétaliforme, bifide, lavé de pourpre, avec deux pointes latérales, une anthère géminée renferme dans la partie moyenne un style simple et un stigmate arrondi.

Lieu. L'Inde. ♃. Fl. à la fin de l'hiver.

Cult. Serre chaude. Celle des amomes et des autres plantes de cet ordre. On multiplie aisément cette plante en partageant son collet ou ses rejetons dans l'hiver. Elle ne demande pas une grande chaleur : cependant il lui en faut pour fleurir. Lorsqu'elle est en végétation, elle exige beaucoup d'eau.

Us. Cette espèce est bien supérieure à la première par la grandeur et la couleur de ses feuilles, qui se conservent depuis le mois d'avril jusqu'en janvier. Ses fleurs sont aussi plus jolies.

Thalie, *Thalia*.

Cal. divisé profondément en 5 parties, dont trois grandes et crispées, et deux petites roulées en dedans. Stigmate simple. Fruit sec, contenant un noyau à deux semences, rarement à une seule.

THALIE blanche, *T. dealbata*, Mus. Cat.

Cette espèce est cultivée au Muséum. Elle est ♃ et de serre chaude.

Les thalies ont leurs fleurs paniculées et terminales. Les spathes qui les renferment contiennent une ou deux fleurs.

Gandasuli, *Hedychium*, LAMARCK.

Cal. très-long, tubuleux, grêle, s'élevant entre les spathes qui l'entourent, double; l'extérieur tronqué obliquement vers le limbe; l'intérieur plus long, à grand limbe divisé en 6 parties, 2 linéaires, 3 ovales-oblongues, et une plus large, presqu'en cœur. Filament attaché en dedans du tube; anthère longue, linéaire, à deux sillons profonds. Ovaire infère. Style très-long, caché dans le sillon de l'anthère. Stigmate presqu'en tête.

* GANDASULI à bouquet, *Hedychium coronarium*, KOENIG.

Tiges droites, feuillées, simples, de deux à trois pieds. Feuilles alternes, ovales-oblongues, pointues, presque sessiles, très-entières, d'un beau vert et glabres en-dessus, pâles et légèrement velues en-dessous, longues de 10 à 12 pouces. Fleurs

blanches, mêlées de jaune, d'une odeur agréable, disposées en épi sessile, oblong, écailleux et terminal.

Lieu. L'Inde. ♃.

Cult. Serre chaude. Celle des amomes lui convient. Mult. id. par ses œilletons.

Us. Cette plante mérite les soins du cultivateur à cause de son port et de ses fleurs odorantes. Lamarck dit que dans les pays où elle croît naturellement, les jeunes filles s'ornent la tête de ses fleurs.

Obs. En général la culture des plantes de l'ordre des balisiers se réduit à leur donner une bonne terre un peu consistante, de la chaleur en été dans le temps de leur végétation, et des arrosemens fréquens; en hiver les laisser dans leur vase et les priver de toute humidité. On les change au printemps s'ils en ont besoin.

ORDRE III.

Les Orchidées (*Orchideæ*).

Calice supère, souvent coloré, à six divisions dont cinq supérieures, la sixième inférieure (nectaire suivant Linné), ordinairement plus grande et dissemblable. Ovaire infère. Un style ascendant, souvent attaché au bas de la division supérieure, quelquefois très-court ou presque nul. Stigmate dilaté, pas tout-à-fait terminal, mais comme attaché au-devant du style. Une anthère sortant du sommet du style sous le stigmate, biloculaire, à loges séparées, quelquefois distantes, tantôt fixées de chaque côté du style et sessiles, tantôt attachées par un filet court, bivalves, remplies de pollen agglutiné. Capsule uniloculaire, à trois valves dont les sutures sont recouvertes par de petites languettes qu'on appelle carènes. Semences nombreuses ressemblant à de la poussière.

Racine composée ordinairement de deux tubercules. Tige herbacée, le plus souvent simple, en forme de hampe. Feuilles alternes, les radicales vaginées, nerveuses; les caulinaires sessiles, souvent en forme d'écailles. Fleurs terminales, accompagnées de spathe, presque toujours en épi.

Orquis, *Orchis*.

Div. inf. du cal. diversement lobée, corniculée à sa base.

1. *Bulbes non divisées.*

1. **Orquis** à grandes fleurs, *O. carnea*, H. K. *Diplecthrum foliosum*, Swartz.

Feuilles obrondes, sillonnées en-dessous. Fleurs blanches int., carénées à l'ext., inodores (les bractées droites; 2 éperons), disposées en épi compacte.

Lieu. Le Cap. ♃. Fl. en septembre.

2. O. à deux cornes, *O. bicornis*, H. K. *Diplecthrum parviflorum*, Swartz.

Feuilles ovales, oblongues, lignées en-dessous. Fleurs très-odorantes, d'un vert jaunâtre, disposées en épi lâche. Les bractées réfléchies. 2. éperons.

Lieu. Id. ♃. Fl. id.

*3. O. blanc, *O. bifolia. Alba*. Fl. Fr.

Tige d'un pied et demi. Feuilles longues, rad. Fleurs blanchâtres, en épi lâche et terminal, d'une odeur agréable. Div. inf. entière. Eperon très-long.

Lieu. Ind..... Les lieux herbeux. ♃. Fl. en juin.

*4. O. pyramidal, *O. pyramidalis*.

Tige d'un pied. Feuilles oblongues. Fleurs purpurines, en épi court, dense et pyramidal. Div. inf. à 3 découpures arrondies. Eperon grêle et long.

Lieu. Les prés secs. ♃. Fl. en juillet.

*5. O. punais, *O. coriophora*.

Tige de 7 à 8 pouces. Feuilles rad., très-étroites. Fleurs petites, nombreuses, d'un rouge mêlé de vert, en épi peu serré.

épi. Les div. latérales ouvertes. L'inf. à 3 lobes égaux. L'éperon très-long et sétacé.

Lieu. Les prés secs. Ind. ♃. Fl. en juin.

3. *Bulbes fasciculées.*

16. ORQUIS avorté, *O. abortiva*, LAM., Fl. Fr. *Limodorum austriacum*, TOURN.

Tige d'un pied, garnie d'écailles courtes et vaginales, violette, ainsi que ses écailles, et ses fleurs disposées en épi lâche. La div. inf. ovale, pointue, très-entière.

Lieu. Les bois. Ind. ♃. Fl en avril et mai.

17. O. frangé, *O. fimbriata*, H. K.

Tige droite, tétragone, garnie de plusieurs feuilles alt., sess., obl., aiguës, très-entières, carénées, vaginales. Fleurs d'un bleu pourpre, en épi oblong. La div. inf. à 3 lobes ciliés. L'éperon plus long que l'ovaire.

Lieu. Le Canada. ♃. Fl. en juillet.

Cult. Pleine terre. Quoique la plus grande partie des orquis soit indigène, et que quelques-uns soient même très-communs dans les prés, ils ne méritent pas moins, par leurs épis de fleurs, d'entrer dans les jardins d'agrément, où ils feront un bon effet, sur-tout s'ils se trouvent réunis. On peut les obtenir de graines; mais ce moyen est long. On préfère de les prendre en motte dans les endroits où ils croissent, et de les porter dans la place qu'on leur destine. Pour les enlever ainsi, il faut avoir soin de les prendre profondément; car leurs bulbes sont souvent très-enterrées, et l'on n'auroit alors que les tiges sans les bulbes, si l'on se contentoit d'enlever une motte simple. Malgré ces précautions, ils ne reprennent pas ordinairement, soit parce qu'ils ne trouvent plus le sol convenable à leur nature, soit que l'exposition leur nuise. En général, les orquis se plaisent dans les lieux frais, un peu ombragés, et au milieu des herbes. On n'en voit point dans les champs; le plus souvent ils se trouvent dans les prés, quelques-uns dans les bois, deux ou trois espèces dans les lieux secs sur les lisières des bois. J'ai trouvé la quinzième dans ces situations et exp. au midi.

Us. Les racines des orquis, bouillies et ensuite séchées, forment une sorte de gomme farineuse que l'on emploie avec succès dans la phthisie.

Satyrion, *Satyrium*.

La partie inf. du calice longue, étroite, en forme de bourse à sa base, ou garnie d'une corne resserrée à sa naissance.

* 1. SATYRION bouquin, *S. hircinum*. *Orchis hircina*, SWARTZ, WILLD.

Bulbe entière. Tige de deux pieds, ferme, feuillée. Feuilles lancéolées, larges et lisses. Fleurs blanchâtres, nombreuses, en un long épi, et d'une odeur désagréable. Les 5 div. ramassées en casque; la 6e ou inf. grande, tachée de pourpre à sa base, à 3 lanières, les 2 latérales petites. Celle du milieu linéaire, déchirée à son extrémité, et longue d'un à deux pouces.

Lieu. Les lieux secs. Ind. ♃. Fl. en juillet.

* 2. S. verdâtre, *S. viride*. *Orchis viridis*, SWARTZ, WILLD.

Tige de 5 à 7 pouces. Feuilles rad. larges, ovales. Fleurs d'un vert pâle. La partie inférieure pendante et trifide. Bulbes palmées.

Lieu. Les prés. Ind. ♃. Fl. en juin.

3. S. noir, *S. nigrum*. *Orchis nigra*, SWARTZ, WILLD.

Tige id. feuillée. Feuilles étroites, linéaires. Fleurs petites, d'un pourpre foncé, très-odorantes, en épi court, serré et conique. La partie inf. entière ou peu crénelée. Bulbes palmées.

Lieu.... ♃. Fl. en juin.

4. S. blanchâtre, *S. albidum*. *Orchis albida*, SWARTZ, WILLD.

Racine fibreuse. Tige d'un pied, garnie de feuilles lancéolées. Les rad. ovales. Fleurs d'un vert blanchâtre, unilatérales.

Lieu. La Fr. mérid., l'Ecosse. ♃. Fl. en août.

5. S. élevé, *S. elatum*, POIRET. *Neottia elata*, WILLD., REDOUTÉ.

Feuilles radicales ovales, planes, entières, un peu épaisses. Hampe droite, cylindrique, roide, velue, écailleuse. Fleurs verdâtres, sessiles, solitaires dans l'aisselle de chaque bractée, disposées en épi terminal.

Lieu. La Jamaïque. ♃. Fleurit au printemps. Cultivé à la Malmaison.

Cult. Pleine terre, à l'exception de la cinquième, qui est de serre chaude, etc.

On cultive peu ces plantes dans les jardins d'agrément; mais elles le sont dans ceux de botanique. La première fait cependant de l'effet par la forme singulière de ses fleurs.

Ophrys.

La partie inférieure du calice pendante, lobée, carénée en-dessous.

* 1. OPHRYS double-feuille, *O. ovata. Epipactis ovata*, WILLD.

Tige d'un pied et demi. Deux feuilles à sa base, larges, ovales, opp. Fleurs d'un vert jaunâtre, en épi grêle, lâche et long. La partie inf. pendante, longue et bifide. Bulbe fibreuse.

Lieu. Les pâturages. Ind. ♃. Fl. en juin et juillet.

2. O. nid d'oiseau, *O. nidus avis. Epipactis*, WILLD. *Ophrys bifolia*, BAUH.

Racines fibreuses, fasciculées, ramassées en forme de nid. Tige d'un pied, garnie seulement d'écailles desséchées. Fleurs jaunâtres, nombreuses, en épi cylindrique. La partie inf. pendante et à 2 lobes divergens.

Lieu. Ind. ♃. Fl. en mai.

* 3. O. en spirale, *O. spiralis. Neottia spiralis*, SWARTZ.

Bulbes oblongues, rassemblées. Tige de 6 à 10 pouces. Feuilles rad., ovales, au nombre de 3 ou 4. Fleurs petites, blanchâtres, disposées en spirale, et un peu unilatérales, autour de l'axe de l'épi. La partie inf. entière et crénelée.

Lieu. Les prés secs. Ind. ♃. Fl. en août.

4. O. à feuilles en cœur, *O. cordata*, HUDSON. *Epipactis*, WILLD.

Bulbes fibreuses. Tige garnie de deux feuilles en cœur. La partie inf. des fleurs bifide.

Lieu. Ind. ♃. Fl. en juin et juillet.

5. O. à feuilles de lis, *O. liliifolia*, ANDR.

Bulbe obronde. Tige nue. Feuilles lancéolées. La partie inf. du calice entière. Les div. dorsales linéaires.

Lieu. L'Amérique sept., selon Aiton. En Angleterre. HUDSON. ♃. Fl. en juin.

6. O. unibulbe, *O. monorchis.*

Une seule bulbe. Tige de 4 à 5 pouces, nue, portant un épi de petites fleurs verdâtres. 2 ou 3 feuilles rad., ovales, lanc. La div. inf. trifide et en forme de croix.

Lieu... Ind. ♃. Fl. en juillet.

7. O. corallorise, *O. corallorhiza.*

Bulbes rameuses, tortueuses. Tige de 5 à 7 pouces, écailleuse. Fleurs petites, blanchâtres. La div. inf. entière.

Lieu. La Fr. mérid., l'Angleterre. ♃. Fl. en août et septembre.

8. O. homme, *O. anthropophora.*

Feuilles rad. ov. lanc., étroites. Tige feuillée, d'un pied, terminée par un épi assez long. Les lanières ou parties sup. du calice d'un blanc jaunâtre ; la partie inf. est d'un jaune soufre, et ses 3 div. d'un rouge ferrugineux. La div. du milieu est alongée et bifide. La disposition de ces parties du calice représente un homme pendu par la tête.

Lieu. La France, les prés secs. ♃. Fl. en juin.

* 9. O. insecte, *O. insectifera.*

Bulbe obronde. Tige feuillée. Div. inf. presqu'à 5 lobes.

Variétés. 1. O. mouche, *O. muscifera*, HUDSON. *A. myodes.*

Les 3 parties cal. ext. ovales, entières, glabres, herbacées, ouvertes. Les 2 int. linéaires, d'un noir pourpre ; l'inf. oblongue, d'un pourpre noirâtre, chargée d'une tache bleue, et terminée par deux lobes pointus qui forment la fourche. Cette dernière partie est celle qui représente la mouche.

* 2. O. abeille, *O. apifera*, HUDSON, CURTIS.

Tige d'un pied et plus. Fleurs distantes. Les 3 part. sup. lancéolées, purpurines. Les 2 int. petites, herbacées ; l'inf. pendante, large, convexe, velue, d'un pourpre noir, marquée de lignes jaunâtres, terminée par un lobe pointu placé dans une échancrure. Cette dernière partie imite l'abeille.

*13. Ophrys araignée, *O. aranea*, Hudson. *Fuciflora*, Curtis.

Fleurs peu nombreuses. Tige de 8 à 10 pouces. Les 3 parties sup. oblongues, ouvertes et vertes ; les 2 int. très-courtes. L'inf. grande, obronde, convexe, d'un brun noirâtre, un peu velue, marquée de taches et de lignes jaunâtres, verte en ses bords, et un peu échancrée. On n'a point remarqué que, dans cette variété, la partie qui soutient les étam., et qui s'avance des deux côtés de la tête de la partie imitant l'araignée, présente, de chaque côté, un petit corps rond, vert et très-clair, qui forme les yeux de l'insecte.

Lieu. Les prés, les pâturages. Ind. ♃. Fl. en juin—août.

Cult. Pleine terre. Parmi ces espèces, celles qui méritent d'être cultivées à cause de la singularité de leurs fleurs, sont la 8e et la 9e avec leurs variétés. Ces fleurs représentent très-bien les insectes, et l'on ne peut s'empêcher, en les examinant, d'admirer les quantités innombrables de formes que la nature donne à tous ses êtres. Il semble qu'elle ait eu en vue, dans ces plantes, de rapprocher les végétaux des animaux par les formes, comme elle le fait dans la sensitive par l'irritabilité de la nervure.

La culture des orquis convient parfaitement aux ophrys.

Elléborine, *Serapias*.

La partie ou lanière inf. du calice égale, ovale, entière, concave à l'int., convexe à l'extérieur.

* 1. Elléborine à feuilles larges, *S. latifolia*. *Epipactis latifolia*, Willd.

Tige d'un pied et demi, feuillée, terminée par un épi assez long de fleurs d'abord verdâtres, rougeâtres ensuite, pendantes. La partie inf. terminée par une appendice courte et recourbée. Feuilles ovales, amplexicaules.

Lieu... Ind. ♃. Fl. en juillet et août.

2. E. des marais, *S. longifolia*. *Epipactis palustris*, Willd.

Tige de deux pieds. Feuilles ensiformes, étroites, sessiles, glabres. Fleurs verdâtres, mêlées de pourpre, en épi lâche. La

partie inf. marquée de lignes pourpres, et terminée par une appendice échancrée et plissée en ses bords.

Lieu. Les prés humides. Ind. ♃. Fl. id.

3. E. grandiflore, *S. grandiflora. Epipactis pallens*, WILLD.

Tige d'un pied et plus. Feuilles ov., lanc., engaînées. Fleurs d'un beau blanc, assez grandes, en épi assez long, garni de bractées. La partie inf. jaunâtre à son extrémité, et marquée de 3 lignes.

Lieu. Les bois et les lieux couverts. Ind. ♃. Fl. en juin.

4. E. à languette, *S. lingua.*

Tige d'un pied. Feuilles étroites et pointues. Fleurs ferrugineuses, en épi lâche. La partie inf. trifide, terminée par une languette étroite et pendante.

Lieu. La Fr. mérid. ♃. Fl. en mai.

5. E. rouge, *S. rubra. Epipactis rubra*, WILLD.

Tige d'un pied et demi, garnie de feuilles étroites et pointues. Fleurs purpurines. La partie inférieure marquée de lignes ondulées.

Lieu. Les hautes montagnes. ♃. Fl. id.

Cult. Pleine terre. Excepté la quatrième, qu'Aiton met en orangerie, la plupart de ces plantes ne sont guère cultivées que dans les jardins de botanique. La troisième cependant est assez belle pour l'être dans ceux d'agrément. J'ai essayé plusieurs fois de la planter avec sa motte entière dans mon jardin, et toujours sans succès. Elle paroît ne se plaire que sous les grands ombrages des bois, même dans les endroits creux où l'air ne se renouvelle qu'avec peine.

Leur culture est celle des orquis.

Neottia.

Ce genre n'est pas dans Jussieu. Peut-être les espèces dont il est composé entrent-elles dans plusieurs de ses orquidées. Swartz l'a créé, et Willdenow ainsi qu'Andrews l'ont adopté.

Caractère d'Andrews. Spadice simple. 5 pétales égaux, lancéolés, droits. 2 étamines insérées sur le style. Ov. infère, courbé, sillonné. Style épaissi.

NEOTTIA *speciosa*, ANDR., JACQ.

Feuilles radicales, ondulées, lancéolées. Hampe radicale, portant un très-grand nombre de belles fleurs d'un rouge carné, disposées en épi.

Lieu. La Jamaïque. ♃. Cette plante est d'un superbe effet.

Cult. Serre chaude. Elle demande beaucoup de chaleur.

Limodore, *Limodorum*.

Les 3 lanières extérieures du calice ouvertes et étroites ; les 3 intérieures larges et conniventes. L'inférieure concave, aiguë, pédicellée.

* 1. LIMODORE pourpre, *L. purpureum*, LAMARCK.

Racine tubéreuse. Feuilles ensiformes, nerveuses. Tige d'un pied et plus, presque nue, pourprée, écailleuse, terminée par 4 ou 5 fleurs alt., péd., lâches, assez grandes, d'un pourpre vif. la partie inf. à 3 lobes et à plis jaunes.

Lieu. Les Antilles. ♃.

2. L. barbue, *L. barbatum. Tuberosum*, LIN., H. K., *an cymbidium pulchellum*, WILLD. ?

Tige grêle, de 2 pieds. Une feuille engaînée, ensiforme, étroite. Fleurs sess. alt., purpurines, barbues, d'un beau violet, en épi terminal.

Lieu. L'Amérique sept. ♃. Fl.

3. L. élevé, *L. altum*.

Racine tubéreuse. Feuilles grandes, ensiformes. Hampe latérale, fort longue, terminée par une grappe de fleurs nombreuses, péd., imberbes, d'un blanc jaunâtre.

Lieu. Les Antilles. ♃. Fl. une grande partie de l'année.

* 4. L. de Chine, *L. Tankervilliæ. L. incarvillei*, PERSOON.

Feuilles rad., larges, ov., lanc. nerveuses, plissées, engaînées. Hampe latérale, de 2 pieds de haut, garnie de gaînes, et portant à son sommet une grappe de grandes fleurs, péd., dont 5 divisions ouvertes, d'un roux brun en-dedans, et d'un beau blanc en dehors ; et dont la sixième concave, ondée, arrondie et alongée à son extrémité et d'un pourpre brun, a ses

bords latéraux recourbés en-dedans, et contient les parties génitales.

Lieu. La Chine. ♃. Fl. en mars et avril.

Cette belle plante est supérieurement gravée dans l'*Hortus Kewensii*, et bien peinte dans les liliacées de REDOUTÉ.

Cult. La deuxième est de pleine terre; les autres de serre chaude. Ces dernières doivent se cultiver à la manière des amarillis et des crinoles.

La première a de jolies fleurs, et elle est d'autant plus intéressante, qu'elle fleurit en hiver, et que ses fleurs s'épanouissant successivement, on en jouit pendant au moins deux mois.

La quatrième est une des plus belles plantes. L'opposition du blanc pur avec le pourpre foncé dont les fleurs sont colorées, fait dans les serres un effet très-remarquable, et les orne dans le temps de sa floraison. On la mult. aisément en séparant son pied en été. Les tubérosités radicales qui ont fleuri ne repoussant plus et ne portant plus de fleurs, il est inutile de les laisser. On ne doit conserver que les œilletons qui ont poussé, ou qui paroissent à côté de la base des tiges précédentes fleuries. Cette plante doit être dépotée et changée tous les ans. Elle demande de fréquens arrosemens dans le temps de la végétation, sur-tout quand elle montre ses tiges floriformes. On cultive au Jardin des Plantes de Paris une autre espèce nommée *limodorum portoriense :* elle est de l'Amériq. mérid. et de serre chaude; et une nouvelle en Angleterre nommée *L. hyacinthinum*, de la Chine.

Sabot, *Cypripedium.*

La lanière sup. du calice ovale; l'inf. enflée, ventrue, en forme de sabot. Les 4 ext. plus courtes, disp. en croix.

1. SABOT de Vénus, *C. calceolus.*

Tige de 10 à 12 pouces, feuillée. Feuilles ovales, lancéolées, pointues, engaînées à leur base. Une ou deux fleurs légèrement purpurines au sommet de la tige.

Lieu. Dans la forêt de Crécy, l'Angl., la Fr. mérid. Ind. ♃. Fl. en juin.

2. Sabot blanc, *C. album. C. spectabile*, Willd.

Feuilles de la tige ovales—lanc. Tige soutenant 2 fleurs blanches, veinées de pourpre. Les lanières cal. obtuses.

Lieu. L'Amérique sept. ♃. Fl. en juin et juillet.

3. S. sans tige, *C. acaule. C. humile*, Willd.

Feuilles oblongues, radicales, ord. au nombre de deux. Fleurs pourpres, veinées, de la forme d'un cœur.

Lieu. Id. ♃. Fl. en mai.

Cult. Pleine terre. Celle des orquis.

4. S. bulbeux, *C. bulbosum*, Gmel., Lin. *Limodorum boreale*, Willd.

Bulbe obronde; une seule feuille radicale, obronde. Fleur solitaire, à divisions linéaires.

Lieu. ♃. Cult. à Londres.

5. S. à fleur jaune, *C. flavescens*, Redouté. *C. pubescens*, Willd.

Racine fibreuse. Tige simple, droite, d'un demi-pied environ, velue. Feuilles au nombre de 5 à 6, éparses, engaînées, oblongues, pointues, entières, pubescentes, à fleur d'un jaune pâle, solitaire, terminale; la division sup. tachetée de points rouges; l'inf. plus large et plus courte; les deux latérales plus longues que les autres; le sabot jaune, ponctué et veiné de rouge.

Lieu. L'Amériq. sept. ♃. Fleurit au printemps.

Cette espèce a de grands rapports avec la première.

La forme singulière des fleurs de ces plantes invite à les cultiver dans les jardins. Les lieux ombragés et la terre de bruyère leur sont favorables.

Aréthuse, *Arethusa*.

Les 3 lanières ext. du calice longues et ligulées. Les 3 int. alt. larges, presqu'égales, nues; l'inf. pendante. Style long, anthérifère à son sommet, linéaire à sa base.

1. Aréthuse bulbeuse, *A. bulbosa*.

Bulbe arrondie et blanche. Tige simple, garnie de 2 feuilles

étroites, vaginales, et terminée par une grande fleur droite et rougeâtre.

Lieu. L'Amérique sept., la Virginie. ♃. Fl. en mai.

2. A. ciliée, *A ciliaris*, Lin. *F. pogonia*, Juss.

Bulbe oblongue, velue et géminée. Hampe de 6 à 7 pouces, garnie à sa base d'une feuille réniforme, orbiculée, emplexicaule, terminée par une petite fleur solitaire, dont la part. inf. est découpée et pour ainsi dire ciliée.

Lieu. Le Cap. ♃. Fl. en octobre.

Cult. La première est de pleine terre et doit recevoir la même culture que toutes les plantes orquidées ou bulbeuses de cette situation. La seconde est d'orangerie, et sa culture est la même que celle des ixies.

La première porte une belle fleur, et mérite les soins des cultivateurs.

Angrec, *Epidendrum*.

Cinq lanières du calice oblongues, ouvertes; la sixième tubuleuse à sa base, réfléchie en arrière; dans beaucoup d'espèces, de forme variée, à limbe entier ou plus souvent lobé et inégal. Capsule ovale, souvent hexagone.

1. Angrec en coquille, *C. cochleatum*.

Les racines s'attachent aux troncs des arbres et donnent naissance à une tige courte, striée, tubéreuse, dure, blanchâtre, renflée à sa base avec un long col; de son sommet sortent 2 feuilles oblongues, striées, amplexicaules. La tige en s'alongeant forme un pédoncule qui soutient plusieurs fleurs alt., d'un pourpre violet ou jaunâtres, ayant la forme d'un sabot.

Lieu, Les Indes occid. ♃. Fl. en janvier et février.

2. A. odorant, *E. fragrans*, H. K., Swartz.

Une feuille large, lancéolée, sans nervure, naissant d'une bulbe. Hampe très-courte et multiflore. La partie inf. de la fleur en cœur.

Lieu. La Jamaïque. ♃. Fl. en octobre.

3. A. bifide, *E. bifidum*, Aublet.

Feuilles presque ternées, oblongues, nerveuses, radicales. Hampe engaînée presque uniflore.

Lieu. La Jamaïque.

15. ANGREC remarquable, *E. spectabile*, Hort. angl. L'Amér.
16. A. plumeux, *E. plumosum*, Hort., angl. La Chine.

On cultive en Angleterre 21 espèces de ce genre récemment introduites.

Cult. La nature ayant placé tous les angrecs dans l'espace de la zone torride, on ne peut les conserver et les voir fleurir que dans les serres chaudes. Quoiqu'il y ait beaucoup d'espèces dans ce genre, il y en a en France peu de cultivées dans les collections de plantes étrangères. Leur conservation n'est pas facile; et ces plantes, la plupart grimpantes ou parasites, semblent regretter toujours les forêts, qu'elles ornoient de leurs fleurs et dont elles entrelaçoient les feuillages.

Elles demandent une bonne terre substantielle, des arrosemens fréquens dans le temps de leur végétation, et une chaleur constante.

Vanille, *Vanilla*, Juss.

Cinq lanières du calice égales, grandes, ouvertes, le plus souvent ondulées; la sixième intérieure, roulée en entonnoir, dont le limbe est inégal. Capsule longue, en forme de silique, à deux valves, pulpeuse en dedans.

VANILLE aromatique, *vanilla aromatica. Epidendrum vanilla*, LIN.

La vanille est une plante sarmenteuse comme les clématites, dont la tige, de la grosseur du doigt, est cylindrique, chargée de nœuds qui donnent naissance à une feuille et à une vrille. Feuilles alternes, sessiles, oblongues, très-entières, avec des nervures longitudinales, concaves en-dessus, longues d'environ 10 pouces, larges de 3, molles, lisses, d'un beau vert. Vrille solitaire à chaque nœud, roulée en spirale. Fleur grande, blanche en devant, verdâtre en dehors; la sixième lanière calicinale, qui est très-blanche, forme un cornet campanulé, coupé obliquement et terminé en pointe. Fruit en forme de

silique, long de 6 à 7 pouces, contenant une immense quantité de petites graines noires. LAM., PLUM.

Lieu. St.-Domingue. ♄.

Cult. Serre chaude. Cette plante, comme tous les angrecs, demande beaucoup de chaleur. Jusqu'à présent elle n'a pas, je crois, encore fleuri en France, où elle est très-rare, et cultivée depuis peu à la Malmaison. Culture des angrecs.

Miller a cultivé la vanille du Mexique, *vanilla Mexicana*, qui paroît être une variété de celle-ci.

Us. On connoît le parfum très-agréable de la vanille, qui entre dans beaucoup de préparations, et particulièrement dans le chocolat, qu'elle rend plus facile à digérer. Elle est cordiale, stomachique, atténuante et carminative. Il y a dans le commerce trois sortes de vanille, qui sont celle de Leq, qui est la meilleure; la *pompona*, dont les semences sont beaucoup plus grosses et dont l'odeur forte porte à la tête; et la *simarona*, la moins odorante.

ORDRE IV.

LES MORRÈNES (*HYDROCHARIDES*).

Calice monophylle, supère (infère dans le nelumbo), entier ou divisé; les divisions simples ou divisées sur deux rangs; les intérieures souvent pétalées. Etamines posées sur le pistil. Ovaire simple, infère. Style simple ou multiple : il manque dans quelques genres. Stigmate simple ou divisé. Fruit ordinairement infère, à une ou plusieurs loges.

Plantes herbacées et aquatiques.

Vallisnerie, *Vallisneria*.

Je ne fais mention ici de cette plante, qui n'est guère cultivée, qu'à cause de la manière très-singulière dont s'opère sa fructi-

fication. La vallisnerie croît et reste au fond de l'eau, mais lorsque le temps où doivent se rapprocher les deux sexes est arrivé, les fleurs femelles s'élèvent jusqu'à la surface au moyen d'un pédoncule en spirale, et les mâles, qui sont presque sessiles et à la racine, se détachent de leur pédoncule et ne tardent pas ensuite à y venir aussi. Ces derniers nagent et se rassemblent autour des femelles, auxquelles ils semblent faire leur cour et préludent à l'acte de la génération. Celui-ci terminé, les filets qui retiennent les fleurs femelles se retirent et les ramènent au fond de l'eau, où les nouveaux embryons se perfectionnent.

Stratiote, *Stratiotes.*

Spathe 1-flore, à 2 parties, comprimé, connivent. Cal. à 6 parties. 3 lanières intérieures plus grandes. Etam. environ 20. Ovaire inf. 6 styles bifides. Baie capsulaire, à 6 loges et à plusieurs sem. courbées.

1. STRATIOTE aloïde, *S. aloïdes.*

Feuilles nombreuses, longues, étroites, pointues, ciliées en leurs bords, formant une rosette en partie enfoncée dans l'eau. Petite hampe simple, portant une fleur blanche.

Lieu. Les étangs, les eaux tranquilles. ♃. Fl. en juin. Cultivée seulement dans les écoles de botanique.

2. S. à feuilles de fluteau, *S. alismoides*, LIN. *Damasonium indicum*, WILLD.

Point de tige. Feuilles radicales, pétiolées, en cœur, nerveuses, très-entières. Hampe uniflore.

Lieu. Les Indes or. ♃. Cult. en Angleterre.

Cult. Serre chaude.

Morrène, *Hydrocharis.*

Dioïque. Fl. mâle. Spathe à 2 parties, triflore. Cal. à 6 parties. 3 lanières int. pétaloïdes. 9 étamines sur 3 rangs, situées sur un ovaire avorté et entourant le style. Fem. Fleurs solitaires, sans spathe. Cal. supérieur. Ovaire inférieur. 6 styles bifides. Capsule coriace, obronde, à 6 loges polyspermes.

MORRÈNE grenouillette, *H. morsus ranæ.*

Tiges menues, restant dans l'eau. Feuilles flottantes, pét., orbiculaires. Fleurs blanches. Péd, naissant de l'aisselle des feuilles.

Lieu. Les eaux tranquilles. Ind. ♃. Fl. en juin.

Nénuphar, *Nymphæa.*

Cal. à plusieurs lanières sur plusieurs rangs; les ext. vertes en-dehors, les autres int. colorées, pétaloïdes. Étam. nombreuses, posées sur les côtés des ovaires. Filamens ext. larges et pétaloïdes. Ovaire séminifère. Style nul. Stigmate sessile, ombiliqué, radié. Baie sèche, ovale, multiloculaire, polysperme, à autant de loges que de rayons du stigmate persistant. Semences attachées aux cloisons.

1. Nénuphar à 3 couleurs, *N. advena,* H. K.

Feuilles en cœur, très-entières. Cal à 6 folioles obrondes, concaves. 3 ext. ouvertes, vertes en-dehors, d'un pourpre sale en-dedans. 3 int. le double plus grandes, jaunes en-dehors, pourpres en-dedans. 13 folioles colorées (ou pétales), arrondies, ouvertes, réfléchies, jaunes. Filamens jaunes et rouges dans leur milieu. Stigmate à 13 rayons et à 13 dents en ses bords.

Lieu. L'Amérique sept. ♃. Fl. en juillet.

2. N. jaune, *N. lutea.* ●

Feuilles larges, arrondies, cordiformes, épaisses, flottantes. Fleurs grandes, à 5 fol. cal.; ext. jaunâtres, et beaucoup d'intérieures colorées de même. Moins grandes que celles de la suivante.

Lieu. Les eaux dormantes. ♃. Fl. en juin—août.

3. N. blanc, *N. alba.*

Feuilles id. Fleurs grandes, à beaucoup de fol. blanches int. dont les plus grandes sont extérieures; les int. sont petites et se changent en étamines.

Lieu. Id., les rivières. Ind. ♃. Fl. id.

4. N. odorant, *N. odorata*, Willd.

Feuilles cordiformes, entières, échancrées. Les lobes divergens, avec une pointe obtuse. Cal. à 4 fol. Fleurs blanches, doubles et odorantes.

Lieu. L'Amérique sept. et l'orient de la Sibérie. ♃. Fl. en juillet.

5. Nénuphar nélumbo, *N. nelumbo. Nelumbium speciosum*, Willd. *Nelumbo indica*, Persoon.

Feuilles peltées, toutes entières. Fleurs roses; les pédoncules et les pétioles épineux.

Lieu. Les deux Indes. ♃. Fl.... Cultivée à Paris, et chez M. de Moynier, à Montpellier.

Obs. Cette espèce forme un genre séparé et qui suit celui-ci dans la méthode de Jussieu, sous le nom de *nelumbium*. Comme il paroît ne différer du *nymphœa* que par l'embryon, et que d'ailleurs cette espèce est encore peu répandue, je l'ai réuni à ce genre.

Cult. La cinquième est d'orangerie. Les autres se cultivent dans les jardins de botanique, dans de grands vases de plomb ou dans des étangs disposés pour recevoir les plantes aquatiques. Les fleurs de nénuphar sont fort belles, et j'invite ceux qui, dans leurs jardins, ont des étangs ou des bassins, de les y mettre; elles orneront la surface de ces eaux.

Les racines des 2e et 3e espèce sont employées en méd. comme rafraîchissantes, tempérantes, antidysuriques.

Autres espèces cultivées.

6. N. à fleurs bleues, *Nymphæa cœrulea*, Vent. Jard. Malm. Andr.

Cette espèce croît, ainsi que les autres nénuphars, dans le fond des eaux. Ses pétioles nombreux, cylindriques, comprimés, charnus, glabres, teints de rouge, s'élèvent à la surface de l'eau, où ils portent une feuille ombiliquée, flottante, plane, arrondie en cœur à sa base, luisante, verte en-dessus, rougeâtre en-dessous; les pédoncules partent du fond de l'eau comme les pétioles, dont ils ont la forme, et soutiennent chacun une fleur d'une odeur agréable, peu ouverte, d'un bleu léger, aussi grande que celle du nénuphar blanc, s'épanouissant au milieu du jour; composée de 16 à 20 pétales disposés sur trois rangs. Ceux qui forment le rang supérieur sont blancs à leur base, bleus à leur sommet.

Lieu. L'Afrique, l'Egypte. ♃. Fleurit à la fin de l'été.

Cult. Serre chaude. Ce joli nénuphar, encore peu répandu dans les jardins, et, comme tous les autres, fixé par la nature dans le fond des eaux, ne peut se cultiver dans nos serres qu'au moyen des baquets de plomb ou de terre cuite, dont on garnit le fond avec de la terre franche et limoneuse, dans laquelle on le plante, On remplit ensuite le vase d'eau jusque près de ses bords, et l'on remplace de temps à autre la déperdition qui s'en fait.

7. N. lotos, *N. lotus*, Willd.

Cette espèce ressemble beaucoup à la 3ᵉ. Sa fleur aussi blanche est plus grande. Ses feuilles ont la même forme; mais elles sont dentées, luisantes en-dessus, veloutées en-dessous. Ses pétales sont très-nombreux, disposés sur plusieurs rangs, chacun de dix-neuf à vingt.

Lieu. L'Egypte, l'Amérique, les Indes orientales. ♃.

Cult. Serre chaude. Cette plante est le lotos des anciens, mais non le lotos à fruit, qui est le *rhamnus lotus* de Linné. Les Egyptiens mangent ses racines cuites; ils la consacrèrent à leurs divinités, et couronnèrent la tête d'Osyris, une de leurs idoles, avec ses fleurs.

8. N. étoilé, *N. stellata*, Willd.

Feuilles cordiformes, très-entières, à lobes divergens, pointus, ainsi que les folioles calicinales et les pétales.

Lieu. Les Indes orientales. ♃. Ces deux dernières espèces cultivées en Angleterre.

Cult. Serre chaude. La même que celle de la sixième espèce.

Macre, *Trapa*.

Cal. sup. à 8 part., dont 4 ext. aiguës et persistantes; 4 int. plus grandes et pétaloïdes. 4 étam. Ovaire inf. 1 style. 1 stigm. échancré. Caps. nuciforme, monosperme, à 4 côtes et à 2 ou 4 dents calicinales, persistantes, en épine recourbée.

Macre flottante, *T. natans*.

Tige rampante dans l'eau, et produisant quelques feuilles capillaires, garnies de filets latéraux; élevée à la surface de

l'eau, elle la garnit de beaucoup de feuilles flottantes à pétiole renflé et disposées en rosette. Ces feuilles sont triangulaires et dentées. Fleurs blanches, presque sessiles.

Lieu. Les étangs. ☉. Fl. en juin — août.

Proserpine, *Proserpinaca.*

Cal. sup. à 3 parties, persistant. 3 étamines. Ovaire infère, à 3 angles. Point de styles. 3 stigmates pubescens. Noix osseuse, à 3 angles, à 3 loges, couronnée.

* PROSERPINE des marais, *P. palustris.*

Tiges brunes, d'un pied environ de hauteur. Feuilles alternes, lancéolées-linéaires, dentées; les inférieures multifides; les supérieures nageant sur l'eau. Fleurs sessiles, axillaires.

Lieu. Les marais de la Virginie. ♄.

Cult. Cette plante qui, dans l'Amérique, croît dans les eaux des marais et dont les feuilles inférieures sont même dans leur sein, peut néanmoins se cultiver en pleine terre. Mais elle demande à-peu-près les mêmes situations, ou du moins une terre de bruyère un peu tourbeuse, une demi-ombre au moins et des arrosemens très-fréquens en été; au reste elle n'a pour ainsi dire de qualité que celle d'étrangère. Nous avons dans nos marais le jonc fleuri, *butomus*, et le ményanthe qui lui sont bien supérieurs. Ce genre a été transporté par Desfontaines, Catalogue du Muséum, dans la famille des Onagres, classe 14, ordre 6, sect. 1.

Le genre macre, *trapa*, a été de même placé par le même botaniste, dans le même ordre, sect. 2.

IIIe DIVISION.

PLANTES DICOTYLÉDONES.

Embryon de la semence composé d'une radicule, d'une plumule et de deux lobes.

Les dicotylédones diffèrent des monocotylédones non-seulement par le nombre, mais encore par la situation des parties et par un développement particulier qu'il est plus facile d'observer que de décrire. Dans le temps de la germination, l'embryon s'élève en plumule, pousse en bas sa radicule, écarte ses lobes qui doivent se flétrir et tomber lorsque la jeune plante aura pris quelqu'accroissement. Ces lobes latéraux ne sont ordinairement qu'au nombre de deux: le pin et quelques autres conifères paroissent polycotylédones.

Le plus souvent les plantules poussent leurs lobes hors de terre pour prendre de l'accroissement, après avoir fourni les premiers sucs nourriciers, et se changent en feuilles primaires toujours opposées, qu'on nomme *séminales :* quelques-unes gardent leurs lobes en terre et sont pourvues supérieurement de feuilles séminales. Le plissement, la texture et l'évolution des lobes varient; ils sont toujours les mêmes dans les plantes congénères, et très-souvent conformes dans celles qui se ressemblent.

Obs. Les plantes dicotylédones occupent l'espace le plus étendu dans le règne végétal. On les divise à raison de la situation respective des organes sexuels. On sait que les étamines épigynes sont placées sur le pistil, les hypogynes dessous et les pérygines sur le calice ; cette triple insertion peut être considérée comme *immédiate*, le point d'insertion étant fixe : il existe encore une insertion qu'on appelle *médiate* ; elle est *épipétale*, c'est-à-dire sur la corolle, qui peut être sous le pistil, ou attachée au calice autour du pistil. Ces insertions *médiates*, qui ne varient pas dans le même ordre, sont aussi essentielles à observer que les autres ; on a reconnu qu'elles indiquoient presque toujours une corolle monopétale. L'insertion *immédiate* est tantôt *absolue*, c'est-à-dire, ne peut changer quand la corolle n'existeroit pas, comme dans les *apétales* ; tantôt *simple* pouvant devenir *médiate*, ce qui arrive dans plusieurs corolles polypétales dont les pétales et les étamines sont souvent attachés au même point et quelquefois réunis à la base. Ainsi le caractère pris des apétales, des monopétales et des polypétales, peut, à quelques exceptions près, être substitué et ajouté au signe primaire, mais moins apparent, de la situation respective des organes sexuels. De la division en apétales, monopétales et polypétales, et de la combinaison des caractères *immédiats* et *médiats*, résultent neuf classes auxquelles on en ajoute une dixième à cause de la réunion des étamines dans plusieurs polypétales épigynes. La onzième et dernière comprend les plantes *diclines* dans lesquelles la disposition respective des sexes ne peut être déterminée d'une manière uniforme, les fleurs étant tantôt monoïques, tantôt dioïques, tantôt hermaphrodites.

CLASSE V.

LES DICOTYLÉDONES APÉTALES.

Etamines épigynes.

Calice supère, monophylle ; point de corolle. Etamines posées sur le pistil. Ovaire infère. Style simple ou multiple, ou point. Stigmate simple ou divisé. Fruit infère, à une ou plusieurs loges.

Obs. Cette classe ne contient qu'un ordre, celui des aristoloches.

ORDRE UNIQUE.

LES ARISTOLOCHES (*ARISTOLOCHIÆ*).

Calice supère, monophylle, entier ou divisé. Nombre des étamines fixe. Ovaire infère : un style quelquefois presque nul. Stigmate divisé. Fruit multiloculaire, polysperme.

Les aristoloches se rapprochent des morrènes, et se lient aux chalefs par leurs fleurs sans corolle et par leur fruit infère.

Aristoloche, *Aristolochia.*

Cal. corolliforme, coloré, tubuleux, ventru à sa base, dilaté à son sommet, où il se prolonge en forme de langue. 6 anthères presque sess. sous le stigmate. Style presque nul. Stigmate à 6 parties. Caps. hexagone, à 6 loges.

1. ARISTOLOCHE bilobée, *A. bilobata.*

Tiges menues, sarmenteuses, rameuses, grimpantes. Feuilles alt., pét., petites, à 2 lobes, formant une sorte de fer-à-cheval.

Fleurs d'un jaune pâle, veinées de brun, avec une languette pointue, ax., sol.

Lieu. Les Antilles. ♃.

* 2. ARISTOLOCHE trilobée, *A. trilobata. A. trifida*, LAM.

Tiges striées, menues, rameuses, grimpantes. Feuilles alt., pét., veinées, à 3 lobes obtus. Fleurs très-grandes, ventrues, d'un rouge obscur, évasées, avec une appendice linéaire, ax., sol.

Lieu. L'Amérique mérid. ♄. Fl. en juin et juillet.

3. A. odorante, *A. odoratissima.*

Tiges grimpantes, très-rameuses. Feuilles alt., pét., cordiformes, d'un vert obscur. Fleurs jaunâtres, avec une languette pourprée, ax., sol.

Lieu. La Jamaïque. ♄. Fl....... Toutes ses parties ont une odeur très-forte.

4. A. d'Espagne, *A. Bætica.*

Tiges sarmenteuses, herbacées, articulées, grimpantes, de 8 pieds. Feuilles alt., pét., cordiformes, un peu pointues, veinées. Fleurs péd., ax., une à 3 dans chaque aisselle. Leur languette brune est terminée par un filet sétacé; corolle courbée.

Lieu. L'Espagne. ♃. Fl.

* 5. A. à grandes feuilles. *A. sipho*, L'HÉRIT., H. K. *Macrophilla*, LAMARCK.

Tiges grimpantes, vertes, brunes, ligneuses, de 20 à 30 pieds. Feuilles alt., pét., grandes, cordiformes, arrondies, velues en-dessous. Fleurs ax., péd., au nombre de 1 à 3 dans la même aisselle, d'un vert brun, ayant la forme d'une pipe orientale par son tube courbé et ventru, et par l'orifice bien rond de ce même tube, dont le limbe à 3 lobes égaux, veinés et ponctués de brun, imite un chapeau à 3 cornes.

Lieu. L'Amérique sept. ♄. Fl. en mai et juin.

6. A toujours verte, *A. sempervirens.*

Tiges grêles, foibles, rameuses, d'un pied. Feuilles petites, pét., alt., cordiformes, oblongues, acuminées. Fleur d'un rouge brun, sol., péd., ax. Corolle courbée. 12 étamines.

Lieu. L'île de Candie. ♄. Fl. en mai et juin. Toujours verte.

7. A. crénelée, *A. Pistolochia.*

Tiges grêles, rameuses, de 8 à 10 pouces. Feuilles alt., petites, en cœur, obtuses, crénelées en leurs bords, blanchâtres. Fleurs jaunâtres, avec une languette brune, petite, sol., péd., ax. Corolle droite.

Lieu. La Fr. mérid. ♃.

8. A. ronde, *A. rotunda.*

Tiges foibles, anguleuses, simples, d'un pied et demi. Feuilles alt., presque sessiles, en cœur, obtuses, molles. Fleurs d'un jaune pâle, la languette brune, sol., péd., ax. Corolle droite.

Lieu. Id. ♃. Fl. une partie de l'année.

9. A. longue, *A. longa.*

Racine longue d'un pied. Tiges anguleuses, foibles, rameuses, de 2 pieds. Feuilles alt., pét., en cœur, obtuses. Fleur d'un vert clair, sol., péd., ax. Corolle droite.

Lieu. Id. ♃. Fl. en juin — octobre.

* 10. A. clématite, *A. clematitis.*

Racine très-traçante et au loin. Tiges droites, fermes, cannelées, de 2 pieds. Feuilles alt., pét., cordif., nerveuses, d'un vert jaune en-dessus, blanchâtres en-dessous. Fleurs jaunes, ramassées par paquets dans les aisselles des feuilles. Corolle droite.

Lieu..... Ind. ♃. Fl. en mai — juillet.

Cult. Les espèces 1, 2, 3 sont de serre chaude; les 4, 6, 7, 8 et 9, d'orangerie; les 2 autres de pleine terre.

Les 7, 8 et 9, qui croissent naturellement dans les pays méridionaux de la France, ne peuvent être de serre que pour les pays sept. Ces espèces de serre ne sont cultivées que dans les jardins et écoles de botanique. Les racines de la plupart étant assez longues, il leur faut de grands vases pour qu'elles se trouvent à l'aise. Elles demandent une bonne terre, peu d'arrosemens en hiver et de la chaleur en été, sans être pour cela exposées au soleil. Malgré tous ces soins, ces plantes sont d'une conservation difficile pour les pays froids, où l'on est obligé de les tenir en pots, et de resserrer par conséquent leurs racines, ce qui nuit à la plante et la fait périr en peu de temps. Mult. par leurs graines semées sur couche au printemps et conduites à la manière indiquée.

La cinquième, qui est très-rustique, est la plus belle de toutes,

la plus singulière par sa fleur et celle que l'on cultive le plus aisément; elle s'accommode de tous les terrains. J'en ai des individus dans un bon fond, d'autres dans une terre glaiseuse, d'autres dans un sol blanc et crétacé; tous ont réussi et poussent très-bien, mais relativement à l'espèce de terrain. Cette plante traîneroit par terre et garniroit un espace assez considérable si on ne lui donnoit pas de soutien. La situation la plus favorable qu'on puisse lui donner, est de la mettre contre un mur élevé qu'on veut cacher à la vue, en le couvrant de feuillages; elle remplira très-bien cet objet par ses grandes feuilles, et se fera remarquer par l'imitation parfaite d'une pipe que présentent ses fleurs. Quand on veut cultiver la dixième dans les jardins, il faut nécessairement la confiner dans un grand vase qu'on enterre à la place qu'on lui destine; sans quoi elle traceroit si profondément et si loin qu'il faudroit être occupé toutes les semaines à détruire ses drageons.

Us. Les racines de la 8 et 9e sont employées en méd.; elles sont emménagogues, toniques et sur-tout détersives.

Autres espèces cultivées.

11. ARISTOLOCHE élevée, *A. altissima*, Flor. atl.

Tige frutiqueuse, sarmenteuse, grimpante. Rameaux grêles, tortueux, longs et striés. Feuilles glabres, alt., cordiformes, oblongues, luisantes, très-entières, ondulées en leurs bords, pérennes, pétiolées. Fleurs sol., ax., péd., d'un pourpre brun à l'extérieur, jaunes et variées de lignes brunes en-dedans. Capsule pendante, cylindrique, obtuse, à 6 loges. Sem. lisse, cordiforme.

Lieu. Dans les haies, près d'Alger. ♃.

Cult. Orangerie.

12. A. anguicide, *A. anguicida*, LIN., WILLD., JACQ.

Tige frutescente, volubile. Feuilles en cœur, oblongues, acuminées, garnies à leur base de stipules cordiformes, amplexicaules, solitaires. Feuilles droites, dilatées, et presque tronquées en leur limbe, pédonculées, solitaires; la languette lancéolée.

Lieu. Le Mexique. ♄.

Cult. Serre chaude.

13. A. filifère, *A. caudata*, Jacq. Muséum, Ann.

Tiges ligneuses, sarmenteuses, rameuses, de 2 à 3 mètres. Feuilles alternes, pétiolées, cordiformes, lisses, fermes, échancrées à leur sommet; les lobes arrondis. Fleur solitaire, pédonculée, axillaire, corolliforme. Calice à tube courbé; le limbe taché de brun et veiné, garni à son bord supérieur d'un filament long, grêle et droit, renflé à son sommet.

Lieu. Les Antilles. ♄.

Cult. Serre chaude.

Cette espèce a une odeur nauséabonde et fétide. Peut-être pourroit-on l'employer en médecine aux mêmes usages que celles dont on se sert depuis long-temps.

14. A. serpentaire, *A. serpentaria*. Serpentaire de Virginie.

Tiges grêles, simples, feuillées, flexueuses, d'un à 3 décimètres. Feuilles alternes, pétiolées, en cœur, pointues, planes, minces, vertes, garnies de quelques poils Fleurs radicales, ou naissant de la base de la tige, pédonculées, solitaires, d'un pourpre foncé.

Lieu. La Virginie. ♃.

Cult. Pleine terre ou orangerie. Cette espèce est assez difficile à conserver dans les jardins, où souvent elle périt par le froid. Il vaut mieux, dans les pays septentrionaux, la cultiver en vase, et lui faire passer l'hiver dans la serre. On la multiplie par ses graines semées, en automne, dans de petits pots remplis de terre sablonneuse, et plongés dans une couche de chaleur modérée. Lorsque les jeunes plantes ont acquis assez de force pour être transplantées, on les met chacune dans un petit pot, et on les fait reprendre dans une couche ombragée, ou à l'ombre simplement. Cette aristoloche, ainsi que celles de serre, ne fleurissant qu'au bout de deux ou trois ans de germination, on fera bien de les traiter moins délicatement. Lorsque les individus sont assez forts pour fleurir, on peut alors essayer de les mettre en pleine terre, où ils croîtront mieux qu'en pots, dans lesquels les aristoloches ne se plaisent pas. Mais il faut les garantir de la gelée.

Us. Cette espèce est d'usage en médecine sous le nom de serpentaire de Virginie. Sa racine a une odeur agréable et un

CLASSE VI.

LES DICOTYLÉDONES APÉTALES.

Etamines périgynes.

Calice monophylle, supère ou infère, entier ou divisé. Point de corolle, mais quelquefois de petites écailles insérées au haut du calice, imitant les pétales. Etamines insérées au calice, à filets et anthères distincts. Ovaire supère ou infère, ou couvert du calice, simple, rarement multiple. Un ou plusieurs styles, quelquefois point. Semence nue, supère, ou fruit supère, quelquefois infère, souvent monosperme, rarement polysperme. La situation de l'embryon dans la semence varie. Les sexes sont quelquefois séparés.

Obs. La distribution des ordres étant établie d'après la situation des étamines, le premier est composé des *chalefs*, dont le calice tubulé, supère, porte les étamines à son sommet; le second, des *thymélées*, dont le calice tubulé, infère, n'est point partagé, et a ses étamines insérées à l'ouverture du tube; le troisième, des *protées*, dont le calice tubulé, infère, se partage; les étamines insérées au milieu des divisions calicinales; le quatrième ordre est celui des *lauriers*; les étamines y sont insérées à la base du calice, ainsi que les *polygonées* et les *arroches*, qui forment le cinquième et sixième ordre, et qui ont un périsperme farineux dont l'embryon est privé dans les précédens.

ORDRE PREMIER.

LES CHALEFS (*ELÆAGNI*).

Calice monophylle, tubulé, supère. Point de corolle. Etamines insérées au sommet du tube. Ovaire

infère; un style. Stigmate le plus souvent simple. Fruit monosperme, en baie, quelquefois capsulaire. L'embryon sans périsperme.

Arbrisseaux ou arbres. Feuilles le plus souvent alternes. Sexes quelquefois séparés.

I. *Cinq étamines ou moins*

Thésion, *Thesium.*

Cal. 5-fide. 5. étam. opp. aux div. cal. Caps. 1 sperme, ne s'ouvrant pas.

1. Thésion linophylle, *T. linophyllum.*

Tiges menues, anguleuses, de 6 à 10 pouces, rameuses, paniculées. Feuilles alt. linéaires. Fleurs péd.

Lieu. Les prés secs. Ind. ♃. Fl. en juin.

2. T. des Alpes, *T. Alpinum.*

Tiges nombreuses, menues, simples, de 7 à 8 pouces. Feuilles linéaires. Fleurs très-petites, 4-fides, presque sessiles.

Lieu. La France mérid. ♃.

3. T. ombellé, *T. umbellatum.*

Feuilles oblongues. Fleurs en ombelle avec une collerette à 4 folioles.

Lieu. L'Amérique sept. ♃. Fl. id.

4. T. amplexicaule, *T. amplexicaule.*

Feuilles en cœur, sessiles. Fleurs en grappes terminales, tournées d'un même côté, ciliées et laineuses.

Lieu. Le Cap. ♃. Fl.

Cult. Les 3 premières sont de pleine terre, et sont rarement cultivées dans les jardins, autres que ceux des écoles. Elles préfèrent les lieux secs, les coteaux. La quatrième est d'orangerie.

Rouvet, *Osyris.*

Dioïque. Cal. 3-fide. Fleurs mâles. 3 étam. courtes, Fem. Stigm. triple. Baie globuleuse, remplie d'un osselet monosperme.

Rouvet blanc, *O. alba.*

Cette espèce a les plus grands rapports avec la première; et n'en est que très-imparfaitement distinguée.

Lieu. Le Levant. ♄. Fl...

Cult. La première espèce est de pleine terre, et n'est endommagée que par les grands froids, qui lui enlèvent ses jeunes rameaux. Elle vient assez bien dans tous les terrains; mais celui qui lui convient le mieux est un sol léger, sablonneux et chaud. C'est dans ces terres qu'elle fleurit le mieux. Mult. par marcottes et boutures. Ces dernières se font avec succès, en les plantant dans des pots remplis de bonne terre un peu légère, en novembre, et mettant ces pots dans une vieille couche sous châssis pour y passer l'hiver. On peut aussi les faire au printemps, quand les jeunes rameaux dont on se sert n'ont point été endommagés par la gelée. Alors on peut mettre ces boutures en pleine terre à l'ombre; elles reprendront aussi facilement; mais il faut avoir attention de les couvrir de litière l'hiver suivant. Dans les pays mérid. ou du milieu de la France, ce dernier moyen est sûr.

Us. Cet arbrisseau fait un bon effet dans les jardins, sur-tout lorsqu'on oppose sa blancheur à la verdure des autres feuillages. Ses fleurs ont une odeur agréable qui se répand même au loin.

Tupélo, *Nyssa.*

Cal. 5-fide. 5 étam. Fruit contenant une noix sillonnée, anguleuse, irrégulière, 1-sperme.

* 1. Tupélo aquatique, *N. aquatica*, Lin. *N. denticulata*, H. K., Willd. *N. angulisans*, Michaux. *N. uniflora*, Walt.

Arbre peu élevé, croissant dans les marais inondés. Tronc droit, écorce brune sur les jeunes rameaux. Feuilles alternes, la plupart ovales-oblongues, acuminées, rarement dentées ou anguleuses et quand elles le sont, les dents sont distantes. Les inférieures presque en cœur à leur base. Toutes portées sur de longs pétioles. Fleurs femelles pédonculées, solitaires. Frut sec, oblong.

Lieu. Les lieux aquatiques de la Caroline. ♄.

*2. T. velu, *N. villosa*, Michaux. *N. integrifolia*, H. K. *N. montana*. Hort.

Arbre aussi aquatique. Feuilles ovales, très-entières, pétiolée, velues en leur bord, sur leur nervure et sur leur pétiole. Pédoncules des fleurs femelles portant deux fleurs. Fruit sec, court, presque ovale, obtusément strié. Mich.

Cette espèce, lorsqu'elle est cultivée, perd souvent ses poils et devient glabre.

Le tupélo biflore de Walter, *N. biflora*, ne paroît être, selon Michaux, qu'une variété du précédent, du moins son caractère spécifique est le même.

Lieu. Les lieux humides et inondés de la Virginie, de la Caroline et de la Géorgie. ♄.

3. T. blanchâtre, *N. candicans*, Michaux. *N. capitata*, Walt.

Feuilles portées sur de très-courts pétioles, presqu'en coin à leur base, oblongues, blanchâtres en-dessous. Pédoncules uniflores. Les divisions du calice très-courtes; ce dernier cotonneux. Fruit oblong.

Cette espèce varie à feuilles presque ovales, entières ou bordées de dents rares. Fleurs mâles rassemblées en têtes globuleuses.

Lieu. Les bords du fleuve Ogetché, dans l'Amériq. sept.

4. T. cotonneux, *N. tomentosa*, Michaux.

Feuilles ovales, acuminées, cotonneuses en-dessous, portées sur de longs pétioles, quelquefois bordées de larges dents. Pédoncules des fleurs femelles uniflores. Folioles calicinales en coin. Fruit oblong.

Lieu. La Floride, sur les bords du fleuve Ste.-Marie. ♄.

Cult. Pleine terre. Il est assez difficile, dans les pays sept. de cultiver avec succès ces arbres, parce qu'ils naissent dans un climat assez chaud et dans les marais. Ils sont très-sensibles au froid dans leur jeunesse. Ils exigent alors d'être placés pendant leurs premières années dans l'orangerie lorsque la gelée se fait sentir. Quand on les a mis en plein air, ils demandent à être abrités et préservés des froids, sur-tout lorsque l'hiver est rigoureux. Il faut encore les mettre dans une situation fraîche et dans laquelle leurs racines puissent trouver, dans l'été, une cer-

nervures rouges, disposées plusieurs ensemble au sommet des rameaux. Fleurs en grappes.

Lieu. Id. ♄. Fl. Toujours vert.

Cult. Serre chaude. Ces arbres demandent beaucoup de chaleur, une bonne terre légère et des arrosemens modérés; dépotés ou rencaissés tous les ans au mois de juin. Mult. par leurs graines semées aussitôt qu'elles arrivent, et conduites de la manière indiquée pour les plantes délicates de serre chaude; par marcottes en incision sur les jeunes branches; par boutures en pot sur couche. Toutes ces multiplications sont incertaines; c'est ce qui fait que ces arbres sont encore fort rares en Europe.

Us. C'est de la seconde espèce qu'on tire le vrai benjoin, employé en méd. comme atténuant et balsamique. C'est aussi un excellent parfum. Le vernis de la Chine se tire de l'espèce nommée *T. vernix*.

3. Badamier rose, *T. rosea*, Hort. angl.

Lieu. Les Indes occid. ♄. Cultivé en Angleterre.

ORDRE II.

Les Thymélées (*Thymeleæ*).

Calice monophylle, tubulé, divisé, infère. Point de corolle; dans quelques genres, des écailles pétalées, placées à l'ouverture du calice imitant une corolle polypétale. Etamines déterminées, insérées de même, le plus souvent en nombre double des div. cal., opposées ou alternes. Ovaire supère, simple; un style. Stigmate le plus souvent simple. Semence solitaire, supère, nue ou en baie, ou couverte par le calice, embryon sans périsperme. Radicule supère.

Presque toujours arbrisseaux. Feuilles ordinairement alternes.

Dirca.

Cal. coloré, turbiné, à bord inégal. 8 étam. saillantes, inégales. Style filiforme. Baie 1-sperme.

*DIRCA des marais, *D. palustris*.

Arbuste de 4 à 6 pieds, dont les rameaux sont très-souples, légers, fort coriaces et articulés. Feuilles alt., ovales, entières, blanchâtres en-dessous. Fleurs avant les feuilles, d'un blanc pâle, pendantes, latérales, 2 ou 3 ensemble.

Lieu. La Virginie. ♄. Fl. en mars et avril.

Cult. Pleine terre. Cet arbrisseau se plaît dans les terres humides, un peu ombragées, et même dans les lieux où l'humidité est stagnante. Quand on le cultive, il faut tâcher de lui donner à-peu-près ces sortes de situations, autrement il languit. Mult. par ses graines semées dans des terrines, et conduites comme toutes celles des arbustes de pleine terre. Il est peu sensible au froid. La terre de bruyère lui convient entièrement.

Us. Le dirca n'est cultivé que par curiosité. Ce qu'il a de plus remarquable, c'est la manière dont il est articulé. Ses fleurs n'ont que bien peu d'effet; mais elles paroissent de bonne heure. On le nomme, au Canada, bois de cuir, sans doute à cause de la ténacité de ses rameau. C'est par erreur qu'on a traduit son nom par *bois de plomb*.

Lauréole, Garou, Thymélée, *Daphne*.

Cal. coloré, 4-fide. 8 étam. non saillantes. Style petit. Stigmate en tête. Baie 1-sperme.

1. *Fleurs latérales.*

*1. LAURÉOLE gentille, mézéréon, bois gentil, *D. mezereum.*

Arbuste de forme arrondie, de 2 à 3 pieds, rameux. Feuilles sess., éparses, lanc., très-entières. Fleurs avant les feuilles, latérales, sess., d'un rouge rose, odorantes, disposées par petits paquets le long des rameaux. Baies rouges.

odeur agréable, sessiles, en têtes ou en petites ombelles terminales.

Variétés à feuilles panachées.

Lieu. Les hautes montagnes de la France. ♄. Fl. en avril—septembre. Toujours verte.

* 9. LAURÉOLE paniculée, *D. gnidium*, Sainbois.

Arbrisseau de 3 pieds. Tige et rameaux droits, garnis dans toute leur longueur de feuilles linéaires, avec une pointe, sess., éparses, nombreuses. Fleurs rougeâtres en-dedans, blanchâtres en-dehors, petites, odorantes, disposées par paquets qui forment un panicule term.

Lieu. La Fr. mérid., les environs de la Rochelle. ♄. Fl. en juin et juillet.

* 10. L. à feuilles d'olivier, *D. salicifolia*, LAM. *D. oleoides*, PERSOON.

Tige brune, branchue, d'un à deux pieds de hauteur; les jeunes branches et les rameaux glabres. Feuilles alternes, finissant en pointe à leur base, ovales-lancéolées, terminées en pointe arrondie, entières, très-glabres sur les deux surfaces, et d'un vert lisse. Fleurs sessiles, rassemblées au nombre de 6 à 7, terminant les rameaux.

Lieu. L'Italie. ♄. Toujours verte. Fleurit en différens temps.

On cultive en Angleterre une autre espèce sous ce même nom, qui est originaire de la Chine.

* 11. L. des collines, *D. collina*, SMITH, WILLD. *D. sericea*, VAHL. *D. oleæfolia*, LAM. *Thymelea oleæfolio, subtus villosa*, TOURN.

Cette espèce a des rapports avec la précédente, et n'en diffère que par la couleur de ses fleurs, et par ses feuilles qui sont un peu velues. Elle forme un arbrisseau plus grand. Ses feuilles sont ovales, oblongues, obtuses, très-glabres, sessiles, velues en-dessous et sur leurs bords. Fleurs sessiles, rassemblées en têtes terminales. Corolles violettes.

Lieu. L'Italie. ♄. Toujours verte.

Cette lauréole est connue depuis long-temps: c'est le *chamelea alpina folio inferne incano* de Baubin.

Obs. Plusieurs jardiniers donnent ces deux espèces sous le nom

de *daphne villosa*, et c'est à tort. Le *D. villosa*, selon Lamarck, est un petit arbuste très-velu sur toutes ses parties, dont les feuilles n'ont que 5 à 6 lignes de longueur et une de largeur, et dont les fleurs, petites, sont latérales et solitaires. Il est orig. d'Espagne ou de Portugal.

Cult. Excepté les espèces 1, 2, 4, 5 et 8, qui sont de pleine terre. Les autres sont d'orangerie. La seconde croissant naturellement dans les pays méridionaux de la France, est un peu moins rustique, et si l'on en met des individus en pleine terre, il est prudent, dans le nord, d'en avoir aussi en orangerie. On pourroit, avec des précautions, planter aussi en plein air la neuvième

Ces arbustes ne se plaisent et ne réussissent même bien que dans les terres légères et les lieux légèrement ombragés. La lauréole ind. ne vient même pas dans les situations trop ouvertes, quoiqu'elle croisse dans tous les terrains. Les bonnes terres dans lesquelles les grands arbres végètent avec force et promptitude ne conviennent pas à ces arbustes. Le mézéréon, qui est très-anciennement cultivé, n'y dure que 3 à 5 ans au plus, et souvent même il périt la troisième année, tandis qu'il se maintient 10 ou 12 ans dans les terreaux légers et dans les bois. La huitième s'y refuse absolument, et ne réussit que dans les terres sèches et chaudes. Les lauréoles se multiplient par leurs graines. Lorsqu'on les sème peu de jours après leur maturité, elles lèvent en quantité au printemps suivant; mais si l'on attend, pour les semer, que les baies soient sèches, elles ne paroissent que la seconde année. On sème le mézéréon en pleine terre, à la volée ou par sillon, et on recouvre la graine de deux pouces de terreau très-léger. Les autres espèces dont on peut obtenir des graines, à l'exception de l'indigène qui se multiplie d'elle-même, se sèment en terrine dans les terres légères ou des terreaux de bruyère. La huitième se propage aisément de marcottes qui s'enracinent dans l'année. Elle est difficile sur le terrain. Quand celui-ci lui est favorable, elle forme de larges touffes. La sixième ne demande que les soins ord. de l'orangerie. Il n'est pas aisé de la multiplier par ses graines, à moins de les tirer de son pays origin. Elle s'enracine aisément de boutures. Il est beaucoup plus sûr, pour la multiplication des

cette plante un aspect doré fort agréable. Ses rameaux pendent avec grace sous le poids des fleurs.

Lieu. Le Cap. ♄. Toujours verte. Fl. en juillet et août.

*2. PASSERINE velue, *P. hirsuta. P. tomentosa.* Hort. *An struthiola tomentosa*, ANDR.

Tige d'un pied. Rameaux grêles, garnis d'un duvet blanchâtre et de petites feuilles nombreuses, fort rapprochées et presque glabres. Fleurs petites, verdâtres, ax.

Lieu. La France mérid. ♄. Fl. id.

3. P. ciliée, *P. ciliata.*

Tige d'un pied environ, d'un brun pourpre. Rameaux droits, longs et velus. Feuilles éparses, obtuses, convexes en-dessous, concaves en-dessus, bordées de duvet lanugineux. Fleurs pourpres, au nombre de 4 à 5, sessiles, terminales. Tube long et soyeux, divisé en 4 parties purpurines. 8 étam., dont 4 forment l'orifice du tube; les 4 autres dans son intérieur.

Lieu. Le Cap. ♄. Toujours verte.

4. P. uniflore, *P. uniflora.*

Arbuste d'un pied. Tiges droites, brunes. Rameaux nus, effilés, droits. Feuilles opposées, sessiles, linéaires, velues et ciliées en leurs bords, presque imbricées. Fleurs d'un bleu pourpre en-dedans du tube. Ses divisions ovales, obtuses, soyeuses. 8 étamines.

Lieu. Id. ♄. Toujours verte.

Cult. Orangerie. La première est la plus anciennement cultivée. Elle ne demande que les soins ord. d'orangerie. On la multiplie de marcottes et de boutures. Celles-ci doivent se faire au printemps ou après la floraison, dans des pots remplis de bonne terre, et plongés dans une couche de chaleur modérée. Elles ne reprennent pas aisément. Les marcottes sont plus sûres. Quelquefois cet arbrisseau pousse des rejetons, sur-tout lorsqu'il est jeune. On les enlève lorsqu'ils sont enracinés, vers le mois d'avril, et on les plante dans des pots qu'on met dans une couche pour faciliter leur reprise. Les autres espèces doivent recevoir la même culture que celle indiquée pour les struthioles.

Us. La première est assez élégante par son port; ses fleurs font un joli effet, et sa verdure diversifie les serres.

Autres espèces cultivées.

* 5. Passerine à épi, *P. spicata*, Lin.

Tige et rameaux grisâtres, cylindriques, montans, droits, couverts de feuilles sessiles, ovales, très-entières, velues et sur-tout sur leurs bords, peu ouvertes. Fleurs blanches, peu nombreuses, sessiles, axillaires vers le sommet des rameaux. 8. étam., 4 à l'entrée du tube, 4 dans son intérieur. Corolle non ventrue.

Lieu. Le Cap. ♄. Toujours verte.

* 6. P. grandiflore, *P. grandiflora*, Lin.

Tige peu élevée. Branches étalées, ouvertes, même pendantes, foibles. Feuilles sessiles, opposées, en croix, peu ouvertes, membraneuses en leurs bords. Fleurs solitaires, pédonculées, terminales. Limbe blanc, soyeux en dehors, d'un centimètre au moins de diamètre, divisé en 4 parties pointues. 8 étamines, dont 4 attachées au milieu des divisions du limbe, et les 4 autres à leurs bords. Anthères jaunâtres, cannelées. Style blanc. Stigmate en tête arrondie.

Lieu. L'Afrique. ♄. Toujours verte. Fl. en juin et juillet.

7. P. capitée, *P. capitata*, Lin.

Tiges droites, très-rameuses. Feuilles linéaires, sessiles, éparses, glabres. Fleurs portées sur des pédoncules épais et cotonneux, nombreuses et réunies en têtes globuleuses, term. et sess. 16 étam., dont 8 stériles. Point de tube.

Lieu. Id. ♄. Toujours verte.

8. P. lâche, *P. laxa*, Lin. fils.

Tiges ligneuses, cendrées. Rameaux distans, pubescens. Feuilles sessiles, éparses, ovales-oblongues, pointues, presque glabres. Fl. réunies en têtes terminales, velues en dehors, et le tube court.

Lieu. Le Cap. ♄. Fl. en juin et juillet.

9. P. caliculée, *P. calycina*, Lapeyr... *Daphne*, Willd.

ses, imbricées, lancéolées, très-entières, pointues ; les supérieures blanchâtres en-dedans et ciliées de poils blancs. Fleurs purpurines, solitaires, axillaires, velues.

Lieu. Le Cap. ♄. Cult. à la Malmaison.

5. STRUTHIOLE à feuilles de myrte, *S. myrsinites*, LAM. *S. ovata*, THUNB., ANDR., PERSOON.

Tiges divisées comme celles de la précédente en rameaux alternes, jaunâtres, très-glabres. Feuilles sessiles, peu pointues, ovales, glabres; les supérieures opposées. Fleurs blanches, très-glabres, guère plus longues que les feuilles, sessiles, solitaires, axillaires.

Lieu. Le Cap. ♄.

Cult. Orangerie. Les struthioles et les gnidiennes ne sont pas très-faciles à conduire dans leur jeunesse et a conserver. Elles exigent une serre où il y ait beaucoup de lumière, qui soit très-sèche, et où le mercure ne descende pas plus bas que le 3e degré au-dessus de o. L'humidité leur est très-nuisible, et une chaleur trop grande en hiver leur seroit aussi préjudiciable. Leur culture et leur terre doivent être celles des bruyères. Pendant l'été elles doivent recevoir, au moins pendant la moitié du jour, le soleil. Les arrosemens, fréquens en été, seront modérés en hiver, à raison cependant de la sécheresse de la serre. On les multiplie de boutures. La 1re et la 3e espèce réussissent fort bien; la seconde est un peu plus difficile. Le temps le plus critique pour elles est le premier hiver. Il faut par conséquent, aussitôt que les boutures enracinées ont été plantées chacune dans un petit pot, les mettre pendant tout l'été dans une couche de chaleur modérée pour les fortifier, jusqu'à ce qu'elles entrent dans les serres. On aura l'attention de leur donner le plus d'air possible pendant tout leur séjour dans la couche; de cette manière, elles résisteront à l'hiver; et au printemps suivant, si on les remet dans une couche sous châssis, elles formeront dans le second été de bons individus qui auront acquis toute la force nécessaire à leur conservation.

Us. Les struthioles ont un port léger et qui ne laisse pas d'avoir de la grace ; c'est une réunion de petites baguettes me-

nues, dont les unes pendent, et les autres sont très-droites suivant les espèces, et qui sont ornées d'assez jolies fleurs odorantes qui se succèdent pendant long-temps.

Lachnée, *Lachnea*.

Cal. long et menu, à limbe 4-fide, inégal. 8 étam. Style filiforme et latéral. Stigm. en tête, velu. Sem. presqu'en baie, couverte par le calice.

* 1. Lachnée conglomérée, *L. conglomerata, an eriocephala?*

Arbrisseau dont la tige est droite, grise, ainsi que les branches et les rameaux, même les jeunes. Ces derniers, foibles, un peu pendans, sont couverts, sur toute leur longueur, de feuilles petites, linéaires, demi-cylindriques, planes et un peu velues en-dessous, de deux lignes au plus de longueur, épaisses, obtuses, sessiles, opposées en croix sur quatre rangs, à demi-ouvertes. Fleurs petites, brunes et jaunâtres, axillaires, le plus souvent opposées, sessiles, naissant vers le milieu des jeunes rameaux. Baie sèche, de la grosseur d'un pois.

Lieu. Le Cap. ♄. Toujours verte. Fl...

Cult. Orangerie. La même que celle de la passerine et de la struthiole. Mult. id.

2. L. pourpre, *L. purpurea*, Andr.

Cette espèce décrite par Andrews me paroît être la même que la précédente. Il y a, ce me semble, de l'incertitude sur les espèces de ce genre. La *lachnea eriocephala* de Lamarck y a aussi du rapport. Il faudroit les avoir vues ensemble pour les bien déterminer.

Dais.

Cal. long, filiforme, à limbe 4 à 5-fide. 8 à 10 étam. Ovaire situé au fond du calice. Style filiforme. Stigm. en tête. Baie 1-sperme.

Dais à feuilles de fustet, *D. cotinifolia*.

Arbuste de 10 à 12 pieds, rameux et droit. Feuilles opp., ovoïdes, entières, glabres, peu pétiolées. Fleurs ramassées en

un faisceau ombelliforme et terminal, accompagné d'une collerette de 4 folioles. Les fleurs sont pubescentes en-dehors, et leurs bouquets nombreux.

Lieu. Le Cap. ♄. Toujours vert. Fl...

Cult. Serre chaude. Cet arbrisseau, que je n'ai pas encore cultivé, paroît devoir l'être de même que les précédens. Lorsqu'il est fleuri il doit être agréable à la vue. Il est cultivé depuis plus de vingt ans en Angleterre et en Hollande. Il l'est aussi au Muséum et chez M. Tollard aîné.

Gnidienne, *Gnidia*.

Cal. long, filiforme, à limbe 4-fide. 4 écailles alternes avec les div. du limbe. 8 étam. Style filiforme, latéral. Stigm. en tête et velu. Semence couverte par le calice.

* 1. Gnidienne à feuilles de lin, *Gnidia simplex*, Lin., Thunb., Andr. *Nectandra*, Jussieu.

Tige droite, cylindrique, glabre, presqu'entièrement feuillée, rameuse; les rameaux montans. Feuilles éparses, sessiles, linéaires, pointues, très-nombreuses, glabres, étroites, couvrant les rameaux. Fleurs d'un jaune pâle, sessiles, rassemblées au nombre de 20 à 30, en têtes terminales. Calice corolliforme, légèrement soyeux, un peu resserré à sa base, et divisé en 4 parties ovales. 8 écailles blanches, situées deux par deux entre chaque division, en 4 écailles géminées, dont 4 à l'entrée du tube, et 3 dans son intérieur. Anthères safranées,

Lieu. Le Cap. ♄. Toujours verte. Fleurit pendant une grande partie de l'année.

Obs. Cette espèce, ainsi que la suivante, forme dans la méthode de Jussieu un genre distinct sous le nom de *Nectandra*, à cause des 8 écailles de leurs fleurs, dont il ne se trouve que 4 dans le genre *Gnidia*.

2. G. soyeuse, *G. sericea*, Thunb. *Nectandra sericea*, Burm.

Tige velue, très-rameuse, d'un pied environ de hauteur. Feuilles ovales, cotonneuses sur les deux faces, soyeuses dans leur jeunesse, les sup. opposées; les inf. alternes et éparses. Fl. petites, sessiles, rassemblées au nombre de 2 ou 3 au sommet des ra-

meaux qu'elles terminent. 8 écailles colorées, de la longueur du calice corolliforme; les étamines comme dans l'espèce précédente.

Lieu. Le Cap. ♄. Fleurit en mai—juillet.

* 3. G. à feuilles de pin, *G. pinifolia*, Lin., Thunb., Andr.

Tige droite, brune, très-glabre, dont les rameaux nombreux situés à son sommet y forment une espèce de grande ombelle; les jeunes couverts de feuilles nombreuses, éparses, raprochées, linéaires, pointues, portées sur de courts pétioles, dont la décurrence forme des stries sur les rameaux, d'un vert foncé et très-glabres. Fleurs d'un blanc pur, sessiles, velues, au nombre de 8, en têtes terminales, odorantes. Calice corolliforme, à tube étroit et cylindrique, évasé près du limbe, à 4 divisions profondes. Ecailles plus courtes qu'elles et pointues. 8 anthères sans filament, dont 4 situées à l'entrée du tube, et 4 un peu plus bas. Un style. Stigmate en tête et velu. Collerette composée de deux rangs de folioles pointues, et transparentes en leurs bords.

Lieu. Le Cap. ♄. Fleurit en mai et juin.

* 4. G. à feuilles opposées, *G. oppositifolia*, Lin., Thunb.
Passerona lævigata, Lin. Sp.

Tige d'un à quatre pieds, très-glabre. Rameaux effilés, droits, pourprés et glabres. Feuilles opposées, sessiles, ovales, pointues, un peu carénées en-dessous, de 4 lignes environ de longueur; les supérieures pourprées à leur sommet. Fleurs sessiles, 4 à 6 ensemble, terminales. 4 écailles. 8 étamines placées comme celles des espèces précédentes.

Lieu. Le Cap. ♄. Fleurit en mai—juillet.

5. *G. grandis*, Hort. angl...

Lieu. Le Cap. Cultivée en Angleterre. ♄. Fleurit id.

Cult. Orangerie. La même que celle des struthioles. Mult. par les boutures, et la première par ses graines qu'elle sème elle-même, et qui lèvent bien quand elles ont été répandues dans le terreau de bruyère. Celle-ci se propage aisément de ces deux manières. Les autres ne sont pas tout-à-fait aussi aisées à multiplier. Les boutures que j'ai faites de la troisième m'ont peu réussi. Ce n'est qu'avec des soins qu'on peut parvenir à leur faire rendre des racines, et les soins doivent être les mêmes que ceux qu'on donne à celles des bruyères. Au reste toutes les gni-

Tige droite, rougeâtre, rameuse et glabre, couverte sur presque toute sa longueur de feuilles alternes, portées sur de longs pétioles canaliculés, bipinnées; les pinnules trifides, presque toutes opposées, aplaties des deux côtés, terminées par une petite pointe; toutes très-glabres et d'une consistance sèche et dure. Fleurs jaunes.

Lieu?

5. PROTÉE à têtes rondes, *P. sphærocephala*, THUNB.

Tige cylindrique, droite, simple, rude au toucher, rougeâtre ou brune, nue à sa base, couverte ensuite de feuilles bipinnées, filiformes, flexueuses; les pinnules au nombre de 4, opposées; les secondaires alternes, aiguës, roussâtres, glanduleuses. Têtes des fleurs rassemblées, de la grosseur d'une aveline. Corolles argentées, couvertes de longs poils couchés. Ecailles calicinales velues et rousses.

6. P. à feuilles coupées, *P. serraria*, THUNB.

Tige flexueuse, droite, glabre et rougeâtre, de 2 pieds. Rameaux filiformes, alternes, rassemblés. Feuilles filiformes, bipinnées; les pinnules opposées; les secondaires alternes, glanduleuses et aiguës. Têtes des fleurs rassemblées en faisceaux, de la grosseur d'un pois. Corolles velues. Ecailles calicinales lancéolées et velues.

7. P. trois fois terné, *P. triternata*, id.

Tige simple, glabre, d'un pied et demi, un peu anguleuse. Feuilles filiformes, glabres, trois fois ternées; les pinnules opposée, aiguës, glanduleuses à leur sommet; les secondaires alternes. Têtes des fleurs pédonculées, rassemblées, de la grosseur d'un pois. Les pédoncules flexueux, pendans. Corolles couvertes de poils argentés. Ecailles calicinales lancéolées et velues.

8. P. glomérulé, *P. glomerata*, id.

Tige cylindrique, glabre. Feuilles glabres, filiformes, rassemblées au sommet, bipinnées (4 pinnules environ), roussâtres; les 2 secondaires alternes. Pédoncule commun solitaire; quelquefois plusieurs naissant du sommet de la tige. Corolle velue. Ecailles calicinales glabres, en alêne.

9. P. pied-de-lièvre, *P. lagopus*, id.

Tige droite, cylindrique, glabre, nue à sa base, rameuse à

son sommet ; les rameaux droits, presque verticillés. Feuilles filiformes, bipinnées ; les inférieures glabres, les supérieures velues. 3 pinnules opposées ; les secondaires alternes et pointues, rassemblées. Têtes des fleurs disposées en épis solitaires, sessiles, pointus et chargés de poils blancs très-épais.

10. P. en épi, *P. spicata*, id.

Tige cylindrique, rameuse, pourpre, légèrement velue. Rameaux verticillés, quaternés. Feuilles filiformes, bipinnées, glabres. 3 pinnules opposées ; les secondaires alternes, pointues, avec une glande oblongue, fauve à leur sommet. Têtes des fleurs en épi et à 4 fleurs. Cal. commun cotonneux, à 4 folioles.

11. P. sceptre, *P. sceptrum*, Thunb., Lin.

Tige de deux à trois pieds, glabre, rameuse ; les rameaux droits, presque verticillés. Feuilles filiformes, bipinnées ; les supérieures trifides et entières ; ces dernières ovales-oblongues et assez larges. Epi de fleurs cylindrique, droit, de trois pouces, terminal, composé de petites têtes de fleurs dont la corolle, longue d'un pouce, est chargée de poils argentés. Ecailles obtuses, épaisses, très-soyeuses.

11 *bis*. *P. crithmifolia*. Hort. angl.

2. *Feuilles simples, dentées.*

12. P. conocarpe, *P. conocarpa*, Thunb.

Tige droite, épaisse, velue, rameuse, de 3 à 4 pieds. Feuilles nombreuses, imbricées, ou très-rapprochées, sessiles, ovales-oblongues, à 3, 5 ou 7 dents, quelquefois très-entières. Fleurs en tête, de la grosseur d'une poire. Corolles d'un pouce de longueur, chargée de poils roussâtres. Ecailles courtes, ovales, acuminées, ciliées.

Variétés à tige glabre ou velue, à feuilles dentées ou entières.

13. P. hypophylle, *P. hypophylla*, id.

Tige glabre, simple, couchée. Feuilles lancéolées, elliptiques, à 3 dents à leur sommet. Têtes des fleurs solitaires, terminales, de la grosseur d'une noix. Corolle velue, filiforme. Ecailles ovales, aiguës.

4. P. cotonneux, *P. tomentosa*, id.

que verticillés, striés. Feuilles linéaires, spatulées, obtuses, avec une pointe particulière. Fleurs en grappes terminales; pédoncules très-courts. Une bractée sous chaque pédoncule, blanche et droite. Corolle à 4 pétales linéaires, canaliculés, blancs et glabres. Toute la plante glabre.

28. Protée ombellé, *P. umbellata*, id. Lin.

Tige de 2 pieds, droite et rameuse; les rameaux du sommet rassemblés en ombelle. Feuilles semblables à celles du précédent. Têtes des fleurs terminales, solitaires, environnées de bractées, de la grosseur d'une noisette.

29. P. linéaire, *P. linearis*, Thunb.

Tige droite, rameuse, de 4 pieds; les rameaux longs, simples et glabres. Feuilles sessiles, linéaires, rétrécies à leur base, un peu réfléchies en leurs bords, terminées par une pointe roussâtre, convexes en-dessus, concaves en-dessous. Têtes des fleurs de la grosseur d'une pomme moyenne. Écailles calicinales ovales, larges, très-cotonneuses à leur base.

30. P. à petites feuilles, *P. scolymus*, id.

Tige de 3 pieds, droite, ridée; les rameaux presque verticillés. Feuilles lancéolées, rétrécies à leur base, pointues, terminées par une glande. Têtes des fleurs terminales, ovales, entourées de feuilles, de la grosseur d'une prune. Écailles cal. pubescentes en dehors, très-cotonneuses à leur base.

*31. P. mellifère, *P. mellifera*, Thunb.

Tige arborescente, droite, rameuse, glabre. Feuilles lancéolées, très-rétrécies à leur base, obtuses, avec une pointe rougeâtre, très-glabres, un peu épaisses, d'un vert foncé, de 4 pouces de longueur et de 5 lignes de largeur. Cône terminal, de la grosseur d'un œuf d'oie et plus. Celui qui est actuellement sous mes yeux a 6 pouces de longueur et 2 et $\frac{1}{2}$ de diamètre. Les écailles de sa base sont très-nombreuses, imbricées, assez petites et noires; les supérieures sont grandes, ovales-oblongues, et d'un rouge rose. Les étamines forment des espèces de plumets soyeux et d'un beau blanc.

Ce cône, qui fait un très-bel effet et qui est un an à se former pour s'ouvrir, exsude une liqueur onctueuse et sucrée.

32. P. rampant, *P. repens*, id.

Petite espèce qui n'a guère plus de 6 pouces, et n'a que 2 ou 3 rameaux. Feuilles rassemblées au sommet de la tige, elliptiques-lancéolées, rétrécies à leur base, rudes et cartilagineuses en leurs bords. Tête terminale, solitaire, de la grosseur d'une prune, environnée de feuilles. Corolle velue.

33. P. plumeux, *P. plumosa,* H. K.

Feuilles lancéolées, cunéiformes, blanchâtres. Tête terminale, oblongue. Calice glabre à sa base, garni de poils très-longs à son sommet.

34. P. oblique, *P. obliqua,* Lin., Thunb.

Tige droite, de deux pieds. Rameaux filiformes, inégaux, pubescens. Feuilles sessiles, lancéolées, pointues, avec une glande terminale, obliques, glabres ou légèrement cotonneuses, Tête terminale, solitaire, de la grosseur d'une prune. Ecailles extérieures ovales, glabres.

35. P. parviflore, *P. parviflora,* Thunb., Lin.

Tige de trois pieds, très-rameuse, droite; les rameaux grêles, filiformes, alternes au sommet. Feuilles lancéolées, rétrécies à leur base, terminées par une glande oblique. Têtes des fleurs glabres, presque tétragones, au sommet des rameaux. Ecailles ovales, imbricées sur 4 rangs et glabres.

* 36. P. conifère, *P. conifera,* id.

Tige de 8 à 10 pieds, droite, très-rameuse; les rameaux rouges. Feuilles lancéolées, elliptiques, plus larges que celles de l'espèce suivante, obliques à leur base, terminées par une glande rougeâtre assez longue, dont la couleur se répand sur les bords des feuilles, couvertes de poils soyeux et couchés, sur-tout dans leur jeunesse. Cônes terminaux, de la grosseur d'un pois, cotonneux et ovales.

* 37. P. pâle, *P. pallens,* id. *P. glauca,* Hortul.

Tige très-rameuse, de deux pieds et plus; les rameaux divergens, souvent fléchis et verts. Feuilles sessiles, éparses, lancéolées, un peu décurrentes, rétrécies à leur base, calleuses et rougeâtres à leur sommet, très-glabres, fermes et d'un vert terne. Cône ovale, obrond, sessile, glabre. Ecailles inférieures glabres; les supérieures soyeuses. Variété à feuilles glauques, plus longues et plus larges. *Protea glauca.*

Tige arborescente, velue, rameuse, droite. Feuilles lancéolées, oblongues, sessiles; la nervure principale rouge avec une pointe noire. Cône terminal, de la grosseur d'un œuf d'oie. Ecailles calicinales variées de jaune, de brun, de blanc et de noir, garnies au-dessous de leur sommet d'une touffe de poils noirs, ferrugineux.

Variétés à feuilles larges, ou à feuilles étroites, bordées de rouge. Cône d'un rose carné. Superbe espèce.

54. PROTÉE élevé, *P. totta*, THUNB.

Tige cylindrique, droite et velue. Feuilles sessiles, ovales-oblongues, obtuses, terminées par une pointe ou glande rouge, glabres et quelquefois à trois dents. Cône terminal, solitaire, de la grosseur d'une poire. Ecailles cal. glabres, ovales, pointues, ciliées.

55. P. pubère, *P. pubera*, THUNB.

Tige de deux pieds, velue, rameuse. Les rameaux ouverts et presque verticillés. Feuilles sessiles, ovales, cotonneuses, avec une glande terminale, obtuse. Cônes terminaux, rarement solitaires, ordinairement rassemblés, de la grosseur d'une aveline. Ecailles calicinales velues, lancéolées. Corolles laineuses.

Variétés à feuilles ovales ou à feuilles oblongues.

56. P. divergent, *P. divaricata*, THUNB., LIN.

Tige flexueuse, d'un pied, rameuse, pubescente; les rameaux verticillés, au nombre de 3 à 4. Feuilles ovales, obrondes, velues, imbricées, les inférieures réfléchies. Tête des fleurs solitaire, terminale, penchée, de la grosseur d'un pois. Corolle argentée

57. *P. glaucophylla.*
58. *P. radulifolia.*
59. *P. asplenifolia.*
60. *P. amplexicaulis.*
61. *P. cœspitosa.*
62. *P. lacticolor.*
63. *P. magnifica.*
64. *P. obovata.*
65. *P. coronaria.*
66. *P. lepidooarpon.*
67. *P. glaberrima.*

} Hortus angl.

7. *Feuilles presque rondes.*

68. P. spatulé, *P. spatulata*, Thunb.

Tige de deux pieds, velue, rameuse; les rameaux ouverts, presque verticillés, au nombre de 2 et 3. Feuilles pétiolées, spatulées, obtuses, un peu creusées en cuiller, imbricées. Le pétiole cylindrique, de moitié plus court que les feuilles. Têtes des fleurs rassemblées et terminales. Corolle laineuse.

69. P. cynaroïde, *P. cynaroides*, id. Lin., P. à têtes d'artichaut.

Tige droite, ridée, simple, à peine d'un pied de hauteur. Feuilles pétiolées, obrondes, glabres, ouvertes; le pétiole glabre; d'un pouce de longueur. Cône terminal, ovale, de la grosseur d'un gros artichaut. Écailles cal. oblongues, pointues cotonneuses. Corolle blanche ou purpurine, cotonneuse. Belle espèce.

70. P. en cœur, *P. cordata*, id.

Tige couchée, simple, cylindrique, striée, d'un pied environ. Feuilles alternes, sessiles, obrondes, en cœur, à 9 nervures, les supérieures beaucoup plus petites que les inférieures. Têtes des fleurs ovales, assez grosses, tronquées. Écailles calicinales obtuses. Aigrette des semences purpurine. Les pétioles sont rouges ainsi que les fleurs. Belle espèce.

71. P. à crête, *P. cristata*, Lam. *An. P. longifolia*, Andr.?

Cette espèce forme un arbrisseau moyen dont les feuilles sont alternes, sessiles, glabres, lancéolées-linéaires, assez longues. Têtes des fleurs ovales. Écailles calicinales très-longues, panachées de brun, de jaune et de blanc, et noires à leur sommet. Aigrette des semences d'un pourpre noir.

Tous ces protées sont cultivés en Angleterre. Une grande partie l'est à la Malmaison, dans le jardin de sa majesté l'Impératrice. Plusieurs le sont dans différentes collections de la France. Ce n'est pas sans raison qu'on a donné le nom de protée à ce genre. Non-seulement ses espèces ne sont pas faciles à distinguer par des descriptions; mais elles varient si souvent dans leurs formes, qu'on a peine à les reconnoître. C'est ce qui fait

qu'on n'est guère d'accord sur leur nomenclature, et que les jardiniers donnent à des espèces des noms qui ne leur conviennent pas. J'ai tâché, en refaisant en entier ce genre, qui n'avoit été, pour ainsi dire, qu'indiqué dans la première édition de cet ouvrage, d'en déterminer les espèces de manière qu'il y eût plus de certitude ou moins de doutes, et que les amateurs de plantes étrangères pussent vérifier celles qu'on leur envoie. J'ai cru pour cela ne pouvoir mieux faire que de me tenir aux descriptions de Thunberg, qui a observé une grande quantité de protées et paroît avoir bien saisi leurs caractères différentiels. J'ai seulement ajouté quelques particularités aux espèces que je connois.

Cult. Orangerie. Tous les protées se cultivent de même. Leur terre doit être substantielle et facile à percer. Ils viennent aussi très-bien dans la terre de bruyère. Les pots ou caisses dans lesquels on les plante doivent être toujours plus petits que plus grands. Les protées ne sont pas délicats quant à la température; une simple orangerie leur suffit, pourvu qu'il n'y gêle pas et qu'ils reçoivent beaucoup de lumière; mais ils le sont beaucoup à l'égard du dépotement. Il ne faut les dépoter ou les rencaisser que lorsque leurs racines ont assez tapissé le vase pour que ces arbrisseaux ne poussent plus que foiblement; et quand on les change, on doit faire en sorte que la dimension du vase soit telle que leurs racines puissent atteindre ses parois dans l'année même. Le protée argenté est le plus susceptible de tous à cet égard. Lorsqu'on lui a donné un trop grand vase, il pousse alors beaucoup en été, et périt immanquablement dans l'hiver suivant. Cette espèce est aussi très-sensible aux ébranlemens; pour peu qu'il ait souffert de chocs et de froissemens de ses racines contre les parois du pot, il ne tarde pas à périr. J'en ai perdu beaucoup par ces différens accidens. La culture générale des protées ne consiste donc pas à accroître promptement leur tige, et à leur donner une forte végétation, mais à les maintenir dans un état robuste. Lorsqu'on a rempoté ou changé les protées, il faut les mettre à l'ombre. Tous craignent le soleil ardent et le grand vent. Leur situation doit être un peu ombragée, et sur-tout abritée. On les multiplie par leurs graines tirées de leur pays naturel, et se-

mées chacune dans de petits pots aussitôt qu'elles sont arrivées. Plusieurs espèces sont 1, 2, 3 et 4 ans à lever; on les remet, à chaque printemps, dans une couche de chaleur modérée, jusqu'à ce qu'elles soient levées. Comme il vaut mieux ne planter qu'une graine dans chaque pot, relativement à leur sensibilité lors du dépotement, on peut laisser les jeunes protées dans le pot de leur semis jusqu'à ce qu'ils l'aient tapissé de racines. Alors on les change en les mettant dans des pots un peu plus grands, sans rien retrancher à leur motte. Quelques espèces se multiplient de marcottes, mais la plupart sont long-temps à s'enraciner. J'en ai fait qui, au bout de 5 ans, n'avoient pas encore de racines. La meilleure voie de multiplication et la plus sûre, quand on peut avoir de bonnes graines, est le semis. Jusqu'à ce que les graines soient levées, on doit en mettre les pots pendant l'hiver en serre tempérée ou dans tout autre lieu où il ne gêle pas. Il faut les arroser modérément de crainte de faire pourir les graines. Les jeunes protées doivent être dans une situation ombragée et en plein air, pour les fortifier jusqu'à ce qu'on les rentre dans la serre. Ils craignent tous un peu l'humidité.

Us. Les protées forment des arbustes ou arbrisseaux très-garnis de feuilles. Ils ajoutent à la diversité des serres; mais aucun arbre n'a plus d'agrément dans la couleur de son feuillage, et n'offre, à cet égard, un aspect plus agréable que le protée argenté. Il brille d'un éclat vraiment argenté, lorsqu'un vent léger, agitant son feuillage, présente tour-à-tour ses surfaces aux rayons du soleil. Plusieurs autres espèces sont aussi remarquables.

Plusieurs espèces se multiplient assez facilement et promptement par la voie des boutures. Celles-ci se font en mai ou en juin, dans des pots, sous cloche, et dans une couche d'une chaleur modérée. Quand on s'aperçoit qu'ils peuvent avoir fait quelques racines, il ne faut pas tarder à les enlever avec le déplantoir pour les planter séparément dans de petits pots, et les remettre ensuite dans une couche sous châssis, pour les faire reprendre et continuer leur enracinement. Si l'on attendoit trop long-temps à faire cette opération, leurs racines seroient trop longues; l'on ne pourroit pas les enlever en motte, et elles

* 16. BANKSIE à feuilles de houx, *B. ilicifolia*, N. B. *Cordicifolia*, Hortul.

Cette banksie, nommée au Muséum hétérophylle, n'a pas, je crois, été décrite. Tige droite, peu rameuse, cylindrique, d'un vert jaunâtre, légèrement velue. Feuilles sessiles, lancéolées-ovales, spatulées, les unes arrondies à leur sommet, les autres tronquées, bordées de dents profondes et épineuses, fermes, très-glabres, et vertes des deux côtés, d'un pouce et demi de longueur et de 6 lignes de largeur.

Dans l'enfance de cette espèce. Ses feuilles sont cylindriques, pectinées, très-pointues; mais elles ne tardent pas à prendre la forme qu'elles doivent avoir. C'est sans doute la raison qui lui a fait donner le nom *heterophylla*, comme on l'a fait pour les *mimosa* de la Nouvelle-Hollande.

Lieu. La Nouvelle-Hollande. ♄. Toujours verte.

Cult. Orangerie. On les obtient par leurs semences tirées de leur pays originaire, et semées selon la manière indiquée pour les plantes de cette température. Les banksies ne sont pas délicates. Leur culture est la même que celles des *hakea* et des *melaleuca*. On les multiplie de marcottes et de boutures. Ces dernières réussissent lorsqu'elles sont faites dans le temps convenable, sous cloches et sous châssis. J'en ai obtenu de bien enracinées de la 7e. Il est à croire que les autres espèces ne sont pas plus difficiles. Les banksies ne sont pas encore très-répandues dans les jardins; cependant elles y font une variété agréable par la particularité de leurs formes et la blancheur de plusieurs.

Hakea, SCHRADER. *Conchium*, SMITH.

Cal. à 4 parties. Anthères insérées au sommet des pétales. Ovaire pédiculé, garni à sa base d'une glande demi-lunaire. Style de la longueur et de la direction des folioles calicinales. Stigmate dilaté. Capsule s'ouvrant par une fente longitudinale du côté interne, à une loge et deux semences demi-ailées.

Arbrisseaux à feuilles mucronées. Les pédoncules uniflores rassemblés. Fleurs blanches. Capsules obliques.

* 1. *HAKEA pubescens*, *H. gibbosa*, CAV., Icon.

Tige droite, rameuse à son sommet; les rameaux presque verticillés, de 6 pieds et plus de hauteur; grisâtre, pubescente. Feuilles nombreuses, éparses, cylindriques, terminées par une pointe rouge, couvertes de poils blancs, d'un vert glauque, arquées, longues de deux pouces et demi, fleurs blanches épanouies en avril et mai.

* 2. *H. pugioniformis.*

Tige cylindrique, grisâtre, rougeâtre dans sa jeunesse, très-glabre, assez droite, rameuse; les rameaux très-ouverts. Feuilles nombreuses, éparses, cylindriques, avec une pointe rouge, vertes, glabres, roides, piquantes, d'un pouce et demi de longueur. Fleur blanche, axillaire, le long des tiges. Fleurit en été. Fruit conique, d'un pouce, pointu, à 2 sillons longitudinaux, armé au tiers de sa base de 4 à 5 pointes courtes.

* 3. *H. acicularis*, *H. tenuifolia*, Bot. cult. ed. I. *Conchium aciculare*, SMITH, VENTENAT.

Tige cylindrique, d'un gris verdâtre, rouge et légèrement pubescente dans sa jeunesse, simple ou peu rameuse. Feuilles éparses, nombreuses, cylindriques, avec une pointe d'un brun rouge, ouvertes, très-glabres, vertes, longues de plus de deux pouces. Les jeunes feuilles sont garnies de quelques poils blancs couchés. Fleurs blanches, axillaires, très-nombreuses, offrant un aspect très-agréable. Fleurit à la fin de l'hiver. Fruit ovale, d'un pouce et demi, comprimé, un peu concave de chaque côté, ventru inférieurement, bossu supérieurement, chargé de légers tubercules roux, surmonté de deux cornes courtes et pointues vis-à-vis l'une de l'autre, au milieu desquelles se trouve encore le style.

* 4. *H. longifolia*, NOB.

Tige droite, cylindrique, d'un gris fauve, jaunâtre dans sa jeunesse, très-glabre, rameuse. Feuilles éparses, nombreuses, cylindriques, avec une pointe brune, ouvertes, très-glabres, vertes, de 4 pouces de longueur. Fleurs blanches, nombreuses, axillaires le long des tiges et des rameaux en été. Fruit de la même forme que celui de la deuxième espèce; mais les 4 à 5 pointes plus longues et à large base.

* 5. *H. dactyloides*, CAV. *Conchium dactyloides*, SMITH,

VENT. *Banksia dactyloides*, GÆRTNER. *B. gibbosa*, WILLD.

Arbrisseau élevé. Tige droite, cylindrique, glabre, rouge dans sa jeunesse. Rameaux alternes, très-ouverts. Feuilles alternes, rétrécies en pétiole à leur base, oblongues, très-entières, pointues, à trois nervures principales, roides, coriaces, rougeâtres lorsqu'elles sont jeunes. Fleurs blanches, à pétales droits, pédiculées, au nombre de 12 à 16, rassemblées par petits bouquets, dans les aisselles des feuilles supérieures. Fleurit en mai.

Les jeunes pousses de cette espèce sont toujours d'un assez beau rouge. Cette espèce a de grands rapports avec la huitième.

Variété à feuilles plus larges.

6. *HAKEA pyriformis*, CAV., Icon. *Banksia pyriformis*, GÆRTNER, WILLD.

Arbre de 12 à 15 pieds. Écorce brune. Rameaux opposés. Feuilles opposées, lancéolées, très-entières, pointues, vertes en-dessus, brunâtres en-dessous, à une seule nervure, longues de trois pouces, portées sur des pétioles élargis et renflés. Fleurs en épis axillaires. Capsules pyriformes, de 3 pouces de longueur sur 2 de largeur, revêtues d'un duvet court, épais et ferrugineux.

* 7. *H. pectinata*, H. en peigne.

Tige droite, brune, jaunâtre et rouge sur les jeunes pousses, glabre et rameuse. Feuilles alternes, pectinées, à 6 à 8 pinnules de chaque côté, sans impaire; les pinnules presque opposées, également distantes, étroites, linéaires, terminées par une pointe blanche, piquante, toutes légèrement arquées, épaisses, silonnées en-dessus, vertes et très-glabres. Quelquefois les pinnules inférieures ont deux ou trois autres pinnules plus courtes.

* 8. H. à feuilles de saule, *H. saligna*. *Embothrium salicifolium*, VENT., Jard. Cels.

Lorsque Ventenat à décrit cette plante, il n'avoit pas vu ses fruits. Le caractère de ces derniers que j'ai obtenus dans mon jardin en pleine maturité, ne permet pas de conserver cette espèce dans le genre *embothrium*; dont les fruits, contenant plusieurs semences, la rendent aux *hakea*. Tige droite, très-rameuse, de 6 à 8 pieds et plus de hauteur; les rameaux alternes,

plians et rouges. Feuilles alternes, lancéolées, un peu réfléchies, rétrécies en pétiole à leur base, très-entières, glabres, sans nervure apparente, saliciformes, longues de 5 à 6 pouces, rougeâtres, terminées par une pointe de la même couleur, larges de 5 à 8 lignes. Fleurs axillaires, d'un jaune pâle, pédiculées, d'une odeur agréable, rassemblées en petits faisceaux ombellés, de 3 lignes de diamètre, très-nombreuses. Fruits portés sur de forts pédoncules, de la grosseur d'une amande, ovales, chargés de verrues à pointe rouge, d'une consistance très-dure et osseuse, terminés par une pointe recourbée, s'ouvrant en deux parties par une suture longitudinale, et contenant dans chacune une semence ovale-oblongue, demi-ailée, d'un noir luisant. L'intérieur de ces fruits est moitié blanc, moitié brun : c'est dans cette dernière que la semence est logée.

Obs. J'ai préféré conserver à ce genre le nom d'*hakea*, que lui a donné Cavanilles, parce qu'il en est le premier nomenclateur, au lieu de celui *conchium* que lui a attribué postérieurement Smith, à cause de la forme des fruits, dont les uns ont des rapports aux coquilles, *murex*, et les autres à la figure d'un limaçon vivant.

Lieu de ces huit espèces. La Nouvelle-Hollande, près du port Jackson. ♄. Toujours vertes.

Cult. Orangerie. Celle des banksies et généralement des plantes de la Nouvelle-Hollande. *Voy.* cet article à la suite des mélaleuques.

On multiplie les *hakea* assez aisément de boutures faites au printemps, avec les jeunes pousses de l'année précédente, plantées dans des terrines remplies de terreau de bruyère, avec l'addition d'un tiers ou d'un quart de bonne terre franche, ou dans la couche de cette multiplication. Ces arbrisseaux ont un aspect si particulier, qu'ils ne peuvent que contribuer à la diversité parmi les plantes de leur pays, qui presque toutes ont une physionomie différente de celle des arbustes des continens. Elles demandent toutes beaucoup d'arrosemens pendant l'été, une demi-ombre, et en même temps de la chaleur, pour fleurir et fructifier. La huitième mûrit très-bien ses fruits dans mon jardin, et ses semences ont toutes levé au bout de 8 jours.

Embothrium.

Cal. tubuleux, renflé et fermé à son sommet, s'ouvrant ensuite en 4 parties roulées et entourant le stigmate en forme de coiffe. 4 anthères placées dans un petit enfoncement du sommet des divisions calicinales. Ovaire pédiculé. Un style ou presque nul. Stigmate dilaté. Fruit oblong, s'ouvrant longitudinalement, contenant plusieurs semences à demi-ailées.

Ce genre a des rapports avec le précédent.

1. EMBOTHRIUM soyeux, *E. sericeum*, SMITH, WILLD.

Feuilles ternées, lancéolées, très-entières, roulées en leurs bords, soyeuses en-dessous. Fleurs en grappes serrées, terminales et courbées. Fruit tuberculé.

2. E. à feuilles de buis, *E. buxifolium*, SMITH, WILLD.

Arbrisseau de 4 pieds. Feuilles elliptiques, très-entières, roulées en leurs bords, rudes en-dessus, pubescentes, soyeuses en-dessous. Fleurs rougeâtres ou blanches, en ombelles terminales. Fruit velu.

3. E. élégant, *E. speciosissimum*, SMITH.

Feuilles presque ovales, obtuses, inégalement dentées en scie. Fleurs en tête corymbiforme, avec une collerette composée de plusieurs folioles.

4. E. linéaire, *E. lineare*, SMITH.

Ces deux dernières espèces sont cultivées en Angleterre depuis peu d'années.

Lieu des embothrium. La Nouvelle-Hollande. ♄. Toujours vert et fleurissant au printemps. Les graines sont au moins un an à se former et à mûrir.

Cult. Voy. le genre suivant.

Persoonia, ANDR.

1. *PERSOONIA linearis*, VENT. Jard. Malm.

Tige droite, cylindrique, velue vers son sommet, roussâtre inférieurement, très-rameuse, de 8 décimètres (3 pieds environ de hauteur). Branches pliantes; rameaux presque verticil-

lés. Feuilles sessiles, éparses, tournées obliquement, linéaires, articulées, très-entières, coriaces, peu velues, d'un vert foncé. Fleurs jaunes, solitaires, axillaires, pédiculées au sommet des tiges et des rameaux. Calice corolliforme, à 4 folioles. 4 étamines.

Lieu. La Baie de Botanique. ♄. Toujours vert. Fleurit en été.

2. P. lancéolée, *P. lanceolata*, Andr. *Linkia lævis*, Cav., Icon.

Arbuste de 6 à 8 pieds, rameux; les rameaux glabres, striés et courbés. Feuilles nombreuses, lancéolées, acuminées, finissant en pétiole à leur base, éparses, très-entières, lisses et sans nervures. Fleurs rouges, petitess, solitaires, axillaires, portées sur de courts pédoncules; les pétales linéaires.

Lieu. La Nouvelle-Hollande. ♄.

3. P. à larges feuilles, *P. latifolia*, Hort. angl. *An P. laurina*, Persoon?

Lieu. Id. ♄.

Cult. Celle des mélaleuques et des protées convient aux espèces de ce genre et à celles de l'embothrium. Elles peuvent se multiplier de boutures faites au printemps dans la couche destinée à cette voie de propagation, ou par leurs graines semées selon la manière indiquée pour les plantes d'orangerie. La terre de bruyère, mêlée d'un tiers ou d'un quart de bonne terre franche, leur est favorable. Aucune des espèces de ces deux genres n'estplus délicate que les mélaleuques.

ORDRE IV.

Les Lauriers (*Lauri*).

Calice divisé en 6, persistant. Six étamines insérées au bas des divisions calicinales, ou 12, dont 6 intérieures. Anthères attachées à un filet, s'ouvrant du bas en haut. Ovaire supère; un style. Stigmate

simple ou divisé. Drupe ou baie uniloculaire, renfermant une noix monosperme. Embryon sans périsperme.

Arbres ou arbrisseaux. Feuilles alternes, rarement opposées.

1. *Feuilles persistantes.*

Laurier, *Lauri.*

Cal. à 6 parties ou à 6 div. égales. 2 filamens d'étam., dont 6 ext., fertiles, et 6 int. opp. aux autres, dont 3 fertiles, avec 2 glandes ou appendices à leur base, et les 3 autres alt. et stériles. Stig. en tête.

* 1. LAURIER cannelier, *L. cinnamomum.*

Arbre très-rameux, de 18 à 20 pieds. Écorce ext. brune. Feuilles presque opp., pét., ovales-obl., acuminées, très-entières, d'un vert luisant en-dessus, pâle en-dessous, à 3 à 5 nervures, partant de la base des feuilles et se perdant avant d'en atteindre les bords. Fleurs petites, nombreuses, blanchâtres, en panicule term. Elles sont dioïques.

Lieu. L'île de Ceylan. ♄. Toujours vert. Fl....

2. L. bois jaune, *L. chloroxylon.*

Rameaux roides et tortueux. Feuilles alt., ovales, coriaces, glabres, à 3 nervures qui atteignent le sommet des feuilles. Fleurs en grappes ax. et terminales, peu garnies.

Lieu. La Jamaïque. ♄. Toujours vert. Fl....

L'espèce *laurus cassia* a beaucoup de rapports avec les deux précédentes. Elle est cultivée en Angleterre et est originaire du Malabar.

* 3. L. camphrier, *L. camphora.*

Arbre élevé, dont le tronc droit se divise en beaucoup de branches et de rameaux rougeâtres dans leur jeunesse et très-glabres. Feuilles alt., pét., lanc.-ovales, pointues, luisantes en-dessus, pâles en-dessous, à 3 nervures qui naissent un peu

plus haut que la base des feuilles. Fleurs petites, blanchâtres, en panicule ax. ou dans les entre-nœuds.

Lieu. Le Japon. ♄. Fl.... Toujours vert.

*4. L. commun, *L. nobilis.*

Arbre de 15 à 20 pieds, très-droit dans les pays mérid. de la France. Les rameaux resserrés contre la tige et bruns dans leur jeunesse. Feuilles alt., pét., lanc., plus ou moins ondulées en leurs bords, nerveuses, dures et coriaces, d'un vert lisse et sombre. Fleurs petites, jaunâtres, en petites ombelles axillaires.

Variété à feuilles planes, cultivée chez Cels.

Lieu. Le Levant, l'Italie, l'Espagne, naturalisée dans la Fr. mérid. ♄. Fl. en mai. Toujours vert.

*5. L. des Indes, L. royal, *L. Indica.*

Arbre de 30 à 40 pieds, dont le tronc, d'abord droit, se divise bientôt en beaucoup de branches et de rameaux rouges dans leur jeunesse, très-ouverts, et quelques-uns horizontaux, qui forment une cîme très-ample. Feuilles alt., grandes, lanc., planes, portées sur des pétioles rouges, d'un vert léger en-dessus, pale en-dessous. Fleurs blanchâtres, un peu soyeuses, en petites grappes ax. et term.

Lieu. Les îles Canaries. ♄. Fl. en octobre et novembre. Toujours vert.

*6. L. de Madère, *L. fœtens. L. Maderiensis*, Lamarck.

Arbrisseau en forme de gros buisson, très-rameux. Les rameaux jaunes et anguleux dans leur jeunesse. Feuilles alt., ov., pointues, épaisses, coriaces, lisses en-dessus, d'un vert jaunâtre, imitant assez celles du *magnolia grandiflora*, mais moins grandes. Ces feuilles n'ont pas de petits paquets velus à leurs aisselles, comme l'indique Lamarck, du moins dans les individus que j'ai. Fleurs en grappes alongées, composées, formant le panicule. Cette espèce ne s'élève guère.

Lieu. Id. ♄. Fl.... Toujours vert.

7. L. avocat, Poirier avocat, *L. persea.*

Arbre de 40 pieds environ, dont le tronc soutient une large cîme. Feuilles alt., pét., ovales, coriaces, glabres, un peu glauques en-dessous, où elles ont des nervures latérales et des veines transversales. Fleurs petites, blanchâtres, nombreuses,

en corymb. term. Fruit semblable à une belle poire, sans ombilic, violette dans sa maturité.

Lieu. L'Amérique mérid. ♄. Fl.... Toujours vert.

*8. Laurier rouge, *L. borbonia.*

Arbre dont le tronc est droit. Dans certaines variétés les rameaux, assez roides, presque horizontaux, placés assez régulièrement sur la tige, lui donnent une forme pyramidale. Dans d'autres ils sont courbés, foibles et ont le port de ceux du camphrier. Sur des individus, les jeunes rameaux sont pubescens; sur d'autres, très-glabres. Feuilles alt., pét., lanc., glabres ou pubescentes, et même velues dans leur jeunesse, selon les variétés, d'un vert glauque ou jaunâtre. Fleurs petites, velues, jaunâtres, en grappes ax.

Lieu. Les Antilles. ♄. Fl. en juin. Toujours vert.

On réunit à ce laurier, comme variété, le laurier de Caroline de Michaux; mais il forme une espèce bien distincte par plusieurs caractères, ne fût-ce que par l'odeur que répandent toutes ses parties lorsqu'on les froisse.

2. *Feuilles caduques.*

*9. L. d'été, *L. æstivalis.*

Arbrisseau assez droit, à rameaux bruns, les uns montans, les autres ouverts. Feuilles alt., petites, oblongues, obtuses, glabres. Les rameaux naissent au-dessus des aisselles des feuilles.

Lieu. L'Amérique sept. ♄. Fl.

*10. L. faux-benjoin, *L. benzoin. L. pseudobenzoin*, Michaux.

Arbrisseau très-rameux, formant un large buisson. Feuilles alt., ovales, pointues, molles, glabres et d'un vert terne. Fleurs petites, jaunâtres, en petites ombelles latérales, sess. le long des rameaux.

Lieu. La Virginie. ♄. Fl. en mai.

*11. L. sassafras, *L. sassafras.*

Arbre de 20 à 30 pieds dans son pays natal, très-branchu et rameux. Feuilles alt., pét.; les unes ovales, entières; les autres à 2 ou 3 lobes, assez grandes, glabres et d'un vert foncé en-dessus. Fleurs petites, herbacées, en grappes lâches et term.: elles paroissent avant les nouvelles feuilles.

Lieu. L'Amérique sept., la Caroline. ♄. Fl. en mai et juin.

12. L. axillaire, *L. axillaris*, LAMARCK. *L. geniculata*, WALTER, MICHAUX.

Arbrisseau dont les rameaux sont menus, divergens, flexueux. Feuilles alternes, pét., ovales-lanc., pointues, glabres en-dessus, d'une consistance mince, barbues en-dessous. Fl. en petites ombelles peu garnies, péd., ax., sol., jaunes. Baies globuleuses, écarlates.

Lieu. La Caroline mérid. ♄.

*13. L. à feuilles de mélisse, *L. diospyroides*, MICHAUX. *L. melissæfolia*, WALT.

Cette espèce a quelques rapports au laurier faux-benjoin, mais elle s'élève beaucoup moins; d'ailleurs son feuillage est un peu différent. C'est un petit arbrisseau dont les rameaux sont menus, les tiges brunes et glabres. Feuilles ovales, pointues, très-entières, légèrement ridées et velues, davantage en-dessous, où les nervures sont saillantes et d'un fauve rougeâtre. Fleurs dioïques, en ombelles glomérulées; les écailles des boutons et les pédicules velus.

Lieu. Dans les lieux aquatiques et près des rivières de la Caroline, où se trouve aussi le laurier axillaire.

14. L. grêle, *L. gracilis*, Hort. angl.

Lieu. L'Amérique. ♄. Cult. en Angleterre.

Cult. Les espèces 1, 2, 7 et 12 sont de serre chaude, et sont encore fort rares en Europe; elles sont d'une multiplication assez difficile; elles demandent beaucoup de chaleur, des attentions pour l'entretenir égale, des soins pour leurs arrosemens et pour leur conservation. Elles ne doivent pas sortir de la tannée, et pendant l'hiver elles demandent un degré de chaleur assez haut.

Les espèces 3, 5, 6, 8, 9, 12 et 13 sont, pour les pays sept. de la France, d'orangerie; mais dans le midi, la 3e et la 8e peuvent être plantées en plein air. Il est probable même qu'un jour le camphrier pourra passer en pleine terre dans le milieu de la France. Ces arbres supportent les premiers degrés de congélation sans en être affectés; ils n'exigent dans les climats du nord que d'être garantis des gelées plus fortes que le 3e degré. Ils ne sont pas plus sensibles au froid que l'oranger et peut-être

moins. Leur terre doit être substantielle et consistante. Les arr. modérés en hiver, fréquens en été. Mult. par les marcottes qui s'enracinent avec lenteur ; mais qui, lorsqu'elles sont faites de manière que la terre dans laquelle elles sont pliées ne soit pas épuisée par les racines de l'arbre, peuvent être enlevées avec de bonnes racines la troisième année. Il arrive très-souvent que la 5e espèce pousse des rejetons avec de bonnes racines ; il faut alors les enlever lorsqu'ils ont environ un pied de haut, les planter chacun dans des pots remplis de bonne terre et les mettre dans une couche ombragée. La 9e ne reprend pas de marcottes aisément, et ne paroît pas être d'une constitution bien vivace. J'en ai perdu plusieurs sans en savoir la cause.

Les espèces 4, 10 et 11 sont de pleine terre ; la 4e est sensible aux grands froids, sur-tout dans les pays sept., ainsi qu'aux longs frimats. On ne peut guère la conserver dans les endroits ouverts ; la place qui lui convient le mieux est contre des murs pour les tapisser de sa verdure persistante. L'exp. du nord est plus favorable à la conservation de ses jeunes pousses que celle du midi. La 10e est l'espèce la plus rustique ; elle vient partout et ne se ressent guère des plus grands froids ; la 11e est la plus difficile de toutes à conserver et à faire croître. J'en ai vu un individu très-beau dans le jardin de Kew ; il avoit environ 10 pieds de hauteur et étoit très-droit. Il y en a un semblable dans le jardin de feu M. Lemonnier. Il est sensible au froid, et ne fait rien en pot ou en caisse. Il paroît, suivant sa situation dans son pays natal, que les lieux humides, les terres noires et légères et les positions ombragées lui sont favorables. J'en ai mis un pied en plein air dans la terre de bruyère il y a trois ans, qui jusqu'à présent réussit fort bien, et prend de la force et de l'accroissement. Je le couvre un peu en hiver.

On ne peut confier cet arbre à l'air libre que lorsqu'il a acquis 2 à 3 pieds de hauteur. Ses graines, tirées de l'Amérique, lèvent et viennent très-bien lorsqu'elles sont encore fraîches. On leur donne la même culture qu'à toutes les plantes d'orangerie pendant les premières années.

Quoique j'aie indiqué les espèces 12 et 13 d'orangerie, je crois que, dans le milieu de la France, elles pourroient croître en

plein air sans dommage. En général, les arbres qui perdent leurs feuilles sont toujours moins délicats que ceux qui les conservent. Peut-être même qu'en les empaillant dans les grands froids, elles resisteroient aux hivers de nos départemens septentrionaux. On les multiplie de marcottes et de graines tirées de l'Amérique. Tous les lauriers, excepté quelques-uns de serre chaude, peuvent aussi se propager de boutures, cependant avec plus plus ou moins de succès relativement aux espèces. La 6e s'enracine par cette voie, ainsi que la 4e.

Us. Excepté les espèces 9 et 10, dont les feuilles sont annuelles et qui ne font pas un grand effet, tous les autres lauriers ont un beau feuillage et font une partie de l'ornement des serres et des jardins.

On connoît toute l'utilité et les propriétés de l'écorce intérieure du cannellier, qui est la cannelle. Cette écorce, verte sur l'arbre, rougit quand elle est sèche; elle a une odeur aromatique, agréable et pénétrante. Toutes les parties de cet arbre sont utiles. On en retire du camphre. On tire de ses feuilles et de ses fleurs une eau spiritueuse, et de son écorce principalement, une huile essentielle très-active, âcre et corrosive; prise modérément et jointe à des liqueurs convenables, elle ranime les forces et fortifie comme par enchantement; seule elle cautérise. L'écorce simple est échauffante, cordiale, stomachique. — Le camphrier donne le camphre en usage en médecine. Cette résine blanche, transparente, volatile, pénétrante et très-inflammable, est calmante, anti-putride, alexitère, diaphorétique et résolutive; elle est employée dans beaucoup de maladies. — Les feuilles, et sur-tout les baies du laurier commun, sont aromatiques, stomachiques, fortifiantes. Ces dernières sont plus fréquemment en usage que les feuilles; celles-ci le sont dans les cuisines comme assaisonnement. Le bois du sassafras est sudorifique et incisif. Il est particulièrement employé pour résoudre les humeurs froides et visqueuses.

Genres qui ont des rapports avec les lauriers.

Muscadier, *Myristica.*

Arbre dioïque. Calice urcéolé, trifide. Fl. mâle. 12 étamines, rarement 9, à anthères oblongues, à 2 loges droites, conniventes, dont les filamens sont réunis à une colonne centrale et courte. Fl. femelle. Ovaire supère. Style nul; 2 stigmates. Baie sèche, pyriforme, monosperme; semence grande, solide, veineuse et variée intérieurement, couverte à l'extérieur d'une membrane réticulée.

Muscadier aromatique, *M. aromatica.*

Arbre d'environ 10 mètres de hauteur, droit, à large cime. Les branches verticillées, au nombre de 4 à 5, par étages. Feuilles alternes, pétiolées, ovales-lancéolées, très-entières, lisses, luisantes, d'un beau vert en-dessous. Fleurs petites, jaunâtres, pédonculées, pendantes, disposées en petits corymbes axillaires.

Lieu. Les Moluques. Cultivé aux îles de France et de Bourbon. ♄.

Cult. Serre chaude, tannée. Ce bel arbre n'en est qu'un de curiosité dans les serres de l'Europe, où, comme le giroflier, il fait peu de progrès. Il exige beaucoup de chaleur, et, avec tous les soins qu'on peut lui donner, il languit ordinairement. Il est fort rare, et ce n'est que parce qu'il est cultivé au Muséum que j'en fais ici mention.

Us. On connoît le parfum aromatique de la semence de cet arbre, appelée muscade. Elle est employée en médecine et dans les cuisines; mais on ne doit en faire usage qu'avec modération, à cause de l'âcreté et de la chaleur que produit son huile essentielle.

C'est à tort qu'on croît communément que le macis est la fleur de la muscade. C'est l'enveloppe intermédiaire de la semence, recouverte extérieurement par un brou, ensuite par une membrane réticulaire, qui est le macis; enfin, par une coque mince et fragile qui la joint immédiatement.

Hernandier, *Hernandia.*

Monoïque. Fl. mâles. Cal. cotonneux, à 6 part. Les div. alt. int. plus petites. 6 glandes nées de la base des div. environnant 3 étam. droites, à filamens courts. Fl. fem. Cal. à div. doubles; l'ext. et inf. court, urcéolé; l'int. et sup. à 8 div. caduques. Ovaire sous le cal. int. entouré du cal. ext. Style court, entouré à sa base de 4 glandes. Stigm. grand, infund. Fruit à 8 sillons, contenant une noix globuleuse, à 2 valves, 1-sperme, couverte par le cal. ext. agrandi en forme de vessie coriace et perforée. Semence huileuse.

* HERNANDIER sonore, *H. sonora.*

Arbre élevé, à large cîme, à feuilles alt., pét., ov., pointues, ombiliquées, entières, grandes, dont le pétiole s'insère dans le côté postérieur de leur disque, vertes, avec une tache purpurine du côté opposé à l'insertion du pétiole. Fleurs d'un jaune pâle, en grappes paniculées, ax. Le fruit de cet arbre est beaucoup plus petit que la coque qui le contient. Lorsqu'il fait du vent, l'air entrant par l'ouverture de cette coque, produit un sifflement qui s'entend à une grande distance.

Lieu. L'Amériq. mérid. ♄. Fl....

Cult. Serre chaude. Cet arbre n'a besoin ni de couche ni de tannée pour le conserver en bon état et pour avoir une belle végétation. Il demande de fréquens arrosemens en été, et de modérés en hiver. Il doit être continuellement tenu dans la serre chaude. On ne peut guère le multiplier que par ses graines tirées de son pays originaire, semées et conduites comme toutes celles qui exigent de la chaleur pour lever, et dont les jeunes individus sont délicats.

L'hernandier a un beau port. Ses belles et grandes feuilles avec un ombilic rouge, attirent les regards et décorent les serres chaudes où elles se conservent tout l'hiver.

ORDRE V.

LES POLYGONÉES (*POLYGONEÆ*).

Calice monophylle, divisé. Etamines insérées au bas du calice. Ovaire simple, supère. Plusieurs styles ou point : plusieurs stigmates. Semence solitaire, nue ou couverte du calice. Embryon dans un périsperme farineux.

Feuilles alternes, vaginées ; les nouvelles roulées en-dessous. Tiges le plus souvent herbacées.

Obs. L'ordre des polygonées est très-naturel. Le caractère de leurs feuilles engaînées est constant et les sépare des arroches, avec lesquelles elles ont de l'affinité par leur port et leur périsperme farineux.

Raisinier, *Coccoloba*.

Cal. à 5 part. 8 étam. 3 styles. 3 stigm. Noix uniloculaire, couverte du calice bacciforme.

*1. RAISINIER à feuilles rondes, *C. uvifera*.

Arbrisseau dont la tige droite, ainsi que les rameaux, sont munis comme les renouées, à la base des feuilles, de stipules vaginales et amplexicaules. Feuilles alt., pét., distantes, orbiculaires, un peu en cœur à leur base, fermes, dures, coriaces, très-entières, glabres et d'un beau vert. Fleurs en grappe ax. Ecorce jaunâtre, très-glabre. Fruits rouges, de la grosseur d'une cerise.

Lieu. Les Indes occid. ♄. Fl.... Toujours vert.

2. R. à feuilles ovales, *C. excoriata*, LIN., WILLD., MIL.

Arbrisseau plus grand. Feuilles plus grandes, ovales, luisantes, en cœur à leur base. Les rameaux presque sans écorce. Fl. plus larges, disposées en grappes pendantes.

Lieu. Id. ♄. Fl...... Toujours vert.

3. R. à feuilles lancéolées, *C. punctata*, Miller, Jacq., Willd.

Arbrisseau dont les tiges sont rameuses, vertes dans leur jeunesse et glabres. Feuilles ovales-lancéolées, terminées par une pointe assez longue, veinées longitudinalement, très-entières, glabres et d'un beau vert. Gaîne blanche, pubescente, garnie à son sommet de cils blancs qui s'étendent des deux côtés des feuilles. Fruits légèrement aromatiques et tachetés.

Lieu. L'Amérique. ♄.

4. R. pubescent, *C. pubescens*, Lin. *C. macrophylla*, *C. grandifolia*, Jacq.

Arbre élevé et rameux, assez droit. Feuilles très-grandes, orbiculaires, d'un à deux pieds de diamètre, serrées, très-entières, pubescentes, fermes, d'un vert grisâtre. Fleurs et fruits disposés comme ceux de la première espèce.

Lieu. L'Amérique mérid. ♄. Cultivé dans plusieurs collections remarquables.

* 5. R. à feuilles de laurier, *C. laurifolia*, Jacq.

Arbrisseau glabre, de 10 pieds, rameux, diffus. Feuilles oblongues, obtuses, très-entières, fermes, lisses, d'un vert foncé en-dessus, de 4 à 5 pouces de longueur. Fleurs blanches, en grappes droites, axillaires.

Lieu. Caraque. ♄. Fleurit en juillet. Cultivé à Vienne et à Milan.

6. R. à feuilles de formes diverses, *C. diversifolia*, Jacq., Willd.

Arbrisseau dont les feuilles sont ovales, en cœur, et simplement ovales sur les petits rameaux, nombreuses, luisantes, veinées. Fl. en grappes terminales, simples. Mêmes fruits que ceux de la 1re espèce.

Lieu. Saint-Domingue. ♄.

7. R. à fruits blancs, *C. nivea*, Jacq., Willd.

Arbre de 15 à 20 pieds, droit, rameux. Feuilles pétiolées, alternes, ovales-oblongues, acuminées, luisantes, nerveuses. Fleurs en grappes simples et terminales. Fruits blancs.

Lieu. L'Amérique mérid.... Les Antilles. ♄.

Cult. Serre chaude. Ces arbrisseaux exigent une chaleur assez constante. Leur terre doit être bonne et consistante. Peu

d'arrosemens en hiver. Mult. par leurs graines tirées de leur pays orig. et semées à la manière des plantes de serre chaude; par les marcottes qui s'enracinent aisément et le sont assez au bout de l'an pour être sevrées et plantées dans des pots qu'on met dans la tannée, où on les ombrage jusqu'à leur parfaite reprise; par boutures faites en pot, sur couche, en avril.

Us. Les grandes feuilles des deux premières espèces et de la quatrième, leur couleur rouge avant leur entier développement, donnent à ces arbrisseaux un aspect remarquable. Ils sont quelquefois un peu incommodes par la longueur de leurs rameaux qui pendent, et par le poids de leurs feuilles épaisses; mais on peut retrancher les rameaux inférieurs, et forcer par la taille les supérieurs à se ramifier plus court et à prendre une tête plus régulière.

Atraphace, *Atraphaxis.*

Cal. à 4 part. 6 étam. Styles nuls. 2 stigmates. Sem. couverte par le calice.

*1. ATRAPHACE épineux, *A. spinosa.*

Arbuste de 2 pieds, dont les rameaux sont terminés par une épine. Feuilles alt., lanc., planes, d'un vert glauque. Fleurs blanches, petites, péd. Les divisions du calice qui couvrent la semence sont d'un beau rouge.

Lieu. Le Levant. ♄. Fl. en août. Toujours vert.

2. A. replié, *A. replicata*, LAMARCK.

Tige couchée en partie. Rameaux grêles et blanchâtres. Feuilles alt., ovales, pointues, petites, ondulées, d'un vert glauque. Fleurs petites, blanches, péd., ax. et term. Les div. cal. se colorent de même.

Lieu. Les parties sept. de l'Asie. ♄.

J'ai indiqué cette espèce, parce que LAMARCK la dit cultivée au Muséum. Elle n'est cependant pas dans le catalogue de Desfontaines, et je ne l'ai trouvée dans aucun de mes auteurs.

*3. A. ondulé, *A. undulata.*

Arbuste de 2 pieds et demi. Rameaux grêles et droits.

Feuilles alt., ovales, pointues, ondulées en leurs bords, vertes et glabres. Fleurs....

Lieu. Le Cap. ♄. Fl. en juin et juillet. Toujours vert.

Cult. Orangerie. Ces arbustes de peu d'effet, et que l'on ne cultive que parce qu'ils sont étrangers, n'exigent que les soins ordinaires de cette serre. Mult. par leurs graines semées à la manière indiquée pour les plantes d'orangerie. La 3e espèce se propage aisément par les rejetons qu'elle pousse assez abondamment. Son principal mérite est d'être toujours verte.

Renouée, *Polygonum*.

Cal. à 5 part. 5 à 9 étam. 2 ou 3 styles, autant de stigm. Semence couverte.

* 1. Renouée frutescente, *P. frutescens*.

Petit arbuste d'un pied, très-rameux, en buisson. Feuilles petites, ovales, pointues, blanchâtres en-dessous. Fleurs blanches, en grappes ax. et term. Deux des folioles cal. réfléchies.

Lieu. La Sibérie. ♄. Fl. en juillet.

1. *Un seul épi. Bistortes*.

* 2. R. bistorte, *P. bistorta*.

Racine repliée sur elle-même. Feuilles rad., assez grandes, ovales, planes, courantes sur leur pétiole, glauques en-dessous, d'un beau vert. Les caulinaires amplexicaules. Tige simple, d'un pied, terminée par un épi ovale, serré, composé de petites fleurs imbricées d'écailles luisantes.

Lieu... Ind. ♃. Fl. en mai-septembre.

* 3. R. vivipare, *P. viviparum*.

Tige simple, de 5 à 7 pouces. Feuilles inf. pét. étroites, lancéolées, pointues, nerveuses, striées. Les sup. lin., sess. Fleurs blanches, en épi terminal.

Lieu. Les montagnes, l'Angleterre. ♃. Fl. id.

2. *Moins de huit étamines. Persicaires.*

* 4. Renouée de Virginie, *P. Virginianum*, Michaux.

Tiges d'un pied et demi et plus, feuillées, assez droites. Feuilles ovales, pointues, entières. Fleurs blanches, en épis grêles et terminaux. Calices 4-fides. 2 styl. 5 étam.

Lieu. L'Amérique sept. ♃. Fl. en août et septembre.

5. R. à tige tachetée, *P. lapathifolium*, H. K., *P. pensylvanicum*, Curtis.

Tige maculée et genouillée. Pédoncules rudes. Feuilles imitant celles de la patience. Fleurs rougeâtres, en épis. 6 étam. 2 styles. Semences comprimées.

Lieu. L'Angleterre. ⊙. Fl. en juin.

6. R. amphibie, *P. amphibium.*

Tige longue, articulée, couchée. Feuilles pét., longues, pointues. Fleurs rouges, en épis serrés. 5 étam. plus longues que la corolle. *Variétés. P. natans*, et *P. terrestre.*

Lieu. Dans les lieux aquatiques. Ind. ♃. Fl. en juillet.

7. R. à feuilles lancéolées, *P. ocreatum*, Lin., Gmelin.

Feuilles lanc. Fleurs à 5 étam. et 3 styles, en grappes ou épis longs.

Lieu. La Sibérie. ♃. Fl. id.

8. R. âcre, *P. hydropiper*, poivre d'eau.

Tige d'un pied et demi, articulée, ord. droite. Feuilles lanc., pointues. Fleurs en épis lâches et grêles, peu colorées.

Lieu. Les lieux aquatiques. Ind. ⊙. Fl. id.

9. R. persicaire, *P. persicaria.*

Tiges couchées dans leur partie inf., d'un pied. Feuilles lancéolées, pointues. Fleurs en épis serrés et rougeâtres. 6 étam. 2 styles. Stipules ciliées.

Lieu... Ind. Très-commune. ⊙. Fl. en août.

Variété à feuilles marquées d'une tache noire en-dessus.

10. R. des teinturiers, *P. tinctorium*, H. K.

Feuilles ovales, pointues, glabres. Fleurs rouges, en épis effilés. 6 étam. 3 styles. Stipules glabres, tronquées, ciliées.

Lieu. La Chine. ♂. Fl. en août.

* 11. R. du Levant, *P. Orientale.* Grande persicaire des jardins.

Tige droite, de 7 à 8 pieds, simple. Feuilles ovales, pointues, grandes, molles, d'un beau vert. Fleurs d'un rouge éclatant. Épis longs, term. et pendans. 7 étam. 2 styles. Stipules velues, hypocratériformes.

Lieu. Les Indes or. ☉. Fl. en août-octobre.

Variété à fleurs blanches.

3. *Fleurs à* 8 *étamines. Renouée, Traînasse.*

12. R. maritime, *P. maritimum.*

Tiges de 7 à 8 pouces, couchées, presque ligneuses. Feuilles ov.-lanc., coriaces, blanchâtres, persistantes. Fleurs par paquets ax. *Variété. P. littorale.* Feuilles épaisses, succulentes.

Lieu. Les sables maritimes. Ind. ♃. Fl. en juillet.

13. R. centinode, *P. aviculare.* Traînasse.

Tiges étalées sur la terre. Feuilles étroites, lanc., petites. Fleurs sol. ou ramassées, ax., rougeâtres.

Lieu... Ind. Très-commune par-tout. ☉. Fl. tout l'été.

* 14. R. divariquée, *P. divaricatum.*

Feuilles lanc., Tige ouverte, divariquée. Fleurs en grappes, blanches, très-étalées.

Lieu. La Sibérie. ♃. Fl. en juillet.

4. *Feuilles en cœur ou sagittées.* 8 *étamines.*

15. R. sagittée, *P. sagittatum*, LIN., GMELIN, MICHAUX.

Feuilles sagittées. Tige garnie d'aiguillons. Fleurs en tête.

Lieu. L'Amérique sept. ☉. Fl. id.

16. R. de Tartarie, *P. Tartaricum*, LIN., GMELIN.

Feuilles en cœur, sagittées. Tige sans épines, droite. Semences un peu dentées.

Lieu. La Sibérie. ☉. Fl. id.

17. R. sarrasine. Blé sarrasin, Blé noir. *P. fagopyrum.*

Tige droite, striée, rougeâtre, rameuse, d'un à 2 pieds.

Fleurs dioïques. Feuilles lanc., sagittées. Les rameaux ouverts. Rapports à l'espèce suivante.

Lieu. L'Italie. ♃. Fl.

Variété à feuilles arrondies et planes. Oseille ronde.

*22. PATIENCE oseille, *R. acetosa*. Oseille commune.

Tige de 2 à 3 pieds, cannelée. Feuilles ovales, sagittées et oblongues. Fleurs en épis rameux et rassemblés. Fleurs dioïques.

Lieu. Ind. ♃. Fl. id.

Variété à feuilles plus larges. Oseille cultivée.

23. P. des champs, *R. acetosella*. Petite oseille.

Tiges grêles, de 8 à 10 pouces. Feuilles pét., lancéolées, très-pointues, hastées, souvent rougeâtres. Fleurs en épis courts ou lâches et filiformes. Fl. dioïques.

Lieu. Ind. ♃. Fl. en mai—juillet.

Variété dont les valves sont garnies de petits aiguillons. *R. aculeatus*.

*24. P. d'Abyssinie, *R. arifolius*, *R. Abyssinicus*, JACQ.

Feuilles pét., hastées. Les oreilles simples, très-divariquées. Tige droite. Fleurs dioïques.

Lieu. L'Afrique. ♄. Fl. en décembre—avril.

Cult. La treizième et la dernière sont d'orangerie; toutes les autres sont de pleine terre. On cultive les étrangères dans les écoles de botanique. Toutes ces patiences, excepté celles d'orangerie, sont rustiques, et viennent dans tous les terrains, surtout ceux qui sont de bon fond. On les multiplie toutes par leurs graines et par la séparation de leurs pieds. Les graines des étrangères se sèment en plate-bande de bonne terre. Les ⊖ se plantent ensuite dans les places où elles doivent fructifier. Les espèces des pays chauds doivent être placées à une exp. méridienne. Les ♃ se plantent en août ou septembre dans l'endroit qu'on leur destine. On cultive dans les potagers les 21e et 22e pour l'usage dans les cuisines. Ces oseilles n'aiment point les terres légères, sablonneuses et exposées au grand soleil; mais elles viennent souvent trop abondamment dans les terres consistantes, franches et fraîches. On les plante en bordure ou en planches en automne. Quand l'oseille ne vient pas dans cer-

tains jardins, parce que le sol est très-léger, il ne faut pas, comme quelques jardiniers, la forcer, pour ainsi dire, à y croître. En la plantant derrière l'enceinte du jardin et un peu à l'ombre, elle y viendra vraisemblablement.

Les espèces d'orangerie ne demandent que les soins ord. On les sème sur couche. La dernière est de peu de durée. On les multiplie facilement de boutures.

Us. On cultive souvent dans les jardins la 1re, la 2e et la 19e pour leurs propriétés et pour leur feuillage. La 1re, la 10e et la 19e ont à-peu-près les mêmes vertus; leurs racines sont fréquemment employées dans les bouillons et apozèmes, comme toniques, purgatives, sudorifiques. On se sert aussi de la 5e. Les oseilles 21 et 22 sont rafraîchissantes, apéritives, diurétiques. On préfère la 21e parce qu'elle monte un peu moins en tige, et que sa saveur est d'un acide plus agréable. Les 17 et 18 ont un aigrelet assez doux.

Rhubarbe, *Rheum.*

Cal. 6-fide. 9 étam. Style nul. 3 stigm. Sem. à 3 ailes membraneuses.

* 1. Rhubarbe rapontic, *R. rhaponticum.*

Feuilles très-grandes, arrondies, en cœur à leur base, très-entières, glabres; leur pétiole rouge, canaliculé, et à bords arrondis. Les veines des feuilles un peu velues en-dessous. Tige de 3 pieds, ferme, portant un panicule formé de fleurs blanches très-nombreuses.

Lieu. L'Asie. ♃. Fl. en mai et juin.

* 2. R. ondulée, *R. undulatum. R. rhabarbarum*, Lin.

Feuilles aussi grandes, en cœur à leur base, pointues, très-ondulées, et comme frisées en leurs bords, un peu velues. Leur pétiole plane en-dessus, à bords tranchans. Tige de 5 pieds, portant un panicule lâche et ouvert.

Lieu. La Chine, la Sibérie. ♃. Fl. id.

* 3. R. palmée, *R. palmatum.*

Feuilles très-grandes, palmées, divisées en plusieurs découpures acuminées, un peu rudes au toucher. Les pétioles ob-

tum, H. K., *rhabarbarum*. Lin. Il en suspendit les racines au plafond d'une chambre à poële; et quand elles furent bien sèches, il en pela et nettoya les plus saines, et obtint ainsi une rhubarbe aussi compacte et aussi belle que celle de la Chine, qui est vraisemblablement l'espèce à feuilles palmées, *rheum palmatum*, Lin.

On a obtenu en France, de cette dernière, des racines qui peuvent remplacer avec succès celles de la Chine et de la Tartarie.

— Les propriétés de la cinquième espèces sont très-anciennement connues. Ses principales sont d'être tonique, acidule, apéritive, rafraîchissante. On l'emploie avec succès dans les coliques bilieuses, les vomissemens, etc. Le sirop qu'on tire du suc exprimé de ses feuilles et de ses tiges, est d'un usage très-répandu dans le Levant. On mange aussi ses jeunes feuilles et leurs pétioles.

Kenige, *Kœnigia*.

Cal. à 3 part. 3 étam. Style nul. 2 à 3 stigm. Semence nue.

Kenige d'Islande, *K. Islandica*.

Tige très-basse, à rameaux ouverts et opp. aux feuilles. Feuilles alt., ovales, obtuses, très-entières, un peu succulentes, quaternées au sommet de la tige. Fleurs petites, nombreuses, fasciculées, term. avec des bractées.

Lieu. L'Islande. ⊙. Fl. en avril.

Cult. Pleine terre. Cultivée seulement dans les écoles de botanique.

Calligon, *Calligonum*.

Cal. à 5 part. arrondies et inégales. Environ 12 étam. 3 styles courts. Stigmates en tête. Caps. pyramidale, à 3 ou 4 angles, 1-sperme, couverte de filets rameux.

Calligon polygonoïde, *C. pallasia*, l'Hérit., H. K. *Pallasia caspica*, Lin.

Arbuste de 3 à 4 pieds, garni d'un grand nombre de rameaux divisés et articulés. Feuilles linéaires qui viennent

aux articulations des jeunes rameaux. Fleurs blanchâtres aux nœuds. Fruits à ailes membraneuses et crispées.

Lieu. La Sibérie. ♄. Fl. en août.

Cult. Pleine terre.

ORDRE VI.

Les Arroches (*Atriplices*).

Calice monophylle, souvent profondément partagé. Etamines insérées au fond du calice. Un ovaire supère : un style le plus souvent multiple ou point. Un stigmate pour chaque style, quelquefois double. Semence solitaire, à quelques exceptions près, nue ou couverte du calice, ou enfermée dans un péricarpe. Embryon environné d'un périsperme farineux.

Herbes, quelquefois arbrisseaux. Feuilles le plus souvent alternes. Sexes quelquefois séparés.

I. *Fruit à baie.*

Phytolacca, *Phytolacca.*

Cal. à 5 part. 8 à 20 étam. Ovaire strié. 8 à 10 styles. Baie ronde, à 8 à 10 sillons et autant de loges 1-spermes.

* 1. Phytolacca commun, *P. decandra.* Raisin d'Amérique.

Tiges d'un beau rouge, assez grosses, rameuses, de 5 à 6 pieds. Feuilles ovales, pointues, éparses, assez grandes, très-entières, d'un beau vert qui devient rouge en automne. Fleurs petites, blanches, rougeâtres, en grappes péd., ax. 10 étam. 10 styles. Baies noires. Suc pourpre.

Lieu. La Virginie. ♃. Fl. en août et septembre.

2. P. octandrique, *P. octandra.*

3. Rivine grimpante, *R. octandra. R. dodecandra*, Lam.
Liane à baril.

Tige grimpante, de 18 à 20 pieds. Feuilles elliptiques, glabres. Fleurs en grappes latérales. Baies bleues. 8 ou 12 étam.

Lieu. Id. ♄. Toujours verte. Fl...

4. R. du Brésil, *R. brasiliensis*, Willd. Nocca.

Tiges droites, sous-ligneuses, élevées, cannelées, rameuses; les rameaux alternes, glabres. Feuilles ovales, pétiolées, glabres, ondulées, grandes. Fleurs en épis simples, axillaires. Baies grosses.

Lieu. Le Brésil. ♄. Cultivée à Pavie et en Angleterre.

Cult. Ces plantes ne sont pas d'une culture difficile. Elles ne demandent que la chaleur ordinaire de la serre chaude, une terre consistante, et des arrosemens fréquens en été. On les multiplie par leurs graines qui mûrissent très-bien dans nos serres, et qui se sèment souvent elles-mêmes. Quand on veut les semer, elles doivent l'être selon la manière indiquée pour les plantes de cette température, c'est-à-dire sur couche et sous châssis.

Us. La première et la seconde, par leurs fleurs et leurs baies, qui restent long-temps sur les rameaux, ne laissent pas que de jeter une variété agréable dans les serres. Les baies sont d'un rouge vif.

Bosé, *Bosea*.

Cal. à 5 parties. 5 étam. Style nul. 2 stigm. Baie globuleuse, 1-sperme.

* 1. Bosé a feuilles de lilas, *B. yervamora*.

Arbrisseau de 5 à 6 pieds, un peu tortueux. Les rameaux verts et glabres. Feuilles alt., pét., ovales-pointues, très-entières et très-glabres. Fleurs rougeâtres, en grappes lâches et ax.

Lieu. Les îles Canaries. ♄. Toujours vert. Fl......

Cult. Orangerie. Cet arbrisseau ne demande que les soins ordinaires de l'orangerie. On le multiplie par les marcottes, qui sont au moins deux ans à s'enraciner, et par les boutures.

Us. Peu d'effet. Cultivé seulement comme étranger.

II. *Fruit capsulaire.*

Petivier, *Petiveria.*

Cal à 4 part. 6 à 8 étam. 4 styles. Caps. 1-sperme, ne s'ouvrant pas et couverte par le calice.

* 1. Petivier à odeur d'ail, *P. alliacea.*

Tige de 3 à 4 pieds; rameaux assez droits, rougeâtres, et pubescens dans leur jeunesse. Feuilles alt., lancéolées, pointues aux deux bouts, très-entières, pubescentes, souvent rougeâtres, marquées de nervures qui se replient sans atteindre les bords de la feuille. Fleurs petites, blanches, fol., sess., un peu distantes, formant, au sommet des tiges et des rameaux, un épi grêle un peu penché. Toute la plante a une odeur d'ail.

Lieu. La Jamaïque. ♄. Toujours vert. Fl. en juin—octobre.

V*ariété.* P. nain, *P. octandra*, Jacq.

Une tige plus basse et plus mince et 8 étam., sont tout ce qui distingue cette espèce de la première.

Lieu. L'Amérique sept. ♄. Toujours vert. Fl. id.

Cult. Serre chaude. Ces arbustes ne sont pas très-délicats. On peut les mettre, pendant 3 mois de l'été, en plein air à une exposition chaude. Ils se fortifient mieux, et fleurissent davantage. On les met en hiver sur les tablettes de la serre chaude. On les multiplie aisément de boutures faites en pots au mois de juin, et mises, en les ombrageant, sur couche tiède. Elles s'enracinent au bout d'un mois, et peuvent être placées en serre tempérée un mois après. Bonne terre ordinaire.

Us. On cultive les petiviers plutôt par curiosité que pour l'agrément de leurs fleurs, qui n'ont pas beaucoup d'apparence. Comme ils sont toujours verts, ils contribuent à diversifier les feuillages des serres.

Policnème, *Polycnemum.*

Cal. à 5 parties, 3 étam. Style 2-fide. Caps. 1-sperme, ne s'ouvrant pas.

Lieu. Les Indes or. ♃. Fl. id. Elle dure 3 à 4 ans.

4. BASELLE vésiculeuse, *B. vesicaria*, H. P., LAM. *Anrandera spicata*, JUSS.

Tige grimpante, d'un vert rougeâtre, de 2 à 3 pieds. Feuilles alt., pét., ovales, épaisses, charnues, vertes. Fleurs en épis sol. et ax. Fruits un peu vésiculeux.

Lieu. Le Pérou. Cette espèce est du genre *Anrandera* de Jussieu.

Cult. Serre chaude. Terre franche, un peu sablonneuse. Arrosemens modérés. Mult. par les graines qui mûrissent dans les serres, semées au printemps en pot sur couche et sous châssis. Quand les jeunes baselles ont 3 pouces de haut on les met chacune dans un pot qu'on place à l'ombre, sous un châssis ou derrière une tannée où elles reprennent en 3 ou 4 jours. Ces plantes aiment la lumière et viennent fort bien sur les tablettes des serres; mais, excepté la troisième, elles sont pour ainsi dire annuelles.

Us. La première a un aspect assez agréable par sa couleur rouge. La troisième a l'avantage d'être plus rassemblée et d'avoir en même temps, et presque toute l'année, des fleurs et des fruits. On cultive dans les Indes ces plantes pour l'usage alimentaire; on les emploie comme nous faisons de l'épinard. Le suc de leurs baies donne une superbe couleur pourpre. Il seroit à desirer qu'on pût la fixer.

Soude, *Salsola*.

Cal. à 5 part. Style 2 ou 3-fide. 2 ou 3 stigm. Sem. en spirale ou en coquille de limaçon, couverte par le cal. capsulaire.

1. SOUDE couchée, *S. kali*.

Tiges rudes, couchées, très-rameuses. Feuilles épaisses, sessiles, linéaires, subulées, en pointe épineuse. Fleurs ax, scarieuses en leurs bords. Bractées épineuses.

Lieu. Près de la mer. Ind. ☉. Fl. en août.

2. S. épineuse, *S. tragus*.

Tige de 2 pieds, rameuse, ferme et un peu velue. Feuilles longues, étroites, lin., glabres, en pointe épineuse. Fleurs ax., sol. Bractées épineuses.

Lieu. La Fr. mérid. ☉. Fl. id.

3. S. à feuilles longues, *S. soda.*

Tige droite, rameuse, lisse, glabre, d'un à 2 pieds. Feuilles étroites, linéaires, charnues, longues de 3 à 4 pouces. Fleurs ax. sol.

Lieu. La Fr. mérid. ☉. Fl. en août.

4. S. cultivée, *S. sativa.*

Tige herbacée, diffuse. Feuilles cylindriques, glabres. Fleurs ramassées.

Lieu. L'Espagne. ♃. Fl. en août.

5. S. élevée, *S. altissima.*

Tige herbacée, droite, très-rameuse. Feuilles filiformes, un peu pointues, portant à leur base les pédoncules des fleurs.

Lieu. L'Italie. ☉. Fl. id.

6. S. à tige rayée, *S. salsa.*

Tige assez droite. Feuilles lin., un peu charnues, sans épines. Les calices succulens et diaphanes.

Lieu. Astracan. ☉. Fl. id.

7. S. soyeuse, *S. sericea*, H. K. *Chenolea diffusa*, THUNBERG.

Tige frutescente. Les rameaux diffus. Feuilles lanc., soyeuses. Les calices sans épine.

Lieu. Le Cap. ♄. Fl. id. Toujours verte.

8. S. traînante, *S. prostrata.*

Tige frutescente, couchée. Feuilles lin., velues, sans épines.

Lieu. L'Europe mérid. ♄. Fl..... Toujours verte.

* 9. S. frutescente ou ligneuse, *S. fruticosa.*

Tige de 2 à 3 pieds, droite, ainsi que les rameaux, qui sont grêles et flexibles. Feuilles petites, très-nombreuses, charnues, lin., filiformes, obtuses, glabres, d'un vert glauque. Fleurs sess., ax., sol.

Lieu. La France mérid., l'Angleterre. ♄. Fl. en août. Toujours verte.

10. SOUDE à calices épineux, *S. muricata.*

Tige frutescente, ouverte. Les jeunes rameaux velus. Les calices épineux.

Lieu. L'Egypte. ☉. Fl. id.

Cult. La septième et la huitième sont d'orangerie, les autres de pleine terre. La plupart de ces plantes ne sont cultivées que dans les jardins de botanique. On sème les ☉ tous les ans sur vieille couche, dans des terres légères et sablonneuses. Les espèces ♄ se cultivent dans les jardins de plantes étrangères. La neuvième l'est communément dans les collections. Quoiqu'elle croisse naturellement en Angleterre, elle est un peu sensible au froid dans le nord de la France; je l'ai souvent perdue par l'hiver dans mon jardin; mais je ne doute pas qu'elle ne se maintienne dans les sols sablonneux et maritimes du pays que j'habite. Quand on ne peut avoir ces situations, il faut lui donner une terre légère, sablonneuse, une bonne exposition, plutôt sèche que fraîche, et en avoir un ou deux individus en pot pour mettre pendant l'hiver sous des châssis. Il en est de même des autres vivaces.

Us. La neuvième a un petit feuillage assez joli; il ne laisse pas de faire de l'effet lorsque l'arbuste est en pleine végétation. On tire, par la combustion de la plupart de ces plantes, et sur-tout des quatre premières, le sel alkali qui entre dans la composition du savon.

11. S. satinée, *S. canescens*, Desfont.

Tiges ligneuses, très-rameuses; les rameaux couchés et menus, pubescens. Feuilles nombreuses, sessiles, rapprochées, planes, soyeuses et cotonneuses, de 3 à 4 lignes. Fleurs sessiles, sol., ax. Cette espèce a des rapports avec la septième.

Lieu. . . . . ♄.

12. S. à feuilles opposées, *S. oppositifolia*, Desfont. *Salsola fruticosa*, Cav.

Tiges ligneuses, rameuses, d'un pied. Rameaux nombreux, opposés. Feuilles sessiles, opposées, charnues, très-glabres, de 4 à 5 lignes. Fleurs sessiles, solitaires ou au nombre de 2 à 3, axillaires.

Cette espèce se distingue avantageusement par ses feuilles opposées, et principalement par ses fleurs nombreuses, dont le calice dilaté est d'un rose tendre. Desfont.

Lieu. La Sicile, Tunis. ♄. Fleurit à la fin de l'automne.

13. S. à feuilles courtes, *S. brevifolia*, Desfont.

Arbrisseau de 2 à 3 pieds. Tiges ligneuses, rameuses; les rameaux pubescens. Feuilles sessiles, alternes, courtes, ovales, pubescentes, très-rapprochées. Fleurs sessiles, solitaires, axillaires, nombreuses. DESFONT.

Lieu. La Barbarie, la Sicile. ♄.

On cultive encore au Muséum l'espèce *S. caniflora* de Pallas, dont les feuilles sont cylindriques, pubescentes et les anthères couleur de rose. Orig. de la Sibérie. ♃.

* 14. S. radiée, *S. radiata*, DESFONT. *S. platyphylla*, MICHAUX, *S. chenopodioides in hortis*.

Tige d'un pied et demi, anguleuse, striée, très-rameuse. Les rameaux divisés en plusieurs ramifications garnies de fleurs verdâtres, formant par leur réunion de longs panicules fleuris. Feuilles alternes, lancéolées, serrées, dentées, terminées par une pointe roide, vertes et glabres. Fleurs hermaphrodites, polygames et mâles. Semence non tournée en spirale comme celle des autres soudes, ronde, aplatie, un peu échancrée d'un côté et couverte par le calice.

Obs. La forme de cette graine pourroit constituer un genre de cette espèce. Elle est du genre *Kochia*, ROTH.

Lieu. L'Amériq. sept. ⊙. Fleurit en été.

Cult. Les espèces 11, 12 et 13 sont d'orangerie; les autres de pleine terre. Les soudes ligneuses méritent d'être cultivées dans les jardins des amateurs, sur-tout la douzième. Leur culture se réduit à une terre un peu sablonneuse, et à les placer près du jour en hiver. On les multiplie facilement de bouture.

Epinard, *Spinacia*.

Dioïque. Fl. mâles. Cal. à 5 part. Fem. Cal. 4-fide. 4 styles. Sem. couverte par le calice devenu dur, tantôt arrondi, tantôt à 2 ou 4 pointes.

* EPINARD potager, *S. oleracea*.

Tiges d'un à deux pieds, cannelées, glabres. Feuilles alt., pétiolées, hastées, molles. Fleurs herbacées, sess., en paquets ax. Sem. à pointes épineuses.

Variété à semences glabres, sans pointes, et à feuilles plus larges. Epinard de Hollande, *S. lævis*.

Lieu..... ☉. Fl. tout l'été.

Obs. Il est à remarquer, au sujet de l'épinard, que l'on ignore le lieu natal d'une partie des plantes qui servent le plus à la nourriture de l'homme. Cela démontre que les végétaux alimentaires sont depuis des siècles en usage, et que l'Asie ayant été vraisemblablement la partie du monde la première cultivée, il seroit probable que nos plantes potagères et céréales en fussent originaires (1).

Cult. On sème l'épinard depuis le printemps jusqu'en août et septembre; mais celui qu'on sème jusqu'au 15 environ de juillet monte ordinairement presque aussitôt qu'il est levé. Pour en avoir quelques feuilles en été, il faut en répandre des semences tous les 15 jours. A la fin de juillet, au commencement d'août, on le sème pour l'usage de l'hiver. Plus la terre sera douce et amendée, plus on aura de feuilles et plus elles seront grandes. Mais il faut alors le semer assez clair et par rayons, car s'il levoit trop dru et qu'on le laissât ainsi, on n'auroit que de petites feuilles. Il ne demande d'autres soins que d'être sarclé et serfoui de temps en temps. On préfère avec raison l'épinard de Hollande parce que ses feuilles sont plus larges et qu'il résiste mieux à l'hiver. Au printemps on laisse en terre un ou deux sillons d'épinard pour en recueillir la graine. Comme tous les individus ne portent pas de graines, parce que les uns sont mâles et les autres femelles, il vaut mieux laisser toujours plus de pieds qu'il n'en faut pour fructifier.

Us. L'épinard est un aliment léger, peu nourrissant, qui ne se digère guère, et ne convient pas absolument à tous les estomacs. Il faut avoir soin, quand il est cuit, de le mettre aussitôt dans l'eau fraîche pour lui enlever sa première eau, et lui rendre sa couleur verte. Sa décoction est laxative.

---

(1) Depuis que ceci est écrit, M. Olivier, de l'Institut, a rapporté des graines de la plupart de ces plantes, notamment de l'épinard, cueillies par lui en Perse sur des pieds sauvages.

Bette, *Beta*.

Cal. à 5 part. Ovaire demi-inférieur. 2 styles. Sem. réniforme, renfermée dans la base du calice capsulaire.

* 1. Bette ou poirée commune, *B. vulgaris*.

Tige de 3 à 4 pieds, droite, anguleuse, glabre. Feuilles grandes, ovales, entières, molles, lisses, alt., à pét. épais. Fleurs petites, sessiles, en longs épis grêles.

Variétés. 1. Bette blanche ou jaune à cardes., *Beta cicla.*
2. Id. rouge.................... *B. rubra.*
3. Bette-rave rouge.
4. Id...... jaune.
5. Id...... blanche.

Lieu. L'Europe mérid., le Portugal. La première ⊙, les autres variétés ♂.

2. B. étoilée, *B. patula*, H. K.

Toutes les feuilles lin.-lanc. Les rameaux divergens. Fleurs rassemblées par paquets. Tige d'un pied, très-rameuse.

Lieu. Madère. ♂. Fl. en août.

3. B. maritime, *B. maritima.*

Tige un peu couchée à sa base. 2 fleurs seulement à chaque aisselle.

Cette espèce ne diffère presque pas de la première dont il est assez probable qu'elle est le type originaire.

Lieu. Près de la mer. Ind. ♂. Fl. id

Cult. La seconde est d'orangerie; les autres de pleine terre. Les poirées ou bettes proprement dites se cultivent dans les potagers sans soins. Une fois qu'il y a eu des pieds qui y ont fructifié, rarement il en manque ensuite, ces plantes se semant elles-mêmes. Cependant on les cultive aussi par planches, quand on veut les avoir plus belles et en tirer des cardes.

Les bettes-raves se sémeroient aussi de même; mais comme, pour l'usage alimentaire, on ne pourroit en faire usage dans l'état de nature, et qu'il faut au contraire que leurs racines prennent le plus grand accroissement, on est par conséquent obligé de les cultiver. Leurs racines fusiformes ne peuvent

toïdes, dentées, presque laciniées, ne se terminant pas en pointe aussi aiguë que celles de la deuxième, farineuses en-dessous. Fleurs en grappes courtes, rameuses, ax., souvent rougeâtres.

Lieu. Ind. ⊙. Fl. id.

5. Anserine des murs, *C. murale*.

Tige foible, d'un pied. Feuilles ovales, triangulaires, fortement dentées, lisses en-dessus, farineuses en-dessous. Fleurs en grappes très-rameuses, ax. et term.

Lieu. Ind. ⊙. Fl. id.

6. A. tardive, *C. serrotinum*.

Lieu. L'Angleterre. ⊙. Fl. id.

7. A blanche, *C. album*.

Tige d'un pied et demi. Feuilles assez petites, rhomboïdales, triangulaires, inégalement dentées, d'un vert blanchâtre en-dessus, blanches et farineuses en-dessous. Fl. en petits épis, droits, ax. et term. Cette espèce est jaunâtre dans sa maturité.

Lieu... Ind. ⊙. Fl. en juillet.

8. A. verte, *C. viride*.

Tige de 3 pieds, droite, rameuse. Feuilles rhomboïdales, dentées, sinuées. Fleurs en grappes blanchâtres, ax. et term. Plante verte.

Lieu. Ind. très-commune dans les potagers. Fl. en août.

* 9. A. anguleuse, *C. hybridum*.

Tige de 2 pieds, droite, cannelée. Feuilles en cœur, très-anguleuses, acuminées, vertes des deux côtés. Fleurs en panicule term.

Lieu... Ind. ⊙. Fl. id.

10. A. botride, *C. botrys*.

Tige droite, rameuse, velue, de 8 à 10 pouces. Feuilles oblongues, sinuées, presque pinnatifides, un peu velues. Fleurs en petites grappes ax. Plante visqueuse.

Lieu. La France mérid. ⊙. Fl. en juin—septembre.

* 11. A. du Mexique, *C. ambrosioides*.

Tige cannelée, rameuse, de 2 pieds. Feuilles lanc., pointues, dentées, vertes des deux côtés. Fleurs en petites grappes.

simples, feuillées le long des tiges et des rameaux, et term. Les tiges et les rameaux sont couverts de duvet.

Lieu. Le Mexique. ⊙. Fl. en juin-oct.

11 *bis*. A. à feuilles incisées, *C. fruticosum*, Miller. *C. ambrosioides fruticosum*, Boer. *C. incisum*, Desfont. Cat. Mus.?

Cette espèce a été vraisemblablement confondue avec la précédente, car aucun autre auteur que Miller n'en parle. Elle est cependant très-distincte par sa nature frutescente, par sa hauteur et dans plusieurs de ses parties.

Tige de 4 à 5 pieds, droite, rameuse, rougeâtre, striée, légèrement velue. Feuilles lancéolées, oblongues, finissant en pétiole à leur base, pointues, laciniées, ou profondément dentées, vertes et glabres, de 3 pouces à 3 pouces et demi de longueur et moins d'un pouce de largeur; les supérieures entières ou presque entières. Fleurs sessiles, très-petites, ramassées en paquets, au nombre de 2 à 5, le long des rameaux supérieurs, dans les aisselles des feuilles.

Lieu. Le Mexique. ♄. Toujours verte.

Cette plante a une odeur assez fortement aromatique.

* 12. A. vermifuge, *C. anthelminticum*.

Tige de 3 pieds, droite, dure, rougeâtre, striée et rameuse. Feuilles lanc., oblongues, dentées, un peu velues, souvent rougeâtres. Fl. en grappes ax.

Lieu. L'Amérique. ♄. Fl. en juillet. Toujours verte.

* 13. A. multifide, *C. multifidum*.

Arbuste très-rameux, de 2 pieds. Tiges très-feuillées, striées, velues, ainsi que les rameaux. Feuilles nombreuses, petites, pinnatifides, à pinn. linéaires. Fleurs en petits paquets, sessiles et ax.

Lieu. Buenos-Ayres. ♄. Fl. id. Toujours verte.

14. A. glauque, *C. glaucum*.

Tiges couchées, cannelées, rayées de vert et de blanc. Feuilles oblongues, ovales, légèrement sinuées, glauques en-dessous. Fl. en petites grappes, ax. et term.

Lieu.....Ind. ⊙. Fl. id.

3. Arroche glauque, *A. glauca.*

Tiges couchées, grisâtres, rameuses. Feuilles ovales, sess., petites, d'un vert blanchâtre et glauque. Les inf. dentées à leur base. Fleurs en paquets ax.

Lieu. La Fr. mérid. ♄. Toujours vert.

* 4. *A. rosea.* Var. 1. *Siberica.* 2. *Tartarica.* 3. *Laciniata*, Lin. et Hudson. A. à fruits en rose.

Tige droite, rameuse, de 3 pieds environ. Feuilles ovales, deltoïdes, dentées, sinuées, ondulées, farineuses et argentées dans la dernière var. Fruits assez gros, comprimés, presque quarrés, garnis à leur base de 2 dents de chaque côté, disposés en étoile le long du sommet des tiges.

Lieu. La Fr. mérid. pour la première, la Sibérie pour la seconde, l'Angleterre pour les deux autres; la dernière ind. ⊙. Fl. en août.

5. A. blanche, *A. albicans*, H. K.

Tige frutescente, droite. Feuilles hastées, très-entières, pointues. Fleurs en épis terminaux.

Lieu. Le Cap. ♄. Fl. en juin et juillet.

6. A. hastée, *A. hastata.*

Tige très-rameuse, diffuse, d'un pied et demi. Feuilles larges, triangulaires, hastées, dentées, vertes, souvent opp. Valv. séminales, grandes, deltoïdes, sinuées. Les feuilles varient de forme, deltoïdes, dentées, entières.

Lieu... Ind. ⊙. Fl. en août et septembre.

7. A. étalée, *A. patula.*

Tiges étalées sur la terre, rameuses, striées. Feuilles un peu deltoïdes, lanc. Les sup. lanc.-lin., dentées ou entières. Fleurs en épis grêles et term. Les valves séminales dentées.

Lieu... Ind. ⊙. Fl. id.

8. A. des rivages, *A. littoralis.*

Tige droite, d'un à 2 pieds, rameuse et striée. Feuilles toutes linéaires, étroites et longues. Fleurs en épis grêles, jaunâtres et term.

Lieu. Ind. Près de la mer. ⊙. Fl. id.

9. A. marine, *A. marina.*

Tige basse et droite. Feuilles linéaires, dentées en scie.

Lieu... Ind. ☉. Fl. id.

10. A. pédonculée, *A. pedunculata.*

Tige divariquée. Feuilles lancéolées, obtuses, entières. Les calices des fleurs femelles pédonculés.

Lieu... Ind. ☉. Fl. id.

11. A. du Bengale, *A. Bengalensis.*

Tiges droites, striées, glabres, de 4 à 5 pieds. Feuilles oblongues, un peu hastées, garnies de quelques dents et rougeâtres. Fleurs en épis serrés et term.

Lieu. Le Bengale. ☉.

* 12. A. des jardins, *A. hortensis.* Bonne-dame.

Tige très-droite, rameuse, striée, très-glabre, de 4 à 5 pieds. Feuilles assez larges, triangulaires, dentées, pointues, molles et d'un vert jaune. Fleurs petites, en épis interrompus et term.

Variété à tige et feuilles rouges.

Lieu. La Tartarie. ☉. Fl. id.

Cult. De toutes les arroches, il n'y a que la première et la dernière qui sont assez généralement cultivées, et les 5 et 11, parce qu'elles sont étrangères. La cinquième étant ligneuse et du Cap, est absolument d'orangerie. La onzième étant ☉, se sème au printemps sur couche, où l'on peut la laisser pour y fructifier. La première est un arbuste qui mérite d'être cultivé pour sa couleur blanchâtre; mais il est sensible au grand froid, et l'on ne peut le conserver dans les pays sept. qu'en lui donnant une terre légère, sablonneuse, et l'exposant au midi. Lorsqu'on prévoit de fortes gelées, il est prudent de couvrir son pied de litière. On le multiplie de boutures faites en pot, en terre légère et sur couche tiède.

L'arroche des jardins se sème elle-même. Quand on en a eu en graine dans un potager, et qu'on en laisse tous les ans des pieds pour fructifier, on n'en manque jamais, et souvent même on n'en a que trop. Ainsi elle ne donne aucun soin pour sa culture.

Us. Cette arroche est la seule en usage. On l'emploie dans les cuisines, en potages; mêlée avec l'oseille, elle en adoucit l'acidité, et la rend beaucoup plus agréable. Elle est rafraîchis-

Pollichia, *H. K.*

Cal. 1-phylle, presque campanulé, à 5 dents. Cor. 0. Un seul filament filiforme, de la longueur du calice. Anthère obronde, didyme. Ovaire sup. Style filiforme. Stigmata bifide.

* POLLICHIA *campestris*, H. K. *Neckeria campestris*, GMELIN.

Tiges nombreuses, cylindriques, grêles, très-rameuses, formant un buisson touffu de 2 pieds et plus de hauteur. Feuilles verticillées, presque unilatérales, linéaires-lancéolées, pointues, très-entières, glabres et glauques. Plusieurs stipules membraneuses, persistantes, inégales. Fleurs sessiles, ramassées en têtes ou solitaires, axillaires. Ces fleurs ne sont composées que des écailles du réceptacle, qui sont obrondes, charnues, succulentes, conniventes et très-blanches, ayant beaucoup de rapports au réceptacle et aux fruits de l'épinard-fraise, *blitum*.

Lieu. Le Cap. ♄. Fleurit pendant une partie de l'année.

Cult. Serre tempérée ou orangerie. Lorsqu'on met cette plante en serre chaude elle se charge pendant tout l'hiver de ses espèces de fruits blancs. Elle n'est pas ♂, comme l'indique Aiton, quand on lui donne de la chaleur. J'en ai un pied qui a plus de 5 ans. Sa culture n'a rien de particulier; elle demande beaucoup de lumière en hiver, et en été une situation ouverte. On la multiplie par les semences semées sur couche et conduites comme tous les autres semis de plantes de serre.

Salicorne, *Salicornia*.

Cal. à 4 côtes, ventru et entier. 1 ou 2 étam. Style bifide. 2 stigm. Semence couverte par le calice renflé.

* 1. SALICORNE ligneuse, *S. fruticosa*.

Tige articulée, d'un pied et demi environ. Les articulations nombreuses et rapprochées. Fleurs en épis, très-petites, naissant des articulations.

Lieu. La Fr. mérid., l'Angleterre. ♄.... Toujours verte.

2. S. herbacée, *S. herbacea*.

Plante étalée, assez basse, dont les articulations sont succulentes, charnues, comprimées à leur sommet et échancrées ou bifides.

Lieu. Près de la mer. Ind. ☉. Fl. en août et septembre.

3. S. d'Arabie, *S. Arabica.*

Articulations obtuses, épaissies à leur base. Epis ovales.

Lieu. L'Arabie. ♄. Fl.

Cult. La dernière est de serre chaude, et n'est cultivée que dans les grands jardins de botanique. Les autres ne le sont aussi que dans les écoles. On les multiplie de bouture.

Us. On peut tirer de la soude des deux premières espèces. On confit la seconde dans le vinaigre pour en faire une salade d'hiver, qu'on nomme passepierre dans les pays sept. maritimes.

V. *Semence non couverte par le calice.*

Corisperme, *Corispermum.*

Cal. à 2 part. 1 étam. rar. 2, 3, 4 ou 5. 2 styles. Semence ovale, comprimée, plane d'un côté, bossue de l'autre, à bords aigus.

1. Corisperme à feuilles d'hyssope, *C. hyssopifolium.*

Tige rameuse, striée, d'un pied. Feuilles linéaires, entières, à nervure blanche et bords membraneux. Fl. ax., sol., sess., situées le long de la moitié sup. de la tige et des rameaux.

Lieu. La Fr. mérid. ☉. Fl. en juillet.

2. C. à épis rudes, *C. squarrosum.*

Tige d'un pied env. très-rameuse, fléchie, d'un vert pourpré. Feuilles alt., linéaires, entières. Fleurs sessiles, accompagnées de bractées, et disposées en épis ax. et term.

Lieu. La Russie. ☉. Fl. en août.

Variété à épis grêles. Dans la Fr. mérid.

3. C. du Levant, *C. orientale.*

Tiges d'un pied, effilées, rougeâtres, garnies de rameaux redressés. Feuilles linéaires, étroites. Fleurs term. et ses., ax.

Lieu. Le Levant. ☉.

Cult. Pleine terre. Ces plantes, qui ne sont cultivées que dans les écoles, se sèment tous les ans, soit sur couche pour les repiquer en place, soit dans l'endroit même où elles doivent rester.

CLASSE VII.

LES DICOTYLÉDONES APÉTALES.

Etamines hypogynes.

Calice infère, entier ou partagé. Ordinairement point de corolle; quelquefois des écailles hypogynes, pétalées, staminifères ou alternes aux étamines; d'autres fois un tube pétalé, hypogyne, non staminifère, ou qui le devient par la réunion des filets. Etamines insérées sous le pistil; leurs filets séparés, rarement réunis. Ovaire supère et simple. Un style, ou plusieurs ou point. Stigmate simple ou multiple. Semence solitaire; ordinairement une capsule supère à une ou deux loges renfermant une ou plusieurs semences.

Obs. L'insertion des étamines autour mais au bas du pistil ne différant pas beaucoup de celle sous le pistil, les *amaranthes* se rapprochent des arroches, et ces deux familles ont de commun le périsperme farineux. Dans les amaranthes les étamines sont tantôt séparées et nues, tantôt réunies, tantôt mélangées d'écailles pétalées, qui forment par cet arrangement un périanthe pétalé naissant. Ce périanthe s'alonge en tube dans les *plantains*; il s'étend davantage dans les *nyctages*, et acquiert tous ses développemens dans les *dentelaires*, ce qui forme la gradation et la liaison de ces quatre ordres.

ORDRE PREMIER.

Les Amaranthes (*Amaranthi*).

Calice divisé ou partagé, environné souvent d'écailles à sa base. Etamines tantôt séparées, tantôt réunies ; petites écailles alternes aux filets, ou filets réunis en gaîne. Ovaire simple. Style ou stigmate simple, double ou triple. Capsule uniloculaire, à une ou plusieurs semences. Périsperme farineux.

Fleurs réunies en tête ou en épi. Feuilles le plus souvent entières ou pointues, alternes ou opposées, quelquefois stipulées. Tige le plus souvent herbacée. Sexes quelquefois séparés.

I. *Feuilles alternes, nues.*

Amaranthe, *Amaranthus.*

Monoïque. Cal. 5 ou 3-phylle. Fl. mâles. 5 ou 3 étam. distinctes. Fem. 3 styles. 3 stigm. Caps. à 3 pointes, 1-sperme, s'ouvrant en travers.

3. *étamines.*

1. Amaranthe blanche, *A. albus.*

Tiges blanchâtres, paniculées, de 2 pieds. Feuilles petites, ovales, échancrées, avec une pointe. Fleurs petites, en paquets, ax., garnies d'écailles sétacées.

Lieu. L'Amériq. sept. ☉. Fl. en juillet et août.

2. A. à feuilles étroites, *A. græcisans*, Lin. *A. angustifolius*, Lamarck.

Tige id. Feuilles ovales-lanc., obtuses, ouvertes, à ner-

vures blanches en-dessous. Fl. id., garnies de bractées courtes, non sétacées.

Lieu. Id. ☉. Fl. id.

* 3. Amaranthe tricolore, *A. tricolor*.

Tige de 2 pieds, droite, épaisse. Feuilles grandes, ovales, lanc., acuminées, panachées de vert, de jaune et de rouge. Les sup. souvent d'un rouge brillant. Fleurs en paquets, ax.

Lieu. Les Indes or. ☉. Fl. en juin—septembre.

4. A. polygame, *A. polygamus*.

Tige de 2 pieds, rameuse et verte. Feuilles lancéolées. Fleurs en pelotons, ax., sess., ovales, presqu'en épis.

Lieu. Id. ☉. Fl. id.

5. A. du Gange, *A. gangeticus*.

Tige de deux pieds. Feuilles lanc. – ovales, échancrées. Fleurs en paquets, ax., ovales, spiciformes.

Lieu. L'Inde. ☉. Fl. id.

* 6. A. triste, *A. tristis*.

Tige d'un pied et demi, droite, rameuse. Feuilles petites, ov., en pointes obtuses à leur sommet, d'un rouge obscur en-dessus. Fleurs en pelotons arrondis, spiciformes, avec de petites écailles sétacées.

Lieu. La Chine. ☉. Fl. id.

* 7. A. livide, *A. lividus*.

Tige droite et rougeâtre. Feuilles ovales, obrondes, émoussées, ouvertes. Fl. en pelotons spiciformes et terminaux.

Lieu. L'Amérique sept. ☉. Fl. id.

8. A. oléracée, *A. oleraceus*.

Tige de 4 à 5 pieds. Feuilles ovales, très-obtuses, échancrées, ridées, d'un vert pâle. Fl. en épis grêles, term. et ax.

Lieu. Les Indes or. ☉. Fl. en juillet.

9. A. blète, *A. blitum*.

Tiges d'un pied et demi, diffuses. Feuilles petites, ovales, obtuses, d'un vert foncé et obscur. Fleurs latérales, ax. et en épis term.

Lieu. Les lieux incultes, au bas des murs. Ind. ☉. Fl. en août.

10. A. verte, *A. viridis*. *A. spicatus*, Fl. fr. *A. sylvestris*, Desfont...

Tige droite, rameuse, de 2 à 3 pieds. Feuilles obl., échancrées. Fleurs en épis serrés et term.

Lieu. La France. ⊙. Fl. id.

11. A. polygonée, *A. polygonoides.*

Tige de 6 pouces, branchue à sa base. Feuilles petites, obtuses, un peu échancrées, vertes, q. f. avec une tache blanche dans leur milieu. Fl. en pelotons, ax. Les fleurs femelles campanulées, blanchâtres, à div. cal. scarieuses.

Lieu. La Jamaïque. ⊙. Fl. id.

5 étamines.

12. A. bâtarde, *A. hybridus.*

Tige de 3 pieds, rameuse. Feuilles ovales, pointues, vertes. Fleurs en épis grêles et term.

Lieu. La Virginie. Fl. en juin—septembre.

13. A. sanguine, *A. sanguineus.*

Tige droite, de 2 à 3 pieds, verte et rouge. Feuilles ovales, oblongues. Fleurs d'un rouge sanguin, en épis composés, les latéraux très-ouverts, le terminal droit.

Lieu. L'île de Bahama. ⊙. Fl. id.

14. A. recourbée, *A. retroflexus.*

Tige ferme, fléchie, rameuse, de 2 pieds, velue. Les rameaux inf. courbés et redressés. Feuilles ov., pointues. Fleurs en épis serrés, droits, ax. et term.

Lieu. La Pensylvanie. ⊙. Fl. id.

15. A. jaune, *A. flavus.*

Tiges marquées de lignes rouges. Feuilles ovales, pointues, à nervures purpurines en-dessous. Fleurs en grappes jaunes et composées; la sup. et les inf. penchées.

Lieu. L'Inde. ⊙. Fl. id.

* 16. A. fasciculée, *A. hypochondriacus.*

Tige épaisse, glabre, de 4 pieds. Feuilles ov., pointues, d'un vert roussâtre. Fleurs en épis cylindriques, ramassés, droits, rougeâtres, ax. et term.

Lieu. La Virginie. ⊙. Fl. id.

17. A. ensanglantée, *A. cruentus.*

Tige lisse, sanguine, de 2 à 3 pieds. Feuilles ovales, lancéolées, rougeâtres. Fleurs en épis d'un rouge sanguin, dont les uns sont ax., les autres latéraux.

Lieu. La Chine. ☉. Fl. id.

* 18. AMARANTHE en queue, *A. caudatus*.

Tige de 3 à 4 pieds, rameuse. Feuilles ovales-oblongues, vertes, rougeâtres, à nervures blanches. Fleurs en grappes très-longues, cylindriques, d'un rouge foncé, pendantes, ax. et term.

Lieu. Les Indes or. ☉. Fl. id.

Variété plus grande dans toutes ses parties. *A. maximus*, MILLER.

19. A. épineuse, *A. spinosus*.

Tige rameuse, verdâtre ou rougeâtre, striée, garnie, aux aisselles des feuilles, d'épines courtes. Feuilles ovales, émoussées, petites. Fleurs en épis verdâtres, droits., ax. et term.

Lieu. Les Indes occ. ☉. Fl. id.

20. A. frutescente, *A. frutescens*. *Achyranthes amaranthoides*, LAMARCK. *Muricata*, H. K. *Digera frutescens*, JUSSIEU.

Arbuste de 2 à 3 pieds. Tiges rameuses, pliantes. Feuilles ovales, pointues. Fleurs petites, verdâtres, sessiles, en longs épis filiformes et term.

Lieu. Les Moluques. ♄. Fl. en août. Toujours vert.

21. A. laineuse, *A. lanatus*. *Achyranthes lanata*, LIN. *Illecebrum lanatum*, H. K., LIN., DESFONT....

Tiges d'un pied, très-rameuses, dures, plus ou moins droites. Feuilles petites, alt., ovales, blanchâtres et pubescentes en-dessous. Fl. en petits épis blancs, cotonneux, latéraux, sess., ax.

Lieu. Les Ind. or. ♂. Fl. une partie de l'année.

Cult. Les espèces 3, 4, 5, 11, 13, 15, 17, 19, 20 et 21, sont de serre chaude; mais comme elles sont annuelles, ainsi que toutes les amaranthes, elles n'exigent de plus que les autres qu'une chaleur plus considérable pour les porter à la fructification. Toutes, excepté la 9e et la 10e, qui viennent naturellement en France, peuvent être semées sur couche; savoir, celles de serre chaude en pots sous châssis, et les autres en plein air. Quand les jeunes amaranthes auront 4 à 5 pouces

de hauteur, on pourra mettre celles de serre chaude en pot, et les replonger dans une couche un peu chaude, et les autres en pleine terre, dans la place où elles doivent rester. Les amaranthes demandent en général beaucoup de chaleur, même celles de pleine terre, qui ne fleurissent bien que dans les terres substantielles, légères, et à une exp. méridienne.

Us. La plupart des amaranthes ne sont cultivées que dans les jardins de botanique. Il y en a plusieurs qui ont un aspect agréable par leurs couleurs vives. L'espèce la plus recherchée et celle qu'on sème le plus ord. pour la décoration des jardins est la tricolore; mais il lui faut, comme je l'ai dit, de la chaleur. La 18e est des étrangères la plus commune; elle se sème d'elle-même tous les ans. Ces plantes sont peu employées en médecine. Leurs propriétés sont les mêmes que celles de la bette, de l'arroche, de l'épinard, etc. Les espèces d'amaranthes manquent de caractères assez saillans pour ne pas les confondre.

Passevelours, *Celosia.*

Cal. 5-phylle, avec 2 ou 3 écailles extérieures. 5 étam. réunies en tube à leur base. 1 style. 1 stigm. Capsule s'ouvrant en travers, polysperme.

* 1. PASSEVELOURS argenté, *C. argentea.*

Feuilles lancéolées. Stipules en faux. Les péd. anguleux, épis de fleurs argentés et scarieux, assez petits et terminaux.

Lieu. La Chine. ☉. Fl. en juin—sept.

* 2. P. à crête, *C. cristata.*

Tige d'un à 2 pieds. Feuilles oblongues, ovales. Pédoncules cylind., un peu striés. Epis de fleurs oblongs.

Cette espèce varie beaucoup dans sa forme et sa couleur. Dans des variétés, elle est rouge; dans d'autres jaune. Ses épis sont ord. très-gros, larges, en forme de crête, quelquefois plumeux.

Lieu. L'Asie. ☉. Fl. id.

3. P. paniculée, *C. paniculata.*

Tige droite, paniculée, de 4 pieds. Feuilles ovales-oblongues.

Fleurs en épis alternes, terminaux, distans, d'un jaune pâle et soyeux.

Lieu. La Jamaïque. ♃. Fl. toute l'été.

* 4. Passevelours écarlate, *C. coccinea.*

Tige de 3 à 4 pieds, sillonnée. Feuilles ovales, serrées, sans oreilles. Fleurs en épis terminaux, divisées en panicules; les uns à crêtes, les autres plumeux, tous d'un beau rouge.

Lieu. La Chine. ☉. Fl. en juillet — sept.

5. P. rameux, *C. castrensis.*

Tige basse, très-rameuse. Feuilles lanc.-ov., lignées, très-acuminées. Les stipules en faucilles. Fleurs verdâtres, en épis terminaux et à crête.

Lieu. Les Indes or. ☉. Fl. id.

6. P. cotonneux, *C. monsoniæ*, H. K. *Illecebrum monsoniæ*, Lin. *An Illecebrum*, Jussieu? *Achyranthes pungens*, Lam.

Tige très-rameuse. Feuilles subulées, étroites. Fleurs en épi compactes, cylindriques, term. et blancs.

Lieu. Les Indes or. ☉. Fl. id.

7. P. à feuilles ovales, *C. trigyna.*

Feuilles ov.-obl. Fleurs en grappe lâche. Style 3-fide.

Lieu. Le Sénégal. ☉. Fl. en août — octobre.

8. P. nodiflore, *C. nodiflora.*

Feuilles cunéiformes, pointues. Fleurs en épis globuleux et latéraux.

Lieu. Les Indes or. ☉. Fl. en juillet et août.

Cult. Serre chaude. Ces plantes demandent une chaleur assez forte et assez soutenue pour fleurir et acquérir toute leur beauté. Miller a fait des pages sur cette culture qui peut s'indiquer en peu de mots. J'ai cultivé une partie de ces plantes. Je les ai semées sur couche et sous châssis au commencement du printemps. Quand les jeunes passevelours ont eu 5 à 6 pouces de haut, je les ai enlevés en motte, et les ai plantés sur une couche nouvelle, dont la première chaleur étoit passée. Je les ai abrités et légèrement arrosés jusqu'à leur parfaite reprise, et les ai laissés sur cette même couche. Ils y ont bien fleuri, et ont porté de très-beaux épis superbement colorés. On peut en planter

quelques pieds en pots qu'on mettra en serre chaude pour y fleurir. Ces plantes étant sujettes à dégénérer, il faut avoir attention de bien choisir les semences, en prenant les plus mûres sur les plus beaux pieds.

Us. Ces plantes sont d'un grand éclat lorsqu'elles sont en fleur; mais on ne parviendra à les avoir dans leurs belles formes qu'à l'aide d'une chaleur constante : c'est le point le plus essentiel de leur culture.

Œrve, *Œrua.*

Cal. à 5 folioles, avec 2 à 3 écailles à l'extérieur. 5 étam. réunies à leur base en tube denté entre les filamens fertiles. 1 style. 2 à 3 stigm. Capsule monosperme.

1. Œrve alopécuroïde, *OE. alopecuroïdes. Illecebrum javavanicum*, Lin. *Achyrantes alopecuroides*, Lamarck.

Tige droite, de 2 à 3 pieds, blanchâtre. Feuilles oblongues, étroites, couvertes d'un duvet cotonneux et blanchâtre. Fleurs sessiles et velues, en épis cylindriques, nombreux et term.

Lieu. Les Indes or. ♃. Fl en juillet.

2. Œ. frutescente. } *Voyez* amaranthe 20 et 21.
3. Œ. laineuse. }

II. *Feuilles opposées, nues.*

Irésine, *Iresine.*

Dioïque. Cal. 3-phylle avec deux écailles ext. Fl. mâles. 5 étam. distinctes, interposées entre 5 écailles. Fem. Style nul. 2 stigmates. Caps. polysperme.

Irésine amaranthoïde, *I. celosioides.*

Tige de 2 à 3 pieds, foible, noueuse, rameuse. Fleurs petites, ov.-lanc., entières et glabres. Feuilles très-petites, jaunâtres, en panicule rameux et term.

Lieu. Les Antilles, la Virginie. ♃.

Cult. Serre chaude ou serre tempérée. Celle des amaranthes de serre chaude.

Cadelari, *Achyranthes*.

Cal. 5-phylle, à 3 écailles ext. et caliciformes. 5 étam. réunies à leur base en un tube entier ou frangé. 1 style. 1 stigm. Caps. 1-sperme.

1. Cadelari argenté, *A. argentea*, Lamarck. *An A. aspera sicula*, H. K.?

Tiges noueuses, rameuses, anguleuses, un peu velues. Feuilles ovales, pointues, moins pubescentes, argentées en-dessous. Fleurs en épis grêles et term., rouges, petites, luisantes. Écailles calicinales piquantes.

Lieu. La Sicile. ☉....

2. C. à feuilles obtuses, *A. obtusifolia*, Lamarck. *A. aspera indica*, H. K. *A. aspera*, Willd.

Cette espèce diffère de la précédente par ses feuilles ovales, obtuses, blanchâtres en-dessous, et non argentées.

Lieu. L'Inde. ♄. Fl. une partie de l'année.

* 3. C. noir pourpre, *A. atropurpurea*, Lamarck. *A. lappacea*, Lin., H. K.

Arbuste rameux, étalé en buisson. Rameaux noueux, d'un pourpre foncé. Feuilles petites, ovales, d'un vert foncé. Fleurs en épis terminaux, hérissés de pointes purpurines.

Lieu. L'Inde. ♄. Fl. en septembre et octobre. Toujours vert.

4. C. frutescent, *A fruticosa*, Lamarck.

Arbrisseau rameux, droit, de 4 à 5 pieds. Rameaux glabres, noueux, droits, Feuilles pét., ovales, vertes, glabres et molles. Fleurs luisantes, glabres, scarieuses, réfléchies; les écailles violettes et velues.

Lieu. L'Inde. ♄....

5. C. blanc, *A. nivea*, H. K.

Feuilles verticillées, ovales, cotonneuses. Fleurs corollées, en corymbes compactes et dichotomes.

Lieu. Les Canaries. ♄. Fl. en mai — juillet.

Obs. Pour suivre les intentions de Jussieu, j'ai été obligé de distraire des cadelaris de Lamarck les espèces connues sous

le nom *illecebrum* de Linné, et de remettre dans les amaranthes les espèces à feuilles alternes des cadelaris de Lamarck, qui cependant devroient faire partie du genre *ærua*.

Cult. Les 3 premières sont de serre chaude; la quatrième et la cinquième d'orangerie. Ces plantes n'exigent que les soins ordinaires de la température qu'elles doivent avoir. On peut les mettre tout l'été en plein air et à une exp. abitrée. On les multiplie par leurs graines qu'on sème au printemps, et qu'on conduit à la manière indiquée pour les plantes de serre chaude. Ces cadelaris n'ont aucune qualité qui puisse engager à leur culture. On ne les voit que dans les jardins de botanique.

Amaranthine, *Gomphrena*.

Cal. presque 5-phylle, avec 2 écailles ext. grandes, conniventes, colorées. Étam. réunies en un tube denté; 5 anthères à son entrée. Style à 2 part. 2 stigm. Caps. 1-sperme, s'ouvrant en travers.

* 1. AMARANTHINE globuleuse, *G. globosa.* Immortelle rouge vulg.

Tiges d'un pied et demi, droites, articulées, velues, q. f. garnies de rameaux courts et ax. Feuilles ovales-lanc., entières, molles, pubescentes. Fleurs en têtes, globuleuses, avec 2 bractées, d'un beau rouge, term. Souvent la tête terminale est accompagnée de deux autres sessiles situées au-dessous et contre elle.

Variété à têtes blanches.

Lieu. L'Inde. ⊙. Fl. en mai—octobre.

2. A. vivace, *G. perennis.*

Tiges foibles, articulées, renflées aux articulations, d'un à 2 pieds. Feuilles lanc., blanches et cotonneuses. Fleurs d'un jaune pâle, en verticilles, au sommet des tiges et des rameaux; le dernier forme une tête radiée.

Lieu. L'Amérique mérid. ♃. Fl. id.

3. A. à épi, *G. interrupta. Celosia procumbens*, LIN., H. K.

Tiges couchées, articulées, noueuses, cotonneuses, blanchâtres, presque simples. Feuilles ovales, molles, blanchâtres,

chargées d'un duvet blanc et laineux. Fleurs petites, jaunâtres; en épi nu, interrompu et term.

Lieu. Id., les Antilles. ⊙. Fl. en juillet. . . . .

* AMARANTHINE en arbrisseau, *G. fruticosa.* Hortus. *Achyranthes porrigens*, JACQ. *G. brasiliensis*, LIN. ?

Tiges droites, très-rameuses. Rameaux cylindriques, blanchâtres. Feuilles opposées, souvent au nombre de 4 à chaque nœud, pét., ovales, très-entières, un peu molles et douces au toucher. Les pédoncules des fleurs naissent au nombre de 3 du dernier nœud de la tige et des rameaux; ils sont blancs, légèrement cotonneux, se divisent en deux ou quatre pédicules qui soutiennent chacun un petit épi de fleurs d'un beau pourpre qui, d'abord arrondi, s'alonge en vieillissant.

Lieu. . . ♄. Fl. toute l'année. Toujours verte.

Cult. Serre chaude. La même que celle des passevelours. La première et la quatrième sont cultivées comme plantes d'ornement. Leurs têtes ou petits épis de fleurs ont un joli aspect. La quatrième se multiplie aisément par ses graines semées au printemps sur couche et sous châssis, et de rejetons enracinés dont on facilite la reprise, en plongeant les pots dans lesquels on les a mis dans une couche de chaleur modérée. Cette dernière peut être tout l'été en plein air, à une exposition chaude.

5. A. couchée, *G. prostrata*, DESFONT. Cat. . . Cultivée au Muséum.

Illecebrum.

Cal. 5-phylle, avec 3 écailles ext. 5 étam. réunies à leur base en godet. Style très-court. Stigm. large. Caps. à 5 valves, 1-sperme.

1. ILLECEBRUM à feuilles d'halime, *I. limense. Achyranthes halimifolia*, LAMARCK.

Tiges nombreuses, étalées sur la terre, très-rameuses et fourchues, rougeâtres, cotonneuses, d'un pied et demi. Feuilles pét., ovoïdes, un peu charnues, couvertes d'un duvet farineux. Fleurs en petites têtes pubescentes et ax.

Lieu. Les environs de Lima. ♃.

2. I. mucroné, *I. achyranthes. Achyranthes mucronata*, LAM.

Tiges étalées sur la terre, rameuses, couvertes de poils blancs. Feuilles ovoïdes, glabres, inégales à chaque paire. Fleurs blanchâtres, barbues, en paquets ax.

Lieu. Buenos-Ayres. ♃. Fl. en juin—août.

* 3. I. sessile, *I. sessile. Achyranthes ficoides.* Var., LAMARCK.

Tiges étalées, menues, rameuses, cotonneuses, sur 2 rangs. Feuilles lanc., presque sessiles, glabres. Fleurs en têtes, oblongues et glabres.

Variété à tête de fleurs un peu velues.

Lieu. Les Indes or. ⊙. Fl. en juillet—octobre.

4. I. divariqué, *I. divaricatum. An Illecebrum*, JUSSIEU ?

Feuilles ovales, obl., pétiolées. Fleurs presqu'en faisceau, accompagnées de bractées. Les péd. dichotomes, paniculés.

Lieu. Les îles Canaries. ⊙. Fl. id.

Cult. Les 3 premières espèces sont de serre chaude ; la 4e d'orangerie. Ces plantes se cultivent de même que les cadelaris. Elles n'ont rien de remarquable, et ne se trouvent guère que dans les écoles de botanique.

III. *Feuilles opposées, avec des stipules.*

Panarine, Paronique, *Paronychia.*

Cal. à 5 fol. acuminées sous leur sommet, colorées en dedans. 5 étam. entre 5 écailles linéaires. Style bifide. 2 stigm. Caps. 1-sperme, à 5 valves, couverte par le calice connivent.

1. PANARINE capitée, *P. capitata. Illecebrum capitatum*, LIN.

Tiges nombreuses, droites, de 2 pouces de haut. Feuilles très-petites, ciliées. Fleurs en têtes terminales, dans des bractées argentées.

Lieu. La Fr. mérid. ⊙.

* 2. P. ligneuse, *P. fruticosa. I. suffruticosum*, LIN.

Petit arbuste dont les rameaux et les tiges sont droits, foibles, grêles, longs de 8 à 10 pouces. Feuilles petites, ovales, avec une pointe particulière, glabres, d'un vert pâle ; stipules très-petites. Fleurs en paquets sessiles.

Lieu. La Fr. mérid. ♄. Fl. en mai — août.

3. Panarine argentée, *P. argentea*,* Fl. fr. *P. hispanica*, Tourn. *I. paronychia*, Lin.

Tiges étalées sur la terre, de 6 à 8 pouces, articulées, un peu velues. Feuilles ovales-obl., avec une petite pointe. Fleurs en bouquets term., garnies de bractées luisantes et argentées.

Lieu. Id. ♃. Fl. id.

4. P. verticillée, *P. verticillata*. *I. verticillatum*, Lin.

Tiges grêles, couchées, de 3 à 4 pouces. Feuilles petites, ovales, sessiles, glabres, avec une petite pointe. Fleurs petites, blanchâtres, verticillées, ax.

Lieu. La France, l'Angleterre. ♃. Fl. en juillet.

5. P. barbue, *P. aristata*. *I. aristatum*, H. K. *An paronychia*, Jussieu ?

Feuilles lanc., soyeuses, barbues. Fleurs un peu fasciculées.

Lieu. Les Canaries. ♂. Fl. id.

Cult. Excepté la 4e, qui est presque indigène dans le nord de la France, les autres sont d'orangerie. Leur culture est semblable à celle des cadelaris et de toutes les autres plantes de cette température qui ne demandent que des soins ordinaires. D'ailleurs, à la réserve de la 3e, qui mérite d'être cultivée par l'aspect agréable de ses bouquets argentés, les autres ne le sont que dans les jardins de botanique.

Turquette, Herniaire, *Herniaria*.

Cal. à 5 part. colorées en dedans. 5 étam. interposées entre 5 écailles filiformes. Style bifide. 2 stigm. Caps. 1-sperme, couverte par le calice connivent, ne s'ouvrant pas.

* 1. Turquette ligneuse, *H. fruticosa*.

Tiges nombreuses, très-grêles, rameuses, de 10 à 12 pouces. Feuilles très-petites, ovales, pointues. Cal. à 4 div.

Lieu. La Fr. mérid. ♄. Toujours verte.

2. T. glabre, *H. glabra*.

Tiges étalées sur la terre, de 6 à 9 pouces, très-rameuses.

Feuilles petites, ov.-obl., glabres. Fleurs petites, sess., en paquets ax. qui s'alongent ensuite.

Lieu. Les champs. Ind. ⊙. Fl. en juillet.

3. T. velue, *H. hirsuta.*

Cette espèce ne paroît être qu'une variété de la précédente, dont elle ne diffère que parce que ses tiges et ses feuilles sont velues.

Lieu. La France. ⊙. Fl. id.

Cult. La première est d'orangerie. Elle ressemble, par son aspect, à la panarine ligneuse ; elle ne fait pas plus d'effet ; elle n'est pas non plus de longue durée. Les autres sont ind. en France, et ne sont cultivées que dans les écoles. La seconde est, dit-on, anti-herniaire et astringente, mais peu employée.

4. On cultive au Muséum une autre espèce nommée *H. incana*, LAM... dont les tiges basses, menues et étalées sur la terre, forment une touffe blanchâtre. Ses feuilles sont ovales-oblongues, velues et d'un vert grisâtre. Les fleurs sont petites et ramassées en paquets axillaires.

Lieu. L'Espagne. ♃.

Cult. pleine terre, exposition méridienne, ou serre froide pour les climats septentrionaux.

5. *HERNIARIA græca*, Hort. angl.

Lieu. La Grèce. ♃. Pleine terre.

ORDRE II.

LES PLANTAINS (*PLANTAGINES*).

Calice ordinairement partagé en 4. Tube dont l'insertion est hypogyne, pétalé, rétréci au sommet, le plus souvent quadrifide, imitant une corolle. Quatre étamines, dont les filets attachés au fond du calice sont longs et saillans. Un ovaire, un style ;

stigmate simple. Capsule à une ou deux loges, à une ou plusieurs semences. Point de périsperme. Herbes; sexes quelquefois distincts.

Pulicaire, *Psyllium*.

Caps. à 2 loges 2-spermes. Tige rameuse, trichotome. Feuilles opposées. Fleurs en tête terminales.

* 1. PULICAIRE à feuilles dentées, *P. erectum*. *Plantago psyllium*, LIN.

Tige rameuse, rougeâtre, un peu velue, d'un pied. Feuilles linéaires, très-ouvertes, blanchâtres, bordées de dents écartées. Fleurs en petites têtes ovales et term., un peu rougeâtres et luisantes.

Lieu. La Fr. mérid. ⊙. Fl. en juillet.

2. P. d'Egypte, *P. squarrosum*. *Plantago squarrosa*, H. K. *P. Ægyptiaca*, JACQ.

Tiges rameuses, diffuses, couchées. Feuilles linéaires, très-entières. Fleurs en têtes, rudes et feuillées.

Lieu. . . . Fl. en août.

3. P. de l'Inde, *P. indicum*. *Plantago indica*, H. K., LIN.

Tige rameuse. Fleurs très-entières, réfléchies, ciliées. Fleurs en têtes feuillées.

Lieu. L'Inde. ⊙. Fl. id.

*4. P. sous-ligneuse. *P. suffruticosum*. *Plantago cynops*, LIN. Var. *P. arenaria*.

Tige rameuse, frutescente, à moitié couchée. Feuilles filiformes, canaliculées, un peu velues et redressées. Fleurs en têtes courtes et term., avec des bractées.

Lieu. La Fr. mérid. ♄. Fl. en mai—août.

Cult. Les 3 premières ne sont cultivées que pour l'instruction dans les écoles. La 4e l'est davantage, parce que ses tiges sont persistantes; mais elle ne fait pas plus d'effet remarquable. Elle est un peu sensible au froid. Elle vient mieux, et se conserve plus long-temps, dans les terres un peu sèches et exp. au midi. On la multiplie par ses graines ou en recouchant ses tiges.

Plantain, *Plantago*.

Caps. à 2 loges polyspermes. Toutes les feuilles radicales. Fleurs en épi serré au sommet des hampes.

1. PLANTAIN majeur, *P. major*.

Feuilles larges, à 7 nervures. Tige un peu velue. Epi de 6 à 8 pouces.

Variété à panicules épars.

Autre à fleurs roses, *P. rosea*.

Lieu. Ind. ♃. Fl. en mai—juillet.

* 2. P. à feuilles en entonnoir, *P. cucullata*. *P. maxima*. JACQ., H. K., WILLD.

Feuilles ovales, denticulées, en entonnoir, pubescentes, à 9 nervures. Tige cylindrique. Epi très-long, cylindrique, imbricé, à fleurs blanches.

Lieu. La Sibérie. Fl. en juillet.

3. P. d'Asie, *P. Asiatica*.

Feuilles ovales, glabres. Tiges anguleuses. Epi de fleurs distinctes.

Lieu. Id. ⊙. Fl. id.

4. P. moyen, *P. media*.

Feuilles ovales-lancéolées, pubescentes. Tige cylind., ainsi que l'épi qui est court, et dont les étamines sont rouges. Ses fleurs ont une légère odeur de vanille. Var. à épis rameux.

Lieu. Ind. commun. ♃. Fl. id.

5. P. de Virginie, *P. Virginica*.

Feuilles lanc.-ov. pubescentes, denticulées. Tige cylind. Fleurs distantes, en épi.

Lieu. L'Amériq. sept. ⊙. Fl. en juin—sept.

6. P. élevé, *P. altissima*.

Feuilles lanc., à 5 nervures, dentées, glabres, de 6 pouces de longueur. Tige un peu anguleuse. Epi oblong.

Lieu. L'Italie. ♃. Fl. en juillet.

7. P. lancéolé, *P. lanceolata*.

Feuilles lanc., pointues, ciliées. Tige cylind. Epi court,

ovale, brun et velu. Var. à plusieurs épis sur la même tige. Autre plus élevé. *Sylvatica*.

Lieu. Ind. très-commun. ♃. Fl. id.

8. Plantain lagopiste, *P. lagopus*.

Feuilles lanc., étroites, denticulées, Tige cylind. Epi ovale, hérissé de poils, cotonneux et blanchâtre.

Lieu. La France mérid. ♃. Fl. id.

9. P. de Portugal, *P. Lusitanica*.

Feuilles larges, lancéolées, à 3 nervures, un peu dentées et velues. Tige anguleuse. Epi oblong et velu. Rapports au précédent.

Lieu. Le Portugal. ♃. Fl. en juillet.

10. P. blanchâtre, *P. albicans*.

Feuilles lanc., étroites, pointues, presque droites. Tige cylind. velue, de 6 pouces. Epi droit, blanchâtre et luisant. Var. *P. minuta*, Pallas.

Lieu. La Fr. mérid. ♃. Fl. en juin—sept.

* 11. P. des Alpes, *P. Alpina.*, Jacq.

Feuilles lin., graminées, planes, en gazon. Tiges velues. Epi oblong qui s'alonge à mesure que les fleurs se développent.

Lieu. Les montagnes, la Fr. mérid. ♃. Fl. id.

12. P. maritime, *P. maritima*.

Feuilles linéaires, demi-cylindriques, très-entières, laineuses à leur base. Epi cylindrique, ainsi que la tige. Var. à feuilles dentées, *P. dentata*.

Lieu. Ind. ♃. Fl. en juillet.

13. P. subulé, *P. subulata*.

Feuilles subulées, à 3 côtes, striées, rudes. Tige cylind.

Lieu. L'Europe mérid. ♃. Fl. id.

14. P. corne de cerf, *P. coronopus*.

Feuilles pinnatifides; les pinn. lin. et distantes; disposées en rosette sur la terre. Tiges cylind., de 6 pouces. Epi grêle, oblong, d'un vert blanchâtre.

Lieu. Près de la mer. Ind. ⊙. Fl. id.

Variété à feuilles velues et à épi court et arrondi. Ind.

Cult. Pleine terre. On ne voit les plantains étrangers que dans les jardins de botanique. Cependant je cultive depuis long-temps la seconde espèce, qui mérite de l'être par ses épis de fleurs blanches qui ont 9 à 12 pouces de longueur. On les obtient tous de graines, et on multiplie les ♃ par la séparation de leurs pieds.

15. P. à gaînes, *P. vaginata*, Vent.

Tige droite, cylindrique, couverte par les gaînes séchées des pétioles, simples, de 8 à 12 centimètres (4 à 5 pouces). Feuilles alternes, rapprochées, pointues, légèrement dentées, concaves, d'un vert foncé. Pétioles striés, canaliculés, engaînans et pubescens. Fleurs en épis cylindriques, obtus, velus, longs de deux pouces.

Lieu. Les Canaries. ♄. Fleurit presque toute l'année.

Cult. Orangerie.

On cultive encore dans les jardins de botanique plusieurs autres espèces, mais qui ne le sont guère dans d'autres collections.

Littorelle, *Littorella.*

Monoïque. Fl. mâle. Cal. à 4 part. Tube trifide. 4 étam. Ovaire avorté. Fem. Cal. à 3 part. Tube id. Point d'étamines. Caps. 1-sperme.

Littorelle des étangs, *L. lacustris. Plantago*, Tourn.

Très-petite plante dont les feuilles rad. sont étroites et aiguës. Hampes d'un à 2 pouces, uniflores.

Lieu. La France, l'Angleterre, le bord des étangs. Fl. en juillet et août.

ORDRE III.

Les Nictages (*Nyctagines*).

Calice tubulé, en forme de corolle, nu au dehors ou canaliculé. Etamines insérées sur une glande qui

environne l'ovaire. Un ovaire; un style; stigmate simple. Semence solitaire, couverte de la glande ou du tube calicinal persistant. Embryon autour d'un type farineux.

Herbes ou arbrisseaux. Feuilles opposées ou alternes.

Obs. Si je ne suivois pas exactement la méthode de Jussieu, je ne rangerois pas ici les plantes qui composent cet ordre et le suivant. Les nictages, les staticées, les dentelaires, ayant une corolle et un calice bien distincts, ne devroient pas être placés dans une classe de fleurs apétales; mais Jussieu ne voit dans les nictages qu'un calice extérieur, et prend pour le calice intérieur la corolle. Dans les dentelaires et les staticées, il reconnoît qu'elles ont une corolle et un calice bien marqués; mais comme leur corolle n'est pas staminifère et que l'insertion des étamines dans ces deux genres est sur le réceptacle du pistil, sans être attachées à la corolle, il n'a pu les ranger dans la classe suivante; mais il les y a jointes, pour ainsi dire, immédiatement.

Nictage, Belle-de-nuit, *Nyctago. Mirabilis*, Lin.

Cal. ext. campanulé, ouvert, 5-fide; l'int. grand, corolliforme, infund., ventru à sa base, resserré un peu plus haut, dilaté ensuite et à limbe ouvert, presqu'entier ou à cinq dents. Ovaire à moitié couvert par une glande environnante. 5 étam. insérées sur la glande et collées sur le tube calicinal. Sem. globuleuse, couverte par la base du calice intérieur.

*1. Nictage des jardins, Belle-de-nuit, *N. hortensis. Mirabilis jalapa*, Lin.

Racine fusiforme, noire en-dehors, blanche en-dedans. Tige rameuse, formant un buisson arrondi, de 2 pieds. Feuilles les unes sess., les autres pét., opp., presqu'en cœur, pointues, très-entières, molles, d'un vert foncé, très-glabres. Fleurs rouges, jaunes ou panachées, en bouquets ax. et term.

Lieu. Les deux Indes. ♃ : ☉. dans le nord de la France

quand on laisse les racines en terre. Fl. en juillet — septembre.

* 2. N. longiflore, *N. longiflora. M. longiflora*, Lin.

Racine id. Tiges fistuleuses, cassantes, très-longues, velues, couchées à cause de leur foiblesse. Feuilles lanc., cordiformes, pointues, très-entières, velues, douces au toucher, mais enduites, ainsi que les tiges, d'un suc visqueux et odorant. Fleurs blanches, rouges à l'entrée du tube, qui a 4 à 5 pouces de longueur et qui est cylindrique et visqueux; d'une odeur agréable, rassemblées et term.

Lieu. Le Mexique. ♃. Fl en juillet — septembre.

M. Amedé Pelletier, à Berry-le-sec, près Soissons, m'a envoyé des graines d'une espèce hybride des deux précédentes, qu'il a nommée *N. hybrida.* Cette belle-de-nuit, ou nictage, a plus de rapports à la seconde qu'à la première, mais elle en est cependant bien distincte. Son port est droit, et elle se soutient elle-même. Ses tiges sont moins grosses, velues, vertes et rougeâtres seulement aux nœuds; leurs extrémités qui soutiennent les fleurs sont quadrangulaires et alongées, tandis qu'elles sont très-courtes dans la seconde. Ses feuilles sont beaucoup moins velues, moins visqueuses et moins grandes. Ses fleurs sont d'un pourpre très-pâle, blanches ou d'un rouge vif, et leur tube n'a que la moitié de celui de la longueur de la longiflore. Cette hybride se distingue au premier aspect de ses auteurs : c'est à la générosité de M. Le Pelletier que j'en dois la connoissance, et c'est chez M. Fabus, propriétaire, qu'elle est née.

3. N. dichotome, *N. dichotoma. M. dichotoma*, Lin.

Cette espèce ressemble beaucoup à la première; elle est renflée aux dichotomies des rameaux. Ses fleurs sont toujours pourpres, de moitié environ moins grandes que les précédentes, sess., ax., sol. et droites.

Lieu. Id. ♃. Fl. en juillet.

Cult. Les 2 premières doivent être vivaces dans le midi de la France, où il ne gêle pas assez fort pour faire périr leurs racines; mais dans le nord elles deviennent annuelles, à moins d'enlever les racines en automne, de les suspendre dans un lieu sec, et de les replanter au printemps. Les belles-de-nuit prove-

nues de leurs racines précédentes et mises en terre, fleurissent plus tôt que celles qu'on sème, et leurs graines parviennent à leur maturité; ce qui n'arrive pas toujours dans les climats sept. aux individus semés dans l'année. On sème ces plantes en avril, sur couche de chaleur modérée; elles lèvent au bout de 8 à 10 jours. Il faut alors les garantir du froid et sur-tout des petites gelées qui les perdroient. Quand elles ont 5 à 6 pouces de haut, il est temps de les planter à demeure, en les abritant et arrosant jusqu'à leur reprise. Les belles-de-nuit aiment les terres chaudes et un peu légères. La seconde mûrit plus aisément ses graines que la première et est généralement plus rustique. La troisième est plus délicate; il lui faut une situation plus chaude. On peut la mettre en pot et la traiter en plante de serre chaude.

Us. La première et ses variétés sont depuis long-temps cultivées pour l'ornement des jardins, et elles remplissent bien cet objet par leurs buissons réguliers et fleuris. La seconde est bien aussi belle et a le mérite de plus d'être odorante, mais elle traîne et s'empare d'un grand espace. La troisième est inférieure aux autres. Ces plantes ne fleurissent que vers le soir ou lorsque le temps est brumeux et couvert; jamais leurs fleurs ne s'ouvrent quand le soleil donne sur elles.

Leurs racines sont purgatives, hydragogues et nauséabondes. On a cru long-temps qu'elles étoient le vrai jalap des boutiques; mais il est bien avéré que le jalap est la racine d'une espèce de liseron, *Convolvulus jalapa.*

Autres espèces cultivées.

*4. NICTAGE agglomérée, *mirabilis aggregata*, CAV. *Calymena*, PERSOON.

Tige cylindrique, tombante, d'un pied. Feuilles glauques, opposées, portées sur de courts pétioles, ovales-lancéolées, un peu ridées, à une seule nervure. Fleurs solitaires, axillaires, penchées, roses, à tube court et petites.

Lieu. La Nouvelle-Espagne. ☉ ou ♃. Fl. en septembre.

Cult. Celles des autres espèces et de la suivante.

5. N. visqueuse, *N. viscosa. Mirabilis viscosa*, Cav., Icon. *Calymenia viscosa* Persoon. *Oxybaphus*, l'Héritier.

Toutes les parties de cette plante sont, excepté la corolle, couvertes de poils glanduleux, roussâtres et visqueux, qui la rendent douce et un peu glutineuse au toucher.

Tige assez grosse, cannelée, branchue, formant un buisson ouvert, large, et d'un mètre et plus de haut; ses feuilles inférieures grandes, diminuent de dimension à mesure que la plante s'élève. Celles du bas ont un décimètre $\frac{1}{2}$ de longueur, sur presque autant de largeur; elles sont ovales, échancrées à leur base, obtuses, très-entières, opposées, portées sur des pétioles assez gros, striés, cylindriques, aussi longs qu'elles; les supérieures ont leur pétiole plus court; toutes sont d'un vert terne. Fleurs nombreuses, pédonculées, ramassées d'abord en têtes serrées, ensuite s'alongeant en grappe, chacune sortant de l'aisselle d'une petite bractée. Corolle ou calice intérieur pourpre, presqu'en roue, à 5 divisions verdâtres; le limbe presque plane, évasé, et divisé en 10 parties arrondies. 3 ou 4 étamines, dont les filets pourpres sont plus longs que la corolle. Anthères jaunes. Style pourpre, souvent courbé. Stigmate blanc, glanduleux. Calice extérieur à cinq parties droites et ovales.

Lieu. Le Pérou. ☉, ♃. Fl. à la fin de l'été.

Culture. Pleine terre. Semée au printemps sur couche chaude; repiquée ensuite à la place où elle doit fleurir, et à une exposition chaude.

Selon Cavanille, cette plante est vivace; mais elle ne l'est sans doute que comme les autres nictages, à qui il faut, pour persister en pleine terre, un pays plus chaud que le nôtre. On peut arracher sa racine en automne, la mettre dans un endroit sec et à l'abri du froid pendant l'hiver, et la replanter au mois d'avril en pleine terre, ainsi que nous faisons pour les belles-de-nuit.

6. N. en corymbe, *N. corymbosa. Calymenia corymbosa*, Cav., Persoon.

Tige tétragone, dichotome. Feuilles en cœur. Fleurs pe-

tites, rouges, en corymbes; étamnines plus courtes que la corolle.

Lieu. La Nouvelle-Espagne. ♃. Cultivée à Milan.

Cult. Celle de la précédente.

Obs. Ces trois espèces sont de la triandrie de Linné.

Boerhave, *Boerhavia*, *Patagone*, Lam.

Cal. simple, très-petit, resserré dans son milieu, à limbe camp. 1 à 4 étam. Sem. très-petite, couverte par la base anguleuse du calice.

* 1. Boerhave droite, *B. erecta.*

Tige glabre, de deux pieds. Feuilles pét., opp., ov., pointues, blanchâtres en-dessous. Fleurs d'un rose pâle, en panicule au sommet de la tige et des rameaux. 2 étam.

Lieu. Les deux Indes. ♃. Fl. en juillet—septembre. ☉ selon Miller.

2. B. diffuse, *B. diffusa*, Lam.

Tige diffuse, d'un à 2 pieds. Feuilles petites, arrondies, ovales. Fleurs d'un rouge pâle, ax. et term.

Lieu. Id. ♃. Fl. id. ☉ selon Miller.

* 3. B. grimpante, *B. scandens*, Willd., Jacq.

Tige droite, foible, élevée, sans être absolument grimpante, rameuse, de 5 à 6 pieds. Feuilles cordiformes, opp., pointues. Fleurs jaunes, en ombelles lâches et term. 2 étam.

Lieu. La Jamaïque. ♄. Fl. en avril—septembre.

4. B. à feuilles obtuses, *B. obtusifolia*, Lam.

Tiges étalées et couchées, très-rameuses; rameaux pubescens et glutineux. Feuilles pétiolées, opposées, ovales, arrondies ou obtuses, pubescentes. Fleurs petites, réunies en petites ombelles dans les aisselles des feuilles, et pédiculées.

Lieu. L'Amérique mérid. ♄.

5. B. tubéreuse, *B. tuberosa*, Lam.

Racines tubéreuses. Tige d'un mètre environ (trois pieds), ligneuse. Feuilles opposées, pétiolées, ovales, en cœur, grandes,

d'un beau vert. Fleurs au nombre de 5 ou 6, formant de petites ombelles pédiculées, axillaires.

Lieu. Le Pérou. ♄.

6. B. visqueuse, *B. viscosa*. Hort. angl. Cult. en Angleterre.

Cult. Serre chaude. Ces plantes sont de peu de durée et demandent de la chaleur pour fleurir. On les sème sur couche chaude et sous châssis au printemps, et quand les jeunes plantes ont acquis assez de force pour être enlevées, on les met chacune dans des pots qu'on plonge dans la même couche pour la reprise. On les place ensuite, soit en serre chaude, soit dans tout autre endroit où la chaleur est constante. La troisième est plus vivace et se traite comme toutes les plantes de serre chaude.

Us. Les boerhaves sont assez agréables dans le temps de leurs fleurs; mais leur courte existence n'invite pas à les cultiver dans tous les jardins. Leurs fleurs sont très-petites.

Pisone, *Pisonia*.

Cal. camp. ou infund., 5-fide ou entier, nu à sa base ou entouré de 2 à 5 écailles. Souvent 6 étam. saillantes, q. f. avortées. 1. ovaire q. f. avorté. 1 style. 1 à 2 stigm. Caps. ou baie un peu pentagone, à angles rudes, à une loge, 1-sperme, ne s'ouvrant pas.

* 1. Pisone à aiguillons, *P. aculeata*.

Tige droite, garnie de rameaux roides, tétragones, insérés sur la tige, à angles droits, divisés en plusieurs autres qui ont la même direction; ce qui donne à cet arbuste une forme très-irrégulière. Les rameaux sont munis à leur sommet, dans les aisselles des feuilles, de 2 aiguillons piquans, opp. et divergens. Feuilles opp., ov., très-entières, fermes, coriaces, d'un vert foncé. Fleurs blanches, imitant celles du jasmin, ax. et term., odorantes.

Lieu. La Jamaïque. ♄. Fl. en avril et mai.

Cult. Serre chaude. Cet arbrisseau n'a besoin ni de couche ni de tannée; il fleurit et pousse autant dehors que dedans, pourvu que la serre soit maintenue au degré de chaleur néces-

saire. Terre substantielle, consistante. Arrosemens fréquens en été. Mult. par ses graines tirées de son pays orig. et conduite à la manière indiquée pour les plantes de serre chaude. On peut aussi le propager de boutures faites en mars ou avril, dans un pot sous couche et sous châssis ou plongé dans la tannée; elles s'enracinent très-lentement.

Us. Cet arbrisseau, quoiqu'irrégulier, ajoute à la variété par son feuillage toujours vert et ses fleurs blanches.

2. PISONE sans épines, *P. inermis*, LIN., JACQUIN. *P. nigricans*, PERS. ?

Lieu. L'Amériq. mérid. ♄.

Cult. Id.

* 3. P. luisante, *P. nitida*, Hort. par.

Cette espèce, que je ne possède que depuis peu de temps et qui est encore petite, me paroît avoir des rapports à la première. Ses feuilles sont de même opposées, fermes, épaisses, ovales, très-entières, plus grandes que celles de la première, d'un vert foncé et glabres.

4. P. odorante, *P. fragrans*, Hort. par.

Cette espèce est cultivée aussi au Muséum.

Lieu des deux espèces, l'Amérique mérid. ♄. Toujours vertes.

Cult. Serre chaude. Celle de la 1re doit convenir à celles-ci.

Jacquin cite une autre espèce cultivée dans le jardin de Schœnbrunn, sous le nom de *Pisonia obtusata*. Peut-être ce nom se rapporte-t-il à une des trois indiquées ci-dessus. C'est un arbrisseau toujours vert, de 7 pieds, dont les rameaux sont foibles, nombreux et pendans. Ses feuilles sont opposées, obtuses, très-entières, luisantes, de 3 pouces de longueur. Ses fleurs vertes, velues, presque sessiles, sont portées sur des pédoncules communs, paniculés, terminaux.

Lieu. L'île de la Providence. ♄. Fleurit en mai et juin.

Cult. Serre chaude.

ORDRE IV.

Les Dentelaires (*Plumbagines*).

Calice tubulé. Corolle hypogyne, monopétale ou polypétale. Etamines hypogynes dans la *dentelaire*; polypétale, étamines épipétales dans la *staticée*. Un ovaire supère; un ou plusieurs styles; plusieurs stigmates. Capsule monosperme, multivalve à sa base, en forme de coiffe. Semence attachée au réceptacle par un fil. Embryon oblong-plane, environné d'un périsperme farineux.

Herbes ou arbrisseaux. Feuilles alternes.

Dentelaire, *Plumbago*.

Cal. à 5 dents. Cor. monop., infund, 5-fide, égale. 5 étam., leurs filamens entourant l'ovaire de leur base large. 1 style. 5 stigmates. Le calice est hérissé de poils glanduleux et très-visqueux.

* 1. Dentelaire européenne, *P. Europæa*.

Tiges, les unes droites, les autres en grande partie couchées, cannelées et rameuses. Feuilles alt., obl., entières, amplexicaules, revêtues de poils glanduleux, d'un vert grisâtre. Fleurs bleuâtres, sess., en bouquet term.

Lieu. L'Europe mérid., la France. ♃. Fl. en septembre et octobre.

* 2. D. de Ceylan, *P. Zeylanica*.

Tiges droites, menues, striées, d'un vert bleuâtre. Feuilles à pétioles amplexicaules, ovales, entières, parsemées de points blanchâtres. Fleurs blanches, sess., en épi term. Les div. de la corolle ont une pointe particulière.

Lieu. Les Indes or. ♄. Fl. en avril—septembre. Toujours verte.

*3. Dentelaire grimpante ou sarmenteuse, *P. scandens.*

Cette espèce ne me paroît absolument qu'une variété de la précédente. Elle n'est point grimpante, mais s'élève un peu plus. Ses feuilles sont un peu plus larges et plus vertes. La pointe particulière qui se trouve au sommet des divisions de la corolle de la précédente manque sur des individus et se trouve sur quelques-uns. Toutes les autres parties sont semblables.

Lieu. L'Amérique méridionale. ♄. Fl. en juillet–août. Toujours verte.

*4. D. à fleurs roses, *P. rosea.*

Tiges nombreuses, droites, de 3 à 5 pieds, articulées; les articulations inf. enflées et nerveuses. Feuilles alt., pét., ovales, glabres, entières, d'un vert foncé. Fleurs roses, disposées en un épi terminal qui s'alonge jusqu'à un pied et demi à mesure que la fructification se développe.

Lieu. Les Indes or. ♄. Fl. en différens temps. Toujours verte.

Cult. La première est de pleine terre et très-rustique; elle a résisté à nos hivers de 1789 et 1796, sans en recevoir de dommage. Elle vient bien dans les terres d'un bon fond et un peu chaudes; elle se conserve aussi à l'ombre. On la multiplie par ses graines semées en bonne exp. ou en pots sur couche pour hâter la germination. On la propage aussi par la séparation de son pied; mais elle n'en donne pas toujours le moyen.

Les autres sont de serre chaude. Elles se maintiennent fort bien sur les tablettes et y fleurissent une partie de l'année. La quatrième exige un peu plus de chaleur. Leur terre doit être bonne et consistante, plutôt forte que trop légère. Des arr. fréquens en été, très-modérés en hiver. On ne doit les dépoter que lorsqu'elles ont entièrement tapissé leur vase. Cette opération peut se faire en tous temps. Mult. par leurs graines que les 2 et 3 portent tous les ans à leur maturité et qui se sèment elles-mêmes dans leurs pots ou dans les pots voisins. Leur semis se fait au printemps en pot ou sur couche, et se conduit à la manière indiquée. La quatrième ne mûrissant pas aussi aisément ses semences, se multiplie facilement par la séparation de ses

tiges enracinées, qu'on met dans des pots, et ensuite dans une couche de chaleur modérée pour leur reprise. On peut mettre à l'air libre la seconde et la troisième pendant tout l'été. Ces deux espèces se multiplient aussi aisément que la 4e par la séparation de leurs pieds : c'est même la voie la plus courte et celle que l'on doit préférer. Les éclats qu'on en tire doivent être empotés de suite, et leurs vases plongés dans une bonne couche chaude ombragée, où ils peuvent rester pendant tout l'été, en leur donnant, après leur reprise, l'air et la lumière nécessaires pour les fortifier. Cette espèce de multiplication doit se pratiquer au printemps.

Us. La première ne fait aucun effet remarquable dans les parterres ; mais sa racine, âcre et corrosive, s'emploie à l'extérieur avec un succès qui paroît assuré pour guérir la gale.

Les 2e et 3e ont des fleurs d'un beau blanc et d'une disposition légère ; elles ajoutent à l'agrément des serres par leur couleur et leur succession. La 4e. est la plus belle. Ses fleurs, d'un joli rose, durent long-temps, parce qu'elles s'ouvrent successivement ; elles commençent à se développer à la fin de l'automne, durent une partie de l'hiver, et décorent la serre chaude dans cette saison. Les calices des 2 et 3 s'attachent fortement, aux habits et sur la peau.

Staticée, *Statice*.

Cal. entier, à limbe plissé et scarieux. Cor. à 5 pétales (rarement monop. à 5 part.). 5 étam. insérées sur les onglets des pétales. 5 styles. 5 stigm.

1. *Tige simple*.

*1. STATICÉE capitée, *S. cæspitosa,* POIRET. *S. armeria,* LIN. *S. montana,* MILLER. Petit gazon, gazon d'Olympe.

Feuilles rad., très-nombreuses, linéaires, en touffe ou gazon serré. Tiges grêles, nues, de 7 à 9 pouces. Fleurs rouges ou blanches, en tête term. Les écailles cal. obrondes, très-obtuses.

Variétés. 1. à fleurs d'un rouge plus foncé.

2. plus petite.

Lieu. Près de la mer. Ind. ♃. Fl. en mai—juillet, la première var. un peu plus tard.

* STATICÉE à tige forte, *S. cephalotes*, H. K. *Pseudo-arenaria*, LIN.

Cette espèce ne paroît différer de la première que par ses écailles cal. qui sont acuminées. Fleurs blanches, en tête term. Tige de 12 à 18 pouces.

Lieu. L'Espagne. ♃. Fl. id.

* 3. S. fasciculée, *S. fasciculata*, VENT.

Tige droite, cylindrique, de 6 pouces environ de hauteur, terminée par une touffe de feuilles très-nombreuses, rassemblées en faisceau, linéaires, aiguës, sillonnées, glabres et vertes. Hampe lisse, cylindrique, d'un pied et plus de hauteur, portant à son sommet une tête de fleurs pediculées, d'un rose très-pâle ou blanches. Les écailles calicinales ext. forment une gaîne qui se prolonge sur la hampe.

Lieu. Le Portugal, la Corse, près de la mer. ♄. Fl. tout l'été.

2. *Tige rameuse.*

4. STATICÉE graminée, *S. graminifolia*, H. K.

Cette espèce a des raports avec la précédente; mais sa tige se divise à son sommet en panicule, dont les ramifications sont triangulaires. Feuilles rassemblées en gazon, linéaires, canaliculées.

Lieu. ... ♃. Fl. en juin et juillet.

* 5. S. maritime, *S. limonium*.

Feuilles radicales étalées en rosette sur la terre, oblongues, assez larges, épaisses, lisses, d'un beau vert, quelquefois glauques. Tiges d'un à deux pieds, selon les lieux, nues, rameuses, paniculées. Fleurs petites, violettes, nombreuses, toutes unilatérales.

Lieu. Ind. près de la mer. ♃. Fl. id.

6. S. à larges feuilles, *S. latifolia*. *S. coriaria*, PALLAS.

Feuilles radicales disposées en rosette, petiolées, pubescentes, grandes et chargées de poils, ouvertes en étoile. Tiges dures, épaisses, très-rameuses; les rameaux grêles, presque filifor

mes, garnis des mêmes poils que les feuilles et très-divergens. Fleurs petites, bleuâtres, unilatérales, munies d'écailles aiguës.

Cette espèce a de grands rapports avec la précédente ; elle s'en distingue par les feuilles plus grandes et plus longues et par les tiges très-ramifiées.

Lieu. La Siberie. ♃.

*7. S. de Tartarie, *S. tartarica. S. trigonoïdes.* PALLAS.

Feuilles radicales étalées sur la terre, petiolées, oblongues, lancéolées, entières, terminées par une pointe, fermes et glabres. Fleurs réunies en paquets ou épis courts, accompagnées de bractées et d'écailles. Calice blanc, scarieux. Corolle purpurine. Tiges droites, striées, grêles et rameuses.

Lieu. La Tartarie, la Sibérie. ♃ ♂. Fl. en juin.

Variété à tige ailées, plus rameuses, à feuilles plus larges et à corolle rougeâtre.

*8. S. à feuilles d'oreilles d'ours, *S. auriculifolia.* WILLD.

Tige droite, ferme, cylindrique, striée, de 8 à 10 pouces, visqueuse à sa base. Feuilles radicales ovales-spatulées, entières et d'un vert glauque. Fleurs unilatérales, blanches ou bleuâtres. Calices obtus, membraneux en leurs bords.

Lieu. La Barbarie. ♃.

* 9. S. à feuilles d'olivier, CAV., WILLD.

Tiges grêles, nombreuses, droites, glabres, striées, très-rameuses, anguleuses. Feuilles radicales petiolées, ovales-lancéolées, presque spatulées, glabres, lisses, obtuses ou terminées par une pointe. Fleurs unilatérales, blanches ou violettes, dont les écailles brunes sont blanchâtres en leurs bords.

Souvent les feuilles ont leurs bords cartilagineux.

Lieu. L'Italie, l'Espagne. ♃.

* 10. S. à feuilles en cœur, *S. cordata. Limonium cordatum.* MILLER.

Tiges glabres, droites, menues, grêles, effilées, paniculées, de 7 à 8 pouces de hauteur. Feuilles spatulées, entières, glabres, obtuses, quelquefois échancrées, en cœur à leur sommet.

Fleurs d'un rouge pâle, en épi court vers le sommet des ramifications du panicule.

Lieu. La Sicile, la Barbarie, les côtes mérid. de France. ♃.

* 11. Staticée réticulée, *S. reticulata, S. dichotoma*, Cav. *An. var. distincta?*

Tige et rameaux grêles, étalés, plusieurs fois fourchus, formant par leurs bifurcations une sorte de réseau, peu élevés, souvent presque couchés. Feuilles radicales ensiformes, spatulées, obtuses, entières. Fleurs distantes, étroites, d'un bleu léger. Écailles très-aiguës, glabres et lisses.

Lieu. La France mérid., l'Angleterre. ♃.

* 12. S. à feuilles rudes, *S. echioides*.

Tiges droites, cylindriques, très-rameuses et plusieurs fois bifurquées, de deux pieds et plus. Feuilles radicales étalées sur la terre, spatulées, rétrécies à leur base, entières, chargées de petits tubercules ou d'aspérités. Fleurs d'un bleu pâle, avec des stries purpurines ou d'un pourpre rose, distantes; les pétales étroits; les bractées aiguës, tuberculées.

Lieu. La France mérid. ♃.

Obs. Il est très-difficile de distinguer ces deux dernières espèces, qui ont encore beaucoup de rapports avec leurs précédentes.

* 13. S. élégante, *S. speciosa*.

Tiges droites, cylindriques, rameuses; les rameaux étalés, à deux angles opposés et ailés. Feuilles radicales ovales-lancéolées, glauques, cendrées, chargées de tubercules peu sensibles, terminées par une pointe à bords cartilagineux. Fleurs disposées en petites têtes nombreuses, formées par les ramifications très-courtes des rameaux du panicule. Calices blancs ou teints de rose, entiers, un peu frangés. Corolles blanches, plus courtes que le calice.

Lieu. La Tartarie, la Russie. ♂.

* 14. S. naine, *S. minuta*, Desfont.

Petite espèce dont les feuilles glauques, entières, obtuses, très-petites, d'une ligne et demie à deux lignes de longueur, forment une petite rosette sur la terre. Tiges courtes, ligneuses, ramassées en buisson. Hampes droites, nues, portant à leur

sommet un panicule de fleurs dont le calice est rose et la corolle rouge.

Lieu. La France mérid. ♄.

15. S. pectinée, *S. pectinata*, H. K.

Feuilles ovales, pétiolées. Tige et rameaux paniculés, triangulaires. Epis de fleurs unilatéraux.

Lieu. Les Canaries. ♄. Cult. à Kew.

* 16. S. frutescente, *S. suffruticosa*.

Tige ligneuse, divisée à son sommet en 2 ou 3 rameaux nus, de 8 à 10 pouces de hauteur. Feuilles éparses, petites, rapprochées, étroites, obtuses, entières. Fleurs petites, rapprochées au sommet des rameaux. Calices argentés. Corolles bleues.

Lieu. La Sibérie. ♄. Fl. une partie de l'année.

* 17. S. monopétale, *S. monopetala. Limonium foliis halimi*, Tourn...

Arbrisseau qui parvient à 2 à 3 pieds de hauteur, parsemé, sur toutes ses parties, de petits tubercules blanchâtres, qui le rendent d'un aspect vert-cendré. Branches et rameaux montans. Feuilles alternes, pétiolées, alongées, entières, obtuses, dures et persistantes. Fleurs naissant des gaînes des pétioles, sessiles, solitaires. Corolles monopétales, planes, d'un rouge pâle ou pourpre, plus grandes que celles des autres espèces, à cinq lobes.

* Variété plus basse, à tige et rameaux diffus et courbés, à feuilles très-étroites et longues, qui fleurit plus souvent que l'espèce.

Lieu. La France mérid., près la mer. ♄.

*18. S. sinuée, *S. sinuata*, et S. d'Egypte. *S. ægyptiaca*, Pers.

Cette espèce se distingue facilement de toutes les autres par ses feuilles radicales oblongues, obtuses, velues, lyrées, sinuées, à lobes obtus et arrondis, et vertes; ses tiges vertes, rameuses, à 4 ailes; ses rameaux bifurqués et largement ailés; fleurs nombreuses, à calices bleus et corolles blanches, unilatérales au sommet des rameaux, disposées en épis qui se développent, s'alongent et se courbent.

Lieu. L'Espagne, la Sicile, la Barbarie. ♃. Fleurit pendant tout l'été et l'automne.

L'espèce d'Egypte n'est peut-être qu'une variété de celle-ci. Elle a les mêmes formes; ses fleurs sont pâles.

* 19. Staticée mucronée, *S. mucronata*, *S. crispa*.

Cette espèce est aussi facile à reconnoître que la précédente, par ses feuilles entières et ses ailes crispées. Feuilles radicales pétiolées, entières, ovales, souvent mucronées à leur sommet, parsemées d'une poussière blanchâtre, farineuse. Tiges d'un pied et demi environ, rameuses, garnies de membranes crépues, ondulées, blanchâtres comme les feuilles, mais vertes et glabres dans leur jeunesse. Fleurs en épis unilatéraux, sessiles, d'un joli rouge, nombreuses, écailles cal. brunes ou roussâtres.

Lieu. La Barbarie. ♃. Fleurit tout l'été.

* 20. S. en épi, *S. spicata*, Willd., Gmelin.

Tiges droites, cylindriques, simples et nues. Feuilles radicales sinuées. Fleurs disposés en épis serrés et terminaux. Corolles blanches.

Cette espèce est petite; ses tiges ne s'élèvent guère qu'à 6 à 7 pouces de hauteur, en y comprenant l'épi.

Lieu. La Perse. ♃. ⊙ dans mon jardin, où elle n'a jamais vécu qu'un an.

Cult. Les staticées ne sont pas délicates, mais comme la plupart viennent naturellement dans la Sibérie et la Russie, où elles sont couvertes de neige pendant 6 à 7 mois de l'année, et dans les pays méridionaux de la France où la température est différente de celle des septentrionaux, plusieurs sont nécessairement d'orangerie dans ces derniers climats. Ainsi les espèces 3, 8, 9, 10, 11, 12, 14, 15, 17, 18, 19 doivent être rentrées en serre avec les autres plantes. Parmi les autres de la Sibérie, il est prudent, si on en met en pleine terre, d'en avoir aussi des individus en pots. Toutes les staticées préfèrent les terreaux de bruyère légers, sablonneux et humides, aux terres franches. On les multiplie par leurs graines semées dans ces substances, en pot sur couche, au printemps, et par la séparation de leurs pieds quand elles en donnent les moyens. La dix-septième se propage aisément de bouture ainsi que sa

variété. Leur exposition en été doit être à demi-ombragée, et les arrosemens ne doivent pas leur manquer dans les temps secs et chauds. On sait que la première et ses variétés se multiplient autant que l'on veut en séparant leurs pieds au printemps. Mais comme elles aggrandissent en peu de temps leurs gazons, et que ceux-ci sont souvent accueillis par les herbes, il faut les déplanter et replanter tous les trois ans.

Us. La plupart des espèces de ce genre méritent les soins du cultivateur. Plusieurs ont des fleurs fort jolies, de l'aspect le plus agréable et d'une longue succession, les staticées d'orangerie sont les plus intéressantes, particulièrement les espèces 18 et 19. On connoît tout le parti qu'on tire de la première pour les bordures et les tapis ; elle orne singulièrement les jardins pendant le printemps, et si l'on coupe ses fleurs aussitôt qu'elles se flétrissent, la floraison se renouvelle pendant l'été.

Lorsque les espèces sous-ligneuses, comme les espèces 17, 18 et 19, ne portent pas leurs graines à une bonne maturité, ce qui arrive souvent dans le nord de la France, on peut les propager par éclats ou par boutures, en conservant à celles-ci leur base d'insertion à la tige. Au lieu de les couper il faut les éclater, de manière qu'il leur reste la partie qui les attachoit aux tiges. On les met dans des pots qu'on plonge dans une couche et qu'on ombrage.

CLASSE VIII.

LES DICOTYLÉDONES MONOPÉTALES.

Corolle hypogyne.

Calice monophylle. Corolle monopétale, insérée sous le pistil, régulière ou irrégulière. Etamines insérées dans la corolle, et alternes à ses divisions lors-

qu'elles sont en nombre égal. Ovaire supère, simple, avec un style, à quelques exceptions près. Stigmate simple ou divisé. Fruit supère, à semences nues, ou le plus souvent enfermées dans une baie, ou capsule à une ou plusieurs loges.

Obs. La corolle et les étamines hypogynes étant le premier caractère de cette classe, il faut chercher les secondaires, ceux qui déterminent les ordres dans les autres parties de la fructification. On les établit principalement sur le fruit, en s'attachant moins au nombre des loges qu'à la situation des semences et des cloisons faisant partie des valves. Les fruits uniloculaires, souvent capsulaires, à réceptacle central et libre, forment le premier ordre (les *lysimachies*). Dans le second (les *pédiculaires*) le fruit est biloculaire, à cloison séminifère fixée au milieu des valves, qui ne s'ouvrent que très-tard. Elles s'ouvrent beaucoup plus tôt, le réceptacle est double, latéral et les semences sont situées au milieu des valves, dans les *acanthes* et les *jasminées*, qui forment les troisième et quatrième ordres. Viennent ensuite les semences renfermées dans un réceptacle qui n'est pas latéral, mais infère et profond, tantôt en baie, comme dans les *gattiliers* (ordre 5), tantôt nues, comme dans les *labiées* (ordre 6). En continuant d'observer le péricarpe devenu central, il s'élève sensiblement; son bord dilaté prend la forme de cloison parallèle aux valves. Une capsule biloculaire renferme les semences des *scrophulaires* et d'une partie des *solanées;* les autres sont logées dans une baie également à 2 loges (ordre 7 et 8). La forme du fruit changeant, il se comprime de nouveau; ses semences sont nues ou renfermées dans une capsule, comme dans les *borraginées* (ordre 9). Il devient de rechef un péricarpe à cloisons centrales non attachées aux valves, prenant une forme triangulaire lorsque le fruit est à trois loges, comme dans les *liserons* et les *polémoines* (ordres 10 et 11). Il devient plane dans le fruit biloculaire, les *bignones* (ordre 12), et exposé sur le bord des valves ou à la séparation du milieu; les valves ont quelquefois des séparations comme le réceptacle, qui constituent tantôt un fruit simple, biloculaire, les *gentianes* (ordre

13), ou double, les loges étant séparées et écartées comme dans les *apocinées* (ordre 14). On trouve encore des caractères secondaires dans le nombre des étamines et dans la forme des corolles. Les étamines sont, à quelques exceptions près, au nombre de 2 ou 4 dans les ordres depuis 2 jusqu'à 7. Les suivans et le premier ont le plus ordinairement 5 étamines. Les corolles sont généralement régulières dans les ordres 1, 4, 8, 9, 10, 11, 13, 14, 15, et irrégulières dans les ordres 2, 3, 5, 6, 7 et 12.

ORDRE PREMIER.

LES LYSIMACHIES (*LYSIMACHIÆ*).

Calice divisé. Corolle ordinairement régulière; limbe partagé le plus souvent en 5 lobes. Etamines en nombre égal et opposées aux lobes de la corolle. Un ovaire et un style; le stigmate simple, quelquefois bifide. Fruit uniloculaire, polysperme, souvent capsulaire; le réceptacle séminifère, central et libre.

Herbes; feuilles opposées ou alternes.

I. *Fleurs sur une tige feuillée.*

Centenille, *Centunculus.*

Cal. 4-fide. Cor. en roue, à 4 lobes. 4 étam. 1 stigm. Caps. globuleuse, s'ouvrant en travers.

CENTENILLE bassette, *C. minimus.*

Tige d'un pouce, droite, rameuse. F. petites, ov. très-glabres. Fl. petites, sol. ax.

Lieu. Les endroits humides. Ind. ☉. Fl. en juin et juillet.

Tiges id. glabres, de 4 à 5 pieds, feuillées sur toute leur hauteur. F. opp., sessiles, lanc., entières, d'un vert glauque. Fleurs blanches, en grappes longues, spiciformes et term.

Lieu. L'Espagne. ♃. Fl. id.

On cultive une autre espèce nommée *L. decurrens*, Persoon, qui a de grands rapports à celle-ci. Ses feuilles sont de la même forme et du même vert; mais leur base est décurrente sur la tige, qui est rougeâtre. Ses fleurs sont aussi blanches, en grappes spiciformes, bien garnies et terminales. Elle est originaire de l'île de Tanna, ♃ et de plein air.

3. Lysimachie élevée, *L. stricta*, H. K. *L. angustifolia*, Michaux.

Tige droite, tétragone, glabre. F. très-entières, pointues, glabres, ponctuées. Fleurs jaunes, avec des points et des lignes rouges, et en outre deux taches d'un rouge plus foncé; péd., presque verticillées. Les div. cal. marquées de rouge.

Lieu. L'Amériq. sept. ♃. Fl. en juillet et août.

4. L. noire pourpre, *L. dubia*, H. K.

Tiges d'un pied, droites, anguleuses. F. pét., lancéolées, lisses. Fleurs rouges, à calice d'un noir pourpre, en épis. Les div. de la corolle conniventes. Les étam. plus courtes qu'elle.

Variété à étamines plus longues que la corolle, *L. atropurpurea*, Lin.

Lieu. Le levant. ♂. Fl. id.

* 5. L. thyrsiflore, *L. thyrsiflora*.

Tige droite, d'un pied. F. opp., lin.-lanc., sess., glabres, ponctuées. Fleurs très-petites, jaunâtres, en grappe courte ou en tête, ax. péd.

Lieu... Ind. ♃. Fl. en mai — juillet.

2. *Pédoncules uniflores.*

6. L. ponctuée, *L. punctata*.

Tiges d'un pied, simples. F. verticillées, presque quaternées, lancéolées, parsemées de points noirs. Fl. jaunes, ponctuées de fauve, sol., péd., ax. Les calices pubescens.

Lieu. La Hollande. ♃. Fl. id.

L'espèce *quadrifolia* ne diffère pas beaucoup de celle-ci.

*7. L. ciliée, *L. ciliata*, MICHAUX.

Tiges droites, tétragones, d'un pied. F. opp., quelquefois quaternées, ovales, pointues; leur pétiole cilié. Fl. jaunes, penchées, péd., ax., sol.

Lieu. La Virginie et le Canada. ♃. Fl. id.

8. L. polygonée, *L. linum stellatum*.

Tiges droites, très-rameuses, de 3 pouces. F. opp., petites, lanc., pointues, sess. Fleurs péd., ax., sol. Les calices plus grands que les corolles.

Lieu. L'Italie. ☉. Fl. en juin.

9. L. des bois, *L. nemorum*.

Tiges couchées, longues, rampantes, rougeâtres. F. opp., ovales-arrondies, pointues. Fl. jaunes, péd., ax., sol.

Lieu. Les bois. Ind. ♃. Fl. en mai — juillet.

10. L. nummulaire, *L. nummularia*. Herbe aux écus.

Tiges rampantes, un peu anguleuses. F. opp., arrondies, presqu'en cœur, sans aucune pointe. Fl. jaunes, plus grandes que celles de l'espèce précédente, péd., ax., sol.

Lieu. Très-commune. Ind. ♃. Fl. id.

Cult. On ne cultive guère que les lysimachies étrangères. Cependant, quoique la première soit très-commune, elle mériteroit de l'être par ses beaux bouquets; mais, ainsi que la cinquième, elles sont toutes deux si traçantes, qu'une fois plantées, on a bien de la peine à les détruire. Elles sont alors d'autant plus incommodes que leurs racines se mêlent parmi les pieds des plantes voisines, et qu'on est souvent obligé d'arracher ces dernières pour les en débarrasser. On pourroit les mettre sur les bords d'un ruisseau, où elles seroient placées selon leur nature, et où elles feroient de l'effet sans nuire. Les lysimachies étrangères, comme les ind., se plaisent dans les terres douces et fraîches, et sont rustiques; on les multiplie par leurs graines, semées en plate-bande de bonne terre, exp. à l'est. On peut les planter à demeure vers le mois de juillet ou d'août. Quand on les sème sur de vieilles couches arrosées fréquemment, elles lèvent et croissent plus promptement. Le vrai temps et le plus sûr pour la germination des lysimachies, est de les semer aussitôt après leur maturité.

Us. La plus agréable de toutes est la seconde, et l'espèce qui lui ressemble. La première, ainsi que je l'ai déjà dit, ornera avec avantage les lieux où on la placera, en tâchant d'arrêter sa trop grande propagation. Les autres exotiques ont aussi leur agrément : on les cultive dans la plupart des collections.

Lubinia, Commerçon.

Cal. à 5 parties. Corolle tubuleuse, dont le tube est de la longueur du calice et le limbe plane, à 5 parties presque égales. 5 étamines adnées au milieu du tube de la corolle. Anthères ovales, obtuses. Stigmate obtus. Capsule ovale, mucronée, à 2 ou 4 valves.

Lubinia *spathulata*. Vent., Hort. Cels. *Lysimachia mauritiana*, Lam.

Tige fistuleuse, cylindrique inférieurement, anguleuse sup. glabre, brune, rameuse, de 2 décimètres. Feuilles alternes, ouvertes, spatulées, très-entières, glabres, d'un vert pâle. Fleurs jaunes, de la grandeur de celles de la 9e, pédonculées, axillaires, solitaires.

Lieu. L'île de Bourbon. ♂. Fleurit en été.

Cult. Serre chaude. Cette plante a été cultivée chez Cels.

Hottone, *Hottonia*.

Cal. à 5 part. Cor. à tube court, à limbe plane, à 5 lobes. 5 étam. non saillantes. Stigmate globuleux. Caps. globuleuse, acuminée.

Hottone aquatique, fluteau, *H. palustris*.

Tiges stériles feuillées, en touffes plongées dans l'eau. Tige droite, simple, nue, fistuleuse, s'élevant à 6 à 9 pouces au-dessus de l'eau, portant, à son sommet, des fleurs blanches dont l'entrée est jaune, disposées en verticilles, et formant un épi lâche et interrompu. Feuilles verticillées, pinnées, à pinnules linéaires.

Lieu. Les champs humides, les fossés remplis d'eau. Ind. ♃. Fl. en juillet.

Cette plante est assez jolie. On pourroit en varier les étangs.

Coris.

Cal. ventru, à 5 dents à son sommet, couronné de 5 pointes sétacées et persistant. Corolle tubulée, inégale, 5-fide. 5 étam. 1 stigm. Caps. à 5 valv. couverte par le calice.

Coris de Montpellier, *C. Monspeliensis*.

Tiges de 5 à 8 pouces, rameuses, cendrées, garnies dans toute leur longueur de petites feuilles nombreuses, étroites, lin., très-entières. Fleurs bleuâtres, presque sess., en épis ovales et term. Variété à feuilles dentées et épineuses, Lam.

Lieu. La France mérid. ♂. Fl. en juin et juillet.

Cult. Orangerie dans les pays sept. Terre légère, sablonneuse. Mult. par les graines semées en pot au printemps, et par les boutures faites à la manière indiquée pour celles des plantes d'orangerie.

Limoselle, *Limosella*.

Cal. 5-fide., persistant. Cor. très-petite, camp. 5-fide. 5 étam. Stigmate globuleux. Caps à 2 valves et à moitié couverte.

Limoselle aquatique, *L. aquatica*.

Très-petite plante. F. radicales, ovales, elliptiques, fasciculées, pét. Hampes grêles, uniflores. Fleurs petites, blanches.

Lieu. Les lieux humides. Ind. ♃. Fl. en août et septembre.

Trientale, *Trientalis*.

Cal. à 7 part. Cor. en roue, 7-fide. 7 étam. 1 stigm. Baie sèche, s'ouvrant par des sutures.

Trientale d'Europe, *T. Europæa*.

Feuilles lancéolées, très-entières.

Lieu. La France, l'Angleterre. ♃. Fl. en juin.

Diapensia.

Cal. à 5 parties avec 3 écailles extérieures. Corolle en coupe, dont le limbe est à 5 divisions planes. 5 étamines insérées au sommet du tube, et alternes avec les divisions. 1 style. 1 stigmate. Capsule à 3 loges et 3 valves polyspermes.

DIAPENSIA lapponica, LIN.

Cette petite plante forme des touffes comme les sedons. Ses feuilles sont rassemblées et radicales. Ses fleurs sont solitaires au sommet des hampes.

Elle a beaucoup de rapports au genre suivant, dont elle diffère par la position des étamines et par des capsules qui n'ont que 3 loges. Elle est placée, dans la méthode de Jussieu, parmi les affinités de l'ordre des liserons.

Lieu. La Laponie. ♃. Pleine terre. Fleurit en juillet et août. Cultivée en Angleterre.

Aretie, *Aretia*.

Cal. 5-fide, persistant. Cor. à tube court, resserrée à son entrée, et à limbe à 5 part. 5 étam. courtes. Stigm. capité. Caps. à 5 valves et à plusieurs sem.

1. ARETIE imbricée, *A. Helvetica. Androsace imbricata*, LAMARCK.

Tiges courtes, d'un pouce, imbricées de feuilles ovales, blanchâtres, cotonneuses, serrées et situées au sommet des tiges, où elles forment des rosettes. Fleurs blanches, sol., term.

Lieu. La Suisse. ♃. Fl.

2. A. des Alpes, *A. Alpina*, LIN., LAM., JACQ.

Tiges nombreuses, d'un pouce, en gazons bien garnis. Feuilles éparses, obl., linéaires, un peu pointues, blanchâtres à leur sommet. Fl. bleuâtres, péd.

Lieu. La Suisse. ♃. Fl.

* 3. A. à fleurs jaunes, *A. vitaliana. Primula vitaliana*, VILLARS.

Feuilles linéaires, recourbées, pointues, très-petites, imitant

celles des graminées, mais courtes. Fleurs jaunes ou carénées, presque sessiles. Corolle dont le limbe est à cinq lobes ovales-oblongs. Calice aussi long que le tube.

Lieu. Les hautes montagnes. ♃.

Cult. Ces petites plantes, ainsi que les espèces du genre suivant, et toutes celles qui croissent dans les Alpes et les Pyrénées, à des hauteurs qui sont pendant une partie de l'année couvertes de neige, et dans les terreaux légers qui se trouvent dans les fentes et inégalités des rochers des montagnes, sont assez difficiles à conserver dans les jardins. Il leur faut une exposition demi-ombragée et plus au nord qu'au midi, une terre de bruyère mêlée avec un quart de terre franche, et des couvertures, en hiver, qui puissent remplacer celle sous laquelle elles se maintiennent et végètent dans leurs sites naturels. Un petit ados ou coteau formé de pierres, de cailloux, de gravier sur lequel on mettroit 6 à 10 pouces de la terre indiquée ci-dessus, et exposé au nord-est, seroit, je crois, le moyen de cultiver avec succès ces plantes des montagnes, parmi lesquelles il s'en trouvent de très-jolies et qui méritent ces soins. J'ai rassemblé, ainsi que je viens de le dire, et dans ces situations, les plantes alpines que je possède; elles s'y maintiennent bien, et les gentianes sur-tout paroissent s'y plaire, ainsi que quelques anémones, les dryas, aconits, thymélées des Alpes et odorant, *empetrum*, *verbascum myconi*, etc.

II. *Fleurs portées sur une hampe, en ombelle, avec une collerette polyphylle, ou rarement solitaire. Feuilles radicales.*

Androsace, *Androsace*.

Cal. 5-fide, persistant. Cor. hypocratériforme, à 5 lobes, rétrécie à son entrée, qui est glanduleuse. 5 étam. 1 stigm. Caps. globuleuse, à 5 valves.

1. Androsace à grandes collerettes, *A. maxima*.

Feuilles rad., ovales, pointues, dentées, en rosette sur la terre. Tiges nues, rougeâtres, portant une ombelle de petites fleurs blanches, avec une grande collerette.

Lieu. La France mérid. ⊙. Fl. en mars — juin.

2. ANDROSACE à longs pédicules, *A. elongata*, JACQ.

Feuilles rad. très-petites, dentées, en rosette. Tiges d'un pouce, terminées par une ombelle de fleurs blanches, dont les péd. sont très-longs.

Lieu. L'Autriche. ⊙. Fl. en avril et mai.

3. A. septentrionale, *A. septentrionalis*.

Feuilles rad., petites, lanc., dentées, en rosette sur la terre. Tiges de 4 à 5 pouces, portant une ombelle de fleurs blanches assez nombreuses.

Lieu. La Russie, la Laponie, la France mérid. ⊙. Fl. id.

4. A. velue, *A. villosa*.

Feuilles rad., velues, entières, en rosette. Tiges velues, d'un pouce et demi, portant une ombelle de fleurs blanches, dont les calices sont velus.

Lieu. Les hautes montagnes. ♃. Fl. en juin — août.

5. A. lactée, *A. lactea*. *A. pauciflora*, VILLARS.

Feuilles rad., étroites, rudes, glabres, en rosette. Tiges nues, de 5 pouces, terminées par 2 à 4 fleurs blanches, jaunâtres en-dedans. Collerette très-courte.

Lieu. Les montagnes de la France. ♃. Fl. en juin.

6. A. carnée, *A. carnea*.

Feuilles rad., étroites, subulées, glabres, en petits gazons. Tiges de 2 pouces, pubescentes, soutenant chacune une ombelle de fleurs rouges assez grandes.

Lieu. Id. ♃. Fl. en août.

7. A. d'Autriche, *A. chamæjasme*, HOPPE., PERS.

Cette espèce est velue. Ses feuilles sont très-entières, lancéolées. Ses fleurs sont portées sur des pédoncules très-courts, et la corolle est plus grande que le calice.

Lieu. La Carniole. ♃. Fleurit en juin—août.

8. A. naine, *A. bocçonii*, Hort. angl. Cultivée en Angleterre. ⊙.

Cult. Les trois premières étant ⊙, se sèment tous les ans en

place dans des terreaux fort légers. Les autres peuvent se semer de même, ou en terrines posées sur une couche qui a perdu sa première chaleur. Quand ces dernières ont quelques feuilles, on les lève en motte, et on les plante à la place où elles doivent rester. Comme ces trois dernières sont vivaces, et qu'elles sont très-petites, il vaut mieux les avoir en pot pour en jouir plus commodément. Lorsqu'on les a obtenues, on peut les multiplier en séparant leurs pieds, comme l'on fait des oreilles d'ours. Ces plantes aiment en général les terres très-légères, comme le terreau de bruyère mêlé de sable. Elles préfèrent aussi l'ombre au grand soleil. Je les ai vues dans ces situations sur les Pyrénées.

Primevère, *Primula*.

Cal. tubulé, à 5 dents, persistant. Cor. tubulée, à 5 lobes, dont l'entrée est libre. 5 étam. 1 stigm. Caps. à 10 valves à son sommet.

* 1. Primevère officinale, *P. officinalis*, *P. veris*.

Feuilles rad., ovales, dentées, ridées, velues en-dessous. Tige de 6 à 8 pouces, portant à son sommet une ombelle de fleurs jaunes, souvent marquées de points aurores, toutes pendantes.

Variété à tige plus haute, à fleurs d'un jaune pâle, dont celle du milieu de l'ombelle est souvent droite, *Primula elatior*. Cette variété est considérée comme une espèce distincte, principalement par la situation de ses fleurs, dont celles du centre de l'ombelle restent droites; tandis que celles de la circonférence sont pendantes.

Lieu.... Ind. ♃. La première fleurit en avril et mai; la variété un peu plus tard.

Cette espèce a fourni par les semis un grand nombre de variétés fort jolies, dans lesquelles il s'en trouve de prolifères, c'est-à-dire, une fleur naissant du centre d'une autre.

* 2. P. farineuse, *P. farinosa*.

Petites souches fort basses qui produisent plusieurs feuilles oblongues, ovales, ondulées, dentées, vertes en-dessus, farineuses et blanches en-dessous et sur les bords des dents. Tige

de 4 à 5 pouces, terminée par une ombelle de fleurs d'un bleu rougeâtre, ou blanches, non pendantes.

Lieu. Les Alpes. ♃. Fl. en mai.

* 3. PRIMEVÈRE sans tige, *P. acaulis. P. grandiflora.* Fl. fr.

Feuilles rad., oblongues, arrondies à leur sommet, légèrement dentées, ridées, velues en-dessous. Parmi ces feuilles s'élèvent des pédoncules de 5 à 6 pouces, qui portent une fleur assez grande et jaune.

Variétés à fleurs dans les nuances de jaune et de rouge, et doubles. Variété à fleurs bleues.

Lieu. Dans les bois. Ind. ♃. Fl. en juin.

* 4. P. oreille-d'ours, *P. auricula.*

Petites souches portant des feuilles ovales, obtuses, arrondies, dentées, épaisses; les unes glabres, les autres farineuses, selon les variétés. Hampes ou pédoncules radicaux, terminés par une ombelle de fleurs dont la couleur primitive paroît être jaune ou pourpre.

Variétés très-nombreuses acquises par les semis et la culture.

Lieu. Les hautes montagnes. ♃. Fl. en avril et mai.

* 5. P. oreille-d'ours velue, *P. villosa.*

Feuilles ovales, cunéiformes, dentées, charnues, pubescentes. Hampe portant une ombelle de fleurs dont les corolles sont glabres.

Lieu. La Carinthie, les Alpes, la Suisse. ♃. Fl. id.

* 6. P. à feuilles de cortuse, *P. cortusoides*, JACQ.

Feuilles ridées, lobées, cordiformes, crénelées, pétiolées. Hampe multiflore.

Lieu. La Sibérie. ♃.

7. P. visqueuse. *P. glutinosa.*

Feuilles lanc., dentées, glutineuses. Fleurs sessiles, dont la collerette est de la même longueur qu'elles, odorantes.

Lieu. Id. ♄. Fl. id.

8 P. à oreillette, *P. auriculata*, LAM., VENT., Jard. Cels. *P. longifolia*, CURTIS.

Cette espèce a des rapport avec la deuxième, dont elle se distingue par ses feuilles entièrement glabres et glauques, spa-

tulées, entières ou légèrement denticulées en leurs bords; par les folioles auriculées qui garnissent son ombelle, et par ses fleurs d'un lilas tendre, au nombre de 7 à 8 en ombelle.

Lieu. Le Levant. ♃.

9. P. à feuilles entières, *P. integrifolia.*

Feuilles radicales, oblongues, épaisses, très-entières, glabres. Hampes grêles, peu élevées, terminées par une ombelle de deux à quatre fleurs purpurines ou carnées.

Lieu. Les Alpes. ♃.

10. P. bordée, *P. marginata*, Willd., Curtis. *P. crenata*, Lam.

Cette espèce a des rapports avec la cinquième, mais elle n'est pas velue. Feuilles ovales, arrondies à leur sommet, dentées en scie et bordées de blanc farineux, glabres. Hampe de deux pouces, terminée par une ombelle de plusieurs fleurs d'un beau pourpre. Collerette de folioles courtes et linéaires.

Lieu. Les Alpes. ♃.

* 11. P. de neige, *P. nivalis*, Pallas.

Tige deux fois plus haute que les feuilles. Celles-ci ovales-lancéolées, très-glabres. Fleurs blanches; les divisions en cœur à leur sommet. Collerette très-petite.

Lieu. Les Alpes. ♃.

12. P. *helvatica.* Hort. angl.
Lieu. La Suisse. ♃.
13. P. *finmarchica* Hort. angl.
Lieu. La Norwège. ♃.
} Pleine terre. Cult. en Angl.

Cult. A l'exception de la huitième espèce, qui est d'orangerie, toutes les autres sont de pleine terre. La culture de la plupart est très-facile, ainsi que leur multiplication. Elles sont rustiques et ne craignent pas nos froids; mais les terres trop fortes et trop compactes, ainsi qu'une humidité trop constante, leur font tort et souvent causent leur perte. Elles aiment les terres substantielles, un peu légères, et se propagent aisément par la séparation de leurs pieds ou de leur souche.

A l'égard de celles des Alpes, *voy.* à la fin du genre Aretie. La culture qui y est indiquée leur convient sous tous les rapports.

Soldanelle, *Soldanella.*

Cal. à 5 part. Cor. camp., dont l'entrée est déchirée et multifide. 5 étam. Les filamens surpassant les anthères adnées, sagittées et bifides à leur sommet. 1 stigm. Caps. multivalve à son sommet.

* 1. Soldanelle des Alpes, *S. Alpida.*

Feuilles radicales, petites, lisses, réniformes, orbiculaires. Hampe de 6 pouces, portant 3 ou 4 fleurs pédonculées et rougeâtres.

Lieu. Les Alpes, la Suisse. ♃. Fl. en avril.

Cult. Pleine terre. La même que celle des areties.

Gyroselle, *Dodecatheon.*

Cal. 5-fide, à découpures réfléchies. Cor. en roue, à tube court, à 5 div. assez longues, et tout-à-fait réfléchies en arrière. 5 étam. à anthères sagittées et conniventes. 1 stigm. Capsule oblongue, s'ouvrant à son sommet.

* Gyroselle de Virginie, *D. meadia.*

Feuilles radicales, oblongues, obtuses, glabres, d'un vert jaune ou léger, étalées sur la terre. Hampe d'un pied au moins, portant une ombelle d'une douzaine de fleurs de la couleur des fleurs de pêcher, et pendantes.

Lieu. La Virginie. ♃. Fl. en avril et mai.

Cult. Pleine terre. La même culture et les mêmes situations que les primevères. Cette plante perd ses feuilles peu de jours après ses fleurs; de manière que, dès le mois de juillet, on ne s'aperçoit plus qu'elle ait existé. Ses fleurs sont très-jolies, et très-propres à la décoration des parterres.

Cyclame, *Cyclamen.*

Cal. 5-fide. Cor. à tube globuleux et court, et à 5 div. entièrement réfléchies en arrière. 5 étam. à anthères conniventes. 1 stigm. Baies globuleuses, à 5 valves.

Les cyclames, ou pains de pourceau, ont une racine très-

grosse, arrondie, tubéreuse, blanche en-dedans, noire en-dehors. Les feuilles sont rad., en cœur ou réniformes, panachées de vert et de blanc, rougeâtres en-dessous, très-glabres. Les hampes, contournées en spirale lorsqu'elles sortent de terre, portent une fleur blanche et pourpre à l'entrée du tube, dont les divisions regardent le ciel, tandis que l'entrée de la corolle est tournée vers la terre.

Espèces ou variétés.

* 1. CYCLAME à feuilles rondes, *C. coum*, H. K.
Feuilles orbiculaires, en cœur, très-entières.
Lieu. L'Europe mérid. ♃. Fl. toute l'année.

* 2. C. d'Europe, *C. Europœum*, H. K.
Feuilles orbiculaires, en cœur, et crénelées.
Lieu. L'ouest de la France. ♃. Fl. en automne.

3. C. de Perse, *C. Persicum*, H. K.
Feuilles oblongues, ov., en cœur, crénelées.
Lieu. L'île de Chypre. ♃. Fl. en février—avril.

* 4. C. à feuilles de lierre, *hederæfolium.*
Feuilles en cœur, anguleuses, denticulées.
Lieu. L'Italie. ♃. Fl. en avril.

Cult. La troisième est d'orangerie. Les autres sont sensibles aux grands froids dans les pays sept., et encore plus à l'humidité. Cependant, avec quelques attentions, elles peuvent y passer l'hiver en pleine terre. La situation qui paroît leur convenir le mieux est celle du sud-est, avec de l'abri; terre légère, sablonneuse, un peu substantielle, et qui ne retienne pas du tout l'humidité. On les cultive aussi en pots dans les mêmes terres; et comme elles fleurissent ord. l'hiver ou vers sa fin, on en jouit mieux qu'en pleine terre. Un simple abri ou châssis, ouvert dans les beaux jours, leur suffit. On peut les multiplier de graines, qui mûrissent dans nos jardins, et les semer dans des pots plongés dans une couche; elles lèvent fort bien et fleurissent au bout de 3 ou 4 ans, quand elles ont formé leur tubercule.

Celui d'orangerie se cultive, comme les autres, en pots. Le terreau de bruyère convient à ces plantes.

Us. Les fleurs des cyclames sont jolies, mais ne durent guère. Quand le tubercule est fort et vigoureux, elles se succèdent pendant plus d'un mois.

Les racines de ces plantes sont âcres, fortement purgatives, errhines et vermifuges. On en fait un onguent nommé *arthanita*, qui, à ce qu'on prétend, est purgatif appliqué sur le ventre, et vomitif sur l'estomac.

III. *Genres qui ont des rapports avec les lysimachies.*

Globulaire, *Globularia*.

Cal. tubuleux, 5-fide, persistant. Cor. tubuleuse, à 5 lobes, inégale. Les 2 div. sup. plus petites. 4 étam. insérées sur le tube. Ovaire sup. 1 style. 1 stigm. 1 sem. couverte par le calice. Fleurs rassemblées dans un calice commun, polyphylle, hémisphérique, et portées sur un réceptacle commun, garni de paillettes.

Obs. On est sans doute surpris de voir la globulaire en rapport avec les lysimachies. En ne considérant que son aspect, la réunion de ses fleurs dans un même calice, le nombre de ses étamines, on desireroit que Jussieu eût placé ce genre avec les dipsacées, auxquelles il ressemble infiniment, ainsi que Tournefort et Linné l'ont fait; mais la différence d'insertion de la corolle a nécessairement éloigné Jussieu de cette réunion; et embarrassé, je crois, de cette plante, il l'a placée dans la classe des monopétales à corolles hypogynes, sans pouvoir lui donner cependant un ordre qui lui convînt. Il avoue ses rapports avec les protées; mais ce genre a une corolle, et les protées n'en ont pas. Cependant je ferai observer que puisqu'il a pu mettre dans la classe des apétales les nictages et les dentelaires qui ont des corolles bien distinctes, il pouvoit, ce me semble, faire un ordre des globulaires à la suite de celui des dentelaires, ou avant celui-

ci, qui auroit uni ce genre avec les staticées qui me paroissent avoir plus de rapport avec lui que les lysimachies, ou à la suite des protées où il seroit encore mieux placé. Au reste, il en est de ces plantes, dans cette méthode, comme de plusieurs autres dans les systèmes de Linné et de Tournefort, qui dérangent la chaîne des rapports que nous voulons donner à la nature, et dont elle se joue.

* 1. Globulaire à longues feuilles, *G. longifolia*, H. K. *G. salicina*, Lamarck.

Arbuste de 3 pieds, dont la tige est garnie de rameaux droits. Feuilles nombreuses, éparses, lin.-lanc., très-entières, molles et lisses. Fleurs d'un bleu pâle, en tête aplatie, ax., sol., presque sess.

Lieu. Les Canaries. ♃. Fl. en juillet et août.

* 2. G. turbith, *G. alypum. Frutex terribilis*.

Arbuste de 2 pieds, très-rameux. Feuilles petites, lanc., imitant celles du myrthe, très-entières, ou garnies à leur sommet d'une à 3 dents mucronées, un peu charnues, glauques et glabres. Fleurs bleuâtres, en têtes aplaties, sol., sess. et term. 3 fois plus grandes que celles de la première espèce.

Lieu. La Fr. mérid. ♃. Fl. en août — novembre.

* 3. G. commune, *G. vulgaris*.

Feuilles rad., nombreuses, disposées en touffe, spatulees, très-entières, ou q. f. dentées ou échancrées à leur sommet. Les caulinaires lanc. Fleurs bleues ou blanches, en têtes globuleuses, term.

Lieu. La Fr. ♃. Fl. en juin.

* 4. G. à feuilles de lin, *G. linifolia*, Lamarck.

Feuilles rad. spatulées, nombreuses, disposées en touffe, garnies de 3 dents à leur sommet; les caulinaires étroites, lin.-lanc. Tiges d'un pied, portant chacune une tête globuleuse de fleurs d'un bleu un peu pâle, et term.

Lieu. L'Espagne. ♃. Fl. id.

5. G. épineuse, *G. spinosa*.

Feuilles rad. ovales, obrondes, spatulées, garnies à leur sommet de 3 à 5 crénelures spinuliformes; les caulinaires étroites,

terminées par une pointe. Tige de 7 à 9 pouces; portant à son sommet une tête de fleurs bleues.

Lieu. Id. ♃. Fl. en mai.

*6. Globulaire à feuilles en cœur, *G. cordifolia*, Lin, Miller.

Souche ligneuse, divisée en plusieurs rameaux garnis de petites feuilles assez longues, d'un vert foncé, et dont le sommet est échancré en cœur. Tige presque nue, de 3 à 4 pouces, soutenant une petite tête de fleurs bleues.

Lieu. Les hautes montagnes. ♃. Fl. en juin et juillet.

7. G. à tige nue, *G. nudicaulis*.

Feuilles rad. nombreuses, ovales, spatulées, fermes, entières, q. f. avec 3 petites dents à leur sommet, disposées en rosette sur la terre. Tige nue ou chargée d'une ou 2 écailles de 7 à 8 pouces, soutenant une tête de fleurs bleues.

Lieu. Id. ♃. Fl. en juillet.

Cult. Dans le nord de la France, les espèces 1, 2 et 5 sont d'orangerie et ne demandent que d'être garanties des gelées. Leur terre doit être un peu légère. Elles se conduisent pour le reste comme toutes les autres plantes de cette température. Les autres espèces sont de pleine terre et viennent assez bien dans tous les terrains. Cependant les situations chaudes et les terres légères semblent leur convenir davantage. Ces espèces s'obtiennent par leurs graines, semées dans des terrines et sur couche pour hâter leur germination, ou en plate-bande de bonne terre sablonneuse. Lorsqu'on les a obtenues, on les multiplie aisément par la séparation de leurs touffes. J'ai toujours semé sans succès les espèces 1 et 2. Quand on les possède on les multiplie de boutures faites en pot et conduites à la manière indiquée pour celles d'orangerie, et mieux encore par les marcottes, les boutures de la seconde étant incertaines, et l'arbrisseau très-difficile à conserver.

Us. Les espèces ♃ n'ont pas beaucoup d'agrément, mais on les cultive dans toutes les collections et les jardins de botanique. Les espèces 1 et 2, qui sont ligneuses, ont plus de mérite que les autres. On les recherche par leur forme d'arbuste et pour leurs propriétés. Ces deux plantes sont amères, âcres et fortement purgatives. La première a de petites fleurs assez jolies. La se-

seconde en a de plus grandes d'un joli bleu velouté. Elle est vénéneuse.

Samole, *Samolus*.

Cal. 5-fide, à moitié supérieur et persistant. Cor. hypocr., à 5 lobes, avec 5 écailles filiformes, réfléchies en dedans et naissant des sinus de la cor. 5 étam. insérées au fond de la corolle, et opp. à ses divisions. Ovaire séminifère. 1 style. 1 stigmate. Capsule séminifère, à une loge polysperme avec un réceptacle libre.

SAMOLE aquatique, *S. valerandi*. Mouron d'eau.

Tige d'un pied, droite, glabre, feuillée. Feuilles ovales, spatulées et lisses. Fleurs blanches, en grappe droite et terminale.

Lieu. Les lieux aquatiques. Ind. ♃ ou ♂. Fl. en juin—août.

Utriculaire, *Utricularia*.

Cal. caduc, à 2 part. Cor. à peine tubulée, irrégulière, à 2 lèvres; la sup. droite, entière, staminifère; l'inf. plus grande, entière, avec un palais cordiforme et saillant, et un éperon à sa base. 2 étam. à filamens courbes, et à anthères connées. 1 style. 1 stigm. Caps. globuleuse, à une loge polysperme, avec un réceptacle central et libre.

1. UTRICULAIRE commune, *U. vulgaris*.

Plante aquatique, dont la partie enfoncée dans l'eau est divisée en rameaux flottans, garnis de beaucoup de feuilles finement découpées et couvertes de vésicules nombreuses. Les tiges s'élèvent à environ 6 pouces au-dessus de la surface de l'eau et portent plusieurs fleurs jaunes, péd., distantes et disposées en épi lâche.

Lieu. Les eaux tourbeuses. Ind. ♃. Fl. en juillet.

2. U. mineure, *U. minor*.

Cette espèce ne diffère de la précédente qu'en ce qu'elle est plus petite, que ses fleurs sont d'un jaune pâle et leur éperon très-court et caréné.

Lieu. Dans les étangs vaseux. ♃. Fl. id.

Aucun usage connu.

On connoît plusieurs autres espèces de ce genre, mais qui, je crois, ne sont pas cultivées.

Grassette, *Pinguicula.*

Cal. à 2 lèvres; la sup. 3-fide; l'inf. 2-fide. Cor. irrégulière, avec un éperon à sa base; son entrée resserrée; son limbe à 2 lèvres, dont la sup. est à 3 lobes et l'inf. à 2 très-courts. 2 étamines très-courtes. Style court. 2 stigm. à 2 lames, couvrant les anthères. Caps. à une loge polysperme. Le réceptacle central libre.

GRASSETTE vulgaire, *P. vulgaris.*

Feuilles rad. ovales, oblongues, épaisses, luisantes et comme enduites d'huile, d'un vert jaune et couchées. Hampe de 5 à 6 pouces, soutenant chacune une fleur d'un violet pâle.

Lieu. Les marais. Ind. ♃. Fl. en mai.

La grassette des Alpes, *pinguicula Alpina*, ne diffère de celle-ci que par ses fleurs blanches tachées de jaune.

Cult. Ces plantes sont rarement cultivées dans les jardins, parce qu'on a d'ailleurs de la peine à les y conserver, faute de pouvoir leur donner le sol qui leur est propre, ainsi que leur situation naturelle.

Ményanthe, *Menyanthes.*

Cal. à 5 part. ; persistant ou caduc. Cor., dans la première espèce, infund., à limbe ouvert, à 5 lobes égaux, et élégamment hérissé de cils; dans la seconde, en roue, à tube court, à limbe cilié en ses bords. 5 étam. insérées sur la cor., alternes avec ses lobes, à anthères bifides à leur base. 1 style. 1 stigmate en tête, à 2 ou 3 sillons. Caps. ovale, à une loge, garnie sur ses parois de 2 ou 3 placenta séminifères.

1. MÉNYANTHE trifolié, *M. trifoliata.* Trèfle d'eau.

Feuilles rad., droites, à 3 folioles assez grandes, portées sur de longs pétioles. Tige d'un pied, simple, terminée par un épi de fleurs blanches, assez grandes. Leur corolle est très-agréablement ciliée.

Lieu. Les marais. Ind. ♃. Fl. en juillet.

2. M. flottant, *M. nymphoides. Villarsia nymphoides*, VENT.

Feuilles arrondies, cordiformes, très-entières, flottantes sur l'eau. Fleurs jaunes, ciliées en leurs bords, péd., disposées en une espèce d'ombelle nageant sur l'eau.

Lieu. La Fr., dans les étangs. ♃. Fl. id.

* 3. M. à feuilles ovales, *M. ovata. Renealmia capensis*, HOUTTUYN. *Villarsia ovata*, VENT.

Cette espèce forme une touffe composée de plusieurs feuilles radicales, ovales, elliptiques, très-entières, un peu épaisses et creusées en cuiller, marquées de nervures légères et divergentes, très-glabres et portées sur des pétioles canaliculés, de 6 à 8 pouces de longueur. Du centre de ces feuilles s'élève une tige cylindrique, glabre, presque nue, qui se ramifie à son sommet en un panicule corymbiforme; souvent il se trouve une ou deux petits panicules dans la longueur de la tige. Chaque pédoncule est accompagné d'une petite feuille et porte une fleur solitaire d'un beau jaune jonquille, d'environ un pouce de diamètre. Le calice a 5 divisions pointues et luisantes. La corolle est infundibuliforme, ouverte en son limbe qui est quinquéfide. Ses divisions sont lancéolées, pointues et garnies en leurs bords d'une sorte d'appendice ciliée. Cette appendice est très-sensible en-dessous, mais elle ne l'est pas en-dessus. Il semble que les divisions de la corolle sont collées en-dessous sur un contrefort qui les soutient. Chacune est antérieurement et dans sa partie moyenne, garnie d'un grand nombre de cils jaunes semblables, à la couleur près, à ceux du ményanthe des marais. Les filamens portent des anthères grisâtres, sagittées et bifides. Le pistil est terminé par un stigmate en tête et ondulé. Entre chaque insertion des étamines, on remarque une glande d'un jaune safran.

Cette plante fleurit pendant une partie de l'été. Ses fleurs s'épanouissent successivement et ne durent qu'un jour ouvertes; elles se ferment le soir pour ne plus s'ouvrir.

Cult. Cette dernière espèce est d'orangerie. Les autres sont de jolies plantes par leurs fleurs, mais il est rare qu'on puisse les mettre dans un jardin, à moins qu'il ne s'y trouve des parties aquatiques et marécageuses. J'ai plusieurs fois essayé d'y

faire croître la première en la mettant sur le bord d'une mare; elle n'y a pas tenu long-temps. On les cultive dans les écoles, dans des endroits préparés pour y recevoir les plantes aquatiques. La 3e se muliplie en séparant son pied au printemps. Elle exige une terre très-légère ou du terreau de bruyère, et des arrosemens fréquens en été, ainsi que l'ombre. On donne aux deux premières une propriété antiscorbutique.

4. Ményanthe des Indes, *M. indica*, Willd. *Villarsia indica*, Vent.

Cette espèce a, comme le ményanthe flottant, des feuilles arrondies, cordiformes, flottantes sur l'eau, ondulées en leurs bords, portées sur de longs pétioles, presque ombiliquées. Fleurs blanches, ouvertes en étoiles, velues intérieurement, disposées en faisceau horizontal, composé de plusieurs pédoncules uniflores qui naissent latéralement du pétiole.

Lieu. Les Indes orientales. ♃.

Cult. Cette espèce, encore très-rare, ne peut se cultiver dans les serres chaudes que comme le nénuphar à fleurs bleues, dans des baquets remplis d'eau, au fond desquels on a mis de la terre limoneuse.

ORDRE II.

Les Pédiculaires (*Pediculares*).

Calice divisé, persistant, souvent tubulé. Corolle presque toujours irrégulière. Quatre étamines, quelquefois deux. Un ovaire et un style ; le stigmate simple, quelquefois bilobé. Fruit capsulaire, biloculaire, polysperme, bivalve ; les valves réunies par une nervure centrale forment une cloison à laquelle les semences sont attachées.

Herbes. Les fleurs accompagnées de bractées.

I. *Etamines non didynamiques, 2 ou plus.*

Polygale, *Polygala.*

Cal. à 5 part., dont deux plus grandes, en forme d'ailes, sont souvent colorées. Cor. roulée en tube fendu supérieurement, à limbe à 2 lèvres ; la sup. à 2 part. fendues ; l'inf. concave, barbue ou sans barbes en-dessus, couvrant, en-dedans, 8 étam. réunies en 2 faisceaux. Anthères à une loge. Stigmate presque bifide. Caps. comprimée, un peu en cœur.

1. *Corolles frangées.*

1. Polygale commun, *P. vulgaris.*

Cette plante, que tout le monde connoît, forme de petites touffes basses, dont les tiges sont plus ou moins longues, plus ou moins droites, suivant les situations. Feuilles alt., petites, sessiles, très-entières, lancéolées, à bords un peu roulés. Fleurs disposées en épis terminaux.

Variété à fleurs bleues, roses, blanches, violettes.

Lieu. Ind. Les terrains secs, les coteaux. ♃.

2. L'espèce *P. monspeliaca,* Lin. a les tiges droites, les feuilles linéaires, très-pointues, et les fleurs plus grandes que celles de la 1re, d'une couleur verdâtre ou rose pâle, à trois nervures ou lignes d'une couleur pourpre ou rouge plus foncée.

Lieu. Les environs de Montpellier. ⊙.

3. L'espèce *P. amara* de Linné a ses feuilles inférieures plus grandes, élargies, ovales, obrondes, et les supérieures linéaires. Ses fleurs sont bleues.

Lieu. La France.

Ces trois espèces ont tant de rapport qu'on pourroit en faire simplement des variétés. Cependant la 1re a un caractère qui la distingue des autres ; elle est annuelle.

4. P. d'Autriche, *P. austriaca, P. alpina,* var. Poiret.

Cette espèce présente encore peu de différence avec la première. Ses tiges sont grêles, un peu plus hautes. Ses feuilles sont

linéaires ou lancéolées, aiguës ou obtuses. Ses fleurs disposées en grappe lâche, ouverte et penchée, sont petites, bleuâtres ou blanchâtres.

Lieu. L'Autriche et dans plusieurs parties de la France. ☉.

* 5. Polygale bracteolé, *P. bracteolata.*

Tiges, branches et rameaux droits, cylindriques, formant le faisceau, d'un vert foncé et souvent violet dans leur jeunesse. Feuilles alternes, sessiles, très-entières, linéaires-lancéolées, pointues, très-glabres. Fleurs d'un vert rougeâtre en dehors, d'un beau violet en dedans; la carêne violette à sa base, ciliée de blanc à son sommet; les cils forment une petite touffe; disposées en épi terminal.

Lieu. Le Cap. ♄. Fleurit en mai, juin et juillet. Toujours vert.

* 6. P. à feuilles de myrte, *P. myrtifolia.*

Arbrisseau de 6 à 8 pieds, dont les tiges droites d'abord, se courbent, ainsi que leurs branches et leurs rameaux, lorsqu'elles prennent de l'élévation; elles sont d'un brun noir dans leur jeunesse, et sont garnies à leur partie supérieure de feuilles éparses, oblongues, obtuses, très-entières, très-glabres et d'un vert léger. Fleurs assez grandes, d'un beau violet en dedans, blanchâtres en dehors, disposées en grappes courtes et terminales. Carêne courbée en faux. Franges blanches. Capsule en cœur, assez grande.

Lieu. Le Cap. ♄. Fleurit pendant presque toute l'année. Toujours vert.

7. P. à feuilles cylindriques, *P. teretifolia.*

Tige frutescente; rameaux cotonneux. Feuilles linéaires, subulées ou en alêne, courbées en dedans. Fleurs en grappes terminales, peu nombreuses; les ailes calicinales ovales, pointues, chargées de beaucoup de nervures.

Lieu. Le Cap. ♄. Cultivé en Allemagne.

8. P. à feuilles en cœur, *P. cordifolia.*

Arbrisseau dont les rameaux sont longs, effilés, grêles et pubescens. Feuilles cordiformes, lancéolées, pointues, mucronées, opposées. Fleurs peu nombreuses, en grappes terminales.

Lieu. Le Cap. ♄. Cultivé en Allemagne.

9. P. épineux, *P. spinosa.*

Arbrisseau dont les rameaux sont terminés par une forte épine. Feuilles éparses, ovales-oblongues, glabres. Fleurs axillaires, sessiles, petites, blanches, avec la carêne rouge à son extremité. Fruits succulens.

Lieu. Le Cap. ♄. Cultivé à Kew. Toujours vert.

Variété à feuilles lancéolées-linéaires, glabres, pointues, dont les rameaux et leurs ramifications sont très-feuillés. Ajonc du Cap, *Ulex capensis*, Lin., Miller, ed. 8.

* 10. P. à feuilles en cœur, *P. oppositifolia*, Lin. *P. cordifolia*, Willd.

Tige d'un mètre environ (3 pieds) de hauteur; bien garnie de branches et de rameaux alternes, les uns droits, les autres horizontaux ou pendans, tous très-ouverts. Feuilles opposées, sessiles, ovales, très-entières, en cœur à leur base, pointues. Fleurs d'un rouge violet, assez grandes; les divisions en cœur, disposées en grappes courtes et terminales. Toute la plante a un aspect glauque.

Lieu. Le Cap. ♄. Fleurit toute l'année. Toujours vert.

2. *Corolles sans frange.*

* 11. P. piquant, *P. heisteria.*

Arbrisseau dont les tiges sont cylindriques, très-rameuses, très-fermes. Branches et rameaux droits, roides et blancs, tomenteux dans leur jeunesse, presque entièrement couverts de feuilles sessiles, triangulaires, courtes, fasciculées, mucronées, très-piquantes et d'un beau vert. Fleurs petites, sessiles; la partie supérieure blanche et bifide; l'inférieure d'un beau pourpre, divisée en deux parties arrondies; très-ouvertes et échancrées à leur sommet.

Lieu. Le Cap. ♄. Fleurit toute l'année. Toujours vert.

12. P. stipulacé, *P. stipulacea*, Lin. *Heisteria mitior*, Berg.

Cette espèce est, selon Linné, une hybride de la précédente. Elle n'en diffère que parce qu'elle est plus petite dans toutes ses parties. Elle s'élève moins haut. Ses feuilles sont fasciculées, plus étroites, pointues, presque linéaires, accompagnées de stipules.

Ses fleurs solitaires, sessiles, sont de la même couleur purpurine rouge.

Lieu. Id. ♄. Cultivé à la Malmaison.

13. POLYGALE alopécuroïde, *P. alopecuroides*, LIN., ANDR.

Joli arbrisseau dont les rameaux sont hérissés de poils. Feuilles fasciculées, recourbées, linéaires-lancéolées, mucronées, très-ciliées, rudes au toucher. Fleurs petites, pourpres, sessiles, axillaires, solitaires.

Lieu. Id. ♄.

14. P. mitoyen, *P. mixta*, LIN., F. ANDR.

Ceste espèce semble tenir le milieu entre la 9e et la 11e; elle constitue un arbrisseau dont les rameaux sont filiformes et ouverts. Feuilles fasciculées, rassemblées au nombre de 5 à 6 par paquets, linéaires, pointues, vertes. Fleurs petites, pourpres, axillaires, presque sessiles.

Variété à fleurs blanches.

Lieu. Id. ♄. Fleurit presque toute l'année, comme les espèces ci-dessus.

15. P. à feuilles de buis, *P chamæbuxus*

Petit arbrisseau formant une touffe qui ne s'élève guère qu'à 5 à 6 pouces. Feuilles ovales-oblongues, éparses, nombreuses, d'un beau vert et glabres. Fleurs jaunâtres, tachées de pourpre à leur extrémité, au nombre de deux ou trois au sommet des rameaux et des tiges.

Lieu La Suisse, les Vosges, les hautes montagnes. ♄. Fleurit au printemps.

16. P. de Virginie, *P. Seneka*, *s. Senega.*

Tige droite, herbacée, simple ou peu rameuse, d'un pied de haut Feuilles alternes, oblongues, lancéolées, sessiles, glabres et vertes. Fleurs petites, blanchâtres, en épis lâches et terminaux.

Lieu. La Virginie, la Caroline. ♃. Fleurit en juillet.

Cult. Excepté les espèces 1 et ses variétés, 3, 14 et 15, qui sont de plein air, toutes les autres sont d'orangerie. Ces dernières ne sont pas délicates, mais elles ont besoin de la plus grande lumière en hiver. Leur terre doit être douce, substantielle. Le terreau de bruyère mêlé avec la terre franche leur convient. Pendant l'été elles jouiront, la moitié du jour, du

soleil, et seront arrosées assez fréquemment. Leur multiplication n'est pas facile, parce qu'elles n'en donnent pas toujours les moyens. J'ai propagé avec succès la 4ᵉ par les graines qui mûrissent assez souvent dans mon jardin. On les sème aussitôt après être recueillies en pots remplis avec la terre indiquée ci-dessus, et l'on plonge le semis dans une couche sous châssis dans laquelle le froid ne puisse pénétrer, ou dans une serre tempérée, ou même dans la serre chaude. Dans cette dernière, les graines lèvent au bout de six semaines ou deux mois, et au printemps suivant on repique chaque individu dans de petits pots que l'on met dans une couche sous châssis pour les faire reprendre et fortifier. Dans le cas où ces semences ne lèveroient pas, il faut toujours garder leurs pots et les plonger dans une nouvelle couche au printemps suivant. Quelquefois elles ne lèvent que la seconde année.

Les autres espèces ne mûrissent pas ordinairement leurs graines dans le nord de la France. On est obligé d'avoir recours aux marcottes et aux boutures pour les multiplier. Les premières sont assez long-temps à s'enraciner; cependant elles y parviennent lorsqu'elles sont bien faites et bien conduites, et que la plante est dans une couche sous châssis, pour hâter l'enracinement par une plus forte végétation. Les secondes réussissent quelquefois, mais elles sont toujours très-incertaines. Cependant j'ai eu du succès de celles de la 8ᵉ et de la 9ᵉ, en leur donnant les mêmes soins et la même pratique qu'à celles des diosmes, des phylica et des bruyères. La 4ᵉ réussit aussi par ce moyen.

La 15ᵉ se plaît dans le terreau de bruyère et à l'exposition du nord-est. On la multiplie aisément par ses rejets enracinés, en les séparant de son pied avec attention.

J'ai essayé plusieurs fois de planter, dans mon jardin, la première espèce et ses variétés indigènes, et je n'ai pu les y conserver long-temps: je crois qu'elles ne sont pas de longue durée. Si l'on pouvoit les maintenir et les multiplier suffisamment, on en feroit de très-jolis tapis et bordures.

Us. Les espèces 3, 4, 10, 11, 12, 14 et 15, sont de jolies plantes très-intéressantes par la couleur de leurs fleurs et leur longue succession. La 3ᵉ sur-tout est charmante, lorsque plusieurs

de ses fleurs sont épanouies en même temps. Elles s'ouvrent lorsque le soleil donne sur elles, et se ferment lorsqu'il les quitte et dans les jours nébuleux. Chacune dure environ un mois en s'épanouissant et se fermant chaque jour. Sa grappe a l'aspect le plus frais, et elle joint à ses couleurs pures et riches une grace que peu d'arbustes possèdent. Mieux partagée que la rose, qu'un même jour fait ouvrir et décolore, le sommeil de ses fleurs semble les rafraîchir pour les rendre encore plus belles.

La racine de la 16ᵉ est, en Amérique, un spécifique contre la morsure du serpent à sonnettes. Un médecin célèbre, en France, l'a indiquée avec succès dans la pleurésie.

On a prétendu que ces plantes donnoient beaucoup de lait aux bestiaux; c'est ce qui a fait appeler ce genre *polygala*.

Véronique, *Veronica*.

Cal. à 4 part., rarement à 5. Cor. en roue, à 4 lobes inégaux. 2. étam. Caps. prequ'en cœur, ou rarement ovale.

1. *Fleurs en épis terminaux*.

* 1. Véronique de Sibérie, *V. Sibirica*.

Tiges de 4 à 5 pieds, très-droites. Feuilles verticillées, au nombre de 7, assez larges, pointues et dentées. Fleurs blanches, du double plus longues que celles de la suivante, en épis cylindriques, plus gros que ceux des autres espèces, et ne s'effilant pas à son sommet.

Lieu. La Sibérie. ♃. Fl. en juin et juillet.

* 2. V. de Virginie, *V. Virginica*.

Tiges de 6 à 7 pieds. Feuilles quaternées et quinées. Fleurs blanches, en épis grêles, qui s'alongent jusqu'à près d'un pied.

Lieu. La Virginie. ♃. Fl. en juillet — octobre.

Variété à fleurs carnées.

Je possède une autre variété de cette espèce qui est bien distincte; elle ne s'élève qu'à 4 à 5 pieds. Ses feuilles sont velues ainsi que ses tiges, et ses épis beaucoup moins longs. Fl. en juillet et août.

* 3. V. bâtarde, *V. spuria.*

Tige de 2 pieds, droite, blanchâtre. F. ternées, également dentées. Fl. bleues.

Lieu. La Sibérie, l'Allemagne. ♃. Fl. en mai et juin.

* 4. V. maritime, *V. maritima.*

Tiges id. un peu grêles, blanchâtres. Feuilles ternées, inégalement dentées, assez étroites, s'alongeant en pointe. Fleurs d'un beau bleu, en plusieurs épis.

* Varieté à fleurs blanches.

* Id. à fleurs carnées.

* 5. V. à longues feuilles, *V. longifolia.*

Tige d'un pied et demi à deux pieds; feuilles, radicales couchées; les caulinaires opp., lanc., pointues, acuminées, dentées. Fleurs bleues.

Lieu. La Russie, l'Autriche.

* 6. V. blanchâtre, *V. incana.*

Tiges un peu couchées à leur base, droites ensuite, blanchâtres. Feuilles opp., dentées, assez larges, obtuses, blanchâtres. Fl. bleues, en plusieurs épis cotonneux.

Lieu. Id. Fl. en juillet — septembre.

* 7. V. à épi, *V. spicata.*

Tige d'un pied et demi, très-simple et droite, portant un seul épi de fleurs bleues. Feuilles opp., obtuses, dentées, entières au sommet.

Lieu. La France, l'Angleterre. ♃. Fl. en juin — août. Var. à plusieurs épis.

* 8. V. hybride, *V. hybrida.*

Tige droite. F. opposées, obtusément dentées, rudes au toucher. Fleurs bleues, en plusieurs épis. Cette espèce se confond aisément avec la variété précédente.

Lieu. L'Angleterre. ♃. Fl. id.

* 9. V. pinnée, *V. pinnata*, H. K.

Tige d'un pied. F. linéaires, pinnatifides, presque fasciculées; les pinnules filiformes et divergentes. Fl. d'un bleu pâle, en un seul épi.

Lieu. La Sibérie. ♃. Fl. en juillet.

* 10. V. laciniée, *V. laciniata*, H. K.

Feuilles pinnatifides, laciniées. Fleurs en une grappe spiciforme, ou en épi term.

Lieu. Id. ♃. Fl. id.

* 11. Véronique incisée, *V. incisa.*

Feuilles lanc., incisées, pinnatifides et glabres. Fl. en plusieurs épis.

Lieu. Id. ♃. Fl. en juillet et août.

* 12. V. officinale, *V. officinalis*, improprement appelée mâle.

Tiges couchées, dures, velues, de 6 à 10 pouces; leur sommet fleurit ord. redressé. F. opposées, ovales, obtuses, chagrinées. Fleurs d'un bleu très-pâle et rougeâtre, en épis latéraux qui ont l'aspect d'être terminaux, à cause des feuilles non développées du sommet des tiges.

Cette espèce seroit mieux placée, par ces raisons, dans la 3e section.

Lieu. Les bois, les prés secs. Ind. ♃. Fl. en mai—juillet.

* 13. V. des îles Falkland, *V. decussata*, H. K. *Hebe magellanica*, Juss.

Tige d'un pied, très-rameuse; les rameaux marqués des cicatrices des anciennes feuilles; garnie dans sa partie sup. de feuilles opp., ovales, pointues, un peu canaliculées, très-glabres, disposées en croix. Fleurs blanches, naissant dans les aisselles des feuilles sup., en grappes spiciformes, nombreuses, pauciflores, et plus courtes que les feuilles.

Lieu. Les îles Falkland. ♄. Toujours verte. Fl. en août.

Cette espèce forme un genre dans cette méthode, et il a été placé dans l'ordre 4, les jasminées, après le genre lilas. Mais comme cette plante est encore assez généralement considérée comme une véronique, j'ai cru devoir me conformer à l'usage, sur-tout dans un ouvrage autant fait pour les cultivateurs que pour les botanistes. Voici son caractère générique.

Calice 4-fide. Corolle à tube court et dont le limbe a 4 lobes. Étamines oblongues, insérées sous les sinus supérieurs de la corolle. 1 stigmate. Capsule ovale, à 2 valves et deux loges distinguées par les bords repliés des valves. Le réceptacle séminifère et central porte sur un pédicule. Juss.

2. *Fleurs en corymbes ou en grappes terminales.*

14. V. à tige nue, *V. aphylla. V. subacaulis*, Lam. *V. Kamschalita*, Lin.

Petite plante. Feuilles, ovales, obtuses, d'un vert obscur, ciliées de poils à leur base, disposées en rosette sur la terre. Tige de 2 pouces, terminée par une grappe ou corymbe de fleurs bleues. Les poils sont articulés.

Lieu. La France mérid. ♃. Fl. en mai.

15. V. bellidiforme, *V. bellidioides*.

Tige en partie couchée, simple, velue. F. ovales, spatulées, obtuses, un peu dentées et velues. Fleurs bleues, petites. Le calice velu.

Lieu. Id. ♃. Fl. en juillet.

16. V. fruticuleuse, *V. fruticulosa.*

Tiges un peu frutescentes, droites, simples, de 4 à 5 pouces. F. ovales-lanc., dentées et un peu pointues. Fleurs carnées, en bouquet lâche. Rapports à la 19e.

Lieu. Les hautes montagnes. ♄. Fl. en juin et juillet.

17. V. des Alpes, *V. Alpina.*

Tige de 3 à 4 pouces, simple, un peu velue. F. opp., obtuses, d'un vert obscur. Fleurs bleues, petites, en bouquet peu garni.

Lieu. Id., l'Ecosse. ♃. Fl. en mai.

18. V. de roche, *V. saxatilis.*

Tiges couchées, longues de 6 pouces, frutescentes. F. opp., ov., obtuses, glabres, entières. Fleurs d'un beau bleu, assez grandes, en bouquet lâche, l'entrée de la corolle rouge.

Lieu. La France mérid. ♃. Fl. en juin.

19. V. serpoline, *V. serpyllifolia.*

Tige couchée et redressée à la hauteur d'un demi-pied. F. ovales, obtuses, glabres, à peine dentées. Les inf. opp., les sup. alt. Fleurs en grappes spiciformes, blanches, rayées de bleu.

Lieu. Les champs. Ind. ♃. Fl. en mai — juillet.

3. *Fleurs en grappes latérales.*

20. **Véronique** cressonnée, *V. beccabunga.*

Tiges en partie couchées, rameuses, tendres, cassantes. F. opp., ovales, arrondies, planes, un peu épaisses, lisses. Fleurs bleues.

Lieu. Les lieux aquatiques, parmi le cresson. Ind. ♃. Fl. id.

21. V. mouronnée, *V. anagallis.*

Tiges droites, rameuses, plus hautes que celles de la précédente. F. étroites, lanc., dentées. Fleurs bleues, plus petites.

Lieu.... Id. ♃. Fl. en juillet. Ind.

22. V. à écussons, *V. scutellata.*

Tige rameuse, grêle et rampante. F. opp., étroites, lin., pointues, très-entières. Fl. en grappes pendantes. Les péd. capillaires, lâches, divergens.

Lieu. Les marais. Ind. ♃. Fl. id.

* 23. V. teucriette, *V. teucrium.*

Tiges un peu couchées, rameuses, d'un pied. F. opp., ovales, un peu obtuses, ridées, dentées, quelquefois incisées. Fl. d'un beau bleu, un peu veinées de rouge, en grappes longues, presque spiciformes.

Lieu. La France. ♃. Fl. id.

* 24. V. couchée, *V. prostrata.*

Cette espèce ne diffère presque pas de la précédente. Elle est moins haute. Ses tiges sont un peu couchées, et ses feuilles moins profondément dentées.

Lieu. Ind. ♃. Fl. en mai et juin. Abondante dans les dunes de sables.

25. V. de montagne, *V. montana.*

Cette espèce a encore beaucoup de rapports aux précédentes. Tiges foibles, tout-à-fait couchées. F. opp., pét., ovales, dentées, ridées, velues. Fleurs bleues en grappes lâches, pauciflores.

Lieu. Dans les bois. Ind. ♃. Fl. id.

26. V. germandrée, *V. chamædris.*

Tiges rameuses, de 6 à 12 pouces et plus, selon les situations, velues, remarquables par la disposition des poils qui sont rangés

sur deux côtés opp. F. ovales, opp., en cœur, sess., dentées, ridées et velues. Fleurs d'un beau bleu, assez grandes.

Lieu. Très-commune. Ind. ♃. Fl. id.

*27. V. du Levant, *V. orientalis*, H. K. *V. Austriaca*, Lin. β.

Feuilles pinnatifides, glabres, pointues, rétrécies à leur base. Fleurs d'un bleu d'azur. Les pédoncules capillaires plus longs que les bractées. Calices inégaux, grappes axillaires opposées. Les feuilles ne sont pas toutes pinnatifides; elles sont la plupart profondément dentées.

Lieu. Le Levant. ♃. Fl. en juin.

28. V. multifide, *V. multifida*, H. K. *V. Austriaca*, A. Lin. α.

Feuilles multifides, un peu velues, divergentes à leur base. Les pédoncules de la longueur des bractées. Calices inégaux.

Lieu. L'Autriche. ♃. Fl. en juin — août.

29. V. à feuilles d'ortie, *V. urticæfolia*, H. K.

Tige droite. F. cordiformes, sessiles, acuminées, à dents aiguës. Les folioles cal. quaternées. Pédoncules très-longs.

Lieu. L'Autriche. ♃. Fl. id.

30. V. à larges feuilles, *V. latifolia*, H. K.

Tige droite. F. en cœur, sess., ridées, obtusément dentées. Les fol. cal. quinées.

Lieu. L'Autriche, la Suisse. ♃. Fl. en juin. Les fleurs sont petites et rougeâtres.

4. Pédoncules uniflores.

31. V. à feuilles de basilic, *V. acinifolia*.

Feuilles ovales, glabres, crénelées. Tige droite, un peu velue.

Lieu. L'Europe mérid. ☉. Fl. en avril et mai.

Les espèces *V. romana* et *V. peregrina* ne paroissent être que des variétés de cette espèce qui se trouve dans la France.

32. V. rustique, *V. agrestis*.

Tiges de 6 à 8 pouces, grêles, rameuses, étalées sur la terre. F. ovales, un peu en cœur, incisées, plus courtes que les pédoncules. Fleurs ax., bleues.

Lieu. Très-commune. Ind. ☉. Fl. id.

33. Véronique des champs, *V. arvensis.*

Tiges id. droites, velues. F. petites, ovales, cordiformes, obtuses, crénelées, plus longues que les pédoncules. Fleurs d'un bleu pâle dans les aisselles des feuil. sup.

Lieu. Très-commune. Ind. ☉. Fl. en avril.

34. V. digitée, *V. triphyllos.*

Tiges de 4 à 5 pouces, en partie couchées. F. alt., sess., à 3 ou 5 digitations profondes et étroites. Fl. petites, bleues.

Lieu. Près Abbeville. Ind. ☉. Fl. id.

35. V. printanière, *V. verna.*

Tige de 2 pouces, droite, rameuse. Feuilles digitées; les découpures latérales. Fleurs id. Les péd. moins longs que les feuilles.

Lieu. L'Angleterre. ☉. Fl. id.

36. V. lierrée, *V. hederifolia.*

Tiges foibles, étalées sur la terre, velues, rameuses. F. en cœur, divisées en 5 crénelures, dont la terminale est plus grande, les pédoncules presque aussi longs que les feuilles.

Lieu. Commune. Ind. ☉. Fl. id.

Cult. Parmi toutes ces véroniques, la treizième seulement est d'orangerie, et elle n'en exige que les soins ord. Sa terre doit être substantielle et consistante; elle languit dans celles qui sont trop légères. On la multiplie aisément de boutures faites en juin, dans des pots plongés dans une couche de chaleur modérée, et ombragés.

Toutes les autres espèces sont rustiques, et ne craignent point les froids des pays sept. Leur culture est très-facile, car elles viennent dans presque tous les terrains et à toutes les expositions. On les multiplie, quand on les possède, par la séparation de leurs pieds en automne; et on les obtient en semant leurs graines dans une planche de bonne terre un peu légère. Les plantes qui en viennent peuvent être placées à demeure dans le courant de juillet et d'août, ou mieux en automne.

37. Je cultive une autre espèce de véronique qu'on m'a envoyée de Londres, sous le nom de *V. Marylandica*; elle se rapproche beaucoup de *V. Austriaca* de Lin., ou *V. allionii* de Smith.

Tiges en grande partie couchées ; redressées lors de la floraison, grêles, longues d'un pied. F. opp. sessiles, lin., obl., obtusément pointues, longues d'un pouce, larges d'une ou deux lignes, un peu roulées en leurs bords ; la nervure en-dessous saillante ; les inf. très-entières ; les sup. les unes aussi entières, les autres dentées d'un seul ou des deux côtés, quelques-unes incisées. Fleurs d'un bleu pâle, un peu rougeâtre, en grappes spiciformes, assez longues, axillaires, latérales.

Us. Presque toutes les espèces de la première section ont un port et des fleurs agréables à la vue, et font, pendant l'été, un des ornemens des parterres. Les 23, 24 et 26, quoique communes, ont de très-jolies fleurs bleues, qui décorent les gazons dans les premiers jours du printemps. Celles de la deuxième, et de la deuxième variété de la quatrième espèce sont d'un rose tendre.

On emploie en méd. la véronique officinale, comme amère, stomachique, astringente, vulnéraire, et sur-tout détersive. Les espèces 20 et 21 sont d'usage comme antiscorbutiques ; on peut les substituer au cresson.

Celle d'orangerie a un aspect remarquable par la disposition de ses feuilles.

Autres espèces cultivées.

* 38. V. gentianoïde, *V. gentianoides*, Vent., Willd., Smith. Sect. 2.

Tige droite, cylindrique, simple, légèrement velue, d'un vert foncé, de deux à trois pieds de hauteur. Feuilles radicales couchées, pétiolées, ovales, légèrement crénelées à leur sommet ; celles de la tige opposées en croix, peu nombreuses, oblongues ; les pétioles membraneux. Fleurs d'un bleu pâle, solitaires, pédonculées, sortant de l'aisselle d'une feuille florale, disposées en grappe terminale qui s'alonge à mesure que la fructification s'opère.

Lieu. Le mont Caucase. ♃. Fleurit à la fin du printemps.

Cult. Orangerie. Multiplication par ses drageons et la séparation de son pied, comme toutes les autres véroniques vivaces.

39. Véronique paniculée, *V. paniculata*, Pallas. Sect. 3.

Tige droite, montante. Feuilles ternées, lancéolées, dentées. Fleurs en grappes latérales très-longues. Calice à 4 div.

Lieu. La Boême, la Tartarie. ♃. Pleine terre.

40. V. velue, *V. villosa.*
41. V. crénelée, *V. crenulata.*
42. V. glabre, *V. glabra.*
43. V. très-feuillée, *V. foliosa.*
} Hort. angl. *Lieu.* L'Allemagne, la Hongr. ♃. Pl. terre. Fl. en juillet—août.

Sibtorpie, *Sibthorpia.*

Cal. turbiné, à 5 part. Cor. à tube court, à 5 lobes ouverts et égaux. 4 étam. écartées. Stigm. en tête. Caps. comprimée, orbiculaire, s'ouvrant par le sommet.

Sibtorpie d'Europe, *S. Europæa.*

Plante rampante, petite, dont les feuilles sont alt., réniformes, crénelées, presqu'ombiliquées. Fleurs ax., sol., pourpres.

Lieu. L'Angleterre. ♃. Fl. en août.

Cette plante est peu cultivée. Si on vouloit la placer dans les jardins, il faudroit la mettre dans un endroit frais et humide.

Disandre, *Disandra.*

Cal. à 5 à 8 part. Cor. à tube court, en roue, à 5 à 8 lobes égaux. 5 à 8 étam. 1 stigm. Caps. ovale.

Disandre couchée, *D. prostrata. Sibthorpia peregrina*, Lam.

Tiges d'un pied, pubescentes, grêles, étalées sur la terre. F. alt., pét., arrondies, réniformes, crénelées, un peu velues. Fleur petite, jaune, sol. sur chaque péd. ax. Les péd. sont au nombre de 2 à 3 à chaque aisselle.

Lieu. Les îles Canaries. ♃. Fl. tout l'été.

Cult. Orangerie.

II. *Quatre étamines didynamiques.*

Érine, *Erinus.*

Cal. à 5 part. Cor. tubulée, à limbe presque égal, à 5 lobes en cœur. Caps. ovale.

Erine des Alpes, *E. Alpinus.*

Tiges simples, pubescentes, feuillées dans toute leur longueur, en partie couchées, de 6 pouces. F. obl., spatulées, dentées, éparses. Les rad. formant une touffe assez large. Fleurs purpurines et blanches, en grappes ax. ou term.

Lieu. Les hautes montagnes. ♃. Fl. en mars et avril.

Cult. Pleine terre. Cette plante demande une terre franche, et à être placée dans des situations un peu ombragées. On la multiplie en séparant son pied en automne. Elle est assez agréable à voir en fleur.

On connoît plusieurs espèces de ce genre originaires du Cap.

Manulée, *Manulea.*

Cal. à 5 part. Cor. tubulée, à limbe à 5 parties subulées, l'inf. plus distante. Anthères inégales. Caps. ov.

1. Manulée tomenteuse, *M. tomentosa.* Thunb.

Tiges en partie couchées et redressées, de 8 à 16 pouces. F. ovales, obl., crénelées, molles, cotonneuses. Fleurs d'un jaune foncé, disposées au sommet en forme de panicule composé de grappes courtes.

Lieu. Le Cap. ♂. Fl. en mai — nov.

* 2. M. en roue, *M. rotata,* Encycl.

Tiges diffuses, en partie couchées, d'un pied. F. opp., sess., lin.-lanc., pointues, un peu velues, dentées. Fleurs rougeâtres, d'un jaune foncé à l'entrée, en grappes lâches et simples à l'extrémité des tiges.

Lieu. Le Cap. ♄. Fl. une partie de l'été.

3. M. à fleurs de phlox. *M. lichnidea*, Lamarck. *Erinus fru-*

grans, H. K. *Erinus capensis*, Lin. *Selago lichnidea*, Lin. Sp.

Rameaux épais, moelleux, cylind., rougeâtres, d'un à deux pieds. F. lanc., oblongues, dentées, cotonneuses. Fl. d'un pourpre sale, grandes, velues en-dehors, en corymbe terminal qui s'alonge ensuite en épi.

Variété à fleurs d'un jaune sale.

Lieu. Le Cap. ♃. Fl. en mai et juin.

Cult. Orang.

* 4. Manulée à fleurs opposées, *M. oppositiflora*. Vent., Jard. Malm.

Tiges droites, cylindriques, très-rameuses, pubescentes dans leur jeunesse, de deux pieds. Feuilles pétiolées, opposées, ovales, dentées, petites, pubescentes, ciliées, d'un vert foncé. Fleurs d'un blanc pur, petites, nombreuses, pedonculées, axillaires, solitaires. Corolle presque régulière, tubulée, à limbe à 5 lobes planes et arrondis.

Lieu. Le Cap. ♃. Fl. presque toute l'année. Toujours verte.

Cult. Orangerie ; celle de toutes les plantes de cette serre, près des jours en hiver. Bonne terre, un peu consistante. Mult. par boutures, marcottes et graines.

Us. Cette plante est assez jolie et intéressante parce qu'elle est presque toujours fleurie.

5. M. argentée, *M. argentea*, Thunb.

Feuilles ovales, dentées, soyeuses, argentées et ponctuées en-dessous. Fleurs axillaires, pédonculées.

Lieu. Le Cap. ☉. Fleurit en juillet — nov. Pleine terre.

Eufraise, *Euphrasia*.

Cal. 4-fide. Cor. tubulée, à deux lèvres, la sup. échancrée, l'inf. à 3 lobes égaux. 2 anthères inf. acuminées en spinule. Caps. ovale, comprimée.

1. Eufraise officinale, *E. officinalis*.

Tige de 3 à 6 pouces, droite, souvent rameuse. F. petites, ovales, dentées, très-simples. Fleurs blanches, mêlées de jaune et de pourpre, ax.

Lieu. Les coteaux arides. Très-commune. ⊙. Fl. en août—octobre.

2. E. précoce, *E. latifolia*, Lin.

Tige de 6 pouces. F. ovales, sess., opp., dentées. Fleurs rouges, ax.

Lieu. La France mérid. ⊙. Fl. en mai.

3. E. tardive, *E. odontites.*

Tige d'un pied, droite, branchue. F. sess., opp., lin.-lanc., dentées, velues. Fleurs rouges, en épi term. et unilatéral.

Lieu. Très-commune. Ind. ⊙. Fl. en juillet — septembre.

Variété à fleurs blanches.

Les fleurs de cette espèce sont différentes de celles des autres.

4. E. jaune, *E. linifolia.*

Tige de 6 pouces, rougeâtre, rameuse. F. opp., très-étroites. Fl. jaunes, en épi serré et term.

Lieu. La France mérid. ⊙.

Ces plantes ne sont pas cultivées. Depuis long-temps on fait usage de la première comme ophtalmique; non-seulement cette propriété n'est point du tout avérée, mais on prétend même qu'elle est pour les yeux plus nuisible que bienfaisante.

Buchnère, *Buchnera.*

Cal. 5 fide ou à cinq dents. Corolle tubuleuse, filiforme, à limbe à 5 div. inégales; les inférieures en cœur. Caps. ovale, oblongue.

* 1. Buchnère fétide, *B. fœtida. Noccà*, Andr. *An manulea fœtida*, Pers. ?

Tige brune, cylindrique, pubescente, droite, rameuse, de 9 à 10 pouces de hauteur; les rameaux opposés, ouverts et montans. Feuilles opp., pét.; le pétiole canaliculé; ovales-lancéolées, profondément dentées, d'un pouce environ de longueur, glabres et vertes. Fleurs solitaires ou au nombre de deux, pédonculées, axillaires. Corolle d'un violet pâle; le tube renflé à sa base; les divisions du limbe planes, ouvertes horizontalement, de 4 lignes environ de diamètre. 4 étam., 2 à l'entrée de la corolle, 2 dans le tube. Anthères jaunes.

Tige unique, droite, simple, d'un pied et demi. F. longues, ailées, à pinnules incisées et dentées. Fleurs d'un jaune pâle, en épi terminal, imbricé de bractées.

Lieu. Les hautes montagnes. ♃. Fl.

6. Pédiculaire à feuilles dentées, *P. recutita*, Willd., Jacq.

Tige simple. F. pinnatifides, dentées en scie. Fleurs d'un poupre obscur, en épi feuillé. Le calice coloré; les corolles obtuses.

Lieu. La Suisse, l'Autriche. ♃. Fl.

7. P. feuillée, *P. foliosa*.

Tige simple. Fleurs en épi feuillé. La lèvre sup. très-obtuse et entière. Le calice à 5 dents.

Lieu. Id. ♃. Fl.

Lamarck, dans sa Flore française, cite encore d'autres espèces qui sont *P. incarnata*, *verticillata* et *tuberosa*. Les 2 premières ont des fleurs rouges; la 2e a ses feuilles quaternées; la 3e a ses fleurs jaunes. Elles croissent sur les hautes montagnes. On connoît 34 espèces de ce genre.

Cult. Pleine terre. Ces plantes ne sont guère cultivées que dans les grandes collections, et dans les écoles de botanique. Elles demandent une terre légère, ombragée. On sème les étrangères en plate-bande, au printemps.

Cocrète, *Rhinanthus*.

Cal. ventru, 4-fide. Cor. tubulée, à 2 lèvres, à limbe ouvert. La sup. en casque, étroite; l'inf. ouverte, plane, à 3 lobes; celui du milieu plus large. Caps. comprimée, obtuse.

1. Cocrète glabre, *R. crista galli*. Crête-de-coq.

Tige droite, simple, à 4 angles, d'un pied. F. sess. alongées, très-dentées. Fleurs jaunes, en épi terminal, avec de longues bractées colorées et dentées. La lèvre sup. très-comprimée. Cal. glabre.

Lieu. Les prés. Ind. ☉. Fl. en juillet.

2. C. maritime, *R. trixago*. *Bartsia trixago*, Pers.

Tige droite, garnie entièrement de feuilles lanc., dentées,

pointues, rapprochées, disposées en croix. Fleurs jaunes, ax., en épi terminal.

Lieu. La France mérid. ☉.

Obs. La cocrète orientale, citée par Tournefort sous le nom d'*elephas*, est une très-belle plante, dont la fleur grande, large et d'un jaune safran, est remarquable par sa lèvre inf., imitant une trompe d'éléphant. Je crois qu'elle n'est pas encore cultivée en France et en Angleterre : elle est ☉.

Cult. Pleine terre. La seconde est cultivée dans les écoles de botanique.

Melampyre, blé de vache, *Melampyrum.*

Cal. tubuleux, 4-fide. Cor. tub., à 2 lèvres et comprimée. La sup. en casque et à bords repliés; l'inf. sillonnée, 3-fide, presque égale. Caps. obl., acuminée, comprimée. Sem. oblongues. Loges monospermes.

1. MELAMPYRE des champs, *M. arvense.* Rouge herbe.

Tige carrée, rougeâtre, d'un pied. F. longues, lanc., sess., pointues; les sup. très-divisées. Fl. purpurines, à gorge jaune, formant avec les bractées colorées, et leurs dents sétacées, un épi term. très-coloré et conique.

Lieu. Les champs. Trop commune. Ind. ☉. Fl. en juillet.

2. M. crêté, *M. cristatum.*

Tige un peu plus élevée, rameuse. F. lanc., étroites, lisses, très-entières. Fleurs rouges, jaunâtres sur la lèvre inf., en épi serré, imbricé de bractées pâles et dentées, et de forme quadrangulaire.

Lieu. Les bois. Ind. ☉. Fl. id.

3. M. violet, *M. nemorosum.*

Tige d'un pied et demi, rameuse, étalée, un peu velue. F. larges, dentées, se terminant en pointe alongée. Fleurs jaunes, tournées d'un même côté, par paire, et imbricées de bractées violettes incisées. Calices velus.

Lieu. Les bois. ☉. Fl. id.

4. M. des bois, *M. sylvaticum, M. alpestre.*

Tige foible, en partie couchée. F. lanc.-pointues, dentées.

garnie, depuis son milieu jusqu'à son sommet, de fleurs dont la lèvre est d'un rouge pâle.

Lieu. La Fr. mérid. ♃. Fl. en juillet — octobre.

* 2. ACANTHE épineuse, *A. spinosus*.

Feuilles aussi grandes, lisses, profondément pinnatifides, épineuses et piquantes en leurs bords. Tige de 2 à 3 pieds, garnie de fleurs, dont la lèvre est blanche.

Lieu..... Id. ♃. Fl. id.

* 3. A. très-épineuse, *A. spinosissimus*, H. P.

Feuilles laciniées, pinnatifides, très-épineuses. Les épines blanches.

Lieu..... ♃.

4. A. luisante, *A. lusitanicus ?* Hort angl.

Lieu. Le Portugal. ♃. Plein air.

Cult. Pleine terre. Ces plantes demandent un bon sol, doux et profond. Elles viennent cependant dans presque tous les terrains. Elles sont sensibles aux grands froids du nord de la France, mais il est rare qu'il les fasse entièrement périr. Ces plantes étant munies de beaucoup de racines profondément enterrées et traçantes, il y en a toujours qui ne sont point atteintes, et qui poussent au printemps. Quand il y a eu des acanthes dans une place d'où l'on a ôté les pieds principaux, il est assez difficile de les extirper entièrement. J'ai eu de ces racines de pieds arrachés qui, pendant 4 ans, ont poussé au même endroit, quoique j'aie enlevé leurs pousses. On voit que par leur nature elles sont fort aisées à multiplier, en arrachant leurs rejetons ou drageons en février ou en mars.

Us. Les acanthes sont de belles plantes par leur large feuillage et leurs épis fleuris; mais on ne peut les cultiver que dans de grandes plates-bandes ou autres lieux où elles puissent étendre leurs feuilles sans nuire aux plantes voisines.

Les feuilles de la première ont servi de modèle aux ornemens des chapiteaux de l'ordre corinthien.

Elles sont en usage en méd. comme un très-bon émollient.

Thunbergia.

Calice double; l'extérieur à 2 folioles; l'intérieur court, divisé en 12 parties subulées. Corolle campanulée, à tube élargi, à limbe à 5 lobes égaux. Stigmate à 2 lobes. Capsule globuleuse, terminée par un bec, à loges dispermes.

THUNBERGIA *fragrans*, WILLD.

Tige grimpante. Feuilles en cœur, ovales-acuminées, dentées et presque anguleuses à leur base. Fleurs blanches, en coupe, assez grandes, péd., ax.

Lieu. Les Indes orientales.

Cult. Serre chaude. Cultivée à Londres.

Cette plante a le port du liseron des haies, et a beaucoup de rapport aux barrelières. Ses fleurs sont odorantes. On la multiplie de boutures.

Barrelière, *Barleria.*

Cal. à 4 part. inégales, dont 2 latérales plus étroites, et 2 en bractées spiniformes. Cor infund., à 5 div., dont la 5e est plus profonde. 2 étam., les 2 autres beaucoup plus courtes. 2 stigm. rar. 1. Caps. presque tétragone, à loges 1 à 2-spermes.

1. BARRELIÈRE à longues feuilles, *B. longifolia.*

Tiges simples, tétragones, articulées, velues. F. opp., très-longues, rudes, ensiformes. Fleurs purpurines, sess., verticillées, accompagnées de 6 épines aussi verticillées.

Lieu. Les Indes or. ♂. Fl. en juillet — sept.

*2. B. à fleurs d'onagre, *B. œnotheroides. Justicia lutea*, Hortul.

Aux calice et bractées de cette plante, on ne peut la méconnoître et la distraire de ce genre, section des non-épineuses. Tige droite, cylindrique, d'un gris verdâtre. Branches opp., montantes et fortes. Feuilles opp., pétiolées; les pétioles connés; lancéolées-oblongues, rétrécies en pointe à leur sommet et finissant en pétiole à leur base; très-entières, d'un beau vert et presque glabres en-dessus, avec des poils couchés, pâles et glâ-

bres en-dessous, longues de 6 pouces, larges de deux. Fleurs d'un beau jaune, en gros épis courts, terminaux, accompagnées de bractées. Les deux folioles calicinales bractéiformes, grandes, ovales et à nervures longitudinales.

Lieu..... ♄. Toujours verte. Fl. en hiver.

Cult. Serre chaude. Mult. par boutures qui s'enracinent facilement.

Cette espèce fait un agréable effet par sa fleur et son port, sur-tout dans une saison où elles sont rares.

3. BARRELIÈRE à feuilles de morelle, *B. solanifolia*, LIN.

Arbuste rameux. Feuilles opp., lancéolées, légèrement sinuées et denticulées. Fleurs sessiles, petites, bleues, axillaires, solitaires.

Lieu. L'Amérique mérid. ♄.

4. B. prionite, *B. prionitis*, LIN. *Justicia apressa*, FORSK.

Tige cylindrique rameuse, de 3 à 4 pieds. Feuilles opposées, ovales-lancéolées, très-entières, pointues, vertes en-dessus. 4 épines pédiculées dans chaque aisselle. Fleurs petites, bleues, axillaires, solitaires.

Lieu. Les Indes or. ♃.

5. B. à feuilles de buis; *B. buxifolia*, LIN.

Arbuste épineux, d'un pied et demi, branchu; les branches velues et verdâtres. 2 épines axillaires opp. Feuilles opp., ovales-arrondies, très-entières, petites, presque sessiles, velues en-dessous. Fleurs bleues, sessiles, ax., solitaires.

Lieu. Les Indes or. ♄.

6. B. à fleurs écarlates, *B. coccinea*, LIN., MILLER. *Ruellia coccinea*, VAHL., WILLD.

Tige rameuse, sans épines. Feuilles opp., pétiolées, ovales-pointues, denticulées. Fleurs écarlates, sess., ax.

Lieu. L'Amérique mérid. ♃ ou ♄. Fl. en juin — nov.

Ces quatre dernières espèces ont été cultivées par Miller.

Cult. Serre chaude. Les barrelières se cultivent comme les ruellies et les carmantines. Elles n'ont besoin ni de couche ni de tannée pour végéter et fleurir. Leur terre doit être douce et substantielle. Elles demandent de fréquens arrosemens dans le temps de leurs fleurs, et de modérés dans celui de leur repos.

On les multiplie toutes assez facilement par les boutures, faites en pots plongés dans une bonne couche sous châssis. Elles s'enracinent, la plupart, en peu de temps ; la seconde, surtout, est reprise au bout de trois semaines.

Us. Les barrelières méritent d'être cultivées par les amateurs de plantes étrangères. Elles offrent un effet agréable dans le temps de leurs fleurs. La seconde se fait remarquer par ses épis bien garnis de fleurs d'un beau jaune, qu'on se plaît à voir dans l'hiver, temps où elle fleurit et où ces décorations ne sont pas communes. A côté de la ruellie bleue, ces deux plantes opposeront avec avantage leurs brillantes couleurs.

Ruellie, *Ruellia*.

Cal. à 5 part., souvent à 2 bractées. Cor. presque camp., à limbe à 5 lobes inégaux. Etam. biconjuguées. Stigm. bifide. Caps. amincie des deux bouts, s'ouvrant par des dents élastiques. Peu de semences.

1. Ruellie à épi serré, *R. blechnum*.

Feuilles ovales, dentées, un peu velues. Epis de fleurs ovales ; les bractées intérieures géminées accompagnent 3 fleurs sess., d'un bleu pâle.

Lieu. L'Amérique mérid. ♃. Fl.

2. R. verticillée, *R. strepens*.

Tige d'un pied, tétragone, avec deux sillons. 2 feuilles ovales, très-entières, pét. naissent à chaque articulation. Fleurs au nombre de deux ou trois, portées sur des pédoncules courts, situées à chaque nœud, petites, d'un rouge pâle et éphémères.

Lieu. La Virginie, la Caroline mérid. ♃. Fl. en juillet et août.

3. R. clandestine, *R. clandestina*.

Feuilles radicales couchées, pét. ; les caulinaires opp. à chaque nœud de la tige, qui n'a pas plus de 6 pouces. Fleurs petites, pourpres, portées sur des péd. nus et longs, au nombre de 3 à chaque articulation.

Lieu. Les Barbades. ♃. Fl. id.

4. Ruellie biflore, *R. biflora.*

Fleurs géminées, sessiles.

Lieu. La Caroline. ♃. Fleurit en juillet.

Cult. Ces plantes sont de serre chaude. La dernière peut passer en serre tempérée. La seconde est de peu de durée. On les obtient par leurs graines semées au printemps en pots remplis de terre très-substantielle, plongés dans une couche chaude sous châssis, et conduites ensuite à la manière indiquée.

Us. Ces ruellies ont peu d'agrément et aucune qualité qui puisse engager à leur culture. Elles ne se trouvent ord. que dans les grandes collections.

5. R. tubéreuse, *Ruellia tuberosa*, Willd.

Racine tubéreuse. Feuilles ovales, cannelées. Fleurs bleues, solitaires, pédonculées.

Lieu. La Jamaïque. ♃. Fleurit en août.

*6. R. à feuilles ovales, *Ruellia ovata*, Willd., Cav., Icon.

Tiges herbacées, couchées, velues, presque tétragones Feuilles opposées, à pétiole très-court, ovales, molles, velue et ciliées. Fleurs bleues, grandes, presque sessiles, naissant au nombre de 3 ensemble dans les aisselles des feuilles, du sommet des tiges. Tube cylindrique, à limbe à 4 divisions arrondies et légèrement crénelées.

Lieu. Le Mexique. ♃. Fleurit en août.

*7. R. lactée, *Ruellia lactea*, Willd., Cav., Icon.

Tige herbacée, filamenteuse, couverte de poils blancs, tétragone, de 3 décimètres. Feuilles opposées, ovales, en coin, finissant en pétiole à leur base, connées, ciliées. Fleurs grandes, d'un blanc bleuâtre, axillaires, pédonculées au sommet des tiges; les pédoncules très-courts; une fleur presque sessile dans la dichotomie.

Lieu. Le Mexique. ♃. Fleurit id.

*8. R. à feuilles de basilic, *Ruellia ocymoides*, Cav., Icon.

Tige basse, rameuse, droite, tétragone, d'un cent. et demi. Feuilles opposées, ovales, concaves, vertes en-dessus, glauques en-dessous. Fleurs d'un bleu pâle, à tube blanc, sessiles, naissant au nombre de trois dans les aisselles des feuilles.

Lieu. Le Mexique. ♃. Fleurit en juillet.

9. R. étendue, *Ruellia patula*, Willd., Jacq., Lam.

Tige droite, divergente. Feuilles pétiolées, ovales, très-obtuses et très-entières, pubescentes. Fleurs d'un violet pâle, ternées, presque sessiles, axillaires; toute la plante pubescente.

Lieu. Les Indes orientales. ♄. Fleurit id.

Cult. Serre chaude. Ces ruellies, quoique originaires de la zone torride, ne sont pas toutes aussi délicates qu'on pourroit le croire. Cependant les espèces de l'ancien continent le sont plus que celles de l'Amérique. Elles ont besoin de la serre chaude en hiver; mais elles peuvent passer l'été sur une couche modérément chaude, où elles fleurriront si l'on y met les châssis pendant les nuits un peu froides et les temps pluvieux. Elles demandent une bonne terre et des arrosemens fréquens lorsqu'elles sont en végétation. On les multiplie par leurs graines, qui mûrissent bien dans nos serres, semées selon la manière indiquée pour les plantes de cette température.

Us. Ces espèces ont des fleurs assez agréables pour mériter quelques soins, et ne sont pas déplacées dans les collections des amateurs de plantes étrangères; elles exigent un air très-renouvelé et beaucoup de lumière quand on les tient dans la serre, sans quoi les cochenilles s'en emparent à un tel point qu'elles en sont toujours chargées.

* 10. R. bleue, *R. varians*, Vent. *Eranthemum pulchellum*, Andr.

Tige droite, tétragone, presque sexangulaire, renflée au-dessus des nœuds, un peu rude au toucher, rameuse; les rameaux opposés. Feuilles opposées, pétiolées, ovales-oblongues, pointues, marquées de nervures parallèles, rudes, vertes en-dessus, pâles en-dessous, très-entières. Fleurs disposées en épis tétragones, terminaux. Souvent l'épi terminal est accompagné de deux latéraux.

Les épis sont entièrement couverts de bractées de la même forme que les feuilles, mais en petit, à nervures aussi parallèles dont les intervalles sont blancs. Une seule fleur sort de chaque bractée. Son limbe est d'un beau bleu, a 10 lignes environ de diamètre, et est divisé en 5 parties arrondies. Deux étamines à anthères jaunes. Stigmate bifide.

Lieu. L'île de Ceylan. ♄. Fl. en juin et juillet. Toujours verte.

6. CARMANTINE à feuilles de genet, *J. orchioides.*

Feuilles lanc., sess. Fleurs ringentes, portées sur des péd. ax., sol., uniflores. Les bractées plus courtes que les calices. 2 anthères géminées, appendiculées. H. K.

Lieu. Le Cap. ♄. Fl. en août et septembre.

Add. Tige droite, cylindrique, très-rameuse, de 2 à 3 pieds de hauteur. Feuilles opposées en croix, recourbées à leur sommet, pointues, piquantes, roides, très-entières. Fleurs d'un jaune pâle, droites. Toute la plante couverte d'un duvet pulvérulent. Cultivée à la Malmaison.

* 7. C. à feuilles d'hysope, *J. hyssopifolia.*

Arbuste de 3 à 4 pieds, rameux, glabre dans toutes ses parties. Feuilles opp., nombreuses, oblongues, entières, un peu charnues, obtuses, avec une pointe particulière. Fleurs d'un blanc pâle, ax., sol., péd., munies de 2 petites bractées. 2 anthères.

Lieu. Les îles Canaries. ♄. Fl. en mars—août. Toujours vert.

* 8. C. tubuleuse, *J. nasuta.*

Tige de 4 à 5 pieds, moelleuse, tétragone, légèrement pubescente, rameuse; les rameaux montans et paniculés. Feuilles opposées, ovales, pointues, très-entières, molles, un peu velues, d'un vert sombre. Fleurs très-blanches, un peu tachetées de rouge, disposées en panicules latéraux vers le sommet des rameaux. Une Anthère.

Lieu. L'Inde. ♄. Toujours verte. Fleurit presque toute l'année.

* 9. C. épineuse, *J. spinosa*, LIN., MILLER, JACQ.

Arbrisseau de 5 à 6 pieds. Rameaux longs, plians, foibles et épineux. Feuilles petites, opposées, ovales-lancéolées, entières et luisantes. Fleurs purpurines, latérales, au nombre de 3 à 4 ensemble, pédonculées, et en faisceaux opposés aux feuilles. Epines opposées, fortes et droites. 2 anthères.

Lieu. St-Domingue. ♄. Toujours vert.

10. C. luisante, *J. nitida*.

Tige luisante. Feuilles lancéolées, acuminées. Fleurs en épis. Leurs bractées sétacées. Une anthère.

Lieu. Les Antilles. ♄.

11. C. saliciforme, *J. gandarussa*.

Arbrisseau de 3 à 4 pieds. Tiges rameuses, glabres, cylindriques, articulées, rougeâtres. Feuilles opposées, étroites, lancéolées, pointues, entières, glabres, à veines purpurines. Fleurs petites, purpurines et jaunâtres, en épis simples et terminaux. Une anthère.

Lieu. Les Indes. ♄.

* 12. C. rouge, *J. coccinea*, Cav. *J. quadrifida*, Vahl.

Arbrisseau peu élevé. Tige grisâtre, très-rameuse; les rameaux droits, nombreux et grêles. Feuilles nombreuses, rapprochées, opposées, pétiolées, lancéolées, étroites, acuminées, saliciformes, molles et glabres. Fleurs d'un rouge de garance, à tube long, à limbe quadrifide, terminales, peu nombreuses. 2 anthères.

Lieu. La Nouvelle-Espagne. ♄. Presque toujours vert. Fleurit en été.

* 13. C. fourchue, *J. furcata*, Jacq. *J. peruviana*, Cav. *J. pubescens*, Bot. cult. éd. 1.

Tiges assez nombreuses, très-droites, de 3 à 4 pieds, presqu'en faisceau, cylindriques, un peu renflées à chaque nœud où elles paroissent articulées, pubescentes, d'un vert grisâtre, très-rameuses; les rameaux droits et montans. Feuilles opposées, ovales-lancéolées, pointues, très-entières, pubescentes, molles, douces au toucher. Fleurs d'un blanc pourpré, sessiles, axillaires, opposées. Limbe à 4 divisions dont une est profondément fendue, comme fourchue. 2 anthères jaunes.

Lieu. Le Pérou. ♄. Fleurit en été. Toujours verte.

*14. C. à grandes fleurs, *J. grandiflora*, Nob. *An. J. coccinea*, Smith, H. K. *An lucida*, Andr. *J. malabarica*, Hort. lond.

Tige presque tétragone, articulée, renflée en ses nœuds, droite, peu rameuse, très-glabre, verte, de 5 à 6 pieds de hauteur. Feuilles opposées, pétiolées, assez grandes, horizontales, ovales-elliptiques, pointues, très-entières, très-glabres,

des vases seulement assez grands pour que la nouvelle terre puisse couler entre leurs racines et les parois.

Us. Ces plantes sont ordinairement cultivées dans les collections de plantes étrangères. Plusieurs ornent les serres par leurs fleurs, telles sont les 2, 3, 8, 12 et 14. La 8e n'en est presque jamais dépourvue, et souvent elles sont très-nombreuses. La 14e est d'un très-bel aspect lorsque ses épis sont fleuris et que ses fleurs ont toute leur longueur. La 5e ne fleurit pas dans tous les jardins. Cela dépend moins de la chaleur que de la qualité de la terre, qui ne peut être trop bonne pour elle.

On connoît 100 espèces de ce genre, dont plusieurs, autres que celles que j'ai citées, sont aussi cultivées.

Elytraria, Michaux.

Calice coriace, divisé profondément en 4 parties; la division antérieure à deux dents. Corolle tubulée, dont l'entrée est presque fermée, à limbe à 5 divisions, dont les deux supérieures sont droites. Etamines dans le tube, dont 2 stériles. Ovaire oblong. Style capillaire. Stigmate prolongé d'un côté en langue ovale, obtuse, recourbée. Caps. oblongue, à 2 loges, 2 valves avec une cloison dans leur milieu. Semences presque lenticulaires.

Elytraire effilée, *E. virgata*, Mich. *C. caroliniensis*, Pers. *Tubiflora caroliniensis*, Gmelin.

Plante vivace, herbacée. Feuilles radicales, entières, à nervures, glabres en-dessous. Hampes très-longues, grêles, garnies d'écailles engaînantes, et portant à leur sommet un épi de petites fleurs imbricées et accompagnées de beaucoup de bractées.

Lieu. Les endroits humides de la Caroline. ♃.

Cult. Orangerie. Cultivée au Muséum.

ORDRE IV.

LES JASMINÉES (*JASMINEÆ*).

Calice tubulé. Corolle en tube, régulière. Presque toujours deux étamines. Un ovaire, un style, un stigmate bilobé. Fruit capsulaire, comme dans les acanthes, ou en baie, tantôt biloculaire, à deux semences, tantôt uniloculaire, à une, deux ou quatre semences. Embryon droit et plane, le plus souvent environné d'un périsperme charnu.

Arbrisseaux, quelquefois arbres. Rameaux opposés. Fleurs en panicule ou en corymbe.

Obs. Les jasminées à fruit capsulaire se lient aux acanthes, et celles à baie touchent aux gattiliers ; elles diffèrent des deux par leur corolle régulière et par leur périsperme.

I. *Fruit capsulaire.*

Lilas, *Lilac*, *Syringa*, LIN.

Cal. petit, à 4 dents. Cor. tubulée, à limbe à 4 parties. Étamines dans le tube. Caps. ovale, comprimée, à 2 loges. 2 valves 2-spermes.

* 1. LILAS commun, *L. vulgaris*, *Syringa vulgaris*, LIN.
Arbrisseau de 10 à 15 pieds, à rameaux nombreux et opp. Feuilles opp., pét., en cœur, pointues, très-entières. Fleurs violettes, en panicules pyramidaux, latéraux et terminaux, souvent géminées, opp.

* *Variétés.* 1. à fleurs d'un violet bleuâtre.
* 2. d'un violet rouge ou pourpre.
* 3. blanches.
4. à feuilles panachées.

Lieu. La Perse. ♄. Fl. en mai.

Le lilas de Perse et sa variété à feuilles découpées, taillés avec circonspection après la fleur, en deviennent plus beaux et plus réguliers.

Hebé, Commerson, Juss.

Voyez *veronica decussata*, cl. VIII, ord. 2, sect. 1.

Frêne, *Fraxinus*.

Cal. et corolle nuls, ou à 4 pétales longs et ligulés. 2 étam. Anthères sessiles dans les fleurs sans pétales; portées sur un long filament dans celles qui ont une corolle. Style. Stigmate bifide. Capsule plane, linguiforme, monosperme à sa base. Périsperme de l'embryon corné.

Plusieurs frênes manquent de caractères spécifiques assez saillans pour pouvoir reconnoître chaque espèce à la première vue. Ce n'est que lorsqu'on en a la collection entière, et qu'ils sont placés les uns à côté des autres, qu'on peut en saisir les différences, en les comparant respectivement. Ne possédant pas toutes les espèces de ce genre, et desirant cependant les insérer dans cet ouvrage, avec des indications par lesquelles on pût les distinguer, de manière à ne pas du moins les confondre, j'ai cru ne pouvoir mieux remplir mon but qu'en m'adressant à M. Bosc, membre de l'institut et inspecteur des pépinières impériales de Versailles, qui, non-seulement les fait cultiver sous ses yeux, mais qui les a observés lui-même dans leur pays originaire. Ce savant naturaliste a bien voulu venir à mon aide en m'envoyant, avec des échantillons de chaque frêne, des notions claires sur chacun d'eux. C'est donc en grande partie son travail que j'offre aux amateurs et aux cultivateurs, et dont je lui présente ici mes remerciemens.

* 1. Frêne commun, *fraxinus excelsior*.

Très-grand arbre dont le tronc est droit, l'écorce cendrée et les boutons noirs. Feuilles opposées, ailées avec impaire, à 11 à 13 folioles ovales-pointues, dentées, opp.; le pétiole commun canaliculé. Fleurs en grappes latérales, presque sessiles, paniculées.

Lieu. L'Europe. ♄. Fl. en avril et mai.

Variétés.

* 1. Frêne à bois jaspé, *F. jaspidea.*

Cette variété est une des plus distinctes. Elle n'est pas seulement distinguée de l'espèce par les lignes jaunes qui paroissent particulièrement sur l'écorce des jeunes pousses, mais par la grosseur et la force de ces dernières, par ses boutons renflés et du double plus gros que ceux du frêne commun, par son feuillage d'un vert sombre, et par son port plus étalé, qui présente à la simple vue une différence sensible.

* 2. F. à bois graveleux, *F. verrucosa.*

Ce frêne a une écorce d'un gris noirâtre, rude et raboteuse, ainsi que celle de ses rameaux. Ses feuilles sont un peu plus étroites que celles de l'espèce; elles ont jusqu'à 15 folioles acuminées. Ses boutons sont noirs.

* 3. F. strié, *F. striata.*

Cette variété, qui m'a été communiquée par M. Descemet, cultivateur très-instruit, à Saint-Denis, lui est provenue par le semis des graines du frêne commun. Elle a des caractères qui ne permettent pas de la confondre avec lui. Sa tige est très-grosse, forte, droite, point élancée comme celle de l'espèce, d'un gris noirâtre, et striée profondément et longitudinalement; ses boutons sont noirs; ses folioles, au nombre de onze, sont sessiles, d'un vert foncé, obscur, très-glabres et très-pointues: les jeunes pousses sont fortement cannelées.

* 4. F. à écorce dorée, *F. aurea.*

Ce frêne se reconnoît aisément à son écorce d'un jaune fauve. Ses boutons sont noirs. Ses rameaux, ordinairement anguleux et comprimés, sont souvent tachetés de points bruns, alongés. Ses feuilles ont 9 à 11 folioles plus étroites que celles de l'espèce.

Sous-variété à branches pendantes, comme la 7e variété. *F. aurea pendula.*

* 5. F. à feuilles déchirées, *F. lacerata.*

Cette variété est remarquable par ses folioles, profondément et irrégulièrement dentées, comme mordues et déchirées.

6. F. tortillard, *F. implicata.*

Rameaux et boutons d'un brun noir, plus foncés que ceux de l'espèce précédente. Les premiers grêles, menus, alongés. Feuilles à 13 à 15 folioles lancéolées, oblongues, aiguës, dentées, longues d'un pouce au plus, vertes et glabres. Les jeunes folioles brunes, ainsi que les pétioles communs. Cette espèce est très-voisine de celle à petites feuilles.

Lieu. L'Asie, la Chine.

* 8. Frêne à manne, *F. rotundifolia*, Lam.

Arbre peu élevé, dont les feuilles ont 5 à 7 folioles presque rondes, peu pointues, presque sessiles, finement et doublement dentées, souvent obliques ou inégales à leur base. La terminale plus obtuse. Fleurs à longs pétales rougeâtres, disposées en panicule terminal.

Lieu. La Calabre, la Turquie.

9. F. acuminé, *F. acuminata*, Lam. *F. americana*, Willd. Frêne noir d'autres auteurs.

Arbre de 20 à 25 pieds; rameaux noirâtres. Feuilles à 7 à 9 folioles, pétiolées, ovales-oblongues, assez grandes, entières ou rarement dentées, acuminées, vertes en-dessus, glauques et légèrement pubescentes en-dessous, seulement autour des nervures; la terminale plus alongée et plus acuminée. Pétioles communs presque cylindriques.

Lieu. L'Amérique sept.

* 10. F. d'Amérique, *F. americana*. Frêne blanc de Bartram.

Rameaux d'un gris noirâtre. 7 folioles pétiolées, ovales, aiguës, acuminées, inégalement dentées, très-pubescentes et même souvent drapées en-dessous, grandes, longues de quatre pouces, larges de deux. Souvent leurs bords ne sont qu'ondulés. Selon M. Bosc, dont j'emprunte ici une partie de cette indication, cette espèce est certainement celle de Linné. Elle se rapproche beaucoup de la précédente, avec laquelle elle a été confondue par tous les auteurs; mais elle s'en distingue dans toutes les époques de l'année, sur-tout par ses feuilles naissantes qui sont brunes.

Lieu. L'Amérique sept.

11. F. noir, *F. nigra*, Bosc.

Écorce d'un brun noir. Feuilles à 7 folioles ovales-pointues

pétiolées, légèrement sinuées ou dentées en leurs bords, presque entières, vertes et glabres en-dessus, pâles et un peu velues en-dessous autour de leurs nervures, longues de trois pouces, larges de 15 à 17 lignes. Les pétioles canaliculés.

Cette espèce a aussi des rapports avec la précédente, mais elle en est distincte. Bosc.

* 12. F. roux, *F. rufa*, Bosc.

Feuilles à 11 folioles très-alongées, mucronées, largement et inégalement dentées; les nervures, les pétioles et les jeunes rameaux couverts de poils roux. Bosc.

Lieu L'Amérique sept.

13. F. brun, *F. fusca*, Bosc.

Feuilles à 11 folioles ovales, mucronées, largement et inégalement dentées, peu velues sur leurs nervures. Écorce d'un brun noirâtre. Distinct du frêne noir. Bosc.

Lieu. L'Amérique sept.

Ces deux espèces sont encore peu répandues.

* 14. F. de Richard, *F. Richardi*, Bosc.

Feuilles à 7 à 9 folioles lancéolées, inégalement dentées, d'un vert très-foncé, velues en-dessous sur-tout sur leurs nervures, longues de quatre pouces, larges de 18 lignes. Les pétioles communs canaliculés. Bourgeons hérissés de poils blancs, et roides sur leur partie inférieure.

Lieu. L'Amérique sept.

* 15. F. lance, *F. lancea*, Bosc.

Variété du frêne de la Caroline, selon Lamarck.

Feuilles à 7 à 9 folioles très-alongées et très-aiguës, largement dentées sur les deux tiers supérieurs, un peu velues sur leurs nervures, d'un vert noir en-dessus, pâles en-dessous, longues de 5 à 6 pouces. Bosc.

Lieu. L'Amérique sept.

*16. F. à longues feuilles, *F. longifolia*, Bosc, *F. pubescens longifolia*, Willd. Var. β.

Feuilles à 7 folioles portées sur un long pétiole, ovales, acuminées, velues, quelquefois largement dentées, longues

pétiole commun et les particuliers canaliculés. Boutons noirâtres ainsi que les insertions des folioles et des pétioles communs.

Lieu. L'Amérique sept, où on l'appelle frêne bleu.

* 25. Frêne elliptique, *F. elliptica*, Bosc.

Rameaux de l'année précédente noirâtres. Bourgeons gris et velus. Folioles ovales, mucronées, entières ou largement dentées, plus ou moins hérissées de poils en-dessous, avec une impaire beaucoup plus grande et plus arrondie. Bosc.

Lieu. L'Amérique sept.

26. F. à feuilles ovales, *F. ovata*, Bosc. *F. nigra*, Michaux, et des Anglo-Américains.

Bois noirâtre. Folioles ovales, aiguës, toujours régulièrement dentées, avec quelques poils en-dessous. L'impaire beaucoup plus grande et plus ronde.

Cette espèce, selon M. Bosc, est petite dans toutes ses parties et a les plus grands rapports avec la suivante.

* 27. F. à large fruit, *F. platycarpa*, Michaux, Willd.

Arbre de 20 pieds environ. Feuilles à 5 folioles ovales, aiguës, dentées, de deux pouces au plus de longueur. Fruits ovales, larges de 6 à 8 lignes.

Lieu. La Caroline, où M. Bosc en a vu une immense quantité. Sensible au froid.

28. F. rubicond, *F. rubicunda*, Bosc.

Feuilles composées de 7 folioles ovales, aiguës, coriaces, d'un vert foncé en-dessus, pâles et légèrement tomenteuses en-dessous. Les pétioles communs et particuliers sont rougeâtres. Bosc.

Lieu. L'Amérique sept...

29. F. pulvérulent, *F. pulverulenta*, Bosc.

Feuilles composées de 15 folioles longuement pétiolées, ovales, aiguës, plutôt sinuées que dentées, d'un vert foncé en-dessus, pâles et légèrement cotonneuses en-dessous. Les pétioles communs et particuliers couverts de poils cendrés qui les font paroître poudreux. Bosc.

Lieu. L'Amérique sept.

* 30. F. nain, *F. nana*, Bosc.

Boutons noirs. Feuilles à 7 à 9 folioles ovales, alongées, den-

tées, d'un vert foncé, obscur, portées sur des pétioles plus ou moins membraneux en leurs bords.

Ce frêne ne paroît s'élever qu'à 5 à 6 pieds. Il a été regardé par les pépiniéristes comme une variété du frêne commun, mais ses caractères et son peu d'élévation doivent l'en séparer.

* 31. F. crépu, *F. crispa*, Var: *Excelsioris*, Willd. *F. atra*, *F. atrovirens*, Hortul.

Cette espèce ne s'élève qu'à deux ou trois pieds. Ses feuilles sont composées de 7 folioles ovales-oblongues, dentées, crispées et plissées en leurs bords, d'un vert noir en-dessus, longues d'un à deux pouces, et très-rapprochées.

Lieu. L'Amérique sept.? l'Asie? Cette espèce est très-remarquable par sa couleur.

Il existe encore dans quelques jardins quelques autres espèces ou variétés qui n'ont pu être encore assez bien déterminées pour que je puisse les indiquer ici.

Cult. Pleine terre. Les frênes, excepté les 20 et 27e, qui ne supportent pas sans dommage les hivers froids de la partie septentrionale de la France, et quelques autres qui, dans les fortes gelées, et sur-tout les printanières, perdent une partie de leur sommet, sont presque tous rustiques et viennent dans la plupart des terrains. Le commun vient même dans la craie pure. Mais le sol qui leur convient le mieux et dans lequel ils font beaucoup de progrès en peu de temps, est une terre franche, d'un bon fond et un peu fraîche. On les multiplie tous par leurs graînes et par la greffe sur le commun; mais les graines sont bien préférables pour obtenir de beaux individus. La greffe d'ailleurs est sujette à grossir plus que l'espèce qu'on a entée, ou à croître moins. J'ai un frêne à petites feuilles greffé, j'ignore sur quelle espèce, dont le sujet est une fois plus petit que la tige de cet arbre. Ces circonstances font tort à la beauté du tronc par les bourrelets qui se forment, et souvent causent sa perte.

Le meilleur temps pour semer les graines des frênes est aussitôt après leur maturité. Si l'on attend au printemps, plusieurs espèces ne lèveront que la seconde année. On les sème en sillons dans des terres douces, préparées à cet effet, et on les recouvre d'environ un pouce et demi ou 2 pouces de la même terre. Les

pierreux. On le multiplie aisément de marcottes et même de boutures faites au mois de mars, ainsi que de graînes semées dans une bonne terre amendée et à l'exposition du levant.

Us. Cet arbrisseau, par le nombre de ses rameaux et ses petites feuilles, est susceptible des mêmes usages que le troëne, l'alaterne et le filaria. On peut en faire de petites palissades, soit contre des murs qu'on veut cacher, soit pour entourer quelques parties d'un jardin. On le cultive plutôt parce qu'il est étranger que pour l'agrément : le troëne lui est à beaucoup d'égards préférable.

II. *Fruits à baie.*

Chionanthe, *Chionanthus*.

Cal. à 4 part. Cor. à tube court, à limbe à 4 div. longues et linéaires. Anthères presque sessiles, insérées sur le tube. Fruit contenant une noix striée, monosperme.

* 1. CHIONANTHE de Virginie. Arbre de neige, *C. Virginica.*

Arbrisseau de 7 à 8 pieds. Les branches grosses et fermes; les rameaux, ainsi que les pétioles, d'un brun noir dans leur jeunesse. F. opp., ovales, pointues, très-entières, assez grandes, d'un beau vert foncé et lisses en-dessus. Fleurs d'un beau blanc, moyennes, en grappes lâches, pendantes, peu garnies, ax.; les péd. trifides et triflores.

Lieu. La Virginie. ♄. Fl. en juillet.

Variété à feuilles lancéolées, plus étroites.

2. C. à fleurs épaisses, *C. incrassata*, SWARTZ.

Arbrisseau dont les rameaux sont disposés en faisceau, et qui portent à leur sommet trois fleurs distinctes, dont les corolles tétragones ont leurs divisions étroites et épaisses. Feuilles oblongues, consistantes, SWARTZ.

Lieu. la Guyane, la Jamaïque. ♄.

Cult. Pleine terre. Le chionanthe vient très-bien dans les bonnes terres franches et argileuses. Il est sensible à certaines circonstances du froid : en voici la preuve. Un chionanthe de mon jardin, que j'ai depuis 17 ans, avoit résisté sans presque de dommage aux hivers extraordinaires de 1789 et 1795;

en l'année 1797 il fut couvert, au mois de janvier, d'un frimat qui dura environ 15 jours, il perdit alors toutes ses grosses branches qui avoient près de 2 pouces de diamètre jusqu'à 4 pouces de terre. Cet arbrisseau fleurissoit abondamment tous les ans.

Ce frimat a fait en partie les mêmes effets sur plusieurs autres arbrisseaux.

On multiplie le chionanthe par ses graines tirées de son pays orig., et semées en terrine plongée dans une couche tempérée, ou simplement placée au levant. Ces graines sont souvent un an à lever, et si elles sont bonnes elles lèvent abondamment. On le propage aussi par les marcottes; elles sont deux ou trois ans à s'enraciner. Il est essentiel de couvrir de litière en hiver, ou de ne mettre en plein air les jeunes chionanthes venus de semences que la troisième ou quatrième année de leur semis, du moins dans les pays sept.: car dans ceux du midi, cet arbrisseau n'a besoin d'aucun soin.

On propage aussi le chionanthe en le greffant sur le frêne commun. J'ai douté de cette union; mais comme j'ai un pied de cette greffe et qu'il en existe actuellement beaucoup d'autres, je suis très-convaincu que cette alliance a lieu; cependant, ainsi que je l'ai dit à l'article des *greffes*, le temps nous apprendra si la sève abondante du frêne n'emportera pas par ses racines et ses rejetons la nourriture de son hôte.

La deuxième espèce est de serre chaude et cultivée au Muséum.

Us. Le feuillage de la première espèce et ses fleurs blanches rendent cet arbrisseau fort agréable à la vue pendant le cours de l'été. Il faut qu'il soit un peu vieux pour fleurir abondamment. Sa variété fleurit plus tôt et mieux. On l'a nommé arbre de neige, parce que la quantité de ses fleurs couvrent la terre de leur blancheur, sur-tout dans son pays natal. Mais la rose de Gueldres ou boule de neige la couvre encore plus.

dessous. Fl. petites, blanches, en grappes paniculées et divergentes.

Lieu. Le Cap. ♄. Toujours vert. Fl. en différens temps.

Variété à feuilles elliptiques, ondées, à pétioles verts.

* 3. Olivier d'Amérique, *O. Americana.*

Arbuste assez droit. Feuilles lancéolées, elliptiques, un peu oblongues, pointues, planes, très-entières, fermes, lisses en-dessus, d'un vert un peu jaunâtre. Fleurs en grappes étroites; toutes les bractées persistantes, connées et petites.

Lieu. La Caroline, la Floride. ♄. Toujours vert. Fl. en juin.

* 4. O. de Madère, *O. excelsa*, H. K.

Arbrisseau dont la tige est droite, grise et rameuse. Feuilles lancéolées, elliptiques, pointues et point planes comme celles de la 3e espèce; mais leurs bords réfléchis en-dessous; très-entières, fermes, luisantes, d'un vert très-foncé en-dessus. Fleurs en grappes étroites; les bractées perfoliées; les inf. en forme de coupe et persistantes; les sup. caduques, grandes et foliacées.

Lieu. Madère. ♄. Toujours vert. Fl....

* 5. O. odorant, *O. fragrans.*

Arbuste d'environ 4 à 6 pieds. Les rameaux plus souples que ceux des autres oliviers. Feuilles opp., lanc., pointues, assez grandes; les unes planes, les autres un peu concaves, par l'effet de leurs côtés qui se relèvent, finement dentées en scie, glabres et d'un beau vert. Fleurs blanches, très-petites, ramassées au nombre de 2 ou 3 dans les aisselles des feuilles supérieures, portées sur de courts péd. Elles n'ont que peu d'odeur dans mon jardin.

Lieu. La Chine, le Japon. ♄. Toujours vert. Fl. en juillet et août.

6. O. échancré, *O. emarginata*, Lam. Ponnei des Indes.

Arbre de 40 à 50 pieds, dont les rameaux opposés sont gris et striés. Feuilles opposées, ovales, arrondies, échancrées à leur sommet, très-entières, fermes, épaisses, d'un beau vert luisant sur les deux surfaces. Pétiole court et épais. Fleurs plus

grandes qu'aucune des espèces de ce genre, en grelot, à 4 petites divisions, disposées en panicules terminaux.

Lieu. L'Inde, Madagascar. ♄.

7. O. à feuilles dentées en scie, *O. serratifolia*, Hort. angl.

Lieu. Le Cap. ♄. Cult. en Anglet.

8. O. sans pétales, *O. apetala*, Hort. angl.

Lieu. La Nouvelle-Hollande. Cult. En Angl.

9. O. ondulé, *Olea undulata*, JACQUES. *Sideroxylum*, BURMAN.

Arbrisseau glabre, de 8 pieds, rameux; les rameaux adultes parsemés de tubercules oblongs. Feuilles opp., lancéolées, pointues aux deux bouts, ondulées, luisantes. Fleurs très-nombreuses, inodores, en panicule terminal.

Lieu. Le Cap. ♄.

10. *OLEA exasperata*, JACQ.

Arbrisseau en buisson, de 5 pieds. Rameaux droits et bruns. Feuilles opp., oblongues, obtuses, avec une pointe, très-entières, glabres, fermes, de 4 à 6 pouces de longueur. Fleurs blanches, nombreuses, en panicules trichotomes et terminaux.

Lieu. Le Cap. ♄. Fl. en mai.

Cult. Orangerie. La première espèce, hors ses variétés, peut passer en pleine terre dans le milieu de la France à une bonne exp., et dans une terre légère, pierreuse et sablonneuse. Il y a eu un pied de l'espèce ind. en France, qui a subsisté pendant plusieurs années dans un jardin de Boulogne-sur-mer, très-voisin du rivage. Mais généralement cet arbre, dans les pays sept., est plutôt d'orangerie que de pleine terre. La terre des oliviers doit être bonne, un peu sablonneuse; ils n'ont besoin que de très-peu d'arrosemens en hiver. On les obtient par leurs graines tirées de leur pays orig., et semées en pôt sur couche. On les conduit à la manière indiquée. Quand les semences sont fraîches, elles lèvent la même année. Aucune de ces espèces, excepté la 6e, n'est délicate; elles se contentent toutes d'une simple orangerie.

On les multiplie par les marcottes, qui s'enracinent au bout

terre médiocre, un peu pierreuse, les conservera beaucoup plus sûrement qu'une meilleure. Quand ils sont jeunes il est prudent de couvrir leur pied de litière en hiver. L'espèce qui dans mon jardin est la plus rustique, est la première, *phyllirea media ligustrifolia.*

On multiplie ordinairement ces arbrisseaux par les marcottes. Si elles sont faites dans une bonne terre franche, elles seront bien enracinées la seconde année, et pourront être plantées à demeure au mois de février, ou au commencement de mars suivant.

Us. Les filaria sont du nombre des arbrisseaux toujours verts qui doivent former le bosquet d'hiver. Les larges et hauts buissons et assez réguliers de quelques espèces, comme le moyen, et celui à larges feuilles, diversifieront agréablement les autres verdures persistantes, et en feront sortir les légères quand on leur opposera leur teinte foncée. Dans le nord de la France ces arbrisseaux sont plus rustiques que l'alaterne, et doivent lui être préférés pour les plantations des masses ou des bosquets.

Mogori, *Mogorium.*

Cal. 8-fide. Cor. tubulée, à limbe à 8 part. ouvertes. Baie souvent didyme, à 2 loges et 2 sem.

* 1. MOGORI sambac, jasmin d'Arabie. *Nyctanthes sambac*, LIN. *Jasminum sambac*, H. K.

Arbrisseau de 10 à 12 pieds, dont les tiges sont un peu diffuses, mais les jeunes rameaux droits, menus et pubescens. F. opp. elliptiques, un peu pointues, presque cordiformes, opaques, glabres, les jeunes pubescentes, d'un vert terne, souvent jaunâtres. Les pétioles courts restent ord. sur la tige lorsque la feuille est tombée. Fleurs d'un beau blanc, très-odorantes; les unes sol., les autres 2, 3 ou 4 ensemble, péd. et terminales.

* Variété à fleurs doubles, souvent prolifères.

* Autre à fleurs pleines, beaucoup plus grandes. De Toscane, *Nyctanthes etrusca.*

Lieu. Les Indes orientales. ♄. Toujours vert. Fl. tout l'été.

Cult. Serre chaude. Cet arbrisseau n'est point très-délicat. On peut le conserver en serre tempérée, et même dans une chambre où la température est au-dessus de six degrés. Sa terre doit être substantielle et consistante. La terre trop légère ne lui convient pas. Mais celle de bruyère pure lui est favorable ; les arrosemens ne doivent pas lui manquer en été. On peut, dans cette saison, le mettre en plein air pendant environ un mois, et le rentrer ensuite dans la serre ; il donnera peu de jours après des fleurs en abondance. Il a besoin d'une petite taille pour l'empêcher de s'élancer trop et de s'affoiblir ; il s'élèvera toujours assez, et lorsqu'on n'a pas ce soin, ses tiges, en prenant de la hauteur, restent trop grêles. On ne doit le dépoter que lorsque ses racines ont tapissé entièrement le vase, et j'ai éprouvé que cette opération se fait avec plus de succès, et moins sensiblement pour la plante, lorsqu'elle est en pleine végétation, que dans son état d'inaction ou de moindre végétation, car cet arbrisseau y est toujours en serre chaude. Sa variété à grandes fleurs pleines est plus délicate, et exige un peu plus de chaleur. On multiplie ce jasmin de boutures et de marcottes. Les premières se font au printemps dans des pots plongés dans une couche un peu chaude et ombragée, en les garantissant du soleil. Elles s'enracinent assez facilement et sont assez fortes l'année suivante pour fleurir ; quelques-unes même portent des fleurs en automne lorsqu'on les a faites dans les premiers jours du printemps.

Us. Cet arbrisseau n'a pas un brillant feuillage, mais il en dédommage bien par la quantité de ses fleurs, dont l'odeur est infiniment suave. Quand elles rougissent, ce qui arrive lorsqu'elles se fanent, cette odeur si agréable devient un peu fétide. Les excès se touchent toujours, et l'on remarque que l'odeur la plus délicieuse, ou respirée trop long-temps ou un peu altérée, approche de la fétidité. La variété à fleurs doubles a plus d'odeur que l'espèce simple, et celle à fleurs pleines en a encore davantage ; ces dernières sont aussi larges qu'une rose ponpon. On l'a nommée de Toscane, parce que le Grand-Duc a été le premier en Europe qui l'ait possédée. Il la faisoit garder avec le plus grand soin, de crainte qu'on ne la multi-

quille et d'une odeur approchant de celle de cette fleur, en bouquets term.

Lieu. Madère, l'Inde. ♄. Toujours vert. Fl. presque toute l'année.

* 8. Jasmin genouillé, *J. geniculatum*, Vent., Choix de plantes.

Tiges glabres, grimpantes, qui s'élèvent jusqu'à 7 à 8 pieds et peut-être plus. Rameaux verts. Feuilles opposées, portées sur des pétioles courts, coudés et noueux dans leur partie moyenne, ovales, cordiformes à leur base, pointues, très-entières, d'un vert lisse. Fleurs blanches, odorantes, pédonculées, disposées en panicules dichotomes et trichotomes terminaux. Corolle à 6 divisions courtes et pointues, de la grandeur, à peu de chose près, de celle du jasmin blanc.

Lieu. Les îles de la mer du Sud. ♄. Toujours vert. Fleurit dans plusieurs temps de l'année.

* 9. J. de l'Isle-de-France, *J. mauritianum*, Desfont., Catal.

Cette espèce ressemble beaucoup au jasmin des Açores. Ses tiges sont grimpantes, volubiles, grises et rameuses; les rameaux verts, cylindriques. Feuilles opposées, ternées; les folioles ovales, non en cœur à leur base, presque aussi larges que longues, un peu pointues; la moyenne beaucoup plus grande que les deux latérales; très-entières, glabres et d'un vert terne. Fleurs...

Lieu. L'Isle-de-France. ♄. Toujours vert.

10. J. à feuilles simples, *J. simplicifolium*, Forst., Burm.

Feuilles opposées, ovales-lancéolées, simples. Pédoncules alternes, axillaires, uniflores.

Lieu. L'île des Amis, la Nouvelle-Hollande. ♄.

11. J. auriculé, *J. auriculatum*, Vahl.

Rameaux cylindriques, pubescens. Feuilles ternées, opposées, ovales, simples sur les jeunes rameaux prolifères. Calices anguleux.

Lieu. Le Malabar. ♄.

Cult. Les espèces 1, 5 et 6 sont de pleine terre et supportent assez bien les hivers des pays sept. de la France, à moins qu'ils ne soient très-rigoureux; alors elles perdent une partie de

leurs tiges, sur-tout la première ; mais il est rare que le pied périsse. La première, par sa nature sarmenteuse, ne peut être plantée isolée, il lui faut un soutien ; on en tire un parti agréable en en formant des palissades, des berceaux, des guirlandes, ou en la palissant contre des murs qu'on veut cacher à la vue. Elle vient à presque toutes les expositions ; elle fleurit seulement un peu plus tard à celle du nord. Ces jasmins croissent dans tous les terrains ; mais celui qui leur est le plus favorable est un sol léger et chaud. On les multiplie facilement en couchant leurs branches et par leurs rejetons. Le premier s'enracine même en touchant la terre.

Les espèces 2, 3, 4, 7, 8 et 10 sont d'orangerie. Leur terre doit être substantielle et sur-tout consistante; leur exposition, en été, presque méridienne, en hiver, près des jours de la serre, étant en fleur dans cette saison. Les espèces 3, 4 et 7 se multiplient aisément en marcottant leurs branches inf. Elles sont bien enracinées au bout de 18 mois ou de 2 ans. La 2e se multiplie ord. par la greffe sur le jasmin commun ; mais il arrive souvent que le sujet, par ses rejetons, emporte la sève de la greffe. Il vaut mieux l'avoir franche du pied et marcotter les branches. Cette espèce se taille tous les ans au printemps, en rabattant ses branches à 2 ou 3 yeux, et coupant entièrement une grande partie de ses rameaux grêles. Après cette opération on la met dans une couche tempérée pour la faire fleurir plus tôt. Les 4 et 7 doivent se tailler aussi, mais avec quelques différences. La 4e, sur les bois gourmands, à 3 ou 4 yeux, et sur les branches qui ont fleuri qui, lorsqu'elles sont foibles, doivent être d'autant plus raccourcies. La taille, sur cette espèce, ne nuisant point aux fleurs, parce qu'elles ne viennent que sur les pousses de l'année, on peut, sans aucun risque, donner à cet arbrisseau une forme régulière. La 7e, qui fleurit sur les vieux rameaux comme sur les jeunes, doit être ménagée dans sa taille, qui doit être faite principalement sur les bois gourmands trop élevés. Il faut au reste tâcher, à l'égard de cette espèce, de lui former une tête régulière; c'est le premier but. Si les fleurs sont en moindre quantité dans le temps de la floraison, la forme sera plus belle, et l'année suivante les fleurs seront aussi nombreuses qu'elles

peuvent l'être. La troisième est ord. laissée à sa nature ; elle n'a abuse pas, car, de tous les individus que j'ai eus, aucun n'a poussé avec vigueur.

La 8e demande un peu plus de chaleur que les autres pour fleurir. On la multiplie par les marcottes et la greffe sur les jasmins communs. Les espèces 9 et 11 sont de serre chaude, et se cultivent et se propagent comme les autres.

Tous les jasmins se multiplient aussi de boutures, avec plus ou moins de facilité selon les espèces ; mais tous s'enracinent et forment de bons individus l'année suivante, si on les a bien conduits. Ces boutures se font dans le châssis indiqué à cet effet pour les espèces d'orangerie, et quand on les croit enracinées, on les plante chacune dans un pot qu'on plonge dans la couche d'un autre châssis, où elles passent tout l'été et l'automne, et même l'hiver, quand on les préserve de la gelée. Celles des jasmins de serre chaude se font en pots sous cloche et dans une couche sous châssis ombragé. La 9e s'élève à une grande hauteur quand on ne l'arrête pas; elle est toujours en végétation, et l'on ne peut la conserver dans la serre qu'en la palissant contre les murs, qu'elle ne tardera pas à couvrir. Ce n'est peut-être que de cette manière qu'on peut la faire fleurir.

Us. Les jasmins sont depuis long-temps cultivés pour l'agrément des jardins ; ils ont toujours été, avec le laurier-rose et le grenadier, les compagnons de l'oranger. Leur odeur agréable les fait, avec raison, rechercher, et le feuillage des espèces 4 et 7 orne, avec leurs fleurs, les orangeries. Les espèces 5 et 6 peuvent remplir quelques espaces du bosquet d'hiver.

On fait une huile de jasmin en mettant des couches de fleurs de la première espèce sur du coton imbibé d'huile de ben. A Grasse, en Provence, on parfume la pommade par le moyen de tiroirs, dont le dessus est couvert d'une glace ; on en enduit la surface inférieure d'une couche de pommade inodore, et l'on couvre le dessous du tiroir de fleurs de jasmin. Celles-ci, par leur exhalation, donnent à la substance graisseuse qui les couvre, sans les toucher, leur odeur. Les fleurs de ces arbrisseaux ne donnent aucune odeur à la distillation.

Troëne, *Ligustrum.*

Cal. très-petit, à 4 dents. Cor. à tube court, à limbe ouvert, 4-fide. Baie à une loge et 4 semences.

* 1. TROENE commun, *L. vulgare.*

Arbrisseau de 10 à 12 pieds, dont l'écorce est cendrée et les rameaux flexibles. Feuilles opp., ov.-lanc., entières, fermes, lisses, et d'un vert obscur en-dessus. Fleurs blanches en grappes. Baies noires.

Lieu. Ind. ♄. Fl. en juin et juillet. Presque toujours vert.

Variétés. 1. à fleurs jaunes. Ind...

2. à fruit jaune.

* 2. Variété d'Italie, à feuilles plus larges, lancéolées, aiguës. *L. italicum*, MILLER.

Cult. Cet arbrisseau est souvent employé à former de petites haies ou palissades qu'on tond au ciseau. Il remplit fort bien cet objet, et peut même servir à faire des haies de défense, en l'entremêlant dans l'épine blanche et la charmille; il s'entrelace dans ces arbres et forme avec eux des haies difficiles à franchir.

On le multiplie facilement en couchant ses branches; d'ailleurs il est très-commun dans plusieurs bois.

On le nomme *truftier* dans le pays que j'habite.

ORDRE V.

LES GATTILIERS (*VITICES*).

Calice tubulé, souvent persistant. Corolle tubulée, presque toujours irrégulièrement découpée. Le plus souvent quatre étamines didynamiques. Un style; le stigmate simple ou bilobé, ou d'une forme irrégulière. Plusieurs semences nues ou renfermées dans un péricarpe en baie, quelquefois capsulaire.

Arbrisseaux; quelquefois herbes. Feuilles ordinairement opposées. Fleurs opposées en corymbe, ou alternes en épi.

I. *Fleurs en corymbes opposés.*

Peragut, *Clerodendrum.*

Cal. camp., 5-fide. Cor. à tube étroit, à limbe à 5 parties ouvertes et presque égales; les div. unilatérales. Etam. la plupart saillantes. 1 stigm. Baie 1-sperme, entourée du calice persistant.

* 1. PERAGUT à feuilles cordiformes, P. visqueux. *C. infortunatum*, LIN. *C. viscosum*, VENT. Jard. Malm.

Arbrisseau couvert de poils courts et serrés. Tige droite, tétragone dans sa jeunesse, rameuse, de 3 pieds environ de hauteur. Feuilles opposées, pétiolées, en cœur, pointues, dentées, molles, un peu visqueuses, longues d'un demi-pied, larges de quatre pouces. Fleurs très-blanches, pourpres à leur base, assez grandes, odorantes, disposées en grands panicules terminaux. Corolle irrégulière. Limbe à 5 divisions presque égales. Tube cylindrique. Anthères pourpres.

Lieu. Les Indes. ♄. Fleurit en hiver et au printemps. Toujours vert.

* 2. P. à feuilles entières, *C. fortunatum*, LIN.

Tige cylindrique, glabre et droite. Feuilles rapprochées au sommet de la tige, lancéolées, un peu élargies vers leur sommet, molles, très-entières, d'un vert léger et très-glabres. Fleurs...

Lieu. Id. ♄. Toujours vert.

Cult. Serre chaude. Ces plantes demandent un peu de chaleur pour fleurir et pour acquérir une belle végétation, des arrosemens assez fréquens en été, et une bonne terre plus consistante que légère. On les multiplie par boutures, par marcottes et par leurs rejetons, et leur culture en général se rapporte à celle des espèces du genre suivant, avec lequel celui-ci a de grandes affinités.

3. P. écailleux, *C. squammatum*, Vahl.

Feuilles en cœur, légèrement anguleuses, écailleuses en-dessous. Rameaux du panicule de fleurs glabres et dichotomes. Cette espèce diffère de la première par les feuilles plus petites, et par le sinus très-profond qui leur donne la forme en cœur; par son panicule, ses calices et ses corolles glabres, et par ses rameaux tétragones marqués d'une ligne longitudinale.

Lieu. Les Indes or. ♄.

4. P. trichotome, *C. trichotomum*, Thunb., Banks, Icon.

Feuilles lobées et entières, largement ovales. Fleurs en panicule trichotome.

Lieu. Le Japon. ♄.

Cult. Serre chaude. La même que celle des espèces précédentes. Cultivées en Angleterre.

Clerodendrum fragrans. Voyez *Volkameria*.

Cette espèce a été d'abord connue sous le premier nom. Ventenat a cru devoir en faire une espèce de *volkameria*. Il me semble cependant, en supposant que ce botaniste n'a pas vu son fruit, que le premier nom lui convenoit au moins aussi bien que le second, parce que ses caractères se rapprochent beaucoup des péraguts. On doit se garder de changer les noms, pour ne pas jeter encore plus de confusion dans les nomenclatures dont l'étude devient plus difficile que la science même.

Volkamer, *Volkameria*.

Cal turbiné, 5-fide, ou presque entier. Cor. plus longue, à limbe à 5 parties presque égales, ouvertes, unilatérales. Etam. saillantes, unilatérales. Stigm. 2-fide, inégal. Baie contenant une noix géminée, chacune à 2 loges 2-spermes, ou 4 noix monospermes.

* 1. Volkamer à aiguillons, *V. aculeata*.

Tige droite, cylindrique, un peu jaunâtre, rameuse, de 3 à 4 pieds, garnie à chaque insertion des feuilles d'aiguillons courts. Feuilles opp., pét., lanc., entières, pointues, glabres, molles, d'un vert jaune. Fleurs au nombre de 3 ensemble, péd. ax.

Lieu. Les Indes occid. Toujours vert. ♄. Fl. en août—octobre.

* 2. VOLKAMER sans aiguillons, *V. inermis.*

Tige de 5 à 6 pieds, droite, un peu moins ferme, rameuse; les rameaux droits et opposés. Feuilles opp., pét., lanc., obl., planes, vertes; plusieurs ov.-elliptiques. Elles ne sont pas aussi molles que celles de la première. Fleurs blanches, pét., ax., 3 ensemble. Les étam. pourpres, très-saillantes hors de la corolle. Anthères violettes.

Lieu. Les Indes or. Toujours vert. ♄. Fl. en août—novembre.

* 3. V. odorant, *V. fragrans*, VENT., Jard. de Malmaison.

V. Japonica, JACQ. *Clerodendrum fragrans*, Hortul.

Arbrisseau qui s'élève à 2 à 3 pieds de hauteur, dont la tige est droite, tétragone, velue, ainsi que les rameaux dans leur jeunesse. Feuilles opposées, pétiolées; les unes cordiformes et crénelées, les autres ovales, presque entières ou simplement ondulées et légèrement dentées en leurs bords, pointues, velues, d'un vert terne, et d'une odeur assez désagréable. Fleurs en cime ombelliforme, terminale, serrée, composée de plusieurs pédoncules principaux, rameux et opposés. Chacun de ces pédoncules est accompagné à sa base de deux feuilles florales, lancéolées et velues. Les fleurs sont d'un beau blanc, ordinairemet doubles ou pleines, au nombre de cinquante, pressées les unes contre les autres. Elles ont environ chacune un pouce de diamètre. Calice monophylle, rouge, dont chaque division porte trois glandes verdâtres et transparentes. Le tube de la corolle est un peu courbé et rouge comme le calice.

Dans certaines circonstances, et vraisemblablement par l'effet d'une forte végétation accélérée, les fleurs, au lieu d'être doubles et disposées en une ombelle ou cime très-serrée, se simplifient. Les pédoncules s'alongent, ainsi que leurs ramifications, et forment un grand panicule ouvert, dont les divisions nombreuses portent, chacune à leur sommet, une fleur simple douée de toutes les parties de la fructification.

Lieu. Le Japon. ♄ Toujours vert. Fl. dans divers temps, souvent deux fois en été.

*4. V. tomenteuse, *V. tomentosa*, Vent., Jard. de Malmaison.

Tige droite, grisâtre, cylindrique, tétragone, rougeâtre et légèrement velue dans sa jeunesse, rameuse; les rameaux opp., axillaires. Feuilles opp. en croix, presque horizontales, pétiolées, ovales-lancéolées, quelquefois légèrement dentées, velues et d'un vert foncé en-dessus, drapées et cendrées en-dessous, douces au toucher, longues d'un décimètre (4 pouces). Fleurs droites, pédonculées, régulières, d'un blanc jaunâtre, inodores, au nombre de 3 parties sur des pédicules axillaires.

Lieu.... ♄. Toujours verte. Cultivée à la Malmaison.

5. V. de Kempfer, *V. Kæmpferi*, Willd.

Tige droite. Feuilles opp., cordiformes, arrondies, légèrement acuminées, pubescentes, bordées de petites dents courtes et écartées. Fleurs écarlates, disposées en un large panicule terminal.

Lieu. La Chine, le Japon. ♄. Fleurit en juillet et août.

6. V. à feuilles de troëne, *V. ligustrina*, Jacq., Willd.

Cette espèce a de grands rapports avec la seconde, dont elle ne diffère que par les poils qui couvrent ses pétioles, ses pédoncules et ses calices. Filamens blancs, anthères brunes.

Lieu. L'île Bourbon. ♄. Cultivée en Angleterre.

Cult. Serre chaude. Les deux premières espèces sont presque toujours en végétation. La première se dépouille de ses feuilles 2 fois au moins par an. Elles ne sont pas très-délicates; on peut les mettre dehors pendant les trois mois de l'été, à une bonne exp. Leur terre doit être substantielle, consistante, et les arrosemens assez fréquens, sur-tout lorsqu'elles poussent davantage. Leur multiplication est très-facile; elles reprennent aisément de boutures faites en pot sur couche ombragée ou dans la tannée. Au bout de deux mois elles sont ord. assez enracinées pour être plantées chacune dans d'autres pots.

La troisième espèce, plus connue dans les collections sous le nom de *clerodendrum* que sous son nom générique volkamer, est actuellement très-répandue par la facilité de sa multiplication. Elle en donne abondamment les moyens lorsqu'elle se trouve dans une terre et dans une situation favorables, en poussant de ses racines des drageons enracinés, que l'on enlève pour

les mettre chacun dans un pot que l'on plonge dans une bonne couche pour les faire reprendre. On la propage aussi de boutures et de marcottes, qui s'enracinent aisément. Elle exige, comme les peragut ou *clerodendrum*, une chaleur assez constante, sans laquelle elle n'a guère de végétation, et une terre très-substantielle. Cependant elle passe l'hiver fort bien dans les serres tempérées; mais il faut la réchauffer au printemps. Son dépotement ne doit avoir lieu que lorsque ses racines ont tapissé son vase. Une trop grande quantité de terre l'expose à languir. Les arrosemens doivent être proportionnés à sa végétation.

La 4ᵉ, que je ne cultive pas, doit avoir vraisemblablement la même culture que les autres espèces de ce genre.

La 5ᵉ et la 6ᵉ me sont inconnues. Si je les ai indiquées, c'est parce qu'elles sont cultivées en Angleterre; elles sont de serre chaude, et leur culture ne doit guère différer de celle des deux premières.

Us. Les espèces 1 et 2 fleurissent en automne lorsqu'elles sont dans la serre chaude. La seconde plus souvent que la première, et plus lorsqu'elle est jeune qu'âgée. Les fleurs nombreuses et odorantes de la 3ᵉ la font rechercher dans les collections. Leur odeur approche de celle du *gardenia florida*, ainsi que leur forme, lorsqu'elles sont doubles et en cime. Mais quand on la respire, il faut se garder de toucher ses feuilles dont l'émanation détruiroit leur parfum.

Autres espèces cultivées.

7. VOLKAMER épineux, *V. spinosa*, Juss. Ann. Mus.

Arbrisseau dont les rameaux inférieurs sont ternés et verticillés; les supérieurs opposés. Feuilles entières, acuminées, glabres; les anciennes petites et obrondes; les jeunes plus grandes et ovales; les aisselles des feuilles inférieures armées d'épines, celles des supérieures donnent naissance à des fleurs solitaires, presque sessiles, dont la corolle est trois fois plus longue que le calice.

Lieu. Le Pérou. ♄.

Cult. Serre chaude. J'ignore si cette espèce est cultivée en France.

* 8. V. à feuilles étroites, *V. angustifolia*, Loureiro, Willd.

Tige droite, grise, rameuse, forte et roide; les rameaux opposés. Feuilles opp.; quelques-unes ternées, lancéolées-oblongues, pointues, étroites, finissant en pétiole à leur base, à bords relevés, formant ainsi la gouttière, très-entières, très-glabres, presque aussi vertes en-dessous qu'en-dessus. Fleurs inodores. Fruit globuleux.

Lieu. La Chine. ♄. Toujours vert.

Cult. Serre chaude. Celles des deux premières espèces, et le même moyen de multiplication.

Ægiphile, *Ægiphila*.

Cal petit, camp., à 4 dents. Cor. plus longue, à limbe plane, 4-fide et égal. Etam. égales, saillantes. 2 stigm. oblongs. Baie à 4 loges 4-spermes, ou 1 à 2 spermes; les autres avortées; entourée à sa base du calice persistant.

* 1. Ægiphile de la Martinique, *Æ. Martinicensis.*

Fleurs blanches, portées sur des péd. multiflores, dans les aisselles des feuilles sup., formant des panicules terminaux, feuillés, composés et droits. Rameaux opp., trigones et glabres. Feuilles opp. pét., ov.-lanc., acuminées, très-glabres et très-entières. Arbrisseau de 4 à 6 pieds.

Lieu. Les Indes occid. ♄. Fl. en novembre.

Cult. Serre chaude. Cette espèce se multiplie assez aisément de boutures.

2. Æ. à grandes feuilles, *Æ. macrophylla*, Desfont., Cat. Mus.

Lieu. L'Amérique mérid. ♄.

Cult. Serre chaude. Cultivé au Muséum.

Gattilier, *Vitex*.

Cal. court, à 5 dents. Cor. à tube long et menu, à limbe plane, presqu'à deux lèvres, et à 6 lobes inégaux. Stigm. 2-fide. Baies à 4 loges. 4 sem.

Callicarpe, *Callicarpa*.

Cal. camp. 4-fide. Cor. à limbe 4-fide. Etam. égales, saillantes. 1 stigm. Baie à 4 semences calleuses.

* Callicarpe d'Amérique, *C. Americana*.

Arbuste de 2 à 3 pieds, dont les rameaux sont cotonneux et jaunâtres. Feuilles opp., pét., ovales, pointues, dentées, cotonneuses et blanchâtres en-dessous. Fleurs petites, rougeâtres, en corymbes ax. Fruit d'un rouge pourpre.

Lieu. La Caroline. ♄. Fl. en automne.

J'ai indiqué, dans la première édition de cet ouvrage, la serre tempérée pour cet arbrisseau, et j'ai dit qu'il n'y fleurissoit pas. C'est que je l'avois traité trop délicatement. Il passe fort bien dans l'orangerie et fleurit abondamment en automne. Sa culture n'a rien de particulier. Celle de toutes les plantes de cette serre lui convient; on le multiplie par ses graines qui lèvent en abondance, et que l'on tire ordinairement de son pays originaire, mais qui mûrissent aussi en France. Je crois que, placé contre un mur ou un bon abri, à l'exposition du midi et dans des terres peu substantielles, il résisteroit à nos hivers en plein air, en le couvrant dans les grands froids, ou à leur approche.

Us. Cet arbrisseau, qui n'a que de petites fleurs qu'à peine on remarque, mérite cependant d'être cultivé à cause de ses petits fruits rouges qui le décorent en hiver.

Lieu. La Caroline. ♄. Fl. en automne.

Agnante, *Cornutia*.

Cal. petit, à 5 dents. Cor. beaucoup plus longue, à limbe inégal, 4-fide; une partie des étam. saillantes. Stigm. bifide. Baie 1-sperme, entourée par le calice persistant.

* Agnante pyramidale, *C. pyramidata*. Bois de savanne des Antilles. *Hosta cœrulea*, Jacq.

Tige de 10 à 11 pieds. Rameaux tétragones, grisâtres. Feuilles opp., ovales, pointues, anguleuses en leurs bords, molles,

blanchâtres en-dessous; leurs pét. décurrens. Fleurs bleues, en grappes term.

Lieu. Les Antilles. ♄. Fl. en juillet.

Cult. Serre chaude. Terre substantielle, consistante. Il languit dans les terres légères, et alors il est prodigieusement attaqué des cochenilles des serres qui aiment sans doute son odeur désagréable. Arr. modérés en hiver, plus fréquens en été dans sa floraison. Mult. par ses graines tirées de son pays natal, et semées à la manière indiquée pour celles de serre chaude, ou par boutures en pot, sur couche chaude ou en tannée. Les marcottes ne seroient pas faciles à faire à cause de la roideur de ses rameaux.

Us. Les fleurs de cet arbrisseau que j'ai eues sont d'une couleur agréable; mais l'odeur de toutes ses parties en éloigne: il est vrai que la plupart des casses n'en ont pas une meilleure.

Tek, *Theka*, *Tectona*, Lin. et H. K.

Cal. camp., à 5 à 6 lobes. Cor. à tube court, à limbe ouvert, à 5 à 6 lobes crénelés. 5 à 6 étam. Stigm. bi ou trifide. Fruit sec, spongieux, dans le calice grand et vésiculeux, contenant un noyau à 3 ou 4 loges et 3 ou 4 semences.

*Tek de l'Inde, *Theka grandis. Tectona grandis*, Lin., H. K.

Arbre dont les rameaux sont tétragones et assez élevés. Feuilles opp., pét., grandes, ouvertes, pendantes, pointues, la plupart obliques à leur base, argentées en-dessous, glabres en-dessus, avec de très-petits points blancs. Fleurs blanches, à peine plus grandes que le calice, qui est blanc et cotonneux; pubescentes en-dehors, parsemées de points noirs, disposées en panicule sur un pédoncule commun, tétragone. 2 bractées opp. à chaque ramification. Les fleurs sont odorantes.

Lieu. L'Inde. ♄. Fl....

Cult. Serre chaude.

Cet arbre est cultivé au Malabar sous le nom de chêne de l'Inde, et sous celui de tek. Ce bois est employé dans ce pays aux constructions. Sa feuille donne une teinture pourpre en usage dans l'Inde. Il est très-rare en Europe.

bonne exposition. Sa terre doit être consistante, et ses arrosemens fréquens en été, sa végétation pendant cette saison étant considérable. Mult. par les marcottes et les boutures. Ces dernières sont enracinées au bout de deux mois, faites en pot plongé dans la tannée ou sur couche, et sous châssis. Les espèces 2, 3 et 4 se cultivent comme la première, ainsi que la 5e, qui se multiplie aussi comme elle par boutures faites au printemps, lorsque l'arbre commence à entrer en végétation, dans un pot rempli de bonne terre, plongé dans une bonne couche nouvelle ombragée. Elles s'enracinent en peu de temps. Elle me paroît moins délicate que les précédentes, et n'a pas besoin en hiver d'une chaleur qui pourroit la faire pousser à contre-temps. Il est utile d'arrêter sa tige, qui parviendroit à une assez grande hauteur sans fournir de rameaux, et qui deviendroit très-grêle.

Us. La première est presque toujours verte; du moins elle garde ses feuilles jusqu'à leur renouvellement. Son beau feuillage fait de l'effet dans les serres, et son bois est employé à des constructions en Amérique. La 5e a peu d'effet.

Durante, *Duranta*.

Cal. tronqué, presque 5-fide. Cor. à tube un peu courbé, à limbe à 5 lobes. Etam. non saillantes. 1 stigm. Baie remplie de 4 noyaux à 2 lobes et 2-spermes, tout-à-fait couverte par le calice resserré et persistant.

*1. Durante à feuilles ovales, *D. plumerii*.

Arbrisseau de 12 pieds environ, fort rameux. Feuilles opp., pét., arrondies à leur sommet où elles sont dans cette partie seule un peu dentées, glabres et d'un vert foncé. Fleurs bleues, en grappes un peu penchées et term. Elles sont assez petites. Calices contournés.

Lieu. L'Amérique mérid. ♄. Fl. en août—oct. Toujours vert.

*2. D. à feuilles lancéolées, *D. ellisia*.

Feuilles opp., lanc., pointues, inégalement dentées. Grappes plus courtes. Calices fructifians, droits.

Lieu. La Jamaïque. ♄. Fl. en août. Toujours vert.

* Variété ou espèce à feuilles ovales-lancéolées, bordées de dents profondes, depuis le tiers de leur base jusqu'à leur sommet, vertes et très-glabres sur les deux surfaces, finissant en pétioles, longues de deux pouces et demi, larges de 16 lignes. Ordinairement cette durante est armée sur quelques rameaux d'une ou de deux épines opposées, fermes, piquantes, et d'un pouce de longueur.

3. D. à petites feuilles, *D. microphylla*, Hort. par.

Cette espèce a les feuilles un peu plus petites que celles de la première; elles ne sont qu'ondulées en leurs bords, ou très-finement denticulées. Même port que celui de la première.

Ces arbrisseaux sont plus ou moins épineux, et quelquefois ils n'ont pas d'épines.

Cult. Serre tempérée. La même que celle des camaras. Multiplication semblable.

Obs. Ce seroit ici la place d'une espèce cultivée de *lippia*; mais je crois ne pas m'éloigner des intentions de Jussieu en la mettant, comme Aiton, dans le genre selague, *selago*.

Camara, *Lantana*.

Cal. court, à 4 dents. Cor. à limbe inégal, à 4 lobes. Etam. dans le tube. Stigmate réfléchi en crochet, comme obliquement adné au sommet du style. Baie contenant un noyau à 2 loges, 2 semences.

1. Camara trifolié, *L. trifoliata*, H. K.

Tige sans aiguillons. F. ternées ou quaternées, elliptiques, ridées en-dessus, velues en-dessous. Fleurs en épis oblongs et imbricés.

Lieu. Les Indes occidentales. ♄. Toujours vert. Fl. en juin — sept.

2. C. annuel, *L. annua*.

Tige striée, velue, rameuse, de 2 à 3 pieds. F. opp., ovales, cordiformes, pointues, dentées, pét. Fleurs d'un pourpre pâle, d'abord en têtes qui s'alongent en épis oblongs et accompagnés de bractées.

Lieu. L'Amérique méridionale. ☉. Fl. en juillet.

Cette espèce a des rapports avec la quatrième, dont elle se distingue par ses feuilles non-ternées et lancéolées.

* 13. Camara à fleurs blanches, *L. nivea*, Vent.

Tige droite, tétragone, pubescente et verte dans sa jeunesse; munie sur ses angles d'aiguillons à crochet recourbé. Rameaux opposés et droits. Feuilles opposées, pétiolées, ovales-lancéolées, crénelées, pointues, rudes au toucher, vertes en-dessus, pâles en-dessous. Fleurs d'un blanc pur, sessiles, nombreuses, d'une odeur agréable, disposées en corymbes pédonculés, axillaires et terminaux.

Lieu. Les Indes orientales. ♄. Toujours vert. Fleurit pendant une partie de l'année.

14. C. pourpre, *L. radula*, Swartz, Willd.

Arbuste sous-ligneux, dont la tige rougeâtre est tétragone, velue, rude au toucher. Feuilles pétiolées, opposées, ovales, acuminées, dentées en scie, ridées, couvertes de poils rudes, sur-tout en-dessous. Fleurs pourpres, disposées en têtes ovales, pédonculées, axillaires.

Lieu. Les Antilles. ♄. Cultivé à Paris.

15. C. blanc, *L. alba*, Hort. ital.

Cette espèce est différente de celle à fleurs blanches. Elle est pubescente sur toutes ses parties. Tiges droites, légèrement tétragones, brunes et grisâtres, rameuses. Feuilles opposées, pétiolées, ovales, dentées. Fleurs blanches, jaunâtres dans le centre de la corolle, en têtes pédonculées, axillaires, de la grosseur de celles de la sixième à laquelle elle a des rapports, et garnies de larges bractées. Fruits pourpres.

Lieu. . . . . ♄.

Cult. Serre chaude ou serre tempérée. Ces arbrisseaux ne sont pas très-délicats, mais ils ne supportent pas le plus petit air de gelée sans en être affectés, excepté la neuvième espèce qui y est moins sensible. Leur terre doit être bonne et consistante, les arrosemens assez fréquens pendant presque toute l'année. Comme ils poussent beaucoup en racines, il faut les dépoter deux fois par an. Le temps pour cette operation est indifférent. Ils peuvent passer les trois mois d'été dehors, à une bonne exposition un peu embragée; on

les rentrera vers le 15 septemb. Mult. très-facile par leurs graines semées en pot sur couche, etc., et par leurs boutures, qui reprennent aisément lorsqu'on les fait dans une bonne terre qui ne soit pas sur-tout trop légère, et dans des pots plongés dans une couche tempérée et ombragée. La seconde se sème sur couche et se replante sur une autre modérément chaude pour y rester et fructifier, ou se repique dans des pots qu'on met dans la serre.

La quatrième et la quatorzième sont les plus délicates. Elles exigent en hiver la serre chaude. Les autres camaras, quand ils sont âgés et qu'ils ont une forte tige ligneuse, peuvent passer pendant les froids, en serre tempérée. Mais, dans leur jeunesse, il leur faut de la chaleur pour conserver leurs jeunes tiges. La serre tempérée ne leur suffit pas toujours pour cela, à moins qu'elle ne soit très-sèche, car l'humidité les fait périr. Il est vrai qu'ils sont alors sujets à s'étioler en serre chaude, en poussant avant le temps. Le seul moyen d'y remédier est de les en tirer de temps en temps, ou bien de leur donner une serre de 6 degrés au-dessus de o et où l'air stagnant et humide ne puisse avoir lieu. Il en est de même de plusieurs autres plantes dans leur jeunesse, qui se conservent mieux dans une bonne couche sèche que dans les serres.

Us. La plupart de ces arbrisseaux ne laissent pas que de faire de l'effet pendant l'été et pendant l'hiver dans les serres. La troisième espèce est la plus jolie, parce qu'elle fleurit considérablement, et qu'elle est continuellement variée de têtes de fleurs rouges et d'autres d'un beau jaune. La neuvième a les mêmes couleurs, mais elle fleurit un peu moins. La quatrième a une odeur agréable. Les têtes de la sixième sont assez jolies, et leurs baies ne le sont pas moins lorsque toutes les fleurs fructifient. Toutes ces plantes ont une odeur aromatique.

Spilman, *Spielmannia*.

Cal. 5-fide. Cor. barbue à son entrée, à limbe à 5 lobes et presqu'égal. Etam. dans le tube, égales. Stigm. du camara. Baie contenant un noyau à 2 loges et 2 sem.

* SPILMAN d'Afrique, *S. africana.* Vulg. Jasmin à feuilles de houx. *Lantana africana*, LIN., H. K.

Arbrisseau de 5 à 6 pieds, dont les rameaux diffus sont tétragones, presque ailés par la décurrence des feuilles, velus, verts et cassans. Feuilles sessiles, décurrentes, alternes, ovales, pointues, bordées de dents droites et inégales, velues, un peu ridées, vertes des deux côtés. Fleurs blanches, imitant celles du jasmin, solitaires, axillaires.

Lieu. Le Cap. ♄. Fleurit pendant une partie de l'année. Toujours vert.

Obs. Cet arbrisseau a des très-grands rapports avec les camaras; il s'en distingue par l'entrée du tube de ses fleurs qui est barbue, par son limbe à 5 divisions, et par son fruit tuberculeux.

Cult. La même que celle des camaras. Serre tempérée. Cet arbrisseau n'est presque jamais sans fleurs.

Verveine, *Verbena*.

Cal. 5-fide. Cor. à limbe presqu'à 2 lèvres; à 5 lobes inégaux. 4 étam. didynamiques, ou seulement 2, non saillantes. Stigm. obtus. 2 à 4 sem. nues, couvertes par le calice persistant.

1. VERVEINE de l'Inde, *V. indica. Stachytarpheta*, PERS., JACQ.

Tige d'un pied et demi. F. oblongues, ovales, opp., obliquement dentées. Fleurs bleues, en longs épis d'un pied et demi, charnus et term.

Lieu. L'île de Ceylan. ☉. Fl. en août et septembre.

2. V. de la Jamaïque, *V. jamaicensis. Stachytarpheta*, PERSOON.

Tige rameuse, de 2 pieds, velue. F. ovales, opp., spatulées, dentées, velues en-dessous, pét. Fleurs blanches, petites, en longs épis charnus et term. plus courts que ceux de la première.

Lieu. Les Indes or. ♂. Fl. en juin—sept.

* 3. V. du Mexique, *V. mexicana. Priva mexicana*, PERSOON.

Tige de 5 à 6 pieds, branchue. F. sess., en cœur, pointues, dentées. Fleurs d'un rouge pâle, en épis longs et terminaux.

Lieu. Le Mexique. ♃. Fl. en août et sept.

4. V. nodiflore, *V. nodiflora*. *Zapania nodiflora*, WILLD. *Lippia nodiflora*, MICHAUX.

Tiges couchées, radicantes, étalées, garnies de rameaux redressés, de 8 à 9 pouces de haut. F. ov.-lanc., opp., sess., dentées. Fleurs d'un blanc jaunâtre, en têtes coniques, portées sur de longs péd. nus et ax.

Lieu. La Jamaïque. ♃. Fl. une grande partie de l'année.

5. V. de Buenos-Ayres, *V. bonariensis*.

Tige tétragone, de 5 à 6 pieds. Les rameaux opp. Feuilles sess., lanc., dentées. Fleurs bleues, en épis ramassés et term. L'épi principal plus élevé que ceux qui l'environnent. Tige striée et velue. Feuilles amplexicaules, velues, profondément dentées. Souvent la fleur est pourpre. Corolle presque régulière.

Lieu. Buenos-Ayres. ♂. Fl. en juillet—octobre.

* 6. V. hastée, *V. hastata*.

Tiges tétragones, de 5 à 6 pieds. F. obl., hastées, pointues et dentées, d'un vert obscur, un peu ridées, pét., opp. Fleurs bleues, en épis longs, paniculés et term.

Lieu. Le Canada. ♃. Fl. en juin—août.

* 7. V. de Caroline, *V. carolina*.

Tiges tétragones, rameuses, de 6 pieds. F. presque sessiles, oblongues, un peu obtuses, presqu'en cœur, dentées. Fleurs blanches, en épis grêles, filiformes et term.

Lieu. L'Amérique sept. ♃. Fl. en juin—sept.

* 8. V. à feuilles d'ortie, *V. urticæfolia*.

Tiges tétragones, de 3 à 4 pieds. F. opp., ovales, pointues, dentées, pétiolées. Fleurs blanches, en épis filiformes, paniculés et term.

Lieu.... Id. ♂. Fl. id.

* 9. V. à feuilles incisées, *V. aubletia*, H. K., MICHAUX, JACQ. *Buchnera canadensis*, LIN.

Tiges, les unes couchées et redressées, les autres droites, rameuses, formant le buisson. F. opp. lanc.-pointues, profon-

dément incisées et trifides, d'un vert foncé. Fleurs d'un beau rouge, formant d'abord une tête ombelliforme et term., qui s'alonge ensuite en épi lâche.

Lieu. L'Amérique. ♂. Fl. en juillet — novembre.

10. Verveine officinale, *V. officinalis.*

Tige de 2 pieds, tétragone, branchue. F. opp., découpées, laciniées, un peu ridées. Fl. d'un violet pâle, en épis filiformes, paniculés et term.

Lieu. Ind. ♂. Fl. en juin — sept.

11. V. couchée, *V. supina.*

Tiges diffuses, étalées sur la terre. F. opp., découpées ou bipinnatifides. Fleurs bleuâtres, en épis filiformes, solitaires et term.

Lieu. La France mérid. ☉. Fl. en juillet.

* 12. V. odorante, *V. triphylla. Aloysia citriodora. Ortega*, Persoon.

Tiges de 3 à 4 pieds et plus, assez droites; les rameaux jaunâtres, glabres et tétragones. F. lanc.-obl., étroites, pointues, un peu rudes en leurs bords, vertes en-dessus, pâles en-dessous, ord. verticillées au nombre de 3 ensemble. Fleurs petites, blanches en-dessous, un peu violettes en-dehors, en grappes paniculées et terminales.

Lieu. Le Chili. ♄. Fl. en juillet et août.

13. V. à feuilles de germandrée, *V. prismatica*, Jacq. *Stachytarpheta*, Pers.

Feuilles ovales, obtuses. Fleurs en épis lâches. Les calices alternes, prismatiques, tronqués et barbus. 2 étam.

Lieu. Les Indes occid. ♂. Fl. en mai et juin.

Cult. Les espèces 1, 2, 4 et 13 sont de serre chaude. La 12e est d'orangerie, ainsi que la 3e. Les autres sont de pleine terre. Les espèces ☉ ou ♂ se sèment sur couche ou en pleine terre; savoir, celles de serre chaude sur couche, et ensuite repiquées en pot, et rentrées dans la serre lorsqu'elles sont bien reprises; les autres dans la place où elles doivent rester. La 9e n'est que ☉ lorsqu'on la laisse en plein air, où elle périt l'hiver; mais lorsqu'on la met en pot, et qu'on la rentre dans une serre, elle dure deux ans, et fleurit presque tout l'hiver. Les ♃ de

pleine terre viennent dans tous les terrains et à toutes les expos.; elles se sèment ordinairement elles-mêmes, et l'on n'en manque guère lorsqu'elles ont bien fructifié. Les ♃ de serre chaude reçoivent la culture des plantes de cette température. La 12ᵉ passe fort bien, et mieux même, en orangerie qu'en serre tempérée. Elle demande une bonne terre consistante, et des arrosemens fréquens en été; on la met dehors avec les plantes d'orangerie, et on ne la rentre qu'en même temps qu'elles. Elle se multiplie fort aisément de marcottes et de boutures. Celles-ci doivent se faire au mois de mars ou d'avril, au moment où la plante commence à enfler ses boutons, dans un pot rempli de bonne terre, et plongé dans une couche, ou simplement plantées dans la couche à boutures. Comme elles n'ont pas de feuilles, elles n'ont pas besoin d'être abritées; en les faisant ainsi, on peut être assuré du succès. Quand les ♃ de pleine terre ne fructifient pas, on peut les multiplier en séparant leurs pieds. Les ♃ de serre chaude se sèment comme les autres plantes de cette serre, et peuvent se propager en séparant aussi leurs pieds.

Us. Les espèces 6, 7 et 8 sont les plus répandues dans les jardins. La 6ᵉ est la plus agréable. La 9ᵉ a les plus jolies fleurs; elle se sème ordinairement elle-même. La 12ᵉ est la plus intéressante par sa nature d'arbrisseau, et par son odeur infiniment agréable qui imite absolument celle du citron, et par ses grappes légères. Comme ses rameaux sont assez diffus et grêles, on la taille avant qu'elle entre en végétation.

La 10ᵉ est d'usage en médecine comme très-résolutive.

Autres espèces cultivées.

* 14. V. fasciculée, *V. stricta,* VENT. *V. rigens*, MICHAUX.

Tiges droites, fermes, cylindriques, striées, brunes, hérissées, ainsi que les rameaux, de poils rudes, hautes d'un mètre environ (3 pieds). Feuilles opposées, presque sessiles, ovales, inégalement dentées, pointues, nerveuses, velues, rudes au toucher. Fleurs petites, nombreuses, d'un bleu violet, formant au sommet de la tige plusieurs épis droits, cylindriques et terminaux.

Lieu. L'Amérique sept. ♃. Fleurit en été.

Cult. Pleine terre. Cette verveine se sème au printemps sur une vieille couche, et on la repique en place aussitôt qu'on peut la transplanter. Lorsqu'il y a eu un individu qui a fructifié sur une couche, on n'a guère besoin de prendre la peine de la semer; il en vient ordinairement assez les années suivantes.

Cette plante a un beau port. Elle ressemble en cela aux verveines hastées et à feuilles d'ortie; elle varie avec elles agréablement les parterres.

15. VERVEINE à globules, *V. globifera*, L'HÉRIT. *V. odorata. Zapania odorata*, PERSOON. *Z. lantanoides*, LAM.

Feuilles lancéolées, crénelées, ridées, rudes au toucher. Fleurs blanches, en têtes globuleuses. Tige frutescente; les rameaux et les jeunes pousses légèrement cotonneux.

Lieu. L'Amériq. mérid. ♄.

Cult. Serre tempérée. Cultivée au Muséum et à Milan.

* 16. V. changeante, *V. mutabilis*, JACQ., WILLD. *Stachytarpheta*, PERSOON.

Tige frutescente. Feuilles ovales, dentées, velues, rudes au toucher. Fleurs en longs épis charnus et nus. Corolles grandes, d'abord d'un rouge de minium, ensuite roses. 2 étam. fertiles.

Lieu. L'Amériq. mérid. ♄.

Cult. Serre chaude.

17. V. paniculée, *V. paniculata*, LAM.

Cette espèce a de si grands rapports avec la 6e, qu'on pourroit la prendre pour sa variété.

Lieu. L'Amériq. sept. ♃. *Cult.* Pleine terre. Cultivée au Muséum.

18. V. étalée, *V. diffusa*, DESFONT. ♄. *Cult.* Pleine terre. Cultivée au Muséum.

19. V. de Curaçao, *V. curassavica*, LIN., MILLER. *Ghinia spinosa*, WILLD. *Tamonea curassavica*, PERSOON.

Tige ligneuse, grêle, rameuse, de 3 pieds. Feuilles petites, ovales, fortement dentées, peu pétiolées, d'un vert léger. Fleurs d'un beau bleu, petites, axillaires, distantes, disposées en épis lâches. Semences terminées par une barbe épineuse.

Lieu. Curaçao, Antigoa. ♃.

Cult. Serre chaude. Cette espèce est délicate ; elle craint l'humidité constante, et ne peut guère se conserver que dans une bonne couche. Elle est cultivée à Pavie.

Genres qui ont des rapports aux Gattiliers.

Eranthème, *Eranthemum.*

Cal. 5-fide. Cor. à tube filiforme, à limbe petit, plane, à 4 à 5 div. 2 étam. à anthères presque sess., quelquefois saillantes. 1 style. 1 stigm.

Herbes ou arbrisseaux dont les feuilles sont opp. ou alt., et les fleurs en épis terminaux.

Je ne crois pas qu'il y ait des espèces de ce genre cultivées. L'*eranthemum pulchellum* des Anglais est la *ruellia varians*. *Voyez* ce genre.

Selague, *Selago.*

Cal. tubulé, 4-fide, inégal. Cor. à tube filiforme, à limbe court, à 3 à 5 div. égales ou inégales. 4-étam. inégales. 1 style. 1 stigm. 1 ou 2 sem. couvertes par le calice.

* 1. Selague à corymbe, *S. corymbosa.*

Arbuste de 2 à 3 pieds, garni de plusieurs tiges, et de rameaux droits, couverts de feuilles dans toute leur longueur. Ces rameaux sont grêles et cylind. Feuilles très-étroites, extrêmement nombreuses, filiformes, fasciculées, d'un vert foncé. Fleurs blanches, petites, nombreuses, disposées en corymbes hémisphériques, réguliers et term.

Lieu. Le Cap. ♄. Fl. en juillet - septembre. Toujours verte.

2. S. à feuilles linéaires, *S. spuria.*

Feuilles linéaires, denticulées. Fleurs violettes, en épis fasciculés.

Lieu. Le Cap. Id. ♂. Fl. en juillet.

3. S. fasciculée, *S. fasciculata*, Jacq.

Tige très-simple, droite, glabre, de 2 pieds. Feuilles alt., ov.,

obl., dentées en scie, très-entières à leur base, un peu décurrentes. Fleurs purpurines, en corymbes denses et term.

Lieu. Le Cap. ♂. Fl. en juin.

4. Selague à tête ovale, *S. ovata*. *Lippia ovata*, Lin.

Tige frutescente. Feuilles éparses, linéaires. Fleurs en épis ovales et term.

Lieu... Id. ♄. Fl. en juin et juillet.

Cult. Orangerie. Les 2ᵉ et 3ᵉ espèces étant ♂, se sèment tous les ans sur couche, et se conduisent à la manière ordinaire des plantes d'orangerie. La première se multiplie aisément de marcottes qui sont bien enracinées au bout de 7 à 8 mois, et qu'on peut alors séparer pour les mettre en pots. Elle se propage aussi par les boutures qu'on fait au printemps dans la couche destinée à cet emploi; elles s'enracinent au bout d'un mois et forment de bons pieds l'année suivante. Cette plante, ainsi que la dernière, n'exige que les soins ordinaires de l'orangerie. La première sur-tout n'est point délicate, et doit être placée près des jours en hiver, parce qu'elle est toujours en sève. Elles ne durent guère plus de 3 à 4 ans; et les jeunes pieds fleurissent beaucoup mieux que les vieux.

Us. La première est la plus répandue dans les jardins. Elle produit un effet assez remarquable par ses feuilles nombreuses et ses corymbes fleuris.

5. S. luisante, *S. lucida*, Vent. Jard. Malm.

Tiges droites, cylindriques, hautes d'un pied et plus (4 décimètres), rameuses; les rameaux alternes, verts, rapprochés et très-feuillés. Feuilles alternes, pétiolées, rapprochées, ouvertes, ovales, entières, rudes au toucher, luisantes, d'un vert foncé. Fleurs d'un blanc pur, sessiles, disposées en épis solitaires, droits, cylindriques et terminaux.

Lieu. Le Cap. ♄. Fleurit à la fin du printemps.

Cult. Orangerie.

Hébenstrète, *Hebenstretia.*

Cal. spathiforme, échancré, profondément fendu en-dessous. Cor. tubulée, irrégulière, à une seule lèvre sup., à 4 div. 4 étam. inégales qui se font jour au travers du bord inf. de la corolle. 1 style. 1 stigm. 2 sem. striées et convexes d'un côté, de l'autre planes.

* 1. Hébènstrète dentée, *H. dentata et integrifolia. H. aurea*, Var.

Tiges grisâtres, naturellement droites, quelquefois tortues lorsqu'elles s'étiolent, brunes, rameuses, fermes; les rameaux montans. Feuilles linéaires, pointues, éparses, souvent disposées trois par trois, rapprochées, nombreuses, un peu courbées, bordées de 2 ou 3 rudimens de dents courtes, quelquefois entières, glabres et vertes. Fleurs disposées en épis terminaux, qui s'alongent beaucoup à mesure que la fructification s'opère. Corolle blanche, petite, à tube grêle; une seule lèvre supérieure à trois divisions, dont la moyenne est profondément bifide; toutes trois arrondies et marquées d'une tache oblongue, aurore; les 2 étamines plus longues tiennent la place de la lèvre inférieure. Anthères comprimées et brunes. Calice à 2 divisions pointues; la supérieure rouge, l'inférieure verte, plus longue et plus grande.

Lieu. Le Cap. ♂ ou 3-ann... Fleurit presque toute l'année.

Cult. Orangerie. Cette plante n'est pas, comme l'on voit, de longue durée, mais on la renouvelle assez aisément par les boutures prises sur les pousses nouvelles, et faites en été dans la couche indiquée pour cette voie de multiplication. En deux mois elles fleurissent comme les vieux pieds. Une terre un peu consistante lui convient mieux qu'une légère; elle est fort sensible au transport. Quelque soin qu'on prenne, il est difficile de la faire voyager sans risque de la perdre. On la propage aussi par ses graines conduites comme celles des plantes d'orangerie.

Us. Cette plante est très-jolie en fleur. Ses épis nombreux

et variés attirent les regards pendant tout l'été, elle ne cesse d'en être entièrement couverte. Ses fleurs sont inodores le matin, d'une odeur forte et peu agréable dans la chaleur du jour et son milieu; aromatiques le soir et parfumant l'air qui les environne.

2. HÉBENSTRÈTE à feuilles en cœur, *H. cordata*.

Arbuste dont la tige est droite et blanchâtre. Feuilles sess., en cœur, obtuses, charnues, renflées en-dessous. Fleurs blanches, rougeâtres en-dedans, en épi sess. et term.

Lieu... Id. ♄. Fl.

Cult. Orangerie.

FIN DU TOME SECOND.

SUPPLÉMENT.

PAGE 36, après *trichomanes*.

Dicksonia, L'HÉRIT.

Fructifications sous le bord des feuilles, réniformes, bivalves : la valvule extérieure de la même substance que la feuille ; l'intérieure membraneuse.

1. DICKSONIA en arbre, *D. arborescens*, L'HÉRIT.
Feuilles surcomposées, velues ; les folioles presqu'entières. Tige arborescente.
Lieu. L'île Ste.-Hélène. ♄. Fleurit une partie de l'hiver.
Cult. Serre chaude.

2. D. à feuilles luisantes, *D. culcita*, L'HÉRIT.
Feuilles surcomposées, glabres ; les folioles dentées en scie.
Lieu. Madère, les Açores. ♃.
Cult. Orangerie.

Page 200. Lys élégant, *lilium speciosum*. Nouvelle et belle espèce nouvellement cultivée en Angleterre. *An id.*, n° 21. *L. cordatum*, THUNB.?

Page 204. Tillandsie, n° 4. Cette plante est, je crois, la même que la *globba nutans*. *Voyez* cet article.

Page 212. *Aletris fragrans*. Syn. *Salmia spicata*, CAV.

Page 214. *Aletris sarmentosa*. Syn. *Velteimia sarmentosa*, PERS.

Page 217. *Aloe mitræformis*. Syn. *Aloe umbellata*, DECANDOLLE.

Page 219, n° 7 *bis*. Après verrues, d'un beau vert, *ajoutez* : les deux surfaces sont mouchetées, etc.

Page 225. *Anthericum bicolor*, Syn. *Anthericum planifolium*, LIN.

Page 226. Asphodèle 2. Syn. *Asphodelus albus*. Variété non rameuse. Toutes deux à fleurs blanches.

Page 229. Les trois premières espèces d'hyacinthe doivent faire partie des scilles.

Page 240. Albuca à fleurs bossues, *A. physodes*, Hort. angl. Le Cap. ♃. Or. *An id. Albuca cornuta*, n° 6 ?

Page 245. Ornithogale penchée, n° 12. Ses fleurs disposées en grappes sont grandes, d'un blanc verdâtre, soyeuses, douces à la vue.

Page 246. L'ornithogale d'Arabie est peut-être la plus belle espèce de ce genre.

Page 274. L'amaryllis de Broussonnet 23ᵉ doit être dans la seconde section de ce genre.

Page 289. *Pontederia vaginalis. An P. dilatata*, Hort. angl. Feuilles en cœur; grappes penchées. Les Indes or. ♃. S ch. *P. hastata*, WILLD. Feuilles hastées. Fleurs en ombelles. Les Indes or. ♃. S. ch. Ces deux espèces sont cultivées en Angleterre.

Page 311. *Morœa iridioides*. Syn. *Iris compressa*, THUNB.

Idem. Morœa vaginata. Syn. *Marica northiana*, CURTIS, Mag.

Page 339. *Culture* des balisiers. La première espèce et ses variétés passent très-bien en serre tempérée, et fleurissent en plein air et en pleine terre pendant tout l'été.

Page 341. *Globba erecta*. Syn. *Renealmia minor*, Hortul.

Page 358. Limodore, espèce 1ʳᵉ. Les fleurs de cette plante sont disposées en un long épi de plus d'un pied. Elles sont au nombre de plus de vingt; les plis saillans du lobe inférieur sont d'un beau jaune; les autres parties sont d'un superbe pourpre: elles conservent leur couleur pendant long-temps, et se succèdent pendant deux à trois mois de l'hiver, en commençant à s'épanouir par le bas. C'est une des plus jolies plantes de serre chaude que l'on puisse cultiver.

Page 370. Proserpine. Cette plante a ses premières feuilles profondément pinnatifides; elles n'ont guère qu'un pouce ½ de

longueur et sont d'un beau vert. Elle est plus délicate que je ne croyois. Elle ne supporte pas sans en être affectée trois degrés de congélation. Pour la faire passer en plein air dans le nord de la France, il faut la bien couvrir, et il est prudent encore d'en avoir un pied en orangerie.

Page 384. *Tupelo*. Ce genre est polygame. Les fleurs mâles ont un calice à 5 divisions et 10 étamines.

Page 388, n° 4. Badamier à feuilles ovales, *terminalia chebula*, Retz.

Feuilles ovales, très-entières, nues. Fleurs verticillées, en grappes pédonculées.

Lieu. Les Indes or. ♄. Serre chaude. Cultivé en Angleterre.

L'espèce n° 3 des Anglais ne se trouve dans aucun auteur.

Page 392. Lauréole, espèce 11. Desfontaines, dans son traité des Arbres et Arbrisseaux, distingue la lauréole soyeuse, *daphne sericea*, de celle des collines, *daphne collina*.

On peut aussi mettre en pleine terre la lauréole pontique, espèce 7, en lui donnant une situation ombragée et abritée.

Page 399. Struthiole. L'espèce 1re, S. droite, est essentiellement d'une courte durée. Il est rare qu'elle se conserve plus de deux à trois ans; souvent elle périt après avoir fleuri. La 2e est beaucoup plus vivace et d'une conservation plus facile.

Page 422. Banksie à feuilles de houx. Les fleurs et les fruits de cette espèce n'ayant pas encore, je crois, eu lieu en France, il seroit très-possible que cette espèce ne fût pas de ce genre. Elle a des rapports avec les *hakea*.

Page 425. On cultive une autre espèce de *banksia*, qu'on nomme aussi *heterophylla*, mais qui me paroît être plutôt un *hakea*. Je la nommerai *hakea cervina*, à cause de la forme de ses feuilles qui, peut-être, ne sont que des tiges et des rameaux. D'après les échantillons que j'en ai, ces derniers ont environ 3 décimètres de longueur (9 pouces); ils sont plats, sans la moindre convexité, rayés longitudinalement de trois principales stries, un peu courbés en faux, sur le côté desquels naissent plusieurs ramifications de même forme, la plupart alternes, de différentes longueurs, aussi courbées et striées; toutes sont

terminées par une pointe particulière, piquante, glabre, et d'un vert terne et foncé. Le rameau entier, avec ses espèces d'appendices, représente très-bien un bois de cerf aplati, d'une consistance ferme.

Lieu. La Nouvelle-Hollande. ♄. Toujours vert. Culture des *hakea*.

Page 426. *Persoonia.* Le caractère de ce genre ayant été oublié, le voici tel que Desfontaines l'indique.

Calice coloré, à 4 feuilles. 4 étamines attachées à la partie inférieure du calice. 4 glandes à la base de l'ovaire. Un style. Un stigmate. Un fruit sec, monosperme.

Page 437. *Coccoloba*, espèce 5. Cet arbrisseau m'a été envoyé sous ce nom ; mais l'absence des stipules vaginales me fait douter qu'il soit de ce genre.

Page 452. Calligon. On cultive au Muséum une autre espèce nommée par Desfontaines, dans sa Flore atlantique, calligon chevelu, *calligonum comosum*. Ses rameaux, dit ce botaniste, imitent ceux de l'*ephedra*. Ses fleurs, d'un blanc verdâtre, ont l'odeur de celles du tilleul; elles naissent par petits paquets le long des jeunes branches, et leurs pédicules sortent des articulations de ces dernières.

Cult. Orangerie. Mult. par ses drageons et ses graines.

Lieu. La Barbarie, l'Egypte. ♃.

Calligonum pallasia. Syn. *Pterococcus*, PALLAS.

Page 493. Plantain. Les feuilles de la seconde espèce ont jusqu'à un pied et demi de longueur, et forment bien l'entonnoir.

Page 501. Boerhaave. *Culture.* Ce que j'ai dit sur la courte existence des boerhaaves ne doit s'entendre qu'à l'égard des deux premières espèces. Les autres sont des arbrisseaux véritablement ligneux qui durent plusieurs années.

Page 505. Aux variétés de la staticée 1re *ajoutez* celle nommée *S. arenaria*, qui est commune aux environs de Paris.

Quelques auteurs distinguent ces variétés, et regardent comme espèces *S. armeria*, *S. cespitosa*, *S. arenaria*.

Page 541. Lorsque j'ai dit que les boutures de trois espèces de *polygala* m'avoient réussi, je le croyois alors, parce qu'elles ont conservé leur verdure pendant près d'un an; mais elles sont mortes peu de temps après. Le bourrelet radical qu'elles avoient formé entretenoit leur verdure, et il n'en est pas sorti de racines. Cette circonstance arrive assez souvent sur plusieurs plantes qui restent vertes pendant très-long-temps sans avoir de radicule. Les graines du polygale bractéolé et à feuilles en cœur mûrissent dans mon jardin. L'imprimeur ayant pris les numéros 2 et 3 de ce genre pour des espèces, tandis que mon intention n'étoit que d'indiquer des variétés, il en est résulté dans la culture des polygales que les numéros ne se sont plus rapportés. Je prie le lecteur de consulter l'*errata* de ce volume où ces numéros ont été corrigés.

Page 549. Véronique gentianoïde. Cette espèce passe facilement en pleine terre. C'est une des premières fleurs lorsqu'on la tient en serre.

Page 550, n° 43. Véronique monstrueuse, *V. monstrosa*, Hortul. belg. *An V. foliosa*, Hort. angl.? Sect. 1re.

Cette plante est fort singulière. Si elle n'avoit pas absolument le port et les feuilles des véroniques à épis, les parties de la fructification sont si peu apparentes ou si avortées, que l'on pourroit douter qu'elle fût une espèce de ce genre. Ses tiges sont droites, rameuses, hautes de 2 pieds. Ses feuilles sont opposées, quelques-unes ternées, oblongues, pointues, assez également dentées. Ses épis, longs de plus d'un pied, ne sont pas simples ou accompagnés de quelques autres à leur base, mais garnis sur toute leur longueur d'un grand nombre d'épillets qui les rendent d'une grosseur pyramidale; mais cette surabondance est aux dépens des fleurs. Celles-ci sont extrêmement petites et violettes. On y observe avec l'aide de la loupe un calice à 2 folioles, un tube apparent, trois espèces de filets de la forme de trois styles, ou au nombre de 4. Dans quelques fleurs on remarque un rudiment d'étamines; mais dans la plupart on n'en voit pas. L'ovaire est ovale, velu. Je n'ai pu voir les semences : elles avortent vraisemblablement ici. Peut-être cette plante reprendroit-elle sa simplicité et sa pleine fruc-

tification dans un climat plus chaud, et dans une terre maigre et sèche. Son lieu originaire m'est inconnu. Elle est ♃, de plein air et très-rustique. Si c'est la *V. foliosa* des Anglais, elle est de la Hongrie.

No 44. *V. mirabilioides.*	}	Hort. angl. Les Indes or. ♄. S. ch.
45. *V. lineata.*	}	Cultivées en Angleterre.

Page 600, n° 12. Jasmin d'Otahiti, *jasminum didymum*, FORSTER, VAHL., WILLD.

Arbrisseau glabre, dont les feuilles sont opposées, ternées et les folioles ovales-lancéolées, acuminées, très-entières. Fleurs en grappes axillaires.

Lieu. Les îles de la Société. ♄.

Cult. Serre tempérée. Cette espèce est cultivée chez M. Vancassel, à Gand.

Page 622. Le spilman d'Afrique est beaucoup moins délicat que les camaras.

FIN DU SUPPLÉMENT AU TOME SECOND.

ERRATA.

Page 9, *ligne* 8, clavaux, *lisez* clavaire.
12, 4, *saccharina*, lisez *saccharinus*.
Id., 11, le varec, *lisez* ce varec.
18, 1, persemées, *lisez* parsemées.
36, trichomanes des Canaries, *ajoutez* *.
37, zamie naine, *ajoutez* *.
38, 18, bahame, *lisez* *bahama*.
39, 12, sperme, *lisez* spermes.
44, 25, 5 semences, *lisez* 4 semences.
45, 17, 1 sperme, *lisez* 1-spermes.
62, 31, follicule, *lisez* (au masculin).
92, dernière, Armand, *lisez* Armano.
110, 6, pétantelle, *lisez* pétanielle.
124, 14, *vellia*, lisez *wallia*.
Id., 15, *caduci*, lisez *caducis*.
126, 8, septième, *lisez* sixième.
148, 6, *ferra*, lisez *ferrea*.
151, 27, *retroactus*, lisez *retrofractus*.
162, 1, sessilles, *lisez* sessiles ; fol, *lisez* sol.
163, 4, *danæ*, lisez *danaë*.
171, 12, après bragalou *mettez* un point.
173, 3, en corymbe, composées et terminales, *lisez* en corymbe composé et terminal.
Id., 29, tiges, *lisez* tige.
202, yucca de Bosc, *ajoutez* *.
209, agavé 4, *ajoutez* *.
215, 23, feuilles noires, *retranchez* noires.
216, 4, *purpuracens*, lisez *purpurascens*.
269, vers le bas de la page, deux, *lisez* trois.
272, 24, Hortus, *lisez* Hortul.
280, 26, fragans, *lisez* fragrans.
282, 24, présente, *lisez* précédente.
284, 4, loupe, *lisez* coupe.
292, 14, coralliforme, *lisez* corolliforme.
294, 7, connées, *lisez* connés.
295, 5ᵉ espèce, *ajoutez* *.
302, 18, de couleur violet ou autre, *lisez* de couleur violette, ou d'autres.
304, 22, *spathula*, lisez *spathulata*.
320, 16, trifides, *lisez* trifide ; ou ouvertes, *retranchez* ou.
328, 33, qui n'a point, *lisez* qui n'ont point.
342, 5, imbricée, *lisez* imbricé ; 13, espèce 3, A. à grappes, *ajoutez* *.
344, galanga à feuilles de balisier, *ajoutez* *.
359, 23, floriformes, *lisez* florifères.
361, 6, emplexicaule, *lisez* amplexicaule.
362, espèce 8, *ajoutez* *.
386, 5, me paroît celle, *lisez* me paroît être celle.
389, 21, rameau, *lisez* rameaux.
398, 4, Guan, *lisez* Gouan.
402, 23, 3, *lisez* 4.
403, avant-dernière, rendre, *lisez* prendre.
422, 1, *cordicifolia*, lisez *carduifolia*.
428, *lauri*, lisez *laurus*.

Page 428, *ligne* 8, 2 filamens, *lisez* 12 filamens.
457, 10, fol., *lisez* sol.
468, 11, *serrotinum*, lisez *serotinum*.
471, 17, 10e, *lisez* 11e.
476, 14, est, *lisez* et.
487, 7, abitrée, *lisez* abritée.
488, 4, Hortus, *lisez* Hortul.
489, 9, tête, *lisez* têtes.
497, 12, Pelletier, à Berry. *lisez* le Pelletier à Bersy.
504, 3, *pseudo-arenaria*, lisez *pseudo-armeria*.
514, 31, hauteur, *lisez* *ensuite* : feuillée, foible, tombants dans sa partie supérieure ainsi que ses rameaux.
518, 17, de la 9e, *ajoutez* lysimachie.
523, 5, ces trois dernières, *lisez* les 4 avant-dernières.
525, 23, *helvatica*, lisez *helvetica*.
528, 6, *alpida*, lisez *alpina*.
532, 13, écailles de, *lisez* écailles, de»
533, 10, *valeriandi*, lisez *valerandi*.
536, 4, muliplie, *lisez* multiplie.
537, 29, annuelle, *lisez* vivace.
540, 32, 3, 14 et 15, *lisez* 2, 3 et 4.
541, 3, 4e, *lisez* 6e.
Id., 24, 8e et de la 9e, *lisez* 5e et de la 10e.
Id., 26, 4e, *lisez* 6e.
Id., 35, aulieu des chiffres 3, 4, *lisez* 5, 6.
Id., dernière, *lisez* 5e.
545, 3, *kamscalita*, lisez *kamschatica*
593, 8, Jacques, *lisez* Jacquin.
595, 15, branchu, *lisez* divergent.
607, espèce 6, *ajoutez* *.
615, espèce 3, *ajoutez* *, et espèce 4 *.
617, espèce 3, *ajoutez* *.





